

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE

L'Espérance dans les Temps Difficiles – Le Dernier Rideau

Apocalypse

BOB UTLEY
PROFESSEUR D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
NOUVEAU TESTAMENT, VOL. 12

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
1998
(Éditions Révisées 2007, 2011)

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

Edition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**Hope in Hard Times — The Final Curtain:
Revelation**

**By
Dr. BOB UTLEY
Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT, Vol. 12
Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas,
1998
(Revised 2007, 2011)
www.freebiblecommentary.org**

Traduit de l'anglais par :
Freddy Lahula B.M.

TABLE DES MATIÈRES

Un Mot de l’Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire?	6
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable	9
Abréviations Contenues dans l’original du Présent Commentaire	18
Commentaire:	
Une Introduction Cruciale (Pourquoi Tant d’Interprétations Dogmatiques de l’Apocalypse Parmi les Chrétiens?)	19
Introduction à la Prophétie de/dans l’Ancien Testament	27
Introduction au Livre de l’Apocalypse	32
Apocalypse 1	45
Apocalypse 2-3	79
Apocalypse 4-5	129
Apocalypse 6-7	152
Apocalypse 8-9	170
Apocalypse 10-11	182
Apocalypse 12-14	207
Apocalypse 15-16	248
Apocalypse 17-18	271
Apocalypse 19	285
Apocalypse 20	307
Apocalypse 21-22	320
Appendice Un: Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque	341
Appendice Deux: Critique Textuelle	353
Appendice Trois: Glossaire	357
Appendice Quatre: Confession Doctrinale	369
Appendice Cinq: Tableau de Points de Vues Sur le Millénum	371
Un Poème sur l’Apocalypse	374

TABLE DES MATIÈRES DES THÈMES SPÉCIAUX

Le Messie, 1:1	47
Le Retour Imminent, 1:3	48
Les Chiffres Symboliques dans les Ecritures, 1:4	51
L’Eglise (Ekklesia), 1:4	53
Les Sept Esprits, 1:4	54
Les Premiers-Nés, 1:5	55
Le Kérygme de l’Église Primitive, 1:5	56
Le Christianisme est Corporatif, 1:6	58
À Jamais (Idiome Grec), 1:6	59
Pour Toujours (‘Olam), 1:6	59
Amen, 1:6	61
La Venue dans les Nuées, 1:7	63
Les Rites d’Affliction, 1:7	64
Les Noms de Dieu, 1:8	65
Le Royaume de Dieu, 1:9	69
Les Cornes Usitées en Israël, 1:10	71
Où sont les Morts?, 1:18	76
Dieu Décrit comme un Humain (Langage Anthropomorphe), 2:1	86
Connaître, 2:2	88
La Persévérance/Continuité, 2:2	89
Termes Grecs relatifs à “l’Épreuve,” 2:2	92
La Tribulation, 2:9	96
Degrés de Récompenses et de Punitions, 2:10	99
Le Nom de l’Éternel, 2:13	102
La Foi, 2:13	102
Israël (Le Nom), 2:14	104
Le Fils de Dieu, 2:18	107
Les Femmes dans la Bible, 2:20	109
Le Coeur, 2:23	112
La Confession, 3:5	117
Usage du terme “Porte” dans le Nouveau Testament, 3:7	118
Arche, 3:14	122
La Richesse, 3:17	123
Les Péjugés Evangéliques de Bob, 4:1	131
Les Cieux, 4:1	133
Ancien, 4:4	136
Les Chérubins, 4:6	138
Les Saints, 5:8	144
Rançon/Rachat, 5:9	146
Le Règne dans le Royaume de Dieu, 5:10	149
Les Pièces de Monnaie en Palestine du temps de Jésus, 6:6	156
Le Sceau, 7:2	163
Le Chiffre Douze, 7:4	164
Le Mystère, 10:7	187

La Prophétie dans l’Ancien Testament, 10:7	188
Quarante-Deux Mois, 11:2	195
Esprit dans la Bible, 11:11	198
Ce Jour, 11:18	204
Satan, 12:3	211
La Guerre au ciel, 12:7	215
Le Mal Personnifié, 12:9	217
Le Retour à Tout-Moment c/Le Retour Différé de Jésus [le Pas Encore] (Le Paradoxe du N.T.), 12:12	221
Le Chrétien et le Gouvernement, Introduction du Chapitre 13	224
Sans tache, Innocent, Sans Reproche, 14:5	236
L’Heure, 14:7	239
L’Alcool et l’Alcoolisme, 14:10	241
La Gloire, 15:8	253
La Prophétie dans le Nouveau Testament, 16:6	257
Le Feu, 16:8	261
Les Démons (Esprits Impurs), 16:13	264
Termes relatifs à la Seconde Venue, 16:14	266
Détruire, Ruiner, Corrompre (phtheiro), 19:2	287
Croyance, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament, 19:4	288
La Vérité (le concept) dans les Écrits de Jean, 19:11	296
La Vérité (le terme) dans les Écrits de Jean, 19:11	297
La Justice, 19:11	298
Le Background de Logos, 19:13	302
Jésus le Nazaréen, 22:16	336
La Trinité, 22:17	337
Maranatha, 22:20	340

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et

phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur original paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition revue (UBS₄). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter qu'UBS₄ et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principale à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, "How to Read the Bible for All Its Worth" ou de Robert Stein, "Playing by the Rules").

En me forçant à “lutter” avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1: 13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (importante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3)

l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi :

I. Mes Présuppositions

- A. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).

- B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.
La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.

- C. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.

- D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
 2. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 3. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 4. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 5. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message

6. Les mots choisis pour présenter le message

7. Les passages parallèles

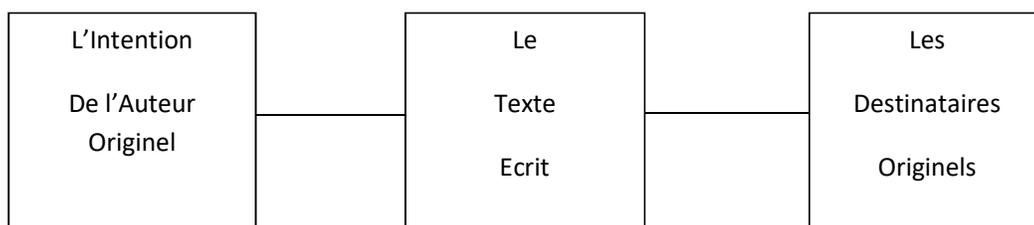
L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

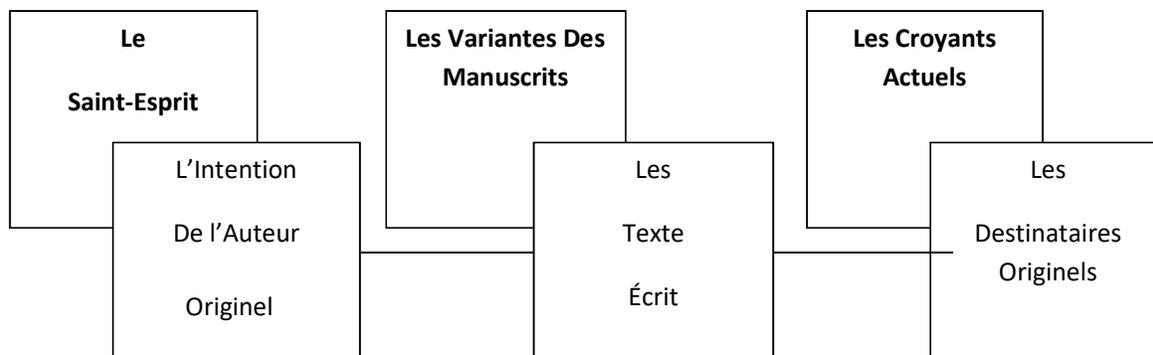
Consistent à:

- A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies."
- B. Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
- C. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
- D. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
- E. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots

- c. relatif au genre
- 3. S'agissant de votre compréhension de:
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les quatre cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

A. Le premier cycle de lecture

1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
 - a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
 - a. l'auteur

- b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
 4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture

1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - c. les concepts opposés
3. Dresser la liste des détails suivants:
 - a. les termes significatifs, importants
 - b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes
 - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par "proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur, l'Esprit-Saint.
5. Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques
 - a. les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à

votre étude personnelle.)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orientation par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une cer-

taine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n’y a pas une quelconque classe de guru, d’illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n’assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d’être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d’apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l’hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l’humanité, qu’elle est pour nous l’autorité ultime pour toutes les matières qu’elle traite, qu’elle n’est pas un mystère total, mais qu’elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n’importe quelle culture.”

B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans “Protestant Biblical Interpretation,” p. 75: D’après Kierkegaard, l’étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. “Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsiderée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c’est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C’est lorsqu’on la lit comme on lit une lettre d’amour, qu’alors on la lit en tant que Parole de Dieu.”

C. Tirée de H. H. Rowley dans “The Relevance of the Bible,” p. 19:

“Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n’est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu’une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l’étudiant de la Bible a besoin d’avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu’il peut lui-même s’abandonner à lui, s’il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l’héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres.”

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d’Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d’interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l’issue du “troisième cycle de lecture,” vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l’unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)

3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
1. le contexte littéraire
 2. les aperçus historiques, culturels
 3. l'information grammaticale
 4. l'étude des mots
 5. les passages parallèles appropriés
- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:
1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus
- Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINALE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. VanGemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

CRUCIAL ARTICLE D'INTRODUCTION

THÈME SPÉCIAL: LES PRÉDICTIONS SUR LE FUTUR CONTENUES DANS L'ANCIEN TESTAMENT CONTRE LES PRÉDICTIONS CONTENUES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Durant mes années d'étude de l'eschatologie, j'ai constaté que la plupart des Chrétiens n'ont ou n'aiment pas une chronologie développée et systématique de la fin des temps. Il y a des Chrétiens qui se focalisent ou se spécialisent dans ce domaine du Christianisme pour des raisons théologiques, psychologiques, ou confessionnelles (dénominationnelles). Ces Chrétiens paraissent si obsédés par la façon dont tout cela va finir, qu'ils en viennent d'une manière ou d'une autre à louper l'urgence de l'Évangile! Les croyants ne peuvent pas affecter ou influencer sur l'agenda eschatologique (de la fin des temps) décidé par Dieu, mais peuvent participer dans le mandat de l'Évangile (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). La plupart des croyants affirment qu'il y aura une Seconde Venue du Christ et une apogée de promesses de Dieu. Mais il y a, du fait de plusieurs paradoxes bibliques (voir Thème Spécial: Les Paradoxes dans les Écritures), des difficultés interprétatives qui surgissent quant à comment comprendre cette apogée temporelle. Il y a:

1. tension entre le modèle prophétique de l'Ancienne Alliance et le modèle apostolique de la Nouvelle Alliance
2. tension entre le monothéisme de la Bible (un même Dieu pour tous) et l'élection d'Israël (un peuple spécial)
3. tension entre l'aspect conditionnel des alliances et promesses bibliques ("si... alors") et la fidélité inconditionnelle de Dieu pour la rédemption de l'homme déchu
4. tension entre les genres littéraires du Proche-Orient et les modèles littéraires modernes de l'occident
5. tension autour du Royaume de Dieu en tant que réalité à la fois présente et future en même temps.
6. tension entre la croyance dans le retour imminent du Christ et la croyance en la surveillance préalable de certains événements.

Examinons ces tensions l'une après l'autre:

PREMIÈRE TENSION (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à l'ensemble des croyants du monde entier)

Alors que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit une restauration d'un royaume Juif en Palestine centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un prince de la lignée de David, curieusement ni Jésus ni les apôtres du Nouveau Testament ne se sont focalisés sur cet agenda. N'est-ce pas que l'Ancien Testament est inspiré (cfr. Matth. 5:17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament auraient-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zacharie)

3. Les auteurs apocalyptiques Juifs intertestamentaux, non-canoniques (tel que 1 Enoch, auquel une allusion est faite dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Cor. 15; 2 Cor. 5; 1 Thes. 4-5; 2 Thes. 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Toutes ces sources enseignent-elles clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes impliquées)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaux Juifs)?

Les vérités ont été révélées aux auteurs de l'Ancien Testament par l'Esprit en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, l'Esprit, à travers une révélation progressive, a développé ou donné à ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament une portée universelle ("le mystère du Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament était une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains repentis et croyants (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'extension théologique d'une ville littérale ou physique en un nouveau peuple de Dieu (Croyants Juifs et Gentils) avait été déjà prévue dans la promesse de Dieu de racheter l'homme déchu dans Genèse 3:15, avant même qu'une quelconque capitale ou ville Juive n'ait vu le jour. Et même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait bien les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5). Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.
2. Dans l'Ancien Testament, les ennemis du peuple de Dieu étaient les des nations environnantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept a été étendu à tous les hommes incrédules, qui sont contre Dieu, et Sataniquement inspirés. La bataille est ainsi passée d'un conflit géographique, régional à un conflit mondial et cosmique (cfr. Epître aux Colossiens).
3. La promesse d'une terre si intégrale dans l'Ancien Testament (les promesses faites aux Patriarches dans le livre de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) englobe maintenant toute la terre. La Nouvelle Jérusalem descend vers une terre recréée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament qui ont été étendus sont:
 - a. La descendance d'Abraham comprend maintenant tous les circoncis spirituels (cfr. Rom. 2:28-29)
 - b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Rom. 9:24-26; Lévi. 26:12; Exode 29:45, cités dans 2 Cor. 6:16-18 et Exo. 19:5; Deut. 14:2, cités dans Tite 2:14)
 - c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) et/ou les croyants individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
 - d. Même Israël et ses expressions descriptives caractéristiques de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16, "royaume des sacrificateurs," cfr. 1 Pierre 2:5, 9-10; Apoc. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, élargi, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, *"The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment"*). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif, et forcent sa signification en expressions ou paroles atomisées ou ambiguës de Jésus et Paul! Les auteurs du Nouveau Testament ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur ultime implication universelle. L'eschatologie de Jésus ou de Paul n'a pas un système organisé ou logique; Leur objectif est essentiellement redemptive ou pastoral.

Cependant, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. On n'y trouve pas une systématisation claire des événements eschatologiques. C'est surprenant qu'au lieu de recourir aux enseignements de Jésus pour décrire la fin (Matthieu 24; Marc 13), le livre de l'Apocalypse recourt plutôt aux allusions de l'Ancien Testament! Il suit le genre littéraire initié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période inter-testamentale (littérature apocalyptique Juive). C'était peut-être pour Jean une manière de faire le lien entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliances. Cela montre le vieux modèle de la rébellion humaine et l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que même si l'Apocalypse emploie le langage, les personnes et les événements de l'Ancien Testament, il les reinterprète cependant à la lumière de Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7).

DEUXIÈME TENSION (Le monothéisme face à un peuple élu)

La Bible souligne l'existence d'un Dieu personnel, spirituel, créateur-rédempteur (cfr. Exode 8:10; Esaïe 44:24; 45:5-7,14,18,21-22; 46:9; Jér. 10:6-7). En son temps, l'Ancien Testament était unique par son monothéisme. Toutes les nations environnantes étaient polythéistes. Le caractère unique de Dieu est le coeur de la révélation de l'Ancien Testament (cfr. Deut. 6:4). La création est une plateforme pour la réalisation de la communion entre Dieu et l'homme créé à son image et ressemblance (cfr. Gen.1:26-27). Cependant, l'homme s'est rebellé, péchant contre l'amour, le leadership, et le dessein de Dieu (cfr. Genèse 3). Mais l'amour et le dessein de Dieu étaient si forts et certains qu'il promit de racheter l'humanité déchue (cfr. Gen. 3:15)!

La tension survint quand Dieu choisit de se servir d'un homme, d'une famille, d'une nation pour atteindre le reste de la race humaine. L'élection, par Dieu, d'Abraham et des Juifs en tant que royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6) a suscité en eux de l'orgueil au lieu du service, de l'exclusion au lieu de l'inclusion. L'appel de Dieu à Abraham impliquait intentionnellement la bénédiction de toute la race humaine (cfr. Gen. 12:3). Il y a ici lieu de rappeler et de souligner que l'élection de l'Ancien Testament avait pour but le service, et non le salut. Israël dans son ensemble n'était pas en règle avec Dieu; Ils n'étaient pas tous éternellement sauvés d'office sur la seule base de leur droit de naissance (cfr. Jean 8:31-59; Matth. 3:9), mais il fallait plutôt une foi et une obéissance personnelles (cfr. Gen. 15:6, cité dans Romains 4:3,9,22; Gal. 3:6). Pour avoir transformé le mandat en privilège, et le service en position spéciale, Israël a échoué dans sa mission (aujourd'hui c'est l'Eglise qui constitue le royaume des sacrificateurs, cfr. 1:6; 2 Pierre 2:5, 9)! Dieu avait choisi une nation pour qu'elle choisisse toutes les nations!

TROISIÈME TENSION (Les alliances conditionnelles face aux alliances inconditionnelles)

Il existe une tension ou un paradoxe théologique entre les alliances conditionnelles et inconditionnelles. Il est certes vrai que le dessein/plan rédemptif de Dieu est inconditionnel (cfr. Gen. 15:12-21); cependant, la réponse humaine est toujours obligée et conditionnelle!

Le modèle "si... alors" apparaît aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dieu est fidèle; l'homme est infidèle. Cette tension a suscité beaucoup de confusion. Les interprètes ont souvent tendance à se focaliser seulement sur une "corne du dilemme," savoir la fidélité de Dieu ou l'effort humain, la souveraineté de Dieu ou le libre-arbitre de l'homme. Cependant, tous deux sont bibliques et nécessaires. Voir Thème Spécial: L'Élection/Prédestination et la Nécessité d'un Équilibre Théologique.

Cela se rapporte à l'eschatologie, aux promesses de Dieu envers Israël. Lorsque Dieu promet, il réalise! Dieu est lié par ses promesses; il y va de sa réputation (cfr. Ezéch. 36:22-38). Les alliances conditionnelle et inconditionnelle se rencontrent en Christ (cfr. Esaïe 53), et non en Israël! La fidélité sans faille de Dieu repose sur la rédemption de tout celui qui se repent et croit, et non sur la base de qui était ton père ou ta mère! Christ, et non Israël, est la clé pour toutes les alliances et promesses de Dieu. S'il y a une parenthèse théologique dans la Bible, c'est bien Israël, et non l'Église (cfr. Actes 7 et Galates 3).

La mission mondiale de la proclamation de l'Évangile a été transférée à l'Église (cfr. Matt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Elle demeure encore une alliance conditionnelle! Cela n'implique pas que Dieu ait totalement rejeté les Juifs (cfr. Rom. 9-11). Il y a bien une place et un dessein pour l'Israël croyant de fin des temps (cfr. Zach. 12:10).

QUATRIÈME TENSION (Le modèle littéraire du Proche-Orient face au modèle occidental).

Le genre constitue un élément critique pour l'interprétation correcte de la Bible (voir le livre de Fee et Stuart, *"How To Read the Bible For All Its Worth"*). L'Église s'est développée dans un contexte culturel occidental (Grec). Comparé au modèle littéraire de la culture occidentale, la littérature orientale est beaucoup plus figurative, métaphorique et symbolique (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [Les Paradoxes Bibliques]); Elle se focalise plus sur les personnes, les rencontres (obstacles) et les événements plutôt que sur des propositions succinctes de la vérité. Il est reproché aux Chrétiens de se servir de leur histoire et de leurs modèles littéraires pour interpréter la prophétie biblique (aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament). Chaque génération et chaque entité géographique s'est servi de sa culture, de son histoire, et de sa littéralité pour pouvoir interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais chacune d'elles a failli! C'est en effet aberrant et arrogant de penser que la culture moderne occidentale constitue le point focal de la prophétie biblique!

Le genre que choisit tout auteur originel et inspiré pour écrire son message constitue un contrat littéraire avec le lecteur (Bruce Corley). Le livre de l'Apocalypse n'est pas une narration historique. C'est une combinaison de plusieurs genres; on y trouve des lettres (chapters 1-3), des prophéties, et principalement de la littérature ou genre apocalyptique. Faire dire à la Bible plus que n'avait été l'intention de l'auteur originel est autant condamnable que lui en faire dire moins! C'est même encore beaucoup plus inapproprié de faire intervenir l'arrogance et le dogmatisme des interprètes dans un livre tel que l'Apocalypse.

On ne s'est jamais accordé au sein de l'Église sur une interprétation appropriée de l'Apocalypse. Ma préoccupation est d'écouter et considérer la Bible dans son ensemble, et non de me contenter de quelques portions sélectionnées. La mentalité orientale contenue dans la Bible présente la vérité sous forme de paires des tensions. Notre tendance occidentale orientée vers la vérité propositionnelle n'est pas invalide, mais elle est non-équilibrée!

Je pense qu'il est possible d'enrayer tout au moins quelques unes des impasses qui interviennent dans l'interprétation de l'Apocalypse, en tenant compte de son dessein qui change selon les générations successives des croyants. En effet, pour la plupart d'interprètes, il est évident que le livre de l'Apocalypse doit être interprété selon son époque et son genre propres. Une approche historique en rapport avec l'Apocalypse devrait être celle qui vise à découvrir quelle en a ou au-raît été la compréhension de ses tout premiers lecteurs. Les interprètes modernes ont, de plusieurs manières, perdu la signification de la plupart des symboles du livre. Initialement, le livre de l'Apocalypse avait comme trait principal l'encouragement des croyants persécutés: Il montrait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que le cours de l'histoire [du monde] était sous contrôle de Dieu; et il affirmait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que l'histoire avançait vers un terminus prescrit pour le jugement ou pour la bénédiction, selon le cas; Il affirmait en des termes apocalyptiques Juifs du premier siècle l'amour, la présence, la puissance, et la souveraineté de Dieu!

C'est avec ces mêmes points de vue théologiques qu'il fonctionne pour chaque génération des croyants. Il dépeint la lutte cosmique entre le bien et le mal. Les détails du premier siècle peuvent s'avérer perdus pour nous, mais il n'en est pas ainsi des vérités puissantes et consolantes. Lorsque les interprètes modernes, occidentaux, tentent de forcer les détails de l'Apocalypse selon leur histoire contemporaine, le modèle de fausses interprétations continue alors son chemin!

Selon que la dernière génération des croyants sera face aux attaques véhémentes d'une culture et d'un leader opposés à Dieu (cfr. 2 Thessaloniens 2), il est bien possible que les détails du livre redeviennent encore frappants d'une manière littérale (comme ce fut le cas avec l'Ancien Testament en rapport avec la naissance, la vie, et la mort du Christ). Jusqu'à ce que les paroles de Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13; et Luc 21) et de Paul (cfr. 1 Corinth. 15; 1 Thes. 4-5; et 2 Thes. 2) deviennent historiquement évidentes, personne ne peut connaître de manière littérale ces accomplissements de l'Apocalypse. La conjecture (ou fait de dévier), la spéculation, et le dogmatisme sont donc tous inappropriés. La littérature apocalyptique permet cette flexibilité. Dieu merci pour les images et symboles qui dépassent la narration historique! Dieu est bien aux commandes; Il règne, et il vient!

La plupart des commentaires modernes loupent ce point crucial relatif au genre. Au lieu d'être honnêtes et souples face au genre plutôt ambigu, symbolique et dramatique de la littérature apocalyptique Juive, les interprètes occidentaux modernes cherchent généralement un système de théologie clair ou logique. Cette vérité est mieux exprimée par Ralph P. Martin dans son article, "*Approaches to New Testament Exegesis*," contenu dans le livre "*New Testament Interpretation*," édité par I. Howard Marshall:

"A moins pour nous de reconnaître la qualité dramatique de cette oeuvre et nous rappeler la manière avec laquelle on se sert du langage comme d'un véhicule pour exprimer la vérité religieuse, nous allons péniblement errer dans notre compréhension de l'Apocalypse, et essayer d'interpréter faussement ses visions comme si c'était un livre de prose littérale et destiné à décrire les événements de l'histoire empirique et datable. Oser suivre cette dernière voie c'est se jeter dans toutes sortes de problèmes d'interprétation. Plus grave encore, cela conduit à une déformation de la signification essentielle de ce qui est apocalyptique, et ainsi loupe la grande valeur de cette portion du Nouveau Testament en tant qu'affirmation dramatique dans un langage mytho-poétique de la souveraineté de Dieu en Christ, et le paradoxe de son règne qui combine puissance et amour (cfr. 5:5,6; le Lion est aussi l'Agneau)" (p. 235).

Dans son livre *“Biblical Interpretations,”* W. Randolph Tate a dit:

“Aucun autre genre de la Bible n’a été lu avec autant de ferveur pour des résultats aussi déprimants que n’ont été particulièrement les livres de Daniel et d’Apocalypse. Ce genre a souffert d’une histoire désastreuse de mauvaise interprétation due à une incompréhension fondamentale de ses forme, structure et objectif littéraires. Etant donné sa prétention à révéler ce qui va arriver sous peu, Apocalypse a été considéré comme une carte routière ou un plan détaillé du futur. L’inconvénient de ce point de vue est de poser comme cadre de référence du livre l’âge contemporain du lecteur plutôt que celui de l’auteur. Cette approche apocalyptique malencontreuse traite l’oeuvre comme s’il s’agissait d’un cryptogramme pouvant permettre de se servir des événements contemporains pour interpréter le symbole du texte... L’interprète doit avant tout reconnaître que le genre apocalyptique communique son message par le symbolisme. Interpréter littéralement un symbole alors qu’il est par essence métaphorique, c’est simplement une mésinterprétation.

L’important n’est pas de savoir si les événements apocalyptiques sont historiques. Les événements peuvent être historiques; ils peuvent s’être effectivement déroulés, ou être à même de se dérouler, mais l’auteur présente les événements et communique leur signification au travers des images et archétypes” (p. 137).

Dans le *“Dictionary of Biblical Imagery,”* édité par Ryken, Wilhost et Longman III affirment:

“Les lecteurs modernes sont souvent perplexes et frustrés par ce genre. Son imagerie inespérée et ses expériences hors de ce monde paraissent bizarres et non synchronisées avec une grande partie des Ecritures. Beaucoup de lecteurs qui prennent cette littérature au pied de la lettre se voient embrouillés pour déterminer ‘ce qui arrivera à tel moment,’ loupant ainsi l’intention véritable du message de l’Apocalypse.” (p. 35).

CINQUIÈME TENSION (Le Royaume de Dieu est même temps présent et futur)

Le royaume de Dieu est en même temps présent et futur. Ce paradoxe théologique est devenu le point de mire ou point focal de l’éschatologie. Si l’on s’attend à un accomplissement littéral de toutes les prophéties de l’Ancien Testament au profit d’Israël, alors le Royaume devient essentiellement une restauration d’Israël dans une région géographique et dans une prééminence théologique! Cela nécessite que l’Eglise soit secrètement enlevée au chapitre 5 et que le reste des chapitres se rapportent à Israël (notez cependant Apoc. 22: 16).

Par contre, si l’on met l’accent sur le royaume comme étant inauguré par le Messie promis de l’Ancien Testament, alors, avec la première venue du Christ, le royaume est présent et ainsi le point focal ou le centre d’attention devient l’incarnation, la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection du Christ. L’accent théologique est mis sur le salut en cours. Le royaume est venu, l’Ancien Testament est accompli dans le don du salut du Christ offert à tout le monde, et non dans son règne millénaire sur quelques uns!

Il est vrai que la Bible parle de deux venues du Christ, mais où faut-il mettre l’accent? Il me semble que la plupart des prophéties de l’Ancien Testament mettent l’accent sur la première venue, qui constitue l’établissement du royaume Messianique (cfr. Daniel 2). Cela est, de plusieurs manières, analogue au règne éternel de Dieu (cfr. Daniel 7). Dans l’Ancien Testament l’accent est mis sur le règne éternel de Dieu, mais le mécanisme de la manifestation dudit règne est le ministère du Messie (cfr. 1 Cor. 15:26-27). La question n’est pas

de savoir laquelle de deux venues est vraie, car toutes les deux sont vraies; mais c'est de savoir où faut-il mettre l'accent? Par ailleurs, il y a lieu de relever que certains interprètes deviennent tellement focalisés sur le règne millénaire du Messie (cfr. Apoc. 20) qu'ils ignorent la projection biblique du règne éternel du Père. Le règne du Christ est un événement préliminaire. Ni les deux venues du Christ, ni le règne temporel du Messie ne sont évidents dans l'Ancien testament!

Le point-clé de la prédication et des enseignements de Jésus est le royaume de Dieu, qui est à la fois présent (en ce qui concerne le salut et le service), et futur (en ce qui concerne la puissance et l'influence ou propagation). L'Apocalypse se focalise sur le règne millénaire Messianique (cfr Apoc. 20) de manière préliminaire et non ultime (cfr. Apoc. 21-22). Vu sous l'angle de l'Ancien Testament, il n'est pas évident qu'un règne millénaire soit nécessaire; pour preuve, le règne Messianique de Daniel 7 est éternel, et non millénaire.

SIXIÈME TENSION (Le retour imminent de Christ face à la "*Parousia*" ou apparition différée)

La plupart des croyants ont été enseignés que Jésus revient bientôt, de manière soudaine et inattendue (cfr. Matth. 10:23; 24:27,34,44; Marc 9:1; 13:30; Apoc. 1:1,3; 2:16; 3:11; 22:7, 10,12,20; voir Thème Spécial: Retour Imminent). Mais chaque génération (des croyants) qui a espéré voir ce retour n'en a pas vu l'accomplissement! L'imminence (immédiateté) du retour de Jésus est une puissante promesse pour toutes les générations, mais une réalité pour une seule génération (à savoir celle qui sera persécutée). Les croyants se doivent de vivre comme s'il va arriver demain, mais tout en continuant à planifier et exécuter la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20) si jamais il tardait à venir.

Il y a dans les Evangiles (cfr. Marc 13:10; Luc 17:2; 18:8) et dans 1 et 2 Thessaloniens quelques passages portant sur la Seconde Venue différée (Parousia). Avant cela, quelques événements historiques doivent préalablement avoir lieu:

1. L'évangélisation sur l'échelle mondiale (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
2. L'apparition de "l'homme de l'Iniquité" (cfr. Matth. 24:15; 2 Thes. 2; Apocalypse 13)
3. La grande persécution (cfr. Matth. 24:21, 24; Apoc. 13)

Il s'agit d'une ambiguïté intentionnelle (cfr. Matth. 24:42-51; Marc 13:32-36)! Vivez chaque jour comme si c'était votre dernier jour, mais en même temps préparez-vous et formez-vous pour le ministère futur!

CONSISTANCE (COHÉRENCE) ET ÉQUILIBRE

Il y a lieu de noter que les différentes écoles modernes d'interprétation eschatologique détiennent toutes des demi-vérités. Elles expliquent et interprètent bien certains textes, mais la difficulté réside dans la cohérence et l'équilibre. Bien souvent, il y a une série de pré-suppositions qui se servent du texte biblique pour combler ou habiller le squelette théologique préétabli. La Bible ne révèle pas une eschatologie logique, chronologique, et systématique. C'est comme un album-photos d'une famille; les photos sont bien vraies, mais pas toujours en ordre, ou dans un contexte ou séquence logique. Certaines photos sortent de l'album et tombent sans que les générations ultérieures des membres de famille ne sachent exactement comment les remettre en place. La clé pour une interprétation appropriée de l'Apocalypse est l'intention de l'auteur originel telle que révélée dans son choix du genre littéraire. Dans leur interprétation de l'Apocalypse, la plupart d'interprètes tentent de tirer leurs outils et procédures exégétiques des autres genres du Nouveau Testament. Ils se foca-

lisent sur l’Ancien Testament au lieu de laisser les enseignements de Jésus et de Paul dresser la structure théologique, et laisser l’Apocalypse agir de manière illustrative.

Je dois avouer que j’aborde ce commentaire avec une certaine crainte et trépidation, non pas à cause de la malédiction d’Apocalypse 22:18-19, mais à cause du degré de la controverse que l’interprétation de ce livre a causée et continue de causer au sein du peuple de Dieu. J’aime la révélation de Dieu. Elle est vraie lorsque tous les hommes s’avèrent être menteurs (cfr. Rom. 3:4)! De grâce, considérez ce commentaire comme un essai qui pousse à la réflexion, et non comme une règle définitive; un panneau de signalisation routière, et non une carte routière; un “que pensez-vous de...,” et non un “ainsi dit le Seigneur.” J’en suis arrivé à un face-à-face avec mes propres insuffisances, penchants et agenda théologiques. J’ai également vu ceux des autres interprètes. Il semble que les gens trouvent dans Apocalypse presque tout ce à quoi ils s’attendent. Le genre lui-même se prête aux abus! Cependant, ce n’est pas sans raison qu’il se trouve dans la Bible. C’est bien pour une raison qu’il s’y trouve placé comme “un mot” de la fin; ce n’est pas du tout par accident! Il contient un message de la part de Dieu pour ses enfants de chaque génération. Dieu veut nous voir comprendre! Joignons donc nos mains, et évitons de former des camps; affirmons ce qui est clair et central, et non tout ce qui pourrait être vrai. Puisse Dieu nous aider tous!

Dressez une liste de vos propres présuppositions sur la façon d’interpréter l’Apocalypse. Chacun d’entre nous s’amène avec ses préjugés dans l’interprétation de ce livre. Leur identification nous aide à surmonter leur influence, et limite notre dogmatisme.

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

INTRODUCTION À LA PROPHÉTIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. INTRODUCTION

A. Avant-Propos

1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais tel n'est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
 - a. Prémonarchiques
 - (1) Individus appelés prophètes
 - (a) Abraham – Gen. 20:7
 - (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
 - (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
 - (d) Marie – Exode 15:20
 - (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
 - (f) Débora – Juges 4:4
 - (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
 - (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
 - (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
 - (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6,10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
 - (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
 - b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
 - (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 1 Chron. 29:29
 - (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
 - (3) Achija – 1 Rois 11:29
 - (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
 - (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
 - (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
 - (7) Michée – 1 Rois 22
 - (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
 - c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu'au roi) : D'Ésaïe à Malachie (excepté Daniel)

B. Termes Bibliques

1. Ro'eh = "Voyant" (BDB 906, KB 1157), 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme "Nabi." Ro'eh vient du terme général "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s'assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. Hozeh = "Voyant" (BDB 302, KB 3011), 2 Sam. 24:11. C'est fondamentalement un synonyme de Ro'eh. Il vient d'un terme plus rare du verbe "voir." La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes ("Voir/apercevoir; Voici!/voyez!").
3. Nabi' = "Prophète" (BDB 611, KB 661), analogue aux VERBES Akkadien Nabu =

“appeler” et Arabe Naba’a = “annoncer.” C’est le terme le plus courant dans l’Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L’étymologie exacte est incertaine, mais “appeler” semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5). Un prophète est quelqu’un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4).

4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29: 29:Samuel - *Ro’eh*; Nathan - *Nabi’*; et Gad – *Hozeh*.
5. L’expression ‘ish ha - ‘elohim, “L’homme de Dieu,” est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l’Ancien Testament dans le sens de “prophète.”
6. Le terme “prophète” est d’origine Grecque. Il vient de: (1) pro = “avant” ou “pour /de la part de” et (2) phemi = “parler.”

II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

- A. Le terme “prophétie” avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu’en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs “ Les premiers prophètes.” Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme prophètes (ainsi que Marie, Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!
- B. Le “Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l’histoire qui n’accepte de signification qu’en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine,” cfr. “*Interpreter’s Dictionary of the Bible*,” vol. 3, p. 896.
- C. “Le prophète n’est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l’alliance qui délivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent,” cfr. “*Prophets and Prophecy*,” *Encyclopedia Judaica* vol. 13 p. 1152.

III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

- A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l’orientation s’agissant de leur situation en cours et de l’espérance s’agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l’Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.
- B. Généralement, le prophète se servait d’une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l’histoire est unique à Israël et son sens d’élection divine et promesses

d'alliance.

- C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du porte-parole de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparue en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean-Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de "prophétie" du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.
- D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir." (cfr. Fee and Stuart, *"How to Read the Bible For All Its Worth,"* p. 166)
- E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu'Habakuk, qui pose des questions à Dieu.
- F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu'on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu'on s'y attend. Généralement, il n'y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles
 1. à lire d'un seul trait;
 2. à esquisser par thème; et
 3. à s'assurer la vérité centrale ou l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept de "prophète" et "prophétie." Il s'était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l'expression "les fils des prophètes" pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C'étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des hommes que des femmes (2 Rois 22:14.)

- C. Le prophète était souvent un révélateur de l'avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. Généralement, la tâche du prophète consistait en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n'est jamais affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique aux prophètes du Proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d'Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus ou but. Ils s'adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.
- D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d'autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd'hui perdues. Puisqu'elles étaient orales, elles n'étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C'est ce qui fait que la lecture complète et la compréhension de ces livres sont difficiles sans un cadre historique spécifique.
- E. Les prophètes utilisaient plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:
 1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c'est souvent un cas de divorce où l'on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d'infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
 2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message et ses caractéristiques "malheur à" fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).
 3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d'Alliance – La nature conditionnelle de l'Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l'avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

V. DIRECTIVES UTILES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

- A. Découvrir l'intention du prophète (auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela implique la violation d'une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaique.
- B. Lire et interpréter l'oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d'esquisser le livre entier.
- C. Supposer une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.
- D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Toujours se rappeler que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature occidentale moderne.
- E. Traiter la prédiction avec attention/précaution:
 1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?

2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
3. S'agit-il des événements à venir?
4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.

F. Préoccupations spéciales

1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple?
4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VI. QUELQUES OUVRAGES UTILES

- A. "A Guide to Biblical Prophecy" de Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. "How to Read the Bible for All Its Worth" de Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. "My Servants the Prophets" de Edward J. Young
- D. "Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic" de D. Brent Sandy
- E. "New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis," vol. 4, pp. 1067-1078

INTRODUCTION AU LIVRE DE L'APOCALYPSE

AVANT-PROPOS

A. La majeure partie de ma vie académique/théologique mûrissante, j'ai eu à présumer que les croyants de la Bible devaient la comprendre "littéralement" (et cela est certainement vrai pour ce qui est des récits/narrations historiques). Cependant, au fil du temps, j'ai été de plus en plus convaincu que comprendre littéralement la prophétie, la poésie, les paraboles et la littérature apocalyptique, c'est louper le véritable sens de ces textes inspirés. La clé pour une exacte compréhension de la Bible, c'est l'intention de l'auteur, et non sa littéralité. Faire dire à la Bible plus qu'il n'en faut (spécificité doctrinale) est autant dangereux et erroné que l'interpréter de manière à lui faire dire moins que ce qu'était voulu par l'auteur inspiré originel. Il faut plutôt se focaliser sur le contexte plus large, le contexte historique, et l'intention tels qu'exprimés par l'auteur dans le texte même, ainsi que dans son choix du genre. Le genre est un contrat littéraire entre l'auteur et le lecteur. Louper/ignorer cet indice c'est foncer sûrement vers la mauvaise interprétation!

Le livre de l'Apocalypse est certes vrai, mais n'est pas une narration historique et n'est pas censé être pris littéralement. Le genre lui-même hurle ce point à qui peut être attentif. Cela ne signifie pas qu'il n'est pas inspiré ou vrai, mais simplement qu'il est figuratif, énigmatique, symbolique, métaphorique, et imaginaire. Les Juifs et les Chrétiens du premier siècle étaient familiers de ce type de littérature, mais nous [aujourd'hui] ne le sommes pas! Le parallélisme moderne qu'on aurait de cela serait le symbolisme Chrétien contenu dans les films "The Lord of the Rings" ou "Chronicles of Narnia."

- B. Le genre apocalyptique [qui est celui de ce livre] est un genre littéraire uniquement Juif. Ce genre était souvent usité à des périodes des tensions (ex. lorsque Israël était dominé par des puissances Gentilles/Païennes) pour exprimer la conviction que Dieu avait le contrôle de l'histoire et qu'il allait délivrer son peuple. Ce type de littérature est caractérisé par:
1. Un profond sens de la souveraineté universelle de Dieu (Monothéisme et Déterminisme)
 2. Une lutte entre le bien et le mal, entre l'actuel âge/ère du mal et l'âge de justice à venir (le Dualisme)
 3. L'usage de termes et codes secrets (généralement tirés de l'Ancien Testament ou de la littérature apocalyptique intertestamentale Juive)
 4. L'usage des couleurs, des animaux, et parfois des animaux/humains
 5. L'usage des chiffres symboliques (exemples: 4,6,7,10,12)
 6. Le recours à la médiation angélique par des visions et des rêves, le plus souvent interprétés par les anges mêmes.
 7. Une focalisation sur les événements climatiques de la fin des temps qui aura lieu bientôt (l'âge nouveau)
 8. L'usage non pas de la réalité, mais d'un ensemble des symboles pour communiquer le message de la fin des temps émanant de Dieu
 9. Ci-après sont quelques exemples de ce type de genre:
 - a. Dans l'Ancien Testament
 - (1) Esaïe 13-14; 24-27; 56-66

- (2) Ezéchiel 1; 26-28; 33-48
- (3) Daniel 7-12
- (4) Joël 2:28-3:21
- (5) Zacharie 1-6, 12-14
- b. Dans le Nouveau Testament
 - (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et 1 Corinthiens 15 (à certains égards)
 - (2) 2 Thessaloniens 2 (dans bien de cas)
 - (3) Apocalypse (chapitres 4-22)
- c. Daniel 7-12 et Apoc. 4-22 sont les exemples classiques de ce genre dans la Bible
- 10. Dans les livres Non-Canoniques (extrait du livre de D. S. Russell, *"The Method and Message of Jewish Apocalyptic,"* pp. 37-38)
 - a. 1 Enoch, 2 Enoch (les Secrets d'Enoch)
 - b. Le Livre des Jubilés
 - c. Les Oracles Sibyllins 3, 4, 5
 - d. Le Testament des Douze Patriarches
 - e. Les Psaumes de Salomon
 - f. L'Assomption de Moïse
 - g. Le Martyre d'Esaië
 - h. L'Apocalypse de Moïse (la vie d'Adam et Eve)
 - i. L'Apocalypse d'Abraham
 - j. Le Testament d'Abraham
 - k. 2 Esdras (4 Esdras)
 - l. 2 & 3 Baruch
- 11. Ce genre comporte un sens de dualité. Il voit la réalité comme une série de dualismes, des contrastes ou des tensions (très courants dans les écrits de Jean) entre:
 - a. Le ciel et la terre
 - b. L'âge du mal (les mauvais humains et les mauvais anges) et l'âge nouveau de justice (des humains pieux et des anges pieux)
 - c. L'existence actuelle et l'existence future

Tous sont orientés vers une consommation/un aboutissement occasionné(e) par Dieu. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu; néanmoins, il (Dieu) continue à planifier, oeuvrer et projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime commencée dans le jardin d'Eden. L'événement du Christ est le tournant du plan de Dieu, et ce sont les deux venues [du Christ] qui sont cause desdits dualismes.
- C. Ces œuvres apocalyptiques n'avaient jamais été présentées oralement; elles étaient toujours écrites. Ce sont des œuvres littéraires très structurées. La structure est cruciale pour une interprétation correcte. Une grande partie de la structure du livre de l'Apocalypse est faite de sept unités littéraires, qui sont, dans une certaine mesure, parallèles les unes des autres (par ex. les sept sceaux, sept trompettes, et sept coupes). À chaque cycle le jugement accroît: avec les sceaux, la destruction est 1/4; avec les trompettes, la destruction accroît à 1/3; avec les coupes, la destruction est totale. La Seconde Venue du Christ ou un événement eschatologique apparaît dans chaque unité littéraire: (1) le sixième sceau, chap. 6:12-17; (2) la septième trompette, chap. 11:15-18; un ange pour le jugement de la fin des temps, chap. 14:14-20; (3) la septième coupe, chap. 16:17-21 ainsi que les chap. 19:11-21 et 22:6-16 (remarquez le triple titre attribué à Dieu au chap 1:4,8 et au Christ au chap. 1:17,18, "celui qui est, qui était, et qui vient," notez que l'aspect fu-

tur n'apparaît pas aux chap. 11:17 et 16:5, ce qui implique que le futur est déjà arrivé [la Seconde Venue]). Cela montre que le livre n'est pas chronologiquement séquentiel, mais plutôt un drame en plusieurs actes qui présagent la même période de temps, en des termes/scènes de jugement de l'Ancien Testament progressivement violents (cfr. James Blevins, "Revelation as Drama and 'The Genre of Revelation'" dans *Review and Expositor*, Sept. 1980, pp. 393-408).

Il y a sept sections littéraires, plus un prologue et un épilogue:

1. Prologue, chap. 1:1-8
2. Chapitres 1:9-3 (Christ et les sept églises)
3. Chapitres 4-8:1 (Le ciel et les sept sceaux [2:1-17, intermède entre le 6^e et le 7^e sceaux])
4. Chapitres 8:2-11 (Les sept anges avec des trompettes [10:1-11:13, intermède entre la 6^e et la 7^e trompettes])
5. Chapitres 12-14 (Les deux communautés et leurs chefs)
6. Chapitres 15-16 (Les sept anges avec des coupes)
7. Chapitres 17-19 (Babylone et son jugement)
8. Chapitres 20-22:5 (Le jugement et les nouveaux cieux et terre)
9. Épilogue, 22:6-21

Un autre auteur nommé William Hendriksen, qui fut partisan de la théorie de la récapitulation, a, dans son livre "More Than Conquerors," esquissé l'Apocalypse comme suit:

1. Chapitres 1-3 (Christ au milieu des sept chandeliers)
2. Chapitres 4-7 (Le Livre aux Sept Sceaux)
3. Chapitres 8-11 (Les Sept Trompettes de Jugement)
4. Chapitres 12-14 (La femme et l'homme-enfant persécutés par le Dragon et ses Acolytes [la Bête et la Prostituée])
5. Chapitres 15-16 (Les Sept Coupes de la Colère)
6. Chapitres 17-19 (La chute de la Grande Prostituée et des Bêtes)
7. Chapitres 20-22 (Le jugement contre le Dragon (Satan), suivi par les Nouveaux Ciel et Terre, la Nouvelle Jérusalem), p. 28

Dans "More Than Conquerors," William Hendriksen dit que le livre de l'Apocalypse a sept sections: 1-3; 4-7; 8-11; 12-14; 15-16; 20-22 et que chacune d'entre elles est parallèle et couvre la période située entre la première venue et la seconde venue du Christ. Chacune d'elles se termine avec un aspect relatif au jugement et à la Seconde Venue (pp. 22-31).

Bien que je convienne avec lui sur le parallélisme dramatique entre les sceaux, les trompettes et les coupes, et que je sois aussi très attiré à considérer les chapitres 17-19 comme étant parallèles aux chapitres 20-22 (la seconde venue apparaît au chap. 19:11-21 et au chap. 22: 6-16), je ne parviens pas à voir où/comment chacune de ses sept sections se termine par la Parousie, en particulier les chapitres 1-3, à moins qu'il y ait un aspect du jugement qui soit considéré comme un événement eschatologique (cfr. Chap. 2:5,7,11,16-17,25-26; 3:5,10,12,18-21). Cependant, je trouve que cette récapitulation en sept sections devient de plus en plus une possibilité pour comprendre la structure parallèle de l'ensemble du livre.

- D. C'est évident que le chiffre "sept" joue un rôle important dans la structure du livre comme on peut le voir dans les sept églises, sept sceaux, sept trompettes, et sept coupes.

Quelques autres exemples de “sept” sont:

1. Les 7 bénédictions, chap. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14
2. Les 7 chandeliers, chap. 1:12
3. Les 7 esprits de Dieu, chap. 1:4; 3:1; 4:5; 5:6
4. Les 7 étoiles, chap. 1:16,20; 2:1
5. Les 7 lampes ardentes, chap. 4:5
6. Les 7 sceaux qui scellent le livre, chap. 5:1
7. Les 7 cornes, les 7 yeux de l’agneau, chap. 5:6
8. Les 7 attributs de louange à Jésus, chap. 5:12
9. Les 7 signes dans la nature, chap. 6:12-14
10. Les 7 types d’hommes, chap. 6:15
11. Les 7 attributs de louange à Dieu, chap. 7:12
12. Les 7 anges qui se tiennent devant Dieu, chap. 8:2,6
13. Les 7 trompettes tenues par les sept anges, chap. 8:6 (15:1,6,7,8; 17:1, 21:9)
14. Les 7 signes, chap. 12:1,3; 13:13,14; 15:1; 16:14; 19:20
15. Les 7 têtes, les 7 diadèmes du dragon rouge, chap. 12:3
16. Les 7 têtes de la bête de la mer, chap. 13:1; 17:3,7
17. Les 7 anges, chap. 14:6-20
18. Les 7 fléaux, chap. 15:1; 21:9
19. Les 7 montagnes/collines, chap. 17:9
20. Les 7 rois, chap. 17:10
21. Les 7 choses qui n’existeront plus aux chapitres 21-22 (21: 1,4 [quatre fois]; 21:25; 22:3)

E. L’interprétation de ce livre est la plus exposée aux préjugés théologiques. Les présuppositions ou préjugés d’une personne influencent l’interprétation des détails ambigus. Ces présuppositions théologiques fonctionnent à plusieurs niveaux:

1. L’origine des symboles
 - a. Les allusions de l’Ancien Testament
 - (1) Les thèmes de l’Ancien Testament tels que la création, la chute, le déluge, l’exode, Jérusalem restaurée
 - (2) Des centaines d’allusions (pas de citations directes) des prophètes de l’Ancien Testament
 - b. La littérature Juive intertestamentale (1 Enoch, 2 Baruc, les Oracles Sybillins, 2 Esdras)
 - c. Le monde Greco-Romain du 1er siècle
 - d. Les récits du Proche-Orient Antique sur la création cosmologique (en particulier Apocalypse 12)
2. La chronologie du livre
 - a. 1er siècle
 - b. Tous les siècles
 - c. La dernière génération
3. Les grilles théologiques systématiques (voir les définitions à la p. 14 du livre de Marvin Pate intitulé “Historical Theories of Interpretation,” C; a good summary, Four Views on the Book of Revelation”):
 - a. Préteriste
 - b. Historiciste

- c. Futuriste
 - d. Idéliste
4. Les positions théologiques relatives au chapitre 20 (voir Robert G. Clouse, "Good summaries: (1) The Meaning of the Millennium: Four Views, p. 193; et Darrell L. Bock, "Three Views of the Millennium and Beyond"):
- a. Millénaire
 - b. Post-millénaire
 - c. Pré-millénaire
 - d. Pé-millénaire dispensationnel

Face à la divergence herméneutique (les différentes approches d'interprétation) et au dogmatisme inapproprié (l'attitude du genre "qui connaît tout"), comment un interprète devrait-il procéder?

1. Supposer que les Chrétiens modernes ne comprennent pas le genre et ignorent les allusions historiques que les Chrétiens du 1er siècle comprenaient immédiatement.
2. Considérer que chaque génération des Chrétiens a eu à forcer l'Apocalypse dans son contexte historique personnel, et qu'à chaque fois ç'a été un échec.
3. Lire préalablement la Bible avant de lire les systèmes théologiques. Dénicher le contexte littéraire de chaque vision/oracle et proclamer en une phrase la vérité centrale. La vérité demeure la même pour toutes les générations de croyants, tandis que la spécificité des détails peut varier et n'être pertinente qu'à la première et/ou la dernière génération de croyants. Les détails peuvent être pertinents, mais l'histoire, pas la théologie, révélera leur accomplissement.
4. Se rappeler que ce livre est essentiellement une expression de consolation et d'encouragement à la fidélité des croyants face à leur persécution par les non croyants. Ce livre n'était/n'est pas destiné à répondre à la curiosité de chaque génération de croyants, ni à esquisser un plan détaillé des événements de la fin des temps.
5. Il est rassurant d'affirmer que la société humaine déchue est sur une trajectoire de collision avec le royaume de Dieu. Il peut, à première vue, apparaître comme si le monde gagne (comme ce fut le cas au Calvaire), mais un peu de patience et voyez la fin; Dieu est souverain, il a le contrôle de l'histoire, de la vie et de la mort. Son peuple est victorieux en lui!

F. Malgré la difficulté et l'ambiguïté de l'interprétation, ce livre a un message et est une parole inspirée de Dieu à son peuple dans tous les âges. Ça vaut la peine et la nécessité d'un effort supplémentaire pour étudier ce livre unique. Sa position stratégique dans le canon du Nouveau Testament reflète son message angulaire. Dans son manuel "*The Expositor's Bible Commentary*," vol. 12, dit ce qui suit:

"il se pourrait bien que, exceptés les Evangiles, l'Apocalypse contienne l'enseignement le plus profond et émouvant sur la doctrine chrétienne et la formation des disciples qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans les Ecritures Saintes. Ni le fanatisme de certains qui ont fixé leur attention sur la prophétie plutôt que sur Christ, ni la diversité des points de vue relatifs à l'interprétation ne devraient nous dissuader de poursuivre la vérité Chrétienne contenue dans ce merveilleux livre" (p. 399).

Rappelons-nous que ce livre rapporte en fait les dernières paroles de Jésus à son Eglise!

L'Eglise moderne ne doit pas oser les ignorer ou les minimiser! Elles servent à préparer les croyants face aux persécutions et conflits à la lumière de la souveraineté de Dieu (monothéisme), de la réalité du malin (dualisme limité), des continuels résultats de la chute (la ré-

bellion humaine), et des promesses de Dieu relatives à la rédemption de l'humanité (l'alliance non conditionnelle, cfr. Gen. 3:15; 12:1-3; Exode 19:5-6; Jean 3:16; 2 Cor 5:21).

AUTEUR

A. Évidence interne de la paternité de l'Apôtre Jean

1. L'Auteur lui-même s'est nommé quatre fois comme étant Jean (cfr. Apoc. 1:1,4,9; 22:8)
2. Il se désigne également comme:
 - a. un serviteur (cfr. Apoc. 1:1; 22:6)
 - b. un frère qui prend part à la tribulation (cfr. Apoc. 1:9)
 - c. un prophète (cfr. Apoc. 22:9), et a appelé son livre une prophétie (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)
3. Il connaît l'Ancien Testament (il n'a pas utilisé la version de Septante, mais les Targoums), ainsi que la période de la marche dans le désert, le Tabernacle et les procédures dans les Synagogues contemporaines.

B. Évidence externe de la paternité de l'Apôtre Jean d'après les premiers auteurs Chrétiens

1. Jean l'Apôtre, fils de Zébédée
 - a. Justin Martyr (Rome, 110-165 ap. J.-C.) dans "Dialogue avec Tryphon" 81.4
 - b. Irénée (Lyon, 120-202 ap. J.-C.) dans "Contre les Hérésies IV.14.2; 17.6; 21.3; V. 16.1; 28.2; 30.3; 34.6; 35.2"
 - c. Tertullien (Afrique du Nord, 145-220 ap. J.-C.) dans "Contre Praxies 27"
 - d. Origène (Alexandrie, 181-252 ap. J.-C.) dans
 - (1) Sur l'âme, L:8:1
 - (2) Contre Marcion, II:5
 - (3) Contre les Hérétiques, III:14,25
 - (4) Contre Celse, VI:6, 32; VIII: 17
 - e. Le Canon Muratorien (Rome, 180-200 ap. J.-C.)
2. D'autres Candidats
 - a. Jean Marc – Ceci fut d'abord mentionné par Dionysius, évêque d'Alexandrie (247-264 ap. J.-C.), qui nia la paternité de l'apôtre Jean, mais accepta l'oeuvre comme étant canonique. Il fonda son rejet sur le vocabulaire et le style, ainsi que sur le caractère anonyme des autres écrits de Jean. Il convainquit Eusèbe de Césarée.
 - b. Jean l'ancien – Ceci vient d'une citation de Papias pae Eusèbe (Histoire Eccl. 3.39. 1-7). Cependant, il est probable que cette citation de Papias ait attribué ce titre à l'Apôtre Jean plutôt qu'à un autre auteur.
 - c. Jean-Baptiste – (avec des ajouts éditoriaux ultérieurs) Ceci fut suggéré par J. Mas-syngberde Ford dans "Anchor Bible commentary," basé essentiellement sur l'usage par Jean-Baptiste du terme "agneau" pour désigner Jesus. Le seul autre usage de ce titre n'apparaît que dans Apocalypse.

C. Dionysius, évêque d'Alexandrie (247-264 ap. J.-C.) et disciple d'Origène, fut le premier à exprimer des doutes (son livre fut perdu, mais il est cité par Eusèbe de Césarée, qui était d'accord avec lui) sur la paternité de l'Apôtre Jean, sur la base de faits suivants:

1. L'Apôtre Jean ne se réfère pas à lui-même par le nom de Jean tant dans son Évangile

que dans ses lettres/épîtres, mais l'Apocalypse cite "Jean"

2. La structure de l'Apocalypse est différente de celle de l'Évangile et des lettres/épîtres
3. Le vocabulaire de l'Apocalypse est différent de celui de l'Évangile et des lettres
4. Le style grammatical de l'Apocalypse est de qualité inférieure par rapport à celui de l'Évangile et des lettres

D. Probablement la plus grande contestation moderne de la paternité de l'Apôtre Jean vient de R. H. Charles dans son livre "Saint John," Vol. I p. xxxix et suivants.

E. La majorité des chercheurs modernes ont rejeté la paternité traditionnelle de la plupart des livres du Nouveau Testament. Un bon exemple de cette tendance relative à la paternité de l'Apocalypse pourrait être Raymond E. Brown, un chercheur catholique de renom, spécialiste des écrits Johanniques. Le volume d'introduction de la série des Commentaires en Anglais, "*Anchor Bible Commentary*," dit de l'Apocalypse ce qui suit: "écrit par un prophète Juif Chrétien du nom de Jean qui n'était ni Jean, fils de Zébédée, ni Jean l'auteur de l'Évangile et des épîtres de ce nom" (p. 774).

F. À bien des égards, l'auteur est incertain. Il y a autant des parallèles frappants avec d'autres écrits de l'Apôtre Jean qu'il y a des différences tout aussi frappantes. La clé pour comprendre ce livre n'est pas dans son auteur humain, mais dans son auteur Divin! L'auteur lui-même croyait être un prophète inspiré (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19).

DATE

A. C'est sans doute intégralement lié à la paternité et à la perspective d'interprétation (cfr. Théories Historiques, point C)

B. Quelques dates possibles:

1. La date traditionnelle est située sous le règne de Domitien (81-96 ap. J.-C.), du fait que cela correspond à l'évidence interne de la persécution:
 - a. Irénée (cité par Eusèbe) dans "Contre les Hérésies, 5.30.3." dit "Cela (cette persécution) a été vécue il n'y a pas très longtemps, presque dans notre génération, à la fin du règne de Domitien"
 - b. Clément d'Alexandrie
 - c. Origène d'Alexandrie
 - d. Eusèbe de Césarée, Histoire de l'Eglise, iii.23.1
 - e. Victorinus, Apocalypse X.11
 - f. Jérôme
2. Épiphane, un écrivain du 3^e siècle, dans son ouvrage "Haer, 51,12, 32," dit que Jean a écrit Apocalypse après sa libération de la prison de Patmos, durant le règne de Claude (41-54 ap. J.-C.).
3. D'autres chercheurs ont suggéré que le livre a été écrit sous le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.) en raison de:
 - a. L'évidence du contexte de persécution due à la non observance du culte de l'empereur
 - b. Le nom César Néron, écrit en Hébreu, correspond au chiffre de la bête, 666
 - c. Si les préteristes ont raison qu'Apocalypse de Jean réfère à la destruction de Jérusa-

lem, alors le livre est une prophétie qui doit avoir été écrite avant l'an 70 ap. J.-C.

DESTINATAIRES

- A. L'évidence qui se dégage d'Apocalypse 1:4 est que les destinataires d'origine étaient les sept églises de la province Romaine d'Asie. Ces églises sont adressées successivement selon leur emplacement respectif sur la route que devait suivre le porteur de la lettre.
- B. Le message de l'Apocalypse se rapporte d'une manière unique à toutes les églises et tous les croyants qui subissent la persécution leur infligée par un système mondain déchu.
- C. En tant que conclusion canonique du Nouveau Testament, ce livre est un message de consommation à tous les croyants de tous âges/siècles

OCCASION

- A. Le contexte était celui de la persécution causée par l'écartement des églises locales de la protection légale accordée par Rome au Judaïsme. Cette division a eu lieu officiellement vers les années 70 ap. J.-C., lorsque les rabbins de Jamnia formulèrent et instituèrent un serment qui exigeait aux membres des synagogues locales de maudire Jésus de Nazareth .
- B. Des écrits Romains indiquent que depuis le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.) jusqu'à celui de Domitien (81-96 ap. J.-C.), le culte à l'empereur était devenu un conflit majeur avec l'église. Cependant, il n'existe pas de documentation relative à une persécution officielle sur toute l'étendue de l'empire. Apparemment, le livre de l'Apocalypse reflétait l'exubérance des partisans du culte à l'empereur au niveau local, dans les provinces orientales de l'Empire Romain (cfr. "Biblical Archaeology Review," May/June 1993 p. 29-37).

SYNTAXE

- A. Le texte Grec comporte plusieurs problèmes grammaticaux.
- B. Les raisons de ces problèmes sont entre autres:
 - 1. La façon Araméenne de raisonner de Jean.
 - 2. Il n'y avait pas de scribe à Patmos qui pouvait écrire pour lui.
 - 3. L'émoi des visions était submergeant.
 - 4. Elles étaient délibérément impressionnantes.
 - 5. Le genre (apocalyptique) était hautement figuratif.
- C. On trouve des idiosyncrasies [particularités] grammaticales similaires dans d'autres écrits apocalyptiques Juifs. Par conséquent, l'Apocalypse n'est pas écrit dans un style grammatical pauvre, mais dans un genre ayant des particularités grammaticales distinctives.

CANONICITÉ

- A. Il fut au début rejeté par l'Église d'Orient; le livre ne figure pas dans la Peshitta (la version

Syriaque du 5^e siècle).

- B. Au début du 4^e siècle, Eusèbe, suivant la position donnée par Denys d’Alexandrie à la fin du 3^e siècle, dit que l’Apocalypse n’a pas été écrit par l’Apôtre Jean. Il l’a classifié comme l’un des livres “contestés,” mais il l’a inclus dans sa liste canonique (cfr. Histoire Ecclésiastique, III.24.18; III.25.4; et III.39.6).
- C. Le Concile de Laodicée (vers l’an 360 ap. J.-C.) l’a omis de la liste des livres canoniques. Jérôme l’a rejeté comme étant canonique, mais le Concile de Carthage (397 ap. J.-C.) l’a inclus. Apocalypse fut alors admis grâce à un compromis entre les églises orientales et occidentales, lequel compromis permet l’insertion de deux livres, Hébreux et Apocalypse, dans le canon du Nouveau Testament.
- D. Il faudrait reconnaître que l’affirmation selon laquelle le Saint-Esprit a guidé le processus historique du développement du canon Chrétien n’est qu’une présomption de la foi des croyants.
- E. Les deux grands théologiens de la Réforme Protestante ont rejeté sa place dans la doctrine Chrétienne
 - 1. Martin Luther l’a qualifié de ni prophétique ni apostolique, rejetant par ce fait son inspiration.
 - 2. Jean Calvin a écrit un commentaire sur chaque livre du Nouveau Testament, excepté sur l’Apocalypse, rejetant par ce fait sa pertinence.

THÉORIES HISTORIQUES D’INTERPRÉTATION

- A. Ce livre est notoirement difficile à interpréter; par conséquent, le dogmatisme est inapproprié!
- B. Les symboles sont tirés de:
 - 1. Passages apocalyptiques de l’Ancien Testament dans:
 - a. Daniel
 - b. Ezéchiel
 - c. Zacharie
 - d. Esaïe
 - 2. La littérature apocalyptique intertestamentale Juive
 - 3. Contexte historique Greco-Romain du premier siècle (surtout Apocalypse 17)
 - 4. Récits mythologiques du Proche-Orient antique sur la création (en particulier Apocalypse 12)
- C. D’une façon générale, il y a quatre grilles ou présuppositions interprétatives
 - 1. LES PRÉTERISTES – Ce groupe considère le livre comme se rapportant principalement ou exclusivement aux églises du 1^{er} siècle, localisées dans la province Romaine d’Asie. Tous ses détails et prophéties ont été accomplis au 1^{er} siècle (voir John L. Bray, “*Matthew 24 Fulfilled*”).
 - 2. LES HISTORICISTES – Ce groupe considère le livre comme étant un aperçu de l’histoire

- , essentiellement de la civilisation Occidentale et en quelque sorte de l'église Catholique Romaine. Souvent, les lettres aux sept églises des chapitres 2 et 3 sont appréhendées comme une description de certaines périodes de temps. Certains les considèrent comme étant temporellement synchrones/simultanées, et d'autres comme étant chronologiquement séquentielles.
3. LES FUTURISTES – Ce groupe considère le livre comme référant aux événements précédant et suivant immédiatement la Parousie (Seconde Venue du Christ) qui s'accomplira littéralement et historiquement (cfr. *"Progressive Dispensationalism"* de Craig A. Blaising et Darrell L. Bock).
 4. LES IDÉALISTES - Ce groupe considère le livre comme étant totalement symbolique de la lutte entre le bien et le mal, laquelle lutte n'a pas de références historiques (cfr. Ray Summers, *"Worthy is the Lamb"*; et William Hendriksen, *"More Than Conquerors"*).

Toutes ces hypothèses ont une certaine validité, mais elles ne prennent pas en compte l'ambiguïté intentionnelle/délibérée de Jean dans son choix du genre et de l'imagerie. Le problème c'est l'équilibre, et non laquelle [des hypothèses] est correcte.

BUT DU LIVRE

- A. Le but de l'Apocalypse est de montrer la souveraineté de Dieu dans l'histoire et la promesse de l'aboutissement de toutes choses en Lui. Les fidèles doivent garder la foi et l'espérance au milieu de la persécution et agression de ce système du monde déchu. Ce livre est focalisé sur la persécution (culte à l'Empereur dans les provinces de l'Est) et la fidélité (faux docteurs/enseignants et compromis culturel) des croyants du 1er siècle et de tous siècles (cfr. chap. 2:10). Rappelons-nous que les prophètes parlaient du futur tout en s'efforçant de réformer le présent. L'Apocalypse ne se rapporte pas qu'à la fin, mais aussi au processus/chéminement vers la fin. Dans son article intitulé "The Eschatology of the Bible," publié dans *The Expositors Bible Commentary*, Vol. 1, Robert L. Sancy a écrit ce qui suit: "Les prophètes de la Bible ne se préoccupaient pas tellement du temps /époque et de l'arrangement chronologique des événements futurs. Pour eux, l'état spirituel de leurs contemporains était important, et c'est en raison de son impact éthique sur le présent qu'ils évoquaient la grande visitation eschatologique de Dieu pour juger les injustes et bénir les pieux"(p. 104).
- B. Le but général est bien résumé dans les brèves introductions trouvées dans les versions Anglaises de Today's English Version (TEV) et New Jerusalem Bible (NJB):
 1. TEV, p. 1122: "L'Apocalypse de Jean a été écrit à une époque où les Chrétiens étaient persécutés à cause de leur foi en Jésus-Christ comme Seigneur. La principale préoccupation de l'écrivain était/est de fournir à ses lecteurs de l'espérance et de l'encouragement, et de les inciter à rester fidèles pendant les périodes de souffrance et persécution."
 2. NJB, p. 1416: "La Bible se résume dans le message de l'espérance et du riche symbolisme de ce livre. Il s'agit d'une vision de sauvetage des épreuves qui assaillent le peuple de Dieu, et de la promesse d'un avenir glorieux. Le message est exprimé par le moyen d'une imagerie tirée de la Bible entière, de sorte que chaque caractère, animal, couleur, ou chiffre, est évocateur(trice) et plein d'harmoniques pour un lecteur familier de l'Ancien Testament. Vu sous cet angle, c'est une révélation secrète et al-

lusive de ce qui est à venir , bien que le symbolisme naturel des grands actes d'adoration et la vision finale de la splendeur messianique de la nouvelle Ville Sainte soient assez clairs. Il y avait dans le Judaïsme une tradition de pareils écrits, en commençant par Daniel, afin de fortifier le peuple de Dieu dans la persécution, leur garantissant l'assurance d'une éventuelle délivrance et triomphe."

C. Il est crucial que l'interprète donne priorité au thème de la rédemption:

1. Dieu a offert par Christ le salut individuel, collectif, et cosmique.
2. La rédemption de Dieu est à la fois spirituelle et physique. L'Eglise est sauvée, mais pas sans danger! Un jour, elle sera comme tel!
3. Dieu continue à aimer l'homme déchu, rebelle, égocentrique. La colère de Dieu exprimée par les sceaux et les trompettes vise la rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11; 21:6b-7; 22:17).
4. Dieu restaure non seulement l'homme déchu, mais aussi la création déchue (cfr. Rom. 8:18-25). Le mal à tous les niveaux sera ôté!

Les récurrentes tentatives de Dieu pour atteindre l'homme perdu avec l'Évangile exalte le caractère gracieux de Dieu. Les coupes de jugements sont le résultat de la récalcitrance dans le mal, et non d'un Dieu sans amour. Dieu ne juge et n'isole le mal que quand il persiste dans le refus de se repentir. Le livre justifie de plusieurs manières le jugement de Dieu contre l'humanité déchue et irréconciliable! Le livre se termine par une invitation de l'Évangile (cfr. Apoc. 22:17).

D. Ce livre ne doit pas être considéré comme un tableau chronologique des événements, des temps/époques, et du déroulement de la Seconde Venue. Il a souvent été interprété comme étant le "secret" de l'histoire occidentale (les sept églises étant considérées comme des âges). Chaque génération a voulu forcer/inclure son histoire dans les symboles apocalyptiques, mais, à ce jour, tout le monde a eu tort.

Les détails de ces prophéties seront beaucoup plus évidents aux croyants de la toute dernière génération qui souffriront sous l'Anti-Christ. Une interprétation littérale de ce livre a fait qu'il soit ignoré par certains (Calvin), déprécié par d'autres (Luther, "ni apostolique ni prophétique"), et surestimé par d'autres (Millénaristes).

LES CLÉS INTERPRÉTATIVES DE BOB

A. Il faut tenir compte de l'aspect Ancien Testament

1. Le genre apocalyptique de l'Ancien Testament est un type littéraire hautement symbolique.
2. De nombreuses allusions sont tirées de l'Ancien Testament (certains chercheurs estiment que sur ses 404 versets, 275 contiennent des allusions à des textes de l'Ancien Testament); la signification de ces symboles a été réinterprétée en fonction de la situation Romaine du 1er siècle.
3. La préfiguration prophétique se sert des événements courants pour annoncer des événements eschatologiques. Souvent, ces accomplissements historiques du 1er siècle pointaient aux accomplissements historiques ultimes de la fin des temps.

B. La structure globale du livre nous aide à voir le but de l'auteur:

1. Les sceaux, les trompettes et les coupes couvrent essentiellement la même période

- de temps (chapitres 6-16). L'Apocalypse est un drame à actes séquentiels.
- 2. Il est possible que les chapitres 17-19 soient parallèles aux chapitres 20-22. Des parties du chap. 19 (cfr. chap. 19:11-21) sont récapitulées au chap. 20:7-10.
- 3. Voir les sept unités littéraires à l'Avant-Propos, point C.

C. Le contexte historique doit être pris en compte dans toute interprétation du livre

- 1. La présence du culte à l'Empereur
- 2. La persécution locale dans les Provinces Orientales
- 3. La Bible ne peut pas signifier aujourd'hui ce qu'elle n'a jamais signifié initialement. L'interprétation de l'Apocalypse doit d'abord se rapporter à l'époque de Jean. Il peut y avoir plusieurs accomplissements ou applications, mais ils doivent avoir pour fondement le premier siècle.

D. Le sens de certains termes énigmatiques a été perdu pour nous en raison de notre contexte culturel, linguistique et existentiel. Peut-être que les événements de fin-temps feront jaillir eux-mêmes de la lumière sur l'interprétation correcte de ces symboles. Attention à ne pas trop insister sur tous les détails de ce drame apocalyptique. Les interprètes modernes se doivent de chercher la principale vérité dans chacune de ces visions.

E. Permettez-moi de résumer quelques-uns des éléments-clés d'interprétation:

- 1. Les origines historiques du symbolisme
 - a. Les thèmes de l'Ancien Testament, les allusions de l'Ancien Testament
 - b. La mythologie du Proche-Orient Antique
 - c. La littérature apocalyptique intertestamentaire
 - d. Le contexte Gréco-Romain du 1er siècle
- 2. Les façons dont l'auteur définit son symbolisme
 - a. Les conversations avec les guides angéliques
 - b. L'hymne des chœurs célestes
 - c. Le sens donné par l'auteur lui-même
- 3. La structure du livre (parallélisme dramatique)

F. Aide supplémentaire

- 1. Mes deux commentateurs préférés sur l'Apocalypse sont George Eldon Ladd et Alan F. Johnson. Ils disconviennent. Il y a tellement de désaccord entre des chercheurs pieux, instruits, et sincères que la prudence est appropriée. Permettez-moi de citer Alan Johnson dans son Commentaire sur l'Apocalypse publié par Zondervan:

“Au regard de l'usage complexe de l'imagerie et de visions allant du chap. 4:1 à la fin de l'Apocalypse, et de la question de savoir comment ces données se rapportent-elles aux chapitres 1-3, il n'est pas surprenant que les commentateurs divergent largement dans leur traitement de ces chapitres. Une première difficulté est celle relative à l'interprétation: Que signifient cette imagerie et ces visions? Une autre difficulté concerne la chronologie: Quand ces événements ont-ils lieu? Par ailleurs, Jean interprète-t-il ses fréquentes images de l'Ancien Testament en parfaite conformité avec leurs sources de l'Ancien Testament, ou les réinterprète-t-il librement? Qu'est-ce qui est symbolique et qu'est-ce qui est littéral? Les réponses à ces questions détermineront l'approche de l'interprète. Étant donné que quel-

ques-unes de ces questions peuvent avoir des réponses dogmatiques, il y a nécessité d'avoir de la tolérance pour des approches divergentes, dans l'espoir que l'Esprit se serve d'un débat ouvert pour nous mener dans la profondeur de la signification de l'Apocalypse "(p. 69).

2. Pour une introduction générale à la relation de l'Apocalypse avec l'Ancien Testament, je recommande les livres "*Prophecy Interpreted*" de John P. Milton, et "*The Authority of the Old Testament*" de John Bright. Pour une bonne analyse de la relation de l'Apocalypse avec Paul, je recommande le livre "*A Man In Christ*" de James S. Stewart

LE PREMIER CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Il faut donc lire d'un seul trait le livre biblique entier. Dire avec ses propres termes le central du livre entier:

1. Thème du livre entier
2. Type de littérature (genre)

LE DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Il faut donc lire une deuxième fois le livre entier d'un seul trait. En esquisser les principaux sujets et exprimer le sujet en une seule phrase:

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Etc.

APOCALYPSE 1:1-20

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

(Les Parenthèses indiquent la poésie)

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Titre et Sujet du Livre 1:1-3	Introduction 1:1-3	Ce livre contient ce que Jésus-Christ a fait connaître 1:1-3	Introduction 1:1-3	Introduction 1:1-3
Dédicace aux sept Églises d'Asie 1:4-8	Salutations aux sept Eglises 1:4-8	Salutations aux sept Églises d'Asie 1:4-8	Adresse 1:4-8	Salutations aux sept Eglises 1:4-8
Vision de Jean dans l'île de Patmos 1:9-20	Jean voit le Christ glorifié 1:9-20	Jean voit le Christ dans sa gloire 1:9-20	Vision du Fils de l'homme 1:9-20	Jean a une vision du Christ 1:9-20

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Termes Grammaticaux Hébreux, Critique Textuelle et Glossaire

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES CHAP. 1:1-3:22

- A. Les versets 1-8 constituent un prologue à l'ensemble de la prophétie. Les trois premiers versets présentent l'auteur, l'époque/temps, le genre, et la bénédiction.
1. L'auteur c'est Jean (un nom commun Juif).
 2. Le temps/époque c'est bientôt (1b; 3c).
 3. Le message est une communication en visions et par médiation angélique, et est appelé une prophétie (v. 3). Les trois premiers chapitres sont très similaires au style normal des lettres du 1er siècle.
 4. La bénédiction est pour ceux qui écoutent sa lecture et obéissent à son exhortation à la fidélité au milieu de la persécution.
- B. Les quatre versets suivants (4-7) s'adressent aux destinataires sous forme de sept églises (Apoc. 1:11) et leurs sept esprits (cfr. Apoc. 1:4,20; 3:1; 4:5; 5:6). Cette section a pour particularité le fait que:
1. YHWH est caractérisé (v. 4)
 2. Jésus est caractérisé (vv. 5,6b,7)
 3. Les croyants sont caractérisés (v. 6a)
 4. YHWH parle (v. 8)
- C. Les versets 1:9-3:22 sont les dernières paroles de Jésus à son (ses) Église(s). au chap. 1:9-20 et au début du message adressé à chacune de sept églises, Jésus est caractérisé par les titres référant à YHWH dans l'Ancien Testament.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:1-3

¹Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, ²lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ, tout ce qu'il a vu. ³Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.

1:1 "Révélation" Dans ce livre, ce terme Grec apocalypsis n'apparaît qu'ici. Il vient de deux termes Grecs qui signifient "d'un endroit caché" ou "révéler ou dévoiler quelque chose." Il était usité dans plusieurs sens (BAGD p. 92):

1. La révélation de la vérité – Luc 2:32; Rom. 16:25; 1 Cor. 14:6,26; Gal. 1:12; Eph. 1:17
2. Un secret qu'on a fait connaître/rendu public – Eph. 2:11-3:13
3. Une révélation par vision/rêve – 2 Cor. 12:1,7; Gal. 2:2
4. Les secrets relatifs à la fin des temps – Luc 17:30; 1 Cor. 1:7; 2 Thess. 1:7; 1 Pi. 1:7,13; 4:13; 5:1

Dans ce livre, il signifie la vérité venant de Dieu par Jésus-Christ au moyen des visions et d'interprétation angélique. Il se focalise sur le mal actuel et la victoire de la justice à venir par une intervention surnaturelle de Dieu. Dieu remettra les choses en ordre!

▣ **“de Jésus-Christ”** Ceci est soit un GÉNITIF OBJECTIF rapportant le message concernant ou à propos de Jésus-Christ (cfr. Gal. 1:12), soit un GÉNITIF SUBJECTIF rapportant le message donné/annoncé par Jésus-Christ.

▣ **“Jésus”** Ce nom Hébreu signifie “YHWH sauve,” “YHWH est le salut,” “YHWH apporte le salut.” C’est la même chose que le nom “Josué” trouvé dans l’Ancien Testament. “Jésus” est dérivé du terme Hébreu signifiant salut, “Osée,” lequel est un suffixe du nom d’alliance de Dieu, “YHWH” (voir Thème Spécial relatif à Col. 1:3: Les Noms de Dieu). C’était le nom choisi /donné par Dieu et transmis par un ange du Seigneur (cfr. Matth. 1:21).

▣ **“Christ”** C’est l’équivalent Grec du terme Hébreu “Messie,” qui signifie “un oint.” Il réfère à “une personne appelée et équipée/préparée par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament, trois groupes de leaders étaient oints: Les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Jésus remplit toutes ces trois fonctions ointes (cfr. Hébr. 1:2-3).

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (extrait de mon commentaire sur Dan. 9:26)

La difficulté dans l’interprétation de ce terme est dûe au fait qu’il y a différents usages associés au terme “Messie” ou “l’oint” (BDB 603, KB 645). Le terme réfère au fait de verser une huile spéciale sur une personne, dénotant l’appel de Dieu et le revêtement de sa puissance sur ladite personne pour la tâche de leadership lui attribuée:

1. appliqué aux rois Juifs (p. ex.: 1 Sam. 2:10; 12: 3; 24:6,10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 89: 52; 132:10,17; Lam. 4:20; Hab. 3:13; “l’Oint” dans Dan. 9:25).
2. appliqué aux sacrificateurs Juifs (“sacrificateurs ayant reçu l’onction,” Exode 29:7; cfr. Lévi. 4:3,5,16; 6:15; 7:36; 8:12; probablement Ps. 84:9-10; et 133:2)
3. appliqué aux Patriarches et Prophètes (cfr. Gen. 26:7; 1 Chron. 16:22; Ps. 105:15, qui réfère au peuple de l’alliance collectivement; probablement Hab. 3:13)
4. appliqué aux Prophètes (cfr. 1 Rois 19:16; probablement 1 Chron. 29:22)
5. appliqué à Cyrus (cfr. Esaïe 45:1).
6. les points # 1 et # 2 sont combinés dans le Psaume 110 et Zacharie 4
7. appliqué au roi spécial venant de Dieu, par la lignée de David, pour apporter l’âge nouveau de justice
 - a. de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
 - b. de la maison d’Isaï (cfr. 2 Samuel 7)
 - c. ayant un règne universel (cfr. Ps. 2; Esaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:1-4 et suivants)

d. ayant un ministère au profit des nécessiteux (cfr. Esaïe 61:1-3).

Personnellement, l'identification d'un "oint" avec Jésus de Nazareth (cfr. Jean 1:41; 4:25) m'attire en raison de:

1. l'introduction d'un Royaume éternel dans Daniel 2 durant le règne du quatrième empire
2. l'introduction d'un "fils de l'homme" dans Dan. 7:13 à qui est remis un royaume éternel
3. déclarations de rédemption dans Dan. 9:24, qui pointent vers l'apogée de l'histoire du monde déchu
4. L'usage par Jésus du livre de Daniel dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14)

Il faut admettre que c'est un titre rare dans l'Ancien Testament, peut-être seulement dans Dan. 9:25. Il faut aussi reconnaître que Jésus ne correspond pas à la description générale du Messie de l'Ancien Testament:

1. il n'a pas été chef [politico-militaro-religieux] en Israël
2. il n'a pas été officiellement oint par un sacrificateur
3. il n'a pas été le sauveur du seul Israël [mais du monde entier]
4. il n'a pas été que "fils de l'homme," mais étonnamment "Fils de Dieu"

☐ **"que Dieu lui a donnée"** Jésus n'a rien enseigné ni fait sans révélation ou permission du Père (cfr. Jean 3:11-13, 31-36; 4:34; 5:19-23,30; 6:38; 7:16; 8:26,28-29,40; 12:49-50; 14:10, 24; 15:15). Théologiquement, ceci est caractéristique des écrits de Jean.

☐ **"pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt"** Remarquez comment ce paragraphe d'ouverture est reflété au chapitre 22:6-21. C'était une technique littéraire du 1er siècle.

☐

Louis Segond	"les choses qui doivent arriver bientôt"
Nouvelle Bible Segond	"ce qui doit arriver bientôt"
Today's English Version	"ce qui doit arriver très bientôt"

L'élément temps est très important pour l'interprétation de l'ensemble du livre, car il précise que le message de Jean était pertinent aussi bien pour son époque que pour le futur. Le terme/verbe "doivent" (*dei*) signifie "ce qui est contraignant/obligatoire, moralement nécessaire, approprié/bien, ou inévitable" (cfr. Apoc. 22:6).

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR IMMINENT

S'agissant du concept "arriver bientôt" comparez Apoc. 1:3; 2:16; 3:11; 22:7,10,12,20. Cela pourrait être une allusion à Dan. 2:28,29, et 45 dans l'Ancien Testament. Jean ne cite

pas l’Ancien Testament, mais y fait beaucoup d’allusions. Sur les 404 versets, probablement 275 ont un background de l’Ancien Testament.

Les traducteurs disconviennent sur l’interprétation de cette expression en raison de leurs présuppositions/préjugés théologiques sur le but du livre de l’Apocalypse:

1. Brusquement/soudainement
2. Se manifestera rapidement une fois débuté
3. À commencer bientôt
4. Arrivera certainement
5. de façon imminente.

L’usage de ce terme dans Apocalypse 22:7,12,20 montre que Jean s’attendait à ce que ces événements se produisent rapidement de son vivant (voir note relative aux vv. 3; 10:6). Puisqu’il s’est passé 2000 ans d’écart entre la rédaction de ce livre et notre époque actuelle, beaucoup disent que Jean avait tort. Cependant, l’usage d’un délai immédiat semble avoir été typique de la littérature prophétique de l’Ancien Testament, qui affirmait que les événements en cours préfiguraient les événements de la fin des temps. Jean s’est servi de la Rome du 1er siècle pour représenter l’eschaton (les derniers jours), comme avant lui, Esaïe et Ezéchiel s’étaient servis de Juda restauré (post-exilique), et comme Daniel s’était servi d’Antiochos Épiphane IV. La venue de l’âge nouveau de justice est une espérance et un encouragement pour chaque génération de croyants. Voir note relative à Apoc. 22:6. Voir aussi le livre de D. Brent Sandy, *“Plowshares and Pruning Hooks,”* pp. 101-102, pour l’usage du terme comme un symbole prophétique de gravité/sévérité et de l’inattendu, pp. 173-1

☐ **“qu’il a fait connaître”** Littéralement, c’est “qu’il a signifié” (*“semainō”*) (cfr. NKJV). “Les signes” sont l’une des structures littéraires que Jean utilise pour communiquer son message dans son Évangile (*“semeion,”* cfr. Apoc. 12:33; 18:32; 21:19). Cela peut avoir un lien avec les prophètes de l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 7:11,14; 8:18; 19:20; 20:3; 37:30; 38:7,22; 55:13; 66:19; Jér. 10:2; 32:20-21; 44:29 et Ézéch. 4:3; 14:8; 20:12,20). Le fait que ce livre est appelé “une révélation” par des “signes” et la “prophétie” nous donne un indice sur son genre littéraire. Le terme littéraire moderne d’“apocalyptique” que l’on utilise pour décrire un genre était inconnu de Jean.

☐ **“à son serviteur”** Dans ce verset introductif, cette expression réfère à l’auteur Apostolique du livre. En d’autres endroits du livre l’usage de ce terme au PLURIEL réfère aux prophètes/messagers/prédicateurs de Dieu (cfr. Apoc. 10:7; 11:18; 22:6). En d’autres endroits encore du livre, le titre réfère à tous les croyants (cfr. Apoc. 7:3; 19:2,5; 22:3), ce qui implique que tous les croyants doivent être des témoins (cfr. Matth. 28:18-20; Col. 4:6; 2 Tim 2:24-25; 1 Pierre 3:15). Jésus est le modèle à suivre (cfr. Apoc. 1:5; 3:14; Jean 20:21)! Beaucoup seront tués, comme le fut Jésus (cfr. Apoc. 6:9; 12:17; 17:6; 18:24; 20:4). Rappelons-nous que le thème du livre c’est être fidèle jusqu’à la mort! J’ai (Jésus) vaincu!

☐ **“Jean”** Contrairement à la plupart des auteurs apocalyptiques, Jean s’est lui-même identifié et a structuré le début de son témoignage prophétique sous forme de sept lettres (chapters 1-3). Certains ont nié la paternité de l’Apôtre Jean sur le livre de l’Apocalypse du fait qu’il est anonyme dans ses autres écrits (il se nomme dans son Évangile “Le disciple bien-aimé,” et dans les épîtres de 2 et 3 Jean “L’Ancien”), mais se désigne par son nom dans Apoc. 1:4,9; 22:8.

1:2 “le témoignage de Jésus Christ” À l’instar du verset 1er, ceci peut être soit un GÉNITIF OBJECTIF, le témoignage à propos de Jésus, soit un GÉNITIF SUBJECTIF, le témoignage fait par Jésus. Parfois, dans les écrits de Jean, il y a une ambiguïté délibérée qui combine les deux connotations.

1:3 “Heureux” C’est ici la première des sept bénédictions contenues dans ce livre (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14). Le fait pour les lecteurs de ce livre d’être bénis montre non seulement sa nature inspirée, mais aussi sa pertinence pour les gens aussi bien de cette époque-là que de tous les siècles.

☐ **“celui qui lit”** La version Anglaise de New Revised Standard Version ajoute “à haute voix,” ce qui sous-entend une lecture publique (cfr. 1 Tim. 4:13). La lecture des Écritures dans les congrégations était à l’origine faite par des membres de l’Église spécialement formés comme c’était le cas dans les synagogues (les cantors). L’Église avait adopté les formes de culte de premières synagogues (cfr. Luc 4:16; Actes 13:15; Col. 4:16; 1 Thes. 5:27). Nous avons une confirmation historique de la lecture publique des Écritures faite par Justin Martyr, en l’an 167 ap. J.-C., qui a mentionné que dans l’Église on lisait une partie des Évangiles et une partie des Prophètes [livres prophétiques].

☐ **“qui entendent... et qui gardent”** Ces faits d’entendre et de garder (tous deux des PARTICIPES PRÉSENTS ACTIFS) sont l’essence même du terme Hébreu “*Shema*” (cfr. Deut. 5:1; 6:4-6; 9:1; 20:3; 27:9-10; Luc 11:28). Remarquez la nature conditionnelle de la bénédiction. Ceux qui entendent doivent répondre/réagir. Ce modèle d’alliance “Si...Alors” est à la fois dans l’Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. La bénédiction est liée non seulement à la connaissance, mais aussi au style de vie.

☐ **“de la prophétie”** Ce terme adresse à la fois le contenu divin de ce livre et son genre littéraire. Ce livre est une combinaison d’une lettre (les chapitres 1-3), une présentation apocalyptique (les sceaux, les trompettes, les coupes), et une prophétie (cfr. Apoc. 22:7,10,18,19). Il est important de nous rappeler que la “prophétie” avait deux connotations: (1) Adresser le message de Dieu aux auditeurs de l’époque et (2) Montrer comment la foi de cette époque affectait les événements futurs. C’est à la fois une proclamation et une prédiction. Voir l’Article d’Introduction.

☐ **“Car le temps est proche”** Ceci montre une fois de plus la pertinence de la prophétie à son époque même (cfr. Apoc. 22:10, un autre exemple se trouve dans Rom. 16:20). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:1: Le Retour Imminent.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:4-7

⁴Jean aux sept Églises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, ⁵et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, ⁶et qui a fait de nous un royaume des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! ⁷VOICI, IL VIENT AVEC LES NUÉES. Et tout oeil le verra, même ceux qui l’ont percé; et toutes les tribus de la terre se lam-

teront à cause de lui. Oui. Amen!

1:4 “aux sept Églises” Il est incertain d’expliquer exactement pourquoi c’est seulement à sept églises qu’on s’est adressé. Il existe plusieurs théories à ce sujet:

1. Certains ont affirmé que ces églises étaient celles avec lesquelles Jean entretenait une relation ministérielle spéciale
2. D’autres ont affirmé qu’elles formaient une route postale dans la province Romaine d’Asie
3. Le chiffre sept avait une grande signification pour les Juifs, en particulier dans la littérature apocalyptique inter-biblique

C’était le chiffre de la perfection en rapport avec les jours mentionnés dans Genèse 1. Par conséquent, il fut probablement usité à la fois dans un sens littéral - Jean écrivant effectivement à plusieurs églises qui formaient une route postale Romaine en Asie Mineure - et dans un sens symbolique comme une manière de référer à toutes les églises de toutes les époques. Voir Thèmes Spéciaux ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

- A. Certains chiffres fonctionnent à la fois comme nombre et comme symbole:
1. Un – Dieu (ex., Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
 2. Quatre – La terre entière (les quatre coins, les quatre vents, cfr. Esaïe 11:12; Jér. 49:36; Dan. 7:2; 11:4; Zach. 2:6; Matth. 24:31; Marc 13:27; Apoc. 7:1)
 3. Six – L’imperfection humaine (un de moins que 7, ex., Apoc. 13:18)
 4. Sept – La perfection divine (les sept jours de la création). Notez-en l’usage symbolique dans le livre de l’Apocalypse:
 - a. Sept chandeliers, 1:12, 20; 2:1
 - b. Sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
 - c. Sept églises, 1:20
 - d. Sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6
 - e. Sept lampes, 4:5
 - f. Sept sceaux, 5:1, 5
 - g. Sept cornes et sept yeux, 5:6
 - h. Sept anges, 8:2,6; 15:1,6,7,8; 16:1; 17:1
 - i. Sept trompettes, 8:2,6
 - j. Sept tonnerres, 10:3,4
 - k. Sept mille, 11:13
 - l. Sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
 - m. Sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
 - n. Sept coupes, 15:7
 - o. Sept rois, 17:10
 - p. Sept fléaux, 21:9
 5. Dix – La plénitude ou état complet
 - a. Usage dans les Evangiles
(1) Matth. 20:24; 25:1, 28

- (2) Marc 10:41
- (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12,17; 19:13,16,17,24,25
- b. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) Apoc. 2:10, dix jours de tribulation
 - (2) Apoc. 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
 - (3) Apoc. 13:1, dix couronnes
- c. Multiples de 10 dans le livre de l'Apocalypse
 - (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. Apoc. 7:4; 14:1,3
 - (2) 1000= 10x10x10, cfr. Apoc. 20:2,3,6
- 6. Douze – L'Organisation humaine
 - a. Douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
 - b. Douze colonnes ou piliers ou pierres, Exode 24:4
 - c. Douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14
 - d. Douze pains sur la table dans le Lieu Saint (symbolique de la provision de Dieu pour Les douze tribus), Lév. 24:5; Exode 25:30
 - e. Douze espions, Deut. 1:23; Josué 3:22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
 - f. Douze porteurs de pierres, Josué 4:2,3,4,8,9,20
 - g. Douze apôtres, Matth. 10:1
 - h. Usage dans l'Apocalypse
 - (1) douze mille scellés, Apoc. 7:5-8
 - (2) douze étoiles, Apoc. 12:1
 - (3) douze portes, douze anges, douze tribus, Apoc. 21:12
 - (4) douze fondements portant les noms des apôtres, Apoc. 21:14
 - (5) la Nouvelle Jérusalem a une superficie de douze mille stades carrés, Apoc. 21:16
 - (6) douze portes faites de douze perles, Apoc. 21:12
 - (7) l'arbre de vie portant douze sortes de fruit, Apoc. 22:2
- 7. Quarante – chiffre relatif au temps
 - a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
 - b. parfois littéral ou symbolique
 - (1) le déluge, Gen. 7:4,17; 8:6
 - (2) Moïse sur le Mont Sinaï, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9,11,18,25
 - (3) divisions de la vie de Moïse:
 - (a) quarante ans en Egypte
 - (b) quarante ans dans le désert
 - (c) quarante ans à la tête d'Israël
 - (4) Jésus a jeûné pendant quarante jours, Matth. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2
 - c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce chiffre apparaît dans la désignation ou détermination du temps dans la Bible!
- 8. Soixante-dix – chiffre rond relatif aux hommes ou peuple
 - a. Israël, Exode 1:5
 - b. Soixante-dix anciens, Exode 24:1,9
 - c. Eschatologique, Dan. 9:2,24
 - d. Equipes missionnaires, Luc 10:1,17
 - e. Le pardon (70x7), Matth. 18:22

B. Quelques références utiles

1. John J. Davis, "Biblical Numerology"
2. D. Brent Sandy, "Plowshares and Pruning Hooks"

THÈME SPÉCIAL: L'ÉGLISE (*ekklesia*)

Ce terme Grec, "*ekklesia*," vient de deux termes signifiant respectivement "hors de" et "appelé." C'était un terme usité dans le monde séculier (pour les citoyens appelés à une réunion, cfr. Actes 19:32,39,41). Il prit un sens religieux après que la version de Septante l'avait emprunté pour référer à la "congrégation ou assemblée" d'Israël ("*Qahal*," BDB 874, KB 1078, cfr. Nombres 16:3; 20:4; Deut. 31:30). L'église primitive se considérant comme étant la continuation du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, adopta le même terme. Ils constituaient, en effet, le nouvel Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), l'accomplissement de la mission de Dieu dans le monde (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de Dieu).

Ce terme est usité dans plusieurs sens dans les Évangiles et le livre des Actes:

1. réunion/assemblée d'une ville séculaire, Actes 19:32,39,41
2. l'ensemble (universel) du peuple de Dieu en Christ, Matth. 16:18 et Ephésiens
3. une congrégation/assemblée locale des croyants en Christ, Matth. 18:17; Actes 5:11 (dans le cas de ces versets, l'église de Jérusalem); Actes 13:1; Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Col. 4:15; Philémon v. 2
4. le peuple d'Israël collectivement, Actes 7:38, dans le sermon d'Étienne
5. le peuple de Dieu dans/d'une région donnée, Actes 8:3; Gal. 1:2 (Juda ou Palestine)

L'église c'est le peuple rassemblé, et non un bâtiment/immeuble. À ses débuts, l'église était sans bâtiment pendant des centaines d'années. Dans Jacques (l'un des tout premiers et plus anciens livres Chrétiens), on réfère à l'église par le terme "*synagōgē*" (l'assemblée); et cet usage du terme "*synagōgē*" appliqué à l'église n'apparaît que dans Jacques (cfr. Jacques 2:2; 5:14).

☐ **"en Asie"** Ceci réfère à l'extrémité ouest de l'actuelle Turquie, dont une grande partie formait l'ancien pays de Phrygie, qui devint la province Romaine de "l'Asie mineure."

☐ **"que la grâce et la paix vous soient données"** C'était une formule traditionnelle de salutation que l'on voit si souvent dans les écrits de Paul. Beaucoup affirment que les Chrétiens changèrent la traditionnelle salutation littéraire Grecque de "*charein*" (cfr. Jacques 1:1) en la salutation Chrétienne à consonance similaire, "*charis*," qui signifie "grâce." Quant au terme "paix," il réfère peut-être au terme Hébreu "*shalom*," combinant ainsi les salutations Grecque et Hébreue de manière à rapprocher les deux groupes dans les églises. Toutefois, ce n'est que de la simple spéculation.

☐ **“de la part de celui qui est, qui était, et qui vient”** C’est, de toute évidence, un titre de l’immuable Dieu d’alliance (cfr. Ps. 102:7; Mal. 3:6; Jacques 1:17). Sa forme grammaticale est gauche/maladroite en Grec, mais peut refléter un background Araméen. L’expression littérale est “de la part celui qui est, de celui qui était, et qui vient” (cfr. Apoc. 4:8). Cette expression reflète le titre/nom d’alliance de l’Ancien Testament “Je suis” (YHWH, cfr. Exode 3:14, voir THÈME SPÉCIAL relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu). Cette expression réfère à Dieu le Père aux versets 4 et 8, et à Jésus-Christ aux versets 17 et 18 (cfr. Hébr. 13:8). Le transfert délibéré des titres de YHWH à Jésus était pour les auteurs du Nouveau Testament une façon d’affirmer la divinité de Jésus.

Cette expression triple de Dieu en tant que passé, présent et futur est modifiée aux chap. 11:17 et 16:5, qui parlent de la Seconde Venue à la fin des trompettes, pour se limiter seulement au présent et au passé, car alors, le futur (la fin des temps) est arrivé.

☐ **“et de la part des sept esprits qui sont devant son trône”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES SEPT ESPRITS

Plusieurs théories ont été proposées quant à l’identité de ces sept esprits:

1. Puisque la première apparition de cette expression se trouve entre une référence à Dieu le Père (cfr. Apoc. 1:4) et Jésus le Messie (cfr. Apoc. 1:5), de nombreux commentateurs ont affirmé que cela réfère certainement au Saint-Esprit (notez que la version Anglaise de NASB écrit “Esprit” avec un “E” majuscule). Cela est possible, mais pas certain. Cette même expression est également usitée dans Apocalypse 3:1; 4:5 et 5:6. Dans tous ces cas, il n’est pas du tout certain qu’il s’agit d’une référence au Saint-Esprit, à moins de supposer que c’est une allusion à Zacharie 4.
2. D’autres estiment qu’il s’agit d’une allusion à Esaïe 11:2 de la version de Septante, où sont mentionnés sept dons de l’Esprit. Cependant, dans le Texte Massorétique il n’est mentionné que six dons.
3. Les partisans du contexte interbiblique Juif identifient cela avec les anges de la présence, à savoir les sept archanges qui se tiennent devant le trône de Dieu (cfr. Apoc. 8:2).
4. D’autres les rapportent aux anges ou messagers des sept églises qui sont mentionnés dans Apocalypse 1:20.

Notez qu’Apocalypse 1:20 identifie

1. les sept étoiles (cfr. Apoc. 1:16,20; 2:1) aux anges de sept églises (cfr. Apocalypse 2-3)
2. les sept chandeliers (cfr. Apoc. 1:12,13,20; 2:1) aux sept églises.

Mais il n’y a pas d’identification pour “les sept esprits.” Le point 4 ci-dessus est juste une hypothèse, mais sans soutien textuel spécifique. Sept est un chiffre symbolique très important dans la Bible. Voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures.

1:5 “et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle” C’est la première des trois expressions qui décrivent Jésus le Messie. Ces versets introductifs sont parallèles au chap. 20:6-21. Le terme “Fidèle” a ici une connotation de l’Ancien Testament référant à une personne qui est loyale, fidèle et fiable (cfr. Esaïe 55:3-5). Autant la Parole écrite de Dieu (la Bible) est fiable,

autant l'est son ultime révélation, la Parole vivante, Jésus (cfr. Apoc. 3:14). L'Évangile est un message à croire, une personne à recevoir, et une vie imitant cette personne à croire.

L'expression Grecque, "le témoin fidèle," peut signifier:

1. "Mon témoin, mon fidèle" – en deux expressions, voir Apoc. 2:13 (avec l'ajout du PRO-NOM PERSONNEL)
2. "Le témoin fidèle et véritable," voir Apoc. 3:14 (avec l'ajout de "et véritable")

☐ **"le premier-né des morts"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES PREMIERS-NÉS

Ce terme "premier-né" (prōtotokos) est usité dans la Bible dans plusieurs sens distincts:

1. Son background de l'Ancien Testament réfère à:
 - a. le premier-né appartient à YHWH (BDB 114, KB 131, cfr. Exode 13:2,12; 22:29; 34:19; Nbres 3:13)
 - b. la prééminence du fils premier-né de la famille (cfr. Deut. 21:17; Ps. 89:28; Luc 2:7; Rom. 8:29; Hébr. 11:28)
2. Son usage dans Col. 1:15 réfère à Jésus comme le premier-né de la création, ce qui est peut-être une allusion à Prov. 8:22-31 dans l'Ancien Testament, autrement dit l'agent de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15-16; Hébr. 1:2)
3. Son usage dans Col. 1:15,18; 1 Cor. 15:20,23; Apoc. 1:5 réfère à Jésus comme le premier-né d'entre les morts
4. C'est un titre de l'Ancien Testament référant au Messie (cfr. Ps. 89:27; Hébr. 1:6; 12:23); c'est un titre qui combine plusieurs aspects de la primauté et de la centralité de Jésus. Dans ce context-ci, les points #3 ou #4 conviennent le mieux

☐ **"et le prince des rois de la terre!"** Cette expression, comme la précédente, est une allusion à Ps. 89:27 (cfr. Ps. 72:11; Esaïe 48:23), qui parle de Jésus comme le Messie promis. Elle reflète également la réaction de Jean:

1. au culte à l'empereur des provinces orientales de l'Empire Romain
2. à l'usage de l'expression royale Mésopotamienne "Roi des rois" (cfr. Apoc. 11:15; 17:14; 19:16)

☐ **"À celui qui nous aime"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui signifie "Jésus continue à nous aimer." Cette affirmation est très importante, vu les faiblesses et les échecs de cinq des sept églises (cfr. chapitres 2-3).

☐ **"qui nous a délivrés de nos péchés"** C'est un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Les versions Copte et la Vulgate, ainsi que certains manuscrits Grecs minuscules, et la version Anglaise de King James contiennent le VERBE "lavés" ("louō") qui se prononce exactement comme le terme "délivrés/affranchis" ("luō"). Les scribes antiques qui ont produit les textes du Nou-

veau Testament l'ont fait en suivant une personne lisant le texte à haute voix tandis que les autres (scribes) l'écrivaient.

Le terme "délivrés" (avec des ajouts) apparaît dans les manuscrits antiques Grecs P¹⁸, κ^* (avec PRÉPOSITION), ² κ , A et C, tandis que le terme "laves" ne se trouve que dans les manuscrits onciaux ultérieurs P (6^e siècle) et 046, ainsi que dans plusieurs manuscrits minuscules ultérieurs (scripts cursifs Grecs). Par conséquent, "délivrés" ou "affranchis" est la meilleure lecture. La notation UBS4 attribue au terme "délivrés" la mention "certaine." Voir Appendice Deux: La Critique Textuelle.

☐ **"par son sang"** C'est une évidente allusion à l'expiation sacrificielle (cfr. Lévitique 1-7) et substitutive de Jésus-Christ (cfr. Apoc. 5:9; 7:14; 12:11; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21; Esaïe 52:13-53:12). "Par son sang" est une récurrente vérité évangélique (cfr. Rom. 3:25; Eph. 1:7; 2:13; Col. 1:20; 1 Pi. 1:18-19. Sans savoir comment cela a lieu dans le mystère de Dieu, sa justice et sa miséricorde pour tous les humains déchus se croisent dans la mort expiatoire de Jésus (cfr. Hébr. 9:11-28). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE KÉRYGME DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Il y a tant d'opinions sur le Christianisme. Notre époque est une époque de pluralisme religieux, comme ce fut le cas du premier siècle. Personnellement, j'inclus et accepte pleinement tous les groupes qui prétendent connaître et faire confiance à Jésus-Christ. Nous avons tous des désaccords sur ceci ou cela, mais, fondamentalement, le Christianisme est tout entier une affaire de Jésus. Cependant, il y a des groupes qui prétendent être Chrétiens, mais qui apparemment sont des "sosies" ou des "arrivistes/parvenus." Comment faire la différence? Eh bien, il y a deux façons:

- A. Un bon livre pour s'informer sur ce que les groupes culturels/sectes modernes croient (à partir de leurs propres textes) est le livre "The Kingdom of the Cults" écrit par Walter Martin.
- B. Les sermons de l'église primitive, en particulier ceux des Apôtres Pierre et Paul dans le livre des Actes, nous donnent un schéma de base de la façon dont les auteurs inspirés du 1^{er} siècle présentaient le Christianisme à différents groupes. Cette "proclamation" ou "prédication" du début (dont le livre des Actes est le résumé) est désignée par le terme Grec "Kerygma." Ci-après sont les vérités de base de l'Évangile de Jésus contenues dans le livre des Actes:
 1. Jésus a accompli de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament – Actes 2:17-21,30-31,34; 3:18-19,24; 10:43; 13:17-23,27; 33:33-37,40-41; 26: 6-7,22-23
 2. Il a été envoyé par Dieu comme promis – Actes 2:23; 3:26
 3. Il a fait des miracles pour confirmer son message et révéler la compassion de Dieu – Actes 2:22; 3:16; 10:38
 4. Il a été livré, renié – Actes 3:13-14; 4:11
 5. Il a été crucifié – Actes 2:23; 3:14-15; 4:10; 10:39; 13:28; 26:23
 6. Il a été ramené à la vie – Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 4:10; 10:40; 13:30; 17:31; 26; 23

7. Il est exalté à la droite de Dieu – Actes 2:33-36; 3:13,21
8. Il reviendra encore – Actes 3:20-21
9. Il a été désigné Juge – Actes 10:42; 17:31
10. Il a envoyé le Saint-Esprit – Actes 2:17-18,33,38-39; 10:44-47
11. Il est le Sauveur de tous ceux qui croient – Actes 13:38-39
12. Nul autre n'est Sauveur – Actes 4:12; 10:34-36

Et voici quelques-unes des façons de répondre à ces piliers Apostoliques de vérité:

1. Se Repentir – Actes 2:38; 3:19; 17:30; 26:20
2. Croire – Actes 2:21; 10:43; 13:38-39
3. Être baptisé – Actes 2:38; 10:47-48
4. Recevoir l'Esprit – Actes 2:38; 10:47
5. Tous sont les bienvenus – Actes 2:39; 3:25; 26:23

Ce schéma a été l'essentiel de la proclamation de l'église primitive, quoique différents auteurs du Nouveau Testament aient, dans leurs écrits, laissé de côté certaines portions ou mis en exergue seulement quelques particularités. L'évangile de Marc dans son ensemble est considéré comme ayant suivi de près l'aspect Pétrien du Kérygme. Traditionnellement, Marc est considéré comme ayant structuré et mis par écrit (L'Évangile de Marc) les sermons prêchés par Pierre à Rome. Matthieu et Luc ont tous deux suivi la structure de base de Marc.

1:6 "qui a fait de nous" C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF. Autant Jésus nous a délivrés de nos péchés (v. 5), autant il a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour le représenter!



Louis Segond	"un royaume des sacrificateurs pour Dieu"
Nouvelle Bible Segond	"un royaume, des prêtres pour son Dieu"
Bible en Français Coutrant	"un royaume de prêtres pour servir Dieu"
New King James Version	"des rois et des sacrificateurs pour son Dieu"

Ceci est une allusion aux termes de l'Ancien Testament référant à Israël dans Exode 19:6 et Esaïe 61:6, où la nation était censée être un royaume de sacrificateurs. Dieu avait choisi Abraham en vue de choisir Israël, en vue de choisir le monde perdu (cfr. Genèse 3:15; 12:3). Israël était censé être une nation des témoins (autrement dit des sacrificateurs/prêtres), mais ils ont échoué dans cette tâche d'évangélisation leur assignée (cfr. Ezéchiel 36:22-38). Aussi, Dieu choisit-il l'église pour atteindre le monde (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Les mêmes expressions qui réfèrent autrefois à Israël sont maintenant utilisées pour l'Église (cfr. Gal. 3:29; 6:16; Phil. 3:3; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6; 5:10; 20:6).

Il est important de noter l'accent biblique corporatif/collectif du "sacerdoce des croyants." Le Christianisme occidental a suraccentué la place et le rôle de l'individu, et a sous-estimé la corporativité/corporalité biblique. La métaphore du corps du Christ dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Corinthiens 12) est une métaphore similaire. Le titre de l'Ancien Testament n'avait jamais été conçu comme une excuse pour les croyants de faire valoir leurs libertés individuelles. Cet accent s'est développé à partir de la lutte historique entre Martin Luther et l'église catholique de son époque. L'objectif de ce contexte était/est l'évangélisation (cfr. v. 7), impliquant que chaque croyant devait/doit essayer d'atteindre tous les êtres humains perdus et nécessaires, créés à l'image de Dieu et pour qui Christ est mort (cfr. Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE CHRISTIANISME EST CORPORATIF/COLLECTIF

- A. L'usage par Paul et Pierre de métaphores plurielles pour le peuple de Dieu:
 - 1. le corps (cfr. 1 Cor. 12:12-20)
 - 2. le champ (cfr. 1 Cor. 3:9)
 - 3. l'édifice/une maison (cfr. 1 Pierre 2:4-5)
- B. Le terme "saint" est toujours au pluriel (excepté dans Phil. 4:21, mais même là il est toujours corporatif)
- C. L'accent mis sur le "sacerdoce du croyant" (la compétence de l'âme) par Martin Luther pendant la Réforme est une hypothèse biblique. En réalité, la Bible parle du "sacerdoce des croyants" (cfr. Exode 19:6; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6).
- D. Chaque croyant a reçu un ou des dons pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7)
- E. C'est seulement en coopération/collaboration que le peuple de Dieu peut être efficace. Le ministère est corporative/collectif (cfr. Eph. 4:11-12).

☐ **"pour Dieu son Père"** Cette expression peut sembler déprécier la pleine divinité du Fils (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 22:17: La Trinité), mais c'est en réalité une façon d'affirmer la subordination de Jésus durant son incarnation. La même expression est usitée par Paul dans Rom. 15:6. Le sens de légalité peut être vu aux chaitres 3:21; 14:1.

☐ **"à lui soient la gloire et la puissance"** Le terme "gloire" est un terme commercial de l'Ancien Testament (emprunté aux balances pour les achats) qui signifiait "être lourd"; ce qui était lourd (par ex. l'or) était précieux/avait de la valeur. Le terme en vint à référer à la luminosité/brillance, la majesté, la sainteté de Dieu, qui se dégageait de la Nuée de Gloire Shekinah dans Exode. Dans le Nouveau Testament, la gloire est généralement attribuée à Dieu le Père (cfr. Rom. 11:36; 16:27; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 1 Tim. 1:17; 2 Tim. 4:18; 1 Pi. 4:11; 5:11; 2 Pi. 3:18; Jude 25; Apoc. 1:6; 5:13; 7:12). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 15:8: La Gloire.

Le terme "puissance" adressé à Dieu le Père, est théologiquement similaire à la subordination du Fils (cfr. Jean 17). Jésus est l'agent d'exécution du Père en toutes choses, mais le but est la glorification ultime du Père (cfr. 1 Cor. 15:27-28).

☐ **"aux siècles des siècles!"** C'est littéralement "aux âges des âges." Cet usage double du terme "*aiōnos*," SINGULIER puis PLURIEL, est courant dans Apocalypse (cfr. Apoc. 1:18; 4:9, 10; 5:13; 7:12; 10:6; 11:15; 15:7; 19:3; 20:10; 22:5). C'est surprenant que les premiers témoins Grecs aient omis le deuxième terme (MSS P¹⁸, A, P). UBS4 n'a pu se décider laquelle des lectures était originelle. Voir Thèmes Spéciaux ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS (IDIOME GREC)

L'expression idiomatique Grecque "dans tous les siècles ou âges" (cfr. Luc 1:33; Rom. 1:25; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 1 Tim. 1:17) peut refléter le terme Hébreu "olam." Voir Robert B. Girdlestone, "Synonyms of the Old Testament," pp. 319-321, et Thème Spécial: Pour Toujours ('Olam).

D'autres expressions connexes sont "pour toujours" (cfr. Matth. 21:19; Marc 11:14; Luc 1:55; Jean 6:58; 8:35; 12:34; 13:8; 14:16; 2 Cor. 9:9) et "aux siècles des siècles" (cfr. Eph. 3:21). Il n'y a vraiment pas de distinction majeure entre ces idiomes Grecs qui signifient tous "pour toujours/éternellement." Le terme "ages/siècles" peut être au PLURIEL dans un sens figuré relatif à la formulation grammaticale rabbinique appelée "pluriel majestueux," tout comme il peut référer au concept de plusieurs "âges ou siècles" dans le sens Juif de "l'âge ou siècle de méchanceté ou du mal," "l'âge ou siècle à venir," ou "l'âge de la justice" (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir).

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS/À JAMAIS/ÉTERNEL ('olam)

L'étymologie du terme Hébreu "'olam," עולם (BDB 761, 798 KB) est incertain (NIDOTTE, vol. 3, p. 345). Il est usité dans plusieurs sens (généralement déterminé par le contexte). Ci-après sont justes quelques exemples sélectionnés:

1. Choses anciennes
 - a. peuples/personnes, Gen. 6:4; 1 Sam. 27:8; Jér. 5:15; 28:8
 - b. endroits/lieux, Esaïe 58:12; 61:4
 - c. Dieu, Ps. 93:2; Prov. 8:23; Esaïe 63:16
 - d. choses, Gen. 49:26; Job 22:15; Ps. 24:7,9; Esaïe 46:9
 - e. temps/époque, Deut. 32:7; Esaïe 51:9; 63:9,11

2. Temps futur
 - a. la vie d'une personne, Exode 21:6; Deut. 15:17; 1 Sam. 1:22; 27:12
 - b. hyperbole de respect pour un roi, 1 Rois 1:31; Ps. 61:7; Néh. 2:3
 - c. existence continue
 - (1) la terre, Ps. 78:69; 104:5; Eccl. 1:4
 - (2) les cieux, Ps. 148:6
 - d. existence de Dieu
 - (1) Gen. 21:33
 - (2) Exode 15:18
 - (3) Deut. 32:40
 - (4) Ps. 93:2
 - (5) Esaïe 40:28
 - (6) Jér. 10:10
 - (7) Dan. 12:7
 - e. l'alliance
 - (1) Gen. 9:12,16; 17:7,13,19
 - (2) Exode 31:16

- (3) Lévit. 24:8
- (4) Nombres 18:19
- (5) 2 Sam. 23:5
- (6) Ps. 105:10
- (7) Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
- (8) Jér. 32:40; 50:5
- f. alliance spéciale avec David
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25,29; 22:51; 23:5
 - (2) 1 Rois 2:33,45; 9:5
 - (3) 2 Chron. 13:5
 - (4) Ps. 18:50; 89:4,29,37,38
 - (5) Esaïe 9:6; 55:3
- g. le Messie de Dieu
 - (1) Ps. 45:3; 72:17; 89:37-38; 110:4
 - (2) Esaïe 9:5
- h. les lois de Dieu
 - (1) Exode 29:28; 30:21
 - (2) Lévit. 6:18,22; 7:34; 10:15; 24:9
 - (3) Nombres 18:8,11,19
 - (4) Ps. 119:89,160
- i. les promesses de Dieu
 - (1) 2 Sam. 7:13,16,25; 22:51
 - (2) 1 Rois 9:5
 - (3) Ps. 18:51
 - (4) Esaïe 40:8
- j. les descendants d'Abraham et la Terre Promise
 - (1) Gen. 13:15; 17:19; 48:4
 - (2) Exod. 32:13
 - (3) 1 Chron. 16:17
- k. les fêtes de l'alliance
 - (1) Exode 12:14,17,24
 - (2) Lévit. 23:14,21,41
 - (3) Nombres 10:8
- l. l'éternité, qui dure à jamais
 - (1) 1 Rois 8:13
 - (2) Ps. 61:7-8; 77:8; 90:2; 103:17; 145:13
 - (3) Esaïe 26:4; 45:17
 - (4) Dan. 9:24
- m. ce que les croyants feront pour toujours d'après les Psaumes:
 - (1) rendre grâces/louer, Ps. 30:12; 79:13
 - (2) demeurer dans sa présence, Ps. 41:12; 61:5,8
 - (3) se confier dans sa bonté/miséricorde, Ps. 52:10
 - (4) louer le Seigneur, Ps. 52:11
 - (5) chanter des louanges, Ps. 61:9; 89:2
 - (6) déclarer sa justice, Ps. 75:8-10

- (7) glorifier son nom, Ps. 86:12; 145:2
- (8) bénir son nom, Ps. 145:1
- n. usité dans Esaïe pour décrire l'âge nouveau
 - (1) une alliance éternelle, Esaïe 24:5; 55:3; 61:8
 - (2) YHWH le Rocher des siècles, Esaïe 26:4
 - (3) une joie éternelle, Esaïe 35:10; 51:11; 61:7
 - (4) le Dieu d'Éternité, Esaïe 40:28
 - (5) un salut éternel, Esaïe 45:17
 - (6) un amour éternel (Hesed), Esaïe 54:8
 - (7) un signe éternel, Esaïe 55:13
 - (8) un nom éternel, Esaïe 56:5; 63:12,16
 - (9) une lumière éternelle, Esaïe 60:19,20

Un usage négativement orienté relatif à la punition éternelle des méchants se trouve dans Esaïe 33:14, "des flammes éternelles." Esaïe utilise souvent le "feu" pour décrire la colère de Dieu (cfr. Is 9 18,19;; 10:16 47:14), mais c'est seulement dans Esaïe 33:14 que ce feu décrit comme étant "éternel."

- 3. C'est donc à la fois en remontant [dans le passé] et en projetant [dans le future] le temps ("d'éternité en éternité")
 - a. Ps. 41:14 (béni soit l'Éternel)
 - b. Ps. 90:2 (Dieu lui-même)
 - c. Ps. 103:17 (la bonté de l'Éternel)

Rappelons-nous toujours que le contexte détermine l'étendue de la signification d'un terme. Les alliances et les promesses éternelles sont conditionnelles (Jérémie 7, voir Thème Spécial: L'Alliance). Faisons attention en appliquant notre vision moderne du temps ou notre théologie systématique du Nouveau Testament à chaque usage de ce terme très fluide dans l'Ancien Testament. Rappelons-nous aussi que le Nouveau Testament a universalisé les promesses de l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: Les Prédications de l'avenir dans l'Ancien Testament face aux Prédications du Nouveau Testament).

▣ **"Amen"** C'est une forme du terme Hébreu référant à "la foi" dans l'Ancien Testament (cfr. Hab. 2:4). Son étymologie d'origine signifiait "être ferme ou sûr." Cependant, la connotation a changé en ce qui doit être confirmé/affirmé (cfr. 2 Cor. 1:20). Il référait métaphoriquement à une personne fidèle, loyale, ferme, digne de confiance (un titre de Jésus au chap. 3:14, cfr. 2 Cor. 1:20). Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: AMEN

- I. Dans l'ANCIEN TESTAMENT
 - A. Le terme "Amen" vient d'un vocable Hébreu traduit par:
 - 1. "La vérité" (*emeth*, BDB 49)
 - 2. "La véracité/véridicité" (*emun, emunah*, BDB 53)
 - 3. "La foi" ou "La fidélité ou loyauté"

4. "La confiance/espérance" (*dmn*, BDB 52)

- B. Son origine étymologique réfère à la posture physique d'une personne stable. Le contraire serait une personne instable, ayant glissée (cfr. Psaumes 35:6; 40:2; 73:18; Jérémie 23:12) ou trébuchée (cfr. Ps. 73:2). De cet usage littéral s'est développée l'extension métaphorique de quelqu'un qui est fidèle, fiable, loyal, et digne de confiance (cfr. Hab. 2:4).
- C. Usages spéciaux (voir Thème Spécial: Croire, la Confiance, la Foi, et la Fidélité dans l'Ancien Testament)
 - 1. un pilier/une colonne, 2 Rois 18:16 (1 Tim. 3:15)
 - 2. l'assurance, Exode 17:12
 - 3. la fermeté, Exode 17:12
 - 4. La stabilité, Esaïe 33:6
 - 5. Ce qui est vrai, 1 Rois 10:6; 17:24; 22:16; Prov. 12:22
 - 6. ferme, 2 Chron. 20:20; Esaïe 7:9
 - 7. fiable (LaTorah), Ps. 119:43,142,151,160
- D. Dans l'Ancien Testament, deux autres termes Hébreux sont employés pour exprimer une foi active:
 - 1. *bathach* (BDB 105), la confiance
 - 2. *yra* (BDB 431), la crainte, le respect, l'adoration (cfr. Gen. 22:12)
- E. De ce sens de confiance ou loyauté s'est développé un usage liturgique qui fut employé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de confiance, faite par quelqu'un d'autre (cfr. Nombres 5:22; Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Néh. 5:13; 8:6; Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48; Jér. 11:5; 28:6).
- F. La clé théologique de ce terme n'est pas la fidélité de l'homme, mais celle de YHWH (cfr. Exode 34:6; Deut. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance pour l'humanité déchue réside dans la loyauté de l'alliance fidèle et miséricordieuse de YHWH et ses promesses. Ceux qui connaissent YHWH sont appelés à être comme lui (cfr. Hab. 2:4). La Bible est une histoire et un récit de la restauration de l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans l'homme. Le salut restaure dans l'homme la capacité d'avoir une communion intime avec Dieu. C'est pour cette raison que nous avons été créés.

II. Dans le NOUVEAU TESTAMENT

- A. L'usage du vocable "amen" comme une conclusion liturgique affirmant la crédibilité d'une déclaration est courant dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 14:16; Apoc. 1:7; 5:14; 7:12).
- B. L'usage du terme comme une formule de clôture de prière est courant dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 1:17; 6:16; 2 Tim. 4:18).

- C. Jésus est le seul à avoir employé ce terme (souvent répété deux fois dans l'Évangile de Jean à 25 reprises, Jean 1:51; 3:3,5,11; etc.) pour introduire une annonce significative ou importante (cfr. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)
- D. Il est usité comme un titre pour Jésus dans Apoc. 3:14 (probablement un titre de YHWH, tiré d'Ésaïe 65:16).
- E. Le concept de la fidélité ou la foi, ou encore loyauté ou confiance, est exprimé par le terme Grec "*pistos* ou *pistis*," qui est traduit en français par "confiance," "foi," ou "croire" (voir Thème Spécial: La Foi, Croire, la Confiance).

1:7 "VOICI, IL VIENT AVEC LES NUÉES" Ce verset peut avoir été une exclamation de l'ange du verset 1er. C'est de toute évidence une référence à la Seconde Venue du Christ. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA VENUE SUR LES NUÉES (plusieurs termes Hébreux, mais le plus courant c'est "*anan*," BDB 777, KB 857)

Cette venue sur les nuées était un signe eschatologique très significatif. C'était usité de trois manières distinctes dans l'Ancien Testament:

1. Pour montrer la présence physique de Dieu, la nuée de Gloire Shekinah (cfr. Exode 13:21; 14:19,20,24; 16:10; 19:9; Nombres 11:25; Néh. 9:19)
2. Pour couvrir sa sainteté de peur que l'homme ne le voie et n'en meure (cfr. Exode 33:20; Ésaïe 6:5)
3. Un moyen de transport pour la Divinité (cfr. Ps. 18:9; 104:3; Ésaïe 19:1; Nah. 1:3; Actes 1:9; 1 Thes. 4:17)

Dans Daniel 7:13 les nuées servent de moyen de transport du Messie divin humain (voir Thème Spécial: Le Messie). Le Nouveau Testament fait allusion à cette prophétie de Daniel plus de 30 fois. Cette même association du Messie avec les nuées peut être vue dans Matth. 24:30; 26:64; Marc 13:26; 14:62; Luc 21:27; Actes 1:9,11; 1 Thes. 4:17; Apoc. 1:7.

☐ **"Et tout oeil le verra"** Ceci semble sous-entendre le retour corporel, physique, visible, universel du Christ, et non pas un enlèvement secret des croyants. À mon avis, la Bible n'enseigne pas un enlèvement ou une venue secrets. Ces versets que l'on trouve dans les Évangiles (cfr. Matth. 24:37-44; Luc 17:22-37) et qui sont souvent utilisés pour soutenir un enlèvement secret, se rapportent contextuellement à une comparaison avec l'époque de Noé. Ces textes indiquent la soudaineté inattendue de sa venue. À l'époque de Noé ce qui était ôté/enlevé était détruit! Méfions-vous de faire du proof-texting [tronquer des textes] sur de petits passages de l'Écriture hors de leur contexte inspiré d'origine et de nous en servir pour soutenir notre propre système eschatologique et théologique présuppositionnel!

☐ **“même ceux qui l’ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui .”** C’est une allusion à Zach. 12:10,12 (Jean 19:37). Ceci est un bon exemple de la façon dont Jean recourt aux textes de l’Ancien Testament qu’il adapte à sa situation Romaine (un type ou genre Juif de réinterprétation appelé “*Pesher*”). Le texte de Zacharie est un tremplin pour la nouvelle application de Jean. Dans Zacharie, le texte réfère aux habitants de Jérusalem qui pleurent sur celui qui est “percé,” mais ici Jean s’en sert en référence aux Romains et chefs Juifs qui ont crucifié le Christ (Jean 19:37). Le PRONOM “ils” trouvé dans le Texte Masorétique Hébreu est changé en “toutes les tribus de la terre” (cfr. Matth. 24:30, cette expression ne figure pas dans la Septante). En outre, “se lamenter/pleurer,” dans le contexte du passage de Zacharie est souvent interprété comme se rapportant à Romains 11, où les Juifs se repentent et acceptent Jésus comme le Messie. Cependant, dans Apocalypse 1:7, les lamentations/pleurs ne sont pas suscités par le fait de se repentir, mais parce que le jugement de Dieu est tombé sur les incrédules de toutes les tribus (cfr. Matth. 24:30). Le contexte de Zacharie fait allusion au jugement des nations à la fin des temps, en mentionnant “la plaine de Megiddo,” appelée en Hébreu Armageddon (cfr. Zach. 12:11; 2 Chron. 35:22 et Psaumes 2; Apoc. 16:16), le site de la bataille qui aura lieu à la fin des temps entre d’un côté Dieu et son peuple, et de l’autre côté, Satan et son peuple composé des nations incrédules. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES RITES D’AFFLICTION

Les Israélites exprimaient la douleur liée à la mort d’un être cher, ou à la repentance de crimes/fautes personnels ou collectifs, de plusieurs façons:

1. Déchirement de vêtements/robes externes, Gen. 37:29,34; 44:13; Juges 11:35; 2 Sam. 1:11; 3:31; 1 Rois 21:27; Job 1:20
2. Port de sac, Gen. 37:34; 2 Sam. 3:31; 1 Rois 21:27; Jér. 48:37
3. Se déchausser, 2 Sam. 15:30; Esaïe 20:3
4. Les mains sur la tête, 2 Sam. 13:19; Jér. 2:37
5. Se couvrir la tête de poussière, Josué 7:6; 1 Sam. 4:12; Néh. 9:1
6. S’asseoir par terre, Lam. 2:10; Ezéch. 26:16 (se coucher par terre, 2 Sam. 12:16); Esaïe 47:1
7. Se frapper la poitrine, 1 Sam. 25:1; 2 Sam. 11:26; Nah. 2:8
8. Se faire des incisions sur le corps, Deut. 14:1; Jér. 16:6; 48:37
9. Jeûner, 2 Sam. 1:12; 12:16,21; 1 Rois 21:27; 1 Chron. 10:12; Néh. 1:4
10. Chanter des cantiques funèbres/complaintes, 2 Sam. 1:17; 3:31-33; 2 Chron. 35:25
11. Se faire une calvitie (cheveux arrachés ou rasés), Jér. 48:37
12. Se couper la barbe à ras/courtement, Jér. 48:37
13. Se couvrir la tête ou le visage, 2 Sam. 15:30; 19:4

C’étaient des signes extérieurs des émotions intérieures

☐ **“Oui. Amen!”** C’est le terme Grec pour l’affirmation (*nai*) et le terme Hébreu pour l’affirmation (*amen*) placés côte à côte pour l’emphase/accentuation (cfr. Apoc. 22:20).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:8

⁸Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

1:8 YHWH lui-même parle dans ce verset, confirmant la véracité des précédentes affirmations au sujet de Jésus. Il combine quatre titres pour lui avec allusion à un cinquième, voire un sixième titre. Apparemment, le verset 8 c'est Dieu ajoutant, par l'usage de ces noms magnifiques, sa confirmation personnelle à l'affirmation ci-dessus:

1. "Je suis," qui est une allusion au nom d'Alliance, YHWH (cfr. Exode 3:14), une forme du VERBE "être." Jésus l'a utilisé pour lui-même (cfr. Jean 8:56-59). Le titre "Seigneur" (*kurios*) usité dans le Nouveau Testament reflète ce titre de l'Ancien Testament.
2. "Alpha et Oméga" sont les première et dernière lettres de l'alphabet Grec qui présument que Dieu est le commencement et la fin de toutes choses, celui qui contrôle l'histoire (cfr. Ésaïe 44:6; Apocalypse 21:6); ce titre est également attribué à Jésus dans Apocalypse 1:17 et 22:13.
3. "Le Seigneur" est la façon moderne de traduire YHWH (voir Thème Spécial suivant).
4. "Dieu," YHWH dans Genèse 2:4, et Elohim sont combinés (le SEIGNEUR Dieu) comme nom de Dieu. Le terme "El," tiré d'une racine signifiant "être fort," est le nom général/commun de dieu au Proche-Orient.
5. "Celui qui est, qui était, et qui vient" est l'expression usitée précédemment au verset 4, qui réfère à l'immuable et éternel Dieu vivant (cfr. Ps. 102:27; Mal. 3:6; Jacques 1:17). Cette expression réfère à Dieu le Père, YHWH, aux versets 4 et 8, et à Jésus, Dieu le Fils, aux versets 17,18 et 22:13. (cfr. Hébr. 13:8)
6. "Le Tout-Puissant" se rapporte aux termes de l'Ancien Testament (1) "*El-Shaddai*," le nom patriarcal de Dieu (cfr. Exode 6:3) ou (2) "YHWH Sabaoth," tel que formulé dans la version de Septante "Le Seigneur Dieu Tout-Puissant." Il est usité plusieurs fois dans ce livre (Pantocrator, cfr. Apoc. 4:8; 11:17; 15:3; 16:7,14; 19:6,11; 21:22), mais une seule fois dans les autres livres du Nouveau Testament (dans 2 Cor. 6:18).

Un des premiers manuscrits Grecs, *aleph* ((\aleph *)), et plusieurs autres manuscrits ultérieurs ajoutent l'expression "le commencement et la fin" après "l'Alpha et l'Omega." Les scribes l'ont copiée du chap. 21:6 et l'ont insérée ici, mais elle ne fait probablement pas partie du texte Grec inspiré originel.

L'appréciation UBS4 évalue son exclusion comme étant "certaine."

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

A. El (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant "être fort," ou "être puissant" (cfr. Gen. 17:1; Nbres 23:19; Deut. 7:21 ; Ps. 50:1)
2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (cfr. les textes de Ras Shamra), ou encore "le père des dieux" ou "seigneur du ciel"

3. Dans la Bible, El est souvent combiné avec d'autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
 - a. El-Elyon (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Esaïe 14:14
 - b. El-Roi ("Le Dieu qui voit" ou "Le Dieu qui se révèle," BDB 42 & 909), Gen. 16:13
 - c. El-Shaddai ("Dieu Tout-Puissant" ou "Dieu de Toute Compassion" ou "Dieu de montagne" (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
 - d. El-Olam (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
 - e. El-Berit ("Le Dieu d'Alliance," BDB 42 & 136), Juges. 9:46
4. El est mis sur le même pied d'égalité avec:
 - a. YHWH dans Nbres 23:8; Ps. 16:1-2; 85:8; Esaïe 42:5
 - b. Elohim dans Gen. 46:3; Job 5:8, "Je suis Dieu [El], le Dieu [Elohim] de ton père"
 - c. Shaddai dans Gen. 49:25
 - d. "jalousie" dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
 - e. "miséricorde" dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
 - f. "grand et terrible" dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
 - g. "savoir" dans 1 Sam. 2:3
 - h. "ma puissante forteresse" dans 2 Sam. 22:33
 - i. "mon vengeur" dans 2 Sam. 22:48
 - j. "saint" dans Esaïe 5:16
 - k. "puissant" dans Esaïe 10:21
 - l. "mon salut" dans Esaïe 12:2
 - m. "grand et puissant" dans Jér. 32:18
 - n. "récompense, châtement" dans Jér. 51:56
5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 ("Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,], Dieu [El], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH,] le sait...")

B. Elyon (BDB 751, KB 832)

1. Sa signification fondamentale est "haut," "exalté," ou "élevé" (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est usité dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
 - a. Elohim - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. YHWH - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
 - c. El-Shaddai - Ps. 91:1, 9
 - d. El - Nombres 24:16
 - e. Elah - souvent usité dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec "illair" (qui signifie en Araméen "Dieu Suprême") dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent usité par les non-Israélites:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
 - d. L'Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent "Hupsistos" (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. Elohim (PLURIEL), Eloah (SINGULIER), usité principalement en poésie (BDB 43, KB 52)

1. Ce terme ne se trouve que dans l'Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d'Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d'Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme "elohim" réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel est le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c'est le tout premier titre/nom de Dieu (cfr. Gen. 1:1). Il est usité de manière exclusive jusqu'à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec El (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être parallèle de YHWH, comme dans le Psaume 14 (Elohim, vv. 1,2, 5; YHWH, vv. 2,6; et même Adon, v. 4).
6. Quoique PLURIEL et référant à d'autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d'Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste (voir Thème Spécial: Le Monothéisme).
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:2
 - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
8. C'est étrange qu'un nom commun du Dieu monothéiste d'Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d'expliquer cela, bien que sans certitude:
 - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébreue appelée "le pluriel majestueux," par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
 - b. Cela peut référer au conseil ou collègue des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6, 8).
 - c. Il est même possible que cela réflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l'Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. YHWH (BDB 217, KB 394)

1. C'est le nom qui réflète la déité en tant que Dieu concepteur d'alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal/fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaumes 103). Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec "Elohim" dans Genèse 2:4. Il n'y a pas deux récits relatifs à la création dans Genèse 1-2, mais plutôt deux accents:
 - a. Dieu en tant que créateur de l'univers (le monde physique),
 - b. Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité ou l'homme.Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilégiée de l'homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
2. Dans Genèse 4:26 il est dit: "C'est alors que l'on [les hommes] commença à invoquer

le nom de l'Éternel" (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d'alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d' "El Shaddai." Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):

- a. d'une racine Arabe, "qui montre un amour fervent"
 - b. d'une racine Arabe, "souffler, donner un coup" (YHWH en tant que Dieu d'orage ou tempête)
 - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne), "parler"
 - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
 - e. de l'Hébreu "Qal" qui signifie "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
 - f. de l'Hébreu "Hiphil" signifiant "Celui qui fait naître ou fait exister"
 - g. d'une racine Hébraïque signifiant "Vivre" (ex. Gen. 3:20), dans le sens de "Celui qui vit éternellement"
 - h. dans le contexte d'Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l'IMPARFAIT, "Je continuerai à être ce que je fus" ou "Je continuerai à être ce que j'ai toujours été" (cfr. J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Old Testament," p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originelle:
 - (1) Yah (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
 - (2) Yahu (rendu en français par "ie," comme terminaison des noms, ex. Esaïe)
 - (3) Yo ("Jo" commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tetragramme) que les Juifs n'osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C'est ainsi qu'ils le substituèrent par le terme "adon ou adonai" (mon seigneur) qui englobe les termes "propriétaire," "maître," "mari" ou "seigneur." Lors des lectures des textes de l'Ancien Testament, à chaque fois qu'ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient "Seigneur." C'est pour cette raison que dans les traductions en d'autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec El, YHWH est souvent combiné avec d'autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
- a. YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de Qal), Exode 15:26
 - c. YHWH – Nissi ou Jehovah-Nissi (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exo. 17:15
 - d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, PARTICIPE de Piel), Exode 31:13
 - e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Judges 6:24
 - f. YHWH – Sabaoth (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2;

généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)

- g. YHWH – Ro'ï (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de Qal), Ps. 23:1
- h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
- i. YHWH – Shammah (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:9-11

⁹Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. ¹⁰Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, ¹¹qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

1:9-20 Jean rapporte ici sa vision du Christ ressuscité, enlevé, exalté. Ces mêmes descriptions sont usitées pour s'adresser aux sept églises (chapitres 2-3). Jean s'identifie avec les lecteurs (1) en usitant le terme "votre frère" et (2) en mentionnant ses propres expériences de la souffrance, du royaume, et de l'endurance. Ces termes-clés - tribulation, royaume, et persévérance - sont aussi des exemples de la vie de Jésus que les lecteurs, à l'instar de Jean, doivent imiter (cfr. Jean 16:33; Actes 14:22; Rom. 8:17).

Une des raisons pour lesquelles les interprètes occidentaux modernes ne comprennent pas l'Apocalypse est le fait que nous n'avons jamais connu la persécution et les épreuves du monde Romain du 1er siècle. Apocalypse est un message aux croyants souffrants, mourants, effrayés.

1:9 "votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation" Voir note relative au chap. 7:14.

☐ **"royaume"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, YHWH était considéré comme étant le Roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5).

Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l'histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36).

1. Jean Baptiste proclamait l'approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15).
2. Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17,23; 10:7; 12:28; Luc 10:9,11; 11:20; 17:21; 21:31-32). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l'expression "le royaume de Dieu." C'était un thème courant des enseignements de Jésus qui impliquait le règne de

Dieu dans les coeurs des hommes présentement, mais aussi que ledit règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus dans Matthieu 6:10. Matthieu, s'adressant principalement aux Juifs, a préféré une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s'adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de Dieu.

C'est une expression-clé dans les Evangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les coeurs des humains présentement! C'est étonnant que Jean n'ait usité cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de "la vie éternelle."

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Esaië 53 et roi humble de Zacharie 9:9.

Les deux âges Juifs (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir), l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice/de la vertu, se chevauchent (ou se recourent). Jésus règne actuellement dans les coeurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament (Apocalypse 19)! Les croyants vivent dans le "Déjà" et le "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. "How to Read The Bible For All Its Worth," de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

☐ **"la persévérance"** Ce terme est usité aux chap. 2:2,3,19; 3:10; 13:10; 14:12. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: La Persévérance.

☐ **"dans l'île appelée Patmos"** Les Romains utilisaient ces petites îles au large des côtes de l'Asie Mineure pour y releguer des prisonniers politiques (cfr. Les Annales de Tacite, 3. 68; 4.30; 15.71). Apparemment, Jean fut relegué dans cette petite île située à 37 miles (59,5 km) de Milet. L'île avait la forme de croissant, faisant face à l'est, ayant 10 miles (16 km) de long et 6 miles (9,6 km) de large.

☐ **"à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus"** Il y a deux interprétations possibles de cette expression. Elle peut référer (1) à la prédication de l'Évangile par Jean, ou (2) à la réception de la révélation par Jean. Il y a plusieurs références historiques relatives au bannissement politique de Jean:

1. Tertullien, Sur la Prescription des Hérétiques, 36
2. Origène, Homélie sur Matthieu
3. Clément d'Alexandrie, Le Salut de L'Homme Riche, 47
4. Eusèbe, Histoire Ecclésiastique, III.20.8-9; et (4) Jérôme, Concernant les Hommes Illustres, 9.

1:10 "Je fus ravi en esprit" C'est une expression spéciale qui délimite les différentes visions reçues par Jean (cfr. Apoc. 1:10; 4:2; 17:3; 21:10). Elle semble faire référence à un état de transe dans lequel il se trouvait lorsque la révélation lui était transmise (Actes 10:10; 22:17; 2 Cor 12:1 et suivants). Cela est caractéristique de la littérature apocalyptique Juive.

☐ **“au jour du Seigneur”** C’est le seul endroit dans la Bible où cette expression réfère à dimanche. Dimanche était désigné par l’expression “le premier jour de la semaine,” comme on peut le voir dans Jean 20:19; Actes 20:7 et 1 Cor. 16:2.

☐ **“comme le son d’une trompette”** Cette expression était usitée dans le contexte de la transmission de Dix Commandements par Dieu sur le Mont Sinaï (cfr. Exode 19:16). Cependant, en considérant les versets 12a et 4:1, elle peut référer à la voix d’un ange. La médiation angélique est caractéristique de la littérature apocalyptique Juive. Apocalypse mentionne les anges plus que tout autre livre du Nouveau Testament.

THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAEL

En Hébreu il y a quatre termes associés aux cornes/trompettes:

1. La “corne de bélier” (BDB 901, KB 1144) – utilisée comme un instrument sonore à vent , cfr. Josué 6:5. Le même terme est usité dans Gen. 22:13 référant au bélier retenu par ses cornes qu’Abraham offrit à la place d’Isaac.
2. La “trompette” (BDB 1051) – traduit du terme Assyrien pour les moutons/brebis sauvages (ibex). C’est la corne en usage dans Exode 19:16,19 au Mont Sinaï/Horeb. Les options #1 et #2 sont parallèles dans Josué 6:5. Elle servait à communiquer:
 - a. les temps/moments de culte (cf. Lévit. 25:9)
 - b. les temps/moments de guerre (ex. Jéricho dépeint tous les deux moments, cfr. Josué 6:4; Juges 3:27; 6:34; 1 Sam. 13:3; Jér. 4:5; Osée 5:8).
 - c. le moment d’intronisation (onction) d’un nouveau roi, 1 Rois 1:34,39
 - d. trompette sonnée par Dieu, Zach. 9:14
3. La “corne de bélier” (BDB 385, KB 398) – traduit du terme Phénicien pour le bélier (cfr. Josué 6:4,6,8,13). Il réfère aussi à l’Année du Jubilé (cfr. Lévit. 25:13,28,40,50,52,54; 27:17,18,23,24).

(Tous ces trois premiers termes semblent interchangeables, sans distinction particulière. Le Mishnah (RH 3.2) acceptait toutes sortes de cornes d’animaux – mouton, bouc, antilope... - exceptées celles de vache.

4. Les “trompettes” (BDB 348, KB 344) – dérivant probablement du VERBE “allonger/tendre,” suggérant un os tendu (pas courbé comme les cornes d’animal). Celles-ci étaient en argent (ayant la forme de l’Egypte). On s’en servait:
 - a. dans les rites cultuels (cfr. Nombres 10:2,8,10; Esdras 3:10; Néh. 12:35,41)
 - b. à des fins militaires (cfr. Nombres 10:9; 31:6; Osée 5:8)
 - c. à des fins royales (cfr. 2 Rois 11:14)

Une de ces cornes métalliques est peinte sur l’Arche de Titus à Rome; et elles sont décrites par Flavius Josèphe dans “Les Antiquités Juives 3.12.6.”

1:11 “dans un livre” C’est le terme Grec “*biblion*” que l’on usait dans le sens d’un livret ou un rouleau. Il devint plus tard un terme technique dans le sens d’un codex ou un livre. Il fut ordonné à Jean de consigner par écrit ces visions, qui sont une auto-divulgateur de la Divinité. Elles ne sont pas destinées à l’intérêt personnel de Jean, mais à celui de l’Eglise. Une des caractéristiques de la littérature apocalyptique est qu’elle était un genre écrit très structuré,

et non transmis oralement comme l'étaient les prophéties de l'Ancien Testament. Dans la littérature apocalyptique Juive, à plusieurs occasions, les livres ou rouleaux ont constitué un moyen de transmission de message aux lecteurs futurs.

☐ **“envoie-le aux sept Églises”** L'ordre [emplacement géographique] de ces églises suivait une route postale Romaine qui commençait et se terminait à Ephèse. Le livre circulaire de Paul connu sous le nom d' "Ephésiens" peut avoir parcouru ce même itinéraire. La révélation de Dieu n'est jamais pour une seule personne, mais pour le peuple de Dieu, le corps du Christ!

☐ La traduction de la version Anglaise de King James ajoute à nouveau l'expression "Je suis l'Alpha et l'Oméga", mais aucun autre manuscrit antique Grec ne soutient cette expression dans ce verset.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:12-16

¹²Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, ¹³et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. ¹⁴Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ¹⁵ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. ¹⁶Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

1:12 “je vis sept chandeliers d'or” Ceci ne réfère pas à la Menorah (le chandelier/candélabre à sept branches) qui était dans le Tabernacle (Exode 25:31-40) ni le candélabre de Zach. 4:2. Ces chandeliers à tige unique, séparés, étaient une façon symbolique de référer aux sept églises (cfr. Apoc. 1:20; 2:1).

1:13-18 Pour une grande part de l'imagerie contenue dans cette description de Jésus, il y a deux probables backgrounds de l'Ancien Testament: (1) YHWH, mais aussi (2) l'ange de Daniel 10.

1:13

Louis Segond

“quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme”

Parole de Vie

“quelqu'un qui ressemble à un homme.”

J. N. Darby

“[quelqu'un de] semblable au Fils de l'homme”

Bible en Français Courant

“un être semblable à un homme”

Remarquez la variété dans la capitalisation [fils/Fils]. La raison en est l'ambiguïté du terme ou expression. Dans l'Ancien Testament, c'était un terme/une expression qui décrivait un être humain (cfr. Ps. 8: 4; Ezéch. 2:1 et beaucoup d'autres). Cependant, c'était également usité dans Dan. 7:13 et éventuellement Ezéch. 1:26 pour référer à un Messie humain, dont la divinité (cfr. Apoc. 2:18, où ce même personnage est appelé "Fils de Dieu") est présumée parce:

1. Il apparaît devant Dieu

2. Il se tient sur les nuées du ciel
3. Il lui est donné le royaume/règne éternel.

Jésus s'est lui-même identifié par cette expression parce qu'elle n'avait ni contenu rabbinique, ni connotation nationaliste ou militariste. Elle combinait les aspects humain et divin de la personne de Jésus (cfr. 1 Jean 4:1-3; Jean 1:1-2,14).

Notez que certaines versions [ex. J. N. Darby, NKJV et NRSV,] ont l'article défini "le," tandis que d'autres [ex. Louis Segond, NASB, TEV, et JB] ont l'article indéfini "un." Il n'y a pas d'ARTICLE DÉFINI dans le texte Grec (cfr. Dan. 7:13; Hébr. 1:2; 3:6; 5:8; 7:28). Cependant, le fait que c'est un titre le rend défini. L'ambiguïté peut être délibérée (ce qui est un aspect des écrits de Jean). Jésus est à la fois un être humain et le Divin Messie.

☐ **“vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine”** Cette expression est comprise de plusieurs manières:

1. Comme une référence au Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28:4; 29:5; Lévi. 16:4 et Zach. 3:4)
2. Comme une référence à une personne riche ou royale (cfr. 1 Sam. 18:24; 24:12 et Ézéchi. 26:16)
3. Comme une vision du glorieux ange d'interprétation de Dan. 10:5-21, ce qui pourrait signifier Jésus apportant le message de Dieu.

Flavius Josèphe, dans son livre “Les Antiquités Juives III.7.2,4,” a dit que le Souverain Sacrificateur portait une ceinture tissée d'or. Par conséquent, Jésus est le Souverain Sacrificateur (cfr. Ps. 110:4-7; Zacharie 3) du sanctuaire céleste (cfr. Hébreux 8:1-13; Psaume 110).

1:14 “Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche” C'est une allusion à l'Ancien des Jours de Dan. 7:9. Ceci est un autre exemple de la façon dont les auteurs du Nouveau Testament attribuaient les titres et descriptions de YHWH à Jésus, dans le but d'accentuer la divinité de Jésus.

☐ **“ses yeux étaient comme une flamme de feu”** Ceci symbolisait sa pénétrante connaissance (cfr. Dan. 10:6; Apoc. 2:18; 19:12).

1:15

Louis Segond	“semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise”
Nouvelle Bible Segond	“ressemblaient à du bronze incandescent”
Colombe	“comme du bronze qui semblait rougi au four”
Parole de Vie	“semblent faits d'un métal très solide que le feu a rendu brillant”
Traduction Oecuménique	“semblaient d'un bronze précieux, purifié au creuset”
Bible en Français Courant	“brillaient comme du bronze poli, purifié au four”

Le terme pour le bronze (*chalkolibanon*) est incertain. Airain est le terme connexe, “*chalkos*” (cfr. Matth. 10:9; 1 Cor 13:1; Apoc. 18:22); Il est usité dans Ezéchi. 1:7 pour les pieds des chérubins et dans Dan. 10:6 pour le messenger angélique. Les pieds de Jésus sont décrits dans ces mêmes termes (cfr. Apoc. 1:15; 2:18) pour montrer son origine céleste ou son caractère majestueux.



Louis Segond	“sa voix était comme le bruit de grandes eaux”
Colombe	“sa voix était comme la voix des grandes eaux”
Parole de Vie	“Sa voix est aussi forte que le bruit des vagues de la mer”
Traduction Oecuménique	“sa voix était comme la voix des océans”
Bible en Français Courant	“sa voix résonnait comme de grandes chutes d’eau”

Ceci réfère à:

1. YHWH dans Ezéch. 1:24; 43:2
2. aux ailes des chérubins dans Ezéch. 1:24
3. l’ange messenger (probablement) dans Dan. 10:6

Apparemment, c’était un symbole de la voix autoritaire d’une personne celeste (cfr. 14:2; 19:6).

1:16 “Il avait dans sa main droite sept étoiles” Cette phrase est répétée aux chap. 1:16,20; 2: 1; 3:1. Cela montre la sollicitude personnelle de Jésus pour ses églises locales.

☐ **“De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants”** Le terme *“Hromphaid”* réfère au grand sabre de Thrace que portaient les soldats Romains. Cette métaphore apparaît dans l’Ancien Testament dans Esaïe 11:4; 49:2. Il symbolise à la fois (1) la guerre (cfr. Apoc. 2:16; 6:8) et (2) la puissance de la parole de Dieu, en particulier le jugement (cfr. Apoc. 2:12; 19:15,21; 2 Thess. 2:8). Hébreux 4:12 mentionne un autre type d’épée (*machaira*), mais la même idée - la puissance de la parole de Dieu.

☐ **“son visage était comme le soleil lorsqu’il brille dans sa force”** Une expression similaire est usitée pour décrire le messenger angélique de Dan. 10:6 et Apoc. 10:1. Dans Dan. 12:3 (cfr. Matth. 13:43), elle est un symbole de justes ressuscités. Jésus est décrit dans des termes similaires lors de sa transfiguration (cfr. Matth. 17:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: DEUTÉRONOME 1:17-20

¹⁷Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: Ne crains point! ¹⁸Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J’étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts. ¹⁹Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, ²⁰le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d’or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

1:17 “je tombai à ses pieds comme mort” Ce type de révélation a toujours provoqué de la consternation chez l’homme qui la reçoit (cfr. Dan 8:17; 10:9; Ézéch. 1:28; 3:23; 2 Baruch 21:26; 4 Esdras 5:14). C’est une chose formidable pour le monde spirituel surnaturel de se dévoiler à un être humain.

☐ **“Il posa sur moi sa main droite”** Ce geste montre la sollicitude et l’attention de Jésus envers son peuple (cfr. Dan. 8:18; 10:10,18).

☐ **“Ne crains point!”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, qui implique généralement d’arrêter un acte qui est déjà en cours d’exécution. Les humains ont peur de choses surnaturelles (cfr. les paroles de Jésus dans Matth. 14:27, 17:7; 28:10; Marc 6:50; Luc 5:10; 12:32; Jean 6:20 et les paroles de l’ange dans Matth. 28:5; Luc 1:13,30; 2:10).

1:18 “Je suis le premier et le dernier” Cette expression était généralement une référence à YHWH (cfr. Esaïe 41:4; 44:6; 48:12), mais ici, elle réfère au Christ exalté (cfr. Apoc. 1:8; 2:8; 22:13). C’est l’équivalent de l’expression “Alpha et Oméga.” Voir notes relatives aux versets 4 et 8.



Louis Segond	“le vivant”
Bible en Français Courant	“Je suis le vivant”
New King James Version	“Je suis celui qui vit”

C’est une allusion au nom d’alliance de Dieu, YHWH, qui est dérivé du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu. Il est vivant d’éternité en éternité (cfr. Dan. 12:7; Jean 5:26). Une fois de plus c’est l’usage par un auteur du Nouveau Testament d’un titre de Dieu dans l’Ancien Testament pour décrire Jésus. C’est très similaire de Jésus utilisant le nom de YHWH pour lui-même dans Jean 8:58.

☐ **“J’étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles.”** La résurrection fut:

1. Le sceau d’approbation du Père (cfr. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34, 37; 17:31; Rom. 4:24; 10:9; 1 Cor. 6:14; 15:15; Eph. 1:20; Col. 2:12; Hébr. 13:20; 1 Pi. 1:21)
 2. Une démonstration de la puissance de l’Esprit (cfr. Rom. 8:11)
 3. Une démonstration de la puissance personnelle de Jésus (cfr. Jean 10:11,15,17,18)
- Cette référence à la mort de Jésus peut aussi avoir été un moyen de contrecarrer les faux docteurs Gnostiques qui niaient son humanité.

☐ **“Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts”** Les Juifs concevaient la mort comme une prison avec des portes (cfr. Job 38:17; Ps. 9:13; 107:18; Esaïe 38:10; Matth. 16:19). Les clés sont une métaphore de l’autorité. Ceci est symbolique de l’autorité de Jésus sur la mort pour lui-même et pour ses disciples (cfr. Apoc. 5:9-10; 1 Cor. 15).



Louis Segond	“séjour des morts”
Traduction Oecuménique	“l’Hadès”
Bible en Français Courant	“le monde des morts.”

La version Anglaise de King James traduit cela comme “l’enfer,” mais c’est une confusion de traduction des termes Grecs *Hadès* et *Géhenne*. *Hadès* correspond au terme de l’Ancien Testament *Shéol* (cfr. Apoc. 6:8; 20:13-14). Dans l’Ancien Testament, les humains étaient représentés comme descendant dans les profondeurs de la terre où ils étaient rassemblés en/par familles; et que c’était une existence consciente, mais sans joie. Petit à petit, Dieu commença à révéler de plus en plus (révélation progressive) ce qu’était l’après-vie/l’au-delà. Les rabbis affirmaient qu’il y avait dans le *Shéol* (cf. Luc 23:43) une division/séparation entre les justes (Paradis) et les méchants (Tartare). La Bible est sommaire sur les détails relatifs à l’au-delà/l’après-vie. C’est en métaphores qu’elle parle du ciel (des rues en or, une ville de 1500

miles carrés = 2414 km², pas de portes verrouillées...) et de l'enfer (feu, obscurité, vers de terre...).

THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS? (SHÉOL/HADÈS, GEHENNE, TARTARE)

I. Dans L'Ancien Testament

A. Tous les humains allaient dans le *Shéol* (il n'y a pas de racines connexes et l'étymologie est incertaine, BDB 982, KB 1368); ce qui était une manière de référer au lieu où sont les morts ou la tombe, surtout dans la Littérature de Sagesse et dans Esaïe. Dans l'Ancien Testament, c'était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22; 38:17).

B. Le *Shéol* est caractérisé ou associé avec:

1. le jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
2. une prison avec des portes, Job 38:17; Ps. 9:14; 107:18
3. un pays sans retour, Job 7:9 (un titre Akkadien pour la mort)
4. le pays des ténèbres, Job 10:21-22; 17:13; 18:18
5. un lieu de silence, Ps. 28:1; 31:17; 94:17; 115:17; Isa. 47:5
6. le châtement avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
7. Abaddon (destruction; voir Thème Spécial: Abaddon...Apollyon), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaum. 139:8; Am. 9:2
8. la "Fosse" (tombe), Ps.16:10; 88:4-5; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
9. les méchants descendent vivants dans le Sheol, Nomb. 16:30, 33; Job 7:9; Ps. 55:16
10. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nomb. 16:30; Prov. 1:12; Esaïe 5:14; Hab. 2:5
11. ceux qui y sont jetés sont appelés Repha'im ("esprits de mort", Job 26:5; Prov. 2:18; 21:16; 26:14; Esaïe 14:9-11)
12. cependant, YHWH est présent même là-bas, Job 26:6; Ps. 139:8; Prov. 15:11

II. Dans le Nouveau Testament

A. Le mot Hébreu 'Sheol' est traduit en Grec par 'Hades' (le monde invisible)

B. Hades a comme caractéristiques (un peu comme Sheol):

1. Réfère à la mort, Matth. 16:18
2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
3. Souvent analogue au lieu de châtement permanent (Géhenne), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23

C. Peut-être que c'est séparé (d'après les rabbis)

1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
2. Le mauvais côté appelé Tartare, une forteresse de détention située loin en-dessous du Hadès, 2 Pi. 2:4, où sont gardés les anges déchus (cfr. Gen. 6; 1 Enoch). Il est associé avec "l'Abîme," Luc 8:31; Rom. 10:7; Apoc. 9:1-2,11; 11:7; 17:18;

20:1,3

D. La Géhenne

1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu du culte dédié au dieu Phénicien du feu, Moloch (BDB 574, KB 591), à qui on sacrifiait des enfants (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.
2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépotoir d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs... cfr. Marc 9:44, 46). Le terme Géhenne n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
4. Usage du terme Géhenne par Jésus:
 - a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
 - b. Châtiment permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
 - c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
 - d. Parallèle à Sheol, Matth. 5:29-30; 18:9
 - e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
 - f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
 - g. Le concept de la Géhenne est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6, 14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10, 14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du Sheol) et des anges déchus (sortis du Tartare, 2 Pi. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1, 3).
 - h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41

E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre Sheol, Hades, et Géhenne, il est possible que:

1. À l'origine tous les humains allaient dans le Shéol/Hadès
2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pourquoi la version KJV a traduit hades (tombe) comme géhenne (enfer).
3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). Shéol est également décrit comme un lieu de châtiment actuel (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.

III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection

- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'au-delà, et qui affirme que:
 1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques

2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique
3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant

B. Le Nouveau Testament suggère un état désincarné entre la mort et la résurrection

1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
5. Paul affirme que les croyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la résurrection, 1 Cor. 15:23, 52
6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à Hades, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

IV. Le Ciel

A. Ce terme est usité dans la Bible dans trois sens:

1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)

B. La Bible ne révèle pas beaucoup de choses sur l'au-delà, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).

C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

V. Quelques ressources/manuels utiles:

- A. "The Bible On the Life Hereafter" de William Hendriksen
- B. "Beyond Death's Door" de Maurice Rawlings

1:19 Cette expression est appréhendée comme modèle pour interpréter le livre de l'Apocalypse. Il est considéré comme vision soit double, soit triple. L'expression Grecque est une double description de ce qui est en cours et ce qui aura lieu. Jean s'adressait aussi bien à son

époque qu'à l'avenir. Ce livre combine les deux aspects dans le sens prophétique traditionnel des événements actuels préfigurant les événements eschatologiques. Ce livre s'adressait à la fois à la persécution de l'époque de Jean et à celle dans tous les âges, mais aussi à celle ultime de l'Anti-Christ de la fin des temps (cfr. Dan. 9:24-27; 2 Thessaloniens 2).

1:20 “le mystère des sept étoiles” Ce terme (*mustērion*) est usité dans plusieurs sens par Paul, mais ces nombreux sens se rapportent tous au plan éternel et autrefois caché de Dieu pour le salut de l'homme, qui est que les croyants Juifs et Gentils soient unis en un corps nouveau en Christ (cfr. Eph. 2:11-3:13). Ici, cependant, il semble être usité en rapport avec les sept églises auxquelles Jésus s'adresse aux chapitres 2 et 3. À partir du verset 20, il devient évident que les 7 esprits, 7 étoiles, 7 chandeliers d'or, et 7 anges sont tous d'une manière ou d'une autre symboliques des 7 églises. Ce terme est usité de manière similaire au chap. 17:7 à propos de la signification cachée d'un symbole. Voir notes et Thème Spécial relatifs au chap. 10:7.

▣ **“les anges”** Les termes Grec (*Aggelos*) et Hébreu (*Malak*) peuvent être traduits “messagers” ou “anges.” Il y a plusieurs théories quant à leur identité:

1. Certains disent qu'il s'agit de sept esprits qui sont mentionnés au verset 4.
2. D'autres disent qu'il s'agissait de pasteurs de ces églises (cfr. Mal. 2:7).
3. D'autres encore disent qu'il s'agissait des anges gardiens de ces églises (cfr. Dan. 10:13, 20,21).

Il semble mieux qu'il s'agit d'une personnification des églises comme un tout, symbolisé par soit un pasteur, soit un ange.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Y a-t-il au chapitre 1er des indices quelconques sur la façon d'interpréter le livre de l'Apocalypse? Si oui, quels sont-ils?
2. Le livre de l'Apocalypse s'adresse-t-il principalement à son époque ou aux derniers jours? Pourquoi?
3. Pourquoi Jean a-t-il fait tant d'allusions à l'Ancien Testament, sans jamais en extraire directement des citations?
4. Pourquoi y a-t-il tant de titres différents référant à Dieu dans ce chapitre?
5. Pourquoi les descriptions de versets 12-20 sont-elles usitées pour introduire chacune des sept églises dans les chapitres 2 et 3?
6. Pourquoi Jésus glorifié est-il décrit de manière similaire à l'ange de Dan. 10?

APOCALYPSE 2-3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Lettres aux sept Églises d'Asie. Première lettre: à l'Église d'Éphèse 2:1-7	Lettre à l'Église d'Éphèse 2:1-7	Lettre à l'Église d'Éphèse 2:1-7	Lettre à l'Église d'Éphèse 2:1-7	Le message adressé à l'Église d'Éphèse 2:1-7
Seconde lettre: à l'Église de Smyrne 2:8-11	Lettre à l'Église de Smyrne 2:8-11	Lettre à l'Église de Smyrne 2:8-11	Lettre à l'Église de Smyrne 2:8-11	Le message adressé à l'Église de Smyrne 2:8-11
Troisième lettre: à l'Église de Pergame 2:12-17	Lettre à l'Église de Pergame 2:12-17	Lettre à l'Église de Pergame 2:12-17	Lettre à l'Église de Pergame 2:12-17	Le message adressé à l'Église de Pergame 2:12-17
Quatrième lettre: à l'Église de Thyatire 2:18-29	Lettre à l'Église de Thyatire 2:18-29	Lettre à l'Église de Thyatire 2:18-29	Lettre à l'Église de Thyatire 2:18-29	Le message adressé à l'Église de Thyatire 2:18-29
Cinquième lettre: à l'Église de Sardes 3:1-6	Lettre à l'Église de Sardes 3:1-6	Lettre à l'Église de Sardes 3:1-6	Lettre à l'Église de Sardes 3:1-6	Le message adressé à l'Église de Sardes 3:1-6
Sixième lettre: à l'Église de Philadelphie 3:7-13	Lettre à l'Église de Philadelphie 3:7-13	Lettre à l'Église de Philadelphie 3:7-13	Lettre à l'Église de Philadelphie 3:7-13	Le message adressé à l'Église de Philadelphie 3:7-13
Septième lettre: à l'Église de Laodicée 3:14-22	Lettre à l'Église de Laodicée 3:14-22	Lettre à l'Église de Laodicée 3:14-22	Lettre à l'Église de Laodicée 3:14-22	Le message adressé à l'Église de Laodicée 3:14-22

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND/CONTEXTE GÉNÉRAL

- A. Cette unité littéraire (chapitres 2-3) se rapporte à l'attribution au Messie des titres de YHWH dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc. 1:12-20). C'était une façon pour les auteurs du Nouveau Testament d'affirmer la Divinité de Jésus. L'Apocalypse de Jean transfère les titres et les actions de YHWH dans l'Ancien Testament à Jésus, le Messie glorifié, qui est monté au ciel.
- B. Son objectif est de montrer les besoins spirituels de ces églises du 1er siècle, et par analogie, de toutes les églises (cfr. le chiffre/nombre sept). Dans sa vieillesse, Jean a exercé son ministère en Asie Mineure, en particulier à Ephèse. Jean était, de toute évidence, familier avec ces églises et villes. Ces lettres révèlent l'aspect éthique du Christianisme. Elles sont un appel à la fidélité et la piété. L'Église aussi sera jugée (cfr. 2 Cor. 5:10).
- C. Il y avait plusieurs églises dans la province Romaine d'Asie Mineure à l'époque de John; Pourquoi l'auteur n'a-t-il écrit qu'à sept d'entre elles?
 1. C'est le chiffre biblique qui dénote la perfection (cfr. Genèse 1). De nombreuses structures littéraires de sept figurent dans la prophétie de Jean.
 2. Ces églises formaient un itinéraire de voyage, allant d'Ephèse à Laodicée. C'était probablement la route postale Impériale.
 3. Elles sont, dans une certaine mesure, représentatives des types d'églises que l'on trouve dans tous les âges/siècles et cultures.
- D. Quelle signification cette unité littéraire a-t-elle pour nous aujourd'hui?
 1. Certains interprètent ces églises comme des descriptions prophétiques de l'histoire de l'Occident de la Pentecôte à la Seconde Venue:
 - a. Ephèse = La période Apostolique, 33-100 ap. J.-C. (de la Pentecôte jusqu'à Jean)
 - b. Smyrne = La période de persécution, 100-313 ap. J.-C. (de Jean à Constantin)
 - c. Pergame = La période de Constantin, 313-590 ap. J.-C. (de Constantin à Grégoire)
 - d. Thyatire = La Rome papale, 590-1517 ap. J.-C. (de Grégoire à Luther)
 - e. Sardes = La Réforme, 1517-1792 ap. J.-C. (de Luther à Carey)
 - f. Philadelphie = Le Mouvement Missionnaire Moderne, 1792-1914 ap. J.-C. (Carey à

l'Enlèvement)

g. Laodicée = La période de l'Apostasie, 1914 ap. J.-C. – La Parousie (1ère G. M. à la Parousie)

Ceci est une grille interprétative relativement récente qui en est arrivé à caractériser le "Prémillénarisme Providentiel" (qui considère généralement Matthieu 13 comme étant parallèle aux 7 églises). Cependant, il n'y a dans le texte lui-même rien qui soutienne ce point de vue. Bien que certains aspects de l'histoire occidentale correspondent à cet agencement, d'autres ne le sont pas. Il serait même arrogant d'affirmer que la Bible ait été écrite exclusivement pour se rapporter à l'unique culture occidentale. Un tel agencement n'aurait eu aucun sens/aucune signification pour une audience du 1er siècle.

2. Certains interprètent ces églises comme un échantillon représentatif des types d'églises que l'on trouve dans tous les âges/siècles et cultures.

E. L'un des livres qui m'ont aidé à interpréter le genre prophétique/apocalyptique est le livre de D. Brent Sandy, intitulé "*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic.*" Aux chapitres 2-3 (pp. 28-32), il fait un commentaire théologique intéressant sur toutes les promesses faites aux croyants. Il énumère les promesses telles que:

1. L'arbre de vie
2. La couronne de vie
3. La pierre blanche
4. L'autorité sur les nations
5. L'Étoile du Matin
6. Vêtus de blanc
7. Une colonne dans le temple de Dieu
8. Le nom de Dieu
9. Le nom de Jérusalem
10. Une place au trône de Dieu.

Il dit que ces promesses ne devraient pas être interprétées littéralement ou individuellement, mais comme devant s'accomplir corporativement, comme c'est le cas dans Apoc. 21:3. Je pense que c'est une approche herméneutique appropriée pour ce genre.

UNITÉ STRUCTURELLE DES SEPT LETTRES

A. De nombreux commentateurs trouvent qu'il y a une structure à sept éléments dans la plupart des lettres, bien que tous les sept éléments ne sont pas présents dans chaque église:

1. L'adresse commune de Jésus: "Écris à l'ange de l'Église de..." (cfr. Apoc. 2:1,8,12,18; 3:1,7,14).
2. La description de Jésus, issue du chap. 1:12-20 et tirée de titres et actions de YHWH dans l'Ancien Testament, introduit chaque message.
3. La connaissance des églises par Jésus, tant positivement que négativement: "Je connais/sais..." (cfr. Apoc. 2:2,9,13,19; 3:1,8,15).
4. Jésus s'adresse à chaque église individuellement en tenant compte de leurs conditions culturelles, géographiques et spirituelles spécifiques.
5. Jésus parle de sa venue soudaine et imminente, soit dans les jugements temporels,

- soit dans la Seconde Venue (cfr. Apoc. 1:1,3; 2:5,16,25; 3:3,11).
6. Jésus exhorte l'écoute et la compréhension spirituelles (cfr. Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6, 13,22). Jésus disait dans les Évangiles "Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" (cfr. Matt. 11:15, 13:9,43; Marc 4:24)
 7. Jésus promet une récompense pour les fidèles (cfr. Apoc. 2:7,11,17,25-26; 3:4-5,11-12,21).

Ces sept étapes ne sont pas cohérentes dans chacune des lettres. L'ordre change et certains éléments manquent dans certaines églises, mais dans l'ensemble cette structure montre l'une de nombreuses structures littéraires à sept éléments de Jean.

LES VILLES AUXQUELLES LES LETTRES ÉTAIENT ADRESSÉES

A. EPHÈSE

1. C'était la plus grande des villes de la province Romaine d'Asie Mineure. Elle n'était pas la capitale, quoique le gouverneur Romain y résidait. C'était un centre commercial grâce à son excellent port naturel.
2. C'était une ville libre, jouissant du privilège d'avoir un gouvernement local, de beaucoup plus de liberté, et d'absence de garnison militaire Romaine en son sein.
3. C'était la seule ville autorisée à organiser les jeux asiatiques bisannuels.
4. Elle hébergeait le site du Temple d'Artémis (Diane en latin), qui était l'une des sept merveilles du monde à cette époque. Le temple avait 425 pieds [129,5 m] de longueur et 220 pieds [67m] de largeur, avec 127 colonnes de 60 pieds [18,2m] de hauteur, dont 86 étaient couvertes d'or (voir Pline l'Ancien, "*Hist. Nat.*" 36:95 et suivants). La statue d'Artemis qui ressemblait à une figure féminine ayant plusieurs mamelles, était supposée avoir été un météore. Comme par incidence, il y avait beaucoup de prostituées cultuelles dans cette ville (Actes 19) très immorale et multiculturelle.
5. Paul avait demeuré dans cette ville pendant plus de trois ans (cfr. Actes 18:18 et suivants; 20:13).
6. La tradition affirme que Jean vint s'installer après la mort de Marie en Palestine.

B. SMYRNE

1. Elle aurait été fondée par une Amazone (un leader féminin fort) nommé Smyrna. À l'époque de Jean, c'était une ville d'environ 200.000 habitants.
2. Située au bord de la mer Egée, elle avait un port naturel idéal et était, par conséquent, un centre commercial qui, en Asie Mineure, n'était dépassé que par Éphèse. C'était une ville très riche.
3. Elle fut détruite par les Lydiens vers l'an 600 av. J.-C., mais fut reconstruite par Lysimaque suivant les plans d'Alexandre le Grand d'avoir la brise de mer soufflant sur chaque rue.
4. Elle avait été également une ville libre pour avoir hébergé les soldats Romains en retraite après leur défaite par Mithridate.
5. Elle fut un centre du culte de la déesse Roma (195 av. J.-C.) et du culte de/l'empereur. Elle eut le premier temple de l'empereur Tibère (26 ap. J.-C.).
6. Elle fut un centre religieux avec le culte de Cybèle et le panthéon de Homer. Il y avait même une tradition selon laquelle Homer y était né. Ses nombreux temples étaient situés sur l'Acropole appelé Pagos, qui avait une route d'or entre le temple de Zeus et celui de Cybèle.

7. Elle avait une grande et active population Juive anti-chrétienne.
8. C'était la ville où Polycarpe (disciple de l'Apôtre Jean) fut martyrisé en l'an 155 ap. J.-C

C. PERGAME

1. C'était une grande et riche ville, et la capitale de l'Asie Mineure (depuis 282 av. J.-C.), bien qu'elle ne se trouvait pas sur une route commerciale importante.
2. Elle se vantait d'avoir la plus grande bibliothèque du monde Romain, hormis celle d'Alexandrie, en Egypte. Elle avait plus de 200.000 rouleaux de parchemin!
3. C'est là que fut inventé le vélin, un parchemin fin fait de peaux d'animaux spécialement traitées pour l'écriture. Cet outil d'écriture fut développé à la suite du refus par Alexandrie (Egypte) de leur vendre des roseaux de papyrus. Et le refus fut motivé par le fait que leur roi, Eumène II (197-159 av. J.-C.) avait essayé d'embaucher le bibliothécaire d'Alexandrie, Aristophane. En apprenant cela, le roi Ptolémée Epiphane (205 à 182 av. J.-C.) d'Alexandrie fit arrêter le bibliothécaire et ordonna l'embargo de papyrus contre Pergame. Il y avait une vraie rivalité entre ces deux centres d'apprentissage. Plus tard, Marc Antoine enverra l'essentiel des collections de la bibliothèque de Pergame à Alexandrie, en guise de cadeau à Cléopâtre.
4. C'était la ville de Galien le médecin et le centre des arts de guérison d'Asclépios. On dit même qu'Asclépios était "un dieu de Pergame." Le symbole de ce dieu était un serpent.
5. Elle avait aussi un temple dédié à Rome et à l'empereur Auguste (29 ap. J.-C.), et était le centre administratif (neokopros) du culte de l'empereur. Sa loyauté à Rome était célèbre.
6. Elle était connue pour son culte et sa défense du panthéon Grec. Un énorme temple dédié à Zeus y était bâti sur l'acropole qui dominait toute la ville; Il avait la forme d'un trône (le trône de Satan).

D. THYATIRE

1. C'était une ville plus petite tournée vers le commerce. On dispose de plusieurs archives sur ses nombreuses et florissantes confréries commerciales, ayant chacune sa propre divinité protectrice. Elle était située sur une route principale entre Pergame et Sardes, laquelle route se prolongeait jusqu'à Philadelphie et Laodicée. Elle était célèbre pour ses produits de laine. Lydie (Actes 16:14), une marchande de pourpres, était originaire de cette ville.
2. Elle fut élargie par Séleucos Nicatéo, qui y installa ses soldats Macédoniens.
3. Elle avait plusieurs temples dédiés aux divinités locales:
 - a. Tyrimnos (Apollo) - le dieu du soleil
 - b. Artémis (Diane) - la déesse de l'amour
 - c. Sibyle Sambethe - une voyante locale

E. SARDES

1. C'était une grande et riche ville antique. Pendant des années, elle fut l'opulente capitale de l'Empire Lydien, en raison de sa superbe position militaire, étant bâtie sur un éperon rocheux à une hauteur de 1500 pieds [457m]. Elle est mentionnée dans les archives Perses puisqu'elle avait été capturée par Cyrus le Grand. Elle est également mentionnée dans Abdias v. 20. Elle connaissait un grand déclin à l'époque de Jean.
2. Elle était célèbre pour ses produits teintés de laine. Ils en réclamaient l'originalité.

3. C'était le centre du culte de Cybèle, la déesse-mère. Les ruines de son temple sont encore visibles sur l'acropole. Les excès de ce culte étaient connus et déplorés dans tout l'Empire Romain.

F. PHILADELPHIE

1. Elle était située sur un plateau et protégée par l'eau; Ce qui lui donnait une position militaire hautement enviable. C'était la plus récente des sept villes. Elle a été fondée par Attale II (159-138 av. J.-C.).
2. Elle était située sur une route commerciale majeure en direction de Sardes, et était prospère.
3. Elle était située dans une zone agricole fine, surtout pour les raisins. Le dieu Bacchus ou Dionysos, était l'un de ses principaux dieux. C'était également une zone sismique active, qui fut détruite par un gigantesque tremblement de terre en l'an 17 ap. J.-C., et ce tremblement avait également détruit dix autres grandes villes de la région. Et comme les chocs se poursuivirent après coup, la population déménagea dans les campagnes environnantes.
4. Elle était également un centre du culte de l'Empereur (comme l'étaient Smyrne et Pergame), lequel culte était peut-être la cause d'une grande partie de la persécution des églises dans les provinces.
5. Elle fut un centre majeur de la culture Hellénique dont elle exporta agressivement l'influence. Elle semble avoir été fondée pour ce but, à la frontière de Mysie, Lydie et Phrygie.

G. LAODICÉE AU BORD DU FLEUVE LYCOS

1. C'était l'une des trois villes situées dans la vallée du Fleuve Lycos (les autres villes étaient Colosse et Hiérapolis). Des églises avaient été fondées dans chacune de ces trois villes, probablement par Epaphras qui avait été converti par Paul (cfr. Col. 1:17; 4:12-13).
2. Elle fut fondée par le roi séleucide, Antiochos II, qui lui donna le nom de sa femme, Laodice, en 250 av. J.-C. Elle était située sur un site militaire naturellement protégé Comme l'était Philadelphie.
3. Elle était située sur une route commerciale majeure reliant l'est et l'ouest. Elle était connue comme un centre bancaire.
4. Elle était située dans une région agricole et pastorale fertile, particulièrement adaptée à un élevage spécial des moutons noirs, pour lequel elle était devenue célèbre dans le monde entier. Il en résultait une production massive d'un tissu noir appelé "Trimeta."
5. Elle avait une très grande population Juive en son sein.
6. Elle était, comme Pergame, un centre du culte du dieu de guérison Asclépios. La ville était le site d'une école de médecine célèbre pour ses onguents/pommades de traitement des oreilles et des yeux.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 2:1

¹Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or:

2:1 "l'ange" Le terme Hébreu et Grec pour ange peut signifier messenger. Il peut référer à:

1. un pasteur (cfr. Mal. 2:7).
2. l'ange de l'Église (cfr. Daniel 10)
3. l'esprit ou le caractère unique/spécifique de chaque congrégation

Cette même expression introduit chaque lettre (cfr. Apoc. 2:1,8,12,18; 3:1,14).

☐ **"l'Église"** Ce terme-composé Grec, *ekklesia*, est une combinaison de deux termes Grecs, "hors de" et "appeler." Il est usité dans la Septante en traduction du Hébreu, "*qahal*," ou "assemblée d'Israël." Les premiers Chrétiens se désignaient par ce terme parce que:

1. ils se considéraient être le peuple de Dieu, comme Israël
2. ils se considéraient comme étant divinement appelés par Dieu, à la fois pour le salut et le ministère

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4.

☐ **"dit"** Les dernières paroles de Jésus à son Église ne sont pas Matthieu 28:18-20 ou Actes 1:7-11, mais Apocalypse 2-3.

☐ **"celui qui tient les sept étoiles"** C'est une description de Jésus tirée du chap. 1:16. Ces sept étoiles réfèrent aux églises (cfr. chap. 1:20). Le terme/verbe "tient" (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF) réfère à une saisie bien ferme, sûre (cfr. Jean 10:28). Rien et personne ne pouvait séparer ces églises de Jésus (cfr. Rom. 8:31-39), excepté leur propre refus de se repentir et de le suivre! Seule l'incrédulité pouvait/peut séparer.

☐ **"dans sa main droite"** C'est une métaphore anthropomorphique (parlant de Dieu en termes physiques) pour la puissance/le pouvoir et l'autorité (cfr. Apoc. 1:16,17,20; 2:1; 5:1,7).

☐ **"qui marche au milieu des"** Cette métaphore anthropomorphique est usitée dans Genèse 3:8 comme symbole de la présence de Dieu auprès des hommes (cfr. Lévi. 26:12).

THÈME SPÉCIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU

I. Ce type de langage (qui décrit Dieu en termes humains) est très fréquent dans l'Ancien Testament (quelques exemples):

A. En rapport avec les parties du corps physique

1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
4. Les oreilles - Nombres 11:18; 1 Sam. 8:21; 2 Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10

6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
10. L'ange de l'Éternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. En rapport avec les actions physiques

1. Le parler (la parole) comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lévit. 26:12; Deut. 23:14
3. Fermer de la porte de l'arche de Noé - Gen. 7:16
4. Sentir l'odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lévit. 26:31
5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20
6. Enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)

1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; 1 Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6
2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20
3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19
4. L'indignation/le dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lévit. 20:23; 26:30; Deut. 32:19

D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)

1. Un Père
 - a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8; Jer. 31:9; Osée 11:1
 - b. pour le roi - 2 Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
 - c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; 32:6-14; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
2. Un Parent - Osée 11:1-4
3. Une Mère - Esaïe 49:15; 66:9-13 (analogie d'une mère nourricière)
4. Un Jeune amant fidèle Osée 1-3

II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage

- A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. Il n'y a pas d'autre vocabulaire par lequel il ne puisse le faire que par la terminologie du monde déchu. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!
- B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)
- C. Quoique parfois nécessaire (cfr. Gen. 3:8), Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)

D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. 1 Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

III. Pour une bonne analyse succincte, voir G. B. Caird, "The Language and Imagery of the Bible," chapitre 10, "Anthropomorphism," dans The International Standard Bible Encyclopaedia, pp. 152-154

☐ **"chandeliers d'or"** Ceci ne réfère pas à la Menorah du Tabernacle, mais c'est un autre symbole pour les sept églises (cfr. Apoc. 1:12-13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 2:2-7

²Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; ³que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. ⁴Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. ⁵Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. ⁶Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi. ⁷Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

2:2 "Je connais" La forme est un INDICATIF PASSÉ ACTIF de "oida," mais traduit comme un INDICATIF PRÉSENT. Jésus voit, comprend, et prend soin de ses églises. Sa préoccupation implique à la fois l'affirmation et la discipline (qui est une forme de l'amour parental). Cette même expression est répétée dans toutes les sept lettres (cfr. Apoc. 2:2,4,13,19; 3:1,8,15). Le background de ce terme dans l'Ancien Testament sous-entend une relation personnelle et intime (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5).

THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE (illustrations tirées de Deutéronome)

Le terme Hébreu traduit "connaître" ("yada," BDB 393, 390 KB) a plusieurs sens dans le radical Qal:

1. comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Esaïe 7:14-15; Jonas 4:11
2. connaître par la compréhension – Deut. 9:2,3,6; 18:21
3. connaître par expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2,3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Josué 23:14
4. considérer/examiner – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. connaître personnellement
 - a. une personne – Gen. 29:5; Exode 1:8; Deut. 22:2; 33:9
 - b. un dieu – Deut. 11:28; 13:2,6,13; 28:64; 29:26; 32:17
 - c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Esaïe 1:3; 56:10-11
 - d. sexuellement – Gen. 4:1,17,25; 24:16; 38:26
6. une compétence ou un savoir/une connaissance apprise (e) – Esaïe 29:11,12; Amos 5:

16

7. être sage – Deut. 29:4; Prov. 1:2; 4:1; Esaïe 29:24
8. Dieu connaissait
 - a. Moïse – Deut. 34:10
 - b. Israël – Deut. 31:21

Théologiquement, l'option # 5 est très importante. La foi biblique est une communion intime avec Dieu, qui est quotidienne et grandissante (voir Thème Spécial: Koinonia). Il ne s'agit pas simplement d'un crédo ou d'une vie morale.

Il s'agit d'une relation personnelle de foi. C'est pour cela que Paul a fait allusion au foyer Chrétien dans Eph. 5:22-6: 9 pour illustrer l'amour du Christ pour l'Eglise.

☐ **“tes oeuvres, ton travail”** C'était une église active, mais ils avaient oublié la priorité de la communion avec Christ (cfr. Apoc. 2:4). Trop de bonnes choses leur avaient occulté la meilleure des choses (cfr. Gal. 3:1).

☐ **“persévérance”** Ce terme implique une endurance volontaire, active et ferme. C'est un thème majeur du livre (cfr. Apoc. 1:9; 2:2,3,19; 3:10; 13:10; 14:12).

La persévérance doit être équilibrée avec la sécurité (cfr. Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,11-12, 21). La plupart des vérités bibliques sont présentées par paires dialectiques, apparemment paradoxales. Les deux assertions sont de manière égale vraies, et aucune n'est vraie seule. Le salut c'est la repentance et la foi initiales suivies d'un mode de vie de repentance, de foi, d'obéissance, de service et de fermeté continuels! Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu'elles sont présentées sous une forme typiquement orientale de paires dialectiques (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [les paradoxes bibliques]). Ces paires donnent l'impression d'être contradictoires, mais tous les deux pôles sont cependant bibliques. En occident, les Chrétiens ont eu tendance à choisir une vérité et ignorer ou déprécier l'autre vérité contraire. Quelques exemples:

1. Le salut se limite-t-il seulement à la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à demeurer disciple à vie?
2. Le salut est-il une élection basée sur la seule grâce d'un Dieu souverain, ou exige-t-il de la part de l'homme qu'il réponde à l'offre Divine par la foi et la repentance?
3. Le salut, une fois obtenu, devient-il impossible à perdre, ou y'a-t-il nécessité d'une diligence continuelle?

Le sujet de la persévérance a été un contentieux tout au long de l'histoire de l'Eglise. La difficulté semble provenir des passages apparemment conflictuels du Nouveau Testament:

1. Textes relatifs à l'assurance [du salut]
 - a. déclarations de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 6:37; 10:28-29)
 - b. déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; 2 Thess. 3:3;

2 Tim. 1:12; 4:18)

c. déclarations de Pierre (1 Pi.1:4-5)

2. Textes relatifs à la nécessité de la persévérance

a. déclarations de Jésus dans les Evangiles Synoptiques (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13)

b. déclarations de Jésus dans l’Evangile de Jean (Jean 8:31; 15:4-10)

c. déclarations de Paul (Rom. 11:22; 1 Cor. 15:2; 2 Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23; 2 Tim. 3:2)

d. déclarations de l’auteur de l’épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)

e. déclarations de Jean (1 Jean 2:6; 2 Jean 9; Apoc. 2:7,17,20; 3:5,12,21; 21:7)

Le salut Biblique procède de l’amour, miséricorde et grâce d’un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans que l’initiative ne vienne de l’Esprit-Saint (cfr. Jean 6: 44, 65). C’est Dieu qui prend l’initiative et dresse l’agenda, mais exige de l’homme qu’il y réponde par la foi et la repentance, de manière à la fois initiale et continuelle. Dieu travaille avec les hommes dans une relation d’alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus en a fini avec le problème du péché de la création déchue. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image répondre à son amour et sa provision en Jésus. Pour davantage d’information sur ce sujet, lire:

1. Dale Moody, “The Word of Truth,” Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, “Kept by the Power of God,” Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, “Life in the Son,” Westcott, 1961

La Bible aborde deux problèmes différents en cette matière: (1) celui de considérer l’assurance comme une licence/un feu vert à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) celui d’encourager ceux qui luttent contre l’appel au ministère et le péché personnel. La difficulté est qu’il existe de mauvais groupes qui propagent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l’assurance, pendant que d’autres ont besoin d’avertissements sévères de la persévérance! A quel groupe appartenez-vous ?

Il existe une controverse théologique historique opposant Augustin à Pélage, et Calvin à Arminius (semi-Pélagien). Le débat porte sur la question du salut: Si l’on est réellement sauvé, doit-on persévérer dans la foi et la manifestation du fruit?

Les Calvinistes se rangent derrière les textes bibliques qui affirment la souveraineté et la puissance protectrice de Dieu (Jean 10:27-30; Rom. 8:31-39; 1 Jean 5:13,18; 1 Pi. 1:3-5) ainsi que les TEMPS DE CONJUGAISON tels que les PARTICIPES PASSÉS PASSIFS d’Ephésiens 2:5,8.

Les Arminiens s’alignent derrière les textes bibliques qui préviennent les croyants à “tenir ferme,” “tenir jusqu’au bout,” ou “continuer” (Matth. 10:22; 24:9-13; Marc 13:13; Jean 15: 4-6; 1 Cor. 15:2; Gal. 6:9; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5, 12,21; 21:7). Personnellement, je ne pense pas qu’Hébreux 6 et 10 soient applicables, mais beaucoup d’Arminiens s’en servent comme avertissement contre l’apostasie. La parabole du Semeur dans Matthieu 13 et Marc 4 abor-

de la question de la croyance apparente, tel que le fait aussi Jean 8:31-59. Autant les Calvinistes citent les TEMPS DES VERBES CONJUGUÉS AU PASSÉ pour décrire le salut, autant les Arminiens citent les passages au TEMPS PRÉSENT tels que 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15.

Ceci constitue un parfait exemple de la façon dont les systèmes théologiques abusent de la méthode d'interprétation par proof-texting [textes tronqués]. Généralement, on se sert d'un principe directeur ou un texte principal pour construire une grille théologique à travers laquelle tous les autres textes sont perçus/considérés. Il faut faire attention aux grilles de n'importe quelle source. Elles proviennent de la logique occidentale, et non de la révélation. La Bible est un livre oriental. Elle présente la vérité sous forme des tensions ou paires apparemment paradoxales. Les Chrétiens sont appelés à affirmer les deux et à vivre dans les limites de la tension. Le Nouveau Testament présente à la fois la sécurité du croyant et l'exigence de la continuité dans la foi et la piété. Le Christianisme est une réponse initiale de repentance et de foi, suivie par une réponse continue de repentance et de foi. Le salut n'est pas un produit (un visa pour le ciel ou une police d'assurance anti-incendie), mais une relation. C'est une décision et une vie de disciple. Pour le décrire, le Nouveau Testament recourt à tous les TEMPS DE CONJUGAISON possibles:

- AORISTE (action achevée), Actes 15:11; Rom. 8:24; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5
- PASSÉ (action terminée, avec des résultats continus/permanents), Eph. 2:5,8
- PRÉSENT (action en cours), 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15
- FUTUR (événements futurs ou événements certains), Rom. 5:8,10; 10:9; 1 Cor. 3:15; Phil. 1:28; 1 Thess. 5:8-9; Hébr. 1:14; 9:28



Louis Segond "les méchants"
Parole de Vie "les gens mauvais"
New King James V. "ceux qui sont mauvais"

Littéralement, c'est le terme "*kakous*" (*kakos*), qui réfère généralement aux "mauvaises personnes." Son synonyme "*ponēros*" peut référer au mal (NEUTRE) ou aux mauvaises personnes et, de manière ultime, au malin (MASCULIN, cfr. Matth. 5:37; 13:38; Jean 17:15). Le contexte et l'usage confirment que ce texte doit référer aux "mauvaises personnes" (cfr. Rom. 2:9; 13:4) dans l'église (faux docteurs/enseignants) ou probablement dans la communauté.

Le terme "*kakos*" n'est usité que deux fois dans l'Apocalypse, ici et au chap. 16:2, où il est usité pour décrire les résultats des "coups de la colère de Dieu" (les plaies).

■ **"que tu as éprouvé"** Ce terme Grec (*peirazō*) était censé signifier éprouver/tester avec une intention bonne ou mauvaise (dans la plupart des cas) (cfr. Apoc. 2:2,10; 3:10). Le terme apparenté (*peirasmos*) avait la connotation de tester avec en vue la destruction. L'équilibre est trouvé dans 1 Jean 4:1, où les croyants doivent tester/éprouver (*dokimazō*) - dans le but d'approuver - ceux qui prétendent parler au nom de Dieu. L'appel fait aux croyants d'examiner ceux qui prétendent parler au nom de Dieu figure dans les deux Testaments (cfr. Deut. 13:1-5; 18:22; Matth. 7:15-23; 1 Jean 4:1-6).

On trouve une tension dans le Nouveau Testament relative au fait pour les croyants de se juger/critiquer les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5). Néanmoins, les Chrétiens sont appelés à s'évaluer les uns les autres en matière de rôles de leadership (cfr. Matth. 7:5,6,15; 1 Cor 5:

1-12.; 1 Timothée 3; 1 Jean 4:1-6). L'attitude et le mobile sont ici les clés pour une évaluation appropriée (cfr. Gal. 6:1; Rom. 2:1-11; 14:1-23; Jacques 4:11-12).

THÈME SPÉCIAL: TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS

Il y a deux (groupes de) termes Grecs qui ont la connotation d'éprouver une personne pour un but:

1. Dokimazō, Dokimion, Dokimasia

Ce terme est un terme métallurgique consistant à vérifier, par le feu (voir Thème Spécial: Le Feu), l'authenticité d'un objet (métaphoriquement, d'un homme). Le feu révèle le métal véritable, et consume (purifie) les impuretés (ou scories). Ce procédé physique devint un idiom fort prisé pour parler de l'épreuve subie par un homme du fait de Dieu et/ou de Satan et/ou des autres humains. Ce terme n'est usité que dans un sens positif d'éprouver en vue d'approbation (voir Thème Spécial: Dieu Éprouve Son Peuple).

Dans le Nouveau Testament, il réfère au fait d'éprouver/tenter ou essayer:

- a. les boeufs, Luc 14:19
- b. nous -mêmes, 1 Cor. 11:28
- c. notre foi, Jacques 1:3
- d. et même Dieu, Hébr. 3:9

Les résultats de ces épreuves/tests étaient censés être positifs (cfr. Rom. 1:28; 14:22; 16:10; 2 Cor. 10:18; 13:3; Phil. 2:27; 1 Pi. 1:7). Par conséquent, le terme communique l'idée d'un homme qui a été examiné (éprouvé) et qui a été approuvé comme étant:

- a. utile
- b. bon
- c. sincère/authentique
- d. appréciable
- e. honoré

2. Peirazō, Peirasmus

Ce terme a généralement la connotation d'examiner en vue de trouver/constater des fautes/défauts pouvant justifier un rejet. Il est souvent usité en rapport avec la tentation de Jésus dans le désert.

- a. Il exprime les tentatives visant à piéger Jésus (cfr. Matth. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18, 35; Marc 1:13; Luc 4:2; Hébr. 2:18).
- b. Ce terme (peirazō) est usité comme un titre de Satan dans Matth. 4:3 et 1 Thes. 3:5 ("le tentateur").
- c. Usage
 - (1) Il a été usité par Jésus parlant de ne pas tenter Dieu (cfr. Matth. 4:7; Luc 4:12 [ou ne pas tenter Christ, cfr. 1 Cor. 10:9]).
 - (2) Il dénote aussi la tentative de refaire quelque chose qui a failli (cfr. Hébr. 11:29).
 - (3) Il est usité en rapport avec les tentations et les épreuves des croyants (cfr. 1 Cor. 7:5; 10:9, 13; Gal. 6:1; 1 Thes. 3:5; Hébr. 2:18; Jacques 1:2, 13, 14; 1 Pi. 4:12; 2 Pi. 2:9).

☐ **“ceux qui se disent apôtres”** Cet usage du terme “apôtres” ne réfère pas aux Douze, mais à l’usage extensif du terme (cfr. Actes 14:14; Rom. 16:7; 1 Cor. 15:7; Gal. 1:19; Eph. 4:11; 1 Thess. 2:6). Le Nouveau Testament aborde souvent le sujet de faux apôtres ou docteurs (cfr. Matth. 7:15-16; 24:24; Actes 20:29; 2 Cor. 11:13-15; 1 Jean 4:1 et dans les Épîtres Pastorales). Cette église avait correctement identifié et rejeté ces faux apôtres.

2:3 Cette église était demeurée fidèle au milieu des circonstances difficiles, et même des persécutions. Ils n’avaient pas renié Christ et ne s’étaient pas lassés de faire le bien (cfr. Gal. 6:9; Hébr. 12:3; Jacques 5:7-8). Voir note relative à l’Apoc. 2:7.

2:4

Louis Segond	“tu as abandonné ton premier amour”
Nouvelle Bible Segond	“tu as abandonné ton amour premier.”
Parole de Vie	“tu ne m’aimes plus comme au début.”
Traduction Oecuménique	“ta ferveur première, tu l’as abandonnée.”
Bible en Français Courant	“tu ne m’aimes plus comme au commencement.”
Today’s English Version	“tu ne m’aimes plus comme au début”

Il y a plusieurs théories à propos du sens de cette phrase:

1. Les versions Today’s English et Charles Williams supposent que cela signifie l’amour [qu’on a] du Christ.
2. James Moffatt suppose que cela signifie l’amour du prochain.
3. Hershell Hobbs, dans son commentaire, suppose que cela signifie l’amour pour les perdus.
4. J. B. Phillips, dans sa traduction, a combiné ce qui précède.
5. Certains pensent que c’est relatif au problème de croyants de deuxième génération (cfr. Juges 2:7-10).
6. Certains le voient comme une église sans amour, ayant une orthodoxie froide (cfr. 1 Corinthiens 13).

2:5 “Souviens-toi” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF signifiant “gardes toujours à l’esprit.” Les croyants sont souvent exhortés à se souvenir de leur état antérieur dans le péché et de leur nouvelle position dans la grâce et la miséricorde de Dieu par le Christ.

☐ **“d’où tu es tombé ”** C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. L’abandon de leur “premier amour” était devenu une condition de négligence constant/permanente!

☐ **“repens-toi, et pratique tes premières oeuvres”** Ce sont deux IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. Remarquez que l’église dans son ensemble est appelée à faire une repentance décisive (cfr. 2 Chron. 7:14) et à devenir active dans son amour pour Christ, pour le prochain, et pour les perdus.

La repentance est cruciale dans la relation de foi avec Dieu (cfr. Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:15; 6:12; Luc 13:3,5; Actes 2:38; 3:19; 20:21). Le terme Hébreu signifiait un changement des actions, tandis qu’en Grec cela signifiait un changement d’esprit. La repentance c’est la volonté de changer en passant d’une existence égocentrique à une vie éclairée et dirigée par Dieu. Elle exige qu’on se détourne de ses propres priorités et servitude de soi. C’est fondamentalement avoir une nouvelle attitude, une nouvelle vision du monde, un nouveau maî-

tre. La volonté de Dieu pour tous les enfants d'Adam déchus, créés à son image, est qu'ils se repentent (cfr. Ezéch. 18:21,23,32 et 2 Pierre 3:9).

Le passage du Nouveau Testament qui reflète le mieux les différents termes Grecs pour la repentance est 2 Cor. 7:8-12:

1. "*lupē*," chagrin ou détresse/tristesse, v. 8 (deux fois), v. 9 (trois fois), v. 10 (deux fois), v. 11
2. "*metamelomai*," relatif aux actes, v. 8 (deux fois), v. 9
3. "*metanoēō*," se repentir, relatif à l'esprit, vv. 9,10

Le contraste est entre une fausse repentance (*metamelomai*, cfr. Judas, Matth. 27:3 et Esaü, Hébr. 12:16-17) et une vraie repentance (*metanoēō*, cfr. Pierre, Jean 21:15-23; Matth. 26:75; Marc 14:72; Luc 22:62).

La vraie repentance est théologiquement liée à:

1. la prédication de Jésus sur les conditions de la Nouvelle Alliance (cfr. Matth. 4:17; Marc 1:15; Luc 13: 3,5)
2. aux sermons Apostoliques contenus dans le livre des Actes (le kérygme, cfr. Actes 3: 16,19; 20:21)
3. au don souverain de Dieu (Actes 5:31; 11:18 et 2 Tim. 2:25)
4. la perte (cfr. 2 Pierre 3:9).

La repentance n'est pas une option!

☐ **"sinon, je viendrai à toi"** C'est un thème courant dans ce livre; Christ revient bientôt (cfr. Apoc. 1:2,3; 2:5,16,25; 3:3,11). Dans l'Ancien Testament, la venue de Dieu apportait soit la bénédiction soit le jugement. Dans ce contexte-ci, le Christ venait discipliner son Église (cfr. 1 Pi. 4:17)! Par conséquent, c'est une venue qui a une orientation à la fois temporelle et eschatologique.

☐ **"et j'ôterai ton chandelier de sa place"** Le chandelier symbolise l'église entière. Cela peut avoir impliqué le retrait de la présence et bénédiction du Christ. La congrégation entière n'était pas confrontée à l'apostasie, mais à la perte de l'effectivité de leur ministère. C'était pareil pour les églises de Pergame (cfr. Apoc. 2:16), de Thyatire (cfr. Apoc. 2:22-23), de Sardes (cfr. Apoc. 3:3), et de Laodicée (cfr. Apoc. 3:19). Il est possible que chacune de ces églises ait été touché par un type de faux enseignement Nicolaïte qui encourageait le compromis avec la culture païenne.

2:6 "c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes" Il y a eu beaucoup de spéculations à propos de qui étaient ces Nicolaïtes et ce qu'ils croyaient. La seule source biblique qu'on a c'est Apocalypse 2:6,14-15. La spéculation a commencé tôt au sein de l'Église, vers l'an 180 ap. J.-C., lorsque Irénée et Hippolyte ont supposé que c'étaient des partisans de l'un des "sept" disciples choisis dans Actes 6:5, le nommé Nicolas. Cela est totalement sans fondement.

Irénée, dans son livre "*Contre les Hérésies*," 3:11: 7, a supposé qu'ils étaient des partisans du gnosticisme Cyrénéen du 2^e siècle. Eusèbe, dans son livre "*Histoire Ecclésiastique*," 3:29: 1, a dit que cette secte particulière n'a pas duré longtemps.

Dans Apoc. 2:14-15, les enseignements de Balaam et ceux des Nicolaïtes sont similaires. Il y a une connexion étymologique possible entre leurs noms en Grec; ils signifient "conquérant" et "peuple" (très similaires à la signification du nom Nicodème). Ce qui est évident est que les deux encourageaient les croyants à participer à des pratiques de cultes païens qui impliquaient une activité sexuelle rituelle. En ce sens, les enseignements des Nicolaïtes et

des Balaamites (cfr. Nombres 25:1-9; 31:16-18) étaient très similaires de ceux de Jézabel (cfr. 2:20).

2:7 “Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises” Cette interpellation est répétée tout au long des lettres aux sept églises (cfr. Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6,13,22). C’était une phrase émanant des paroles de Jésus (cfr. Matth. 11:15; 13:9,43). On doit répondre à la vérité spirituelle par l’esprit et le corps physique. Ceci est similaire au terme Hébreu “shema” qui signifie “écouter/entendre en vue d’exécuter” (cfr. Deut. 5:1; 6:4; 9:1; 20:3; 27:9-10).

☐ **“Églises”** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4.

☐ **“À celui qui vaincra”** Il y a un accent théologique continu sur la persévérance des croyants (cfr. Apoc. 2:7,11,17,25-26; 3:4-5,11-12,21). C’est la preuve par expérience d’une vraie conversion (cfr. Matth. 24:13; Gal. 6:9)! Jonathan Edwards a dit: “la preuve sûre de l’élection est que l’on tient bon jusqu’au bout.” W. T. Conner a dit: “Le salut d’un homme élu au salut est certain dans l’esprit et le dessein de Dieu depuis l’éternité, mais il est conditionné à la foi, et une foi qui persévère et conquiert.” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2.

☐ **“je donnerai à manger de l’arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu”** C’est une allusion à un arbre du Jardin d’Eden (Gen. 2:9). La Bible commence et se termine de la même manière, avec les humains dans la communion avec Dieu et avec les animaux dans un jardin (voir Ésaïe 11:6-9; Apoc. 22:2,14,19).

Le terme “paradis” était un terme Perse qui référait à un jardin clos de murs appartenant à un noble; et ce terme fut usité dans la Septante pour traduire Jardin d’Eden (cfr. Ezéch. 28:13; 31:8). C’est une des nombreuses références à l’âge Messianique que l’on retrouve dans toutes les lettres aux sept églises.

Le terme “paradis” est usité dans deux sens: (1) dans Luc 23:4, il peut référer à la bonne partie du Shéol/Hadès (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8). Jésus dit au voleur repentant qu’il allait y être avec lui ce jour-là (Jésus n’était pas retourné au ciel jusqu’à 40 jours après, cfr. Jean 20:17), et (2) dans 2 Cor. 12:3, il réfère à la présence de Dieu, à la cour du trône céleste de Dieu (“le troisième ciel”).

Le dessein de Dieu pour l’homme, créé à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27), a toujours été la vie éternelle. La chute de Genèse 3 et le reste de la Bible ont consigné l’engagement de Dieu à la rédemption et la communion éternelle de l’homme avec lui. Ce monde déchu, ce vide dans la communion, n’était pas le désir de Dieu, mais la honte de l’homme. Dieu rétablira la création dans son dessein.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 2:8-11

⁸Écris à l’ange de l’Église de Smyrne: Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: ⁹Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. ¹⁰Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. ¹¹Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises: Celui qui vaincra n’aura pas à

souffrir la seconde mort.

2:8 “le premier et le dernier” C’est l’un des récurrents titres de Jésus trouvés dans Apoc. 1: 17 et 22:13. Initialement, il référait à YHWH (cfr. Esaïe 41:4; 44:6; 48:12). Il est synonyme des expressions “Je suis l’Alpha et l’Oméga” (cfr. Apoc. 1:8; 21:6; 27:13) et “le commencement et la fin” (cfr. Apoc. 21:6; 22:13). Voir note relative à l’Apoc. 1:8.

☐ **“celui qui était mort”** Ceci peut avoir été une gifle au culte de la nature de Cybèle, la déesse-mère. La plupart d’anciennes religions de fécondité fondaient leur vision du monde sur les cycles personnifiés de la nature, tels que la mort de l’hiver et le retour du printemps. Au regard du contexte, ceci se rapporte théologiquement aux chap. 1:18; 5:6, où Jésus est l’agneau qui a été immolé, mais qui est maintenant en vie. Il met l’accent sur la mort substitutive et la résurrection de Jésus une fois pour toutes (non répétée) (cfr. Hébr. 7:27; 9:12,28; 10:10).

2:9 “Je connais ta tribulation et ta pauvreté” Ce sont deux termes Grecs très forts. Ils sont significatifs étant donné que la ville de Smyrne était très prospère. Le fait que l’église était pauvre semblait entendre la persécution économique. C’est théologiquement significatif que dans le livre de l’Apocalypse les croyants subissent des “tribulations” de la part des non-croyants et du malin, tandis que les non-croyants subissent, eux, “la colère de Dieu.” Voir note relative à Apoc. 7:14. Les croyants sont toujours protégés/préservés (scellés, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 7:2) du jugement divin.

THÈME SPÉCIAL: LA TRIBULATION (*thlipsis*)

Il y a lieu de faire une distinction théologique entre l’usage de ce terme (*thlipsis*) par Paul et son usage par Jean:

- A. L’usage de Paul (qui reflète l’usage de Jésus)
 1. Les problèmes, les souffrances, les maux inhérents à un monde déchu
 - a. Matth. 13:21
 - b. Rom. 5:3
 - c. 1 Cor. 7:28
 - d. 2 Cor. 7:4
 - e. Eph. 3:13
 2. Les problèmes, les souffrances, les maux causés par les incrédules ou non-croyants
 - a. Rom. 5:3; 8:35; 12:12
 - b. 2 Cor. 1:4,8; 6:4; 7:4; 8:2,13
 - c. Eph. 3:13
 - d. Phil. 4:14
 - e. 1 Thess. 1:6
 - f. 2 Thess. 1:4
 3. Les problèmes, les souffrances, les maux de la fin des temps
 - a. Matth. 24:21,29

- b. Marc 13:19,24
- c. 2 Thess. 1:6-9

B. L'usage de Jean

1. Dans le livre d'Apocalypse, Jean fait une distinction spécifique entre "*thlipsis*" et "*orgē*" ou "*thumos*" (Colère). "*Thlipsis*" est ce (le mal) que les incroyants font aux croyants, tandis que "*orgē*" ou "*thumos*" est ce que Dieu fait aux incrédules ou non-croyants.
 - a. "*thlipsis*" – Apoc. 1:9; 2:9-10,22; 7:14
 - b. "*orgē*" – Apoc. 6:16-17; 11:18; 16:19; 19:15
 - c. "*thumos*" – Rev. 12:12; 14:8,10,19; 15:1,7; 16:1; 18:3
2. Jean fait aussi usage de ce terme dans son Evangile pour référer aux problèmes/difficultés que les croyants confrontent dans chaque âge/époque – Jean 16:33.

☐ **"(bien que tu sois riche)"** Les croyants ne devraient pas juger/évaluer leur position en Christ par des normes du monde (cfr. Matth. 6:33).



Louis Segond	"les calomnies"
Parole de Vie	"les insultes méchantes"
Bible en Français Courant	"le mal que disent de toi"
New American Standard B.	"les blasphèmes"

C'est littéralement le terme "blasphème" qui, dans l'Ancien Testament, avait la connotation d'"invectiver/injurier, et était généralement usité en rapport avec les attaques verbales contre YHWH (cfr. Lévit. 24:13-23). Deux fois dans l'Ancien Testament, le terme "béné" (*barak*) est usité dans le sens de blasphème (cfr. 1 Rois 21:10,13). Dans ce contexte-ci, ces religieux Juifs prétendent connaître Dieu ("bénir Dieu"), mais ils ne le connaissent pas (cfr. Matth. 7:21-23).

☐ **"ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas"** Une expression très similaire est usitée au chap. 3:9; et là, c'est évident qu'ils sont des Juifs racistes qui prétendent être le peuple de Dieu, mais ne le sont pas réellement (cfr. Jean 8:44; Rom. 2:28-29; Gal. 3:29; 6:16). Les livres des Actes et de Galates nous apprennent que les Juifs opposaient une grande résistance à la proclamation de l'Evangile (cfr. Actes 13:50; 14:2,5,19; 17:5).

Apocalypse 2:13 suggère que ceci réfère aux assemblées locales de partisans de culte de l'empereur appelées "*Concilia*," qui exigeaient que les Chrétiens appellent César "Seigneur" et brûlent de l'encens en son honneur une fois par an.

☐ **"une synagogue de Satan"** Jean percevait le monde sous un contraste persistant, Dieu contre Satan. Satan (voir THÈME SPÉCIAL relatif à Apoc. 12:3: Satan) est souvent mentionné dans ce livre (cfr. chap. 2:9,13; 3:9; 12:9-10; 20:2,7). Il diffame/calomnie les croyants et dynamise/renforce leurs persécuteurs. Ce conflit ou dualisme dans le monde spirituel caractérise la littérature apocalyptique. Il y a une bataille pour le contrôle des cœurs et des esprits des enfants d'Adam.

2:10 “Ne crains pas” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN ou PASSIF (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, qui signifie généralement d’arrêter une action déjà en cours. Ces églises avaient peur. Les persécutions étaient un signe de leur salut et leurs bénédictions divines (cfr. Matth. 5:10-12).

☐ **“le diable jettera quelques-uns de vous en prison”** Derrière les leaders humains maléfiques se cache une force du mal surnaturelle et personnifiée (cfr. Eph. 6:10-19). Le terme Satan est un titre et une description de l’Ancien Testament. La tâche lui confiée par Dieu était de fournir une alternative rebelle et égoïste à l’homme, puis l’accuser si jamais il céda à la tentation (cfr. Genèse 3, Job 1-2; Zacharie 3). Dans l’Ancien Testament, il y a un développement du mal. Satan fut créé comme un serviteur, puis il a évolué en un ennemi (cfr. A. B. Davidson, *“An Old Testament Theology,”* p. 300-306).

Ce n’est sûrement qu’une hypothèse/une supposition que le langage hautement figuratif d’Esaïe 14 qui réfère directement à l’orgueilleux roi de Babylone, et celui d’Ezéchiel 28 qui réfère directement à l’orgueilleux roi de Tyr, identifient au bout de compte l’orgueil et la chute spirituels de Satan. Le langage d’Ezéchiel 28 est dérivé d’une description du Jardin d’Eden. C’est, en effet, difficile d’accepter que des termes angéliques tirés d’Eden (cfr. Gen. 3) puissent décrire un roi humain, historique et païen. Cependant, Ezéchiel fait la même chose avec le roi d’Egypte au chapitre 31, où il le décrit comme un grand arbre dans le jardin d’Eden.

Il est un fait que tous les croyants sont en quête de plus d’informations, surtout sur les origines de Dieu, des anges, du mal, etc. Mais, on doit faire attention à ne pas transformer des descriptions métaphoriques ou prophétiques en théologie dogmatique. Une grande partie de la théologie moderne provient de textes figuratifs, isolés, et mélangés avec des concepts modernes à la fois théologiques et littéraires (Dante et Milton).

Dans le Nouveau Testament, il est appelé le diable (cfr. Apoc. 12:9,12; 20:2,10), qui est un terme-composé Grec signifiant “jeter au-delà,” “calomnier,” ou “porter des accusations contre.” Ceci reflète une fois de plus sa tâche d’accuser et de tenter. Ces termes sont synonymes dans le livre de l’Apocalypse (cfr. Apoc. 12:9, 20:2). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 12:9: Le Mal Personnifié.

☐ **“afin que vous soyez éprouvés”** Ce terme est usité dans deux sens: (1) les croyants sont éprouvés en vue de montrer leur vraie foi et de devenir plus forts (cfr. Apoc. 2:10; Actes 14:27; Rom. 5:3-4; 8:17-19; Hébr. 5:8; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 4:12-19) et (2) les non-croyants sont éprouvés en vue de montrer leur incrédulité et ils méritent le jugement (cfr. Apoc. 3:10). Dans Apocalypse, les épreuves des Chrétiens sont appelées “tribulations” (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:9), tandis que les non-croyants sont soumis à “la colère de Dieu.”

Il y avait deux termes Grecs traduits “épreuve,” “essai” ou “tentation.” L’un avait la connotation d’“éprouver en vue de la destruction” (*peirasmos, peirasmō*). Les autres termes (*dokimos, dokimazo*) étaient usités avec la connotation d’“éprouver en vue d’approbation.” Satan tente pour détruire; Dieu éprouve pour fortifier (cfr. 1 Thes. 2:4; 1 Pi. 1:7; Gen. 22:1; Exode 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges 2:22; 2 Chron. 32:31). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2.

☐ **“dix jours”** Il y a eu beaucoup de spéculations à propos de l’expression “dix jours”:

1. Certains disent que cela référerait à une période de dix jours littéraux de persécution dans la ville de Smyrne, à l’époque de Jean

2. D'autres disent que puisque dix est le nombre/chiffre de plénitude/d'achèvement, cela signifiait simplement un nombre complet de jours de persécution
3. Certains disent que cela référait à une période indéterminée de persécution

La bonne nouvelle est que cela a une limite. La persécution prendra fin!

Cependant, dans un livre apocalyptique on n'est jamais sûr si un chiffre/nombre est usité au sens figuré ou au sens littéral. Lorsqu'un chiffre usité dans l'Ancien Testament et dans la littérature apocalyptique interbiblique avait une signification symbolique, ce qu'il avait probablement un sens figuré. Les chiffres/nombres symboliques les plus souvent usités sont 3, 4, 6, 7, 10, 12 et leurs multiples (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4).

☐ **“Sois fidèle jusqu'à la mort”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN ou PASSIF (déponent) qui met l'accent sur la nécessité pour le croyant de continuer dans la foi, même si cela signifie la mort physique (cfr. Matth. 2:13; 12:11; 10:22; 24:13; Luc 12:4; Gal. 6:9). Certains croyants étaient et sont tués. Tel est le paradoxe de la souveraineté de Dieu et notre expérience dans un monde déchu.

☐ **“et je te donnerai la couronne de vie”** C'était la couronne du vainqueur appelée *“stephanos”* (cfr. 1 Cor. 9:25). Elle était la récompense des martyrs Chrétiens. Le livre d'Eusèbe intitulé *“Histoire ecclésiastique,”* 4:15, nous apprend qu'il y avait beaucoup de martyrs, y compris l'évêque Polycarpe de Smyrne. Il y a d'autres couronnes (récompenses) mentionnées dans le Nouveau Testament (cfr. 2 Tim. 4:8; Jacques 1:12; 1 Pi. 5:4; Apoc. 3:11).

Jean utilise le terme référant à la vie, *zoē*, pour référer à la vie éternelle, la vie de résurrection (cfr. Jean 1:4; 3:15,36; 4:14,36; 5:24,26,29,39,40; 6:27,33,35,40,47,48,51,53,54,63,68; 8:12; 10:10,28; 11:25; 12:25,50; 14:6; 17:2,3; 20:31; Apoc. 2:7,10; 3:5; 13:8; 17:8; 20:12,15; 21:6,27; 22:1,2,14,17,19). La vraie vie est de loin mieux que l'existence physique!

THÈME SPÉCIAL: LES DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT

- A. Répondre à (l'appel de) Dieu de manière appropriée ou inappropriée dépend de la connaissance qu'on a de lui. Moins on a de connaissance, moins on est responsable; et le contraire est tout autant vrai (cfr. Luc 12:45).
- B. La Connaissance de Dieu s'obtient par deux voies fondamentales
 1. La création (cfr. Psaume 19; Romains 1-2)
 2. Les Écritures (cfr. Psaumes 19, 119; Jésus, tel que révélé dans le Nouveau Testament)
- C. L'évidence de l'Ancien Testament
 1. Les Récompenses
 - a. Genèse 15:1 (généralement associé aux récompenses terrestres: terres, enfants)
 - b. Lévit. 26:1-13; Deut. 27-28 (l'obéissance à l'alliance appelle la bénédiction)
 - c. Daniel 12:3
 2. Les Châtiments – Lévit. 26:14-39; Deut. 27:15-26; 28:15-37 (la désobéissance à l'alliance appelle la malédiction)
 3. Le péché a modifié le modèle de récompense de l'Ancien Testament basé sur la justi-

ce personnelle. Cette modification est vue dans Job et dans le Psaume 73 (“les deux voies,” cfr. Deut. 30:15,19; Psaumes 1). Dans le Nouveau Testament, l’accent passe de l’acte à la pensée (cfr. Le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7).

D. L’évidence du Nouveau Testament

1. Les Récompenses (au-delà du salut)

- a. Marc 9:41
- b. Matth. 5:12,46; 6:1-4,5-6,6-18; 10:41-42; 16:27; 25:14-23
- c. Luc 6:23,35; 19:11-19,25-26

2. Les Châtiments

- a. Marc 12:38-40
- b. Luc 10:12; 12:47-48; 19:20-24; 20:47
- c. Matthieu 5:22,29,30; 7:19; 10:15,28; 11:22-24; 13:49-50; 18:6; 25:14-30
- d. Jacques 3:1

E. Pour moi, la seule analogie à même d’avoir un sens est celle de l’opéra. N’étant pas amateur d’opéra, je n’en saisis pas le sens. Plus je serai en mesure d’en comprendre le difficile et complexe mécanisme du complot, de la musique et de la danse, plus j’en apprécierai le spectacle. Je crois que le ciel remplira nos coupes, mais je pense que c’est notre service terrestre qui déterminera le volume ou taille de la coupe.

En conséquence, la connaissance et la réaction à ladite connaissance débouchent, selon le cas, sur la récompense ou le châtement (cfr. Matth. 16:7; Luc 12:48; 1 Cor. 3:8,14; 9:17, 18; Gal. 6:7; 2 Tim. 4:14). Il existe un principe spirituel - On récolte ce que l’on sème! Ceux qui sèment plus, récoltent plus (cfr. Matth. 13:8,23).

F. “La couronne de justice” nous est offerte grâce à l’oeuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. 2 Tim. 4:8), mais remarquez que “la couronne de vie” est liée ou conditionnée à la persévérance aux épreuves (cfr. Jacques 1:12; Apoc. 2:10; 3:10-11). Et la “couronne de gloire” pour les leaders Chrétiens est liée à leur style de vie (cfr. 1 Pierre 5:1-4). Paul savait qu’il avait une couronne incorruptible, mais il s’était néanmoins imposé une maîtrise de soi extrême (cfr. 1 Cor. 9:24-27).

Le mystère de la vie Chrétienne est que l’Evangile est absolument gratuit de par l’oeuvre parfaite de Christ, mais tout comme il nous faut répondre à cette offre de Dieu en Christ, de même il nous faut aussi répondre au revêtement de puissance qu’accorde Dieu pour [mener] une vie Chrétienne digne. La vie Chrétienne est aussi surnaturelle que l’est le salut, mais il faut l’accepter et s’y accrocher. Le paradoxe de “la gratuité qui coûte tout” constitue le mystère de la récompense et de semailles/moisson.

On n’est pas sauvé par les bonnes oeuvres, mais pour les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10). Les bonnes oeuvres sont la preuve qu’on a accepté Jésus-Christ (cfr. Matthieu 7).

Le mérite humain en matière de salut conduit à la destruction, mais une vie pieuse est récompensée.

2:11 “Que celui qui a des oreilles entende” C’est une exhortation récurrente pour l’attention et le discernement spirituels (cfr. Apoc. 2:7,11,17,29; 3:6,13,22; 13:9).

☐ **“n’aura pas à souffrir la seconde mort”** Ceci montre la sollicitude ultime de Dieu pour ceux qui sont martyrisés (cfr. Apoc. 12:11). La “seconde mort” référerait à l’enfer (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:18) ou la séparation éternelle d’avec la communion avec Dieu (cfr. Apoc. 20:6,14; 21:8).

☐ **“Celui qui vaincra”** C’est également une exhortation récurrente à la fidélité (cfr. Apoc. 2:7,17,26; 3:5,12,21; 21:7). C’est certainement un accent sur la persévérance (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 2:12-17

¹²Écris à l’ange de l’Église de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l’épée aiguë, à deux tranchants: ¹³Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n’as pas renié ma foi, même aux jours d’Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. ¹⁴Mais j’ai quelque chose contre toi, c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, pour qu’ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrassent à l’impudicité. ¹⁵De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. ¹⁶Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l’épée de ma bouche. ¹⁷Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises: À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.

2:12 “celui qui a l’épée aiguë, à deux tranchants” C’est la même référence à Jésus glorifié que l’on trouve au chap. 1:16. C’était une métaphore référant à YHWH dans l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 11:4; 49:2). Elle est aussi usitée dans le Nouveau Testament pour référer à la puissance de pénétration de la parole de Dieu (cfr. Apoc. 2:16; 2 Thes. 2:8; Hébr. 4:12).

2:13 “Je sais où tu demeures” Dans l’Ancien Testament, “demeurer” signifiait “vivre en permanence avec.” Ces croyants faisaient face à une forte pression gouvernementale et démoniaque sur le plan local. Jésus les connaissait ainsi que leur périlleuse situation. Il était là avec eux.

☐ **“là est le trône de Satan”** Cette expression a donné lieu à plusieurs interprétations possibles:

1. Elle pouvait référer au grand trône de Zeus, qui était situé à Pergame.
2. Elle pouvait référer au dieu de la guérison, Asclépios, dont le symbole était un serpent.
3. La ville entière semblait avoir la forme d’un trône géant, vu la position de l’Acropole qui surplombait la ville du haut de ses dizaines de mètres au-dessus de la ville.
4. Elle pouvait référer à la Concilia, l’organisation locale qui faisait la promotion du culte de l’empereur, et qui était très puissante à Pergame.

En raison du contexte historique, c’est soit l’option n° 1 soit l’option n° 4 qui semble être la meilleure.

☐ **“Tu retiens mon nom”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Il montre l’importance du nom en tant que représentant du caractère d’une personne. Les croyants croient en invoquant

son nom (cfr. Jean 1:12; 3:18; Rom. 10:9-13), rendent culte en invoquant son nom (cfr. Gen. 4:26; 12:8; 26:25) et persévèrent en invoquant son nom (cfr. Jean 17:11-12).

THÈME SPÉCIAL: LE NOM DU SEIGNEUR (DANS LE NOUVEAU TESTAMENT)

C'était une expression courante du Nouveau Testament relative à la puissance et à la présence personnelle et active du Dieu Trinitaire dans l'église. Ce n'était pas une "formule magique," mais un appel au caractère de Dieu tel que vu en Jésus.

Cette expression réfère généralement à Jésus comme Seigneur (cfr. Phil. 2:11):

1. Lors du baptême d'une personne, c'est sa profession de foi en Jésus (cfr. Rom. 10:9-13; Actes 2:38; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)
2. Lors des séances d'exorcisation (cfr. Matth. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)
3. Lors d'une guérison (cfr. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)
4. Lors de l'exercice d'un acte de ministère (cfr. Matth. 10:42; 18:5; Luc 9:48)
5. Lorsqu'il faut appliquer la discipline de l'église (cfr. Matth. 18:15-20)
6. Durant la prédication aux Gentils (cfr. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Rom. 1:5)
7. Dans la prière (cfr. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; 1 Cor. 1:2)
8. Une façon de référer au Christianisme (cfr. Actes 26:9; 1 Cor. 1:10; 2 Tim. 2:19; Jacques 2:7; 1 Pi. 4:

Quoi que ce soit que nous faisons en tant qu'annonceurs, ministres, aides/assistants, guérisseurs, exorcistes, etc., nous le faisons avec son caractère, sa puissance, ses provisions — en son Nom (Phil. 2:9-10)!

▣ **"et tu n'as pas renié ma foi"** C'est un INDICATIF AORISTE MOYEN (déponent). Au cours de ces premiers siècles du Christianisme, et même aujourd'hui encore, dans certaines sociétés, il y avait une vraie tentation pour une personne de sauver sa prospérité ou sa vie en reniant la foi en Christ face aux épreuves physiques ou judiciaires. L'église a toujours lutté avec la façon de traiter ces apostats.

THÈME SPÉCIAL: LA FOI, CROYANCE, OU LA CONFIANCE

A. La Foi est un terme très important de/dans la Bible (cfr. Hébr. 11:1,6). C'est le sujet des premières prédications de Jésus (cfr. Marc 1:15). La nouvelle alliance a tout au moins deux exigences, à savoir: la foi et la repentance (cfr. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).

B. Son étymologie

1. Dans l'Ancien Testament, le terme "foi" signifiait loyauté, fidélité, ou fiabilité, et c'était une description de la nature de Dieu, et non la nôtre.
2. Il était tiré d'un terme Hébreu (emun, emunah, BDB 53 BDB 53, Hab. 2:4) qui signifiait initialement "être sûr ou stable. La foi qui sauve c'est:

- a. une personne à recevoir (la foi, confiance personnelle, cfr. point E.1. ci-dessous)
- b. croire les vérités à propos de ladite personne (l'Écriture, cfr. point E. 5. Ci-dessous)
- c. mener une vie semblable à celle de ladite personne (ressemblance avec Christ)

C. Son usage dans l'Ancien Testament

Il faut souligner que la foi d'Abraham ne portait pas sur un Messie futur, mais sur la promesse de Dieu selon laquelle il allait avoir un enfant et des descendants (cfr. Gen. 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14; Rom. 4:1-5). Abraham répondit à cette promesse en ayant foi [faisant confiance] en Dieu (voir Thème Spécial: La Croyance, la Confiance, et la Fidélité dans l'Ancien Testament) et en sa parole. Il avait certainement quelques doutes et questions relatifs à cette promesse, qui mit treize années à s'accomplir. Cependant, sa foi imparfaite fut acceptée par Dieu! Dieu est prêt à oeuvrer avec des êtres humains faibles, qui répondent avec foi (positivement) à son appel et à ses promesses, même si leur foi n'est que de la taille d'un grain de moutarde ou de sénevé (cfr. Matthieu 17:20) ou n'est qu'une foi mixte (cfr. Marc 9:22-24).

D. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme "croire" vient du verbe Grec "pisteuō" ou du nom Grec "pistis," qui peuvent être traduits par "croire," "foi," ou "confiance." Par exemple, le nom n'apparaît pas dans l'Évangile de Jean, tandis que le verbe y est souvent usité.

Dans Jean 2:23-25, il ya incertitude quant à la sincérité de l'engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi Biblique est plus qu'une simple réponse ou réaction initiale. Il doit s'en suivre un processus de maturation de disciple (cfr. Matth. 13:20-22,31-32; 28:19-20).

E. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. '*eis*' signifie "en/dans/à." C'est une construction unique qui met l'accent sur le fait que les croyants placent leur confiance/foi en Jésus
 - a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,48; 17:37,42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25, 26; 12:44, 46; 14:1, 12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. en la Lumière (Jean 12:36)
 - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. '*en*' signifie "en, à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. '*epi*' signifie "en" ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; 22:19; Rom. 4:5,24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; 1 Pi. 2:6
4. Le DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Jean 4:50; Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. '*hoti*,' qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est Celui qui est, le "Je Suis" (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)

- d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
- e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
- f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
- g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
- h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
- i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
- j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
- k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

☐ **"Antipas, mon témoin fidèle"** On ne connaît rien de cet homme. Le même titre qui lui est donné ici, est attribué à Christ au chap. 5:1. Le terme "témoin" peut signifier "martyr" (cfr. 11:3; 17:6). Tertullien a dit qu'Antipas fut brûlé vif à l'intérieur d'un taureau d'airain, mais cela n'a été qu'une tradition ultérieure.

2:14 "Mais j'ai quelque chose contre toi" Jésus a dit des choses négatives à l'encontre de six des sept églises. Une vie juste dans certains domaines de la vie d'une personne n'excuse pas le péché dans les autres domaines!

☐ **"c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam"** Balaam fut un prophète de Dieu (cfr. Nombres 24:2), qui fut appâté pour faciliter la compromission du peuple d'Israël (cfr. Nombres 22-25 et 31:16). Il est condamné aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament (cfr. Nombres 31:16; 2 Pi. 2:15; Jude 11).

Il est possible que le nom Balaam en Hébreu signifie "conquérant du peuple" et c'est la même signification pour le nom Nicolaïte en Grec (Nicodème de Jean 3 a aussi une signification similaire). Ces deux groupes étaient identifiés par leurs pratiques immorales (cfr. Jézabel, 2:20).

☐ **"qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël"** La suggestion de Balaam à Balak, roi de Moab, était d'impliquer les enfants d'Israël dans le culte de fécondité de Baal (cfr. Nombres 25:1-3). Il y avait une tentation culturelle continue des pratiques de cultes sexuels des païens du 1er siècle.

THÈME SPÉCIAL: ISRAËL (le nom)

- I. Étonnamment, la signification du nom est incertaine (BDB 975, 442 KB):
 - A. El persiste
 - B. Laissez El Persister (jussif)
 - C. El Conserve
 - D. Laissez El affronter/combattre
 - E. El se bat/lutte
 - F. Celui qui lutte contre/avec Dieu (jeu de mot, Gen. 32:28)
 - G. Fiable (IDB, vol. 2, p. 765)
 - H. Qui réussit
 - I. Heureux

II. Usages dans l'Ancien Testament

- A. Le nom de Jacob (celui qui supplante, qui tient le talon, BDB 784, KB 872, cfr. Gen. 25:26) est changé après la bagarre qu'il a eue avec le personnage spirituel au torrent de Jabbok (cfr. Gen. 32:22-32; Exode 32:13).
Généralement les significations de noms Hébreux sont des jeux de sons, et non des étymologies (cfr. Gen. 32:28). "Israël" deviendra son nom officiel (cfr. Gen. 35:10).
- B. Ce nom deviendra le nom collectif de tous les douze fils de Jacob (ex. Gen. 32:32; 49:16; Exode 1:7; 4:22; 28:11; Deut. 3:18; 10:6).
- C. Il devint le nom par lequel on désignait la nation formée par les douze tribus avant l'exode (cfr. Gen. 47:27; Exode 4:22; 5:2) et par la suite (cfr. Deut. 1:1; 18:6; 33:10).
- D. Après la monarchie unie sous Saül, David, et Salomon, les tribus se divisèrent sous Roboam (cfr. 1 Rois 12).
 - 1. la distinction a commencé avant même la scission officielle (cfr. 2 Sam. 3:10; 5:5; 20:1; 24:9; 1 Rois 1:35; 4:20)
 - 2. désigne les tribus du nord jusqu'à la chute de Samarie face à l'Assyrie en 722 av. J.-C. (cfr. 2 Rois 17).
- E. Réfère à Juda dans quelques endroits (cfr. Esaïe 1; Michée 1:15-16).
- F. Après les exils Assyrien et Babylonien, c'est redevenu encore le nom collectif de tous les descendants de Jacob vivant en Palestine (cfr. Esaïe 17:7,9; Jér. 2:4; 50:17,19).
- G. Appliqué aux laïcs par contraste avec les sacrificateurs (cfr. 1 Chron. 9:2; Esdras 10:25; Néh. 11:3).

☐ **"pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité."** Ces deux péchés impliquaient des pratiques de cultes païens (cfr. Nombres 25:1-3 et 31:16). Non seulement il y avait des repas païens au cours desquels la nourriture était sacrifiée aux idoles (cfr. 1 Cor. 8:1-13), mais souvent l'immoralité sexuelle était une pratique normale et attendue dans ces assemblées païennes. L'activité sexuelle humaine était un moyen supposé garantir la santé et la fertilité des troupeaux, des cultures et de la société.

2:15 "tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaites." En raison de la similitude des enseignements de Balaam, des Nicolaites (cfr. chap. 2:6), et de Jézabel (cfr. chap. 2:20), il est clair que tous les trois réfèrent à des pratiques de cultes idolâtres païens. Les croyants ne doivent pas revenir ou se compromettre avec les cultures païennes.

2:16 "Repens-toi donc" Voir note relative à Apoc. 2:5.

☐ **"sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. L'accent est continuellement mis sur la repentance (cfr. Apoc. 2:5,16,22; 3:3,19). La venue peut référer au jugement temporel contre l'église ou à la Seconde Venue du Christ pour juger le monde. C'est significatif que l'église dans son ensemble ait été appelée à se repentir (voir Apoc. 3:20; 2 Chron. 7:14) à cause des péchés de quelques-uns; à défaut de le faire, les conséquences étaient une discipline collective! Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:2: Le Retour Imminent.

2:17 "À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée" La manne fut une provision surnaturelle de Dieu pour les enfants d'Israël au cours de la Période de la Marche dans le Dé-

sert (cfr. Exode 16:14-15,31; Ps. 78:17-33, en particulier le v. 24). Plusieurs théories ont été proposées pour interpréter cette expression énigmatique:

1. Elle peut référer à la sortie de l'Arche de l'Alliance de sa cachette du Mont Nebo par Jérémie (cfr. 2 Maccabées 2:4-8); elle contenait un pot de manne (cfr. Exode 16:32-34; Hébr. 9:4).
2. Elle peut référer à la nourriture de l'âge nouveau de justice (cfr. 2 Baruch 29:8).

La référence exacte est incertaine, mais c'était, de toute évidence, une allusion à l'âge nouveau de l'Esprit inauguré par le Christ. Certains ont même affirmé qu'en considérant Jean 6: 31-35, la manne cachée référerait à Christ lui-même. Ceci est un autre bon exemple des difficultés qu'on a à interpréter les détails spécifiques de ce livre, lesquels détails étaient pourtant compris par les auditeurs contemporains, mais la référence exacte est depuis longtemps perdue.

☐ **“et je lui donnerai un caillou blanc”** Ce caillou, appelé aussi Tessera, avait de nombreux usages au Proche-Orient antique:

1. Il pouvait servir comme jeton d'entrée à certains banquets spéciaux
2. Il pouvait être utilisé par un jury pour voter un acquittement
3. Il pouvait servir de symbole de victoire pour un athlète
4. Il pouvait être utilisé pour montrer la liberté d'un esclave.

Dans ce contexte-ci, l'option # 1 semble être la meilleure, référant au Banquet Messianique (un thème courant de/dans la littérature apocalyptique Juive).

☐ **“et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit”** Ce nouveau nom semble être un symbole de l'Âge Nouveau ou un titre pour le Messie (cfr. Esaïe 56:5; 62:2; 65:15; voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:1: Le Messie). Ce nom nouveau est souvent mentionné dans le livre de l'Apocalypse (cfr. chap. 3:12; 14:1; 19: 12,13,16; 22: 4).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 2:18-29

¹⁸Écris à l'ange de l'Église de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent: ¹⁹Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières. ²⁰Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. ²¹Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. ²²Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres. ²³Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres. ²⁴À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; ²⁵seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. ²⁶À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, JE DONNERAI AUTORITÉ SUR LES NATIONS. ²⁷IL LES PAÎTRA AVEC UNE VERGE DE FER, COMME ON BRISE LES VASES D'ARGILE, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. ²⁸Et je lui donnerai l'étoile du matin. ²⁹Que

celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises!

2:18 "le Fils de Dieu" C'était très courant de référer à Jésus comme "Fils." Le titre le plus courant qui utilisait cette métaphore était "Fils de l'homme," un titre par lequel Jésus se désignait lui-même. L'autre expression était "Fils de Dieu" qui, dans les écrits de Jean, est la désignation courante de Jésus (cfr. Jean 1:34,49; 5:25; 9:35; 10:36; 11:4,27; 19:7 ; 20:31; 1 Jean 3:8; 4:15; 5:5,10,12,13,20). Un troisième usage de "fils" se trouve dans l'épître aux Hébreux (cfr. Hébr. 1:2; 3:6; 5:8; 7:28) où Jésus est en contrasté avec un serviteur (Moïse, les prophètes). Il est un membre à part entière de la famille avec le Père.

Ceci n'est pas l'une des expressions descriptives du chapitre 1er. Ce terme, comme le terme/expression "né d'une vierge," était usité avec parcimonie par les auteurs du Nouveau Testament, probablement à cause du malentendu des auditeurs païens, qui pouvaient immédiatement rapporter ces termes aux usages de leurs panthéons païens. Les dieux et les déesses Homériques étaient souvent sexuellement actifs avec les humains, produisant une progéniture spéciale.

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU

C'est l'un des principaux titres de Jésus dans le Nouveau Testament. Il a sûrement des connotations divines. Il inclut le fait pour Jésus d'être "le Fils" ou "Mon Fils," et pour Dieu d'être appelé "Père" (voir Thème Spécial: La Paternité de Dieu). Il apparaît dans le Nouveau Testament plus de 124 fois. Le titre par lequel Jésus se faisait souvent désigner de "Fils de l'Homme" a de même une connotation divine émanant de Daniel 7:13-14.

Dans l'Ancien Testament, la désignation "fils" faisait référence à quatre groupes spécifiques (voir Thème Spécial: "Les Fils de..."):

- A. Aux anges (généralement au pluriel, cfr. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1)
- B. Au Roi d'Israël (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7; 89:26-27)
- C. À l'ensemble de la nation d'Israël (cfr. Exode 4:22-23; Deut. 14:1; Osée 11:1; Mal. 2:10)
- D. Aux juges Israélites (cfr. Ps. 82:6)

C'est le deuxième usage qui est lié à Jésus. Dans ce sens, les expressions "fils de David" et "fils de Dieu" se rapportent tous deux à 2 Samuel 7; Psaumes 2 et 89. Dans l'Ancien Testament, l'expression "fils de Dieu" ne réfère pas spécifiquement au Messie, excepté dans le cas du roi eschatologique, entendu comme l'une des "fonctions sacrées/ointes" d'Israël. Cependant, le titre, avec ses implications Messianiques, est courant dans les Manuscrits de la Mer Morte (voir les références spécifiques dans "Dictionary of Jesus and the Gospels," p. 770). Cette expression de "Fils de Dieu" est également un titre Messianique dans deux oeuvres apocalyptiques interbibliques Juives (cfr. 2 Esdras 7:28; 13: 32,37,52; 14:9 et 1 Enoch 105:2).

Son fondement dans le Nouveau Testament comme étant relatif à Jésus est mieux résumé par plusieurs catégories:

- 1. Sa pré-existence (cfr. Jean 1:15-30; 8:56-59; 16:28; 17:5; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Heb. 1:3; 10:5-8)
- 2. Sa naissance unique (virginale) (cfr. Esaïe 7:14; Matth. 1:23; Luc 1:31-35)

3. Son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11; Luc 3:22. La voix de Dieu venant du ciel réunit le prince royal de Psaumes 2 avec le serviteur souffrant d'Ésaïe 53).
4. Sa tentation satanique (cfr. Matth. 4:1-11; Marc 1:12, 13; Luc 4:1-13. Il était tenté dans l'optique d'être amené à douter de sa filiation (nature de Fils) ou tout au moins à accomplir sa mission par des moyens autres que la croix).
5. Son affirmation par des confesseurs non-acceptables
 - a. Les démons (cfr. Marc 1:23-25; Luc 4:31-37,41; Marc 3:11-12; 5:7; voir Thème Spécial: Les Démons [les esprits impurs])
 - b. Les incrédules (cfr. Matth. 27:43; Marc 14:61; Jean 19:7)
6. Son affirmation par ses disciples
 - a. Matthieu 14:33; 16:16
 - b. Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
7. Sa propre affirmation
 - a. Matthieu 11:25-27
 - b. Jean 10:36
8. Son usage de la métaphore familiale en rapport avec Dieu en tant que Père
 - a. Son usage de "Abba" pour Dieu
 - 1) Marc 14:36
 - 2) Romains 8:15
 - 3) Galates 4:6
 - b. Son usage récurrent de Père (patēr) pour décrire sa relation avec Dieu.

En résumé, le titre "Fils de Dieu" avait une grande signification théologique pour ceux qui connaissaient l'Ancien Testament et ses promesses et catégories; mais les écrivains du Nouveau Testament étaient nerveux de voir son usage associé aux Gentils, en raison de leur arrière-plan païen constitué "des dieux" qui avaient des femmes, ce qui avait comme résultat la naissance des progénitures qualifiées des "titans" ou "géants."

▣ **"celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent"** C'est un autre titre de Jésus tiré du chap. 1:14,15; c'est une allusion à Dan. 10:6 qui montre l'origine céleste de Jésus. Il est possible qu'il ait été usité en rapport avec Thyatire, car cette ville était célèbre pour ses oeuvres en bronze.

2:19 Ce verset est la reconnaissance par Jésus du ministère des croyants de Thyatire. Ils étaient actifs dans l'oeuvre du royaume et devenaient encore plus actifs. Cependant, cette affirmation n'excusait pas l'hérésie du v. 20.

2:20 "Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse" C'est une allusion à Jézabel de 1 Rois 16:31-33; 2 Rois 9:21-22. Le manuscrit Alexandrinus (MSS A) ajoute le pronom "ta" devant Jézabel, qui sous-entendait qu'elle pouvait avoir été la femme du pasteur de cette église ou un leader actif de l'église. Mais ce n'est que de la spéculation. Ses enseignements (cfr. v. 20c) étaient semblables à ceux des Balaamites (v. 14b) et des Nicolaites (v. 15).

Jézabel n'était pas rejetée parce qu'elle était une femme prophétesse. Il y a, en effet, de nombreux exemples bibliques de femmes pieuses qui étaient des leaders:

1. Marie, Exode 15:20

2. Debora, Juges 4:4
3. Hulda, 2 Rois 22:14
4. Anne, Luke 2:36
5. les filles de Philippe, Actes 21:9
6. Phoebé, Romains 16:1

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. Dans l'Ancien Testament

A. Culturellement, les femmes étaient considérées comme des biens

1. Incluses sur la liste des biens (Exode 20:17)
2. Sort ou traitement particulier des femmes-esclaves (Exode 21:7-11)
3. Les vœux faits par les femmes étaient annulables par les hommes qui étaient socialement responsables (Nombres 30)
4. Les femmes étaient considérées comme butin de guerre (Deut. 20:10-14; 21:10-14)

B. Dans la Pratique, il y avait réciprocité

1. Hommes et femmes créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
2. Honorer père et mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
3. Respecter père et mère (Lévitique 19:3; 20:9)
4. Hommes et femmes pouvaient accomplir le Naziréat (Nombres 6:1-2)
5. Droit d'héritage accordé aux filles (Nombres 27:1-11)
6. Membres composant le peuple d'alliance (Deutéronome 29:10-12)
7. Observer les enseignements des père et mère (Proverbes 1:8; 6:20)
8. Fils et filles d'Héman (famille Lévitique) conduisaient la musique dans le Temple (1 Chron. 25:5-6)
9. Fils et filles prophétiseront dans l'âge nouveau (Joël 2:28-29)

C. Les Femmes dans les positions ou rôles de leadership

1. Miriam, soeur de Moïse, appelée prophétesse (Exode 15:20-21, noter aussi Michée 6:4)
2. Femmes douées par Dieu pour le tissage des ouvrages du Tabernacle (Exode 35:25-26)
3. Déborah, une femme prophétesse (cfr. Juges 4:4), a dirigé toutes les tribus (Juges 4:4-5; 5:7)
4. Hulda, une prophétesse consultée par le roi Josias pour l'interprétation du "Livre de la Loi" nouvellement découvert (2 Rois 22:14; 2 Chron. 34:22-27)
5. La Reine Esther, une femme pieuse, a sauvé les Juifs en Perse

II. Dans le Nouveau Testament

A. Culturellement, tant dans le Judaïsme que dans le monde Greco-Romain, les femmes étaient considérées comme citoyennes de seconde classe et donc jouissaient de peu de droits ou privilèges (excepté en Macédoine).

B. Les Femmes dans les rôles de leadership:

1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses, disponibles pour Dieu (Luc 1-2)
2. Anne, femme pieuse, servant au Temple (Luc 2:36)
3. Lydia, croyante et conductrice d'une église de maison (Actes 16:14, 40)
4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient prophétesses (Actes 21:8-9)
5. Phoebé, diaconesse dans l'église de Cenchrées (Rom. 16:1)
6. Prisca (Priscille), compagne d'oeuvre de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26 ; Rom. 16:3)
7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs compagnes d'oeuvre de Paul (Rom. 16:6-16)
8. Junias, probablement une femme-apôtre (Rom. 16:7)
9. Evodie et Syntyche, compagnes d'oeuvre de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un chrétien moderne peut-il équilibrer ces exemples bibliques divergents?

- A. Comment distinguer entre les vérités historiques ou culturelles, applicables uniquement dans le contexte originel, et les vérités éternelles qui sont valables pour tous les croyants et toutes les églises de tous les âges?
1. Considérer sérieusement l'intention de l'auteur originellement inspiré; La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source de la foi et de la pratique concernée.
 2. Faire attention aux textes inspirés manifestement historiques
 - a. Le culte (rituel et liturgie) d'Israël (cfr. Actes 15; Gal. 3)
 - b. Le Judaïsme du 1er siècle
 - c. Les déclarations historiquement conditionnées de Paul dans 1 Corinthiens
 - (1) le système légal païen de Rome (1 Cor. 6)
 - (2) demeurer esclave (1 Cor. 7:20-24)
 - (3) le célibat (1 Cor. 7:1-35)
 - (4) les vierges (1 Cor. 7:36-38)
 - (5) les viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8; 10:23-33)
 - (6) les actes indignes lors du Repas du Seigneur (1 Cor. 11)
 3. Dieu s'est clairement et totalement révélé à une culture particulière, à une époque particulière. Nous devons considérer sérieusement la révélation, mais pas chaque aspect de son accommodement historique. La Parole de Dieu fut écrite en des termes humains, et adressée à une culture particulière, à un moment particulier.
- B. L'Interprétation Biblique doit rechercher l'intention de l'auteur originel; Que voulait-il dire en son temps? Cela est fondamental et crucial pour une interprétation correctes. Ensuite, il faut appliquer la révélation ainsi découverte à notre époque actuelle. Seulement, il se pose un problème avec les femmes en position de leadership; la vraie difficulté réside dans la définition du terme. Y'avait-il des ministères autres que la pastorale qui étaient considérés comme assumant le leadership? Les diaconesses ou les prophétesses étaient-elles considérées comme des leaders? Il est bien clair que Paul, dans 1 Cor. 14:34-35 et 1 Tim. 2:9-15, a affirmé que la femme ne doit pas conduire un culte public! Mais comment appliquer cela à notre époque actuelle? Je ne voudrais pas que la culture de Paul ou la mienne en viennent à réduire au silence la Parole et la volonté de Dieu. Il est possible que l'époque de Paul ait été caractérisée par trop de restrictions, tout comme mon époque aujourd'hui est caractérisée par trop de liberté et d'ouverture! Je me sens mal à l'aise de pouvoir soutenir que les pa-

roles et enseignements de Paul constituent des vérités situationnelles, locales, et conditionnelles, du 1er siècle. Qui suis-je pour oser permettre à ma pensée ou à ma culture de réfuter un auteur inspiré?!

D'autre part, que dois-je faire face à des exemples bibliques des femmes-leaders (citées notamment dans les écrits de Paul même, cfr. Romains 16)? Un bon exemple en est l'exposé ou l'argumentation de Paul relatifs aux réunions de prière ou services de culte publics dans 1 Corinthiens 11-14. Au chapitre 11:5 il semble permettre à la femme de prêcher et prier dans une assemblée à la condition de se couvrir sa tête, tandis qu'au chapitre 14:34-35 il demande aux femmes de garder silence! On trouvait des diaconesses (cfr. Romains 16:1) et des prophétesses (cfr. Actes 21:9). C'est cette diversité qui m'offre la liberté de pouvoir identifier les commentaires de Paul (relatifs aux restrictions envers les femmes) comme étant limités aux églises de Corinthe et d'Ephèse du 1er siècle. En effet, dans ces deux églises, il y a eu des problèmes nés de l'exercice, par les femmes, de leurs libertés nouvellement reconnues (cfr. Bruce Winter, *"After Paul Left Corinth"*), lesquels problèmes pouvaient avoir causé des difficultés à ces églises de pouvoir gagner leurs sociétés respectives à Christ. Il fallait ainsi limiter leur liberté afin de permettre à l'Évangile d'être plus efficace.

Mais, mon époque est tout le contraire de celle de Paul! À mon époque, c'est plutôt l'Évangile qui serait limité si on ne permet pas aux femmes instruites et éloquentes de proclamer l'Évangile et d'assumer des rôles de direction! Quel est l'objectif ultime de tout service de culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et la formation des disciples? Les femmes-leaders peuvent-elles honorer et être agréables à Dieu? La Bible dans son ensemble semble dire "oui"!

Je voudrais bien m'accrocher à Paul; ma théologie est essentiellement Paulinienne. Je ne voudrais nullement être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Néanmoins, je trouve que l'église a plutôt été à la traîne pour pouvoir adopter des vérités bibliques évidentes telles que l'inadéquation [inacceptabilité] de l'esclavage, du racisme, du fanatisme/sectarisme, ou du sexisme. Elle a de même été à la traîne pour réagir de la manière la plus appropriée contre les abus faits à la femme dans notre monde moderne. Dieu en Christ a affranchi aussi bien l'esclave que la femme. Je ne permettrai donc pas à un texte relatif à une culture dépassée de pouvoir les menotter à nouveau.

Un détail de plus: en tant qu'interprète, je sais que l'église de Corinthe était une église très perturbée/désordonnée. Les dons charismatiques y étaient prisés et étalés avec extravagance. Il se pourrait que les femmes aient été prises dans ce piège. Je pense aussi que l'église d'Ephèse avait été affectée par de faux docteurs/enseignants qui profitaient des femmes qu'ils utilisaient comme oratrices de substitution dans les cellules de maisons.

C. Suggestions de lecture:

"How to Read the Bible For All Its Worth" de Gordon Fee et Doug Stuart (pp. 61-77)

"Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics" de Gordon Fee *"Hard*

Sayings of the Bible de Walter C. Kaiser, Peter H. Davids, F. F. Bruce, et Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

2:21 La miséricorde, la patience et justice de Dieu sont évidentes aux vv. 21-23 (cfr. Rom. 2:5).

2:22 “je vais la jeter sur un lit” C’est un sarcasme lié à son lit d’adultère (c.-à-d. ses enseignements sur l’immoralité).

☐ **“une grande tribulation”** Voir Thèmes Spéciaux relatifs à Apoc. 2:9: La Tribulation, et à Apoc. 7:14: La Grande Tribulation de la Fin des Temps.

☐ **“à moins qu’ils ne se repentent de leurs oeuvres”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui réfère généralement à une action future potentielle, mais avec un élément d’éventualité.

2:23 “Je ferai mourir de mort ses enfants” Ceci ne réfère pas aux enfants littéraux, mais à ses disciples (cfr. Apoc. 2:22; 2 Jean v. 1).

☐ **“et toutes les Églises connaîtront”** Ceci montre que les sept lettres devaient être lues et la vérité appliquée par toutes les églises, d’alors et d’aujourd’hui. S’agissant du terme “église,” voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4.

☐ **“je suis celui qui sonde les reins et les cœurs”** La Bible affirme que Dieu connaît les mobiles et les pensées de tous les êtres humains (cfr. Ps. 7:9, 26:2; 39:1; Prov. 24:12; Jér. 11:20; 17:10; Luc 16:15; Actes 1:24; Hébr. 4:12-13; 8:27).

THÈME SPÉCIAL: LE COEUR (NOUVEAU TESTAMENT)

Le terme Grec “kardia” est usité dans la version de Septante et dans le Nouveau Testament pour refléter le terme Hébreu ‘lēb’ (BDB 523, KB 513). Il est usité de plusieurs manières (cfr. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, “A Greek-English Lexicon,” pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour la personne (cfr. Actes 14:17; 2 Cor. 3:2-3; Jac. 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (morale)
 - a. Dieu connaît le cœur (cf. Luc 16:15; Rom. 8:27; 1 Cor. 14:25; 1 Thes. 2:4; Apoc. 2:23)
 - b. usité pour parler de la vie spirituelle des humains (cfr. Matth. 15:18-19; 18:35; Rom. 6:17; 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 2:22; 1 Pie. 1:22)
3. Le centre de la pensée (l’intellect, cfr. Matth. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Rom. 1:21; 10:6; 16:18; 2 Cor. 4:6; Eph. 1:18; 4:18; Jac. 1:26; 2 Pie. 1:19; Apoc. 18:7; le cœur est synonyme de l’esprit ou la pensée, dans 2 Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volition (ou volonté, cfr. Actes 5:4; 11:23; 1 Cor. 4:5; 7:37; 2 Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions ou sentiments (cfr. Matth. 5:28; Act. 2:26,37; 7:54; 21:13; Rom. 1:24; 2 Cor. 2:4; 7:3; Eph. 6:22; Phil. 1:7)

6. Une place unique pour les activités de l'Esprit (cfr. Rom. 5:5; 2 Cor. 1:22; Gal. 4:6 [Christ dans nos coeurs, Eph. 3:17])
7. Le coeur est une façon métaphorique de référer à la personne entière (cfr. Matth. 22: 37, citant Deut. 6:5). Les pensées, mobiles, et actions attribués au coeur révèlent complètement le type d'individu concerné. L'Ancien Testament contient quelques usages frappants de ce terme
 - a. Gen. 6:6; 8:21, "L'Eternel ... fut affligé en son coeur," notez aussi Osée 11:8-9
 - b. Deut. 4:29; 6:5, "... de tout ton coeur, et de toute ton âme"
 - c. Deut. 10:16, "un coeur circoncis" et Rom. 2:29
 - d. Ezéch. 18:31-32, "un coeur nouveau"
 - e. Ezéch. 36:26, "un coeur nouveau " contre "un coeur de pierre" (cfr. Ezéch. 11:19; Zach. 7:12)

☐ **"et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres."** Cette vérité spirituelle est présentée très clairement dans Gal. 6:7. On récolte ce qu'on sème. Ce principe n'implique pas que le salut s'obtient par l'effort humain (Eph. 2:8-9), mais que ceux qui ont rencontré Dieu en Christ mènent une vie pieuse, affectueuse, servante (cfr. Apoc. 3:12; Matth. 25:1-46; Eph. 2: 10).

C'est un principe spirituel. Dieu est éthique et moral, et sa création est pareille. Les humains se brisent eux-mêmes sur les normes de Dieu. Nous récoltons ce que nous semons. Cela est vrai aussi bien pour les croyants (mais sans effet sur le salut) que pour les non-croyants (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 1 Tim. 4:14; 1 Pie. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12).

2:24 "les profondeurs de Satan" Il existe plusieurs théories relatives à cette expression. Elle peut référer:

1. à un slogan de Jézabel et ses disciples
2. à l'accent mis par les faux docteurs Gnostiques sur la connaissance
3. aux rites d'initiation des religions mystérieuses de l'Empire Romain
4. d'une manière antithétique, aux "profondeurs de Dieu" (cfr. Rom. 11:33; 1 Cor. 2:10; Eph. 3:18).

☐ **"Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau"** C'est une affirmation qu'il y avait des vrais croyants dans la ville de Thyatire. Ils avaient une foi active et agressive (cfr. v. 19).

2:25 "retenez-le jusqu'à ce que je vienne." Les disciples de Christ doivent persévérer (cfr. v. 20) au milieu des persécutions, de l'hérésie et de l'apathie. C'est un commandement (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF). Jésus est en route; il revient bientôt (cfr. chap. 2:16; 22:7,20). C'est une espérance et un encouragement pour chaque génération de Chrétiens.

2:26-27 C'est une allusion au Psaume 2:8-9, et éventuellement à Esaïe 30:14 et Jér. 19:11. Jésus est le roi Messianique. Son royaume vient avec une puissance et une consommation mondiale. Il en vaudra la peine quand ses disciples le verront!

2:26 “nations” L’usage de ce terme de l’Ancien Testament implique qu’il réfère à ceux qui sont en dehors de l’alliance de YHWH (l’exception est le chap. 7:9). Il devient un moyen de référer aux personnes méchantes, impies (cfr. Apoc. 2:26; 5:9; 10:11; 11:2,9,18; 12:5; 13:7; 14:6,8; 16:19; 17:15; 18:3,23; 19:15; 20:8).

2:27 “ainsi que moi-même j’en ai reçu le pouvoir de mon Père.” Tout pouvoir avait déjà été donné à Jésus (cfr. Ps. 2; Matth. 28:18; Phil. 2:9-11). Le royaume de Jésus était présent, mais non consommé.

La citation de l’Ancien Testament faite au verset 27 est tirée de Ps. 2:8 qui réfère initialement au Messie (cfr. Apoc. 12:5; 19:15), mais ici, elle réfère aux croyants qui placent leur confiance en Jésus-Christ. Ils régneront avec lui. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10.

2:28 “Et je lui donnerai l’étoile du matin.” Cette expression a donné lieu à plusieurs interprétations possibles:

1. Elle réfère à une métaphore du Christ (cfr. Apoc. 22:16)
2. Elle réfère à la connaissance et la communion intime avec Christ (cfr. 2 Pi. 1:19)
3. Elle réfère à la résurrection (cfr. Dan. 12:3)
4. Elle réfère au Messie militaire mentionné dans Nombres 24:17
5. Elle réfère à la joie du peuple de Dieu (cfr. Job 38:7)
6. Elle réfère à une expression référant à Satan dans Esaïe 14:12, mais référant ici à Christ

2:29 Voir note relative à Apoc. 2:7.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 3:1-6

¹Écris à l’ange de l’Église de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. ²Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n’ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu. ³Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. ⁴Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n’ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu’ils en sont dignes. ⁵Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n’effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. ⁶Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises!

3:1 “Église” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4.

■ **“celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles”** Cette expression est une allusion au Christ glorifié (cfr. Apoc. 1:4,16,20). Les sept étoiles réfèrent aux églises et leurs responsables comme dit au chap. 1:20; Les sept esprits pourraient être une métaphore connexe puisque dans Apocalypse 4:5 ils sont liés aux sept chandeliers, qui sont également mentionnés dans Apocalypse 1:20 comme référant aux églises. Ces sept esprits de Dieu sont également mentionnés au chap. 5:6 comme faisant partie de la description de l’agneau. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4: Les Sept Esprits.

☐ **“Je connais tes oeuvres”** Jésus connaissait les points forts et les faiblesses de ses églises (cfr. Apoc. 2:2,19; 3:1,8,15).



Louis Segond	“que tu passes pour être vivant, et tu es mort.”
Nouvelle Bible Segond	“que tu es réputé vivant, mais tu es mort.”
Colombe	“tu as le renom d’être vivant, mais tu es mort.”
Parole de Vie	“Les gens croient que tu es vivant, mais tu es mort!”
J. N. Darby	“que tu as le nom de vivre, et tu es mort.”

Ce fut une révélation dévastatrice. Ils se croyaient en règle avec Dieu, lui plaisant spirituellement (cfr. Esaïe 29:13; Rom. 2:19-20; Col. 2:16-23; 2 Tim. 3:5), mais ils ne l’étaient pas!

3:2

Louis Segond	“Sois vigilant”
Bible en Français Courant	“Réveille-toi”

Littéralement c’est “sois continuellement vigilant.” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). C’est le premier des cinq IMPÉRATIFS PRÉSENTS trouvés aux versets 2 et 3. Jésus ordonne à son Église de veiller sans cesse!



Louis Segond	“affermiss le reste”
Parole de Vie	“Rends plus solide ce qui reste”
Today’s English Version	“consolide ce que tu gardes encore”

C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Ils devaient alors agir et continuer à agir de manière à préserver ce qui restait de leur foi mourante.

☐ **“car je n’ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu”** Le premier VERBE est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Ils pouvaient avoir l’air spirituel (cfr. Esaïe 29:13), mais ils étaient comme les gens religieux mentionnés dans Matthieu 7:21-23 et Colossiens 2:16-23.

Le terme “parfaites” est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui signifie “mature, parfait, équipé pour la tâche assignée.” Ils n’avaient pas permis à Dieu de parachever ce que la foi avait commencé en eux (cfr. Phil. 1:6).

3:3 “Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF suivi d’un INDICATIF PASSÉ ACTIF et d’un INDICATIF AORISTE ACTIF. Ceci se rapportait à l’Évangile qu’ils avaient entendu et continuaient à recevoir. Le Christianisme n’est pas seulement une décision, mais aussi et surtout une relation fondée sur un style de vie. Il implique de croire en un message et recevoir une personne. Il en résulte une vie transformée et transformatrice, repentante (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, v. 3b) et obéissante (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, v. 3b).

☐ **“et garde”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui est un commandement perpétuel.

☐ **“et repens-toi”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui implique une repentance complète. Voir note relative à Apoc. 2:5.

☐ **“Si tu ne veilles pas”** C’est une CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE comme au chap. 2: 22. L’action est potentielle/possible, mais pas assurée; elle dépend de leur réponse/réaction aux commandements de Jésus.

☐ **“je viendrai comme un voleur”** Ceci réfère souvent à la Seconde Venue (cfr. Matth. 24: 43-44; Luc 12:39-40; 1 Thes. 5:2,4; 2 Pi. 3:10; Apoc. 16:15). Cependant, dans ce contexte-ci, ça semble référer à un jugement temporel de cette église.

3:4 “tu as à Sardes quelques hommes qui n’ont pas souillé leurs vêtements” Se vêtir et se dévêtir était usité comme une métaphore de la vie Chrétienne (cfr. Eph. 4:22,24,25,31; Col. 3:8,10,12,14; Hébr. 12:1; Jacques 1:21; 1 Pi. 2:1). Certains croyants ne s’étaient pas compromis avec la culture païenne.

☐ **“ils marcheront avec moi en vêtements blancs”** Les vêtements blancs sont usités comme symbole de pureté ou de victoire aux versets 4,5,18; 6:11; 7:9,13-14; 19:14. Le terme/verbe “marcher” est souvent usité comme une métaphore de la vie Chrétienne (cfr. Apoc. 3:5; 21: 24; 1 Jean 1:6,7; 2:6,11; 3 Jean 3-4).

3:5 “Celui qui vaincra” Quatre choses seront données à celui qui vaincra:

1. ils marcheront avec le Messie, v. 4
2. ils seront vêtus de blanc
3. leurs noms ne seront jamais effacés du livre de vie
4. le Messie les reconnaîtra comme les siens, devant le Père et ses anges.

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: La Persévérance.

☐ **“je n’effacerai point son nom du livre de vie”** C’est une forte DOUBLE NÉGATION.

Lorsque les citoyens mouraient, leurs noms étaient effacés des roles/listes de leur ville, mais Dieu n’effacerait jamais les noms des croyants de ses roles. L’expression métaphorique “livre de vie” se trouve également dans Apoc. 20:12-15, où deux livres sont mentionnés:

1. le livre de vie qui contient les noms du peuple de Dieu (cfr. Exode 32:32-33; Ps. 69:28; Esaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 13:8; 17:8; 20:12,15; 21:27
2. le livre des oeuvres ou des souvenirs qui consigne les actions aussi bien des méchants que des justes (cfr. Ps. 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16)

S’agissant du terme “livre,” voir note relative à Apoc. 5:1.

☐ **“je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”** Autant les croyants confessaient Christ (“invoquent son nom,” cfr. Rom. 10:9-13), autant Christ les confesse devant le Père (cfr. Matth. 10:32; Luc 12:8).

“Confesser” vient du terme Grec *“exomologeō,”* qui était usité dans 3 sens:

1. Confesser publiquement ses péchés à Dieu, en présence des autres personnes (cfr. Matth. 3:6; Marc 1:5; Acts 19:18; Jacques 5:16)
2. Confesser/proclamer publiquement sa foi en Christ (cfr. Phil. 2:1; et éventuellement Rom. 14:11)
3. Louer publiquement Dieu (cfr. Matth. 11:25; Luc 10:21; Rom. 14:11 {Esaïe 45:23}; 15:9 [Ps. 18:49])

Le terme Grec connexe *“homologeō”* était usité de façon similaire:

1. Reconnaître le péché (cfr. 1 Jean 1:9)
2. Reconnaître sa foi en Christ (cfr. Matth. 10:32; Luc 10:32; Jean 9:22 [négativement, Jean 1:20; 12:42])
3. Affirmer sa croyance en quelque chose (cfr. Actes 23:8; 24:14; Hébr. 11:13)

THÈME SPÉCIAL: LA CONFESSION/PROFESSION

- A. Il y a deux formes d'une même racine Grecque usitée pour confession ou profession, à savoir, *homologeō* et *exomologō*. Le mot- composé combine les termes "*homo*," qui signifie le même; "*legō*," qui signifie parler; et "*ex*," qui signifie sur. Le sens fondamental c'est dire la même chose, ou se mettre d'accord sur quelque chose. L'ajout de la préposition Grecque "*ex*" implique une déclaration publique.
- B. La traduction Française de ce groupe de mots donne
1. louer
 2. accepter/s'accorder
 3. déclarer (cfr. Matth. 7:23)
 4. professer
 5. confesser (cfr. Hébr. 4:14; 10:23)
- C. Ce groupe de mots avait apparemment deux usages opposés
1. Louer (Dieu)
 2. Admettre son péché
Ceci peut avoir évolué de la perception que l'homme a de la sainteté de Dieu et de son propre état de péché. Reconnaître une de ces deux vérités, c'est reconnaître toutes les deux.
- D. L'usage de ce groupe de mots dans le Nouveau Testament donne
1. promettre (cfr. Matth. 14:7; Actes 7:17)
 2. admettre ou consentir à quelque chose (cfr. Jean 1:20; Luc 22:6; Act. 24:14; Hébr. 11:13)
 3. louer (cfr. Matth. 11:25; Luc 10:21; Rom. 14:11; 15:9; Hébr. 13:15)
 4. acquiescer, ou donner son assentiment à
 - a. une personne (cfr. Matth. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Rom. 10:9; Phil. 2:11; 1 Jean 2:23; Apoc. 3:5)
 - b. une vérité (cfr. Actes 23:8; 1 Jean 4:2)
 5. faire une déclaration publique (à caractère juridique ou légal, développée en affirmation religieuse, cfr. Actes 24:14; 1 Tim. 6:13)
 - a. sans admettre la culpabilité (cfr. 1 Tim. 6:12; Hébr. 10:23)
 - b. avec admission de culpabilité (cfr. Matth. 3:6; Actes 19:18; Hébr. 4:14; Jacq. 5:16; 1 Jean 1:9)

3:6 Voir note relative à Apoc. 2:7.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 3:7-13

⁷Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira: ⁸Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. ⁹Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé. ¹⁰Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. ¹¹Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. ¹²Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. ¹³Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises!

3:7 "le Saint, le Véritable" Le verset 7 est une série de quatre expressions descriptives décrivant Jésus avec des titres de YHWH. "Saint" est usité 30 fois dans Ésaïe pour décrire YHWH. Jean le substitute généralement par le terme "Juste" (cfr. Apoc. 15:3; 16:7; 19:2). Le terme "Véritable" référerait souvent à YHWH (cfr. Esaïe 65:16; Jér. 10:10; 1 Jean 5:20; Apoc. 15:3; 16:7; 19:2). Les deux premiers, "Saint" et "Véritable," réfèrent encore à Dieu dans Apoc. 6: 10. Le terme "Véritable" en Grec signifie "vrai opposé à faux," mais en Hébreu cela signifie "fidèle ou digne de confiance." Jésus est absolument les deux à la fois (cfr. Apoc. 3:14; 19: 11; 21:5; 22:6).

☐ **"celui qui a la clef de David"** C'est une allusion au Messie royal, descendant de David, prophétisé dans 2 Samuel 7 et particulièrement dans Esaïe 22:22, d'où est tirée cette imagerie.

☐ **"celui qui ferme, et personne n'ouvrira"** Ceci réfère à la prédication de l'Évangile (voir note relative à Apoc. 3:8).

THÈME SPÉCIAL: USAGE DU TERME "PORTE" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament usite le terme "porte" dans plusieurs sens:

1. Sens littéral

- a. des maisons, Matth. 6:6; Marc 1:33; 2:2; 11:7, chambre haute, Jean 20:19,26
- b. du temple, Actes 3:2; 21:30
- c. d'une prison, Actes 5:19,23; 12:6; 16:26-27
- d. d'un tombeau, Matth. 27:60; 28:2; Marc 15:46; 16:3
- e. d'une bergerie, Jean 10:1,2
- f. d'une cour, Jean 18:16; Actes 12:13

2. Sens métaphorique

- a. la proximité du temps, Matth. 24:33; Marc 13:29; Actes 5:9; Jacques 5:9
- b. restriction à l'accès à la vraie foi, Matth. 7:13-14; Luc 13:24; 3:20
- c. opportunité perdue d'être sauvé par la foi, Matth. 25:10; Luc 13:25; Apoc. 3: 7
- d. opportunité d'être sauvé par la foi, Actes 14:27; Apoc. 3: 7
- e. opportunité pour le ministère, 1 Cor. 16:9; 2 Cor.2:12; Col. 4:3; Apoc. 3: 8
- f. révélation, Apoc. 4:1; 19:11

3. Titre pour Jésus, Jean 10:7,9

3:8 "parce que tu as peu de puissance" C'est la première des trois raisons pour lesquelles Jésus a ouvert cette merveilleuse porte d'opportunités. Cette église est la seule des sept à laquelle Jésus n'avait rien de négatif à dire.

☐ **"et que tu as gardé ma parole"** Le temps de conjugaison du VERBE (INDICATIF AORISTE ACTIF) implique un moment particulier de persécution ou un acte décisif d'obéissance. Ils avaient "peu de foi," mais ils s'en sont bien servis!

☐ **"et que tu n'as pas renié mon nom"** Il peut s'agir d'une référence à la persécution causée par les exigences de la Concilia, les partisans locaux du culte de l'Empereur (cfr. Apoc. 2:13).

☐ **"j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer"** C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF et un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ceci peut référer à:

1. soit les opportunités de prédication (les clefs, cfr. Matth. 16:19)
2. soit l'entrée au banquet Messianique (vêtus en blanc, cfr. v. 4)
3. soit une opportunité divine de service (cfr. Actes 14:27; 1 Cor. 16:9; 2 Cor. 2:12; Col. 4: 3)

3:9 "Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan," Ceci pourrait référer aux Juifs qui s'opposaient à l'Évangile. Le vrai peuple de Dieu c'est l'Église, et non les Juifs incrédules.

☐ **"voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds"** C'est une allusion à Esaïe 45:14; 49:23; et 60:14, qui référerait initialement à la venue des Gentils dans la nation Juive, mais ces soi-disant Juifs ayant rejeté le Messie, c'est à eux maintenant de venir se prosterner devant ces croyants Gentils, ce qui montrait l'amour de Dieu pour eux (voir Esaïe 43:4,9). Ceci est un bon exemple de la façon dont le Nouveau Testament en général, et Jean en particulier, a modifié les prophéties de l'Ancien Testament concernant Israël. Ici, Jean utilise un texte qui parlait initialement de Gentils venant à Jérusalem restaurée pour y adorer YHWH, mais voici que cette image géo-politique devient, dans l'âge nouveau de justice, élargie à l'inclusion d'un monde croyant (Juifs et Gentils) qui voit des Juifs incrédules venir se prosterner devant eux! Cette universalisation d'Israël et de Jérusalem montre que l'Apocalypse, loin de confirmer l'accomplissement littéral des prophéties de l'Ancien Testament à une nation Juive, les a plutôt transformées (cfr. Eph. 2:11-3:13). C'est cela le "mystère [de l'Évangile] caché pendant des siècles"!

3:10

Louis Segond

“Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi”

Parole de Vie

“Tu as gardé fidèlement ma parole”

J. N. Darby

“Puisque tu as gardé la parole de ma patience”

Traduction Oecuménique

“Parce que tu as gardé ma parole avec persévérance”

Bible en Français Courant

“Puisque tu as gardé mon ordre d’être persévérant”

Ceci pourrait être une référence à Jean 8:51 ou 17:6. Jésus n’a pas promis à son église de leur éviter la persécution, puisqu’elle [la persécution], et même la mort, apparaît dans les lettres adressées aux sept églises.

Le verset 10 réfère à un jugement de Dieu contre les incroyants, à l’échelle mondiale. C’est essentiel de faire la distinction entre les “tribulations” que les croyants endurent dans la foi et “la colère de Dieu” qui s’abat sur un monde incroyant.

Les interprètes divergent sur la façon dont l’église sera épargnée de ce jugement eschatologique:

1. Certains pensent que l’église y fera face tout en étant protégée par Dieu (cfr. Jean 17:15)
2. D’autres voient ceci comme pointant vers un enlèvement secret des croyants avant cette période

Je préfère l’option # 1. En effet, les Chrétiens n’ont pas été épargnés de la persécution et de la mort qui se vivaient dans le monde Gréco-Romain durant les premiers siècles, ou durant la période de la propagation de l’Évangile. De même, ils ne seront pas épargnés de douleurs d’enfantement de l’Âge Nouveau, à la fin des temps. La persécution a toujours purgé et fortifié l’église!

L’unité littéraire de chapitres 2-3, dans laquelle l’Église expérimente la persécution, est suivie par l’unité littéraire du ciel, dans laquelle l’Église martyrisée prie pour la vengeance. Cette “colère de Dieu” est présentée par stades/étapes de gravité (les sceaux -1/4, les trompettes-1/3, les coupes - destruction totale), chaque étape est présentée avec pour but d’appeler au salut ceux qui sont perdus. La colère ultime de Dieu, la seconde mort, l’étang de feu (cfr. Apoc. 20), n’est plus pour la rédemption, mais elle est totalement punitive. L’Église persécutée devient l’Église victorieuse, et les persécuteurs incroyants expérimentent la persécution! Dieu est au contrôle! Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: La Persévérance.

☐ **“pour éprouver les habitants de la terre.”** Cette expression qui est usitée plusieurs fois dans le livre réfère à un état permanent de rébellion chez les incroyants (cfr. Apoc. 6:10; 18:13; 1:10; 12:12; 13:8,12,14; 17:8). Dieu veut qu’ils se repentent et croient (cfr. 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9), mais ils ne le font pas, même en plein milieu d’expansion de jugements des sceaux, des trompettes et des coupes. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: Les Termes Grecs Relatifs à l’Épreuve.

3:11 “Je viens bientôt.” C’est une mise en relief continue de l’immédiété de la venue du Seigneur (cfr. Apoc. 1:1,3; 2:16; 22:7,12,20). L’église primitive s’attendait à un retour immédiat du Seigneur. Telle est l’espérance de chaque génération de Chrétiens. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3: Le Retour Imminent

☐ **“Retiens ce que tu as”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui signifie “continue à retenir fermement,” comme l’IMPÉRATIF AORISTE ACTIF du chap. 2:25 qui est axé sur une décision ferme de retenir (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2). Pour autant que les croyants tien-

ment à Dieu, il tiendra à eux (cfr. Gal. 6:9). C'est la relation d'alliance qu'il y a entre la souveraineté de Dieu et la réponse/réaction exigée de l'homme!

Le salut est une décision initiale de repentance et de foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) suivie d'un style/mode de vie de repentance, de foi, d'obéissance, de service et de persévérance. Tous ces éléments sont nécessaires pour un Christianisme mature.

☐ **“couronne”** C'est une autre référence à la couronne *“stephanos”* mentionnée au chap. 2:10. C'était une récompense pour la fidélité.

3:12 “Celui qui vaincra” Voir note relative à Apoc. 2:2.

☐ **“je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu”** Philadelphie était située dans une zone sismique; la métaphore de colonne communiquait le concept de stabilité. À Philadelphie, les noms des citoyens éminents étaient inscrits sur les colonnes des temples. Le terme *“temple”* ici, est un terme (*naos*) tiré du VERBE *“demeurer/habiter”* et référait à l'endroit même où habitaient les divinités. Les croyants qui vaincraient n'auront jamais à quitter de devant la présence de Dieu (cfr. Ps. 23:6; 27:4-6).

Ceci pourrait n'être qu'une métaphore, car apparemment, dans l'âge nouveau il n'y aura pas de temple (cfr. 21:22).

☐ **“j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu”** Remarquez les cinq répétitions du pronom *“Mon”* au v. 12. C'est une merveilleuse reconnaissance de l'intimité avec Dieu. Le nom symbolisait la propriété (cfr. Apoc. 7:3; 14:1; 22:4).

☐ **“la nouvelle Jérusalem... nom nouveau”** Apocalypse reprend les prophéties d'Ésaïe:

1. Choses nouvelles, Esaïe 42:9; 43:19; 48:6 (Apoc. 21:5)
2. Cantique nouveau, Esaïe 42:10 (Apoc. 5:9; 14:3)
3. Nom nouveau, Esaïe 62:2; 65:15 (Apoc. 2:17)
4. Nouveau ciel et nouvelle terre, Esaïe 65:17; 66:22 (Apoc. 3:12; 21:1).

La nouvelle cité céleste, Jérusalem, est également prophétisée dans Esaïe 40:2,9; 41:27; 44:20,28; 52:1,2,9; 62:1,6,7; 65:18,19; 66:10,13,20 (Apoc. 21:2,10). C'est une métaphore de la présence de Dieu parmi son peuple. Les prophéties de l'Ancien Testament ont été universalisées. La Nouvelle Jérusalem n'est pas une ville en Palestine, mais la promesse d'un âge nouveau de justice.

3:13 Voir note relative à Apoc. 2:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 3:14-22

¹⁴Écris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véridique, le commencement de la création de Dieu: ¹⁵Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! ¹⁶Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. ¹⁷Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, ¹⁸je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin

que tu voies. ¹⁹Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. ²⁰Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. ²¹Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. ²²Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises!

3:14 "l'Amen" C'est une allusion à un titre de YHWH qui se trouve dans Esaïe 65:16, "le Dieu d'Amen [vérité]." Le terme "Amen" est une forme du terme de l'Ancien Testament pour "croire" ou la "foi" (cfr. Gen. 15:16; Hab. 2:4). Il mettait généralement en évidence la fidélité ou la fiabilité (cfr. Apoc. 1:6; 2 Cor. 1:20). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:6.

☐ **"le témoin fidèle et véritable"** C'est peut-être une autre expression tirée du chapitre 1er (cfr. Apoc. 1:5). Dans la version de Septante ces deux ADJECTIFS sont usités en référence à YHWH. Il est possible qu'"*emeth*," le terme Hébreu pour la "foi," la "croyance" ou la "confiance" ait été traduit comme les termes "*pistos*" (fidèles) et "*alētheia*" (la vérité). Ces deux termes Grecs réfèrent souvent à Jésus dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 3:14; 19:11; 21:5; 22:6).



Louis Segond	"le commencement de la création de Dieu"
Nouvelle Bible Segond	"le commencement même de la création de Dieu"
Colombe	"l'auteur de la création de Dieu"
Bible en Français Courant	"qui est à l'origine de tout ce que Dieu a créé."
Traduction Oecuménique	"le Principe de la création de Dieu"

C'est une allusion à Gen. 1:1 et Jean 1:1. Les termes "commencement" ("*bereshit*" en Hébreu) et "origine" ("*archē*" en Grec) ont deux connotations: (1) commencer ou (2) origine, source.

Cette expression était usitée dans la controverse (Trinitaire) Arienne/Athanase du 4^e siècle, et c'est aussi une allusion à Prov. 8:22-31. La sagesse fut la première création de YHWH et par la sagesse tout le reste fut créé. Ceci est probablement l'origine de l'usage par Jean de "logos" dans son Evangile (cfr. Jean 1:1). C'est l'un des passages les plus forts qui soutiennent la préexistence du Christ (cfr. Jean 1:1; 8:57-58; 2 Cor. 8:4; Phil. 2:6-7; Col. 1:17), et le fait pour Christ d'être l'agent d'exécution du Père dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:16; Col. 1:15,18; Hébr 1:2).

THÈME SPÉCIAL: ARCHĒ

Le terme Grec "archē" signifie "commencement" ou "origine" de quelque chose:

1. Commencement de l'ordre de la création (cfr. Jean 1:1; 1 Jean 1:1; Hébr. 1:10)
2. Le début de l'Evangile (cfr. Marc 1:1; Phil. 4:15; 2 Thess. 2:13; Hébr. 2:3)
3. Les Premiers témoins oculaires (cfr. Luc 1:2)
4. Les Signes de commencement (premiers miracles, cfr. Jean 2:11)
5. Les Principes de commencement ou élémentaires (cfr. Hébr. 5:12)
6. L'Assurance de commencement, basée sur les vérités de l'Evangile (cfr. Hébr. 3:14)

7. Le commencement, Colossiens 1:18; Apocalypse. 3:14

Le même terme a été employé pour parler de “règne” ou de “l’autorité”

1. des gouvernants humains
 - a. Luc 12:11
 - b. Luc 20:20
 - c. Romains 13:3; Tite 3:1
2. Des autorités angéliques
 - a. Romains 8:38
 - b. 1 Cor. 15:24
 - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:12
 - d. Col. 1:16; 2:10,15
 - e. Jude v. 6

Ces faux docteurs méprisaient toutes les autorités, terrestres et célestes. Ils étaient des libertins antinomiens. Ils se plaçaient avec leurs désirs avant Dieu, les anges, les autorités civiles, et les leaders d’église.

3:15 “tu n’es ni froid ni bouillant.” C’était peut-être une allusion à l’eau tiède que les gens de cette ville buvaient, à cause des sources thermales locales. Un reproche similaire est fait à l’église de Sardes (cfr. Apoc. 3:1).

3:16 “je te vomirai de ma bouche.” Les mises en garde de chap. 2:5; 3:3,16,17 choquent lorsqu’on se rend compte qu’elles sont adressées à des églises visibles du 1er siècle. Il ne s’agit pas ici de la perte du salut, mais plutôt de la perte effective du ministère (cfr. Apoc. 3:19; Hébr. 12:5-13).

3:17 “Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien” Les versets 17 et 18 sont une allusion historique à Laodicée en tant que centre bancaire, centre de production de la laine teinte, et de collyre. La tragédie de leur prospérité était qu’ils pensaient avoir assez, alors qu’ils n’avaient que si peu (cfr. Apoc. 3:1).

THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE

I. Perspective de l’Ancien Testament dans son ensemble

- A. Dieu est le propriétaire de toutes choses
 1. Genèse 1-2
 2. 1 Chroniques 29:11
 3. Psaumes 24:1; 50:12; 89:11
 4. Esaïe 66:2
- B. Les Humains sont des économistes ou intendants des richesses pour les desseins de Dieu
 1. Deutéronome 8:11-20
 2. Lévitiques 19:9-18

3. Job 31:16-33
4. Esaïe 58:6-10
- C. La Richesse est une partie de l'adoration
 1. Les deux types de dîmes
 - a. Nombres 18:21-29; Deutéronome 12:6-7; 14:22-27
 - b. Deutéronome 14:28-29; 26:12-15
 2. Proverbes 3:9
- D. La Richesse est considérée comme don de Dieu à ceux qui sont fidèles à son alliance
 1. Deutéronome 27-28
 2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6
- E. Mise en garde contre la Richesse aux dépens/au détriment des autres
 1. Proverbes 21:6
 2. Jérémie 5:26-29
 3. Osée 12:6-8
 4. Michée 6:9-12
- F. La Richesse n'est pas un péché en soi, sauf si elle devient une priorité
 1. Psaumes 52:7; 62:10; 73:3-9
 2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
 3. Job 31:24-28

II. Perspective unique des Proverbes

- A. La Richesse placée dans l'arène de l'effort personnel
 1. L'indolence et la paresse condamnées - Proverbes 6:6-11; 10:4-5,26; 12:24,27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15,24; 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
 2. Le travail dur recommandé, encouragé - Proverbes 12:11,14; 13:11
- B. La Pauvreté contre la richesse utilisées pour illustrer la justice/l'intégrité contre la méchanceté - Proverbes 10:1 et suivants; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20
- C. La Sagesse (la connaissance de Dieu et de sa Parole, et la mise en pratique de cette connaissance) vaut mieux que la richesse - Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18
- D. Avertissements et Exhortations
 1. Avertissements
 - a. Se méfier de garantir le cautionnement (sûreté) d'une dette d'autrui – Proverbes 6:1-5; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13
 - b. Se méfier de l'enrichissement par des moyens maléfiques et frauduleux – Proverbes 1:19; 10:2, 15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10, 23; 21:6; 22:16, 22; 28:8
 - c. Se méfier de l'endettement - Proverbes 22:7
 - d. Se méfier de l'enrichissement rapide et de la fugacité des richesses - Proverbes 23:4-5
 - e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement - Proverbes 11:4
 - f. La richesse a beaucoup d'"amis" - Proverbes 14:20; 19:4
2. Exhortations
 - a. La générosité recommandée - Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9, 22-23; 23:10-11; 28:27
 - b. La justice vaut mieux que la richesse - Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
 - c. Prier pour le nécessaire, et non pour l'abondance - Proverbes 30:7-9
 - d. Donner aux pauvres c'est donner à Dieu - Proverbes 14:31

III. Perspective du Nouveau Testament

A. Jesus

1. La richesse occasionne une tentation unique consistant à se fier en soi-même et dans ses ressources, au lieu de se fier en Dieu et ses ressources
 - a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
 - b. Marc 10:23-31
 - c. Luc 12:15-21, 33-34
 - d. Apocalypse 3:17-19
2. Dieu pourvoit à nos besoins physiques
 - a. Matthieu 6:19-34
 - b. Luc 12:29-32
3. Les semailles sont liées à la moisson (aussi bien spirituellement que physiquement)
 - a. Marc 4:24
 - b. Luc 6:36-38
 - c. Matthieu 6:14; 18:35
4. La repentance affecte la richesse
 - a. Luc 19:2-10
 - b. Lévitique 5:16
5. L'exploitation économique condamnée
 - a. Matthieu 23:25
 - b. Marc 12:38-40
6. Le jugement dernier a un rapport avec notre usage de la richesse - Matthieu 25: 31-46

B. Paul

1. Point de vue pratique similaire à celui de Proverbes (le travail)
 - a. Ephésiens 4:28
 - b. 1 Thessaloniens 4:11-12
 - c. 2 Thessaloniens 3:8, 11-12
 - d. 1 Timothée 5:8
2. Point de vue spirituel similaire à celui de Jésus (les biens sont fugitifs, avoir le contentement)
 - a. 1 Timothée 6:6-10 (le contentement)
 - b. Philippiens 4:11-12 (le contentement)
 - c. Hébreux 13:5 (le contentement)
 - d. 1 Timothée 6:17-19 (la générosité et la confiance en Dieu, et non dans les richesses)
 - e. 1 Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

IV. Conclusions

- A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.
- B. Il n'y a pas de passage définitif sur ce sujet, aussi faut-il considérer différents passages pour en tirer un aperçu approprié. Faire attention à ne pas mêler ses propres vues à ces textes isolés.
- C. Le livre des Proverbes, qui a été écrit par des hommes sages, a une perspective différente des autres types de genres bibliques. Il est pratique et a une portée individuel-

le; c'est un livre qui équilibre et qui doit être équilibré avec d'autres Écritures (cfr. Jér. 18:18).

- D. Notre époque a besoin d'analyser ses vues et pratiques relatives à la richesse à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme constituent notre seul guide, alors nos priorités sont mal agencées. La question prioritaire devrait être celle de savoir pourquoi et comment une personne parvient-elle à réussir plutôt que combien a-t-elle accumulé.
- E. L'accumulation des richesses doit être équilibrée avec l'adoration véritable et une intendance/gestion responsable (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

3:18 “acheter de moi” Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 55:1-3, où l'offre de salut de Dieu était gratuite, mais décrite comme ayant un coût.

☐ **“des vêtements blancs”** Voir note relative à Apoc. 3:4.

☐ **“que la honte de ta nudité ne paraisse pas”** Dans l'Ancien Testament, la nudité était un signe de défaite, de jugement et de pauvreté.

3:19 “je reprends” Ce terme Grec, *“elegchō,”* est usité dans le sens d’“exposer en vue de guérir et corriger (cfr. Jean 3:20; Eph. 5:11-14).

☐ **“et je châtie”** Etre châtié par Dieu est un signe qu'on est membre de sa famille (cfr. Job 5:17; Prov. 3:12; Ps. 94:12; Hébr. 12:6).

☐ **“Aie donc du zèle”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Il provient de la même racine que le terme “chaud” ou “bouillant” (*zestos*) usité au chap. 3:15-16. Connaître et servir Dieu doit être une passion flamboyante et un style de vie.

☐ **“et repens-toi.”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il y a une insistance récurrente tout au long de ces sept lettres que les chrétiens, et pas seulement les non-croyants, doivent se repentir et revenir à Christ pour la maturité, la stabilité et la joie (cfr. Apoc. 2:5,16,22; 3:3, 19). La repentance est un mode de vie, et pas seulement une action initiale!

3:20 “je me tiens à la porte, et je frappe.” C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF, “je me tiens et continue à me tenir à la porte,” suivi d'un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, “et continue à frapper.” Bien qu'aucun éloge n'ait été fait à cette église, elle a reçu une invitation chaleureuse. Celle-ci n'est pas une invitation à devenir Chrétien, mais plutôt une invitation aux membres de l'église à revenir à la communion vitale avec Christ. Ce verset est souvent utilisé hors contexte pour référer à l'évangélisation.

La métaphore de la “porte” est usitée dans les Évangiles (cfr. Marc 13:28-29; Luc 12:36) comme moyen de référer à la proximité de la venue du Christ. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 3:7: La Porte.

☐ **“Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte”** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE impliquant une action non pas certaine, mais potentielle. Dans plusieurs parties du monde, frapper à la porte est généralement accompagné d'une salutation verbale. Remar-

quez l'élément volitif [volonté]; la personne/l'église doit répondre/réagir et ouvrir la porte. C'est l'aspect alliance de toutes les relations de Dieu avec les humains. Il prend l'initiative, il en établit l'agenda, mais les humains doivent y répondre. Notez également que la réponse n'est pas seulement initiale, mais aussi continue. Le salut n'est pas un produit, mais une relation, un style de vie. Il a ses hauts et ses bas, mais la communion existentielle est sûre!

☐ **“j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi”** C'est une allusion au sacrifice d'actions de grâces/offrande de paix (cfr. Lévitique 3, et 7), un moment de communion où Dieu mangeait symboliquement avec la personne qui offrait le sacrifice/l'offrande. D'autres chercheurs considèrent ceci comme une référence au banquet Messianique eschatologique. Le terme usité ici pour le repas réfère au repas que l'on prenait en fin de journée, ce qui était le principal moment de communion familiale et d'amitié. En Orient, dîner ensemble a toujours été un signe d'alliance, d'amitié et de communion.

3:21 “je le ferai asseoir avec moi sur mon trône” C'est une puissante image de communion et inclusion intime. Le Nouveau Testament contient plusieurs allusions au règne de Christ avec les croyants (cfr. Apoc. 2:26,27; Luc 22:30; Matth. 19:28; 1 Cor. 6:2 et suivants; 2 Tim. 2:12; Apoc. 20:4). Apocalypse 22:5 implique le règne éternel de Christ avec les Chrétiens. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10: Le Règne dans le Royaume de Dieu.

☐ **“comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône”** C'est merveilleux de savoir que Jésus a déjà vaincu le monde (cfr. Jean 16:33; Eph. 1:21-22), qu'il est à présent assis à la droite du Père (cfr. Eph. 1:20; 1 Jean 2:1 et Apoc. 22:1), et qu'il veut que nous nous joignons à lui dans sa victoire!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi la prophétie de fin des temps de Jean commence-t-elle par une lettre adressée à sept (et seulement sept) églises en Asie Mineure?
2. Pourquoi chaque lettre commence-t-elle par une description du Christ tirée du chapitre 1er?
3. Comment ces lettres se rapportent-elles à l'Eglise d'aujourd'hui?
4. Comment interprétez-vous ces avertissements forts adressés à ces églises?
5. Comment la doctrine de “une fois sauvé, sauvé pour toujours” se rapporte-t-elle aux avertissements et à l'appel à la persévérance contenus dans ces lettres?
6. Pourquoi le chap. 3:20 n'est-il pas une promesse de salut?
7. Comment l'unité littéraire suivante se rapporte-t-elle aux lettres adressées aux sept églises? Dieu épargnera-t-il aux croyants de la fin des temps la persécution, alors qu'il

ne l'a pas fait pour les croyants du 1er siècle?

APOCALYPSE 4-5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Le trône de la majesté divine, les vingt-quatre vieillards, et les quatre êtres vivants 4:1-11	Le trône de Dieu et le culte céleste 4:1-11	Dans le ciel, tous chantent la gloire de Dieu 4:1-11	Le trône de Dieu et le culte celeste 4:1-11	L'adoration dans le ciel 4:1-11
Le livre scellé de sept sceaux, remis à l'Agneau pour être ouvert 5:1-14	Le livre scellé et l'agneau 5:1-14	L'Agneau, seul digne d'ouvrir le livre 5:1-14	Le livre scellé et l'agneau 5:1-14	Le livre et l'Agneau 5:1-14

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ces deux chapitres forment une unité littéraire; le chapitre 4 montre Dieu en tant que Créateur (la connotation d'Elohim, Dieu créateur, pourvoyeur, et soutien de toute vie, cfr. Psaumes 104) et le chapitre 5 montre l'Agneau de Dieu (Jésus) en tant que Rédemp-

teur (la connotation de YHWH, Dieu comme Sauveur, Rédempteur, et concepteur de l'alliance, cfr. Psaumes 103). Le contexte littéraire plus large continue à travers l'ouverture des sept sceaux. Cependant, les sceaux mêmes commencent au chapitre 6 et continuent jusqu'au chap. 8:1.

- B. Le chapitre 4 forme le thème central (la gloire et le règne sûrs de YHWH) du livre de l'Apocalypse. Cette scène du trône céleste est semblable au tabernacle celeste mentionné aux chapitres 8 et 9 de l'épître aux Hébreux. Ce motif (la gloire céleste de Dieu) constitue l'objectif central du mysticisme Juif de la première époque.
- C. Le livre de l'Apocalypse n'est pas essentiellement le "Comment" et le "Quand" de la Seconde Venue; il révèle essentiellement la souveraineté de Dieu dans l'histoire humaine. Ces deux chapitres sont essentiels pour la compréhension du reste du livre et son but!
- D. Il est évident à partir de ces deux chapitres que Jean a utilisé le langage apocalyptique pour décrire la vérité spirituelle. Jean a utilisé l'imagerie de passages apocalyptiques de l'Ancien Testament, en particulier Ezéchiel, chapitres 1er et 10; 2:9,10; et Daniel 4; 7:13-14 ainsi que d'innombrables références à des écrits apocalyptiques intertestamentaires Juifs, tel que 1 Enoch. Si cela est vrai, il est alors extrêmement inapproprié de forcer l'Apocalypse dans une grille d'interprétation littérale, totalement historique, surtout lorsqu'on veut forcer les événements de notre époque, de notre culture, ou de notre environnement géographique dans les détails d'un livre apocalyptique antique. Ceci ne signifie en aucune manière que l'Apocalypse n'est pas vrai. Il n'est seulement pas censé être interprété comme un récit ou une narration historique; Les paraboles de Jésus seraient ici un meilleur modèle herméneutique (voir Fee et Stuart, "How To Read The Bible For All Its Worth," p. 256)!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 4:1-11

¹Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. ²Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. ³Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. ⁴Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. ⁵Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. ⁶Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. ⁷Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. ⁸Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: SAINT, SAINT, SAINT EST LE SEIGNEUR DIEU, LE TOUT PUISSANT, QUI ÉTAIT, QUI EST, ET QUI VIENT! ⁹Quand les êtres vivants rendent

gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, ¹⁰les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: ¹¹Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

4:1

Louis Segond

“Après cela, je regardai”

Nouvelle Bible Segond

“Après cela, je vis”

J. N. Darby

“Après ces choses, je vis”

Bible en Français Courant

“Après cela, j'eus une autre vision”

Cette formulation grammaticale, avec une légère variation, est également trouvée dans Apoc. 7:1,9; 15:5; 18:1 et, éventuellement, Apoc. 19:1. C'est une série de visions. La plupart des visions prophétiques de l'Ancien Testament étaient conditionnées conformément à l'alliance, mettant en relief les “si...alors” de l'alliance de Dieu avec Israël. La foi en cours en Israël déterminait son futur destin. La même chose est vraie des visions de Jean dans l'Apocalypse:

1. Les paroles de Jésus aux sept églises sont conditionnelles. Leur réponse/réaction à son avertissement déterminait leur avenir.
2. Les jugements de sceaux et de trompettes sont également conditionnels. Dieu veut que les incrédules se repentissent et se tournent vers Lui.

Comme dans l'Ancien Testament, le plan de rédemption universelle de Dieu (cfr. Gen. 3:15; 15:12-2; 17:1-8, ainsi que Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29) est à la fois inconditionnel – en fonction de ses promesses – et conditionnel (cfr. Gen. 12:1; Apoc. 2-3) – en fonction de la réponse/réaction humaine à l'alliance. Ce plan de rédemption universelle est révélé dans les scènes célestes des chapitres 4 et 5.

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH

Il me faut, à ce point, avouer à ceux des lecteurs qui me liront, que j'ai des préjugés. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ni le Dispensationalisme, mais c'est l'évangélisme de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24: 46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait prévu un plan pour la rédemption éternelle de toute l'humanité (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéch. 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3: 9-18,19-20, 21-31), autrement dit tous ceux créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1: 26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché, mais à présent révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)!

La clé de l'Écriture c'est non pas Israël, mais l'Évangile du Nouveau Testament. Cette pré-compréhension marque toutes mes interprétations de l'Écriture. C'est à travers elle que je lis tous les textes! C'est certainement un préjugé (comme en ont tous les interprètes!), mais c'est un préjugé fondé sur les Écritures.

Genèse 1-2 est axé sur la création par YHWH d'un endroit où lui et sa création la plus élevée, l'homme, pouvaient/peuvent communier (cfr. Gen. 1:26,27; 3:8). La création physique n'a été qu'une étape de cet agenda interpersonnel divin:

1. Saint Augustin a caractérisé cela comme un vide de forme divine dans chaque personne, lequel vide ne peut être comblé que par Dieu lui-même.
2. C. S. Lewis appelle cette planète "la planète touchée" (c.-à-d. préparée par Dieu pour les humains).

L'Ancien Testament contient plusieurs indices relatifs à cet agenda divin:

1. Genèse 3:15 est la première promesse que YHWH ne laissera pas l'homme dans le terrible gâchis du péché et de la rébellion. Il ne fait pas référence à Israël, car il n'y a pas alors d'Israël ou peuple de l'alliance, lequel n'entrera en jeu qu'après l'appel d'Abraham dans Genèse 12.
2. Genèse 12:1-3 est l'appel initial et la révélation de YHWH à Abraham qui deviendra Israël, le peuple de l'alliance. Mais, dès cet appel initial, Dieu avait en vue le monde entier. Notez Genèse 12:3!
3. Dans Exode 20 (Deutéronome 5) YHWH donne sa loi à Moïse pour guider son peuple spécial. Notez que dans Exode 19:5-6, YHWH révèle à Moïse la relation unique dont Israël allait jouir. Mais notez aussi qu'ils ont été, comme Abraham, choisis pour bénir le monde (cfr. Exode 19:5: "Car toute la terre est à moi"). Israël devait être un mécanisme/un moyen par lequel les nations devaient connaître YHWH et être attirés à lui. Tragiquement, Israël faillit à cette mission (cfr. Ezéch. 36:22-38).
4. Dans 1 Rois 8 Salomon consacre le temple afin que tous les peuples puissent venir à YHWH (cfr. 1 Rois 8:43,60).
5. Dans les Psaumes - 22:27-28; 66:4; 86:9 (Apoc. 15:4)
6. Par les prophètes, YHWH a continué à révéler ses plans rédempteurs universels:
 - a. Esaïe - 2:2-4; 12:4-5; 25:6-9; 42:6,10-12; 45:22; 49:5-6; 51:4-5; 56:6-8; 60:1-3; 66:18,23
 - b. Jérémie - 3:17; 4:2; 16:19
 - c. Michée 4:1-3
 - d. Malachie 1:11

Cet accent universel est facilité par l'émergence de la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38), qui est axée sur la miséricorde de YHWH, et non sur l'effort/mérite des humains déçus. Il y a un "cœur nouveau," une "intelligence nouvelle/renouvelée," et un "esprit nouveau." L'obéissance est cruciale/essentielle, mais elle est interne, et pas seulement un code externe (cfr. Rom. 3:21-31).

Le Nouveau Testament renforce clairement le plan rédempteur universel de plusieurs façons:

1. La Grande Commission - Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8
2. Le plan éternel de Dieu (prédestiné) - Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29
3. Dieu veut que tous les êtres humains soient sauvés - Jean 3:16; 4:42; Actes 10:34-35; 1 Tim. 2:4-6; Tite 2:11; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14
4. Le Christ réunit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament - Gal. 3:28-29; Eph. 2:11-3:13; Col. 3:11. En Christ, toutes les barrières et distinctions humaines sont ôtées. Jésus est le "mystère de Dieu," caché, mais à présent révélé (Ephésiens 2:11-3:13).

Le Nouveau Testament est axé sur Jésus, et non sur Israël. Ce qui est central c'est l'Évan-

gile, et non une nationalité ou une région géographique. Israël a été la première révélation, mais Jésus est la révélation ultime (cfr. Matth. 5:17-48).

J'espère que vous prendrez un moment pour lire le Thème Spécial: Pourquoi les Promesses de l'Alliance de l'Ancien Testament Semblent Si Différentes de Promesses de l'Alliance du Nouveau Testament? Il est disponible en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

■ **“une porte était ouverte dans le ciel”** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, signifiant que la porte avait été ouverte par la divinité (VOIX PASSIVE) et était restée ouverte (TEMPS PASSÉ). C'est une autre façon d'exprimer la révélation personnelle de Dieu à l'homme. C'est très similaire d'Apoc. 19:11; Ezéch. 1:1; Matth. 3.16; Jean 1:51 et Actes 7:55-56. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 3:7.

Le terme “ciel” est usité plus de 50 fois dans les écrits de Jean et toujours au SINGULIER, excepté une seule fois dans Apoc. 12:12. La signification exacte de ce changement, du SINGULIER au PLURIEL, est théologiquement incertaine. Les rabbins débattaient quant à déterminer s'il y avait trois ou sept cieux (cfr. 2 Cor. 12:2). Jean se focalise sur un ciel, où Dieu habite; Il nous permet de voir ce qui se passe dans son royaume. Bien qu'il y ait chaos sur la terre, il n'en est rien au ciel.

THÈME SPÉCIAL: LES CIEUX ET LE TROISIÈME CIEL

Dans l'Ancien Testament le terme “ciel” est généralement au PLURIEL (shamayim, BDB 1029, KB 1559). Ce terme Hébreu signifie “hauteur.” Dieu demeure dans les lieux élevés. Ce concept reflète la sainteté et la transcendance de Dieu.

Le PLURIEL contenu dans Genèse 1:1, “les cieux et la terre,” a été considéré tantôt comme (1) l'atmosphère créée par Dieu au-dessus de la planète, tantôt comme (2) une manière de référer à toute la réalité (spirituelle et physique). En partant de cette conception de base, d'autres textes furent cités comme référant aux niveaux du ciel: “les cieux, les cieux antiques!” (cfr. Ps. 68:33) ou “les cieux et les cieux des cieux” (cfr. Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Néh. 9:6; Ps. 148:4). Les rabbis supposaient qu'il pourrait y avoir:

1. deux cieux (cfr. R. Judah, Hagigah 12b)
2. trois cieux (Testament de Lévi 2-3; Ascension d'Isaïe 6-7; Le Midrash Tehillim sur le Ps. 114:1)
3. cinq cieux (3 Baruch)
4. sept cieux (R. Simonb. Lakish; 2 Enoch 8; Ascen. d'Esaië 9:7)
5. dix cieux (2 Enoch 20:3b; 22:1)

Tout cela avait pour but de montrer la transcendance et/ou la séparation de Dieu d'avec sa création physique. Dans le Judaïsme rabbinique le nombre des cieux le plus courant était sept. A. Cohen dit, dans “Everyman's Talmud,” p. 30, que cela était lié aux sphères astronomiques. Mais je pense que cela réfère plutôt au fait que sept est considéré comme le chiffre de la perfection (ex.: Dans Gen. 1, les sept jours de la création, avec sept représentant le repos de Dieu).

Dans 2 Cor. 12:2, Paul mentionne le “troisième” ciel (en Grec “ouranos”) comme un moyen d’identification de la présence personnelle et majestueuse de Dieu. Paul avait eu une rencontre personnelle avec Dieu!

☐ **“La première voix que j’avais entendue, comme le son d’une trompette”** Une voix comme une trompette est mentionnée au chap. 1:10 (voir note). À première vue, ceci semble sous-entendre Jésus parlant, mais puisque les chapitres 4 et 5 sont une unité littéraire et que Jésus n’est introduit qu’au chap. 5:5,9-10,12,13, il est donc probable qu’on réfère ici à un ange révélateur (très caractéristique de la littérature apocalyptique). La voix d’un ange et le son d’une trompette sont liés dans la description de la Seconde Venue faite par Paul (cfr. 1 Thes. 4:16).

☐ **“Monte ici”** Les dispensationalistes, mûs par leur compréhension présuppositionnelle du livre de l’Apocalypse (toutes les prophéties de l’Ancien Testament s’accompliront littéralement; l’Église et Israël sont totalement séparés; l’Église sera secrètement enlevée au ciel, et les prophéties de l’Ancien Testament concernant l’Israël terrestre s’accompliront), supposent que ceci est constitutif de l’enlèvement secret de l’Église. Souvent, cette interprétation est soutenue par l’argument selon lequel il y a “silence” du terme “église,” c’est à dire qu’il [ce terme] n’apparaît plus dans le livre de l’Apocalypse après le chapitre 3 (excepté au chap. 22:10). Cependant, il n’y a rien dans le texte qui puisse suggérer qu’il y ait eu quelqu’un d’autre, à part Jean, qui ait été appelé à monter au ciel.

En raison des “éclaircs” et des “tonnerres” du verset 5, ceci pourrait être une allusion à l’appel fait à Moïse (cfr. Exode 19:20,24) à monter sur le mont Sinaï pour y recevoir la révélation de Dieu (cfr. Exode 19-20, en part. 19:16,19).

Notez également la mention de la voix de Dieu comme un son fort d’une trompette, dans Exode 19:19 (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:10: Les Cornes Usitées en Israël).

☐ **“ce qui doit arriver dans la suite”** Cette expression pourrait être une allusion à Dan. 2:29, 45. Si c’est le cas, elle réfère alors à une série d’événements historiques, et non à des événements futurs. L’Apocalypse ne parle pas de situations/événements du 1er siècle, ni de situations/événements d’un lointain siècle dans le futur, mais il parle de situations/événements qui:

1. ont lieu dans chaque âge/siècle (cfr. Matth. 24:4-14)
2. reflètent toute la période allant de la première venue du Christ à sa seconde venue
(les sept unités littéraires du livre)

Cette expression est similaire au chap. 1:1. La parole et la volonté de Dieu doivent (*dei*) s’accomplir. Ici, l’élément temps (bientôt) est laissé de côté, mais la certitude demeure. Dieu accomplira Son plan rédempteur!

4:2 “Aussitôt je fus ravi en esprit.” Jean est décrit comme étant en Esprit aux chap. 1:10; 17:3 et 21:10. Cela pourrait être similaire à ce qui est arrivé à Ezéchiel dans Ezéch. 8:1-4; 11:1, à Jésus dans Matth. 4:8; à Philippe dans Actes 8:39-40, et à Paul dans 2 Cor. 12:1-2.

C’est incertain de déterminer s’il s’agissait d’une transe spirituelle ou d’un transport physique.

☐ **“il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu’un était assis”** Le terme “trône” (*thronos*) est usité plus de 47 fois dans ce livre. Le règne de Dieu est le motif central de cette vision céleste (chapitres 4 et 5). Le trône est une façon apocalyptique, symbolique de montrer que YHWH a le contrôle de toute l’histoire. Dieu est esprit, une personne spirituelle, éternelle; Il ne s’asseyait pas sur un trône (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:1)!

Un des buts de genres prophétique et apocalyptique est de montrer que Dieu a la connaissance et le contrôle des événements futurs. Toute l’histoire est connue et orientée (*telos*, cfr. Matth. 24:14; 1 Cor. 15:24-28).

Le trône est décrit au temps imparfait: il “se dressait” [cfr. Trad. Oecum. de la Bible]. Ce TEMPS IMPARFAIT [usité dans le texte originel] peut avoir deux significations: (1) il avait toujours été dressé, ou (2) il venait juste d’être dressé/mis en place. Ceci pourrait être une allusion à Dan. 7:9: “on plaçait des trônes.”

4:3 “Celui qui était assis avait l’aspect” Jean ne pouvait pas décrire l’apparence de Dieu, car dans la pensée Juive, c’était extrêmement inapproprié (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). Mais il a décrit la gloire de Dieu dans les couleurs de trois pierres précieuses.

Les pierres précieuses sont également utilisées dans Ezéch. 28:13 pour décrire l’imagerie céleste (Le Jardin de Dieu).



Louis Segond “une pierre de jaspé”
Parole de Vie “des pierres précieuses vertes”
New Jerusalem Bible “diamant”

La couleur et le nom exacts de pierres précieuses sont très incertains dans la littérature antique. Les noms et les couleurs de pierres précieuses changeaient d’un pays à l’autre, et d’une période à une autre. Le jaspé était la première pierre trouvée sur le pectoral du Souverain Sacrificateur qui est mentionné dans Exode 28:17-21. Cette pierre semble être une pierre claire. Elle se rapporte à la “mer de verre” (cfr. Apoc. 4:6; 15:2; 21:11,18,21). Elle pourrait référer à notre diamant.



Louis Segond “sardoine”
Parole de Vie “des pierres précieuses rouges”
J. N. Darby “sardius”
Today’s English V. “cornaline”
New Jerusalem Bible “rubis”

Le sardoine/sardius était une pierre rouge sang. C’était la dernière pierre sur le pectoral du Souverain Sacrificateur. Ceci pourrait être une allusion à Dieu comme étant le premier et le dernier, avec un accent mis sur la tribu Messianique de Juda (l’arc-en-ciel semblable à de l’émeraude). Ces deux pierres sont répertoriés dans les écrits antiques comme un résumé de tous les bijoux.

☐ **“et le trône était environné d’un arc-en-ciel semblable à de l’émeraude.”** L’émeraude était la pierre qui représentait Juda sur le pectoral du Souverain Sacrificateur. L’accent de l’arc-en-ciel a été grandement conjecturé, mais il y a deux théories principales:

1. Certains pensent que c’est une allusion à Gen. 9:16, où l’arc-en-ciel est un symbole de la protection de l’alliance de Dieu et un signe que la tempête est terminée; même en

plein milieu de jugement, il y avait la promesse et la miséricorde.

2. D'autres rattachent cela à Ézéch. 1:28, un symbole de la gloire de YHWH.

Il est incertain de déterminer si cet arc-en-ciel était un signe de jugement ou d'alliance, mais, de toute évidence, c'était un arc inhabituel puisqu'il était de couleur verte et pas simplement une réfraction de la lumière normale.

4:4 "Autour du trône je vis vingt-quatre trônes" La raison d'être de vingt-quatre trônes a fait l'objet de débats:

1. Certains pensent qu'ils se rapportaient aux ordres/divisions du sacerdoce Aaronique mis en place par David dans 1 Chron. 24:7-19
2. D'autres voient cela comme une allusion au conseil céleste qui est mentionné dans 1 Rois 22:19; Esaïe 24:23; Dan. 7:9-10,26
3. D'autres encore considèrent cela comme une combinaison des douze tribus d'Israël avec les douze apôtres, ce qui symbolise l'entièreté du peuple de Dieu (cfr. Apoc. 21:12,14)

C'est surprenant que ce nombre/chiffre n'apparaisse pas dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale.

☐ **"vingt-quatre vieillards assis"** Il y a également beaucoup de débats sur l'identité de ces vieillards. Il existe deux grandes theories:

1. Ils représentent les croyants:
 - a. Peints comme étant vêtus de blanc (cfr. 1 Cor. 9:25; 1 Thes. 2:19; 2 Tim. 4:8; Jacques 1:12; 1 Pierre 5:4)
 - b. Il n'est jamais dit des anges qu'ils portent des couronnes et s'asseoient sur des trônes (cfr. Apoc. 4:4,10)
 - c. Ils sont cités sur les listes qui incluent spécifiquement les anges (cfr. Apoc. 5:11)
 - d. Apoc. 5:9-10 dans les versions de la Vulgate, la Peshitta, et plus tard dans le Textus Receptus inclut les vieillards dans les cantiques de rédemption
2. Ils représentent les anges:
 - a. Les anges portent des vêtements blancs (cfr. Matth. 28:3; Jean 20:12; Marc 16:5; Actes 1:10; Apoc. 15:6 et Dan. 10:5,6)
 - b. Ces vieillards sont toujours identifiés avec les êtres vivants comme c'est le cas au chap. 5:11,14, ce qui semble répertorier trois ordres différents des anges.
 - c. L'un des vieillards agit comme un ange révélateur (cfr. Apoc. 5:5)
 - d. Dans Esaïe 24:23 les anges du conseil céleste de Dieu sont appelés "anciens/vieillards"
 - e. L'évidence textuelle du chap. 5:10 implique que le vieillard ne s'inclut pas dans le cantique de l'humanité rachetée

THÈME SPÉCIAL: ANCIEN

I. Usage dans l'Ancien Testament

- A. Réfère aux anges de Dieu qui constituaient le conseil angélique (BDB 278, KB 278, cfr. Esaïe 24:23). Cette même terminologie réfère aux créatures angéliques de l'Apocalypse (cfr. Apoc.4:4, 10; 5:5,6,8,11,14; 7:11,13; 11:16; 14:3; 19:4).

B. Réfère aux chefs des tribus dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 3:16; Nombres 11:16). Plus tard dans le Nouveau Testament ce terme est appliqué à un groupe de chefs de Jérusalem qui formaient la haute cour des Juifs, le Sanhédrin (cfr. Matth. 21:23; 26:57). Du temps de Jésus ce corps de soixante-dix membres était contrôlé par un sacerdoce corrompu (qui ne descendait pas de la lignée d'Aaron, mais monnayé auprès des suzerains Romains).

II. Usage dans le Nouveau Testament

A. Réfère aux leaders locaux d'une église du Nouveau Testament. C'était l'un des trois termes synonymes (pasteur, surveillant, et ancien, cfr. Tite 1:5,7; Actes 20:17,28). Pierre et Jean s'en sont servis pour s'identifier au groupe de leadership (cfr. 1 Pierre 5:1; 2 Jean 1; 3 Jean 1).

B. Il y a un jeu sur le terme ancien (presbuteros) dans 1 Pierre 5:1 et 5. Apparemment, le terme est usité comme un titre de leadership (cfr. v. 1) et une désignation d'âge (cfr. v. 5). L'usage de ce terme est surprenant lorsqu'il faut considérer qu'il s'agissait fondamentalement de la désignation de leadership tribal Juif, tandis que le terme "évêque" ou "surveillant" (episcopos) était la désignation de leadership de cités Grecques. 1 Pierre recourt aux termes Juifs pour s'adresser aux croyants Gentils.

Pierre se désigne lui-même par le terme "ancien," presbuteros avec la préposition "syn," ce qui implique une "participation conjointe avec." Ici, Pierre ne vise pas à affirmer son autorité Apostolique (comme c'est le cas avec l'Apôtre Jean qui s'identifie "ancien" pour s'affirmer, cfr. 2 Jean 1), mais exhorte ("voici les exhortations que j'adresse," indicative présent actif) les leaders locaux à agir et vivre d'une manière appropriée, à la lumière de:

1. l'exemple de Christ
2. l'approche de son retour

Les premières églises n'avaient pas de positions de leadership rémunérées, mais reconnaissaient les dons ministériels et de leadership au sein de chaque église locale. Cette affirmation de dons Divins devait être équilibrée avec la révérence culturelle due à "la sagesse des vieux," surtout au sein de la communauté croyante Juive. Par conséquent, Pierre prend en considération les deux types de leadership.

Notez également que "anciens" est au pluriel. Cela peut référer à (1) un certain nombre de responsables des églises de maisons (cfr. Actes 20:17) ou (2) aux différents dons spirituels parmi les responsables (cfr. Eph. 4:11), ce qui indique clairement que le ministère appartient à tous les croyants. Ceci est parallèle à la notion du "sacerdoce royal" ou "royaume des sacrificateurs" (cfr. 1 Pierre 2:5,9).

C. Réfère aux individus âgés dans l'église, pas nécessairement le leadership (cfr. 1 Tim. 5:1; Tite 2:2).

■ **"des couronnes d'or"** Il n'est dit nulle part dans les Écritures que les anges portent des couronnes (y compris le puissant ange de Daniel 10). Les hordes démoniaques de l'abîme

sont décrits comme portant quelque chose de semblable à des couronnes dorées, au chap. 9:7.

4:5 “Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres.” C’est similaire à Exode 19:16-19, qui décrit les phénomènes physiques qui entouraient la présence de Dieu sur le Mont Sinaï. Ces expressions indiquent soit la présence de Dieu (cfr. Apoc. 11:19), soit ses jugements (voir Apoc. 8:5; 16:18).

☐ **“sept lampes ardentes”** Elles semblent être sept lampes séparées (torches), et non un seul vase avec sept mèches (cfr. Exode 25:37; Zacharie 4:2). Elles fonctionnent de façon similaire à tous les autres “sept,” qui réfèrent à la présence même de Dieu.

☐ **“qui sont les sept esprits de Dieu”** Cette même expression est usitée aux chap. 1:4; 3:1 et 5:6. Elle est souvent interprétée comme référant au Saint-Esprit, sur la base du chap. 1:4, mais aucune des autres références ne confirme cette interprétation. Cette expression semble être en équation avec les églises (sept étoiles, Apoc. 3:1; sept lampes, Apoc. 4:5) ou avec l’omnipotence et l’omniscience de l’Agneau (Apoc. 5:6). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4: Les Sept Esprits.

4:6 “une mer de verre, semblable à du cristal” Cette expression a donné lieu à de nombreuses théories:

1. Elle réfère à la cuve qui était placée dans le Temple (cfr. 1 Rois 7:23; 2 Chron. 4:2-6)
2. Elle se rapporte au concept de la mer de cristal trouvé dans Exode 24:9-10
3. Elle fait partie du trône mobile de Dieu, le char, dans Ezéch. 1:22,26; 10:1
4. Elle est un symbole de la séparation d’avec la sainteté de Dieu (cfr. Apoc. 15:2).

Cette mer est supprimée dans Apoc. 21:1, montrant par là que la malédiction (cfr. Genèse 3) du péché de l’homme et la séparation ont été supprimées. Voir note relative à Apoc. 21:1.

☐ **“quatre êtres vivants”** Ces êtres vivants sont décrits aux versets 6-8. Ils sont une combinaison de chérubins d’Ézéchiel 1:5-10 et 10:1-17 et de séraphins d’Esaïe 6:2,3. Le nombre d’ailes et les visages varient, mais c’est une image composite de ces anges/humains/animaux qui entourent le trône de Dieu (cfr. Apoc. 4:6,8,9; 5:6,8,11,14; 6:1,3,5,7; 7:11; 14:3; 15:7; 19:4).

THÈME SPÉCIAL: LES CHÉRUBINS (BDB 500, KB 497)

A. Ils forment une des nombreuses catégories d’êtres angéliques mentionnées dans l’Ancien Testament (les Chérubins, les Séraphins, les Arc-Ange, les Anges Messagers). Cette catégorie particulière gardait/garde les lieux sacrés (cfr. Gen. 3:24; Exode 25:18-22; 1 Rois 8:6-7).

B. Etymologie incertaine:

1. De l’Akkadien, “intercesseur” ou “médiateur” entre Dieu et les hommes
2. De l’Hébreu, il y a un probable jeu de mot entre “char” et “chérubin” (cfr. Ezéch. 1; 10)

3. Certains chercheurs disent que le terme signifie “apparence brillante”

C. Forme Physique – Elle est difficile à déterminer en raison de descriptions diverses et variées à l’intérieur même de la Bible, et à cause de formes moitié animale-moitié humaine trouvées au Proche-Orient antique. D’autres les rattachent aux:

1. Taureau ailé de la Mésopotamie
2. Aigles-lions ailés d’Egypte appelés les “griffons”
3. Créatures ailées au-dessus du trône d’Hiram, le roi de Tyr
4. Sphinx d’Egypte et aux formes similaires trouvés au palais d’ivoire du roi Achab en Samarie

D. Description Physique

1. La forme des chérubins est liée à celle des Séraphins d’Ésaïe 6.
2. Exemples de différentes formes
 - a. Nombre de faces:
 - (1) Deux - Ezéch. 41:18
 - (2) Quatre - Ezéch. 1:6,10; 10:14,16,21,22
 - (3) Une seule - Apoc. 4:7
 - b. Nombre d’ailes
 - (1) Deux – 1 Rois 6:24
 - (2) Quatre - Ezéch. 1:6,11; 2:23; 10:7,8-21
 - (3) Six (comme les Séraphins d’Esaïe 6:2) – Apoc. 4:8
3. Autres caractéristiques (ils sont également appelés “les Êtres Vivants”)
 - a. Mains humaines - Ezéch. 1:8; 10:8,21
 - b. Jambes
 - (1) droites, sans genoux - Ezéch. 1:7
 - (2) pieds semblables à ceux d’un veau - Ezéch. 1:7
4. Flavius Josèphe a admis que personne ne sait à quoi ressemblent les chérubins (cfr. *“Les Antiquités Juives, VIII:3:3*).

E. Places et but/mission évoqués dans la Bible

1. Gardiens de l’arbre de vie, Gen. 3:24 (probablement usité métaphoriquement en référence à Satan dans Ezéch. 28:14,16)
2. Gardien du Tabernacle
 - a. Au-dessus de l’Arche de l’Alliance; Exode 25:18-20; Nomb. 7:89; 1 Sam. 4:4, Héb. 9:5
 - b. Représentés sur les voiles et rideaux du tabernacle; Exode 26:1,31; 36:8,35
3. Gardiens du Temple de Salomon
 - a. Deux grands chérubins sculptés dans le Lieu Très Saint; 1 Rois 6:23-28; 8:6-7; 2 Chron. 3:10-14; 5:7-9
 - b. Sur les murs du sanctuaire intérieur; 1 Rois 6:29,35; 2 Chron. 3:7
 - c. Sur les panneaux associés aux nombreuses cuves; 1 Rois 7:27-39
4. Gardiens du Temple d’Ezéchiel
 - Gravés sur les murs et les portes; Ezéch. 41:18-20, 25
5. Rattachés au transport de la déité
 - a. Probablement une métaphore de vent; 2 Sam. 22:11; Ps. 18:11; 104:3-4; Esaïe 19:

1

b. Gardiens du trône de Dieu; Ps.80:1; 99:1; Esaïe 37:16

c. Gardiens des chars du trône mobile de Dieu; Ezéch. 1:4-28; 10:3-22; 1 Chron. 28:18

6. Dans le Temple d'Hérode

- Peints sur les murs (gardiens, cfr. Le Talmud "Yoma" 54a)

7. Tout autour du trône, dans Apocalypse (gardiens, cfr. Apoc. 4-5)

☐ **"remplis d'yeux devant et derrière."** Ceci pourrait référer aux yeux de chacun des quatre faces/visages, ou pourrait être une métaphore biblique de l'omniscience de Dieu (cfr. Apoc. 4:8; Ézéchiel 1:18; 10:12).

4:7 "lion... veau... homme... aigle" C'est une évidente allusion à Ézéchiel 1:6,10. Dans la littérature rabbinique ceux-ci sont répertoriés comme les plus forts des différents ordres de la création de Dieu. Irénée (120-202 ap. J.-C.) a utilisé ces quatre différentes faces pour décrire les quatre auteurs de l'Évangile (la tradition de l'Église a finalement rattaché Jean à l'aigle, Luc à l'homme, Marc au veau/bœuf, et Matthieu au lion), mais cela n'est qu'une spéculation et une allégorie de plus. Ces créatures composites sont symboliques, et non littérales. En considérant l'accent que l'Ancien Testament met sur le maintien de l'ordre de la création de Dieu, une creature composite humaine et animale serait impure selon Lévitique. Ceci n'est pas un récit historique des choses et des événements réels, mais plutôt un genre hautement symbolique cherchant à décrire des vérités spirituelles ultimes; dans ce cas-ci, Dieu comme l'éternel vivant (vv. 8,9), le Saint (v. 8), et le créateur de toutes choses (v. 11).

4:8 "SAINT, SAINT, SAINT" Ces êtres vivants répètent le cantique des séraphins d'Esaïe 6:2, 3. C'est le premier de nombreux hymnes qu'on trouve dans le livre de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 4:8,11; 5:9-10,12,13; 7:12; 11:17-18; 12:10-12; 15:3-4; 16:5-7; 18:2-8; 19:1-3,6-7). Souvent, les hymnes sont un moyen d'interprétation des visions. Un autre symbole c'est la mer de verre, qui fonctionne comme un superlatif Hébraïque de l'ultime sainteté de Dieu.

☐ **"LE SEIGNEUR DIEU, LE TOUT PUISSANT"** Ce sont trois des titres de Dieu dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc. 1:8):

1. SEIGNEUR = YHWH (cfr. Exode 3:14; Psaumes 103)

2. DIEU = Elohim (cfr. Psaumes 104)

3. LE TOUT-PUISSANT = El Shaddai, le nom patriarcal de Dieu (cfr. Exode 6:3)

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu.

☐ **"QUI ÉTAIT, QUI EST, ET QUI VIENT"** Cette expression est un titre récurrent (cfr. 1:4; 4:8; voir note relative à Apoc. 1:4). C'est un jeu sur le nom d'alliance de Dieu, YHWH, qui dérive du VERBE "être" en Hébreu. Ce même thème est répété aux versets 9 et 10 dans l'expression "à celui qui vit aux siècles des siècles" (cfr. Apoc. 10:6; 15:7).

4:9-11 En Grec, c'est une seule phrase, ce qui montre que l'adoration/le culte ultime est dû(e) à celui qui est assis sur le trône et vit pour toujours (cfr. Psaumes 47; Dan. 4:34; 12:7). Ceci pourrait être une allusion aux gardiens angéliques appelés dans la Bible "le conseil céleste" (cfr. 1 Rois 22:19; Job 1:6; Dan. 7:10) et chez les Juifs "les anges de présence" (cfr. Tobie 12:15).

4:9 “les êtres vivants” Ces êtres angeliques sont souvent mentionnés dans ce livre (cfr. Apoc . 5:6,8,14; 6:1; 7:11; 14:3; 15:7; 19:4).

4:10 “ils jettent leurs couronnes devant le trône” C’est un symbole de leur reconnaissance que Dieu mérite louange et honneur! Quelle que fût la raison pour laquelle ils jetaient leurs couronnes, ils reconnaissaient que la puissance venait de Dieu!

4:11 “tu as créé toutes choses” Les vieillards et les êtres vivants louent Dieu en tant que Créateur, Soutien et Pourvoyeur de toutes choses. C’est cela l’accent théologique du nom Elohim (cfr. Genèse 1; Job 38-41; Psaumes 104). Ce chapitre utilise la signification théologique des deux noms les plus utilisés de Dieu, pour décrire ses actions. La révélation progressive du Nouveau Testament atteste clairement que Jésus était l’agent d’exécution du Père dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16 et Hébr. 1:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 5:1-5

¹Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. ²Et je vis un ange puissant, qui criait d’une voix forte: Qui est digne d’ouvrir le livre, et d’en rompre les sceaux? ³Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. ⁴Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d’ouvrir le livre ni de le regarder. ⁵Et l’un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

5:1 “Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône” Une meilleure traduction de cette expression serait “à la main droite de celui” (voir la traduction Anglaise de la Peshitta par Lamsa et la Bible Amplifiée). L’idée ici n’est pas que Dieu tient fermement le livre, mais plutôt qu’il le tend à quelqu’un qui devait le prendre et l’ouvrir.

L’expression “la main droite de celui” est un anthropomorphisme biblique qui décrit la puissance et l’autorité de Dieu (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:1). Dieu n’a pas un corps physique; Il est un être spirituel (cfr. Jean 4:24), incréée et éternel.

■ **“livre”** Le terme Grec est “*biblion*” qui sera plus tard usité pour désigner un codex (livre). La plupart de commentateurs conviennent que les livres n’ont été inventés qu’au 2^e siècle, par conséquent, il s’agit ici des rouleaux de papyrus ou de parchemins (NKJV, NRSV, TEV et NJB). plusieurs théories ont été avancées quant à la signification de ce livre:

1. Le livre des malheurs mentionné dans Ezéch. 2:8-10 et Apoc 10:8-11
2. Le livre que les gens ne peuvent lire parce que frappés de cécité spirituelle par Dieu lui-même (cfr. Esaïe 29:11; Rom. 11:8-10,25)
3. Les événements de la fin des temps (cfr. Dan. 8:26)
4. Un document Romain contenant les dernières volontés d’une personne ou testament, qui était traditionnellement scellé de sept sceaux
5. Le livre de vie (cfr. Dan 7:10; 12:1), qui est souvent mentionné dans le livre de l’Apocalypse (cfr. Apoc. 3:5; 17:8; 20:12,15)
6. L’Ancien Testament (cfr. Col. 2:14; Eph. 2:15)
7. Les tablettes célestes de 1 Enoch 81:1,2.

À mon avis, les aspects des options #1, #2, ou #3 semblent être les meilleurs; le rouleau est un livre du destin de la race humaine et de l'aboutissement de l'histoire fixé par Dieu.

☐ **“écrit en dedans et en dehors”** C'était une chose très inhabituelle dans le monde antique, en raison de la difficulté à écrire en dehors [sur le côté extérieur] du papyrus, même si cela est mentionné dans Ézéch. 2:8-10 et Zach. 5:3. Cela symbolise le plein contrôle de l'histoire et du destin de l'homme par Dieu.

Les deux PARTICIPES (“écrit” et “scellé”) qui décrivent ce rouleau sont PASSÉS PASSIFS. Le premier est une forme grammaticale spéciale usitée pour décrire l'Écriture comme étant inspirée (cfr. Jean 6:45; 8:17; 10:34, etc). Le second est une façon de dire que le rouleau était protégé, préservé et réservé par Dieu.

☐ **“scellé de sept sceaux”** Les sept sceaux ont deux origines possibles:

1. Sept, dans Genèse 1, était/est le nombre/chiffre de la perfection; par conséquent, le livre était parfaitement scellé.
2. Les testaments Romains étaient scellés avec sept sceaux.

Les sceaux étaient de petits pâtés de cire [d'encre] contenant l'empreinte du propriétaire, placés là où le livre ou rouleau devait être ouvert (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 7:2). Aux chap. 6:1-8:1, la rupture de ces sceaux déverse des malheurs sur la terre, mais le contenu du rouleau n'est pas révélé dans cette unité littéraire. En fait, dans la structure du livre, le septième sceau commence les sept trompettes qui sont ainsi le septième sceau.

5:2 “je vis un ange puissant” Certains voient ici une connexion étymologique avec le nom Gabriel, qui signifie “puissant homme de Dieu.” Un autre ange puissant est mentionné dans aux chap. 10:1 et 18:21. La médiation angélique est courante dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale.

☐ **“qui criait d'une voix forte”** Il s'adressait à toute la création.

☐ **“Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux?”** Le terme “digne” est un terme commercial se rapportant à l'usage d'une balance. Il en vint à signifier “ce qui correspond à.” On plaçait quelque chose sur un côté de la balance, et ce qui était placé sur l'autre côté était égal ou correspondait à ladite chose. Il pouvait être usité dans un sens positif ou négatif. Ici, le terme réfère à la valeur inestimable du Sauveur qui est sans péché. Seul Jésus était égal ou correspondait à la tâche de la rédemption. Seul Jésus était égal à la tâche de consommation. Seul Jésus est digne (cfr. Apoc. 5:7,9-10,12).

5:3 “Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder.” Ceci montre l'incapacité totale des anges ou des humains à réaliser la volonté de Dieu! La rébellion les a tous affectés! La création ne peut s'aider elle-même! Personne n'est digne!

5:4 “Et je pleurai beaucoup” Ce VERBE est à l'IMPARFAIT, ce qui dénote le début d'une action ou une action répétée dans le passé. Cela impliquait un “gémissement fort,” si caractéristique du Proche-Orient Antique.

5:5 “l’un des vieillards me dit” Ici, nous voyons un des vieillards/anciens jouer le rôle d’un interprète angélique, comme dans le livre de Daniel. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:4: Ancien.

☐ **“Ne pleure point”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE ce qui généralement signifie arrêter une action déjà en cours.

☐ **“le lion de la tribu de Juda”** C’est une allusion à Genèse 49:9-10 (cfr. 2 Esdras 12:31,32). Le Messie est le Lion (roi) conquérant de la tribu de Juda.

☐ **“le Rejeton de David”** C’est une allusion à 2 Samuel 7 et en particulier Esaïe 11:1-10. Cette même idée d’un Messie royal Davidique se trouve dans Jér. 23:5; 33:5 et Apoc. 22:16.

☐ **“a vaincu”** C’est un INDICATIF AORISTE ACTIF, ce qui impliquait un fait accompli (à savoir, le Calvaire et le tombeau vide). Notez que le Lion n’a pas vaincu par sa puissance, mais par son sacrifice (cfr. v. 6).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 5:6-10

⁶Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. ⁷Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. ⁸Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l’agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. ⁹Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d’en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; ¹⁰tu as fait d’eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

5:6 “un agneau qui était là” Ce concept d’un agneau sacrificiel (un jeune agneau, “*arnion*”) représente l’expiation substitutive et la résurrection de Jésus-Christ. L’agneau est mentionné tout au long du livre de l’Apocalypse (cfr. Apoc. 5:6,8,12,13; 6:1,16; 7:9,10,14,17; 12:11; 13:8; 14:1,4 (deux fois),10; 15:3; 17:14, 19:7,9; 21:9,14,22,23,27; 22:1,3). La métaphore sacrificielle vient de:

1. l’Agneau Pascal (Exode 12)
2. l’un des agneaux qui étaient sacrifiés quotidiennement, le matin et le soir (cfr. Exode 29:38-46; Nombres 28:3,6,10,23,31; 29:11,16,19,22,25,28,31,34,38)
3. l’agneau immolé d’Esaïe 53:7 ou Jean 1:7,29

Cette métaphore est appliquée à Jésus dans deux sens distincts: (a) comme une victime sacrificielle innocente, et (b) celui qui a vaincu (trouvé également dans la littérature apocalyptique Juive, cfr. 1 Enoch 90:9; Testament de Joseph 19:8-9). Dans le Nouveau Testament, seuls Jean-Baptiste dans Jean 1:29,36 et Jean dans Apocalypse 5:6,8,12,13; 61:1, réfèrent à Jésus comme “Agneau” (Paul l’affirme, mais sans user le terme, dans 1 Cor. 5:7).

☐ **“comme immolé”** Il était mort, mais le voici vivant. La résurrection du Messie est parodiée par la bête de la mer (cfr. Apoc. 13:3).

☐ **“Il avait sept cornes et sept yeux”** Le premier terme réfère à l’omnipotence ou puissance (cfr. Exode 27:2; 29:12; Deut. 33:17; 2 Chron. 18:10; Ps. 112:9; 132:17; Jér. 48:25; Ézééch. 29: 21; Zach. 1:18-21). Le second terme réfère à l’omniscience de Dieu (cfr. Apoc. 4:6,8; Ézééch. 1:18; 10:12; Zach. 3:9 et 4:10). Ce symbolisme est similaire à Dan. 7:13-14.

☐ **“qui sont les sept esprits de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4 et note relative à Apoc. 4:5.

5:8 “Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l’agneau” Ceci montre que le culte est rendu aussi bien à l’Agneau qu’à Dieu (cfr. Apoc. 5:13), ce qui est un thème central dans l’Apocalypse.

☐ **“et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints”** Dans la littérature Juive inter-biblique (cfr. Tobit 12:15; 3 Baruch 11), les anges étaient les porteurs réguliers de prières à Dieu. L’idée de parfums représentant les prières est usitée plusieurs fois dans les Écritures (cfr. Apoc. 8:3-4; Ps. 141:2; Luc 1:10).

☐ **“saints”** Quoique le mot “église” n’apparaisse plus après le chapitre 3, le concept de “saints” continue tout au long du livre et doit référer au peuple de Dieu. Le concept de croyants en tant que “saints” est courant dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 8:3-4; 11:18; 13:7,10 ; 14:12; 16:6; 17:6; 18:20,24, 19:8 et 20:9).

THÈME SPÉCIAL: LES SAINTS (*hagios*)

C’est l’équivalent Grec du terme Hébreu “*kadosh*” (nom, BDB 871; verbe, BDB 872, KB 1066-1067; voir Thème Spécial: Saint), qui a comme sens fondamental le fait de mettre à part une personne, une chose, ou un lieu pour un usage exclusif de YHWH. Il dénote le concept Français du “sacré.” Israël était “la nation sainte” de YHWH (cfr. 1 Pi. 2:9, qui cite Exode 19:6). YHWH est à l’écart (mis à part) de l’humanité de par sa nature (sainteté éternelle, non-crée) et son caractère (perfection morale). Il est la norme (l’unité de mesure) par laquelle tout le reste est mesuré et jugé. Il est le transcendant, le Saint, le Tout Saint.

Dieu a créé les humains pour la communion, mais la Chute (Genèse 3) a occasionné une barrière relationnelle et morale entre un Dieu Saint et une humanité pécheresse. Dieu a choisi de restaurer sa création consciente; par conséquent, il appelle son peuple à être “saint” (cfr. Lévit. 11:44; 19:2; 20:7,26; 21:8). Par une relation de foi avec YHWH, son peuple devient saint de par leur position d’alliance en lui, mais ils sont également appelés à mener chacun une vie sainte (voir Thème Spécial: La Sanctification, cfr. Matth. 5:48; Eph. 4:1,17; 5:2-3,15; 1 Pi. 1:15).

Cette vie sainte est possible parce que les croyants sont pleinement acceptés et pardonnés par (1) la vie de Jésus et (2) l’oeuvre et la présence du Saint-Esprit dans leurs esprits et cœurs. Ce qui fait la situation paradoxale de croyants:

1. être saint en raison la justice imputée de Christ (cfr. Romains 4)
2. être appelé à vivre saint en raison de la présence de l’Esprit (voir Thème Spécial: La

Sanctification)

Les croyants sont “saints” (*hagioi*) en raison de:

1. la volonté du Saint (le Père, cfr. Jean 6:29,40; 1 Pi. 1:15-16)
2. l’œuvre du Saint Fils (Jésus, cfr. 2 Cor. 5:21; 1 Pi. 1:18-21)
3. la présence permanente du Saint-Esprit (Rom. 8:9-11,27)

Le Nouveau Testament réfère toujours aux saints au pluriel (sauf une fois dans Phil. 4:21, mais même là, le contexte est pluriel). Être sauvé c’est de faire partie d’une famille, d’un corps, d’un édifice! La foi Biblique commence avec une réception personnelle, mais aboutit à une communion collective. Chacun de nous reçoit un ou des dons (cfr. 1 Cor 12:11) pour la santé, la croissance et le bien-être du Corps du Christ – l’Église (cfr. 1 Cor. 12:7). Nous sommes sauvés pour servir! La sainteté est une caractéristique de la famille!

C’est devenu un titre pour les croyants (cfr. Actes 9:13,32,41; 26:10; Rom. 1:7; 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:2) et une façon de désigner le service aux autres (cfr. Rom. 12:13; 16:2; Eph. 1:15; Col. 1:4; 1 Tim. 5:10; Hébr. 6:10). Paul fit une fois une collecte spéciale des offrandes des églises des Gentils pour les pauvres de l’Église-Mère de Jérusalem (cfr. Rom. 15:25-26; 1 Cor. 16:1; 2 Cor. 8:4; 9:1).

5:9-10 Il y a une significative variante de manuscrit Grec relative au PRONOM “nous.” La version Anglaise de NKJV a mis le PRONOM “nous” au verset 9: “tu nous as rachetés pour Dieu,” et au verset 10: “tu as fait de nous un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu.” La plupart de traductions modernes (Louis Segond, NASB, NRSV, TEV, NJB) omettent “nous” à ces deux versets. Si “nous” est présent dans les deux versets, alors la mort sacrificielle de Jésus inclut les vingt-quatre vieillards qui semblent être des créatures angéliques. Il n’est dit nulle part dans la Bible que la mort de Jésus soit aussi pour la rédemption angélique. En outre, la présence du pronom “eux” (*autous*) au verset 10 exclut grammaticalement la possibilité pour le pronom “nous” d’être originel. La quatrième édition de la United Bible Society évalue l’omission de ces deux PRONOMS PLURIELS comme étant “certaine.”

5:9 “Et ils chantaient un cantique nouveau” Dans l’Ancien Testament il y a beaucoup d’allusions au cantique nouveau (cfr. Ps. 33:3; 40:3; 98:1; 144:9; 149:1 et Esaïe 42:10). À chaque événement majeur dans l’Ancien Testament, le peuple de Dieu était encouragé à chanter un nouveau cantique louant l’action de Dieu. Il s’agit ici de l’ultime cantique sur la révélation personnelle de Dieu par le Messie et sur l’œuvre de rédemption du Messie en faveur de tous les croyants (cfr. Apoc. 5:9,12,13; 14:3).

L’accent mis sur les choses “nouvelles” est caractéristique de l’âge nouveau dans Esaïe 42-66:

1. “De nouvelles choses,” Esaïe 42:9
2. “Un cantique nouveau,” Esaïe 42:10
3. “Une chose nouvelle,” Esaïe 43:19
4. “Des choses nouvelles,” Esaïe 48:6
5. “Un nom nouveau,” Esaïe 62:2
6. “De nouveaux cieux et une nouvelle terre,” Esaïe 65:17; 66:22.

Il y a également beaucoup de “choses nouvelles” dans l’Apocalypse:

1. “La nouvelle Jérusalem,” Apoc. 3:12; 21:2
2. “Un nom nouveau,” Apoc. 2:17; 3:12
3. “Un cantique nouveau,” Apoc. 5:9,10,12,13; 14:3
4. “Un nouveau ciel et une nouvelle terre,” Apoc. 21:1

☐ **“Tu es digne de prendre le livre, et d’en ouvrir les sceaux”** Ce cantique nouveau (Apoc. 5: 9-10) est une quintuple description de la dignité de l’Agneau:

1. La mort substitutive (cfr. Apoc. 5:6,9,12; 13:8; 1 Pi. 1:18-19)
2. Le prix de la rédemption payé (cfr. Apoc. 5:9; 14:3-4; Marc 10:45; 1 Cor. 6:19-20; 7:23; 1 Tim 2: 6).
3. Les hommes rachetés de toutes les nations (cfr. Apoc. 5:9; 7:9; 14:6)
4. Il a fait des croyants un royaume de sacrificateurs (cfr. Apoc. 1:6; 5:10)
5. Ils régneront avec lui (cfr. Apoc. 3:21; 5:10; 20:4)

☐ **“et tu as racheté pour Dieu par ton sang”** C’est certainement une référence à l’expiation substitutive de l’Agneau de Dieu. Ce concept de Jésus comme le sacrifice pour le péché est central dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 1:5; 5:9,12; 7:14; 12:11; 13:8; 14:4; 15:3; 19:7; 21:9,23; 22:3) et dans tout le Nouveau Testament (cfr. Matth. 20:28; 26:28; Marc 10:45; Rom. 3:24-25; 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Cor. 5:21; Gal. 3:13; 4:5; Eph. 1:7; Phil. 2:8; 1 Tim. 2:6; Tite 2:14; Hébr. 9:28; et 1 Pi. 1:18-10).

☐ **“de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation”** C’est une récurrente métaphore de l’universalité (cfr. Apoc. 7:9; 11:9; 13:7; 14:6). Elle pourrait être une allusion à Dan. 3:4,7.

THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION

I. DANS L’ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui véhiculent ce concept:

1. **Ga’al** (BDB 145, I), qui signifie fondamentalement “libérer à la faveur d’un prix payé.” C’est une forme du terme “go’el” qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent- rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévit. 25,27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Esaïe 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d’Israël, hors de l’Egypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors “le rédempteur” (cfr. Job 19:25; Ps. 19: 14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5,8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. **Padah** (BDB 804), qui signifie essentiellement “délivrer” ou “secourir”
 - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
 - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
 - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique implique rubriques/faits connexes:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:

- a. physique
- b. social(e)
- c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
- 2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration:
 - a. de la nation d'Israël (cfr. Deut. 7:8)
 - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
- 3. Quelqu'un doit agir en tant qu'intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de "gaal," c'est généralement un membre de famille ou un proche parent ("go'el," BDB 145).
- 4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
 - a. Père
 - b. Mari, époux
 - c. Proche Parent Rédempteur/Vengeur. La Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- A. Il y a plusieurs termes qui sont utilisés pour communiquer ce concept théologique:
 - 1. **Agorazō** (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
 - 2. **Exagorazō** (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. Cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!
 - 3. **Luō**, "affranchir"
 - a. **Lutron**, "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas redevable (cfr. Jean 1:29).
 - b. **Lutroō**, "libérer"
 - (1) racheter Israël (Luc 24:21)
 - (2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)
 - (3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)
 - c. **Lutrōsis**, "rédemption," "délivrance," ou "libération"
 - (1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68
 - (2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38
 - (3) le sacrifice de Jésus, l'unique (offert une fois pour toutes) et le meilleur, Hébr. 9:12
- 4. **Apolytrōsis**
 - a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)
 - (1) Luc 21:28
 - (2) Romains 8:23
 - (3) Ephésiens 1:14; 4:30

- (4) Hébreux 9:15
- b. rédemption dans la mort de Christ
 - (1) Romains 3:24
 - (2) 1 Corinthiens 1:30
 - (3) Ephésiens 1:7
 - (4) Colossiens 1:14

5. **Antilytron** (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour “tous” (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L’homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l’homme au péché a été révélée par la Loi Mosaique de l’Ancien Testament (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matth. 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).
3. Jésus, l’agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).
4. D’une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux des “proches parents” qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).
5. La rédemption n’était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d’une part la parole et la justice de Dieu, et, d’autre part, l’amour de Dieu et la provision complète en Christ. À la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l’image de Dieu dans l’homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!
6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité). Nos corps de résurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2). Il avait un corps physique, mais avec un aspect dimensionnel supplémentaire. Il est difficile de définir le paradoxe existant entre 1 Cor. 15:12-19 et 1 Cor. 15:35-58.

Manifestement, il y a un corps physique terrestre, et il y aura un corps spirituel céleste. Jésus eut les deux!

5:10 “tu as fait d’eux un royaume et des sacrificateurs” C’est une allusion à Exode 19:6 et Esaïe 61:6. Cette terminologie est ici appliquée à l’Église, le nouveau peuple de la Grande Commission de Dieu (cfr. Apoc. 1:6; 20:6; 1 Pi. 2:5,9). Voir note relative à Apoc. 1:6.

▣ **“ils régneront sur la terre”** Certains traducteurs appréhendent ceci dans un sens futur, tandis que pour d’autres c’est une réalité présente. Il y a une variante de manuscrit Grec entre le TEMPS FUTUR dans les MSS κ , P et le TEMPS PRÉSENT dans le MS A (Alexandrinus). Si c’est dans un sens PRÉSENT, c’est semblable à Rom. 5:17 et Eph. 2:6. Si c’est dans un sens FUTUR, ça se rapporte alors probablement au règne du peuple de Dieu avec le Christ (cfr.

Matth. 19:28; Luc 22:30; 1 Cor. 4:8; 2 Tim. 2:12; Apoc. 3:21; 5:10). Même ce règne futur est perçu de deux façons:

1. Dans Apocalypse 20:4,6, ça semble référer à un règne millénaire
 2. Dans Apocalypse 22:5, ça semble référer à un règne éternel (cfr. Ps. 145:13; Ésaïe 9:7; Daniel 2:44; 7:14,18,27)
 3. C'est possible que le millénium soit un symbole de l'éternité
- L'appréciation UBS4 attribue au temps futur la mention "A" (certaine).

THÈME SPÉCIAL: LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Le concept de régner avec Christ fait partie de la catégorie théologique plus large appelée "le Royaume de Dieu." C'est un report du concept de l'Ancien Testament selon lequel Dieu est le véritable roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7).

Il régnait symboliquement (1 Sam. 8:7; 10:17-19) par un descendant de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10), de la famille d'Isaï (cfr. 2 Samuel 7).

Jésus est l'accomplissement promis de la prophétie de l'Ancien Testament concernant le Messie. Il a inauguré le Royaume de Dieu avec son incarnation à Bethléem. Le Royaume de Dieu devint le pilier central de la prédication de Jésus. Le Royaume était pleinement venu en Lui (cfr. Matth. 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 10:9,11; 11:20; 16:16; 17:20-21).

Cependant, le royaume était aussi futur (eschatologique). Il était présent mais non consommé (cfr. Matth. 6:10; 8:11; 16:28; 22:1-14; 26:29; Luc 9:27; 11:2; 13:29; 14:10-24; 22:16, 18). Jésus est venu la première fois comme un serviteur souffrant (cfr. Ésaïe 52:13-53:12) et humble (cfr. Zacharie 9:9), mais il reviendra comme Roi des rois (cfr. Matth. 2:2; 21:5; 27:11-14). Le concept de "régner" est certainement une partie de cette théologie du "royaume." Dieu a donné le royaume aux disciples de Jésus (voir Luc 12:32).

Le concept de régner avec Christ comporte plusieurs aspects et questions:

1. Les passages qui affirment que Dieu a donné aux croyants "le royaume" par Christ réfèrent-ils au fait de "régner" (cfr. Matth. 5:3,10; Luc 12:32)?
2. Les paroles de Jésus aux disciples originels dans le contexte Juif du 1er siècle réfèrent-elles à tous les croyants (cfr. Matth. 19:28; Luc 22:28-30)?
3. Le règne dès à présent souligné Paul contraste-t-il ou complète-t-il les textes ci-dessus (cfr. Rom. 5:17; 1 Cor. 4:8)?
4. Y a-t-il un rapport entre la souffrance et le règne (cfr. Rom. 8:17; 2 Tim. 2:11-12; 1 Pi. 4:13; Apoc. 1:9)? Comment?
5. Le thème récurrent de l'Apocalypse est le partage du règne du Christ glorifié, mais ce règne est-il:
 - a. terrestre (Apoc. 5:10)?
 - b. millénaire (Apoc. 20:4-6)?
 - c. éternel (Apoc. 2:26; 3:21; 22:5 et Dan. 7:14,18,27)?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 5:11-14

¹¹Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. ¹²Ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. ¹³Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles! ¹⁴Et les quatre êtres vivants disaient: Amen! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

5:11 "beaucoup d'anges" Ce verset répertorie trois groupes d'anges: (1) beaucoup d'anges (milliers de milliers); (2) des être vivants (quatre); et (3) les vieillards (vingt-quatre).

☐ **"leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers."** Ceci semble être une allusion à la cour céleste de Dan. 7:10 (voir note relative à Apoc. 5:1).

5:12 "L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance" C'est l'affirmation du Fils par les êtres angéliques. "Qui a été tué" est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF (cfr. Apoc. 5:6; 13:8), ce qui implique "tué dans le passé," et les marques et les effets de l'immolation demeurent. Quand nous verrons Jésus, il aura encore les marques de la crucifixion. Elles sont devenues ses insignes d'honneur! Le concept de la croix est implicite et central dans l'Apocalypse. Voir note relative à Apoc. 5:9.

Dans ce verset, sept attributs sont appliqués à l'Agneau par les ordres angéliques:

1. La puissance
2. La richesse
3. La sagesse
4. La force
5. L'honneur
6. La gloire
7. La louange

Ces attributs pourraient provenir de 1 Chron. 29:10-12, qui peut aussi être dans l'Ancien Testament la source de la conclusion liturgique de la prière "Notre Père" dans Matth. 6:13, selon la tradition du manuscrit Grec.

La New American Standard Bible - Bible Study (p. 1855) ajoute la note que les attributs de Dieu commencent par être trois au chap. 4:11, puis quatre au chap. 5:13, et enfin sept aux chap. 5:12 et 7:12. Rappelez-vous que la littérature apocalyptique Juive est un genre très structuré qui utilise souvent les nombres/chiffres symboliques.

5:13 Toute la création humaine consciente (le plus grand chœur humain qui soit), les humains (à la fois vivants et morts) au verset 5:13 bénissent/louent le Père et le Fils avec une quadruple bénédiction (cfr. Apoc. 5:14; Ps. 103:19-20; Phil. 2:8-11) et les ordres angéliques (les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens) qui entourent le trône affirment/confirment la bénédiction (cfr. Apoc. 5:14).

5:14 "Amen" C'est une affirmation venant de quatre anges du trône (les 4 êtres vivants)0. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:6.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment les chapitres 4 et 5 sont-ils conformes au but général du livre?
2. Quel est le genre littéraire des chapitres 4 et 5?
3. De quelles sources Jean tire-t-il ses images?
4. Qui sont les vieillards/anciens?
5. Les créatures décrites au chap. 4:7-10 sont-elles des chérubins ou des séraphins?
6. Citez les titres du Messie dans l'Ancien Testament qui figurent au chapitre 5.
7. Citez les cinq traits de la description de la dignité du Messie contenus aux chap. 5:9 et 10.

APOCALYPSE 6:1-7:17

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Ouverture des six premiers sceaux 6:1-8 6:9-11 6:12-17	Ouverture des six premiers sceaux 6:1-17	L'Agneau défait six attaches du livre 6:1-17	Ouverture des six premiers sceaux 6:1-17	Les sceaux 6:1-17
Les serviteurs de Dieu, les saints et les martyrs 7:1-8	Les humains marqués du sceau de Dieu 7:1-8	Les serviteurs de Dieu reçoivent une marque sur le front 7:1-8	L'Eglise comme Peuple de Dieu 7:1-8	Les 144.000 et le sceau de Dieu 7:1-8
	La foule innombrable devant le trône 7:9-17	Des gens de tous les pays sont auprès de Dieu et de l'Agneau 7:9-17	L'Eglise comme multitude des élus 7:9-17	La foule immense provenant de partout 7:9-17

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Cette section se rapporte contextuellement aux chapitres 4 et 5. Les chapitres 4 et 5 décrivent les événements dans le ciel, tandis que les chap. 6:1-8:1 décrivent les jugements de Dieu qui se déversent sur la terre. En fait, les chap. 4:1-16:21 forment une seule unité littéraire.
- B. L'identité du premier cavalier (cfr. Apoc 6:2) est difficile, mais il est supposé être un symbole du mal, et les quatre cavaliers sont symboliques des persecutions que les croyants subissent dans un monde déchu, hostile (cfr. Matth. 24:6-7). Le terme traduit ici par "tribulation" (*thlipsis*) est usité systématiquement et réfère exclusivement à la persécution des Chrétiens par les infidèles/incrédules.
Le sixième sceau qui commence au v. 12 décrit la colère de Dieu contre les incroyables. Les croyants sont exemptés de la colère (*orgē*, cfr. v. 16) de Dieu, mais ils font face à la persécution et rage d'un monde incrédule.
- C. Cette section contient trois problèmes majeurs d'interprétation:
1. Quels rapports les sceaux, les trompettes, et les coupes ont-ils les uns les autres dans l'histoire
 2. Qui sont les 144.000 du chap. 7:4, et quel rapport ont-ils avec le deuxième groupe mentionné au chap. 7:9
 3. À quelle période de la tribulation et à quel type de tribulation le groupe du chap. 7:14 réfère-t-il?

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:1-2

¹Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens. ²Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

6:1 "quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux" Ce verset montre le lien qu'il y a entre les chapitres 5 et 6. Ces sceaux sont rompus avant que le livre ne soit lu, aussi de nombreux interprètes ont-ils supposé qu'ils sont représentatifs des problèmes qui se produisent dans tous les âges/siècles (cfr. Matth. 24:6-12). Cependant, en raison de l'intensité croissante des jugements, certains considèrent ces derniers comme étant immédiatement préparatoires de la fin des temps. C'est la tension interprétative autour du royaume vu comme PRÉSENT et vu comme FUTUR. Il y a une fluidité dans le Nouveau Testament entre "déjà" et "pas encore." Le livre de l'Apocalypse illustre bien cette tension; en effet, il a été écrit pour les croyants persécutés du 1er siècle (et de tous les siècles), mais il s'adresse aussi prophétiquement à la dernière génération de croyants. Les tribulations sont communes à tous les âges!

Le septième sceau ce sont les sept trompettes et la septième trompette ce sont les sept coupes. Tel qu'appréhendé, chaque cycle suivant est plus intense que le précédent. Les deux premiers ont un but rédempteur. Ils démontrent essentiellement que le jugement de Dieu n'intervient que parce que les incroyables ne se repentent pas, au point que le dernier

cycle (les coupes) n'offre aucune possibilité de se repentir, mais seulement le jugement! Cependant, il me semble que le sixième sceau et la sixième trompette décrivent la fin des temps. Par conséquent, ils sont par nature synchrones, et non chronologiquement séquentiels.

L'unique Seconde Venue est évoquée trois fois, à la fin des sceaux (cfr. Apoc. 6:12-17) et des trompettes (cfr. Apoc. 11:15-18), et pas seulement à la fin des coupes, au chap. 16:17-21 et à nouveau au chap. 19:11-21. Tel est le modèle structurel du livre. C'est un drame apocalyptique en plusieurs actes! Voir Introduction au livre de l'Apocalypse, point C.

▣ **“l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre”** Comme les vieillards, les quatre êtres vivants sont des niveaux de la création angélique. Cette voix, semblable à une tonnerre, est aussi mentionnée aux chap. 14:2 et 19:6.

▣ **“Viens”** Ce terme peut signifier “viens” ou “vas de l'avant.” Le texte de l'ancien manuscrit oncial Grec Sinaiticus (Ⲱ) ajoute “et vois” (cfr. KJV, NKJV, ce qui pourrait référer à Jean), mais Alexandrinus (A) n'a que “Viens” (ce qui pourrait référer aux quatre chevaux). L'appréciation UBS4 attribue à la forme plus courte la note “B” (presque certain). Au regard du contexte, ce commandement/ordre (IMPÉRATIF PRÉSENT) ne réfère ni à Jean, ni à l'église, mais aux quatre cavaliers (cfr. Apoc. 6:3,5,7).

6:2 “Je regardai, et voici, parut un cheval blanc.” Ce contexte est une allusion à Zach. 1:8 (les quatre chevaux) et 6:1-8 (les quatre chars).

Il y a eu beaucoup de discussions sur l'identité de ce cavalier. Les interprétations vont de Jésus (Irénée) à l'anti-Christ. Avec ce genre de confusion, le dogmatisme est simplement inapproprié. Certains pensent qu'il réfère au Christ à cause d'une description similaire trouvée au chap. 19:11-21, mais la seule similitude semble n'être que la couleur du cheval. D'autres voient cela comme une référence à la propagation de l'Évangile. Ils considèrent ces chapitres comme étant parallèles au discours du Mont des Oliviers dans Matth. 24, Marc 13 et Luc 21. Par conséquent, ils supposent que c'est une référence à Matthieu 24:14 et Marc 13:10.

Il a même été proposé, sur la base d'Ezéchiel 39, que cela réfère à Gog menant ses troupes contre le peuple de Dieu. Cela symboliserait l'anti-Christ de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2). Il apparaît très inhabituel qu'un ange puisse commander à Jésus de venir.

Bien que Jésus porte une couronne aux chapitres 6 et 19, les termes Grecs décrivant ces couronnes sont différents. Là, Jésus est appelé “fidèle et véritable,” mais pas ici. La conquête du cavalier n'est pas du tout décrite. Au chapitre 6, le cavalier est décrit comme ayant un arc, mais au chapitre 19, le Christ a une épée à double tranchant dans sa bouche; par conséquent, la similitude est de loin suréclipsée par les différences. Ceci pourrait n'être qu'un des fléaux de l'Ancien Testament. Ces fléaux, qui sont une allusion à Lévitique 26 et Ezéchiel 14:21, sont énoncées au chap. 6:8. La couleur blanche n'était pas seulement un symbole de la justice, mais c'était aussi pour les Romains un symbole de victoire militaire. Les généraux Romains qui avaient été victorieux dans la bataille, défilaient alors dans les rues de Rome, montés sur un char tirés par quatre chevaux blancs.

▣ **“Celui qui le montait avait un arc ”** L'arc était l'arme de choix des redoutés archers des hordes Parthes (qui montaient sur des chevaux blancs). L'arc est souvent usité dans l'Ancien Testament pour décrire YHWH comme un Guerrier (cfr. Ps. 45:4-5; Esaïe 41:2; 49:2-3; Hab.

3:9; Zach. 9:13 et éventuellement Gen. 9:13). Il existe aussi des exemples des métaphores dans lesquelles YHWH juge d'autres nations en brisant leurs arcs (cfr. Ps. 46:9; Jér. 51:56 et Osée 1:5).

☐ **“une couronne lui fut donnée”** Ici, il s'agit de la couronne “*stephanos*,” c'est-à-dire la couronne de victoire, tandis que celle portée par le Christ, mentionnée au chap. 19:11, est la couronne “*diadema*,” la couronne royale.

☐ **“et il partit en vainqueur et pour vaincre”** Les symboles du verset 1er sont relatifs à la guerre et la conquête. Puisque les premier et deuxième cavaliers sont décrits avec des objectifs similaires, certains considèrent cette première guerre comme une guerre de conquête et la seconde comme une guerre civile. Ce n'est que de la spéculation, mais les deux chevaux sont d'une manière ou d'une autre parallèles.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:3-4

³Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. ⁴Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

6:4 “un autre cheval, roux” C'est une allusion à une sorte de carnage militaire.

☐ **“une grande épée lui fut donnée.”** C'était la petite épée Romaine appelée “*machaira*.” Elle était portée à la ceinture de soldats Romains, et été utilisée pour la peine capitale de citoyens romains (cfr. Rom. 13:4). L'expression “que les hommes s'égorgeassent les uns les autres” est intéressante parce que, dans l'Ancien Testament c'était un des moyens que YHWH utilisait pour vaincre les ennemis de son peuple (cfr. Juges 7:22; 1 Sam. 14:20; 2 Chron. 20:22).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:5-6

⁵Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. ⁶Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.

6:5 “Je regardai, et voici, parut un cheval noir” C'est un symbole de la famine (cfr. Matth. 24:7) consécutive à une guerre.

6:6 “Une mesure de blé pour un denier” Un denier était le salaire journalier d'un soldat ou un ouvrier (cfr. Matth. 20:2). Hérodote nous apprend que c'était un montant qui permettait à un homme de pouvoir s'acheter la quantité normale de nourriture nécessaire pour une journée. Cela montre la gravité de la famine: qu'un homme ne puisse travailler toute la journée pour ne gagner rien que de quoi s'acheter de la nourriture pour lui-même.

THÈME SPÉCIAL: LES PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE DU TEMPS DE JÉSUS

I. Pièces en cuivre:

- A. Cherma - petite valeur (cfr. Jean 2:15)
- B. Chalchos - petite valeur (cfr. Matth. 10:9; Marc 12:41)
- C. Assarion - une pièce de monnaie Romaine valant environ 1/16 d'un denier (cfr. Matth. 10:29)
- D. Kodrantes - une pièce de monnaie Romaine valant environ 1/64 d'un denier (cfr. Matth. 5:26)
- E. Lepton - une pièce de monnaie Juive valant environ 1/128 d'un denier (cfr. Marc 12:42 ; Luc 21:2)
- F. Quadran /un quart - une pièce de monnaie Romaine d'une petite valeur

II. Pièces en argent

- A. Arguros ("pièce en argent") ou as - beaucoup plus de valeur que les pièces en cuivre ou en bronze (cfr. Matth. 10:9; 26:15)
- B. Denier - une pièce Romaine valant le salaire d'une journée de travail (cfr. Matth. 18:28 ; Marc 6:37)
- C. Drachme - une pièce Grecque de même valeur qu'un denier (cfr. Luc 15:9)
- D. Didrachme - le double de la drachme équivalant à ½ sicle Juif (cfr. Matth. 17:24)
- E. Statère - valant environ quatre deniers (cfr. Matth. 17:27)

III. Pièces en or – Chrusos ("pièce en or") - pièce de monnaie la plus précieuse (cfr. Matth. 10:9)

IV. Termes généraux pour les poids des métaux

- A. Mnaa - en Latin mina (ou mine en français), un poids de métal équivalant à 100 deniers (cfr. Luc 19:13)
- B. Talanton (ou Talent) - unité de poids Grecque (cfr. Matth. 18:24; 25:15,16,20,24,25,28)
 - 1. valeur en argent - 6.000 deniers
 - 2. valeur en or - 180.000 deniers
- C. Sheqel (sicle) - unité de poids d'argent Juive de l'Ancien Testament (= 4 oz., cfr. Gen. 23:15; 37:28; Exode 21:32)
 - 1. Pite - 2/3 de sicle
 - 2. Béka - ½ sicle
 - 3. Guéra - 1/20 de sicle

Les unités plus larges

- 1. Maneh (ou mine) - 50 sicles
- 2. Kikkar - 3.000 sicles

☐ **“trois mesures d’orge pour un denier”** L’orge était l’aliment de base des pauvres. Le terme Grec traduit “mesure” est “*choenix*” qui équivaut à environ 1,92 pintes (0,9 litre).

☐ **“mais ne fais point de mal à l’huile et au vin”** C’est étonnant de voir combien il y a des interprétations de ce détail. Beaucoup essaient de remonter au rouleau du Temple parmi les Rouleaux de la Mer Morte pour y trouver quelque allusion au sacrifice Juif. L’huile et le vin faisaient partie de l’alimentation de base des peuples Méditerranéens. Le fait de ne pas causer la pénurie de ces deux produits montre une famine limitée. Cette limitation peut également être vue au verset 8. Dieu limite son jugement afin de permettre aux incroyables d’avoir le temps de se repentir (voir Apoc. 16:9). Il est aussi possible que ces deux éléments aient été utilisés à des fins médicales.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:7-8

⁷Quand il ouvrit le quatrième sceau, j’entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. ⁸Je regardai, et voici, parut un cheval d’une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l’accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l’épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

6:8

Louis Segond	“un cheval d’une couleur pâle”
Nouvelle Bible Segond	“un cheval verdâtre”
Parole de Vie	“un cheval vert pâle”
Traduction Oecuménique	“un cheval blême.”
New Jerusalem Bible	“un cheval mortel”

Le terme “pâle” réfère à une couleur verte jaunâtre ou blanche cassée. C’est de ce terme Grec que nous vient le terme Français “chlore.” C’était peut-être la couleur d’un corps mort. Au regard de la liste des moyens/causes de la mort au verset 8, ceci pourrait référer à ceux qui étaient tués ou mangés par des animaux sauvages, ce qui constituait une des malédictions de l’Ancien Testament (cfr. Lévi. 26:22; Jér 15:3; Ézéchiél 5:17; 14:21).

☐ **“Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l’accompagnait”** C’est une allusion à Prov. 5:5 ou Osée 13:14 dans l’Ancien Testament. C’est une personnification des conditions de cessation de la vie physique. Ces deux termes sont usités ensemble trois fois dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 1:18; 20:13-14).

Le terme “*Hadès*” [séjour des morts] est synonyme du terme de l’Ancien Testament “*Shéol*,” qui signifie “lieu de détention des morts.” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:18: Où sont les morts?

☐ **“Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre”** Notez que le PRONOM “leur” réfère à tous les quatre chevaux et leurs cavaliers. Avec les trompettes, il y a intensification du jugement (un tiers, cfr. Apoc 8:7,8,10,12); avec les coupes, il y a destruction complète (cfr. Apoc. 16:1-21). Ces fractions sont un dispositif littéraire pour montrer que les jugements de Dieu avaient un but rédempteur (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:7; 16:9,11), mais les hommes déchus, rebelles, endurcis n’y répondaient pas (quoique quelques-uns s’étaient repentis, cfr. Apoc. 11:13).

☐ **“pour faire périr”** Ces quatre cavaliers représentent les [instruments de] jugements de l’alliance de l’Ancien Testament (cfr. Lévit. 26:21-26; Jér. 15:2-3; 24:10; 27:8; 29:17-18; 32:24, 36; 34:17; Ézéch. 5:12,17; 14:21; Amos 4:6-10). Le terme traduit ici “épée” est différent de celui du verset 4. Ici, c’est le terme *“hromphaia”* qui réfère à la grande épée de bataille. Tous les quatre instruments de jugements dans l’Ancien Testament, à savoir la guerre, la famine, la peste et les animaux sauvages sont énumérés dans Lévit. 26:21-26 et Ézéch. 14:21. Ces jugements de l’alliance sont clairement détaillés dans Deutéronome 27-29. Rappelez-vous qu’à l’origine, leur but était de pousser Israël à se repentir et revenir à YHWH. C’est dans ce même sens rédempteur qu’ils fonctionnent ici (cfr. Apoc. 9:20-21; 11:13; 14:7; 16:9, 11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:9-11

⁹Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu. ¹⁰Ils crièrent d’une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? ¹¹Une robe blanche fut donnée à chacun d’eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

6:9 “je vis sous l’autel” Il y a beaucoup de débats quant à déterminer à quel autel est-il référé ici. Le terme “autel” est usité assez souvent dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 8:3,5; 9:13; 11:1; 14:18; 16:7). Certains pensent que ceci réfère à l’autel du sacrifice mentionné dans Lev. 4:7 et par Paul dans Phil. 2:17, tandis que d’autres croient qu’il s’agit de l’autel de l’encens dans le sanctuaire du Tabernacle (cfr. Apoc. 8:3-5) ou du Temple du chap. 11:1. C’est probablement l’autel du sacrifice en raison de:

1. Les rabbis le considéraient comme un lieu de grand honneur
2. Il fait référence à la mort (le sang) des martyrs

On pourrait se demander: “Pourquoi rassembler les martyrs sous l’autel?” Rappelez-vous que dans l’Ancien Testament, le “sang” était le symbole de la vie (cfr. Gen. 9:4; Lévit. 17:11, 14). Dans le système sacrificiel d’Israël, le sang n’était pas placé sur les cornes de l’autel des sacrifices, mais versé à la base, au pied de l’autel (cfr. Exode 29:12; Lévit. 4:7,18,25; 8,15; 9:9). Par conséquent, la vie (les âmes) des martyrs tués était à la base, au pied de l’autel.

☐ **“les âmes de ceux qui avaient été immolés”** Ces âmes sont les croyants martyrs (cfr. Apoc. 13:15; 18:24; 20:4) désincarnés (entre la mort et la résurrection). Ceci est surprenant car c’est plus une pensée Grecque qu’un concept Hébreu. Tous les Chrétiens sont appelés à être des martyrs, si la situation l’exige (cfr. Apoc. 2:10,13; Matth. 10:38-39; 16:24).

Il semble n’y avoir aucun lien entre les personnes tuées par les quatre cavaliers du chap. 6:1-8 et ces martyrs!



Louis Segond

“à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient rendu”

Nouvelle Bible Segond

“à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu’ils avaient porté”

Parole de Vie

“à cause de la parole de Dieu, et parce qu’ils ont été ses témoins

Bible en Français Courant

“pour leur fidélité à la parole de Dieu et le témoignage qu’ils lui avaient rendu.”

Cette expression est un thème récurrent dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 1:9; 12:11,17; 19:10; 20:4). Elle a un sens très similaire à celui de l’expression “à celui qui vaincra” (cfr. Apoc. 2:6,11,17,26; 3:5,12,21). Ces Chrétiens avaient été tués parce qu’ils étaient actifs.

6:10 “Jusques à quand...tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang” De nombreux commentateurs considèrent ceci comme être moins chrétien. Ces commentateurs font pareil jugement probablement parce qu’ils n’ont jamais subis eux-mêmes une grave persécution de la part des non-croyants. Ces personnes ne demandent pas la vengeance, mais la justice! Ceci pourrait être une allusion à Deut. 32:43 (cfr. Apoc. 19:2). Cette demande ressemble à l’exhortation de Paul dans Rom. 12:19.

☐ **“Maître”** Ce terme “Maître” (*despotēs*) décrit l’autorité totale/absolue. C’est de ce terme Grec que nous vient le terme Français “despote.” Il est appliqué à YHWH dans Luc 2:29 et Actes 4:24, et à Jésus dans 2 Pi. 2:1 et Jude v.1

☐ **“les habitants de la terre”** C’est une expression très courante dans l’Apocalypse; elle réfère toujours aux incroyants (cfr. Apoc. 3:10; 8:13; 11:10; 13:8,12,14; 17:2,8).

6:11 “Une robe blanche fut donnée à chacun d’eux” C’est une métaphore de “repos,” “bonheur” ou “victoire.” Pour certains, la question théologique soulevée ici est de savoir comment une âme désincarnée peut-elle porter un vêtement. Méfions-nous de l’hyper-littéralisme, surtout lorsqu’il faut interpréter un drame apocalyptique! Le fait même que des commentateurs discutent de cela prouve à quel point ils comprennent mal le genre de ce livre! Avec l’Apocalypse, n’insistez pas sur les détails!

☐ **“jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux”** L’une des principales vérités de ce livre est que Dieu est au contrôle de toutes choses (cfr. Apoc. 6:8), même la mort des martyrs Chrétiens! Toute l’histoire est dans sa main. Dieu n’est jamais surpris par un quelconque événement, action ou résultat. Cependant, la douleur, la souffrance et l’injustice continuent encore leur cours dans ce monde déchu. Pour une bonne argumentation sur le problème du mal, voir le livre de John W. Wenham, intitulé “*The Goodness of God.*”

Ce concept du nombre complet de martyrs (cfr. 1 Enoch 47:4) est une façon symbolique de référer à la connaissance et au plan de Dieu pour l’humanité. C’est similaire au concept de Paul de “la totalité des païens/nations” (cfr. Rom. 11:12,25) qui réfère à la connaissance de Dieu relative à toutes les nations qui seront sauvées.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 6:12-17

¹²Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, ¹³et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu’un figuier secoué par un vent violent jette ses figes vertes. ¹⁴Le ciel se retira comme un livre qu’on roule; et toutes les monta-

gnes et les îles furent remuées de leurs places. ¹⁵Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. ¹⁶Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; ¹⁷ car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?

6:12 "il ouvrit le sixième sceau" Ce verset est un langage apocalyptique Juif relatif à la fin des temps (cfr. Joël 2:30-31; 3:15-16; Esaïe 13:9,10; 34:4; Jér. 4:23-28; Aggée 2:6; Matth. 24:29; et Assomption de Moïse 10:5). Remarquez les sept éléments mentionnés aux vv. 12-14. Dans l'Ancien Testament, ce langage se rapporte au Jour du Seigneur. Son usage ici au 6ème sceau, et plus tard à la 6ème trompette, est une des raisons pour lesquelles je crois que chacune de ces séries de sept se termine avec la fin des temps, autrement dit la Seconde Venue du Christ (cfr. Apoc. 6:12-17; 11:15-18; 14:14-20; 16:17-21; 19:11-21; 22:6-16). L'Apocalypse n'est pas chronologiquement sequential; c'est un drame en sept actes.

☐ **"il y eut un grand tremblement de terre"** Il y a plusieurs tremblements de terre mentionnés dans ce livre (cfr. Apoc. 8:5; 11:13,19; 16:18). Il est intéressant de noter que cet événement apocalyptique de la fin des temps comporte sept aspects. Il y a également sept différentes catégories énumérées au v. 15 (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures). C'est encore ici un autre exemple du modèle littéraire très structuré de la littérature apocalyptique (cfr Apoc. 5:12).

☐ **"le soleil devint noir...la lune entière devint comme du sang"** C'est une allusion au jour du jugement dans l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 13:10; 24:23; 50:3; Ezéch. 32:7; Joël 2:2,10, 31; 3:15; Matth. 24:29; Marc 13:24-25; Luc 21:25).

6:13 "les étoiles du ciel tombèrent" Cette métaphore peut avoir deux origines:

1. La stabilité de l'ordre de la création de Dieu (cfr. Job 38:31-33; Ps. 89:36-37; Esaïe 13:10; Jér. 31:35-36; 37:20-26; Enoch 2:1) se dissout au milieu des jugements de Dieu (cfr. Matth. 24:29)
2. La chute des étoiles est une métaphore apocalyptique intertestamentale courante (qui réfère généralement aux anges, cfr. Apoc. 12:4; Dan. 8:10). Dans ce contexte-ci, l'option #1 concorde mieux.

6:14 "Le ciel se retira" Les anciens considéraient le ciel comme un dôme solide fait de peau tendue (cfr. Job 22:14; Ps. 104:2; Prov. 8:27; Esaïe 40:22). C'est une métaphore de l'irruption de la divinité dans l'ordre naturel (voir Esaïe 34:4).

☐ **"toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places"** Dans l'Ancien Testament, à chaque fois que Dieu a visité sa création, que ce soit pour la bénédiction ou pour le jugement, elle [la création] convulsait. La description est souvent peinte en termes apocalyptiques. Apoc. 15-17 décrit la colère de Dieu sur les persécuteurs incrédules (cfr. Apoc. 16:20). Ces mêmes descriptions sont utilisées dans l'Ancien Testament dans le sens de rendre plus facile l'accès physique à la présence de Dieu, tel que par l'abaissement des montagnes, l'assèchement des rivières, etc. (voir Esaïe 40:4).

6:15 “se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.” De même que le peuple de Dieu était persécuté et devait se cacher pour fuir les persécutions des incrédules (cfr. Hébr. 11:38), de même, cette fois-ci, les riches et puissants (probable allusion à Ps. 2:2) cherchent un abri où fuir la colère de Dieu (cfr. Esaïe 2:10,19,21). Ce verset décrit l’homme déchu et incrédule de sept manières. Cet usage de sept est un modèle fondamental dans le livre de Jean (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4).

6:16 “Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône” C’est une allusion à Osée 10:8 (cfr. Esaïe 2:19,21 et Luc 23:30). Remarquez que la colère du Père et celle du Fils sont réunies pendant qu’ils déplorent ce qui arrive à leur famille de la foi. Ils interviennent dans l’histoire pour justifier les fidèles et punir les rebelles (cfr. Gal. 6. 7).

▣ **“la colère de l’agneau”** C’est une puissante métaphore mixte. Cette imagerie d’un agneau victorieux est tirée de la littérature interbiblique Juive. S’agissant du terme “colère” (*orgē*), voir note relative à Apoc. 7:14.

6:17 Le verset 17 semble être une allusion à soit Joël 2:11, soit Mal. 3:2. De nombreux commentateurs estiment que le verset 17 ouvre la voie à l’intermède trouvé au chapitre 7, qui tente de répondre à la question: “Qu’en sera-t-il des croyants qui seront sur terre durant ces le déroulement de ces événements apocalyptiques et série de jugements?” Il y a toujours eu un débat parmi les commentateurs pour savoir si les sceaux du chapitre 6 sont rédempteurs ou judiciaires (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:7-8; 16:9,11). Le chapitre 6 réfère au jugement de Dieu contre les incrédules qui auront refusé de croire. Ces jugements commencent par affecter 1/4 du monde, puis 1/3 et enfin, avec les coupes, l’ensemble du monde incrédule (cfr. Soph. 1:14-18.).

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 7:1-17

- A. Le chapitre 7 forme un intermède entre le sixième sceau et l’ouverture du septième sceau (cfr. Apoc. 8:1, comme le fait Apoc. 10:1-11:13 entre les sixième et septième trompettes). Il traite de la question de ce qu’est le sort des croyants pendant ces cycles de jugement de Dieu contre les incrédules. Le septième sceau devient les sept trompettes.
- B. Cette interlude traite de deux groupes de croyants:
 - 1. Les 144.000 issus des Douze Tribus, sur terre (cfr. Apoc. 7:1-8, en part. Le v. 4).
 - 2. La foule innombrable des tribus de toute la terre qui sont alors au ciel (cfr. Apoc. 7: 9-17, en part. Le v. 9).
- C. Dieu intervient de manière puissante, protective, et rassurante en faveur de son peuple. Dans l’Apocalypse, il n’y a pas de distinction entre croyants Juifs et Gentils/Païens (cfr. Rom. 2:28-29; 3:22; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11). Les distinctions raciales de l’Ancien Testament y sont universalisées en croyants et non-croyants.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 7:1-3

¹Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. ²Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: ³Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

7:1 "je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre" Dans le symbolisme des chiffres de l'Ancien Testament, le chiffre 4 référait à la terre entière (cfr. Esaïe 11:12; Jér. 49:36; Dan. 7:2; Zach. 1:8; 6:1,5; Matth. 24:31, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4).

Il y a eu plusieurs interprétations de ces quatre vents:

1. Les rabbis considéraient les vents trimestriels comme le mal (cfr. Actes 27:14)
2. Certains les réfèrent aux vents maléfiques ou éventuellement les jugements de Dieu de Jér. 49:36 et Dan. 7:2
3. Certains autres considèrent cela comme une allusion au nombre quatre de Zach. 1:8 et 6:5, où quatre cavaliers et quatre chars sont des serviteurs de Dieu envoyés à travers le monde (cfr. Matth. 24:31)

☐ **"afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre."** Ceci, comme les chap. 6:6 et 8, montre un jugement limité (cfr. 7:3;9:4).

7:2 "je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant" L'est/l'orient (soleil) était un symbole de la vie, la santé, ou d'un jour nouveau.

☐ **"et qui tenait le sceau du Dieu vivant"** Il est encore référé au sceau de Dieu aux chap. 9:4 et 14:1 et probablement 22:4. Le sceau de Satan est mentionné aux chap. 13:16; 14:9; et 20:4. Le but de ce sceau est d'identifier le peuple de Dieu afin que la colère de Dieu ne les touche pas. Le sceau de Satan identifie son peuple, qui est l'objet de la colère de Dieu.

Dans l'Apocalypse, le terme "tribulation" (*thlipsis*) signifie toujours la persécution des croyants par les incroyants, tandis que le terme "colère" (*orgē* ou *thumos*) est toujours le jugement de Dieu contre les incroyants afin qu'ils puissent se repentir et se tourner vers la foi en Christ. Cet objectif positif du jugement [la repentance] peut être vu dans les malédictions /bénédictions de l'alliance dans Deutéronome 27-28.

L'expression "Dieu vivant" est un jeu de mots autour du titre YHWH (cfr. Exode 3:14; Ps. 42:4; 84:2; Matth. 16:16, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8). Ce même jeu de mot est souvent trouvé dans les serments bibliques tel que "Par le Dieu vivant."

THÈME SPÉCIAL: LE SCEAU

Un sceau était peut-être une ancienne façon de montrer:

1. la vérité (cfr. Jean 3:33)
2. la propriété (cfr. Jean 6:27; 2 Tim. 2:19; Apoc. 7:2-3; 9:4)
3. la sécurité ou protection (cfr. Gen. 4:15; Matth. 27:66; Rom. 4:11; 15:28; 2 Cor. 1:22; Eph. 1:13; 4:30; Apoc. 20:3)
4. il peut aussi être un signe de la réalité de la promesse d'un don par Dieu (cfr. Rom. 4:11 et 1 Cor. 9:2)

Le but du sceau dans Apocalypse 7:2-4; 9:4 est d'identifier le peuple de Dieu de manière à leur épargner d'être affectés par la colère de Dieu qui s'abattra sur le monde. Le sceau de Satan identifie ses gens, qui sont l'objet de la colère de Dieu. Dans le livre de l'Apocalypse le terme "tribulation" ("*thlipsis*") réfère toujours aux incrédules persécutant les croyants, tandis que la colère ("*orgē*" ou "*thumos*") réfère toujours au jugement de Dieu contre les incrédules, afin qu'ils puissent se repentir et se tourner vers la foi en Christ. Ce but positif du jugement peut être vu dans les malédictions et les bénédictions de l'alliance rapportées dans Lévitique 26; Deutéronome 27-28;30; Psaumes 1.

■ **"quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer"** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Dieu contrôle les jugements contre la terre et les incrédules. Ses limites sur les jugements ont deux raisons/objectifs:

1. que les croyants n'en soient pas lésés
2. que les incrédules puissent se repentir, invoquer son nom, et lui donner gloire (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11; 21:7; 22:17)

7:3 "jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu." C'est une allusion à Ezéch. 9:4,6 (cfr. Apoc. 9:4; 14:1). Le contraire de ce marquage est celui de Satan, la marque de la bête (cfr. Apoc. 13:16,17; 14:9,11; 16:2; 19:20; 20:4).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 7:4

⁴Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël:

7:4 "cent quarante-quatre mille" Ce même mystérieux groupe est mentionné au chap. 14:1, 3. Il y a eu beaucoup de controverses sur ce chiffre et qui il représente. Ce chiffre est symbolique et non littéral, pour les raisons suivantes:

1. Le chiffre lui-même est un chiffre rond, et toutes les tribus ont chacune une population dont le nombre total est également un chiffre rond (ce qui n'était sûrement pas le cas dans l'Ancien Testament)
2. Le chiffre est un multiple de douze, qui est le chiffre biblique de l'organisation (ou peut-être du peuple de Dieu) et de dix, qui est le chiffre biblique de la plénitude (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4)
3. Le chapitre 7 est en langage apocalyptique
4. La liste des tribus d'Israël est légèrement modifiée (Dan est omis, et Ephraïm est remplacé par Joseph). Un Juif saura qu'il [ce chiffre] n'était pas censé être pris à la lettre. Certaines des interprétations possibles de ce groupe ont été:
 1. qu'il s'agit littéralement d'un Israël croyant de la fin des temps (cfr. Zach. 12:10)

2. que ce sont les croyants nouvellement convertis qui, après l'enlèvement secret de l'Église, seront présents sur la terre.
3. qu'il s'agit du résidu [le petit reste] des Juifs croyants (cfr. Romains 11)
4. qu'il s'agit d'un titre de l'Église du Nouveau Testament (cfr. Apoc. 1:6)

Dans l'Apocalypse, le marquage n'est pas limité à un groupe, mais représente la propriété et la protection de Dieu sur/en faveur de son peuple (cfr. Apoc. 2:20; 11:18; 19:2,5; 22:36). Satan aussi marque/scelle tous ses disciples (cfr. Apoc. 13:16,17; 14:9,11; 16:2; 19:20; 20:4), en imitant Dieu (cfr. Apoc. 3:12, 7:3; 14:1, 22:4).

Le Nouveau Testament décrit souvent l'Église par des termes qui réfèrent à Israël (cfr. Rom. 2:28-29; 4:11; 9:6,8; Gal. 3:29; 6:16; Phil. 3:3), et en particulier dans le livre de l'Apocalypse où, au chap. 1:6, l'Église est désignée par un titre qui réfère à Israël dans Exode 19:4-6 (cfr. 1 Pi. 2:5,9). Dans les livres de Jacques (cfr. 1:1) et 1 Pierre (cfr. 1:1) l'Église est aussi décrite comme la "Diaspora," un nom qui désignait les Juifs dispersés à l'étranger, qui ne vivaient pas en Palestine.

À ce stade de mon étude de ce livre, il me semble préférable d'identifier les 144.000 du verset 4 et "la grande multitude" du verset 9 comme le peuple de Dieu du Nouveau Testament - ceux qui ont confiance en Christ, mais qui sont vus dans deux sens différents (les croyants Juifs et les croyants Gentils/Païens).

THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE/NOMBRE DOUZE

Douze a toujours été un nombre symbolique (voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures) d'organisation.

A. En dehors de la Bible

1. les douze signes du Zodiaque
2. les douze mois de l'année

B. Dans l'Ancien Testament (BDB 1040 plus 797)

1. les douze fils de Jacob (les tribus Juives)
2. représentés par:
 - a. douze piliers de l'autel, Exode 24:4
 - b. douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21
 - c. douze pains sur la table dans le Lieu Saint du tabernacle, Lévit. 24:5
 - d. douze espions envoyés en Canaan, Nombres 13 (un par tribu)
 - e. douze verges (étendards tribaux) lors de la révolte de Koré, Nombres 17:2
 - f. douze pierres de Josué, Josué 4:3,9,20
 - g. douze régions administratives dans l'administration de Salomon, 1 Rois 4:7
 - h. douze pierres de l'autel que bâtit Élie à l'honneur de YHWH, 1 Rois 18:31

C. Dans le Nouveau Testament

1. douze âpotres, Matth. 10:1
2. douze paniers de pains (un pour chaque Apôtre), Matth. 14:20
3. douze trônes sur lesquels seront assis les disciples du Nouveau Testament (référant aux 12 tribus d'Israël) dans Matth. 19:28

4. douze legions d'anges pour défendre Jésus, Matth. 26:53
5. le symbolisme dans l'Apocalypse
 - a. 24 anciens sur 24 trônes (12x2), chap. 4:4
 - b. 144.000 (12x12.000) élus, chap. 7:4; 14:1,3
 - c. douze étoiles sur la couronne de la femme, chap. 12:1
 - d. douze portes, douze anges reflétant les douze tribus, chap. 21:12
 - e. douze fondements de pierre de la Nouvelle Jérusalem, et sur lesquels sont inscrits les noms de douze Apôtres, chap. 21:14
 - f. douze mille stades carrés (superficie de la Nouvelle Jérusalem), chap. 21:16
 - g. sa muraille est de 144 coudées, chap. 21:17
 - h. douze portes faites de douze perles, chap. 21:21
 - i. l'arbre de vie avec douze sortes de fruits (un pour chaque mois), chap. 22:2

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 7:5-8

⁵de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; ⁶de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephthali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; ⁷de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille; ⁸de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

7:5 "de la tribu de Juda" La liste des tribus au verset 5 ne concorde avec aucune des listes (plus de vingt) trouvées dans l'Ancien Testament. Elle ne s'accorde surtout pas avec Ezéch. 48:2-7, qui répertorie le peuple eschatologique de Dieu. Dan est omis, Juda est cité en premier, Ephraïm est laissé de côté, mais Joseph est cité à sa place et Lévi est inclus avec les autres tribus. Tout Juif reconnaîtrait que cette liste est irrégulière et censée être considérée symboliquement.

F. F. Bruce, dans son livre *"Answers to Questions,"* p. 139, mentionne que, dans la tradition de l'Eglise, la raison pour laquelle la tribu de Dan a été omise de la liste remonte à l'interprétation par Irénée de Jér. 8:16 de la version de Septante. Il y est écrit:

"Le hennissement de ses chevaux se fait entendre du côté de Dan, et au bruit de leur hennissement toute la terre tremble; Ils viennent, ils dévorent le pays et ce qu'il renferme, la ville et ceux qui l'habitent."

La compréhension de ce verset par Irénée a été que l'Antéchrist à venir sortirait de la tribu de Dan. Ce n'est évidemment là que de la spéculation, et non de l'exégèse!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 7:9-12

⁹Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. ¹⁰Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. ¹¹Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants; et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, ¹²en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles!

Amen!

7:9 La grande multitude mentionnée dans ce verset est de toute évidence différente de 144.000 qui sont mentionnés au verset 4. Si le premier groupe vient de différentes tribus d'Israël, ce groupe-ci vient de toutes les tribus de la terre. Il apparaît que ces deux groupes représentent le même groupe de gens dans deux sens différents. Si les versets 1-8 réfèrent aux Juifs croyants, le verset 9 réfère, lui, au peuple de Dieu de issu de tous les peuples du monde (cfr. Apoc. 5:9; 11:9; 13:7; 14:6; 17:15).

Cependant, le fait qu'ils sont dits (1) venir de la grande tribulation (cfr. v. 14); (2) se tenir devant le trône (cfr. v. 9); et (3) revêtus des robes blanches (cfr. v. 9), peut les identifier comme le nombre complet des martyrs (cfr. Apoc. 6:11; 17:6; 18:24; 19:2; 20:4).

☐ **“que personne ne pouvait compter”** C'est peut-être une allusion aux promesses faites à Abraham d'avoir une abondante progéniture:

1. comme la poussière de la terre - Gen. 13:16; 28:14; Nombres 23:10
2. comme les étoiles du ciel - Gen. 15:5; 22:17; 26:4; Deut. 1:10
3. comme sable qui est sur le bord de la mer - Gen. 22:17; 32:12
4. une déclaration générale - Gen. 16:10

☐ **“des palmes dans leurs mains”** Certains essaient d'identifier cette expression avec Lév. 23:40 ou Néh. 8:15 comme un signe de joie et de triomphe. D'autres la rattachent aux rituels de la Fête de Pâque, comme c'est le cas dans Jean 12:13; et d'autres encore la rattachent à la Fête des Tabernacles, en raison de l'allusion que ce passage fait à la Période de la Marche dans le Désert (cfr. vv. 15-16). Mais, les palmes pourraient simplement être un symbole de victoire.

7:10 “Le salut est à notre Dieu.” C'est le terme Grec normal pour le “salut” (*sōteria* dérivé de *sōzō*), mais il peut être usité dans le sens de “victoire” (NEB) ou de “qui a complètement vaincu.” Par conséquent, il peut référer à (1) la délivrance de problèmes de la vie terrestre, ou au (2) salut spirituel, éternel. Le terme usité dans l'Ancien Testament (*yasha*) référait à la délivrance physique (cfr. Jacques 5:15). Ce même terme est usité dans une série des bénédictions/louanges à Dieu, soit trois fois dans l'Apocalypse (cfr. 7:10; 12:10; 19:1).

☐ **“et à l'agneau”** Remarquez que le Messie est béni/loué de la même manière que l'est YHWH. Cela souligne l'essence divine du Fils.

7:11 Notez que plusieurs groupes sont différenciés:

1. Les anges
2. Les vieillards/anciens
3. Les quatre êtres vivants

Ces groupes sont tous rattachés à la cour du trône de Dieu au ciel. Ils sont différents de 144.000 et de la grande multitude.

S'agissant du terme “vieillard/ancien,” voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:4: Ancien.

7:12 “en disant” Remarquez que les sept bénédictions/louanges à Dieu (et au Messie, cfr. Apoc. 7:10) sont similaires aux sept bénédictions/louanges à l’agneau immolé du chap. 5:12.

☐ **“Amen”** Remarquez que ce terme commence et termine la bénédiction/louange. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 7:13-17

¹³Et l’un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus? ¹⁴Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l’agneau. ¹⁵C’est pour cela qu’ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ¹⁶ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. ¹⁷Car l’agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

7:14 “Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais” C’est une courante réponse humaine aux anges messagers (cfr. Zach. 4:5,13; Dan. 10:16), ce qui renforce l’identification des vieillards à un groupe d’êtres angéliques.

La littérature apocalyptique est caractérisée par la médiation et l’interprétation angélique. Ces interprétations deviennent cruciales (comme le sont les cantiques de la chorale) dans la définition et la compréhension du langage symbolique.

☐ **“Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT et une allusion aux églises persécutées du temps de Jean (cfr. Apoc. 1:9; 2:9,10,22). Cependant, il est évident que les allusions historiques contenues dans l’Apocalypse réfèrent aussi à la persécution des saints dans tous les âges, et pointent vers une intensification de la persécution à la fin des temps (cfr. Dan. 12:1). Ceci se rapporte à:

1. La persécution des enfants de Dieu (cfr. Matth. 24:21-22; Marc 13:19; 2 Thes. 2:3 et suivants; Apoc. 2:10; Dan. 12:1)
2. La colère de Dieu à venir contre les incrédules (cfr. 2 Thes. 1:6-9; Apoc. 3:10; 6:17; 8:2 et suivants; 16:1 et suivants)

Ces problèmes, à un certain degré, ont été associés à chaque âge. Les Chrétiens ont souvent souffert à cause du nom de Jésus (cfr. Jean 16:33; Actes 14:22; Rom. 5:3; 1 Pi. 4:12-16). Ces deux événements sont souvent appelés les douleurs d’enfantement de l’âge nouveau de justice (cfr. Marc 13:8 et le livre apocryphe de 2 Baruch, chapitres 25-30).

L’usage du terme Grec “*thlipsis*” (tribulation) dans l’Apocalypse réfère toujours à la persécution que les non-croyants font subir aux croyants (cfr. Apoc. 1:9; 2:9,10,22; 7:14); tandis que les termes Grecs “*thumos*” (cfr. Apoc. 12:12; 14:8,10,19; 15:1,7; 16:1; 18:3; 19:15) et “*orgē*” (cfr. Apoc. 6:16,17; 11:18; 14:10; 16:19; 19:15) réfèrent toujours à la la colère du père ou du Fils contre les incrédules rebelles et tenaces.

En guise de parenthèse théologique, si ce livre a été écrit pour encourager les croyants confrontant des tribulations, pourquoi certains interprètes insistent-ils sur un enlèvement secret qui épargnerait à une certaine génération future des croyants la persécution? La per-

sécution a été le lot de la plupart des premiers leaders de l'Église, et de chaque génération de croyants. Pourquoi alors un groupe futur devrait-il en être épargné?

☐ **“ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.”** Apparemment, ceci réfère aux martyrs tués pour leur foi en Christ, pendant la Grande Tribulation. Quelle frappante métaphore de rédemption (cfr. Apoc. 22:14)! Cette idée de purification au moyen de la mort sacrificielle du Christ peut être vue dans Rom. 3:25; 5:9; 2 Cor. 5:21; Eph. 1:7; Col. 1:20; Hébr. 9:14; 1 Pi. 1:19; et 1 Jean 1:7. L'Apocalypse fait souvent allusion à la vérité de la croix (cfr. Apoc. 1:5; 5:12; 7:14; 12:11; 13:8; 14:4; 15:3; 19:7; 21:9,23; 22:3).

Remarquez la combinaison de la provision du Christ avec la nécessité pour l'homme de répondre à l'invitation de Dieu. L'aspect “alliance” dans les deux Testaments affirme l'initiative et la provision de Dieu, mais ce Dieu souverain a également prévu que l'homme déchu doit répondre/accepter (cfr. Jean 1:12; Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21; Rom. 10:9-13).

7:15-16 Un temps futur de béatitude et de paix celeste décrit en termes de l'Ancien Testament. C'est une allusion à la période de la Marche dans le Désert et du Tabernacle (Exode 40:34-38; Nombres 9:15-23). Il y a une allusion supplémentaire à la nuée de gloire Shekinah, qui symbolisait la présence de Dieu auprès de son peuple (cfr. Esaïe 49:10; Matth. 5:6; Jean 4:14; 6:35; 7:37). Cette période de l'histoire d'Israël était en réalité une période de jugement. Cependant, YHWH n'avait jamais été aussi proche et aussi attentif que pendant cette période de jugement. Les rabbis qualifient souvent cette période de lune de miel de YHWH et Israël.

7:15 “ils...le servent jour et nuit.” Dans l'Ancien Testament, ceci référerait aux sacrificateurs Lévitiques (cfr. Ps. 134:1; 1 Chron. 9:33). L'accès auprès de Dieu et le service de Dieu ont été élargis (1) aux croyants persécutés et (2) à tous les croyants. Il n'y a plus de sacerdoce réservé à une élite Juive! Tous les croyants sont des sacrificateurs (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). L'expression “jour et nuit” est une métaphore de continuité. Elle est usitée plusieurs fois dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 4:8; 7:15; 12:10; 14:11; 20:10).

☐ **“dans son temple”** Il est quelque peu difficile de relier ce passage (et Ezéchiel 40-48) au chap. 21:22 qui affirme qu'il n'y aura pas de temple au ciel. Certains essaient de faire une distinction entre le règne millénaire temporel et le règne éternel. De toute évidence, les métaphores et époques dans ce livre sont fluides. Ça pourrait référer au Tabernacle spirituel au ciel (cfr. Hébr. 9:23).

☐ **“dressera sa tente sur eux”** C'est une métaphore verbale de la résidence intime de Dieu avec son peuple. La tente de Dieu représente sa présence permanente auprès de son nouveau peuple issu de toutes races et tribus. Le but initial du jardin d'Eden est restauré. L'humanité est rachetée (cfr. Genèse 3:15). La communion intime avec Dieu est à nouveau possible (cfr. Gen. 3:8).

7:16-17 Ce sont des bénédictions (tirées de l'Ancien Testament) pour tous les croyants, et pas seulement pour les martyrs.

7:16 “ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif” Le verset 16 est une allusion à Esaïe 49: 10-13. Les provisions physiques de Dieu sont utilisées comme symboles de ses provisions spirituelles (cfr. Matth. 5:6; Jean 4:14; 6:35; 7:37).

☐ **“et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur ”** C’est une allusion à la provision de l’ombre assurée par la nuée de gloire Shekinah au cours de la Période de 38 ans de Marche dans le Désert (cfr. Ps 121:5-7).

7:17 “Car l’agneau qui est au milieu du trône les paîtra” C’est une allusion à Ezéch. 34:23 dans l’Ancien Testament. Notez que le Rédempteur immolé mais ressuscité est le point focal de l’activité rédemptrice de Dieu. Le Bon Berger de Jean 10:11 est maintenant le berger de toutes brebis (cfr. Jean 10:16).

☐ **“et les conduira aux sources des eaux de la vie”** Pour les peuples désertiques, l’eau a toujours été un symbole de l’abondance et de la vie. C’est une allusion à Esaïe 49:10 (cfr. Ps. 23: 2), qui est répétée à la fin du livre au chap. 21:6; 22:1.

☐ **“et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux”** C’est une allusion au banquet Messianique et à la nouvelle ville de Dieu mentionnée dans Esaïe 25:6-9 (cfr. Apoc. 21:4). Quel réconfort ceci a dû être pour les croyants persécutés de l’époque de Jean et de tous les âges!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui sont les 144.000? Expliquez votre réponse à partir des textes de l’Apocalypse.
2. Quel rapport y a-t-il entre les 144.000 et le grand groupe du verset 9?
3. Pourquoi ces symboles nous sont-ils si difficiles à interpréter?
4. Quelle est l’idée maîtresse des chapitres 6 et 7?
5. Qu’est-ce que l’on entend quand on dit que le chapitre 7 est un interlude? Où sont les autres interludes trouvés dans ce livre?

APOCALYPSE 8:1-9:21

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Ouverture du septième sceau. Sept anges avec sept trompettes. Les six premières trompettes 8:1-5	Le septième sceau et l'encensoir d'or 8:1-5	L'agneau défait la septième attache du livre 8:1-5	Ouverture du septième sceau 8:1-5	L Le septième sceau 5:1-5
8:6-13	Les six premières trompettes 8:6-13	Les quatre premières trompettes sonnent 8:6-13	Les six premières trompettes 8:6-13	Les trompettes 8:6-13
9:1-12	9:1-21	La cinquième trompette sonne 9:1-12	9:1-21	9:1-21
9:13-21		La sixième trompette sonne 9:13-21		

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Comme les sept trompettes procèdent/découlent du septième sceau, la question qui se pose est: “quelle relation y a-t-il entre les trompettes, les sceaux et les coupes?” Il y a une récapitulation partielle, si pas totale. Ils couvrent tous la même période. Ils sont tous conçus selon le même modèle et procèdent l’un de l’autre. La théorie de la récapitulation partielle semble avoir été avancée d’abord au 3^e siècle par Victorin de Pettau (voir le livre *“The Ante-Nicene Fathers”* [Les Pères Anté-Nicéens], vol. 7, pp. 344-360). Il n’y mentionne qu’une relation parallèle entre les trompettes et les coupes. Lorsque l’on compare les trois, ils semblent être des métaphores apocalyptiques, progressivement destructrices de la même période eschatologique. Il est tout à fait possible qu’autant le sixième sceau (cfr. Apoc. 6:12-17) nous amène à la fin, autant les sept trompettes (cfr. Apoc. 11:15-19) et les sept coupes (cfr. Apoc. 16:17-21) décrivent les événements de la fin.
- B. D’où Jean tire-t-il l’imagerie de ces visions apocalyptiques? Il existe plusieurs théories:
1. Il y a, surtout aux chapitres 8 et 9, des allusions à plusieurs passages de l’Ancien Testament, notamment aux fléaux de l’Égypte et à l’invasion des sauterelles de Joël 2. Comme toujours dans l’Apocalypse, l’imagerie de Daniel, Ezéchiel et Zacharie forme le background [l’arrière-plan] de base.
 2. Les écrits apocalyptiques intertestamentaires Juifs, tel que 1 Enoch qui fut largement connu aussi bien dans le Judaïsme du 1^{er} siècle que dans l’église; et les auteurs du Nouveau y ont fait allusion (cfr. 2 Pierre 2 et Jude).
 3. Le contexte historique du 1^{er} siècle, en particulier le culte à l’Empereur Romain et la persécution locale. L’option que l’on choisit comme étant la principale source de l’imagerie permet de déterminer la façon dont on interprétera ces deux chapitres. Si l’on considère cela comme s’opposant au contexte de la Rome Impériale, on va intégrer cela dans l’histoire Romaine (prétériste). Si l’on considère cela comme s’opposant au langage apocalyptique Juif, on sera plus enclin à interpréter cela comme étant symbolique (idéaliste). Si l’on considère cela comme étant contre les prophéties de l’Ancien Testament, on projettera cela dans un contexte Juif de la fin des temps (futuriste).
- C. Ces deux chapitres décrivent un jugement qui s’intensifie de plus en plus contre les incroyables. Cependant, il faut souligner que Dieu suscite ce jugement contre eux dans le but de leur rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:7; 16:9,11). Par conséquent, ils fonctionnent comme les malédictions d’alliance trouvés dans Deutéronome 27-29.
- D. Comme dans les chapitres précédents, le symbolisme est si vague que ce que certains commentateurs attribuent au Christ, d’autres l’attribuent à Satan. Avec une telle fluidité du symbolisme, le dogmatisme est tout à fait inapproprié. Les interprètes doivent résumer la vision complète en une seule vérité centrale. C’est cette vérité centrale qui devrait guider l’interprétation des détails et demeurer la question théologique centrale à souligner!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:1-2

¹Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. ²Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

8:1 "Quand il ouvrit le septième sceau" Jésus est celui qui ouvre le septième sceau, mais à partir de là et dans la suite ce sont les anges qui seront chargés d'annoncer les sept trompettes et plus tard les sept coupes.

☐ **"il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure."** Plusieurs théories ont été avancées en rapport avec ce silence. Les rabbis rapportent cela à une période de silence permettant aux prières des saints d'être entendues:

1. Certains lient cela au livre de 2 Esdras 7:29-31, où le silence est le début de l'Âge Nouveau
2. D'autres rapportent cela à plusieurs passages de l'Ancien Testament où il est dit que les humains doivent être silencieux à l'approche de la présence de Dieu (cfr. Hab. 2:20 ; Soph. 1:7; Zach. 2:13)
3. D'autres encore rapportent cela aux dramatiques effets du jugement intense à venir contre les incrédules
4. Victorin rattachait cela au début de l'éternité.

8:2 "Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu" C'est intéressant que l'ARTICLE DÉFINI apparaisse ici, "les sept anges." Dans le Judaïsme rabbinique, les sept anges qui se tiennent devant Dieu sont nommés dans les livres apocryphes de Tobit 12:15; Jubilés 1:27,29; 2:1-2,18; et 1 Enoch 20:1-7. Il s'agit de Uriel, Raphaël, Raguel, Micaël, Saraqael ou Sariel, Gabriel et Remiel. D'autres considèrent cette expression comme se rapportant au Messie (parallèle de "l'Ange de Sa Présence") dans Esaïe 63:9, ou au jugement contre ceux qui se rebellent et attristent le Saint-Esprit (voir Esaïe 63:10). La connexion avec l'Exode peut être vue dans l'ange de l'Exode 23:20-23; 33:12-16.

☐ **"sept trompettes leur furent données."** Il y a sept anges qui correspondent aux sept trompettes (cfr. Apoc. 8:6). Dans l'Ancien Testament, les trompettes servaient généralement pour communiquer avec le peuple de Dieu, soit religieusement soit militairement (cfr. Exode 19:16; Nombres 10:1-10; Esaïe 27:13; Jér. 4:5-9; Joël 2:1; Soph. 1:16; Zach. 9:14; 2 Esdras 6:23, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:10). Dans le Nouveau Testament, c'est une trompette qui annoncera la Seconde Venue du Christ (cfr. Matth. 24:31; 1 Cor. 15:52-53; 1 Thes. 4:16.).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:3-5

³Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. ⁴La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. ⁵Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.

8:3 “un autre ange vint, et il se tint sur l’autel, ayant un encensoir d’or” Ce texte et celui du chap. 5:8 sont évoqués pour promouvoir le concept théologique rabbinique selon lequel les anges sont les porteurs de prières à Dieu. La Bible est silencieuse sur la façon d’interpréter ce type de détails. Ces passages symboliques ne devraient pas être utilisés pour définir des détails théologiques spéculatifs. Ceci est une vision et elle n’a pas pour but de définir le rôle de certains anges. Elle affirme cependant que les prières des saints affectent Dieu.

L’autel a été identifié comme étant soit l’autel d’encens ou des parfums qui était placé devant le voile dans le lieu saint (cfr. Exode 30:1-10), soit l’autel du sacrifice (cfr. Apoc. 8:5; 9:13). Néanmoins, cette vision n’est pas le Tabernacle ou le Temple terrestre à Jérusalem, mais plutôt la cour du trône de Dieu au ciel (cfr. Hébr. 8:2; 9:11,24). L’autel des parfums concorde mieux avec ce contexte.

▣ **“les prières de tous les saints”** Il est incertain de dire exactement quel groupe de saints ceci représente, mais ça montre néanmoins que Dieu connaît et répond aux besoins de son peuple (cfr. Exode 3:7). L’encens symbolisait la prière (cfr. Ps. 141:2; Apoc. 5:8) parce que la fumée montait et disparaissait du monde visible au monde invisible.

S’agissant du terme “saints,” voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:8: Les Saints.

8:4 Tout au long du livre de Lévitique l’encens monte vers la présence de Dieu, par conséquent, il en est venu à représenter les prières du peuple de Dieu.

8:5 “l’ange prit l’encensoir, le remplit du feu de l’autel, et le jeta sur la terre” C’est une allusion à Ézéchi. 10:2. Les charbons pour l’autel des parfums devant le voile étaient initialement retirés de l’autel du sacrifice placé à l’avant du Tabernacle (cfr. Apoc. 9:13, Lévit. 16:11-13). Ce sont des symboles du Tabernacle dont la signification est fluide. La pensée théologique clé ici est que cela a lieu devant Dieu au ciel.

▣ **“Et il y eut des voix, des tonnerres ”** Ces types de phénomènes physiques sont souvent associés avec la présence de YHWH (cfr. Apoc. 4:5; 11:19; 16:18; Exode 19:16-19; Ps. 18:10-13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:6

⁶Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

8:1-6 Ces versets représentent les actions ayant lieu pendant la période du silence.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:7

⁷Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.

8:7 “Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang” Une grande partie de l’imagerie est tirée des fléaux d’Égypte. Ce passage est une allusion à Exode 9:24. Il est aussi possible que ceci soit tiré d’Ézéchi. 38:22, qui parle du renversement de l’armée envahissante de Gog.

☐ **“et le tiers de la terre fut brûlé”** Ce pourcentage limité, mais substantiel, est souvent mentionné dans les chapitres suivants (cfr. Apoc. 8:7-8,9,10,11,12; 9:15,18; 12:4). La deuxième série de jugements est plus intense que la première (cfr. chap. 6:8, où un quart est mentionné). YHWH cherche toujours à gagner l’homme pécheur par le moyen de fléaux physiques (cfr. Exode 7-11; Deutéronome 28-29), mais l’homme refuse de répondre par la repentance et la foi!

☐ **“et toute herbe verte fut brûlée.”** Ceci doit référer à la destruction complète de l’herbe verte se trouvant dans la région alors consumée [le 1/3 consumé], car l’herbe verte se trouvant dans la partie non encore consumée [les 2/3] est protégée au chap. 9:4.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:8-9

⁸Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, ⁹et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt.

8:8 “comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer” Encore une fois, le problème c’est la source de l’imagerie de Jean - Romaine, Juive inter-biblique, ou Ancien Testament?

1. Si c’est l’Ancien Testament, alors Ps. 46:2 ou Exode 7:20-21 est la référence.
2. Si c’est la litt. Apocalyptique Juive, alors la référence est 1 Enoch 18:13-16 ou peut-être les Oracles Sibyllins 5:158.
3. Si la source est Romaine, alors c’est probablement une allusion historique à l’éruption du Mont Vésuve, que les Juifs interprèrent comme le jugement de Dieu contre Rome pour avoir détruit Jérusalem.

La source exacte des métaphores de Jean est incertaine, mais elles parlent bien de la colère de Dieu contre une création rebelle, et le but poursuivi par Dieu, malgré cette colère, c’est la rédemption de l’humanité.

☐ **“et le tiers de la mer devint du sang”** C’est encore une allusion aux fléaux de l’Egypte (cfr. Exode 7:20-21).

8:9 “et le tiers des créatures...mourut” Encore une autre allusion aux fléaux de l’Egypte (cfr. Exode 7:21).

☐ **“et le tiers des navires périt.”** Ceci n’a pas de parallèle dans l’Ancien Testament, ni dans la littérature apocalyptique, ni dans la littérature Romaine du 1er siècle. C’est évident que le commerce sera affecté et les biens et la nourriture deviendront rares. Ça confirme le jugement limité et progressif de Dieu. Son jugement s’intensifiera (avec les sceaux, 1/4; avec les trompettes, 1/3) jusqu’à l’irruption des sceaux, lorsqu’il n’y aura plus d’opportunité de repentance et qu’interviendra le jugement total et complet.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:10-11

¹⁰Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. ¹¹Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

8:10 “il tomba du ciel une grande étoile” Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 14:12. Beaucoup ont essayé de relier ceci au chap. 6:13 ou 9:1, mais cela serait essayer de verrouiller davantage l'imagerie de Jean. Attention à vouloir interpréter chaque détail. Il s'agit ici d'une imagerie dramatique. Dans la littérature apocalyptique Juive, la chute d'une étoile réfère généralement à un ange (cfr. Apoc. 9:1).

8:11 “Le nom de cette étoile est Absinthe” Dans l'Ancien Testament, l'absinthe est liée à l'idolâtrie (cfr. Deut. 29:17-18). Elle est également considérée comme étant mélangée avec du poison et est, par conséquent, mortelle (cfr. Jér. 9:15; 23:15; Amos 6:12). L'absinthe, en elle-même (cfr. TEV), était amère, mais pas mortelle. Ici, elle est une métaphore du jugement divin.

Un bon exemple de l'inopportunité pour les [gens] modernes à essayer de forcer les détails de l'Apocalypse dans les événements de leur époque a été l'affirmation selon laquelle la centrale nucléaire Russe de Tchernobyl qui connut un effondrement avait été l'accomplissement d'une prophétie parce que son nom Russe signifiait absinthe. Cette pratique consistant à interpréter la Bible sur la base des écrits des journaux et magazines, a été courante tout au long des deux mille dernières années et devrait attirer notre attention contre les mêmes procédés!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:12

¹²Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même.

8:12 L'obscurité a toujours été un signe de jugement de Dieu (cfr. Exode 10:21; Esaïe 13:10; 34:4; 50:3; Ezéch. 32:7-8; Joël 2:2,10,31; 3:15; Amos 5:18; Marc 13:24). Les corps célestes étaient souvent adorés comme des puissances spirituelles. C'est qui Dieu les a créés (cfr. Gen. 1:14-19; Esaïe 40:26); les a nommés (cfr. Ps. 147:4; Esaïe 40:26); il les contrôle (cfr. Esaïe 48:13); et ils le louent (cfr. Ps. 148:3).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 8:13

¹³Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner!

8:13 “Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant ” La version Anglaise de King James contient un “ange” à la place d'un “aigle,” et cela vient d'un manuscrit Grec de la fin du IXe siècle. Les MSS Sinaiticus (Ⲛ) et Alexandrinus (A) contiennent tous deux

un "aigle." Le terme peut aussi référer à un vautour (ou un aigle), qui était souvent un symbole de massacre (cfr. Ezéch. 17:3; Hab. 1:8; Matth. 24:28; Luc 17:37):

1. Une allusion à une scène de jugement dans Ezéch. 39:17-20; Osée 8:1
2. Une allusion au livre apocalyptique intertestamental de 2 Baruch 77:21-22, où un vautour envoie un message au souffrant peuple de Dieu
3. Les bannières de l'armée Romaine qui étaient surmontées d'un aigle

L'expression "qui volait au milieu du ciel" est probablement une allusion aux oiseaux de proie planant au-dessus de la terre (cfr. Apoc. 14:6; 19:17).

☐ **"Malheur, malheur, malheur"** Ceci correspond probablement aux trois dernières trompettes à venir (cfr. Apoc. 9:12; 11:14; 12:12); ça peut aussi être un symbole de l'intensité (comme "saint, saint, saint" du chap. 4:8). En hébreu, une triple répétition est un SUPERLATIF (cfr. "Saint, saint, saint" d'Ésaïe 6:3). Dans l'Ancien Testament, "malheur" marque une certaine complainte poétique relative à la mort et au jugement.

☐ **"aux habitants de la terre"** Cette expression réfère à ceux qui ne sont pas rachetés (cfr. Apoc. 3:10; 6:10; 11:10; 13:8; 17:2).

APOCALYPSE 9

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 9:1-6

¹Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, ²et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. ³De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. ⁴Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. ⁵Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. ⁶En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.

9:1 "Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre." Il y a eu plusieurs théories quant à l'identité de cette étoile personnifiée qui est appelée un ange:

1. Puisque le VERBE est au TEMPS PASSÉ, il peut référer à Satan comme étant tombé dans le passé et continuant être tombé du ciel (cfr. Esaïe 14:12, Ézéch. 28:16; Luc 10:18; Apoc. 12:9)
2. Au regard du contexte, il peut s'agir juste d'un autre ange serviteur actif dans le jugement de Dieu (cfr. Apoc. 20: 1)

Les récits des anges en tant qu'étoiles qui tombent sont souvent trouvés dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale.

☐ **“La clef du puits de l’abîme lui fut donnée”** Une “clef” est mentionnée aux chap. 1:18 et 20:1. Elle symbolise l’autorité. Dieu exerce son autorité et déclenche son jugement contre les hordes démoniaques.

L’abîme est la traduction d’un terme Grec qui signifie “profondeur,” usité à la forme négative avec un ALPHA PRIVATIF.

1. Il est usité dans la version de Septante (traduction Grecque de l’Ancien Testament) dans Gen. 1:2; 7:11; Ps. 42:7; 107:26 en référence aux profondeurs des eaux de la création.
2. Dans Ps. 71:20 il réfère au lieu de détention des morts.
3. Cela est également vrai de 1 Enoch 18:12-16; 21:7-10; 108:3-6, où il est une prison à la fois temporaire et définitive des anges déchus.
4. Il semble être synonyme du terme “tartare” (cfr. 2 Pierre 2:4 et 1 Enoch 21:7), un lieu où les mauvais anges sont détenus en prison (cfr. Luc 8:31; Jude 6; Apoc. 11:7; 17:8; 20:1-3; et 1 Enoch 10:4; 86:1; 88:1; Jubilés 5:6-11).
5. Paul a usité ce terme (abîme) dans Rom. 10:7 en référence au lieu où sont les morts (cfr. Esaïe 24:21-22).
6. Plus tard, les rabbis ont dit que c’était le nom de la mauvaise partie du Shéol/Hadès (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:18).

☐ **“fut donnée”** Il y a une série de VERBES PASSIFS dans ces deux chapitres 8 et 9, qui soulignent le contrôle de Dieu aussi bien sur l’histoire que sur les démons (cfr. Apoc. 8:3,7,8,11, 12; 9:1,3,4,5). Souvent, les auteurs Juifs usitaient la VOIX PASSIVE comme une CIRCONLOCUTION/PÉRIPHRASE des actions Divines.

9:2 “il monta du puits une fumée, comme la fumée d’une grande fournaise” Cette terminologie est usitée dans l’Ancien Testament dans plusieurs sens:

1. elle a accompagné le jugement contre Sodome et Gomorrhe (cfr. Gen. 19:28)
2. elle a accompagné le jugement de Dieu contre les nations (cfr. Esaïe 34:10)
3. elle a accompagné la présence de Dieu sur le Mont Sinai (cfr. Exode 19:18)

9:3 “des sauterelles” Elles sont souvent considérées comme symbole de la colère de Dieu (cfr. Exode 10:12-15; Joël 1:4; 2:1 et suivants) parce qu’elles symbolisaient une armée envahissante (cfr. v. 7; Joël. 2:4-5, 7-9).

9:4 “Il leur fut dit de ne point faire de mal à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre” Ces forces démoniaques sont limitées dans leur action punitive. Elles ne doivent détruire aucune vie végétale, et ne peuvent que tourmenter les incrédules et non les tuer (cfr. v. 5; 7:4); les croyants sont protégés par Dieu (comme ils l’étaient lors des fléaux d’Egypte).

☐ **“le sceau de Dieu sur le front”** Voir note relative à Apoc. 7:2. C’est une allusion à Ezéch. 9:4.

9:5 “cinq mois” Certains interprètent cette durée comme celle de l’espérance de vie des sauterelles. Cependant, il est possible qu’il représente la moitié du chiffre dix, ce qui serait une autre métaphore d’un jugement limité (cfr. Apoc. 6:6,8; 8:7-12).

☐ **“le tourment que cause le scorpion”** La piqûre d’un scorpion est une autre métaphore de l’Ancien Testament (cfr. 2 Chron. 10:11,14).

9:6 C’est un parallèle direct du chap. 6:15-16, ce qui peut être une preuve supplémentaire de la théorie de récapitulation entre les sceaux, les trompettes, et les coupes. C’est peut-être une allusion au jugement des Juifs infidèles et idolâtres de Jérusalem mentionnés dans Jér. 8:2-3.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 9:7-11

⁷Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l’or, et leurs visages étaient comme des visages d’hommes. ⁸Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. ⁹Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. ¹⁰Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c’est dans leurs queues qu’était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. ¹¹Elles avaient sur elles comme roi l’ange de l’abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.

9:7-9 “Ces sauterelles ressemblaient à” La description physique de ces sauterelles est très similaire à Joel 2:4-9, ainsi qu’à un célèbre proverbe Arabe qui dit: “les sauterelles ont une tête comme celle d’un cheval, une poitrine comme celle d’un lion, des pieds comme ceux d’un chameau, un corps comme celui d’un serpent, et des antennes comme les cheveux d’une jeune fille.”

C’est de toute évidence une allusion au livre de Joël dans sa description:

1. de dents du lion (cfr. Apoc. 9:8; Joël 1:6)
2. du grand nombre de chars et chevaux qui courent au combat (cfr. Apoc. 9:9 et Joël 2:5)

9:8 Certains considèrent ce verset comme une référence à la cavalerie des hordes Parthes, qui était composée des cavaliers-archers aux cheveux longs. Ces archers étaient réputés pour leur habileté. Les Romains craignaient ces envahisseurs barbares.

9:11 “Elles avaient sur elles comme roi” Proverbes 30:27 dit que les sauterelles n’ont point de roi, mais il s’agit ici d’une allusion à un essaim de démons, et non à des sauterelles physiques.

☐ **“l’ange de l’abîme”** Le terme “abîme” réfère au monde des morts (cfr. Apoc. 9:1,2,11; 11:7; 17:8; 20:1,3; et Rom. 10:7). Voir note relative à Apoc. 9:1.

☐ **“nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.”** Le terme Hébreu (Araméen) signifie “destruction” et le terme Grec signifie “destructeur.” Le terme Hébreu était identifié avec *Shéol*, le monde des morts (cfr. Job 26:6; 29:22; 31:12; Ps. 88:11 Prov. 15:11; 27:20).

Robert B. Girdlestone a fait un commentaire intéressant sur ce terme, dans son livre “*Synonyms of the Old Testament*”: “Ce terme est traduit ‘périr’ dans une centaine des passages

. Lorsqu'il réfère à des personnes, il signifie généralement la mort; lorsqu'il réfère à des terres, il implique la désolation" (p. 273).

Dans Job 28:22 il est personifié avec la Mort. Cette personnification est aussi caractéristique de Rouleaux de la Mer Morte et de la littérature apocalyptique Juive intertestamentale. Cela est quelque peu inhabituel, car dans l'Ancien Testament l'ange de la mort est un serviteur de YHWH (cfr. Exode 12:23; Job 15:21), et même une personification de YHWH (cfr. Exode 12:13,29). Mais ici, l'ange semble être le chef d'une horde démoniaque emprisonnée. C'est peut-être une autre façon de montrer que Dieu a le contrôle de toutes choses.

Certains ont même affirmé que puisque les empereurs Néron et Domitien prétendaient être l'incarnation d'Apollon, ce nom Grec était ainsi une forme corrompue/déformée et une allusion à Apollyon. Il y a deux évidences pour soutenir cela:

1. Les sauterelles étaient un symbole d'Apollon
2. Les termes Apollon et Apollyon proviennent tous deux d'une même racine Grecque

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 9:12

¹²Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela.

9:12 Ce verset fait suite aux chap. 11:14 et 12:2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 9:13-19

¹³Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, ¹⁴et disant au sixième ange qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. ¹⁵Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes. ¹⁶Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre. ¹⁷Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. ¹⁸Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. ¹⁹Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal.

9:13 "j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or" C'est une allusion à l'autel des parfums qui se trouvait dans le Tabernacle (cfr. Exode 30:2,3,10). Il y a deux autels mentionnés dans cette section: l'autel de sacrifice sous lequel se trouvent les âmes des martyrs (cfr. Apoc. 6:9-11), et l'autel des parfums sur lequel il y a les prières du peuple de Dieu (cfr. Apoc. 8:3-5). Les cornes étaient le symbole de la puissance dans l'Ancien Testament. Tous ces deux autels avaient des cornes. Voir note relative à Apoc. 8:3.

9:14 "Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate" Ceux qui sont en quête d'allusions historiques du 1er siècle considèrent ceci comme référant à des hordes Parthes se trouvant juste au-delà de l'Euphrate (la frontière de l'Empire Romain, cfr. 1 Enoch 56:5-8). D'autres, cependant, considèrent que c'est une allusion à l'Ancien Testament où, comme les quatre chevaux de l'Apocalypse se trouvent dans Zach. 1:8 et 6:1-8, ces qua-

tre anges semblent être une autre métaphore des serviteurs de Dieu mandatés par lui à exercer un jugement contre un monde déchu et rebelle (cfr. Apoc. 7:1). Mais, du fait que ces anges sont liés, il peut s'agir d'une référence aux anges maléfiques (cfr. Jude 1:6). Ces anges vont causer la mort d'un tiers de l'humanité (cfr. Apoc. 9:18).

La partie nord de la source du fleuve Euphrate était la frontière nord-est de la Terre Promise (cfr. Gen. 15:18; Deut. 1:7; 11:24; Josué 1:4).

9:15 “Et les quatre anges qui étaient prêts pour l’heure, le jour, le mois et l’année, furent déliés” Le terme “heure” a un ARTICLE DÉFINI, ce qui implique la précision de cette phrase. C'est une référence à la souveraineté et au contrôle que Dieu exerce sur l'histoire (cfr. 1 Enoch 92:2). C'est une grande aide à ceux qui subissent la persécution.

9:16 “Le nombre des cavaliers de l’armée était de deux myriades de myriades” C'est un chiffre/nombre symbolique des hordes démoniaques qui engloutissent l'humanité non rachetée. Ce nombre est comparable à celui des myriades d'anges qui servent Dieu (cfr. Apoc. 5:11; Deut. 33:2; Ps. 68:17; Dan. 7:10; Hébr. 12:22; Jude 1:14).

Encore une fois, essayer de référer ceci à la nation moderne de la Chine est un autre exemple de vouloir forcer la littérature figurative dans l'histoire actuelle. Le désir des Chrétiens de pouvoir deviner l'avenir et de s'impressionner les uns les autres avec une connaissance ésotérique est un problème récurrent.

9:17-19 “les chevaux...et ceux qui les montaient” La description suivante présente les chevaux et les cavaliers comme une seule unité. Les vrais agents de la mort et des tourments sont les chevaux eux-mêmes (cfr. Apoc. 9:19). Les couleurs des chevaux - rouge (feu), bleu (jacinthe) et jaune (soufre) –identifient cette horde démoniaque particulière comme se rapportant aux trois fléaux de feu, de fumée, et de soufre mentionnés au verset 18.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 9:20-21

²⁰Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; ²¹et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols.

9:20 “Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains” C'est une affirmation claire et sans ambiguïté des objectifs rédempteurs de ces fléaux (cfr. Apoc. 9:21; 14: 6-7; 16:9,11; 21:7; 22:17).

De même que Dieu a utilisé les fléaux contre l'Égypte comme motivation pour (1) que les Égyptiens puissent le croire et le servir et (2) qu'Israël puisse lui rester fidèle et le servir (cfr. Deut. 27-28), de même ces fléaux similaires étaient/sont destinés à ramener l'homme incroyant à son créateur, mais l'homme refuse. Leur incrédulité obstinée était devenue/deviendra un état de rébellion constante (cfr. Rom. 1:24,26).

☐ **“des oeuvres de leurs mains”** C'est une allusion à l'idolâtrie (le culte des démons, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37; 1 Cor. 10:20) mentionnée si souvent dans l'Ancien Testament (cfr. Deut. 4:28; 28:36,64; 29:17; 32:17; Ps. 115:4-8; 135:15-18; Esaïe 2:8; 37:19; 40:19-20; 44:17;

Jér. 1:16; 10:3-5; Dan. 5:23; Michée 5:13). Notez que dans le Nouveau Testament l'idolâtrie est liée aux démons (cfr. Apoc. 16:14; 1 Cor. 10:20; 1 Tim. 4:1).

9:21 Ces quatre choses (idolâtrie, meurtre, enchantement, immoralité) sont condamnées dans l'Ancien Testament (cfr. Deut. 18:10-11,14,20; Exode 22:18; Lévit. 20:6) et elles caractérisent le style de vie immoral des non-croyants (cfr. Rom. 1-2; 1 Tim. 4:1; Apoc. 18:23). Ce même groupe inclusif des non-croyants impénitents est mentionné aux chap. 13: 15-17; 14: 9; 16:2,9,11.



Louis Segond	“enchantelements”
Nouvelle Bible Segond	“sortilèges”
Parole de Vie	“sorcellerie”
Bible en Français Courant	“magie”

C'est de ce terme Grec pour la sorcellerie (*pharmakeia*, cfr. Gal. 5:20) que nous vient le terme Français “pharmacie.” Ça peut avoir été une référence à des potions ou empoisonnements magiques, comme l'absinthe mentionné précédemment (cfr. Apoc. 8:11). Dans le monde antique les drogues étaient souvent utilisées pour provoquer des expériences “religieuses.”

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Où peut-on trouver la source de l'imagerie de ces chapitres: (1) L'Ancien Testament; (2) La littérature apocalyptique Juive; ou (3) Les événements historiques de l'Empire Romain?
2. Ces événements réfèrent-ils: (1) au 1er siècle, (2) à tous les siècles, ou (3) à l'avenir?
3. Ces chapitres sont-ils destinés à être pris littéralement ou apocalyptiquement?
4. Quelle est l'idée-maîtresse des chapitres 8-9?
5. Quel rapport y a-t-il entre les sept sceaux et les sept trompettes dans les chapitres 8 et 9?
6. Pourquoi y aura-t-il accroissement de l'activité angélique et démoniaque avant la Seconde Venue?

APOCALYPSE 10:1-11:19

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Avant le son de la septième trompette: un livre apporté du ciel par un ange; les deux témoins 10:1-11	L'ange et le petit livre ouvert 10:1-11	L'ange et le petit livre 10:1-11	L'ange et le petit livre 10:1-1	L'ange et le petit livre 10:1-11
11:1-14	Les deux témoins 11:14	Les deux témoins 11:14	Les deux témoins 11:14	Les deux témoins 11:14
La septième trompette 11:15-19	La septième trompette 11:15-19	La septième trompette sonne 11:15-19	La septième trompette 11:15-19	La septième trompette 11:15-19

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Le premier intermède (chapitre 7) est intervenu entre le sixième et le septième sceaux.

Ce deuxième intermède (Apoc. 10:1-11:14) intervient entre le sixième et le septième trompettes. Il n'y a pas d'intermède entre le sixième et le septième coupes (chapitre 16), mais il y a un autre intermède avant elles (chapitres 12-14).

- B. Cet intermède utilise, comme le chapitre 7, des termes de l'Ancien Testament (tabernacle, autel, Jérusalem). Il y a également dans ce chapitre, comme au chap. 7, des allusions Juives qui réfèrent au peuple de Dieu du Nouveau Testament, l'Église. Ces allusions sont tirées de Daniel 9, mais elles ont été adaptées au contexte Gréco-Romain du 1er siècle. Citons brièvement un commentaire d'Alan Johnson sur l'Apocalypse:

“Le point de vue Juif souffre de son incapacité à relier ce chapitre au contexte du chapitre 10, au parallélisme de l'interlude de sceaux (chap. 7), aux ministère et signification de deux témoins, et autres chapitres de l'Apocalypse (en part. les chap. 12-13). Par conséquent, il est préférable d'appréhender le chap. 11 comme référant à l'ensemble de la communauté Chrétienne” (p. 104).

- C. Si Alan Johnson considère le chapitre 11 dans sa relation avec les chaps. 7, 10, et 12-13, George Ladd le considère comme une unité littéraire indépendante relative à la préservation du peuple Juif et leur salut final (cfr. Matth. 23:39; Luc 21:24; Rom. 11:26). Voir son *“Commentary on the Revelation of John,”* pp. 150-151.

Il est difficile de trancher entre ces deux points de vue. Je pense tout de même qu'en raison de promesses de Dieu à Israël, il y aura un réveil de fin des temps qui fera basculer l'Israël naturel ou prosélyte dans la foi en Christ (cfr. Zach. 12:10); et cela fait partie de l'argumentation de Paul dans Romains 11 (c'est très probable que le réveil auquel a fait allusion Zach. 12:10 ait eu lieu dans l'église Palestinienne du 1er siècle). Cependant, le contexte de l'Apocalypse 7,10 et 12-13 implique une portée universelle tant pour la protection de l'ensemble du peuple de Dieu que pour le jugement de tous les incroyants. Dans ce contexte, mettre l'accent sur les Juifs croyants ou même sur les Juifs contre les Gentils est simplement hors propos.

- D. Y aura-t-il effectivement deux témoins de/à la fin des temps, ou est-ce simplement un nombre symbolique? Il est difficile d'être sûr et certain dans l'interprétation des symboles de ce livre. Si Jean avait voulu qu'ils soient interprétés littéralement, il aurait choisi un genre différent pour révéler cela aux croyants de toutes les époques.

Est-ce que cette référence aux “deux témoins” avait-elle une signification particulière pour les croyants du 1er siècle qui faisaient face à la persécution (leur infligée probablement par les partisans de cultes de l'Empereur)? On ne sait pas répondre de façon définitive à cette question. Jean a choisi de tirer son imagerie de plusieurs sources: de l'Ancien Testament, de la littérature apocalyptique, de la culture Gréco-Romaine, et parfois de la mythologie Proche-Orientale (chapitre 12). Les premiers auditeurs comprenaient-ils totalement et complètement ses sources et son symbolisme? Peut-être pas, et pas d'une manière spécifique, mais ils comprenaient sans doute le genre! Ils n'avaient pas à forcer un accomplissement historique littéral pour tous les détails.

En affirmant cela, ma seule crainte c'est de savoir comment les auteurs inspirés du Nouveau Testament interprétaient-ils les prophéties prédictives de l'Ancien Testament! D'une façon générale, ils voyaient dans la vie du Christ l'accomplissement littéral des détails de l'Ancien Testament. Certains de ces accomplissements étaient des jeux de mots rabbiniques ou des symboles types/Antitypes. Sous la direction de l'Esprit (ou de l'ensei-

gnement de Jésus, cfr. Luc 24:13-35), le contexte historique immédiat des apôtres était vu à travers les textes prophétiques de l'Ancien Testament. La même chose peut arriver à la dernière génération de croyants persécutés. Cependant, les interprètes intermédiaires ne sont pas en mesure de prédire les détails par la théologie ou l'herméneutique! Les interprètes modernes ne doivent pas (1) forcer leur histoire dans ces textes apocalyptiques, ni (2) chercher l'accomplissement littéral de chaque détail de ce genre hautement symbolique. Seul le temps le dira!

E. Les modèles et images littéraires des sceaux et des trompettes sont presque identiques. Les deux conduisent l'histoire humaine vers la fin (cfr. Apoc. 6:12-17 et 11:15-19).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 10:1-7

¹Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. ² Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre; ³et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. ⁴Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. ⁵Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, ⁶et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, ⁷mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

10:1 "Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel" Remarquez que Jean est ici de retour sur terre après la vision des chapitres 4-5 (si l'appel de Jean au ciel au chap. 4 était/symbolisait l'enlèvement de l'église, que dire d'ici, est-ce la chute de l'église?). Cet ange est décrit avec des termes applicables à YHWH dans l'Ancien Testament et à Christ dans Apoc. 1:12-20. À cause de cela, beaucoup ont affirmé qu'il s'agissait du Christ Lui-même. Cependant, cela est douteux pour les raisons suivantes:

1. Le Christ n'est jamais appelé "ange" dans l'Apocalypse
2. Il y a d'autres anges puissants cités dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 5:2; 18:21)
3. Cet ange va jurer par Dieu au verset 6, ce qui est inapproprié pour Christ
4. Il y a un ange dans Daniel 10, qui est également décrit en des termes similaires.

Cette description détaillée fait contraster cet ange de lumière avec l'ange de l'abîme du chap. 9. Si l'ange du chap. 9 est dirigé, cet ange-ci se dirige lui-même. Il pourrait s'agir ici d'une allusion au puissant ange de Dan. 10:5-6, autrement dit Michaël, l'archange d'Israël dans Dan. 10:13 et 12:1.

☐ **"enveloppé d'une nuée"** Dans l'Ancien Testament, les nuées sont un moyen de transport unique pour la divinité (cfr. Ps. 97:2; 104:3; Dan. 7:13; Actes 1:9).

☐ **“au-dessus de sa tête était l’arc-en-ciel”** Beaucoup considèrent ceci comme une allusion au chap. 4:3 et donc un autre titre de puissance et d’autorité qui rappelle la divinité. L’allusion peut remonter à Ézéchiel 1:28, où un arc-en-ciel est le char/ trône mobile de YHWH.

☐ **“son visage était comme le soleil”** Ceci suit la description du Christ trouvée au chap. 1:16 (cfr. Matth. 17:2).

☐ **“ses pieds comme des colonnes de feu”** Cette description est également semblable à Christ dans Apoc. 1:15.

10:2 “Il tenait dans sa main un petit livre ouvert.” Il y a eu beaucoup de discussions à propos de ce petit livre. Certains le considèrent comme le petit livre du chap. 5:1, maintenant ouvert, mais deux termes Grecs différents sont usités (au chap. 5:1, c’est le terme *“biblion”*; au chap. 10:2, c’est le terme *“biblaridion”*). D’autres le considèrent comme se rapportant à Ezéchiel 2:8-3:14. Puisqu’il s’agit ici d’un ange et non de Christ, Ezéchiel est la meilleure allusion.

☐ **“Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre”** La taille de l’ange réfère à un message universel. Les rabbis (dans le Talmud) ont argumenté sur un ange nommé *“Sandelfon,”* plus grand que les autres anges avec une hauteur énorme qui était égale à une distance de 500 miles [804.672 m] (cfr. Hagigah 13b).

10:3 “il cria d’une voix forte, comme rugit un lion” Le terme/verbe traduit ici *“rugit” (muka-omai)* réfère généralement à la voix de bœufs (légèrement en dessous de celle du lion). Cependant, il semble approprié ici, du fait que l’on fait ici une allusion aux passages de l’Ancien Testament où Dieu parle comme un lion (cfr. Jér. 25:30; Osée 11:10; Joël 3:16; Amos 3:8).

☐ **“les sept tonnerres firent entendre leurs voix”** L’identité de ces sept tonnerres est controversée. Il peut s’agir ici:

1. d’une allusion aux sept *“voix”* de Dieu dans Ps. 29:3-9
2. d’un parallèle de sept sceaux et sept trompettes, qui étaient des cycles de jugement de Dieu contre les incrédules (cfr. Apoc. 8:5; 11:19; 16:18), dans le but de rédemption
3. d’un son provenant du trône de Dieu (cfr. Apoc. 4:5)
4. ça peut également se rapporter aux sept esprits de Dieu (cfr. Apoc. 1:4; 4:5; 5:6 tiré d’Esaïe 11:22.)

10:4 “Scelle” Il y a plusieurs endroits dans la Bible où une personne reçoit une révélation de Dieu, mais ne peut la révéler. Deux de ces cas sont (1) Daniel (cfr. Dan. 8:26; 12:4,9) et (2) Paul (cfr. 2 Cor. 12:4). C’est tout de même une déclaration très surprenante; car il est dit à Jean d’écrire ce qu’il voit (cfr. 1:11,19; 14:13; 19:9; 21:5). De même au chap. 22:10 il est dit à Jean que les paroles de la prophétie ne doivent pas être scellées. Ainsi, l’interdiction lui faite ici ne devait concerner que ce message particulier [lui donné ici]!

10:5 “leva sa main droite vers le ciel” C’est un geste relatif au serment (cfr. Gen. 14:22; Exode 6:8; Nombres 14:30; Deut. 32:40; Ezéch. 20:15,28; Dan. 12:7). La forme de ce serment est très frappante dans ses titres pour Dieu.

10:6 “celui qui vit aux siècles des siècles” Cette caractérisation de Dieu rappelle ses deux noms les plus courants dans l’Ancien Testament:

1. YHWH, dérivé du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14). “Je suis celui qui suis” était le nom d’alliance de Dieu; il présente Dieu comme Sauveur et Rédempteur (cfr. Gen. 14:19; Exode 20:11; Néh. 9:6; Ps. 146:6).
2. Elohim, qui définit Dieu dans Genèse 1 comme le créateur, le soutien, et le pourvoyeur de toutes choses sur la terre (cfr. Gen. 14:19; Exode 20:11; Néh. 9:6; Ps. 146:6).

Ce serment est une façon d’affirmer la fiabilité du message de l’ange.

▣ **“il n’y aurait plus de temps”** C’est peut-être une réponse à la question posée par les martyrs au chap. 6:10. Littéralement, c’est “il n’y aura plus ce temps (*chronos*).” Le concept du temps est très fluide dans ce livre pour plusieurs raisons:

1. Il y a deux termes Grecs différents qui expriment le temps:
 - a. “*Chronos*,” le passage/cours normal du temps (cfr. Apoc. 10:6)
 - b. “*Kairos*,” un temps, une saison/époque, un événement spécial(e) (cfr. Apoc. 1:3; 11:18; 12:12,14).
2. Il y a plusieurs idiomes y relatifs qui sont usités:
 - a. “Les choses qui doivent arriver bientôt” (cfr. Apoc. 1:1; 22:6)
 - b. “Le temps est proche” (cfr. Apoc. 1:3; 3:11; 22:10)
 - c. “Je viens bientôt” (cfr. Apoc. 2:5,16; 22:7,12,20)
 - d. “Je viendrai comme un voleur” (cfr. Apoc. 3:3; 16:15)

Tous ces idiomes parlent de l’immédiateté (voir Thème Spécial relatif au chap. 1:3). Cependant, certains passages parlent d’un report (cfr. Apoc. 6:11; 10:6; 14:13). Un autre idiome est que le jour du jugement et des récompenses est arrivé: “C’en est fait” (cfr. Apoc. 16:17; 21:6) ou “le temps est venu” (cfr. Apoc. 11:18; 20:12).

Cette fluidité a été exploitée par différents systèmes d’interprétation pour mettre en exergue un certain aspect du temps (le 1er siècle, tous âges/siècles, ou la dernière génération). Le sens du serment de l’ange est que les événements de la fin des temps doivent commencer dès maintenant. Les prières des martyrs ont été exaucées! L’Apocalypse doit être interprété à la lumière [de la compréhension] de ses premiers lecteurs (voir John Bray, “Matthew Fulfilled”).

10:7

Louis Segond	“le mystère de Dieu s’accomplirait”
Nouvelle Bible Segond	“le mystère de Dieu s’accomplira”
Parole de Vie	“le projet caché de Dieu sera accompli”
Bible en Français Courant	“Dieu réalisera son plan secret”

Le terme mystère a plusieurs connotations:

1. Paul l’usite souvent pour référer au plan de Dieu de rédemption éternelle des Juifs et Gentils au moyen de la foi en Christ (cfr. Eph. 2:11-3:13, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:1).
2. L’Apocalypse réfère souvent à un mystère à propos d’une partie d’une vision (cfr. chap. 1:20; 17:5,7).
3. Au chap. 10:7 il réfère au plan de rédemption éternelle de Dieu, comme le dit Paul dans Rom. 16:25-26 et Eph. 2:11-3:13.

Il est possible que Jean ait emprunté ce terme de Daniel, particulièrement le chapitre 2 (cfr. Dan. 2:18,19,27,28,29,30,47). Si tel est le cas, il réfère alors à la capacité de Dieu de révéler ses actions. Dieu connaît et contrôle toute l'histoire.

THÈME SPÉCIAL: LE TERME MYSTÈRE DANS LES ÉVANGILES

- A. Dans les Évangiles synoptiques le terme "mystère" réfère aux aperçus spirituels tirés des paraboles de Jésus:
1. Marc 4:11
 2. Matthieu 13:11
 3. Luc 8:10
- B. Paul l'usite de plusieurs façons différentes:
1. Un endurcissement partiel d'Israël pour permettre aux Gentils/Païens d'être inclus. Cet afflux des Gentils servira de mécanisme permettant aux Juifs d'accepter Jésus comme étant le Christ prophétisé (cfr. Rom. 11:25-32).
 2. Le fait d'apporter/de faire connaître l'Évangile aux nations, en leur disant qu'elles sont toutes incluses en Christ et par Christ (cfr. Rom. 16:25-27; Col. 2:2).
 3. Les nouveaux corps des croyants à la Seconde Venue (cfr. 1 Cor. 15: 5-57; 1 Thes. 4:13-18).
 4. La sommation/réunion de toutes choses en Christ (cfr. Eph. 1:8-11).
 5. Les Gentils et les Juifs comme cohéritiers (cfr. Eph. 2:11-3:13).
 6. L'intimité de la relation entre Christ et l'Église décrit en termes de mariage (cfr. Eph. 5: 22-33).
 7. Les Gentils inclus dans le peuple de l'alliance et habités par l'Esprit du Christ de manière à manifester la maturité du Christ, ce qui implique la restauration de l'image de Dieu qui a été gâchée dans l'homme (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 6:5,11-13; 8:21; 9:6; Col. 1: 26-28).
 8. L'Anti-Christ de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2:1-11).
 9. Un hymne ou catéchisme de l'église primitive relatif au mystère de l'Évangile se trouve dans 1 Tim. 3:16.
- C. Dans l'Apocalypse de Jean, il réfère à la signification des symboles apocalyptiques de Jean:
1. Apoc. 1:20
 2. Apoc. 10:7
 3. Apoc. 17:5,6
- D. Ces mystères ce sont des vérités que les humains ne peuvent pas découvrir; elles doivent leur être révélées par Dieu. Ces aperçus sont cruciaux pour une véritable compréhension du Plan de Rédemption Éternelle de YHWH en faveur de tous les peuples (cfr. Gen. 3:15).

▣ "les prophètes"

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. INTRODUCTION

A. Avant-Propos

1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais tel n'est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
 - a. Prémonarchiques
 - (1) Individus appelés prophètes
 - (a) Abraham – Gen. 20:7
 - (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
 - (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
 - (d) Marie – Exode 15:20
 - (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
 - (f) Débora – Juges 4:4
 - (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
 - (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
 - (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
 - (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6,10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
 - (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
 - b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
 - (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 1 Chron. 29:29
 - (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
 - (3) Achija – 1 Rois 11:29
 - (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
 - (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
 - (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
 - (7) Michée – 1 Rois 22
 - (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
 - c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu'au roi): D'Ésaïe à Malachie (excepté Daniel)

B. Termes Bibliques

1. Ro'eh = "Voyant" (BDB 906, KB 1157), 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme "Nabi." Ro'eh vient du terme général "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s'assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. Hozeh = "Voyant" (BDB 302, KB 3011), 2 Sam. 24:11. C'est fondamentalement un synonyme de Ro'eh. Il vient d'un terme plus rare du verbe "voir." La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes ("

Voir/apercevoir; Voici!/voyez!").

3. Nabi' = "Prophète" (BDB 611, KB 661), analogue aux VERBES Akkadien Nabu = "appeler" et Arabe Naba'a = "annoncer." C'est le terme le plus courant dans l'Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L'étymologie exacte est incertaine, mais "appeler" semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5). Un prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4).
4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29:29: Samuel - *Ro'eh*; Nathan - *Nabi'*; et Gad - *Hozeh*.
5. L'expression 'ish ha - 'elohim, "L'homme de Dieu," est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l'Ancien Testament dans le sens de "prophète."
6. Le terme "prophète" est d'origine Grecque. Il vient de: (1) pro = "avant" ou "pour/ de la part de" et (2) phemi = "parler."

II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

- A. Le terme "prophétie" avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu'en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs "Les premiers prophètes." Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme prophètes (ainsi que Marie, Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!
- B. Le "Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l'histoire qui n'accepte de signification qu'en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine," cfr. "Interpreter's Dictionary of the Bible," vol. 3, p. 896.
- C. "Le prophète n'est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l'alliance qui délivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent," cfr. "Prophets and Prophecy," Encyclopedia Judaica vol. 13 p. 1152.

III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

- A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l'orientation s'agissant de leur situation en cours et de l'espérance s'agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l'Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.
- B. Généralement, le prophète se servait d'une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des

temps) de l'histoire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.

- C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du porte-parole de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparue en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean-Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de "prophétie" du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.
- D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à venir." (cfr. Fee and Stuart, "How to Read the Bible For All Its Worth," p. 166)
- E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu'Habakuk, qui pose des questions à Dieu.
- F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu'on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu'on s'y attend. Généralement, il n'y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles
1. à lire d'un seul trait;
 2. à esquisser par thème; et
 3. à s'assurer la vérité centrale ou l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept de "prophète" et "prophétie." Il s'était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l'expression "les fils des prophètes" pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C'étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des hommes que des femmes (2 Rois 22:14.)

C. Le prophète était souvent un révélateur de l'avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. Généralement, la tâche du prophète consistait en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n'est jamais affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique aux prophètes du Proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d'Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus ou but. Ils s'adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.

D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d'autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd'hui perdues. Puisqu'elles étaient orales, elles n'étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C'est ce qui fait que la lecture complète et la compréhension de ces livres sont difficiles sans un cadre historique spécifique.

E. Les prophètes utilisaient plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:

1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c'est souvent un cas de divorce où l'on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d'infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message et ses caractéristiques "malheur à" fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).
3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d'Alliance – La nature conditionnelle de l'Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l'avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

V. DIRECTIVES UTILES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

A. Découvrir l'intention du prophète (auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela implique la violation d'une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaique.

B. Lire et interpréter l'oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d'esquisser le livre entier.

C. Supposer une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.

D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Toujours se rappeler que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature occidentale moderne.

E. Traiter la prédiction avec attention/précaution:

1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?
2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
3. S'agit-il des événements à venir?
4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.

F. Préoccupations spéciales

1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple ?
4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VI. QUELQUES OUVRAGES UTILES

- A. "A Guide to Biblical Prophecy" de Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. "How to Read the Bible for All Its Worth" de Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. "My Servants the Prophets" de Edward J. Young
- D. "Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic" de D. Brent Sandy
- E. "New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis," vol. 4, pp. 1067-1078

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 10:8-11

⁸Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. ⁹Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. ¹⁰Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. ¹¹Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.

10:8 "la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau" Il y a beaucoup de spéculations sur l'identification de celui qui a parlé à Jean. Certains ont affirmé que c'était Dieu, tandis que pour d'autres c'était le Christ, ou le Saint-Esprit, ou l'un des anges puissants.

Au verset 11 la voix est au PLURIEL, ce qui est peut-être une référence à Dieu trinitaire. Les PLURIELS référant à la divinité dans l'Ancien Testament (le nom Elohim et les pluriels

“faisons,” “notre,” “nous” de Genèse 1:26; 3:22; 7:11; Esaïe 6:8) sont expliqués de plusieurs façons:

1. Une forme grammaticale appelée “le PLURIEL majestueux” où le pluriel intensifie le concept ou terme
2. YHWH qui parle collectivement [au nom] du conseil angélique (cfr. 1 Rois 22:19; Job 1:6; 2:1; Jér. 23:18; Dan 7:10)
3. Une forme naissante du concept d’un Dieu trinitaire ou Trinité (cfr. Ps. 110:1; Zach. 2:8; 17:10)

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu.

10:9 “Prends-le, et avale-le” C’est une allusion à Ezéch. 2:8-3:14 ou Jér. 15:16-17. Ça symbolise le fait d’être mandaté à délivrer/annoncer le message de Dieu. Le petit livre symbolise le message qui contient à la fois l’assurance pour les croyants de Dieu (le miel, cfr. Ps. 19:10-11; 119:103) et le jugement pour les incrédules (l’amertume). Ce rouleau n’est pas le même que celui que Jésus a ouvert au chapitre 6. Celui-ci réfère au message de l’ange puissant (cfr. Apoc. 10:7-11).

10:11 “on me dit” Le puissant ange ou le Dieu trinitaire affirme/confirme Jean comme rapporteur et porte-parole prophétique.

▣ **“beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois”** Cette terminologie réfère à la fois aux incrédules (cfr. Apoc. 11:9; 13:7-8; 14:6; 17:15) et aux croyants (avant le Jour du Jugement, cfr. Apoc. 7:9; 15:4 et après le Jour du Jugement, cfr. Apoc. 21:24,26; 22:2). Ce verset peut aussi référer à la prédication de l’Evangile (cfr. Apoc. 10:11; 14:6) à toutes les nations (cfr. Matth. 24:14, Marc 13:10), ou à la prédiction d’autres jugements temporels issus de la colère de Dieu .

APOCALYPSE 11

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:1-6

¹On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l’autel, et ceux qui y adorent. ²Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. ³Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. ⁴Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. ⁵Si quelqu’un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu’un veut leur faire du mal, il faut qu’il soit tué de cette manière. ⁶Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu’il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu’ils le voudront.

11:1 “un roseau semblable à une verge” Dans les sections précédentes, Jean regardait en spectateur comment les anges accomplissaient des tâches, mais à la septième trompette Jean lui-même est impliqué dans l’action [devenant ainsi co-acteur].

Le terme “roseau” (*kalamos*, usité dans ce sens seulement ici) reflète probablement l’usage dans l’Ancien Testament de roseaux de fleuve comme instruments de mesure horizontaux (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 19:11: La Justice). Ils mesuraient entre 8 et 20 pieds [2,4 à 6 m] de long (cfr. Ezéch. 40:5-42:20).

☐ **“Lève-toi”** Le fait de mesurer était un signe de (1) la croissance et la protection promises (cfr. Jér. 31:38-40. Apoc. 21:15). Ça pourrait être une allusion au temple de la fin des temps d’Ézéchiel (cfr. Ezéch. 40-48) ou à la nouvelle Jérusalem de Zacharie (cfr. Zach. 1:16; 2:1-13); ou (2) au jugement (cfr. 2 Sam. 8:2; 2 Rois 21:13; Esaïe 28:17; Lam. 2:8). Ici, comme avec le marquage au sceau du chapitre 7, c’est un signe de la protection des croyants par Dieu. Si cet intermède est parallèle au chapitre 7, alors ce temple représente l’ensemble du peuple de Dieu (les croyants Juifs et Gentils). Et cela serait également parallèle au chap. 12.

☐ **“le temple de Dieu, l’autel, et ceux qui y adorent”** L’identité de ce temple dépend de pré-suppositions/préjugés d’interprétation de celui qui interprète:

1. Si l’on suppose que l’imagerie de Jean est tirée d’Ézéchiel 40-48, alors il s’agit ici du temple littéral de la fin des temps à Jérusalem (cfr. 2 Thes. 2:4).
2. Si l’on suppose que l’allusion est faite à Zacharie 2, alors l’imagerie représente la ville de Dieu, la nouvelle Jérusalem.
3. Si l’on suppose que c’est le temple céleste (cfr. Apoc. 7:15; 11:19; 15:58; Hébr. 9:23), Alors la multitude du chap. 7:9 (l’Église, et la femme du chap. 12) peut être le point focal (cfr. Apoc. 21:15-16).

Il est intéressant de noter qu’il est demandé à Jean de mesurer les gens qui adorent là-dedans. Cette terminologie est inhabituelle. C’est une image qui implique plus qu’un simple bâtiment. C’est une imagerie qui distingue les gens de foi de ceux qui sont incrédules et qui sont sur le point d’expérimenter la colère de Dieu. Par conséquent, ceci est parallèle à la marque de Dieu sur le front des croyants (cfr. Apoc. 7:3-4).

11:2 “le parvis extérieur du temple” Le concept du parvis extérieur réfère historiquement à la cour des Gentils dans le Temple d’Hérode. Il y a plusieurs allusions à l’idée, contenue dans l’Ancien Testament, du saccage de Jérusalem et du Temple par les Gentils (cfr. Ps. 79:1-7; Esaïe 63:18; Dan. 8:13; Zach. 12:3 de la version de Septante). Dans Luc 21:24, Jésus semble faire une allusion directe à Dan. 8:13.

☐ **“aux nations”** Voir notes relatives à Apoc. 2:26 et 10:11.

☐ **“la ville sainte”** Ceci pourrait référer à Jérusalem (cfr. Esaïe 52:1; Matth. 27:53). Mais, en suivant l’interprétation du temple dans Apocalypse 3:12 comme référant aux croyants du Nouveau Testament, la même méthode doit être suivie ici avec cette expression. Dans les derniers chapitres de l’Apocalypse, l’expression réfère au peuple de Dieu du Nouveau Testament (cfr. Apoc. 20:9; 21:2,10; 22:19).

Jean tire des métaphores de l’Ancien Testament, mais les applique au peuple de Dieu du Nouveau Testament. L’église est composée de croyants Juifs et Gentils. Dans l’Apocalypse, il n’y a pas d’accent sur les Juifs de race au détriment des Gentils. Il n’y a plus ni Juif ni Grec (cfr. 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11).

☐ **“quarante-deux mois”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES QUARANTE-DEUX MOIS (extrait de Daniel)

Le nombre ou l'expression "quarante-deux mois" est prophétiquement caractéristique d'une période de persécution. Le piétinement du parvis extérieur est un proverbe faisant allusion à la domination du peuple de Dieu par des infidèles ou incrédules (païens) pendant diverses périodes de l'histoire – Epiphane Antiochos, les Romains en 70 ap. J.-C., et l'Antichrist de la fin des temps. Le concept de "Quarante-deux mois," ou son équivalent, est mentionné plusieurs fois dans la Bible. Son origine semble être le livre de Daniel.

1. Daniel 7:25; 12:7 mentionnent "un temps, des temps, et la moitié d'un temps" ou 1277 jours (en présumant qu'un "temps" équivaut à une année)
2. Daniel 8:14 mentionne 2300 soirs et matins
3. Daniel 12:11 mentionne 1290 jours
4. Daniel 12:12 mentionne 1335 jours. Une formulation similaire est trouvée dans Apoc. 11:3; 12:6 (1260 jours) et 11:2; 13:5 (42 mois).

Une autre façon d'appréhender cette expression énigmatique c'est de la considérer comme une séquence: une fois, une deuxième fois, pas une troisième; par conséquent, une quantité de temps divinement limitée pendant lequel des royaumes Gentils persécutent le peuple de Dieu. Dans le livre de Daniel, Dieu a le contrôle total des événements (cfr. Dan. 7: 4,6,11,12,18,22,25,26,27)!

Lorsque tous ces événements sont pris en compte, leur variété semble référer à la nature symbolique des chiffres (voir Thème Spécial: Les Chiffres Symboliques dans les Écritures), tandis que leur proximité avec 42 mois semble montrer qu'il s'agit d'un chiffre symbolique d'une période de persécution. Trois ans et demi étant la moitié de sept ans, cela semble être une référence à une période complète de persécution qui a été abrégée (cfr. Matth. 24: 22; Marc 13:20; Luc 21:24). De par l'amour de Dieu, la persécution est limitée, comme l'est aussi le jugement.

11:3 "Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir" Ceci semble sous-entendre que c'est Dieu le Père qui parle, car il est fait référence à Jésus au verset 8 (quoiqu'il y ait un problème de manuscrit Grec avec le PRONOM, qui est omis dans les manuscrits P47 et κ).

▣ **"deux témoins"** Il existe de nombreuses théories sur l'identité de ces deux prédicateurs puissants:

1. L'allusion (cfr. Apoc. 11:4) est tirée de Zach. 4:3,11,14. Cette théorie réfère initialement à deux leaders spirituellement poussés (les deux oliviers) à conduire le retour d'Israélites de la captivité Babylonienne (le peuple restauré de Dieu), à savoir Zorobabel, le descendant royal de David, et Josué, le descendant Sacerdotal.
2. Les deux chandeliers (cfr. chap. 1:20) pourraient sous-entendre les deux églises fidèles, Smyrne, 2:8-11, et Philadelphie, 3:7-13.
3. Les deux témoins pourraient sous-entendre un témoignage fait devant un tribunal (cfr. Nombres 35:30; Deut. 17:6; 19:15).
4. La description de ces deux témoins réfère à Élie (qui ferma le ciel selon le verset 6, cfr. 1 Rois 17:1; 18:1; Luc 4:25; Jacques 5:17 et qui fit descendre le feu, cfr. 1 Rois 18: 24, 38; 2 Rois 1:10,12) et à Moïse (qui tourna l'eau en sang selon le verset 6, cfr. Exode 7:

17-19). Ces deux hommes apparurent à Jésus sur la montagne de la Transfiguration (cfr. Matth. 17: 4).

5. Le livre apocalyptique intertestamentaire de 1 Enoch 90:31 et deux pères de l'église, Tertullien et Hippolyte, affirmèrent qu'il s'agissait de deux personnes de l'Ancien Testament qui ne connurent point de mort naturelle, à savoir Hénoc (cfr. Gen. 5:21-24) et Elie (cfr. 2 Rois 2:11).
6. La note de bas de page de la version Anglaise de New Jerusalem Bible affirme que cela réfère à Pierre et Paul, qui furent tous deux martyrisés à Rome sous le règne de Néron (p. 435).

Personnellement, je les considère comme symboliques du témoignage de tout le peuple de Dieu en raison de la structure parallèle des sept sceaux suivis de l'interlude et sept trompettes suivies de l'interlude. Par conséquent, aussi bien les 144.000 (les Juifs croyants) que le groupe innombrable (les nations croyantes), ainsi que les deux témoins, réfèrent tous à l'Église.

☐ **“le pouvoir de prophétiser... pendant mille deux cent soixante jours”** Quarante-deux mois de trente jours chacun équivalent à mille deux cent soixante jours. Pendant cette période de persécution par des nations incrédules, l'Évangile sera néanmoins proclamé (cfr. Matth. 24:8-14, 21-22). Ce nombre/chiffre symbolique vient de Dan. 7:25; 12:7 et est souvent usité dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 12:6; 13:5).

☐ **“revêtus de sacs”** C'est soit (1) un signe de deuil et de repentance (cfr. Gen. 37:34; 2 Sam. 3:31), soit (2) tout simplement l'habillement normal d'un prophète (cfr. 2 Rois 1: 8; Esaïe 20: 2; Zach. 13:4).

11:4 “les deux oliviers” C'est une allusion à Zorobabel et à Josué, les descendants respectivement de David et d'Aaron parmi les exilés retournés (cfr. Zach. 4:3,11,14). Ceci peut signifier que le témoignage de l'évangile de la fin des temps aura un accent Messianique royal et sacerdotal (Jésus comme Roi et Sacrificateur, cfr. Ps. 110; Hébr. 1:3). Ces deux prédicateurs inspirés prêcheront la repentance et apporteront la lumière de Dieu (cfr. Zacharie 4) à un monde rebelle (l'Israël rebelle sera alors une humanité rebelle, cfr. Esaïe 6:9-11; 43:8-13; Jér. 5:21-29; Ezéch. 12:2).

11:5 “Si quelqu'un veut leur faire du mal... si quelqu'un veut leur faire du mal” Ces deux phrases sont au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, ce qui suppose qu'il y aura des gens qui voudraient leur faire du mal, mais ils seront divinement protégés jusqu'à ce que leur mission soit accomplie.

☐ **“du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis”** Notez que la puissance est dans leur bouche, ce qui implique la puissance du message qu'ils proclament. Dans l'Apocalypse, la bouche est une arme, la langue une épée (cfr. 9:17; 19:15; Hébr. 4:12).

11:6 Ces actions de l'Ancien Testament rappellent Elie (cfr. 1 Rois 17:1) et Moïse (cfr. Exode 7:17-19).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:7-10

⁷Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. ⁸Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. ⁹Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. ¹⁰Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

11:7 "la bête qui monte de l'abîme" S'il s'agit d'une allusion à Daniel 7, alors la bête est une figure composite de tous les quatre animaux mentionnés dans Daniel 7, lesquels représentent l'ultime Anti-Christ de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2:3).

L'"abîme" c'est la demeure des démons (cfr. Apoc. 9:1; 20:1). Ce concept d'une bête est développé aux chapitres 13 et 17.

☐ **"leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera"** C'est une allusion à Dan. 7:21 et c'est expliqué plus en détail au chapitre 13. Ici, l'expression peut signifier que les deux témoins sont symboliques d'un grand nombre de personnes (cfr. Apoc. 13:7, le peuple de Dieu). Remarquez qu'ils ne sont pas épargnés de la persécution et de la mort.

11:8 "leurs cadavres seront sur la place" Cette humiliation des cadavres exposés était une façon d'exprimer le mépris (cfr. Apoc. 11:9; Deut. 28:26; Ps. 79:2; Jér. 7:33; 8:2; 16:4; 19:7; 34:20). Cependant, Dieu s'est servi de leurs corps visibles pour manifester sa puissance de résurrection et confirmer leur message.

☐ **"la grande ville"** Ceci semble être une description de Jérusalem; toutefois, le langage figuratif implique la lutte spirituelle entre le royaume terrestre et le royaume céleste. Voici mes raisons:

1. L'expression "grande ville" est appliquée à Babylone ou Rome (cfr. Apoc. 16:19; 17:18; 18:10,16,18,19,21).
2. Bien que Jérusalem soit appelée Sodome dans Ezéch. 16:46-49 et Esaïe 1:9-10, elle n'est jamais appelée Egypte; Sodome et Égypte semblent être des métaphores pour le péché et la servitude.
3. "Là même où leur Seigneur a été crucifié" semble référer à Jérusalem, mais ça pourrait être une autre façon de parler des royaumes anti-Dieu de ce monde.
4. L'expression "les peuples, les tribus, les langues, et les nations" au verset 9 implique:
 - a. une ville où se retrouve le monde entier, ce qui correspond mieux à Rome qu'à Jérusalem
 - b. le terme "ville" usité comme une métaphore de l'humanité rebelle (cfr. Gen. 4:17; 10:8-10)
5. "à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse" au verset 10 implique que le message de ces deux témoins était adressé non seulement aux Juifs, mais aussi à tous les incroyants du monde entier.

Ceci décrit, comme notamment dans Daniel 2 et Psaumes 2, la bataille en cours entre les royaumes de ce monde et le royaume Messianique (cfr. Apoc. 11:15).

11:9 “d’entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations” Voir note relative à Apoc. 10:11.

☐ **“pendant trois jours et demi”** Ce temps du verset 9 combiné avec le verset 11 est égal au nombre/chiffre sept, usité si souvent dans l’Apocalypse. Cet événement était un timing parfait de Dieu.

11:10 “et ils s’enverront des présents les uns aux autres” Certains chercheurs considèrent ceci comme une Fête de Pourim pervertie (cfr. Esther 9:19,22). C’est très probablement une allusion à Jean 16:20 (“le monde se réjouira”). Cette rejouissance du monde incrédule révèle la puissance du message de deux témoins, mais les incrédules ne se repentiront pas (cfr. Apoc. 9:20-21; 16:9,11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:11-13

¹¹Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s’empara de ceux qui les voyaient. ¹²Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. ¹³À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.

11:11 “les trois jours et demi” C’est une allusion tirée de Daniel et c’est une période symbolique de persécution. Voir note relative à Apoc. 11:9.

☐ **“un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux”** C’est une allusion à Ezéchiel 37, la vallée des ossements desséchés. C’est un jeu de mot sur le terme Hébreu “*ruach*” qui signifie souffle, vent et esprit (l’équivalent du terme Grec “*pneuma*”).

THÈME SPÉCIAL: L’ESPRIT DANS LA BIBLE

- I. Dans l’Ancien Testament (“*ruah*,” BDB 924, KB 1197; voir Thème Spécial: Le Souffle, le Vent, l’Esprit [dans l’Ancien Testament])
 - A. Les actions du Dieu monothéiste (Esprit, usité environ 90 fois dans l’Ancien Testament)
 1. Actions positives, Gen. 1:2
 2. Actions négatives, 1 Sam. 16:14-16,23; 1 Rois 22:21-22; Esaïe 29:10
 - B. La force vitale Divine dans l’homme (le souffle de Dieu, cfr. Gen. 2:7)
 - C. La Septante a traduit “*ruah*” par “*pneuma*” (usité environ 100 fois dans la LXX)
 - D. Dans les écrits rabbiniques, les écrits apocalyptiques, et les Rouleaux de la Mer Morte, influencés par le Zoroastrisme, “*pneuma*” réfère aux anges et aux démons

II. Les Termes Grecs

- A. “*pneō*,” souffler
- B. “*pnoē*,” le vent, le souffle
- C. “*pneuma*,” l’esprit, le vent
- D. “*pneumatikos*,” qui se rapporte à l’esprit
- E. “*pneumatikōs*,” spirituellement

III. Contexte philosophique Grec (*pneuma*)

- A. Aristote a usité ce terme comme la force vitale qui se développe de la naissance à l’âge de la discipline/maîtrise de soi.
- B. Les Stoïciens considéraient ce terme comme étant synonyme de “*psuchē*” (âme) et de “*nous*” (esprit/pensée), dans le sens de cinq sens physiques et de l’intellect humain.
- C. Dans la pensée philosophique Grecque, le terme devint équivalent à l’action divine (la divination, la magie, l’occultisme, la prophétie, etc.).

IV. Dans le Nouveau Testament (“*pneuma*”; voir Thème Spécial: L’esprit dans le Nouveau Testament)

- A. La présence, la puissance, et la préparation spéciales de Dieu
- B. L’Esprit est lié à l’activité de Dieu dans l’église (le plus souvent dans Jean)
 - 1. la prophétie
 - 2. les miracles
 - 3. le courage de proclamer l’Evangile
 - 4. la sagesse (l’Evangile)
 - 5. la joie
 - 6. apporte l’âge nouveau
 - 7. la conversion (nous sollicite/avertit, nous habite)
 - 8. la ressemblance (l’image de) avec Christ
 - 9. les dons spéciaux de ministère
 - 10. il prie pour les croyants

L’Esprit éveille en l’homme le désir de la communion avec Dieu, ce pourquoi il fut créé. Cette communion est possible en raison de la personne et de l’œuvre de Jésus, le Messie de Dieu (voir Thème Spécial: Le Messie).

Ce nouveau réveil spirituel mène à un mode de vie, de service, et de confiance semblables à Christ.

- C. Il peut être mieux compris comme une continuité spirituelle avec le Saint-Esprit d'un côté, et avec l'homme en tant que créature physique de cette planète, mais aussi en tant que créature spirituelle à l'image de Dieu, d'un autre côté.
- D. Paul est l'auteur du Nouveau Testament qui développe une théologie de l'Esprit/esprit:
1. Paul parle de l'Esprit en contraste avec la chair (la nature pécheresse)
 2. Paul parle de l'esprit en contraste avec le physique
 3. Paul parle de l'Esprit/esprit en contraste avec la pensée, la connaissance, et l'existence humaines
- E. Quelques exemples contenus dans 1 Corinthiens:
1. Le Saint-Esprit, 1 Cor. 12:3
 2. La puissance et la sagesse de Dieu transmises par le Saint-Esprit, 1 Cor. 2:4-5
 3. Les actions de Dieu dans le croyant:
 - a. une nouvelle mentalité, 1 Cor. 2:12; 14:14,32
 - b. un nouveau temple, 1 Cor. 3:16; 6:19-20
 - c. une nouvelle vie (la morale), 1 Cor. 6:9-11
 - d. une nouvelle vie symbolisée par le baptême, 1 Cor. 12:13
 - e. devenir un avec Dieu (la conversion), 1 Cor. 6:17
 - f. la sagesse de Dieu, et non celle du monde, 1 Cor. 2:12-15; 14:14,32,37
 - g. les dons spirituels de chaque croyant pour le ministère, 1 Cor. 12 et 14
 4. Le spirituel en contraste avec le physique, 1 Cor. 9:11; 10:3; 15:44
 5. Le monde/domaine spirituel en contraste avec le monde/domaine physique, 1 Cor. 2:11; 5:5; 7:34; 15:45; 16:18
 6. Une manière de référer à la vie spirituelle/intérieure d'une personne comme étant distincte de son corps physique, 1 Cor. 7:34
- F. Les humains vivent naturellement dans deux mondes (physique et spirituel). L'homme a perdu l'intimité avec Dieu (Genèse 3). Grâce à la vie, aux enseignements, à la mort, à la résurrection et au retour promis du Christ, l'Esprit incite les humains déchus à exercer la foi en l'Évangile (cfr. Jean 6:44,65), ce qui leur permettra de restaurer la communion avec Dieu. L'Esprit est la personne de la Trinité qui caractérise l'Âge Nouveau de justice.
- L'Esprit est l'agent de Dieu le Père et l'avocat du Fils dans "l'âge" actuel (voir Thème Spécial: Jésus et l'Esprit). Un problème existe en ce que l'âge nouveau est apparu dans le temps, pendant que l'âge de la rébellion pécheresse continue son cours. Néanmoins, dans cette même co-existence, l'Esprit transforme le vieux/l'ancien en nouveau!

11:12 "Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici!" Autant certains voient l'enlèvement secret de l'Église au chap. 4:1 où Jean est appelé au ciel, autant d'autres voient ici un enlèvement secret de l'Église en plein milieu de la tribulation, puisque dans ce verset aussi ces deux témoins sont appelés au ciel. Encore une fois, nous laissons nos présuppositions et grillages théologiques conduire l'interprétation des textes symboliques, ambigus!

☐ **“Et ils montèrent au ciel dans la nuée”** Les nuées sont un moyen de transport divin. Le Messie chevauche dans les nuées du ciel dans Dan. 7:13. Jésus est monté au ciel dans les nuées (cfr. Actes 1:9). Jésus reviendra à cheval sur les nuées du ciel (cfr. Matth. 24:30; 26:64 ; Marc 13:26; 1 Thes. 4:17; Apoc. 1:7; 14:14).

11:13 “À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba” L’Apocalypse contient sept références aux tremblements de terre (cfr. Apoc. 6:12; 8:5; 11:13,19; 16:18). Cela montre les jugements continuels de Dieu, limités aux non-croyants. C’est peut-être une allusion à Ézéchiel 38:17-23.

☐ **“et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel”** Il y a eu beaucoup de discussions sur l’identité de ces “autres.” Il peut s’agir de:

1. des habitants littéraux de Jérusalem (cfr. Zach. 12:10) ou de Rome
2. ceux qui sont sauvés durant la période de tribulation, ceux qui se repentent vraiment
3. des Juifs croyants, de Romains 11
4. de gens tels que Nebucadnetsar et Cyrus, qui ont été impressionnés par les actes de Dieu, mais ne furent pas vraiment convertis.

En raison de chap. 9:20-21; 14:7-8 et 16:10, l’option #4 est la meilleure.

Cependant, dans Apocalypse 16:9, donner gloire est relatif à la repentance. C’est très probable que ces gens-ci (Juifs ou Païens) auront vraiment cru! Et c’est cela l’objectif déclaré de jugements de Dieu (cfr. Apoc. 9:20-21; 16:9,11)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:14

¹⁴Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.

11:14 C’est un dispositif de transition (cfr. Apoc. 9:12; 12:12).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:15-16

¹⁵Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. ¹⁶Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu,

11:15 “Le royaume du monde” Les versions Anglaises de King James Version et New King James Version ont “les royaumes de ce monde”; mais, le PLURIEL n’est présent dans aucun des manuscrits Grecs antiques.

☐ **“est remis”** C’est un INDICATIF AORISTE MOYEN (déponent). C’est une description de la fin de règne des gouvernements humains déchus et le début du règne de notre Dieu (cfr. Apoc. 12:10). L’âge nouveau de l’Esprit est pleinement arrivé. Ceci confirme la théorie de récapitulation selon laquelle la Seconde Venue a lieu à la fin de chacun des trois cycles de jugement: Les sceaux (cfr. Apoc. 6:12-17), les trompettes (cfr. Apoc. 11:15-18), et les coupes (cfr. Apoc. 19). L’Apocalypse n’est pas dans un ordre séquentiel chronologique, mais c’est plutôt une présentation dramatique en sept cycles, chacun projetant la même période, mais

dans des degrés de jugements successifs et intensifs selon qu'il s'agit des sceaux, des trompettes, ou des coupes (1/4, 1/3, total)

☐ **“à notre Seigneur et à son Christ”** Remarquez combien le Père et le Fils sont liés (cfr. Psaumes 2). Remarquez aussi que la particularité de 1 Cor. 15:24-28 et Eph. 5:5 est maintenant réalisée. Certains voient ici une allusion à Zach. 14:9, ce qui est possible car Jean avait comme sources préférées d'images apocalyptiques les livres de Daniel, Ezéchiel et Zacharie.

☐ **“il régnera aux siècles des siècles.”** Ceci réfère au règne éternel de notre Dieu (cfr. Exode 15:18; Ps. 10:16; 29:10; Esaïe 9:6-7; Dan. 2:44; 4:34; 7:14,27; Zach. 14:9; Luc 1:33; 1 Thes. 4:17; 2 Pi. 1:11), et non au règne millénaire (cfr. Apoc. 20) de Christ. C'est en réalité l'accomplissement de la prière de Jésus dans Matthieu 6:10 que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.

Le royaume de Dieu est un thème majeur dans les Évangiles et dans l'Apocalypse. Il y a fluidité et tension entre sa réalité actuelle (post-millénaire et amillénaire) et sa consommation future (prémillénaire historique et prémillénaire dispensationnelle). Cette même fluidité existe également entre son aspect terrestre (millénaire) et son aspect éternel. Certains commentateurs, écoles et confessions s'appuient sur un aspect de la fluidité, mais ignorent ou tordent les autres aspects en vue de justifier leurs présuppositions/préjugés et systèmes théologiques. C'est très difficile pour les Occidentaux d'apprécier la fluidité, la figuration, et la tension de la littérature orientale, en particulier son genre apocalyptique. Notre Dieu et son Christ régnaient, règnent et régneront; les détails sont sans importance! Il peut y avoir un règne messianique terrestre pendant une certaine période (cfr. 1 Cor. 15:23-28). La nation d'Israël peut avoir en faire partie (cfr. Romains 11). Cependant, les chiffres et les symboles de l'Apocalypse traitent l'Église universelle, et non d'Israël (cfr. Dan. 2:34-35,44). Personnellement, j'admets la possibilité pour Israël de faire partie des événements de la fin des temps, en raison de promesses contenues dans l'Ancien Testament, faites à la descendance d'Abraham par Dieu (cfr. Esaïe 9:6-7; Zach. 12:10), sur la base de son caractère (cfr. Ezéch. 36:22-38).

11:16 “les vingt-quatre vieillards” Voir le Thème Spécial relatif à Apoc. 4:4.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:17-18

¹⁷en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. ¹⁸Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.

11:17-18 Cette prière de louange est écrite sous forme poétique dans certaines versions (New King James Version, New Revised Standard Version, Today's English Version), et sous forme de prose dans d'autres (New American Standard Bible, New Jerusalem Bible). Ces prières et louanges instantanées sont souvent les meilleurs interprètes des visions précédentes (avec les cantiques et les interprétations angéliques).

11:17 “Seigneur Dieu tout puissant” Ceci réfère aux trois principaux titres de Dieu dans l’Ancien Testament:

1. *YHWH*, le Dieu d’alliance en tant que Sauveur (cfr. Exode 3:14; Psaumes 103)
2. *Elohim*, le Dieu Créateur en tant que pourvoyeur et soutien de toutes choses (cfr. Gen. 1:1; Psaumes 104)
3. *El Shaddai* (cfr. Apoc. 1:8), le Dieu fort et compatissant, qui était le nom Patriarcal de Dieu (cfr. Exode 6:3)

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu.



Louis Segond	“qui es, et qui étais”
Nouvelle Bible Segond	“toi qui es et qui étais”
J. N. Darby	“celui qui es et qui étais”
New King James Version	“Celui qui est et qui était et qui vient”
New Revised Standard V.	“qui êtes et qui étiez”

Notez que l’aspect futur de cette courante description de Dieu (sauf pour certains des derniers manuscrits minuscules Grecs du XVI^e siècle) est écarté ici parce que Dieu a commencé à régner. Le dernier de ces trois aspects chronologiques ne sera plus mentionné dans le livre de l’Apocalypse. Le Royaume est venu (cfr. Apoc. 11:15-16)! Ceci prouve que la théorie de récapitulation de relations parallèles entre les sceaux, les trompettes, et les coupes est vraie!



Louis Segond	“de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne”
Nouvelle Bible Segond	“d’avoir saisi ta grande puissance et d’avoir instauré ton règne
Parole de Vie	“Tu t’es servi de ta grande puissance et maintenant, tu es roi.
J. N. Darby	“de ce que tu as pris ta grande puissance et de ce que tu es entré dns ton règne
Traduction Oecuménique	“car tu as exercé ta grande puissance et tu as établi ton règne”

C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF suivi d’un INDICATIF AORISTE ACTIF. La puissance a toujours sienne, mais maintenant son règne a commencé (AORISTE INGRESSIF).

11:18 “Les nations se sont irritées” C’est une allusion à Psaumes 2; 46:6; et Ezéchiel 38-39 (et probablement l’introduction apocalypique d’Esther dans la version de Septante). Cette colère des nations peut être appréhendée de deux manières:

1. Le système du monde déchu hait Dieu et ses plans, règne et peuple
2. Il y aura une rébellion de fin des temps contre Dieu, caractérisée par une bataille (Armageddon, cfr. Apocalypse 20)

☐ **“ta colère est venue”** C’est peut-être une allusion à Psaumes 2 ou 110:5-6. C’est le terme Grec *“orgē.”* Voir note relative à Apoc. 7:14.

☐ **“le temps est venu”** Le Jour du Seigneur est/sera un jour de jugement pour les uns et de récompense pour les autres. Ces aspects jumeaux peuvent être vus dans Matth. 25:31-46 et Apoc. 20:11-15. Tous les humains (les petits et les grands) se tiendront un jour devant Dieu pour rendre compte de leurs vies (cfr. Gal. 6:7; 2 Cor. 5:10).

THÈME SPÉCIAL: CE JOUR

L'expression "ce jour" ou "en ce jour-là" est un moyen pour les prophètes du 8^e siècle de parler de la visitation de Dieu (sa présence), aussi bien pour le jugement que pour la restauration.

Osée		Amos		Michée	
Positive	Négative	Positive	Négative	Positive	Négative
2:2	1:5		1:14(2)		2:4
	2:5		2:16		3:6
2:17			3:14	4:6	
2:18	4:5		5:18(2)		5:10
2:20	5:9		5:20		7:4
2:23	6:2		6:3	7:11(2)	
	7:5		8:3	7:12	
	9:5	9:11	8:9 (2)		
	10:14		8:10		
			8:13		

Ce modèle est typique des prophètes. Dieu prévient qu'il va agir contre le péché au cours du temps, mais il offre en même temps un jour de repentance et de pardon à ceux qui sont prêts à changer leurs cœurs et leurs actions (ils recevront alors un cœur nouveau, une mentalité nouvelle, et un esprit nouveau, cfr. Ezéch. 36:22-27)! Le dessein de Dieu de la rédemption et la restauration sera accomplie! Il aura un peuple qui reflétera son caractère. Le but de la création (communion entre Dieu et l'homme) sera atteint/réalisé!

☐ **"le temps est venu de juger les morts"** Le jugement Divin de la fin des temps est analysé dans Matthieu 25 et Apocalypse 20. Cette expression confirme l'interprétation de l'Apocalypse en sept actes (scènes), dans lesquels la fin des temps a lieu à la fin ou après chaque unité (très clair particulièrement dans les sceaux, les trompettes et les coupes).

☐ **"tes serviteurs les prophètes"** Cette même expression apparaît au chap. 10:7. Jean s'identifie lui-même comme un prophète, et son livre comme une prophétie, aussi ce terme est-il souvent usité dans le livre de l'Apocalypse. On peut dire que ce terme prend presque la place du titre "apôtre" (cfr. Apoc. 10:7; 11:10,18; 16:6; 18:20,24; 22:6,9). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 16:6: La Prophétie dans le Nouveau Testament.

☐ **"les saints"** Le terme "saints" référait à la position des croyants en Christ, et non à leur impeccabilité [manque de péché]. Il décrivait également leur ressemblance progressive à Christ. Le terme était toujours au PLURIEL, sauf dans Phil. 4:21. Cependant, même dans ce contexte, il était toujours corporatif/collectif.

Être Chrétien, c'est faire partie d'une communauté, d'une famille, d'un corps. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:8: Les Saints. Cette désignation représente sûrement le peuple de Dieu du Nouveau Testament, l'Église.

☐ **“les petits et les grands”** Il semble y avoir seulement deux groupes mentionnés dans ce verset, les prophètes et les saints. Cette expression “les petits et les grands” se trouve aussi au chap. 19:5. C’est une expression favorite dans l’Évangile de Jean (cfr. Apoc. 13:16; 19:5, 18; 20:12; 19:5 est une allusion à Ps. 115:13, qui inclut tout un groupe donné).

☐ **“et de détruire ceux qui détruisent la terre.”** Cette caractérisation de l’humanité déchue reflète Genèse 3 et Romains 8:18-22. Les hommes méchants permettent à la cupidité et à l’égoïsme d’utiliser, d’abuser et de maltraiter la création physique de Dieu.

Ceci peut être interprété comme des hommes méchants qui poussent Dieu à déverser des jugements sur la terre (cfr. le déluge, Genèse 6-9, les fléaux d’Égypte, Exode 7-12; les malédictions de l’alliance, Deutéronome 27-28, ou la terre détruite par le feu, 2 Pi. 3:10). Dans l’Apocalypse, les sceaux détruisent 1/4, les trompettes 1/3, et les coupes la destruction physique totale de la terre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 11:19

17Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l’arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.

11:19 “le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert” Rappelons-nous que cette vision a commencé avec une porte ouverte dans le ciel (cfr. Apoc. 4:1; 15:5). Maintenant, le sanctuaire intérieur du temple céleste de Dieu peut être vu (cfr. Hébr. 8:5; 9:23-28).

Quand Jésus est mort le voile du Temple s’est déchiré de haut en bas, montrant par là que l’accès à Dieu était maintenant disponible à tous par Christ (cfr. Matth. 27:51; Marc 15:38; Luc 23:45; allusion y est faite dans Hébr. 9:8; 10:20). Ce même symbolisme est répété ici. Dieu est accessible à tous. Le sanctuaire intérieur du ciel est maintenant totalement ouvert et visible.

☐ **“l’arche de son alliance”** L’arche de l’alliance fut perdue pendant l’exil à Babylone (ou chez le Pharaon Schischak d’Égypte, cfr. 1 Rois 14:25). Elle symbolisait la présence de Dieu dans la Terre Promise, après la traversée du fleuve Jourdain par Israël. Elle symbolisait également les promesses de l’alliance de Dieu, ce qui peut être une référence au “mystère” (cfr. Apoc. 10:7) ou le plan de rédemption de Dieu pour toute l’humanité (cfr. Rom. 16:25-26). Dans l’Ancien Testament, seul le Souverain Sacrificateur pouvait approcher cet outil sacré, une fois par an le Jour des Expiations (cfr. Lévitique 16). Maintenant, tout le peuple de Dieu peut entrer dans la présence même de Dieu.

☐ **“des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.”** Ceci est très similaire aux chap. 8:5 et 16:18-21, ce qui reflète Exode 9:24 et 19:16-19.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la

Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le but de cet intermède?
2. Pourquoi tant d'interprètes essayent d'identifier l'ange du chapitre 10 avec le Christ?
3. Qu'est-ce qu'est le mystère de Dieu mentionné au chap. 10:7?
4. Qu'était-ce le petit livre qui avait été ordonné à Jean de manger?
5. Qui sont les deux témoins? Quel était leur message?
6. Le chap. 11:9 décrit-il la ville de Jérusalem ou les royaumes du monde qui sont contre Dieu? Pourquoi?
7. Énumérer les allusions de l'Ancien Testament trouvées dans cet intermède.

APOCALYPSE 12-14

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
La femme et le dragon 12:1-6	La femme et le dragon 12:1-18	La femme et le dragon 12:1-18	La femme et le dragon 12:1-18	La femme et le dragon 12:1-18
12:7-12				
12:13-18				
La bête qui monte de la mer 13:1-10	Les deux bêtes 13:1-18	La bête qui sort de la mer 13:1-10	Les deux bêtes 13:1-18	Les deux bêtes 13:1-18
La bête qui monte de la terre 13:11-18		La bête qui sort de la terre 13:11-18		
L'agneau et ses rachetés sur la montagne de Sion 14:1-5	L'agneau et les rachetés 14:1-5	Le chant de ceux que l'Agneau a rachetés 14:1-5	L'agneau et les rachetés 14:1-5	Le cantique des rachetés 14:1-5
Trois anges proclament les jugements de Dieu 14:6-13	Les trois anges annoncent le jugement divin 14:6-13	Des anges annoncent le jugement de Dieu 14:6-13	L'annonce du jugement 14:6-13	Les trois anges 14:6-13
La moisson et la vendange 14:14-20	Moisson et vendange de la terre 14:14-20	Dieu juge les peuples de la terre 14:14-20	Moisson et vendange de la terre 14:14-20	Moisson et vendange de la terre 14:14-20

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même,

à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 12:1-17

- A. Un autre intermède commence au chap. 12:1 et continue jusqu'au chap. 14:20. Beaucoup ont affirmé que c'est une autre série de Sept. Cette unité littéraire décrit le conflit spirituel en termes dualistes entre:
 1. Les deux royaumes
 2. Les deux villes
 3. Les deux témoins tués et leurs meurtriers

- B. Les versets 1-6 décrivent l'ultime bataille (cosmique) entre le bien et le mal en termes mythologiques tirés des cultures du Proche-Orient Antique (cfr. Grant Osborne, *"The Hermeneutical Spiral,"* p. 229).
 1. Le récit Babylonien de la création - Tiamat (chaos), un monstre à sept têtes qui précipita en bas un tiers des étoiles du ciel, contre Marduk, le dieu supérieur de la ville de Babylone, qui la tue et devient le chef du panthéon.
 2. Le mythe Égyptien - Set (Typhon), un dragon rouge contre Isis (Hathor), donnant naissance à Horus. Il tuera Set plus tard.
 3. La légende Ougaritique de Baal - Yam (les eaux) contre Baal. Baal tua Yam.
 4. Le mythe Perse - Azhi Dabaka (un méchant dragon) contre le fils de Ahura Mazda (le dieu supérieur et bon).
 5. Le mythe Grec - Python (serpent/dragon) contre Leto qui était enceinte (elle donnera naissance à Apollo, qui tuera Python).

- C. C'est très difficile de savoir comment interpréter ce chapitre. Certains essaient de l'interpréter en termes historiques, mais il me semble que c'est symbolique de la lutte entre les royaumes anti-Dieu de cet âge et le royaume de l'âge nouveau de notre Christ (cfr. Apoc. 11:18; Psaumes 2). Par conséquent, c'est à la fois une allusion historique à la naissance du Christ et un accent sur la venue du royaume Messianique. C'est un dualisme entre d'un côté un individu (le Messie) et un groupe (le peuple de Dieu) et de l'autre côté un individu (Satan) et un groupe (les incrédules diaboliquement inspirés). Ce même dualisme est vu dans les Cantiques du Serviteur d'Esaië. Le serviteur est à la fois Israël (cfr. Esaïe 41-50) et le Messie (cfr. Esaïe 52:13-53:12).

- D. Paul traite de la Seigneurie cosmique du Christ dans Colossiens 1-2 (voir également Hébr. 1:2-3).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 12:1-6

¹Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. ²Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. ³Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. ⁴Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. ⁵Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. ⁶Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

12:1 "Un grand signe parut dans le ciel" C'est peut-être ici le début de "sept signes/prodiges" de l'Apocalypse. C'est un terme théologique spécial (*sēmeion*) souvent usité dans l'Evangile de Jean (cfr. Jean 2:11,23; 3:2; 4:54; 6:2,14,30; 7:31; 9:16; 10:41; 11:47; 12:18,37; 20:30). Il apparaît sept fois entre les chapitres 12:1 et 19:20 - trois fois de signes dans le ciel (cfr. Apoc. 12:1,3; 15:1) et quatre fois de signes sur la terre (cfr. Apoc. 13:13,14; 16:14; 19:20).

☐ **"dans le ciel"** Ceci signifie probablement "dans les airs" et non pas dans le ciel même. Le terme ciel (cieux) dans l'Ancien Testament peut référer à l'atmosphère au-dessus de la terre (cfr. Gen. 1:1,8-9,17,20; Ps. 104:2-3) ou au lieu où demeure Dieu (cfr. Ps. 11:4; 103:19; Esaïe 66:1; 2 Cor. 12). Cette ambiguïté est à la base de spéculations des rabbins sur le nombre de cieus - trois ou sept. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:1: Les Cieus.

☐ **"une femme enveloppée du"** Cette femme est magnifiquement décrite, en antithèse de la grande prostituée du chap. 17:4 qui symbolise les empires du monde qui sont contre Dieu, tels que Babylone, Rome, et le système mondial anti-Christ de la fin des temps. Il existe deux théories sur l'origine de l'imagerie de Jean:

1. Genèse 3, où il y a une femme, un serpent et un enfant-homme
2. D'autres fortes allusions à la "naissance/accouchement" dans l'Ancien Testament (cfr. Esaïe 26:17-18 dans la Septante et Esaïe 66:7-13).

Israël est décrit comme une femme donnant naissance (cfr. Michée 4:10), par conséquent, cette femme représente le vrai peuple de Dieu (cfr. vv. 1-6), mais aux versets 13-17, elle symbolise le peuple de Dieu du Nouveau Testament fuyant la colère du dragon. Pour d'autres théories y relatives, voir le livre d'Alan Johnson, "Revelation," pp. 117-119

Dans son livre "Answers to Questions," F. F. Bruce dit: "La femme que je peux considérer comme la communauté Messianique ou "l'Israël de Dieu" qui se manifeste surtout localement dans l'église Palestinienne, l'église-mère par excellence; ... Le 'reste de sa postérité' ce sont les chrétiens dans d'autres parties du monde, qui sont la cible des attaques du chap. 13:7" (p. 140).

Dans "New Bible Commentary," George R. Beasley-Murray dit: "Les religieux du monde antique pouvaient voir dans cette femme en travail, une déesse couronnée de douze étoiles du zodiaque; tandis qu'un Juif pouvait l'appréhender comme la Mère Sion (voir Esaïe 26:17;

27:2; 49:14-25; 54:1-8; 66:7-9), mais pour Jean, elle représentait la “Mère” de la communauté messianique, le peuple croyant de Dieu des alliances Ancienne et Nouvelle” (p. 1441).

■ **“douze étoiles”** Ici encore, nos présuppositions/préjugés conduisent l’interprétation:

1. Si c’est de l’Ancien Testament, alors ça réfère aux douze tribus Juives
2. Si c’est de la littérature apocalyptique intertestamentale, ça réfère aux signes du zodiaque
3. Si c’est du Nouveau Testament, ça réfère aux douze Apôtres

Dans la Bible, douze est le nombre/chiffre symbolique de l’organisation. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 7:4: Le Chiffre Douze.

Cependant, la signification du chapitre 12 n’est pas conditionnée à une identification correcte du symbolisme de Jean, mais plutôt à la vérité centrale du contexte. Ce principe doit être maintenu. Nous ne devons pas:

1. Insister sur les détails
2. Choisir certaines choses littéralement et certaines autres symboliquement
3. Forcer nos interprétations dans notre contexte historique

12:2 Les douleurs de l’enfantement symbolisaient:

1. Des événements soudains, mais attendus;
2. La douleur ou les problèmes/difficultés associés à un événement attendu
3. Le début de quelque chose de nouveau, avec une grande potentialité

Les Juifs croyaient que la venue de “âge nouveau” allait s’accompagner de la persécution et des problèmes divers (voir Ésaïe 13:8; 21:3; 26:17; 66:7-13; Matth. 24:8; Marc 13:8 ; 1 Thes. 5:3). Jean utilise ce concept pour décrire le conflit opposant Satan et ses disciples contre Dieu et ses disciples (cfr. Esaïe 66:7-24).

Les événements mondiaux vont s’empirer de plus en plus, mais Dieu a le contrôle de l’histoire (c’est le point de vue du prémillénarisme et de l’amillénarisme, tandis que le post-millénarisme est beaucoup plus optimiste quant à l’histoire du monde). Les disciples de Dieu sont protégés au milieu des persécutions, et sont victorieux au milieu des défaites temporaires, y compris la mort physique (cfr. Jean 16:20-21). La question c’est: “Comment Dieu va-t-il protéger ses disciples?” Son sceau sur leur front va les protéger contre “la colère de Dieu,” mais pas contre les persécutions des incrédules (tribulation). Dieu est pour eux, avec eux, et les aime, mais beaucoup vont néanmoins mourir!

12:3 “un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes

” C’est une description du mal et d’une grande puissance (cfr. Apoc. 13:1 et 17:3). Les têtes et les cornes symbolisent la puissance parfaite (cfr. Daniel 7), et les diadèmes représentent la tentative d’usurpation de place royale du Christ par le malin.

Le terme “dragon” peut remonter à l’Ancien Testament:

1. Le serpent de Genèse 3
2. Les deux monstres méchants du chaos
 - a. Rahab/la mer/l’Egypte (cfr. Ps. 89:11; Ésaïe 51:9-10; Job 26:12-13)
 - b. Léviathan (cfr. Ps. 74:13-14; 104:26; Job 3:8; 7:12; 41:1; Esaïe 27:1; Amos 9:3)

Le Nouveau Testament comporte de nombreux titres attribués au malin:

1. “Satan,” usité 33 fois
2. Le “Diable” usité 32 fois
3. Le “Tentateur” (cfr. Matth. 4:3; 1 Thes. 3:5).

4. Le "Malin" (cfr. Matth. 6:13; 13:19; 1 Jean 5:18)
5. L'"Ennemi" (cfr. Matth. 13:39)
6. Le "Prince des démons" (cfr. Matth. 9:34; 12:24)
7. Le "Prince de ce monde" (cfr. Jean 12:31; 14:30; 16:11)
8. Le "Prince de la Puissance de l'air" (cfr. Eph. 2:2)
9. Le "dieu de ce siècle/monde" (cfr. 2 Cor. 4:4).
10. "Bélial" (cfr. 2 Cor. 6:15)
11. "Béelzébul" (cfr. Marc 3:22; Luc 11:15,18-19)
12. "Dragon" (cfr. Apoc. 12:3,4,7,9; 20:2)
13. Le "Serpent" (cfr. Apoc. 12:9,15; 20:2)
14. L'"Accusateur," (cfr. Apoc. 12:10,15)
15. L' "Adversaire" (cfr. 1 Pierre 5:8).
16. Un "lion rugissant," (cfr. 1 Pierre 5:8).

THÈME SPÉCIAL: SATAN

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament ne révèle pas un grand ennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH (voir A. B. Davidson, "Old Testament Theology," pp. 300-306), qui offre aux humains une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité. Dans l'Ancien Testament, il n'y a qu'un seul Dieu (voir Thème Spécial: Le Monothéisme), une seule puissance, et une seule cause, à savoir: YHWH (Esaïe 45:7; Amos 3:6).
2. Le concept d'un grand ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature interbiblique (non-canonique), laquelle fut influencée par les religions dualistes des Perses (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique et la communauté des Esséniens (Manuscrits de la Mer Morte).
3. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on arrive à la conclusion qu'il y a révélation de points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique (ou extra-Biblique) des religions du monde ou des religions orientales, on trouve alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Si l'on est supposé soumis à la divine autorité des Ecritures (comme je le suis!), alors le développement du Nouveau Testament doit être perçu comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au fol-klore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) d'influencer davantage ce concept. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou

son objectif..., mais il a révélé sa défaite!

Dans l’Ancien Testament, le terme “Satan” ou “Accusateur” (BDB 966, KB 1317) peut se rapporter à trois groupes distincts:

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 20, 29; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Job 1-2; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

Le serpent de Genèse 3 ne sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoch 31:3) que plus tard dans la période intertestamentale, et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a) . Les “fils de Dieu” de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoch 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s’est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l’Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L’origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c’est selon) à déterminer à partir de l’Ancien Testament. L’une des raisons de cette difficulté est le monothéisme enraciné d’Israël (voir Thème Spécial: Le Monothéisme; voir également 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Toute causalité (Esaïe 45:7; Amos 3:6) était attribuée à YHWH pour démontrer son unicité (caractère unique) et sa primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22) . Les sources d’une probable information sont (1) Job 1-2, où Satan est l’un des “fils de Dieu” (les anges) ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont mentionnés pour probablement illustrer l’orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J’ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel utilise les métaphores du Jardin d’Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme symbolisant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d’Egypte comme symbolisant l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l’orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l’origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une façon très oblique de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents testaments, auteurs, livres et genres... pour les combiner comme des parties d’un même puzzle divin.

Je conviens avec Alfred Edersheim (“The Life and Times of Jesus the Messiah,” vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) que le Judaïsme rabbinique a été trop influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbis ne constituent pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s’est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en cette matière. Je pense que le concept d’un archange – ennemi de YHWH, développé à partir du dualisme Iranien de deux dieux supérieurs, Ahriman (le mal) et Ormazd (le bien), a été adopté par les rabbins puis par la suite développé en dualisme biblique de YHWH et Satan.

Le Nouveau Testament contient certes une révélation progressive sur la personnification du mal, mais cette révélation n’est pas telle qu’élaborée par les rabbins. Un bon exemple

de cette différence est “la guerre dans les cieux.”

La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n’en sont pas donnés (voir Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu en Jésus et relégué/exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnifiée de tentation et du mal, mais il n’y a qu’un seul Dieu et nous sommes responsables de nos choix. De même, il existe un combat spirituel, aussi bien avant qu’après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu’en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (cfr. Apoc. 20:10)!

12:4 “Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre” Puisque l’expression “étoiles du ciel” est usitée assez souvent dans l’Ancien Testament pour désigner les saints de Dieu (cfr. Gen. 15:5; Jér. 33:22; Dan. 12:3), certains ont supposé qu’ici aussi elle réfère aux saints, mais le contexte ici montre qu’elle peut référer aux anges (cfr. Dan. 8:10; 2 Pi. 2:4; Jude 1:6). Des anges qui tombent (des étoiles qui tombent) sont un fait courant dans la littérature apocalyptique (cfr. 1 Enoch).

Dans Job 1-2 et Zacharie 3, Satan est dépeint avec des anges dans le ciel devant Dieu. Il était peut-être un “chérubin protecteur” (cfr. Ezéch. 28:12-18). Cette description, qui utilise des métaphores du jardin d’Eden, ne correspond pas au roi de Tyr, mais la fierté et l’arrogance du roi imitaient celles de Satan (je suis de plus en plus mal à l’aise avec cette approche parce que, dans Ezéchiel 31 le roi d’Egypte est décrit comme l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Ezéchiel recourt régulièrement aux termes d’Eden pour décrire les rois).

Dans l’Ancien Testament, Satan n’est pas un ennemi de Dieu, mais de l’homme (cfr. 12:10). Satan n’a pas été créé mauvais, mais il s’est mué en un ennemi juré de tout ce qui est bien et saint (cfr. A. B. Davidson, “*An Old Testament Théologie*,” pp. 300-306). Plusieurs fois, il est dit avoir été chassé du ciel (cfr. Esaïe 14:12, Ezéch. 28:16; Luc 10:18; Jean 12:31 et Apoc. 12:9,12). Le problème c’est quand cela a-t-il eu lieu? Est-ce:

1. Au cours de la période de l’Ancien Testament
 - a. Avant la création de l’homme
 - b. Quelque temps après Job, mais avant Ezéchiel 28
 - c. Pendant la période post-exilique, mais après Zacharie
2. Au cours de la période Nouveau Testament
 - a. Après la tentation de Jésus (cfr. Matth. 4)
 - b. Pendant le voyage missionnaire des soixante-dix (cfr. Luc 10:18)
 - c. À un moment de rébellion à la fin des temps (cfr. Apoc. 12:9). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 12:7.

On peut se demander si le tiers des étoiles réfère aux anges qui se sont rebellés contre Dieu et ont choisi de suivre Satan. Si oui, ceci pourrait être la seule base Scripturaire liant les démons du Nouveau Testament aux anges déchus (cfr. Apoc. 12:9,12). Le nombre, un tiers, pourrait être lié à la limite de la destruction pendant les jugements de trompettes (cfr. Apoc. 8:7-12; 9:15,18), et non un numéro spécifique; Ou, il peut représenter la défaite d’une partie des anges de Satan dans la bataille. Il est également possible qu’il reflète simplement un antique mythe Babylonien. Voir Aperçu Contextuel, le point B. 1.

À ce stade, il peut être utile de se rappeler que bien que cette question soit intéressante, il n'était probablement pas dans l'intention de l'auteur dans ce contexte de discuter de (1) l'origine de démons; (2) la chute de Satan; ou (3) de la rébellion angélique dans le ciel. Dans la littérature apocalyptique, le thème central de la vision est crucial, mais la littéralité de la présentation, les détails et les images sont dramatiques, symboliques, imaginaires. C'est notre curiosité et respect de la Bible qui motivent nos formulations doctrinales logiques et détaillées. Il faut éviter de trop insister sur les détails; la littérature apocalyptique est souvent une vraie théologie présentée dans une charpente imaginative. C'est vrai, mais symboliquement présenté!

☐ **“afin de dévorer son enfant”** Cet enfant réfère au Messie promis (cfr. Apoc. 12:5). Satan cherche à déjouer les plans de Dieu à tous les niveaux, tant le plan de rédemption universelle (les alliances inconditionnelles) que les plans de rédemptions individuelles (les alliances conditionnelles, cfr. Matth. 13:19; 2 Cor. 4:4).

12:5 “Elle enfanta un fils” Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 66:7-8. Remarquez comment Jean passe de l'incarnation de Jésus à son règne eschatologique. Tous autres faits ayant lieu entre ces deux moments sont traités dans l'Évangile de Jean, mais pas dans l'Apocalypse.

☐ **“qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer”** C'est une allusion à Ps. 2:9 et c'est, par conséquent, Messianique. Dans Apoc.19:15, cette expression réfère au Messie, tandis que dans Apoc. 2:26-27 elle réfère aux saints. Il y a ici une fluidité entre le Messie (individu) et la communauté des croyants (groupe), comme il y en a dans les cantiques du serviteur d'Esaïe (la nation d'Israël, cfr. Esaïe 42:1-9,19; 49:1-7; 50:4-11; 52:13-53:12). Si le malin gouverne encore les nations aujourd'hui, un nouveau leader est venu et c'est lui qui régnera un jour sur tout et pour toujours.

☐ **“Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône”** Certains considèrent ceci comme l'ascension du Christ, mais faire ici une forte allusion à la vie historique du Christ, c'est louper le point focal de cette unité littéraire. En effet, dans le livre de l'Apocalypse, Jean ne parle pas de la vie ou de la mort terrestre de Jésus. Il passe théologiquement de l'incarnation à l'exaltation. Le point focal de l'Apocalypse c'est le Christ glorifié, exalté (cfr. Apoc. 1:4-20). La présentation par Jean de l'Évangile dans l'Apocalypse se focalise sur la repentance et la gloire à rendre à Dieu. Cela ne signifie pas que l'on déprécie le rôle central de Jésus (cfr. Apoc. 5:9,12; 7:14; 12:11), mais plutôt qu'on se focalise sur son rôle d'apporter le royaume éternel (cfr. 1 Cor. 15:25-28), le royaume à la fois du Père et du Fils!

12:6 “la femme s'enfuit dans le désert” Beaucoup voient ici une allusion à l'Exode, qui se profile tout au long de ce contexte. Le temps d'errance dans le désert était considéré par les rabbis comme une période de fiançailles entre YHWH et Israël. Pendant ce temps, il a pourvu à tous leurs besoins et était intimement présent avec eux.

☐ **“un lieu préparé par Dieu”** Bien que le contexte général reflète la Période de la Marche dans le Désert, cette expression comporte d'autres allusions historiques:

1. Élie au torrent de Kerith (cfr. Apoc. 1 Rois 17:1-7)
2. La fuite d'Élie dans la péninsule du Sinaï (cfr. 1 Rois 19:1-14)

3. Les sept mille fidèles (cfr. 1 Rois 19:18)
4. Ceux qui ont fui la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. (cfr. Matth. 24:15-20; Marc 13:12-18)

▣ **“pendant mille deux cent soixante jours.”** Encore une fois, ceci semble être une période de persécution indéterminée, mais limitée. Cette même période est appelée de plusieurs façons différentes, qui équivalent à environ trois ans et demi:

1. “Un temps, des temps, et la moitié d’un temps” (cfr. Dan. 7:25; 12:7; Apoc. 12:14)
2. “2.300 soirs et matins” (cfr. Dan. 8:14)
3. “Quarante-deux mois” (cfr. Apoc. 11:2; 13:5); “1.260 jours” (cfr. Apoc. 11:3; 12:6); “1.290 jours” (cfr. Dan. 12:11); et “1.335 jours” (cfr. Dan. 12:12).

Sept (7) est le chiffre de la perfection dans la numérogie Hébraïque (cfr. Gen. 1:1-2:3). Un de moins que sept réfère à l'imperfection humaine et 666 (cfr. Apoc. 13:17-18) est l'ultime homme imparfait, l'Antéchrist (cfr. 2 Thessaloniens 2). Dans la même veine, trois et demi est symbolique d'une période de persécution indéterminée, mais limitée. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 11:2: Quarante Deux-Mois.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 12:7-10a

⁷Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, ⁸ mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. ⁹Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. ¹⁰ Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait:

12:7 “il y eut guerre dans le ciel”

THÈME SPÉCIAL: LA GUERRE DANS LE CIEL (extrait du commentaire sur Apoc. 12:7-9)

Il y a beaucoup de débats quant à la date de cette confrontation. Jésus a semblé mentionner cela dans Luc 10:18 et Jean 12:31. Mais, essayer d'attribuer une datation chronologique à cet événement est extrêmement difficile:

1. Avant Genèse 1:1 (avant la création)
2. Entre Genèse 1:1 et 1:2 (Théorie de l'intervalle)
3. Dans l'Ancien Testament, après Job 1-2 (Satan dans le ciel)
4. Dans l'Ancien Testament, après 1 Rois 22:21 (Satan dans le conseil/ la réunion céleste)
5. Dans l'Ancien Testament, après Zacharie 3 (Satan dans le ciel)
6. Dans l'Ancien Testament comme dans Esaïe 14:12; Ezéchiel 28:15 et 2 Enoch 29:4-5 (les rois Orientaux condamnés)
7. Dans le Nouveau Testament, après la tentation de Jésus (Matthieu 4)
8. Dans le Nouveau Testament lors de la mission des soixante-dix (Je voyais Satan tomber du ciel, cfr. Luc 10:18)
9. Dans le Nouveau Testament, après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (le prince de ce monde jeté dehors, cfr. Jean 12:31)

- 10. Dans le NT après la résurrection et l'ascension de Jésus (cfr. Eph. 4:8; Col. 2:15)
- 11. À la fin des temps (cfr. Apocalypse 12: 7, peut-être quand Satan aura pris d'assaut le ciel à la recherche de l'enfant)

Nous devrions tout simplement considérer cela comme la bataille éternelle entre Dieu et l'armée du mal; ce conflit se terminera par la défaite totale du dragon et son armée. Dans Apocalypse 20, ils sont écartés et isolés! Voir Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges (Apocalypse 12:4).

■ **“Michel”** Il n'y a que deux anges nommés dans la Bible (Michel/Micaël et Gabriel). Cet ange est qualifié de l'ange de la nation d'Israël dans Dan. 10:13,21 et 12:1. Il est appelé un archange dans Jude 1:9. Son nom signifie “qui est comme Dieu.” Certains voient ceci comme un autre nom du Christ, mais cela semble aller trop loin. Dieu n'est pas menacé par la rébellion du malin. La Bible n'est pas un dualisme, comme le Zoroastrisme Perse. Dieu vainc le malin par l'entremise d'un ange (bien qu'en réalité ce fut par l'œuvre rédemptrice du Christ).

Dans une métaphore juridique, Michel serait l'avocat de la défense, tandis que Satan serait le procureur, et YHWH le juge! Michel remporte le procès par:

1. La mort sacrificielle, la résurrection et l'ascension du Christ (cfr. Apoc. 12:16)
2. Le témoignage fidèle de l'Église (cfr. Apoc. 12:11b)
3. La persévérance de l'Église (cfr. Apoc. 12:11c)

■ **“le dragon et ses anges combattirent”** Il est bibliquement difficile de décrire exactement qui sont les anges de Satan. Beaucoup de chercheurs pensent que ce sont les démons (cfr. Matth. 25:41; Eph. 6:10 et suivants). Mais il y a toujours la question lancinante des anges du Tartare (cfr. 2 Pierre 2:4), et des anges mentionnés dans Apoc. 9:14, qui sont de toute évidence contrôlés par Dieu, mais apparemment des anges du mal. Le conflit du monde angélique est pour une grande partie simplement inexplicé (cfr. Daniel 10).

Il y a également un débat en cours sur la relation entre les anges déchus de l'Ancien Testament et les démons du Nouveau Testament. La Bible est silencieuse sur ce sujet. La littérature apocalyptique Interbiblique (spécifiquement 1 Enoch) affirme que la progéniture moitié-ange, moitié-humaine de Genèse 6:1-4 ce sont les démons du Nouveau Testament en quête de corps humains pour y ré-habiter. Cela n'est juste que de la spéculation, mais cela révèle néanmoins ce que certains Juifs du 1er siècle avaient comme pensée à ce sujet.

L'INFINITIF AORISTE ne semble pas correspondre à ce contexte. C'est peut-être un anti-sémitisme qui pourrait être traduit “durent se battre” (cfr. “The Expositor's Bible commentary,” vol. 12, “Revelation” d'Alan Johnson, p. 519, footnote #7. C'est l'un de mes commentateurs préférés sur l'Apocalypse).

12:8 C'est la première d'une série de paroles d'encouragement à une Eglise persécutée. Les versets 8,11, et 14 apportent un grand réconfort au peuple de Dieu qui subissait la persécution au 1er siècle, ainsi qu'à ceux de tous les siècles. Satan a déjà été battu deux fois: une première fois lors de sa tentative de tuer l'enfant (cfr. Apoc. 12:4) et ici dans sa tentative de prendre d'assaut le trône de Dieu (cfr. Apoc. 12:7-9); il sera également battu dans sa tentative d'exterminer le peuple de Dieu sur la terre.

☐ **“et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel”** Ceci implique que Satan a demeuré dans le ciel pendant un certain temps (cfr. Job 1-2; Zacharie 3; et 1 Rois 22:21). Remarquez le PRO-NOM PLURIEL [leur], ce qui implique d’autres anges associés avec Satan.

12:9 “il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan” Ici et au chap. 20:2 (cfr. Sagesse de Salomon 2:24) sont les seuls endroits où Satan est explicitement identifié avec le serpent de Genèse 3 et implicitement dans 2 Cor. 11:3. Le terme “diable” est la traduction d’un terme Grec qui signifie “calomniateur,” tandis que “Satan” est la traduction du terme Hébreu signifiant “adversaire” (cfr. 2 Sam. 19:22; 1 Rois 11:14). Les deux termes mettent l’accent sur la fonction du malin en tant qu’accusateur des frères (cfr. Apoc. 12:10). Le terme “Satan” dans l’Ancien Testament (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 12:3) n’est pas toujours un NOM propre, mais il apparaît dans trois cas spécifiques: (1) Job 1-2; (2) Zach. 3:1-3; et (3) 1 Chron. 21:1.

S’agissant de l’expression “il fut précipité,” voir note relative à Apoc. 12:4 et 7.

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ

I. SATAN EST UN SUJET DIFFICILE

- A. L’Ancien Testament ne révèle pas un ennemi en chef du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d’iniquité (A. B. Davidson, “A Theology of the Old Testament, pp. 300-306).
- B. Le concept d’un grand ennemi personnel de Dieu a été développé dans la littérature interbiblique (non-canonique), laquelle a subi l’influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique (lors de l’exil d’Israël à Babylone, et en Perse).
- C. Le Nouveau Testament, d’une manière surprenante, développe les thèmes de l’Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives:
 - Si on approche l’étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion qu’il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.
 - Par contre, si on approche l’étude du mal à partir d’une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu’une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.
 - Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures (tel est mon cas!), le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d’ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

II. SATAN DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" (BDB 966, KB 1317) ou "accusateur" se rapporte à trois groupes séparés:

- A. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 5:4; 11:14,23,25; Ps. 109:6,20,29)
- B. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Zach. 3:1):
 - 1. l'Ange de l'Éternel – Nombres 22:22-23
 - 2. Satan – 1 Chron. 21:1; Job 1-2; Zach. 3:1
- C. Les accusateurs démoniaques (probablement Satan) (cfr. 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C'est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2:23-24; 2 Hénoc 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot. 9b et Sanh. 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Ils deviennent l'origine du mal dans la théologie rabbinique. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s'est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l'Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (Satan, cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon le cas) à déterminer à partir de l'Ancien Testament. Une des raisons de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primauté ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources probables de l'information sont: (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont cités pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait un endroit et un moyen très obliques pour le faire (voir Thème Spécial: Lucifer). Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

III. SATAN DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Alfred Edersheim ("The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été trop influ-

encé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque.

Les rabbis ne sont donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus a radicalement divergé des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation (cfr. Actes 7:53) et une opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sināï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Dans le du dualisme Perse (Zoroastrisme), en effet, il y avait deux dieux supérieurs:

1. Ahura Mazda, appelé plus tard Ormazd, qui était le dieu créateur, le bon dieu
2. Angra Mainyu, appelé plus tard Ahriman, l'esprit destructeur, le dieu du mal.

Ils se disputaient la suprématie, et la terre était leur champ de bataille. Ce dualisme fut développé dans le Judaïsme en un dualisme limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan (Diable) est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés (Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans le genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7,12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle/personnifiée de tentation et du mal, mais il n'y a qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel avant comme après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (Apoc. 20:10)!

☐ **"celui qui séduit toute la terre"** Ceci décrit la mission du malin. Autant l'Évangile est universel (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8), autant l'est la propagande anti-Évangile! Le meilleur livre que j'ai lu sur la transformation de Satan dans la Bible, du serviteur à l'ennemi, est le livre écrit par A. B. Davidson, *"A Theology of the Old Testament,"* pp. 300-306. La mission de Satan est décrite dans 2 Cor. 4:4; 1 Pierre 5:8; Apoc. 13:14; 19:20; 20: 3,8,10; 2 Jean 7. Il est difficile de concevoir Satan comme serviteur de Dieu, mais comparez 2 Sam. 24:1 avec 1 Chron. 21:1.

☐ **"il fut précipité sur la terre"** Le terme/verbe "précipité sur la terre" est usité plusieurs fois dans ce contexte: deux fois au v. 9; aux vv. 10 et 13. Il est également usité aux chap. 19:20; 20:3,10,14,15 et est probablement une allusion à Esaïe 14:12 ou Luc 10:18; et peut-être aussi à Jean 12:31.

La terre devint le domaine des activités de Satan. Voir notes plus complètes relatives à Apoc. 12:4 et 7, sur la chute de Satan.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 12:10b-12

^{10b} **Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant**

notre Dieu jour et nuit. ¹¹Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. ¹²C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

12:10b-12 C'est le message délivré par la personne à la voix forte dans le ciel.

12:10 "le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ" C'est l'équivalent littéraire du chap. 11:15-18. La fin est déjà présente et Dieu est victorieux! C'était un message très utile à ce groupe de croyants qui souffraient la persécution extrême, voire la mort.

☐ "l'accusateur de nos frères" Ceci montre que la voix du verset 10 n'était pas celle d'un ange, mais apparemment d'un des croyants, probablement les martyrs du chap. 6:9-11.

Le terme Hébreu traduit Satan signifie "accusateur." On voit Satan dans ce rôle d'accusateur dans Job 1:9-11 et Zach. 3:1.

☐ "celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit" Satan est chassé du ciel, mais il continue encore à accuser les fidèles devant Dieu. C'est la fluidité de ce genre. Sa puissance est brisée, mais il est toujours actif (toutefois, limité par Dieu, cfr. Job 1-2).

12:11 "Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage" La victoire est déjà remportée par l'expiation substitutive du Messie de Dieu (cfr. Apoc. 1:5; 7:14; 1 Pierre 1:18-19; 1 Jean 1:7). Cette expiation impliquait à la fois:

1. La grâce de Dieu par la mort sacrificielle du Christ (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)
2. La réponse de la foi requise des croyants (cfr. Apoc. 6:9; Marc 1:15; Jean 1:12; 3:16; Actes 3:16,19; 20:21) et leur témoignage/partage de cette foi (par leur mode de vie et verbalement)

Cette expression ressemble beaucoup au chap. 14:12. Il y a une grande similitude entre les versets 11 et 17. Le verset 11 semble décrire le salut, tandis que le verset 17 semble décrire la maturité et persévérance chrétiennes. Remarquez que la victoire du Christ a lieu au Calvaire, pas pendant le millénium.

☐

Louis Segond	"et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort"
Nouvelle Bible Segond	"ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort"
Parole de Vie	"Ils ont accepté de donner leur vie et de mourir"
J. N. Darby	"ils n'ont pas aimé leur vie, [même] jusqu'à la mort"
Bible en Français Courant	"ils n'ont pas épargné leur vie, ils étaient prêts à mourir"

Les croyants du 1er siècle et leurs familles ont fait face à des morts horribles (comme beaucoup d'autres dans tous les âges). Ils étaient scellés et protégés par Dieu, mais ils ont néanmoins été soumis à la persécution par/des non-croyants. Leur foi en Christ était plus forte que leur crainte de la mort (cfr. Apoc. 2:10; Marc 8:35; 13:13; Luc 14:26; Jean 12:25).

12:12 “réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (cfr. Apoc. 18:20). Il peut s’agir d’une allusion à Psaumes 96:11 ou Esaïe 49:13. Le ciel a de quoi se réjouir parce que Satan y a été chassé, mais malheur à la terre!

Le PLURIEL “cieux” est usité dans l’Ancien Testament pour désigner (1) l’atmosphère au-dessus de la terre (cfr. Gen. 1) et (2) le lieu où Dieu habite. Dans ce contexte-ci, c’est l’option #2 qui convient.

Le terme/verbe “vous qui habitez” (Louis Segond, NKJV, NRSV) ou “qui y avez votre demeure” (Nouvelle Bible Segond, TOB, TEV, NJB) est le NOM “tabernacle.” Il implique une résidence permanente avec Dieu (cfr. Apoc. 7:15; 12:12; 13:6; 21:3 et Jean 1:14 du Christ avec nous).

☐ **“colère”** Voir note relative à Apoc. 7:14.

☐ **“sachant qu’il a peu de temps”** Ceci semble référer à la période de temps entre l’Ascension du Christ (cfr. Actes 1:9-11) et sa Seconde Venue que Jean et les Chrétiens du 1er siècle pensaient qu’elle allait avoir lieu dans une courte période de temps. Depuis lors, il s’est passé près de 2000 ans; chaque génération a l’espoir du retour imminent/à tout-moment du Seigneur. Les croyants ont été avertis de ce report dans 2 Thessaloniens et Matthieu 24: 45-51. Veillez à ce que ce report ne réduise pas notre foi (cfr. 2 Pierre 3:3-4).

THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR IMMINENT/À TOUT MOMENT FACE AU RETOUR DIFFÉRÉ/PAS ENCORE DE JÉSUS (LE PARADOXE DU NOUVEAU TESTAMENT

- A. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent les aperçus prophétiques de l’Ancien Testament qui appréhendaient la fin des temps par des événements contemporains.
- B. Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 sont très difficiles à interpréter parce qu’ils traitent de plusieurs questions en même temps:
 - 1. Quand le Temple sera-t-il détruit?
 - 2. Quel sera le signe du retour du Messie?
 - 3. Quand l’âge actuel prendra-t-il fin (cfr. Matth. 24:3)?
- C. Le genre des passages eschatologiques du Nouveau Testament est généralement une combinaison des langages apocalyptique et prophétique qui sont délibérément ambigus et hautement symboliques.
- D. Plusieurs passages dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24, Marc 13, Luc 17 et 21, 1 et 2 Thessaloniens et Apocalypse) parlent de la Seconde Venue. Ces passages soulignent que:
 - 1. Le temps exact de l’événement est inconnu, mais l’événement est certain;
 - 2. On peut connaître le temps général, mais pas le temps spécifique, des événements;
 - 3. Cela aura lieu soudainement et de façon inattendue;

4. Nous devons tout le temps en prière, prêts, et fidèles aux tâches assignées.
- E. Il existe une tension théologique paradoxale entre (1) le retour imminent/à tout-moment (cfr. Luc 12:40,46; 21:36; Matth. 24:27,44) et (2) le fait que certains événements doivent avoir lieu préalablement dans l'histoire.
- F. Le Nouveau Testament affirme que certains événements se produiront avant la Seconde Venue:
1. L'Évangile prêché dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
 2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13,21; 1 Tim. 4:1; 2 Tim. 3:1 et suivants; 2 Thes. 2:3).
 3. La manifestation de "l'homme de l'iniquité" (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; 2 Thes. 2:3)
 4. La disparition de ce/celui qui le retient (cfr. 2 Thes. 2:6-7).
 5. Le réveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Romains 11)
- G. Luc 17:26-37 n'a pas parallèle dans Marc. Il a un parallèle Synoptique partiel dans Matth. 24:37-44.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 12:13-17

¹³Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. ¹⁴Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. ¹⁵Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. ¹⁶Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. ¹⁷ Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

12:13 "la femme" Probablement qu'à l'origine le terme "femme" référait à la communauté croyante de l'Ancien Testament; aujourd'hui il réfère au peuple de Dieu du Nouveau Testament (cfr. Apoc. 12:17; 13:7). Dans son livre *"Word Pictures in the New Testament,"* Vol. 6, A. T. Robertson l'appelle "le vrai Israël sur la terre" (p. 395).

12:14 "les deux ailes du grand aigle furent données à la femme" Ces ailes d'aigle sont symboliques de la protection et la provision de Dieu (cfr. Exode 19:4; Deut. 32:11; Ps. 36:7; 57:1; 63:7; 90:1,4; et Esaïe 40:31). Ceci pourrait être une autre allusion au nouvel exode.

☐ **"afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu"** Le désert est considéré comme un lieu de protection divine, faisant allusion à la Période de l'histoire d'Israël de la Marche dans le Désert (cfr. Apoc. 12:6). C'est un grand encouragement à une église souffrante.

☐ **"un temps, des temps, et la moitié d'un temps"** C'est une allusion à Dan. 7:25; 12:7. Pour une note complète sur cette expression, voir les chap. 11:2 et 12:6.

12:15 “le serpent lança de l’eau” Ceci n’a pas parallèle exact dans l’Ancien Testament. Il peut s’agir d’une métaphore relative à la colère de Dieu dans Osée 5:10 ou de métaphores de temps de pression et de douleur tels que Ps. 18:4; 124:4-5. Mais, puisque le chapitre 12 a tiré beaucoup de ses images de mythes de la création du Proche-Orient antique, ceci réfère probablement au chaos aqueux, à la lutte primitive du bien contre le mal, l’ordre contre le chaos.

La nature a combattu pour Barak et Débora contre la ville Cananéenne de Hatsor et son général militaire, Sisera: (1) la pluie arrêta leurs chars (cfr. Juges 5:4) et (2) même les étoiles (considérées comme des pouvoirs angéliques) combattirent contre Sisera (cfr. Juges 5:20).

12:17 “...et il s’en alla faire la guerre au reste de sa postérité” Le malin a tenté de détruire la communauté Messianique en essayant de:

1. détruire le Messie
2. détruire l’église mère
3. détruire tous les disciples Messianiques.

L’expression “faire la guerre” est métaphorique des oppositions spirituelle, politique et économique. C’est une allusion à Dan. 7:21 (cfr. Apoc. 11:7; 13:7). Cette persécution est l’évidence/preuve même de la victoire de l’Église par le Christ (cfr. Phil. 1:28).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Décrivez le contenu de la septième trompette.
2. Pourquoi la vision de l’Arche de l’Alliance est-elle si encourageante pour ces Chrétiens du 1er siècle?
3. Qui est la femme de l’Apocalypse 12?
4. Quand est-ce que cette bataille dans le ciel a-t-elle eu lieu?
5. Quel rapport y a-t-il entre les anges du diable et les démons?
6. Qu’est-ce que l’expression “un temps, des temps et la moitié d’un temps” signifie-t-elle dans Daniel et dans l’Apocalypse?
7. Comment ce passage encourage-t-il les Chrétiens persécutés du 1er siècle?

APERÇU CONTEXTUEL DE L’APOCALYPSE 13:1-18

A. Le chapitre 13 est un nouveau développement de l’imagerie du chap. 12:13-17.

B. Le background de ce chapitre dans l’Ancien Testament c’est Daniel 7. Les quatre empires du Proche-Orient prédits dans Daniel sont combinés en un seul royaume ultime, universel, anti-Dieu, de la fin de temps.

- C. Le culte de/à l'empereur du 1er siècle (particulièrement en Asie Mineure) est un des accomplissements historiques du culte de la bête, comme le seront les cultes de l'homme de l'iniquité de la fin des temps (cfr. 2 Thessaloniciens 2), et de la petite corne de Dan. 7 (cfr. Apoc. 13:8,11,20,25), qui sortira du quatrième royaume, Rome.
- D. La bête a été identifiée de deux façons:
1. Comme un/des continuel(s) faux enseignement(s)/docteur(s) (cfr. 1 Jean 2:18,22; 4:3; 2 Jean 7). C'est à la fois au PLURIEL et au SINGULIER, à la fois PRÉSENT et FUTUR.
 2. Comme une personne réelle, peut-être préfigurée par/dans des mauvaises personnes à travers l'histoire (Antiochus, empereurs Romains, Hitler, ..., mais ultimement personnifiée par une figure de la fin des temps, voir 2 Thes. 2:1-10).
- E. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE GOUVERNEMENT HUMAIN

I. INTRODUCTION

A. Définition – Le gouvernement est en fait les hommes s'organisant eux-mêmes pour la satisfaction et la sécurisation de besoins détectés/recensés (cfr. Gen. 4 et 11). Les humains étaient/sont des êtres sociaux avant même la Chute (Gen. 2:18). Les familles, les tribus, les nations forment la communauté.

B. But – Dieu a trouvé que l'ordre était/est préférable à l'anarchie:

1. La législation Mosaïque, particulièrement le Décalogue, est la volonté de Dieu pour l'homme dans la société. Elle équilibre le culte et la vie.
2. Aucune forme ou structure de gouvernement n'est préconisée dans les Ecritures, quand bien même la théocratie de l'Israël ancien fut la forme anticipée/prévue au ciel. Ni la démocratie, ni le capitalisme ne sont la vérité biblique. Les Chrétiens sont tenus de se conduire de manière appropriée vis-à-vis de n'importe quel système gouvernemental dans lequel ils se retrouveraient. L'objectif des Chrétiens est l'évangélisation et le ministère, et non la révolution. Tous les gouvernements sont transitoires!

C. Origine du gouvernement humain

1. Le Catholicisme Romain a affirmé que le gouvernement humain est un besoin inné, même avant la Chute. Aristote semble avoir été le premier à avoir affirmé cette prémisse; il a dit: "L'homme est un animal politique" et par cela il voulait dire que le gouvernement "existe pour la promotion d'une bonne vie."
2. Le Protestantisme, en particulier Martin Luther, a affirmé que le gouvernement humain est inhérent à la Chute. Il l'a appelé "le Royaume de la main gauche de Dieu." Il a dit que "le moyen par lequel Dieu contrôle les hommes mauvais c'est de placer d'autres hommes mauvais au contrôle [pouvoir]."
3. Karl Marx a affirmé que le gouvernement est le moyen par lequel quelques élites maintiennent les masses sous contrôle. Pour lui, le gouvernement et la religion

jouent un rôle similaire.

II. DONNÉES BIBLIQUES

A. Ancien Testament

1. Israël a été le modèle de ce qui se fera au ciel. Dans l'ancien Israël YHWH était le roi. La théocratie est le terme usité pour décrire l'autorité directe de Dieu (cfr. 1 Sam. 8:4-9).
2. La souveraineté de Dieu dans le gouvernement humain peut être clairement vu dans sa désignation de:
 - a. tous les rois, Dan. 2:21; 4:17,24-25
 - b. du règne Messianique, Dan. 2:44-45
 - c. Nébucadnetsar (Babylone), Jér. 27:6; Dan. 5:28
 - d. Cyrus II (Perse), 2 Chron. 36:22; Esdras 1:1; Esaïe 44:28; 45:1
3. Le peuple de Dieu devrait se soumettre et respecter même les gouvernements envahisseurs et occupants:
 - a. Daniel 1-4, Nebucadnetsar (Babylone)
 - b. Daniel 5, Belschatsar (Babylone)
 - c. Daniel 6, Darius (Perse)
 - d. Esdras et Néhémie (Perse)
4. Le pays de Juda restauré devait prier pour le règne de Cyrus et ses descendants
 - a. Esdras 6:10; 7:23
 - b. Les Juifs devaient prier pour les autorités civiles, Mishnah, Avot. 3:2

B. Nouveau Testament

1. Jésus a fait montre de respect pour les gouvernements humains
 - a. Matthieu 17:24-27, il a payé l'impôt du Temple (l'autorité religieuse et celle civile étaient censées être unifiées, cfr. 1 Pi. 2:17)
 - b. Matthieu 22:15-22; Marc 12:13-17; Luc 20:20-26, il a recommandé une place pour l'impôt Romain et, de ce fait, pour l'autorité civile Romaine
 - c. Jean 19:11, Dieu accorde à l'autorité civile de fonctionner
2. Les déclarations de Paul relatives aux gouvernements humains:
 - a. Romains 13:1-5, les croyants doivent se soumettre aux autorités civiles car elles sont établies par Dieu
 - b. Romains 13:6-7, les croyants doivent payer les taxes et honorer les autorités civiles
 - c. 1 Timothée 2:1-3, les croyants doivent prier pour les autorités civiles
 - d. Tite 3:1, les croyants doivent être soumis aux autorités civiles
3. Les déclarations de Pierre relatives aux gouvernements humains:
 - a. Actes 4:1-31; 5:29, Pierre et Jean devant le Sanhédrin (cela a constitué un précédent biblique pour la désobéissance civile)
 - b. 1 Pierre 2:13-17, les croyants doivent se soumettre aux autorités civiles pour le bien de la société et de l'évangélisation
4. Les déclarations de Jean relatives aux gouvernements humains:
 - a. Apocalypse 17, la prostituée de Babylone implique un gouvernement humain organisé et fonctionnant en dehors de Dieu
 - b. Apocalypse 18, la prostituée de Babylone est détruite

III. CONCLUSION

- A. Le gouvernement humain (dans un monde déchu) est ordonné par Dieu. Cela ne veut pas dire "le droit divin des rois," mais la tâche divine de gouvernement (l'ordre et non le chaos). Aucune forme n'est supérieure aux autres.
- B. C'est un devoir religieux pour les croyants d'obéir et de prier pour l'autorité civile.
- C. C'est approprié pour les croyants de soutenir le gouvernement humain par des taxes avec une attitude respectueuse appropriée.
- D. Le gouvernement humain est utile pour l'ordre civil. Ils sont les serviteurs de Dieu pour cette tâche.
- E. Le gouvernement humain n'est pas ultime. Il est limité dans son autorité. Les croyants doivent, par motif de conscience, réagir et rejeter l'autorité civile lorsqu'elle outrepassse ses limites divinement conférées. Comme l'a dit Augustin dans son oeuvre "La Cité de Dieu," nous sommes citoyens de deux mondes, l'un temporel et l'autre éternel (cfr. Phil. 3:20). Nous avons une responsabilité dans les deux, mais le royaume de Dieu est ultime! Notre responsabilité devant Dieu est à la fois individuelle et collective.
- F. Nous devrions encourager les croyants dans un système démocratique à participer activement dans le processus de gouvernement et à mettre en oeuvre, si possible, les enseignements de l'Écriture.
- G. Le changement social doit être précédé par la conversion individuelle. Il n'y a pas d'espoir eschatologique durable véritable dans le gouvernement. Tous les gouvernements humains, bien que voulus et utilisés par Dieu, sont des expressions pécheresses de l'organisation humaine en dehors de Dieu. Ce concept est exprimé dans l'usage par Jean du terme "le monde" (cfr. 1 Jean 2:15-17).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 12:18-13:6

^[12:18] ¹Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. ²La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. ³Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. ⁴Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? ⁵Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. ⁶Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

13:1 “il se tint sur le sable de la mer” Certaines versions comme New American Standard Bible, New King James Version et New Jerusalem Bible commencent le chapitre 13 par cette expression, tandis que d’autres comme Louis Segond, Today’s English Version terminent le chapitre 12 (12:18) par elle.

Il existe une variante de manuscrit en rapport avec le verbe usité dans ce chapitre 12:18/13:1, “se tint”:

1. “Il se tint,” référant à la bête/au dragon; ce qui se rapporte au chapitre 12 – MSS P47, κ , A, C, (Louis Segond, NASB, NRSV, TEV, REB, NET, NIV)
2. “Je me tins,” référant à Jean, ce qui se rapporte à ce chapitre 13 – MSS P, 046, 051 (NKJV, NJB)

L’appréciation UBS4 accorde à l’option #1 la notation “B” (presque certain).

La “mer” pourrait être une allusion à Dan. 7:2-3. C’était le symbole de:

1. l’ensemble de l’humanité (cfr. Esaïe 17:12-13; 57:20; Apoc. 17:15)
2. des forces de chaos (cfr. Gen. 1; Esaïe 51:9-10)

☐ **“Puis je vis monter de la mer une bête”** La bête sauvage (cfr. Apoc. 13:14-15; 15:2; 16:13; 15:8) est d’abord mentionnée sans fanfare au chap. 11:7 comme montant de l’abîme (cfr. Apoc. 17:8). Elle semble référer à “l’Antéchrist” de 1 Jean 2:18a,22; 4:3; 2 Jean 1:7, également connu comme “l’homme de l’iniquité” dans 2 Thes. 2:3. La même description de cette bête se trouve aux chap. 12:3 et 17:3,8.

L’expression “monter de la mer” a été interprétée de plusieurs façons:

1. Littéralement, comme le Léviathan dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale, et comme Behemoth dans Apoc. 12:11
2. Une allusion à Daniel 7, où la bête monte de la mer au verset 3, et de la terre au verset 17, et là les deux sont synonymes, mais Jean a séparé les dernières bêtes en deux distinctes personnalités du mal de la fin des temps: La bête de la mer, v. 1er, et la bête de la terre, v. 11.
3. Un symbole de l’humanité déchue (cfr. en particulier Apoc. 17:15, mais aussi Dan. 7:2-3; Esaïe 17:12-13; 57:20)

La raison pour laquelle les deux bêtes du chapitre 13 sont mentionnées comme montant de la mer et de la terre est que (1) puisque ce chapitre suit étroitement Daniel 7, ou (2) puisqu’ils combinent pour représenter la terre entière. Il est également possible que ces deux bêtes, plus Satan, forment une parodie de la Trinité du mal.

☐ **“dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes”** Ceci n’est pas exactement comme le dragon (cfr. Apoc. 12:3), mais c’est très similaire (cfr. Apoc. 17:3,7-12). Les dix cornes réfèrent à la puissance complète; les sept têtes représentent une parfaite manifestation du mal, et les dix diadèmes sont une prétention à la royauté. Le mal est souvent une contrefaçon du bien. C’est ici la première de plusieurs parodies du Christ.

☐ **“des noms de blasphème”** Les manuscrits Grecs sont équitablement divisés entre ceux qui ont le terme “noms” au PLURIEL (MS A, cfr. Louis Segond, NRSV, NJB) et ceux qui l’ont au SINGULIER, “nom” (MSS P47, κ , C, P, cfr. NJKJV, TEV). L’appréciation UBS4 n’a pu décider lequel des manuscrits est originel. Quel que soit celui qui est vrai, c’est de toute évidence une allusion à Dan. 7:8,11,20,25 ou 11:36. Ces titres blasphématoires sont liés à (1) la prétention de divinité, ou (2) aux titres iniques (cfr. Apoc. 17:3).

13:2 “La bête que je vis était semblable à un léopard... un ours...un lion” Cette combinaison de plusieurs bêtes est une autre allusion à Dan. 7:4,5,6, où cela réfère à une série de rois, mais ici le symbolisme est changé en un mélange de tous les systèmes du monde personnifiés par un chef anti-Dieu (cfr. Dan. 7:24).

☐ **“Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ”** Ceci est parallèle à 2 Thes. 2:9, qui réfère à une puissance Sataniquement inspirée. La bête n’est pas Satan, mais un humain en qui il se manifeste ou s’incarne (cfr. vv. 4,12) avec une puissance surnaturelle. C’est une autre parodie de Christ (cfr. Apoc. 5:6).

13:3 “je vis l’une de ses têtes comme blessée à mort” C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, qui est syntaxiquement parallèle à l’Agneau du chap. 5:6. C’est encore une autre parodie de la mort et de la résurrection de Jésus.

☐ **“mais sa blessure mortelle fut guérie”** Satan a-t-il la capacité de ressusciter cette personne, ou est-ce de la ruse, tromperie, et imitation (cfr. Apoc. 13:15)? Satan parodie ici la puissance de Dieu qui a ressuscité le Christ.

Ceci pourrait être une allusion historique au mythe de “*Nero redivivus*,” selon lequel Néron allait revenir à la vie, accompagné d’une grande armée Orientale (les Parthes), pour attaquer Rome (cfr. *Les Oracles Sybillins*, livres III-V).

☐ **“Et toute la terre était dans l’admiration derrière la bête”** Satan va se servir des miracles pour convaincre le monde incrédule à le suivre (cfr. Matth. 24:24, Marc 13:22; 2 Thes. 2:9; Apoc. 13:5; 17:8), ce qui est une autre parodie de Christ. Alors que le monde aura été impressionné par la puissance des deux témoins du chap. 11:13; voici que leur inconstance les conduit maintenant dans l’adoration de la bête.

13:4 “ils adorèrent le dragon... ils adorèrent la bête” Le mal ne désire pas seulement le pouvoir politique, mais aussi le culte religieux/l’adoration (cfr. Apoc. 13:8). Satan veut être adoré (cfr. Apoc. 13:12; 14:9,11; 16:2; 19:20; Matth. 4:8-9). Il veut être comme Dieu (cfr. éventuellement Ésaïe 14:12-15). Implicitement, ceci se rapporte au mensonge du serpent dans Genèse 3:5; Matthieu 4:9; et Luc 4:5-7.

☐ **“Qui est semblable à la bête”** Il y a trois origines suggérées pour cette expression; Certains la considèrent comme:

1. Une parodie du titre de YHWH trouvé dans Exode 15:11; Ps. 35:10; 113:4
2. Une parodie de YHWH dans Esaïe 40:18-22; 43:11; 44:6,8,9-20; 45:6
3. Une référence au Léviathan et à Béhémot dans la littérature apocalyptique Juive (un exemple dans l’Ancien Testament c’est Job 41, spécialement les vv. 33-34)

13:5 Il y a plusieurs VERBES PASSIFS aux versets 5-7 et 14-15, ce qui sous-entend que l’autorisation avait été donnée par Satan et, en fin de compte, par Dieu (cfr. Job). Dieu utilise Satan pour ses propres fins! Le mal révèle ses propres mobiles par ses paroles et ses actions.

☐ **“une bouche qui proférait des paroles arrogantes”** C’est une allusion à:

1. “La bête” de Dan. 7:8,11,20,25; 11:36

2. Antiochos Epiphane IV de Dan. 8; 1 Macc. 1:24
3. "L'homme de l'iniquité" de 2 Thes. 2:4
4. L'abomination de la désolation de Matth. 24:15, qui réfère à l'invasion et la destruction de Jérusalem par le général et plus tard Empereur Romain, Titus, en 70 apr. J.-C. C'est un bon exemple de la façon dont le but historique de ces symboles change. Dans Daniel 8, ça réfère à Antiochos Epiphane IV de la période interbiblique; dans Matthieu 24, ça réfère à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C., et dans Daniel 7 (et probablement au chap. 11:36-39), ça réfère à l'activité de l'Antichrist de la fin des temps

▣ **"le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois"** C'est une allusion directe à Dan. 7:25. Ç'avait d'abord été mentionné au chap. 11:2-3. C'est une métaphore qui désigne une période de persécution. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 11:2 et note relative à Apoc. 12:6.

13:6 "elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes" Il y a dans ce verset un double ou un triple blasphème contre le nom de Dieu, le tabernacle de Dieu, et le peuple de Dieu. Cela dépend de la façon dont on traduit cette expression Grecque.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 13:7-10

⁷Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. ⁸Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. ⁹Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende! ¹⁰Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.

13:7 "il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre." C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF et un INFINITIF AORISTE ACTIF. L'implication de la VOIX PASSIVE est que Dieu a permis que cela se produise. Nous ne comprenons pas tout ce qui est derrière ceci, mais l'évidence du livre de l'Apocalypse est que Dieu est au contrôle de l'histoire dans son ensemble. Cette guerre contre ses saints est mentionnée dans Dan. 7:21,25. Ceci réfère à la mort physique du peuple de Dieu. Il y a des moments où l'ennemi semble être le vainqueur (comme au Calvaire), mais les livres de l'Apocalypse et de Daniel enseignent que ces victoires sont de courte durée! Notez que le peuple de Dieu est protégé contre la colère de Dieu, mais pas contre la colère de la bête et ses disciples. Dieu accorde au mal une victoire apparente afin de révéler ses véritables intentions et nature.

▣ **"saints"** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:8.

▣ **"Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation"** Cette phrase indique (1) que l'Apocalypse doit être interprétée dans un sens plus large que le seul Empire romain, en raison de cette phrase inclusive, universelle ou (2) que ceci réfère à un événement ayant lieu dans l'Empire entier.

13:8 "Et tous les habitants de la terre" C'est une récurrente expression dans l'Apocalypse référant aux incroyants (cfr. Apoc. 3:10; 6:10; 8:13; 11:10; 13:8,12,14; 17:8).

☐ **“ceux dont le nom n’a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l’agneau qui a été immolé”** Il est syntaxiquement incertain de déterminer si l’expression “dès la fondation du monde” est à prendre avec (1) “le nom écrit” (cfr. RSV, NRSV, TEV, NJB et Apoc. 17:8; Eph. 1:4) ou avec (2) “l’Agneau immolé” (cfr. KJV, NKJVet 1 Pi. 1:19-20). L’ordre de mots de ce texte et du chap. 17:8 implique que l’expression décrit probablement les noms des croyants écrits dans le livre de vie avant même la création!

L’expression “la fondation du monde” est usitée plusieurs fois dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 25:34; Jean 17:24; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:19-20). Il y a une autre expression qui lui est très similaire dans Matth. 13:35; Luc 11:50; Hébr. 4:3; 9:26 et Apoc. 17:8. La combinaison de ces expressions montre l’activité rédemptrice de Dieu avant la création du monde. Les croyants sont sécurisés en Christ (cfr. Apoc. 7:4; 11:1; 13:8).

Le mal est limité par un Dieu souverain (cfr. nombre de VERBES PASSIFS dans ce chapitre et la limite du temps). Cela apparaît mauvais à court terme, mais considérez la vue d’ensemble!

☐ **“le livre de vie”** En considérant Dan. 7:10 et Apoc. 20:11-15, on comprend qu’il y avait deux livres métaphoriques mentionnés en rapport avec la destinée humaine:

1. Le Livre de Vie, qui contient les noms de ceux qui ont personnellement connu Dieu (Ancien Testament) et ceux qui ont reçu Christ (Nouveau Testament) [cfr. Exode 32:32-33; Ps. 69:28; Dan. 12:1; Esaïe 4:3; 34:16; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 13:8; 17:8; 20:15; 21:27]
2. Le livre des Souvenirs ou des Oeuvres humaines, qui consigne les activités humaines, tant positives que négatives (cfr. Ps. 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16).

Ce sont évidemment des métaphores, mais elles décrivent néanmoins avec précision la capacité de Dieu à connaître ceux qui lui appartiennent et à déterminer la responsabilité de ceux qui l’ont rejeté (cfr. Gal. 6:7).

☐ **“qui a été immolé”** Voir note relative à Apoc. 5:12.

13:9 “Si quelqu’un a des oreilles, qu’il entende!” C’est un thème récurrent dans les lettres aux sept églises (cfr. Apoc. 2:7,17; 3:6,13,22). C’est un CONDITIONNEL DE 1^{ère} CLASSE, comme les autres expressions de vv. 9-10, ce qui suppose la vérité selon les objectifs littéraires de l’auteur. Le fait que ces expressions se rapportent aux églises semble impliquer que l’expression suivante (v. 10) est également dirigée vers le peuple de Dieu.

13:10 Ce verset est peut-être une allusion à Jér. 15:2 ou 43:11, qui réfère au jugement de Dieu. Il y a plusieurs variantes de manuscrits Grecs relatives au VERBE “tuer.” C’est ce qui explique qu’il y a différentes traductions de ce verset en Anglais/Français:

1. Les versions King James et New King James rapportent ces deux expressions aux persécuteurs du peuple de Dieu.
2. Les versions Revised Standard et New Revised Standard rapportent la première expression aux Chrétiens persécutés et la deuxième aux persécuteurs anti-Dieu.
3. Une troisième interprétation possible (Today’s English Version et New Jerusalem Bible) est que les deux expressions réfèrent aux Chrétiens persécutés.

Le fait même qu’il y ait tant de variance dans les traductions montre l’incertitude. La vérité spirituelle évidente est que Dieu est au contrôle de l’histoire. La seule question à se poser c’est à qui cette expression était-elle destinée? Était-ce:

1. Aux Chrétiens pour les encourager à demeurer fidèles (cfr. Matth. 26:52; Phil. 1:28)?
2. Aux persécuteurs pour leur rassurer qu'un jour ils rendront compte de leurs choix et actions devant Dieu?



Louis Segond	“C’est ici la persévérance et la foi des saints”
J. N. Darby	“C’est ici la patience et la foi des saints”
Parole de Vie	“c’est le moment d’être patient et de croire.”
Bible en Français Courant	“faire preuve de patience et de foi”
Traduction Oecuménique	“C’est l’heure de la persévérance et de la foi des saints.”

Le verset 9 et la fin du verset 10 montrent que cette expression doit référer au peuple de Dieu (cfr. Matth. 26:52). Ce verset décrit également les vrais croyants (cfr. Apoc. 14:12; 12:11,17). Ils sont encouragés à tenir bon jusqu’à la fin (cfr. Apoc. 2:3,7,11,17,26; 3:5,12,21; 21:7). La persévérance est une preuve du vrai salut (cfr. 1 Jean 2:19). Voir note et Thème Spécial relatifs à Apoc. 2:2.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 13:11-18

¹¹Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon. ¹²Elle exerçait toute l’autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. ¹³Elle opérait de grands prodiges, même jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. ¹⁴Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu’il lui était donné d’opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l’épée et qui vivait. ¹⁵Et il lui fut donné d’animer l’image de la bête, afin que l’image de la bête parlât, et qu’elle fît que tous ceux qui n’adoreraient pas l’image de la bête fussent tués. ¹⁶Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, ¹⁷et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. ¹⁸C’est ici la sagesse. Que celui qui a de l’intelligence calcule le nombre de la bête. Car c’est un nombre d’homme, et son nombre est six cent soixante-six.

13:11 “Puis je vis monter de la terre une autre bête” C’est une allusion à Dan. 7:17. Beaucoup de chercheurs ont supposé que ces deux bêtes sont une parodie des deux témoins de Dieu du chap. 11:13-14, tandis que pour d’autres le dragon et les deux bêtes sont une parodie de la Trinité.

Si la bête de la mer est une allusion au Léviathan (cfr. Job 41:1-34), l’ancien maître du chaos aqueux/maritime, la bête de la terre est une allusion à Béhémoth (cfr. Job 40:15-24), le monstre correspondant sur la terre ferme (ceci ne réfère nullement aux dinosaures, mais à l’ancienne mythologie orientale).

Ces bêtes sont des symboles du mal (chaos) et de la rébellion dans l’ordre de la création de Dieu (cfr. Ps. 74:12-14; Job 3:8; Ésaïe 51:9-11; Amos 9:3). Le Léviathan est parfois appelé Rahab (“la tordue,” autrement dit le serpent, cfr. Ésaïe 51:9). En d’autres endroits l’Égypte a comme nom Rahab (le Nil, ou le fleuve tordu, cfr. Ps. 87:4; Esaïe 30:7 et probablement Ezéchiel 32, en particulier les vv. 2-3).

☐ **“qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon**

” La référence à l’agneau est une évidente parodie du Christ (cfr. Apoc. 5:6). Sa voix et/ou son message révèlent son vrai caractère. Plus loin dans l’Apocalypse la seconde bête est toujours appelée le faux prophète (cfr. Apoc. 16:13; 19:20; 20:10). Elle ne cherche pas la gloire pour elle-même, mais recrute/pousse le monde à adorer la bête (voir Apoc. 13:12). C’est une parodie de l’œuvre du Saint-Esprit (Jean 14-16) dans la promotion de Christ. On a ainsi une trinité inique/profane:

1. Satan comme une parodie de Dieu le Père
2. La bête de la mer comme une parodie de Dieu le Fils
3. La bête de la terre comme une parodie de Dieu l’Esprit

13:13 “Elle opérait de grands prodiges” Le VERBE est au TEMPS PRÉSENT [dans le texte original], ce qui signifie qu’elle va opérer des merveilles continuellement. C’est prévisible que les faux docteurs de la fin des temps feront des miracles et auront à égaler même les élus, si possible (cfr. Matth. 24:24, Marc 13:22; 2 Thes. 2: 9-11; la Didachè 16:3,4). Les miracles ne sont pas automatiquement des signes de Dieu (cfr. Exode 7:8-13). C’est encore une autre parodie du ministère du Christ.

☐ **“même jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes”** Ceci est similaire à Elie dans 1 Rois 18:38, qui pourrait être la source de la description des deux témoins mentionnés au chap. 11:5. Ça peut référer au feu qui est tombé comme un jugement de Dieu dans Ezéch. 38:22 ou 39:6. Ça peut être une autre parodie:

1. des deux témoins
2. des actes de Dieu dans l’Ancien Testament
3. de la Pentecôte dans le livre des Actes chapitre 2

13:14 “qui avait la blessure de l’épée et qui vivait” Dans l’Apocalypse, le terme “blessure” (“*plēge*,” cfr. Apoc. 13:3,12,14) est généralement traduit “fléau/plaie” (cfr. Apoc. 9:18,20; 11:6; 15:1,6,8; 16:9,21; 18:4,8; 21:9; 22:18). Les notes de bas de page de la version Anglaise de New Revised Standard ont les traductions suivantes:

1. au verset 3: “le fléau de sa mort”
2. au verset 12: “dont le fléau de sa mort”
3. au verset 14: “qui avait reçu la plaie de l’épée”

L’intention théologique de ces traductions est de montrer que l’antéchrist n’est pas une personne, mais un système mondial. Le terme peut référer métaphoriquement à un “fait/événement fatidique” ou un fléau (cfr. BAGD, p. 674), mais son sens fondamental est une attaque [cérébro-vasculaire] ou une blessure.

L’expression d’accompagnement “et qui vivait/est revenu à la vie” montre que “fléau” ne serait pas la meilleure traduction dans ces versets relatifs à la bête. L’idée d’un Antichrist, anti-Dieu, de la fin des temps, conduisant les nations dans la rébellion, est prédite dans l’Ancien Testament dans Ezéchiel 38-39; Zacharie 14; Daniel 7:21-27; 9:24-27; 11:36-39, ainsi que dans la littérature apocalyptique intertestamentale: Les Oracles Sibyllins, livre III; IV Esdras 5:4,6 et Apocalypse de Baruch XL, et dans le Nouveau Testament: 2 Thes. 2:3,8-9.

13:15 “il lui fut donné d’animer l’image de la bête” Cette bête de la terre est appelée ailleurs le faux prophète (cfr. Apoc. 16:13; 19:20; 20:10). Ceci est peut-être la métaphore d’injecter la vie (le terme Hébreu “*ruah*” = souffle) en mouvement (cfr. Ezéchiel 37).

13:16 “reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front” Comme les saints qui sont scellés pour Dieu au chap. 7:3 (cfr. Apoc. 13:16; 14:9), le malin aussi imite ici l’action de Dieu en marquant les siens. Le terme Grec sous-entend une marque animale ou un sceau sur un document gouvernemental. En considérant l’emplacement du signe sur le corps, certains ont pensé qu’il s’agissait:

1. d’une perversion de philactères Juifs (cfr. Deut. 6:8)
2. d’une pratique se rapportant à la culture Romaine du 1er siècle, où les esclaves étaient marqués du nom de leur maître
3. de soldats tatoués à l’honneur de leur général

13:17 La marque de la bête est liée à l’achat de la nourriture, et probablement à l’emploi. Le peuple de Dieu ne sera pas protégé contre cette privation économique.

13:17-18 “le nombre de son nom” Les langues antiques utilisaient aussi les lettres de leurs alphabets comme des chiffres. Ainsi, les consonnes Hébraïques du nom de Jésus totalisaient 888 (cfr. *Les Oracles Sibyllins*, 1.324), et le nom de la bête, l’incarnation de Satan à la fin des temps, totalisait 666. Six c’est un de moins que le chiffre parfait 7 (cfr. Gen. 1:1-2:3, les sept jours de la création); et répété trois fois il forme un SUPERLATIF Hébraïque (cfr. Esaïe 6:3; Jér. 7:4).

Six étant le chiffre humain, il est aussi possible qu’il puisse référer à une personnification de chacune des personnes de la trinité inique/profane - Le dragon (Satan), la bête de la mer (Antichrist) et la bête de la terre (faux prophète). Il me semble que la première bête est une personnification d’un système politique anti-Dieu, et la seconde bête est une personnification d’un système religieux anti-Dieu. On s’achemine vers la grande prostituée du chapitre 17, la quintessence/le résumé d’un système mondial anti-Dieu tiré de Daniel 7. Que ce soit l’ancienne Babylone, la Rome du 1er siècle, ou un royaume composite de la fin des temps, cela montre que l’histoire humaine évolue vers l’ultime conflit entre d’une part “le dieu de ce monde” (cfr. 2 Cor. 4:4) et ses sbires et d’autre part le Dieu de la création et son Messie (cfr. Psaumes 2).

13:18 “son nombre est six cent soixante-six” Il n’y a pas de consensus sur la personne à qui ce chiffre fait référence. Il y a eu d’innombrables conjectures, mais aucune n’a été jusqu’ici concluante. À mon avis, les trois meilleures théories sont les suivantes:

1. Puisqu’il y a une variante de manuscrit entre les chiffres 666 et 616, il est possible de penser à César Néron. Les lettres Grecques traduites en Hébreu égalent 666 et les lettres Grecques traduites en latin égalent 616.
2. Puisqu’une répétition triple est un SUPERLATIF Hébraïque, 666 peut signifier la plus mauvaise personne.
3. Puisque le contexte dénote une parodie de la Trinité, les trois personnes Divines sont reflétées dans le chiffre 777, tandis que les trois personnes contrefaites reflètent le chiffre 666.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAP. 14:1-20

A. Il est possible que le chapitre 14 soit une réponse/réaction à la présentation du mal accablant des chapitres 12 et 13. Je suis sûr que les lecteurs se demandaient ce qui allait arri-

ver aux saints pendant cette terrible persécution de la fin des temps.

B. Certains ont vu dans les vv. 6-20 une autre structure littéraire de “sept.” Il y a une série de sept anges, mais cette structure ne semble pas être théologiquement significative.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:1-5

¹Je regardai, et voici, l’agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. ²Et j’entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. ³Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n’est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. ⁴Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l’agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d’entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l’agneau; ⁵et dans leur bouche il ne s’est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.

14:1 “l’agneau” C’est une référence au Messie (cfr. Apoc. 5:6,8,12-13; 13:8; Esaïe 53:7; Jean 1:29,36; 1 Pi. 1:18-19).

▣ **“se tenait sur la montagne de Sion”** Il y a eu de nombreuses théories identifiant cette expression:

1. Qu’elle réfère au Mont Morijah et à l’agglomération du Temple à Jérusalem (cfr. Esaïe 24:23; Joel 2:32)
2. Qu’elle réfère à la Jérusalem céleste (cfr. Hébr. 11:10,16; 12:22-23; 13:14; Gal. 4:26)
3. Qu’elle est un symbole apocalyptique trouvé dans le livre non-canonique de 3 Esdras 2:42-47; 13:35,39-40
4. Qu’elle réfère aux passages de l’Ancien Testament relatifs au rassemblement du peuple de Dieu à la fin des temps (cfr. Ps. 48, Esaïe 24:23, Joël 2:32; Michée 4:1,7; Abdias vv. 17:21)
5. Que le background, comme plusieurs autres passages dans cette section, est le Psau- mes 2, en particulier le v. 6.

Rappelez-vous que les commentateurs rapportent chacune de ces visions à:

1. aux passages de l’Ancien Testament ou aux lieux Palestiniens, ou
2. à la littérature apocalyptique intertestamentale, ou
3. à l’histoire Gréco-Romaine du 1er siècle

Pour moi, ces visions de choses de l’Ancien Testament, commencées au chapitre 6, se rapportent au peuple de Dieu du Nouveau Testament (les croyants Juifs et Gentils), les saints, l’Église. Dans ce cas particulier, il s’agit d’une allusion au temple céleste (cfr. Hébr. 8:2; 9: 11, 24).

☐ **“et avec lui cent quarante-quatre mille personnes”** C’est le même groupe dit des rachetés au chap. 5:9; des scellés au chap. 7:4-8 (voir note relative au chap. 7:4); de ceux qui sont lavés dans le sang de l’Agneau au chap. 7:14-17. Par conséquent, à mon avis, ceci réfère au peuple de Dieu du Nouveau Testament, autrement dit les saints, l’église. Pour l’identité des 144.000, voir note relative au chap. 7:4. Dans les références antérieures ils étaient scellés, mais toujours persécutés, mais ici ils sont victorieux!

☐ **“qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.”** Ceci réfère-t-il à un seul nom ou à deux noms? Ça pourrait référer aux titres mentionnés dans Esaïe 9:6, lesquels se rapportent à la fois au Père et au Fils. Il s’agit ici de ceux qui ont été scellés et qui appartiennent à Dieu (cfr. Apocalypse 7). Voir note relative à Apoc. 7:2.

14:2 “j’entendis du ciel une voix, comme” Ces expressions descriptives réfèrent à la voix de Dieu dans Ezéch. 43:2, à celle de Jésus dans Apoc. 1:15, et à celle de la multitude céleste dans Apoc. 19:6. Il en ressort généralement que l’orateur est au ciel (cfr. Apoc. 4:5; 11:19; 16:8).

14:3 “ils chantaient un cantique nouveau devant le trône” C’est une allusion à Apoc. 5:9. Le pronom “ils” peut référer aux (1) créatures angéliques qui chantent le cantique dans Apoc. 5:9 ou (2) au cantique de cent quarante-quatre mille à la fin du v. 3 et du chap. 15:2. Ce cantique nouveau est une allusion à Esaïe 42:10 et éventuellement à Ps. 33:3; 40:3; 96:1; 98:1; 144:9; 149:1. L’âge nouveau de l’Esprit promis est arrivé!

☐ **“les vieillards”** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:4.

☐ **“qui avaient été rachetés de la terre”** C’est le concept de l’Ancien Testament du parent proche qui rachète la libération d’un membre de famille (“*goel*,” cfr. Ruth et Boaz). Il désigne ceux pour qui Christ est mort (cfr. Apoc. 5:9; 7:14). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:9: La Rançon/Le Rachat.

14:4 “Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes” Ce verset a donné lieu à beaucoup de discussions, parce qu’il semble impliquer qu’il s’agit ici d’un groupe restreint de célibataires mâles triés sur les 144.000 du chapitre 7. Cependant, je pense que ces expressions peuvent être expliquées en termes symboliques, ou tout au moins, de l’Ancien Testament, et ne sont pas censées être comprises littéralement. L’expression “ne se sont pas souillés avec des femmes” peut être comprise de plusieurs manières:

1. Elle réfère littéralement au célibat
2. Elle réfère à l’adultère spirituel avec la bête ou la grande prostituée (cfr. Apoc. 14:8; 17:2; 18:9)
3. Elle réfère aux commentaires spécifiques faits aux sept églises (cfr. Apoc. 2:14,20,22; 3:4)
4. Elle réfère à la purification rituelle pour le culte ou la bataille (cfr. Exode 19:14-15; Deut. 23:9-10; 1 Sam. 21:4-5; 2 Sam. 11:6-13.
5. C’est tout simplement une allusion à un titre du peuple de Dieu dans l’Ancien Testament, “la vierge, fille de Sion” (cfr. 2 Rois 19:21; Jér. 18:13; Lam. 2:13; Amos 5:2; 2 Cor. 11:2; Eph. 5:27).

Il doit être affirmé que les rapports sexuels entre partenaires mariés ne sont pas une activité anti-spirituelle. La sexualité (dans le mariage) est une idée de Dieu, sa façon de remplir la terre, son commandement (cfr. Gen. 1:28; 9:1). Le célibat est certes un don spirituel pour le ministère (cfr. 1 Corinthiens 7), mais ce n'est pas un état plus saint. L'ascétisme Grec n'est pas Biblique (de même que toute activité sexuelle pré-maritale ou extra-conjugale)!

☐ **“ils suivent l'agneau partout où il va”** Ceci réfère à la vie de disciple et de service (cf. Jean 7:17; 10:4).

☐ **“d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu”** Dans l'Ancien Testament, ce terme était usité pour montrer la propriété de Dieu sur toute récolte (cfr. Exode 23:19; 34:76). Dans le Nouveau Testament, il réfère à l'Église (cfr. Hébr. 12:23; Jacques 1:18), le peuple de Jésus, qui constitue les prémices de la résurrection (cfr. 1 Cor. 15:20,23; Apoc. 1:5).

14:5 “dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge” Il y a plusieurs origines possibles pour cette métaphore:

1. Elle se rapporte à une expression similaire trouvée au chap. 21:27 et 22:15
2. Elle se rapporte à la période du culte de l'Empereur pendant laquelle les Chrétiens refusèrent de céder aux commandements de leurs persécuteurs qui les obligeaient à dire: “César est Seigneur”
3. Elle est symbolique de souillures de l'Ancien Testament (cfr. Ps. 32:2; Soph. 3:13)
4. Elle peut être une référence à l'incrédulité comme dans Rom. 1:25; 1 Jean 2:22

☐ **“ils sont irrépréhensibles”** Littéralement, cette expression se traduirait “sans défaut” (cfr. Phil. 3:6). À l'origine, elle réfère aux animaux sacrificiels, mais elle en vint à référer métaphoriquement à l'homme (cfr. Noé, Gen. 6:9,17 et Job, Job 1:1). Elle est appliquée à Jésus dans Hébr. 9:14 et 1 Pi. 1:19.

C'est une autre façon de référer à une vie à l'image de Christ. Ressembler à Christ est la volonté de Dieu pour son peuple (cfr. Lévit. 19:2; Deut. 18:13; Matth. 5:48; 1 Pi. 1:16).

THÈME SPÉCIAL: SANS TACHE, INNOCENT, SANS REPROCHE

A. Avant-Propos

1. Théologiquement, ce concept décrit l'état originel de l'homme (dans Genèse 1, le Jardin d' Eden).
2. Le péché et la rébellion ont décimé cette condition de parfaite communion (Genèse 3)
3. Étant créés à l'image et ressemblance de Dieu (Gen. 1:26-27), les humains (hommes et femmes) désirent ardemment la restauration de la communion avec Dieu
4. Dieu a traité avec l'homme pécheur de plusieurs manières:
 - a. par des leaders ou conducteurs pieux (ex.: Abraham, Moïse, Esaïe)
 - b. par le système sacrificatoire (cfr. Lévitique 1-7)
 - c. par des exemples de la piété (Noé, Job)
5. Finalement, Dieu a pourvu le Messie
 - a. comme sa propre révélation (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:13-17; Hébr. 1:2-3)
 - b. comme le sacrifice parfait pour le péché (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)

6. Les Chrétiens sont rendus sans tache
 - a. légalement au moyen de la justice imputée de Christ (cfr. Rom. 4:3,6,8,11,22,23,24 ; Jacques 2:23)
 - b. progressivement par l'oeuvre de l'Esprit (Jean 16:8-11)
 - c. le but du Christianisme est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thess. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thess. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15), laquelle est en réalité la restauration de l'image de Dieu perdue lors de la chute d'Adam et Eve
7. Le ciel constitue la restauration de la communion parfaite du Jardin d'Eden. Le ciel c'est la Nouvelle Jérusalem descendant de la présence de Dieu (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre purifiée (cfr. 2 Pierre 3:10). La Bible commence et se termine avec les mêmes thèmes:
 - a. La communion intime, personnelle avec Dieu
 - b. Dans le cadre ou environnement d'un jardin (Genèse 1-2 et Apocalypse 21-22)
 - c. Des déclarations prophétiques, la présence et compagnie d'animaux (Esaïe 11:6-9)

B. Dans l'Ancien Testament

1. Il y a tellement des termes Hébreux différents relatifs au concept de la perfection, sans tache, et innocence qu'il serait difficile de les nommer tous et en montrer les liens connexes.
2. Les principaux termes portant le concept de la perfection, sans tache, ou innocence (d'après Robert B. Girdlestone, dans "Synonyms of the Old Testament," pp. 94-99) sont:
 - a. "shalom" (BDB 1022)
 - b. "thamam" (BDB 1070)
 - c. "calah" (BDB 478)
3. La version de Septante (la Bible de l'église primitive) a traduit beaucoup de ces termes ou concepts en des termes Grecs Koïnè employés dans le Nouveau Testament (voir le point C ci-dessous).
4. Le concept-clé est lié au système sacrificiel.
 - a. amōmos (cfr. Exode 29:1; Lévi. 1:3,10; 3:1,6,9; Nomb. 6:14; Ps. 26:1,11)
 - b. amiantos et aspilus ont aussi des connotations culturelles

C. Dans le Nouveau Testament

1. Le concept légal
 - a. La connotation culturelle légale Hébreue est traduite par amōmos (cfr. Eph. 5:27; Phil.2:15; 1 Pierre 1:19)
 - b. La connotation légale Grecque (cfr. 1 Cor. 1:8; Col. 1:22)
2. Christ est sans péché, sans tache, innocent (amōmos, cfr. Hébr. 9:14; 1 Pierre 1:19)
3. Les disciples de Christ doivent imiter leur maître (amōmos, cfr. Eph. 1:4; 5:27; Phil. 2:15; Col. 1:22; 2 Pie. 3:14; Jude v. 24; Apoc. 14:5)
4. Ce concept est aussi employé en référence aux leaders ecclésiastiques
 - a. *aneglētos*, "irréprochable" (cfr. 1 Tim. 3:10; Tite 1:6-7)
 - b. *anepileptos*, "au-dessus de toute critique" ou "sans reproche" (cfr. 1 Tim. 3:2; 5:7; 6:14; Tite 2:8)
5. Le concept de "sans souillure" (*amiantos*) est employé en référence à:

- a. Christ lui-même (cfr. Hébr. 7:26)
- b. l'héritage des Chrétiens (cfr. I Pierre 1:4)
- 6. Le concept "tout entier" ou "en bon état" (*holoklēria*, cfr. Actes 3:16; 1 Thess. 5:23; Jacques 1:4)
- 7. Le concept "sans faute," innocence sans reproche, est communiqué par "*amemptos*" (cfr. Luc 1:6; Phil. 2:15; 3:6; I Thess. 2:10; 3:13; 5:23)
- 8. Le concept "irréprochable" est transmis par "*amōmētos*" (cfr. 2 Pierre 3:14)
- 9. Le concept "sans tache," "sans souillure" est souvent usité dans les passages qui contiennent aussi un des termes ci-dessus (cfr. 1 Tim. 6:14; Jacques 1:27; 1 Pi. 1:19; 2 Pi. 3:14)

D. Le nombre des mots Hébreux et Grecs qui véhiculent ce concept montre bien son importance. Dieu a pourvu à notre besoin par la personne de Christ, et il nous demande dès lors de devenir comme lui.

Du point de vue de leur position, les croyants sont légalement déclarés "justes," "sans tache," grâce à l'oeuvre parfaite de Christ. Les croyants sont dès lors appelés à jouir de leur position. "Marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière" (cfr. 1 Jean 1:7). "Marchons d'une manière digne de la vocation" (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Jésus a restauré l'image de Dieu. La communion intime est de nouveau possible, mais rappelons-nous que Dieu exige de son peuple qu'ils reflètent son caractère, comme l'a fait son Fils devant un monde perdu (les nations). Nous sommes appelés à rien de moins que la sainteté (cfr. Matth. 5:20,48; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:13-16). La sainteté de Dieu, non seulement d'une manière légale, mais aussi et surtout d'une manière existentielle!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:6-7

⁶Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. ⁷Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.

14:6 "Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel" Au chap. 8:13 il y a un aigle volant au milieu du ciel, ce qui implique quelque chose de bien visible et à même de faire la proclamation à toute la terre.

☐ **"ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre"** L'expression "un Évangile éternel" n'est trouvée qu'ici.

C'est significatif que l'"Évangile" soit ici pour ceux qui vivent (habitent) sur la terre, et dans l'Apocalypse cela réfère souvent aux incrédules.

Certains voient cela comme un accomplissement de Matth. 28:18-20 ou plus précisément de Matth. 24:14 et Marc 13:10. Le contenu de cet évangile est un peu comme le message de Jean-Baptiste (cfr. Luc 3:3-14), ou comme la déclaration de Jésus au malin dans Matth. 4:10. Le message de jugement est un élément important de cet Évangile. Les vv. 6-7 sont significatifs en ce qu'ils nous montrent que tous ces jugements envoyés par Dieu contre les hommes perdus le sont dans le but de la rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 16:9,11).

Au v. 12 les vrais croyants sont caractérisés comme ceux qui (1) gardent (PARTICIPE PRÉSENT) les commandements de Dieu et (2) gardent (le même PARTICIPE PRÉSENT) la foi en Jésus.

☐ **“à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple”** Voir note relative à Apoc. 10:11.

14:7 “Craignez Dieu, et donnez-lui gloire” C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF (déponent) et un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.

Il y a trois IMPÉRATIFS AORISTES au v. 7. Les hommes sont commandés à répondre à Dieu par des actes décisifs de la foi (cfr. Jean 1:12; Rom. 10:9-13). Au chap. 11:13, l’homme déchu semble donner gloire à Dieu, mais s’en écarte rapidement attiré par les miracles de la bête au chapitre 13 (une théologie similaire à la Parabole des terrains dans Matthieu 13, Marc 4, Luc 8).

☐ **“car l’heure de son jugement est venue”** Le terme “heure” est significatif dans l’Évangile de Jean (cfr. Jean 2:4; 4:21,23; 5:25,28; 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:21,32; 17:1). Il réfère au chronométrage divin d’un événement prédéfini (le Jour du Seigneur, cfr. Apoc. 14:15 et 9:15).

THÈME SPÉCIAL: L’HEURE (*hōra*)

Le terme “heure” est usité dans les Évangiles de plusieurs façons différentes, dont:

1. une référence au temps (cfr. Matth. 8:13; 26:40; Luc 7:21; Jean 11:9)
2. une métaphore pour un temps/moment de test et épreuve/tentation (cfr. Matth. 10:19; Marc 13:11; Luc 12:12)
3. une métaphore du début du ministère de Jésus (cfr. Jean 2:4; 4:23)
4. une métaphore du Jour du Jugement (la Seconde Venue, cfr. Matth. 24:36,44; 25:13; Marc 13:32; Jean 5:25,28)
5. une métaphore de la passion de Jésus (cfr. Matth. 26:45; Marc 14:35,41; Jean 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

☐ **“adorez celui”** C’est un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui est un commandement décisif.

☐ **“qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d’eaux.”** C’est similaire à l’affirmation trouvée dans Actes 14:15, qui cite Gen. 14:19; Exode 20:11 ou Ps. 146:6. Comme dans Job 38-41, Dieu est décrit ici comme créateur. La seule expression inhabituelle est “les sources d’eaux,” que certains considèrent comme:

1. se rapportant aux fléaux antérieurs des anges (cfr. Apoc. 8:10)
2. étant contraire à l’eau imbuvable de la mer.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:8

⁸Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!

14:8 “Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande” Le VERBE est non seulement répété, mais est placé au début de la phrase Grecque, mettant ainsi en exergue ces INDICATIFS AORISTES ACTIFS. Il est très difficile d’interpréter le livre de l’Apocalypse parce que les concepts y sont développés à différents endroits (la bête est brièvement mentionnée au chap. 11:7, mais n’est pleinement explicitée qu’au chapitre 13). L’explication complète de la chute de Babylone est trouvée aux chap. 16:19 et 17:1-18:24. L’expression réfère à Rome (cfr. 1 Pi. 5:13; 2 Baruch 11:1; 67:7; Oracles Sibyllins 5:143,159,424), mais elle réfère ultimement à toutes les sociétés humaines organisées et fonctionnant en dehors de Dieu (voir Thème Spécial relatif au chapitre 13, E). Cette autosuffisance humaine est une conséquence directe de la chute (cfr. Genèse 3) et fut exprimée pour la première fois lors de la Tour de Babel (cfr. Genèse 10-11). Les empires du monde deviennent de plus en plus anti-Dieu, ce qui débouchera sur le tout dernier royaume mondain de l’Antéchrist à la fin des temps (cfr. Dan. 2:7-8). C’est peut-être une allusion à Esaïe 21:9; Jér. 51:8.

☐ **“qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité”** C’est une allusion à Jér. 51:7-8 (voir Apoc. 17:2,4; 18:3). Le terme “fureur” est la traduction du terme Grec “*thumos*,” qui se rapporte à une explosion d’émotion (voir note relative à Apoc. 7:14, cfr. Apoc 17:2,3; 18:3). Ceux qui boivent le vin de Babylone boiront le vin de YHWH (cfr. v. 10)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:9-12

⁹Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d’une voix forte: Si quelqu’un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, ¹⁰il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l’agneau. ¹¹Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n’ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. ¹²C’est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

14:9 “Si...” C’est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE avec deux VERBES, “adore” et “reçoit.” Certains humains, beaucoup d’humains, commettront ces actes idolâtres. C’est exactement le contraire de versets 7 et 12 où l’on reçoit plutôt le Messie de Dieu. Ceux qui recevront la marque de la bête subiront la colère de Dieu (cfr. v. 10).

14:10 “il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu” Les humains n’ont que deux options spirituelles: Dieu ou le mal. Le terme Grec “*orgē*,” traduit ici colère, réfère à “une opposition enracinée/permanente.” Voir note relative à Apoc. 7:14. C’est une allusion à soit Esaïe 51:1, soit Jér. 25:15-16 (cfr. Apoc. 16:19; 19:15). Les croyants doivent faire face à la colère de Babylone (cfr. v. 8), mais les incrédules auront à faire face à la colère de Dieu (cfr. v. 10).

Cette étrange combinaison de termes (littéralement “mêlé sans mélange”) signifie que le vin de la colère de Dieu est mélangé avec d’autres éléments afin de le rendre extrêmement enivrant, mais est loin de tout mélange qui pourrait l’édulcorer/l’adoucir. Le terme “coupe” était souvent usité dans l’Ancien Testament en référence au jugement de Dieu (voir

Ésaïe 51:17,22; Jér. 25:15-17,27-29; Ps. 75:8). Jésus a bu la coupe de la colère de Dieu pour tous les humains (cfr. Marc 14:36). Le monde étant incrédule, ceux qui refusent de lui répondre par la foi devront, par conséquent, faire face à la coupe eux-mêmes!

THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES À L'ÉGARD DE L'ALCOOL ET DE SON ABUS

I. Termes Bibliques

A. Dans l'Ancien Testament

1. *Yayin* – C'est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n'ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie "vin nouveau" (BDB 440, KB 1727). A cause des conditions climatiques du ProcheOrient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l'extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles ("le vin doux," BDB 779, KB 860, cfr. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C'est le terme relatif aux "boissons fortes" (BDB 1016, KB 1500). C'est la racine Hébreue que l'on retrouve dans les termes "ivre, soûl" ou "ivrogne, soûlard." Il y avait ici ajout d'un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L'équivalent Grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Usage Biblique

A. Dans l'Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes sacrificielles (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nomb. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être un problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16: 19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12;

Osée 7:5).

7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec modération est très utile (L'Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que "le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées" (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d'eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d'avoir pris "du vin doux, ou vin nouveau" (Actes 2:13).
4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. L'ivresse est déplorée (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

III. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L'ivrognerie est un problème majeur.
3. Dans certaines cultures, les croyants doivent limiter leur liberté pour l'intérêt de l'Évangile (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; Rom. 14; 1 Cor. 8-10).

B. Tendance à aller au-delà des limites établies par Dieu

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
 - a. la nourriture – Marc 7:19; Luc 11:44; 1 Cor. 10:25-26
 - b. toutes choses sont pures – Rom. 14:14,20; 1 Tim. 4:4
 - c. tout est permis – 1 Cor. 6:12; 10:23
 - d. tout est pur – Tite 1:15
2. L'homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s'en servant au-delà des limites accordées par Dieu

C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (voir point B ci-dessus).

IV. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.

B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de la dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."

- C. La violente fermentation primaire s’achevait après une semaine.
- D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré “vieux” et pouvait être offert à l’autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin laissé à l’abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d’être consommé.
- F. Le vin était, d’une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé “vin vieux” et devait être dilué avec de l’eau.
- G. C’est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

V. Conclusion

- A. Rassurez-vous que votre expérience, théologie, et interprétation biblique n’aient pas à déprécier Jésus et la culture Juive/Chrétienne du 1er siècle! Ils n’étaient, de toute évidence, pas du tout totalement abstinents.
- B. Je ne prône pas l’usage social de l’alcool. Cependant, beaucoup ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet, et clament une justice supérieure basée sur un préjugé culturel/dénominationnel.
- C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 présentent un aperçu et des directives fondés sur l’amour et le respect des autres croyants et pour la propagation de l’Evangile dans notre culture, mais pas pour la liberté personnelle ni une critique accusatrice. Si la Bible est la seule source de notre foi et sa pratique, alors il nous faudrait peut-être repenser cette question.
- D. Si nous insistons sur l’abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirions-nous alors de Jésus et de toutes les cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (ex. Europe, Israël, Argentine)?

☐ **“et il sera tourmenté dans le feu et le soufre”** C’est une allusion au jugement de Dieu contre Sodome et Gomorrhe (cfr. Gen. 19:24,28; Luc 17:29; ou au jugement en général, cfr. Ps. 11:6; Esaïe 34:8-11; Ezéch. 38:22). Le tourment est le sort ultime des deux bêtes (cfr. 19:20), du malin (cfr. 20:10), et des hommes impénitents/non repentants (cfr. Apoc. 20:15; 21:8).

Le feu (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 16:8) dans l’Ancien Testament était une métaphore de la sainteté de Dieu (cfr. Nombres 9:15-16, etc.). C’était utilisé comme un moyen de purification (cfr. Lévit. 8:17,32; 9:11,24; 13:32,55,57, etc.) et de jugement (cfr. Lévit. 10:1-2; Nombres 11:1-3, etc.). Cette association avec le jugement fut élargie à la description d’un

lieu de jugement. Jésus s'est servi de la décharge d'ordures située dans la vallée des fils de Hinnom (Géhenne), au sud de Jérusalem, comme un symbole de la punition éternelle (cfr. Apoc. 20:10,14-15).

14:11 “la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles” Si c'était possible, j'aurais aimé croire en l'universalisme ou tout au moins en la notion d'une deuxième opportunité d'acceptation de l'Évangile, mais selon les Écritures les humains doivent répondre par la foi à l'offre de Dieu (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) pendant qu'ils sont encore vivants (cfr. Hébr 9:27); S'ils refusent d'y répondre, les conséquences sont ultimes et éternelles (cfr. Marc 9:47-48; Matth. 25:46; Jean 5:29; Actes 24:15; 2 Thes. 1:6-9). Le châtement permanent des méchants est comparé à la souffrance transitoire des saints. Cela est soutenu par l'expression “ils n'ont de repos ni jour ni nuit,” tandis qu'au v. 13 les saints ont du repos.

Ce sujet n'est pas facile à traiter. L'amour de Dieu et le penchant de son cœur pour la rédemption sont en contraste avec son verdict de châtement éternel. La plupart des jugements de Dieu dans l'Apocalypse sont pour la rédemption, comme l'ont été les fléaux sur l'Égypte et les malédictions de l'alliance de Deutéronome 27-29. Cependant, le rejet ultime de Dieu est permanent; Il n'est pas disciplinaire, il est punitif! Cela est très difficile à comprendre, à gérer émotionnellement. Cela accentue la nécessité de l'évangélisation!

Avant de quitter ce sujet, permettez-moi de partager avec vous une pensée qui est mienne en cette matière. Pour autant que l'enfer déplaît à l'homme, c'est pire à Dieu. Dieu a créé l'homme à son image afin de communier avec lui. La création entière n'est qu'une estrade/plate-forme sur laquelle Dieu et l'homme se rencontrent et font connaissance.

Dieu aime tous les fils et filles d'Adam (cfr. Ezéch. 18:32; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9). Il les aime tellement qu'il a consenti à envoyer son propre Fils mourir à leur place (cfr. Jean 3:16; 2 Cor. 5:21). Mais il a institué que les pécheurs doivent lui répondre par la confiance, la foi, la repentance, l'obéissance, le service, le culte et la persévérance. Dieu n'envoie personne en enfer, mais les incrédules y vont d'eux-mêmes (cfr. Jean 3:17-21). L'enfer est une plaie béante et saignante dans le cœur de Dieu, qui ne guérira jamais! Je suis sûr que plus jamais Dieu aura “une bonne journée.” C'est douloureux à l'amour sacrificiel de confronter une rébellion volontaire!

14:12 La persévérance est un thème majeur dans le livre (cfr. Apoc. 1:9; 2:7,11,17,19,26; 3:5,10,12,21; 13:10; 21:7). Le peuple de Dieu a été instruit à être fidèle même au milieu de la persécution. Voir note et Thème Spécial relatifs à Apoc. 2:2.

☐ **“saints”** Voir le Thème Spécial relatif à Apoc. 5:8.

☐ **“qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus”** Une description similaire des croyants se trouve au chap. 12:17. Notez que l'accent est mis sur une relation personnelle de foi avec Jésus, suivi d'un style/mode de vie de l'obéissance (cfr. Apoc. 12:17; Luc 6:46).

Le Christianisme mûr consiste en:

1. Une personne à recevoir (une relation personnelle avec le Christ)
2. Des vérités à propos de ladite personne à croire (des vérités doctrinales du Nouveau Testament)
3. Une vie à mener, semblable à celle de ladite personne (la ressemblance avec Christ quotidiennement)

Tous ces trois éléments sont nécessaires pour une foi mature, saine, et croissante.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:13

¹³Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Écris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent.

14:13 "Heureux" C'est la deuxième des sept bénédictions trouvées dans le livre de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14).

☐ **"Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur"** Ceci réfère aux martyrs (à l'instar des 144,000), mais l'heure exacte de cette mort est incertaine. Pour certains commentateurs cela se rapporte à l'époque de Jean, et pour d'autres cela se rapporte à la fin des temps. Bien que l'élément temps soit incertain, il est important de savoir que la mort des saints de Dieu est précieuse à ses yeux (cfr. Ps. 116:15).

Bien que ce groupe soit composé de martyrs Chrétiens, il est préférable de l'interpréter comme des "témoins" dans un sens plus général des croyants. Tous les croyants n'ont pas été tués au 1er siècle, tous ne seront pas tués pendant la tribulation de la fin des temps, mais tous les croyants doivent rester fidèles au Christ. Cette métaphore est inclusive et non exclusive.

☐ **"car leurs oeuvres les suivent."** C'est un paradoxe du Christianisme que l'Esprit accorde aux croyants des dons au moment même où ils obtiennent leur salut pour un ministère efficace au profit du corps du Christ (cfr. 1 Cor. 12:7,11). Dieu appelle, équipe, et fait manifester des fruits éternels chez des croyants imparfaits. C'est son don, son Esprit qui rend capable/revêt de puissance, mais les saints reçoivent cette récompense pour leur assurer la fidélité, la disponibilité et la persévérance (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:10). Les croyants ne sont pas sauvés par les œuvres (effort personnel), mais pour des bonnes œuvres (cfr. Eph. 2:8-9,10). La volonté de Dieu pour chaque croyant est d'être serviable à la ressemblance de Christ (cfr. Rom. 8:29; Gal. 4:19; Eph. 1:4)!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:14-16

¹⁴Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. ¹⁵Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. ¹⁶Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.

14:14-16 Il y a deux moissons différentes (cfr. 4 Esdras 13:10-11) décrites aux vv. 14-16 et 17-19. La première est une récolte de céréales et la deuxième une récolte de raisins. Si cette distinction peut être maintenue (dans Joël 3:13 les deux cultures sont considérées comme un seul jugement), alors la première pourrait référer à la moisson des justes (cfr. Matth. 9:37-38; 13:30,38; Marc 4:26-29; Luc 10:2; Jean 4:35-38), tandis que la deuxième récolte de raisins mentionnée dans Esaïe 63:2-6; Jér. 51:33; Lam. 1:15; Joël 3:13 et Apoc. 19:15 ferait référence à la moisson des méchants.

14:14 “une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, ayant sur sa tête une couronne d’or” Les mêmes problèmes d’identité trouvés aux chapitres 6 et 10 s’appliquent à ces versets-ci. S’agit-il ici d’une description du Messie divin (cfr. Dan. 7:13) ou est-ce simplement un autre ange qui sert en son nom? Je pense que c’est un autre ange puissant, parce que:

1. ceci apparaît dans une série d’anges (cfr. vv. 15,17,18)
2. Matth. 13:39,41-42,49-50 dit que les anges rassembleront et sépareront les gens à la fin des temps (certains pour la bénédiction et certains pour le jugement)
3. il est commandé par un autre ange (cfr. v. 15)

14:15 C’est une allusion à Joël 3:13.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 14:17-20

¹⁷Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. ¹⁸Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l’autel, et s’adressa d’une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. ¹⁹Et l’ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. ²⁰Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu’aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.

14:17 “un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel” Ceci réfère au tabernacle spirituel dans le ciel (cfr. Hébr. 8:2; 9:11,23-24).

14:18 “qui avait autorité sur le feu” Les anges ont autorité sur le vent (cfr. Apoc. 7:1), sur le feu (cfr. Apoc. 14:18), et sur l’eau (cfr. 16:5).

Ceci reflète le concept du Judaïsme rabbinique de l’implication angélique dans le monde naturel; Bien que cela ne soit pas souligné dans le Nouveau Testament, cela ne signifie pas que cela soit inexact (cfr. Hébr. 1:7,14).

14:19 “la colère de Dieu” Voir note relative à Apoc. 7:14.

14:20 “hors de la ville” Certains chercheurs considèrent ceci comme une allusion à la crucifixion de Christ en dehors de la ville (cfr. Hébr. 13:12). D’autres y voient simplement une allusion aux lois de purification de l’Ancien Testament où les impurs étaient amenés en dehors du camp (cfr. Lévi. 8:17; 9:11). Cependant, ça peut référer au rassemblement des ennemis de Dieu autour de la ville de Jérusalem, à la fin des temps (cfr. Ps. 2:2,6; Dan. 11:45; Joël 3:12-14; Zach. 14:1-4, et le livre apocalyptique intertestamentaire de 1 Enoch 53:1). Ici encore, le problème de ce qui est littéral et ce qui est figuratif devient une question majeure d’interprétation!

☐ **“et du sang sortit de la cuve, jusqu’aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades [± 321 km]”** Ça pourrait être le résultat d’une grande bataille qui est décrite dans les chapitres suivants, ou tout simplement une métaphore tirée de la couleur du jus de raisin. La vraie question c’est de savoir si c’est littéral ou symbolique. Ceci décrit-il une bataille dans le temps/espace ou une bataille cosmique symbolique du bien et du mal?

Le genre penche vers la dernière option [bataille symbolique], mais les paroles de Jésus dans Matthieu 24; Marc 13 et Luc 21 penchent vers la première option [bataille littérale].

La distance exacte est incertaine. Il y en a qui parlent de (1) 165 miles [265 km]; (2) 184 miles [296 km]; ou (3) 200 miles [321 km]. Le chiffre exact sur le manuscrit est 6.600 stades. C'est un nombre/chiffre symbolique inhabituel. Certains disent qu'il réfère à la distance entre Dan et Beersheba, ce qui signifie un jugement couvrant symboliquement toute la Terre Sainte.

La "cuve"/le "pressoir" est une métaphore de l'Ancien Testament relative au jugement (cfr. Ésaïe 63:3; Lam. 1:15). C'est probablement en raison de la similitude entre le jus de raisin rouge et le sang. C'est également mentionné au chap. 19:15.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle relation y a-t-il entre les 144.000 mentionnés aux chapitres 7 et 14?
2. À quoi la Montagne de Sion réfère-t-elle?
3. Les qualifications mentionnées au chap. 14:4 décrivent-elles un groupe spécifique de célibat, ou tout le peuple de Dieu?
4. Quelle est la signification du chap. 14:6 et 7?
5. Qui ou qu'est-ce qu'est Babylone? [personne ou chose]
6. L'enfer est-il éternel?
7. Qui est la personne assise sur la nuée au chap. 14:14-16 et pourquoi?

APOCALYPSE 15-16

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Sept anges et sept coupes, soit les sept derniers fléaux 15:1-8	Les sept anges et les sept fléaux 15:1-8	Les sept anges et les derniers malheurs 15:1-8	Les sept anges et les derniers fléaux 15:1-8	Les anges et les derniers fléaux 15:1-8
16:1-21	Les sept coupes 16:1-21	Les sept coupes de la colère de Dieu 16:1-21	Les sept coupes 16:1-21	Les coupes de la colère de Dieu 16:1-21

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES CHAPITRES 15:1-16:21

A. Les sept coupes qui sont introduites au chapitre 15 et décrites au chapitre 16 sont le troisième d'une série de trois cycles de fléaux divins envoyés avec en vue la rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11). Chaque cycle devient progressivement plus sévère: d'abord 1/4, puis 1/3, et enfin la destruction totale (jugement et isolement du mal). C'est probablement basé sur "les malédictions et les bénédictions" de Deutéronome 27-28.

- B. Il y a une relation littéraire entre ces cycles. Le septième sceau c'est en fait les sept trompettes. Les quatre premières trompettes sont aussi directement parallèles aux quatre premières coupes.
- C. La septième coupe est la chute de Babylone, qui est un symbole de la société humaine déchue, organisée et fonctionnant en dehors de Dieu. À l'époque de Jean c'était Rome. Dans Daniel 2 tous chaque empire mondial successif devient de plus en plus anti-Dieu jusqu'au dernier d'entre eux, dans lequel le Messie va naître, qui est Rome (voir Introduction au chapitre 8 du livre de Daniel, www.freebiblecommentary.org).
- D. Les chapitres 15 et 16 tirent leur imagerie de l'expérience de l'Exode d'Israël (comme l'ont fait les chap. 12-14). Cette délivrance du mal à la fin des temps est perçue comme l'ultime Exode (ou délivrance).
- E. Les bêtes et la prostituée de Babylone (la société humaine rebelle) sont défaites dans la bataille d'Armageddon (Apoc. 16:12-16), tandis que Satan est vaincu avec Gog et Magog (les humains rebelles) à la fin de toutes choses (cfr. Apoc. 20:7-10). La Seconde Venue du Christ au chap. 19 est une extension et un accomplissement des jugements du septième sceau, de la septième trompette, et de la septième coupe. C'est la réponse de Dieu à la question des martyrs du chap. 6:9-11.
- F. Les difficultés dans l'interprétation de ces batailles de la fin des temps sont:
1. Le type de littérature dans lequel elles sont exprimées: type apocalyptique/prophétique.
 2. Elles sont traitées par étapes, cycles ou actes dramatiques successifs.
 3. Il y a une fluidité entre les groupes et les symboles.
 4. Il est difficile de séparer les accomplissements du 1er siècle d'avec les accomplissements de la fin du temps.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 15:1-3a

¹Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. ²Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. ³Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant:

15:1 "dans le ciel" C'est le troisième d'une série de signes que Jean a vu dans le ciel. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 12:1.

☐ **"grand et admirable"** Cette expression n'apparaît qu'ici et pointe vers l'allusion de l'Ancien Testament trouvée au verset 3, qui peut provenir de l'un de plusieurs endroits (comme Deut. 32:3-4; Ps. 111:2; 139:14; Osée 14:9).

Les versets 3-4 forment une longue allusion composite de l'Ancien Testament tirée de plusieurs endroits possibles.

☐ **“s’accomplit”** C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF de “*teleō*” qui signifie finir ou accomplir. Les coupes sont un jugement complet et définitif contre l’incrédulité récalcitrante! À ce stade, il n’y a plus aucun espoir de repentance et de foi, il ne reste donc plus que le jugement et l’isolement!

C’est théologiquement possible que la séquence des sceaux, des trompettes et des coupes soit une façon de montrer l’espoir de Dieu en la repentance humaine, mais en fin de compte, son jugement, son éradication, et son isolement du mal sont justifiés! L’enfer est alors la seule option possible.

☐ **“la colère de Dieu”** Voir note relative au chap. 7:14.

15:2 “je vis comme une mer de verre” Cette expression est d’abord mentionnée au chap. 4:6. Au regard de son usage au chap. 21:1, elle semble être une métaphore de la sainteté de Dieu, qui empêchait l’homme pécheur de pouvoir l’approcher (probablement une métaphore des eaux du ciel). Un jour viendra où cette barrière sera supprimée. L’allusion de l’Ancien Testament est soit Exode 24:10, soit Ezéch. 1:22; 10:1. Voir note relative à Apoc. 4:6.

☐ **“mêlée de feu”** C’est un élément nouveau qui ne se trouve pas au chap. 4:6. Il y a plusieurs théories à ce sujet:

1. C’est le reflet du soleil couchant sur l’histoire humaine
2. Ça représente le feu qui symbolise le jugement de Dieu
3. C’est le sang des martyrs
4. C’est relatif à la victoire de la Mer Rouge et au Cantique de Moïse, car le background des chapitres 15 et 16 ce sont les fléaux de l’Exode (cfr. Exode 7-12; 15)

☐

Louis Segond	“ceux qui avaient vaincu”
Nouvelle Bible Segond	“les vainqueurs”
Bible en Français Courant	“ceux qui avaient remporté la victoire”
New Jerusalem Bible	“ceux qui avaient combattu contre”

À première vue, ceci semble référer aux martyrs, mais le chap. 12:11 montre que ça devrait référer à ceux qui ont connu une mort naturelle, mais qui n’ont pas adoré la bête (cfr. Apoc. 20:4).

☐

Louis Segond	“qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom”
Nouvelle Bible Segond	“les vainqueurs de la bête, de son image et du chiffre de son Nom”
Parole de Vie	“ceux qui ont vaincu la bête, sa statue et le chiffre qui représente son nom”
bible en Français Courant	“ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, sur sa statue et sur le chiffre qui correspond à son nom”
New King James Version	“sur la bête, sur son image, et sur sa marque”

La bête est mentionnée pour la première fois au chapitre 11:7. À partir du chapitre 13, il devient évident qu’il y a deux bêtes sauvages; l’une est l’incarnation de Satan (une parodie du Christ) et l’autre est son faux prophète (une parodie de l’Esprit). Le chapitre 13:18 nous

apprend que le nombre/chiffre 666 de la bête symbolise davantage la déchéance et l'insuffisance de la société humaine (le gouvernement) en dehors de Dieu, qu'il ne symbolise une personne.

☐ **“debout sur la mer de verre”** Certaines traductions/versions ont la préposition “sur” (Louis Segond, NASB, NKJV), et d'autres ont “à côté de” (NRSV) ou “près de” (TEV, NJB). Le sens fondamental de la PRÉPOSITION GRECQUE est “sur.” Cette métaphore parle de ces vainqueurs comme étant proches de Dieu. Dans l'Apocalypse, la “mer” est synonyme d'une séparation entre un Dieu saint et une création pécheresse. Cette mer est complètement ôtée au chap. 21:1, où la pleine communion est rétablie (la communion du Jardin d'Eden est restaurée).

Pour les options d'interprétation relatives au sens de “la mer de verre,” voir note relative à Apoc. 4:6.

☐ **“ayant des harpes de Dieu”** Les anges sont décrits comme tenant des harpes aux chap. 5:8 et 14:2. Dans ce contexte-ci, l'expression réfère aux croyants qui sont synonymes de 144.000 du chapitre 14. De même les anges dans le ciel adoraient Dieu avec de la musique, de même le font ici les croyants victorieux!

15:3 “Et ils chantent le cantique de Moïse... et le cantique de l'agneau” Ce cantique de rédemption montre l'unité qu'il y a entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. Le cantique de Moïse est une allusion à Exode 15:1-19, où Moïse remercie Dieu pour la défaite de Pharaon à la Mer Rouge. Cependant, il est possible que Jean ait eu à l'esprit Deutéronome 32, car la première expression pourrait être une allusion à Deut. 32:3-4. Le cantique de l'Agneau est mentionné précédemment aux chap. 5:9 et 14:3. Notez que c'est un chant de salut collectif, et non individuel (cfr. Gen. 3:15).

☐ **“le serviteur de Dieu”** C'est un titre honorifique attribué aux personnages de l'Ancien Testament tels que Moïse, Josué, et David. Il est peut être à l'origine de l'expression usitée par Paul de “Serviteur du Christ.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 15:3b-4b

^{3b}TES OEUVRES SONT GRANDES ET ADMIRABLES, SEIGNEUR DIEU TOUT-PUISSANT! TES VOIES SONT JUSTES ET VÉRITABLES, ROI DES NATIONS! ⁴QUI NE CRAINDRAIT, SEIGNEUR, ET NE GLORIFIERAIT TON NOM? CAR SEUL TU ES SAINT. ET TOUTES LES NATIONS VIENDRONT, ET SE PROSTERNERONT DEVANT TOI, parce que tes jugements ont été manifestés.

☐ **“TES OEUVRES SONT GRANDES ET ADMIRABLES”** C'est une allusion composite à Ps. 40:5; 92:5; 111:2; 139:14 et Osée 14:9.

☐ **“SEIGNEUR DIEU TOUT-PUISSANT!”** C'est une allusion aux trois titres de Dieu les plus cités dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc. 1:8; 4:8; 11:7; 16:7):

1. “Seigneur” réfère à YHWH, le Sauveur, le Rédempteur, le Dieu d'alliance.
2. “Dieu” réfère à Elohim, le Créateur, Pourvoyeur et Soutien de toute vie sur terre.
3. Le “Tout-Puissant” réfère à El Shaddai, le nom Patriarcal du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Exode 6:3). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu.

☐ **“TES VOIES SONT JUSTES ET VÉRITABLES”** En plein milieu de la souffrance des saints, cet accent est extrêmement important (cfr. Apoc. 16:7). C’est peut-être une allusion à Osée 14:9.



Louis Segond “ROI DES NATIONS!”

Parole de Vie “ROI DES PEUPLES”

New King James V. “ROI DES SAINTS”

Il y a trois différentes traductions de ce verset en Anglais/Français moderne:

1. “Roi des siècles” (American Standard Version, New International V., Revised English Bible) qu’on trouve dans les manuscrits antiques Grecs P⁴⁷, κ^{*2}, et C (cfr. 1 Tim. 1:17; 1 Enoch 9:4).
2. “Roi des nations” (Louis Segond, Today’s English Version, New Jerusalem Bible) qu’on trouve dans les manuscrits κ^a, A, P, et la plupart des minuscules (cfr. Apoc. 15:4; Jér. 10:7)
3. “Roi des saints” (New King James Version) dans le MSS 296, 2049 (Metzger, “*Textual Commentary*,” p. 753), qui découle d’une incompréhension d’un texte Latin tardif. L’option # 2 est probablement l’originelle. UBS4 lui attribue la note “B” (presque certaine).

15:4 “QUI NE CRAINDRAIT, SEIGNEUR, ET NE GLORIFIERAIT TON NOM?” C’est le transcendant Saint de la création (cfr. Apoc. 14:7; Jér. 10:7-10). Cependant, il offre le salut à tout celui et tous ceux qui le craignent et glorifient son nom.

☐ **“ET TOUTES LES NATIONS VIENDRONT, ET SE PROSTERNERONT DEVANT TOI”** Il est congné dans les prophéties de l’Ancien Testament qu’un jour viendra où toutes les nations accourront à Jérusalem (cfr. Ps. 22:27; 66:4; 86:9; Esaïe 2:2-4; 19:19-24; 27:13; 56:7; 66:19-24; Mal. 1:11). Jean se sert des prophéties et images de l’Ancien Testament pour en décrire un salut universel. La Jérusalem de l’Ancien Testament devient la Jérusalem céleste de croyants Juifs et Gentils.

Contrairement à l’Ancien Testament, ce livre ne se focalise pas sur le contraste Juifs contre Gentils, mais plutôt sur le contraste croyants contre incroyants (comparez Esaïe 45:23 avec Phil. 2:9-11). Voir Cruciale Introduction, au début de ce commentaire.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 15:5-8

⁵Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. ⁶Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d’un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d’or autour de la poitrine. ⁷Et l’un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d’or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. ⁸Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu’à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.

15:5 “le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel” Au chapitre 4:1, une porte fut ouverte dans le ciel pour Jean; au chap. 11:19, l’Arche de l’Alliance apparut dans le temple pour être visible aux croyants. Ici, c’est tout le tabernacle céleste qui apparaît (cfr. Exode 25:9,40; 38:21; Nombres 10:11; 17:7; Actes 7:44). Cette allusion de l’Ancien Testa-

ment est développée en Hébr. 8:5 et 9:23. Cette unité littéraire a comme background/toile de fond l'Exode et la période de la Marche dans le Désert. Ça symbolise le deuxième et ultime exode de l'esclavage (esclavage du péché).

15:6 “revêtus d'un lin pur, éclatant” Ces sept êtres angéliques viennent de la partie la plus intérieure du temple céleste, ce qui explique leur autorité car ils viennent de la présence même de Dieu. Dans le Judaïsme rabbinique, il y a sept anges puissants qui entourent le trône de Dieu, appelés “les anges de la présence.”

Leur robe est décrite être (1) en “lin” (*linon* ou *linoun* [P⁴⁷]) comme celle que portaient les sacrificateurs dans Exode 28:4 (UBS⁴ attribue la note “B”) ou (2) en “pierres précieuses” (*lithon*), selon la traduction de l'American Standard Version qui suit les manuscrits onciaux Grecs A et C, et c'est peut-être une allusion à Ézéchiël 28:13 qui décrit un vêtement angélique du jardin d'Eden.

S'il faut s'en tenir aux deux présuppositions de base de la critique textuelle (voir Appendice): (1) La formulation la plus difficile est probablement l'originelle; et (2) La formulation qui explique le mieux les variantes est probablement l'originelle; alors le meilleur choix serait l'option (2) de “pierres précieuses.”

☐ **“et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine”** Ceci est très similaire à l'apparence de l'ange mentionné dans Dan. 10:5 ou de Christ lui-même dans Apoc. 1:18. C'est de toute évidence des anges très puissants représentant Dieu ou le Christ.

15:7 “sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu” Ces coupes d'or peu profondes sont mentionnées au chap. 5:8, où elles contiennent les prières des saints. Tout au long de l'Apocalypse, il y a un lien entre les prières des enfants de Dieu persécutés et la colère de Dieu sur les incroyants (voir note relative à Apoc. 7:14).

☐ **“qui vit aux siècles des siècles”** C'est un serment basé sur le sens fondamental du terme YHWH (cfr. Exode 3:14). YHWH est le seul vivant; toutes autres vies découlent de lui. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu. S'agissant de l'expression “aux siècles des siècles,” voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:6: Pour Toujours (Idiome Grec) et Pour Toujours (*Olam*).

15:8 “Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu” C'était une courante description de la présence de Dieu dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 19:18; 40:34; 1 Rois 8:10-11; 2 Chron. 5:13-14; Esaïe 6:4). C'est une allusion à la Shekinah, la nuée de gloire, qui symbolisait la présence de Dieu auprès d'Israël pendant l'Exode. Mais, en raison du lien contextuel avec les coupes, ça peut référer à l'abondance de l'encens qui représentait les prières des enfants de Dieu pour la justice.

THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DANS L'ANCIEN TESTAMENT)

I. Son sens fondamental (de base)

Il y a plus de vingt termes Hébreux traduits “gloire” (*doxa*) dans la version de Septante, mais le terme Hébreu le plus significatif est “*kabod*” (BDB 458-459, KB, 455-458). Son

sens fondamental est “ce qui est lourd.” C’était un terme commercial utilisé dans les opérations de vente (une balance). Il en vint à acquérir un large champ sémantique où le concept de la lourdeur développa en celui de poids dans le sens de la valeur des personnes, des lieux et des choses.

II. Appliqué à YHWH

- A. Il devint un moyen de décrire la présence personnelle de YHWH. Il combinait sa puissance et sa majesté (la transcendance) avec sa personnalité et sa présence dans la réalité physique (l’immanence).
- B. Il dénotait YHWH dans la création, cfr. Ps. 19:1; 29:3,9; 104:31
- C. Il référait à ses théophanies liées à la formation de son peuple de l’alliance. Il était/est la “gloire d’Israël,” cfr. 1 Sam. 15:29
 - 1. l’exode de l’Egypte, cfr. Nbres 14:22 (prédit dans Gen. 15:12-21)
 - 2. dans la nuée spéciale de gloire qui conduisait et accompagnait le peuple, cfr. Exode 16:7,10
 - 3. dans la transmission de sa loi sur le Mont Sinaï, cfr. Exode 24:16,17
 - 4. ses actes de provision et de jugement durant la période de la marche dans le désert
 - a. la rébellion initiale relative au rapport des douze espions, cfr. Nbres 14:9-10
 - b. l’intercession de Moïse en leur faveur, cfr. Nombres 14:20,21
 - c. la rébellion de Koré, cfr. Nombres 16:19
 - d. la crise du manque d’eau, cfr. Nbres 26:6
- D. La requête de Moïse pour voir YHWH, cfr. Exode 33:18-23
- E. Il référait à YHWH lui-même (son essence)
 - 1. 1 Chron. 29:11
 - 2. Ps. 106:20; Jér. 2:11; Osée 4:7; Rom. 1:23
 - 3. Esaïe 42:8; 45:7; 48:11; 58:8; 60:1-2,19 (Apoc. 21:23; 22:5)
 - 4. Zach. 2:5,10
- F. Il se rapportait à la présence de YHWH dans:
 - 1. le Tabernacle, cfr. Exode 16:7,10; 29:43; 40:34-35; Lévit. 9:6,23
 - 2. le Temple, cfr. 1 Rois 8:11; 2 Chron. 5:14; 7:1-3; Esaïe 6:3; Aggée 2:3,9
 - 3. l’Arche de l’Alliance, cfr. 1 Sam. 4:22; Ps. 63:3; 78:61
- G. Il référait à la royauté de YHWH, cfr. 1 Chron. 29:12-13; Ps. 24:7-10; 45:4
- H. Il référait à la nature éthique de YHWH (la justice), cfr. Ps. 29:3; 97:6; Esaïe 42:8; 48:11; 58:8; Hab. 2:14

III. Appliqué aux humains et aux nations

- A. Humains
 - 1. parallèle à “âme” (nephesh), cfr. Gen. 49:6; Ps. 16:10; 108:2

2. la richesse, cfr. Gen. 31:1; Ps. 49:17,18; Esaïe 10:3; 61:6; 66:11-12
3. l'honneur, cfr. Genèse 45:13; Ps. 8:6; Aggè 2: 7
4. la réputation, cfr. Job 19:9; 29:20; Ps. 4:3; 49:18
5. la splendeur, cfr. 1 Chron. 29:12,28; 2 Chron. 17:5; 18:13; 32:27

B. Nations

1. L'Égypte,
2. Ephraïm, cfr. Osée 9:11
3. Samarie, cfr. Osée 10:5

C. Rois

1. Assuérus, cfr. Esther 1:4
2. Israël, cfr. Ps. 21:6
3. Antiochus IV, cfr. Dan. 11:39

D. Armées nationales

1. Assyrie, cfr. Esaïe 8:7
2. Israël, cfr. Esaïe 17:4
3. Kédar, cfr. Esaïe 21:16

IV. Usité dans la description des derniers jours (l'eschatologie)

- A. YHWH sera de retour à son nouveau temple, cfr. Ezéch. 43:2,4,5; 44:4
- B. YHWH rassemblera tout le monde auprès de lui, cfr. Esaïe 40:5; 59:19; 60:1-3; 66:18-19
- C. YHWH établira la "nouvelle" Jérusalem, cfr. Esaïe 66:10; Zach. 12:7

V. Le but de la création est de glorifier YHWH

- A. créée pour sa gloire, cfr. Esaïe 43:7
- B. la gloire lui est dûe, cfr. 1 Chron. 16:29
- C. célébrer/louer sa gloire, cfr. Ps. 66:2; 96:8; 115:1
- D. tout ce que nous faisons, nous le faisons pour lui, pour sa gloire, cfr. 1 Cor. 10:31; 2 Cor. 4:15; Eph. 5:22; 6:5; 1 Pi. 2:12
- E. premier énoncé du Catéchisme Succint de Westminster

☐ **“personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.”** Ceci signifie probablement que rien ou personne ne pourrait plus arrêter la colère de Dieu une fois déclenchée. Il est difficile de faire une corrélation théologique entre cette colère et le chap. 16:9 et 11, ce qui implique que la rédemption est toujours le but, de sorte que même avec les coupes, l'espoir et l'intention sont que l'homme déchu, créé à l'image de Dieu, se repentira et reviendra à lui!

APOCALYPSE 16

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:1

¹Et j’entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

16:1 “Et j’entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges” Le chap. 15:8 montre que ceci doit être la voix de Dieu lui-même. Ce dernier groupe d’anges avaient l’autorité ultime pour détruire la terre de Dieu. Dans l’Ancien Testament, l’ange de la mort et l’ange de la destruction sont serviteurs de Dieu, et non de Satan.

☐ **“Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu”** Dans l’Ancien Testament, c’est un symbole du jugement de Dieu contre les nations impies/incrédules (cfr. Ps. 79:6; Jér. 10:25; Ezéch. 22:31; Soph. 3:8). Ce terme, dans ce contexte, réfère généralement à la colère de Dieu contre les impies/incrédules (voir note relative à Apoc. 7:14, cfr. vv. 1,2,3, 4,8,10,12,17) à cause de:

1. leur blasphème (cfr. v. 9)
2. leur persécution des croyants (cfr. v. 6)
3. leur refus obstiné de se repentir (cfr. Apoc. 9:20-21; 16:9-12)

S’agissant de “colère de Dieu,” voir note relative à Apoc. 7:14.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:2

²Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.

16:2 Cette première coupe ressemble beaucoup à l’un des fléaux Egyptiens (cfr. Exode 9:10-11). Certains considèrent ceci comme se rapportant à Deut. 28:35, qui est dans la section de malédictions et bénédictions du renouvellement de l’alliance de Moïse. Il faut noter que, comme les plaies d’Egypte, ces fléaux affectaient les incroyants.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:3

³Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d’un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.

16:3-4 Les deuxième et troisième coupes sont parallèles aux deuxième et troisième trompettes (cfr. Apoc. 8:8-11) et reflètent également les fléaux de l’Exode d’Exode 7:17-21; Ps. 78:44.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:4-7

⁴Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d’eaux. Et ils devinrent du sang. ⁵Et j’entendis l’ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. ⁶Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes. ⁷Et j’entendis l’autel qui

disait: Oui, Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véritables et justes.

16:5 “l’ange des eaux” Ceci pourrait refléter la terminologie apocalyptique Juive intertestamentale de 1 Enoch 66:2. Dans l’Apocalypse, il y a un ange en charge du vent (Apoc. 7:1) et un ange en charge du feu (Apoc. 14:8), il n’est donc pas étonnant de voir un ange en charge des eaux. Encore une fois, la médiation et l’activité angéliques sont monnaie courante dans la littérature apocalyptique intertestamentale. Nous devons interpréter l’Apocalypse à la lumière de son propre genre, sa propre époque, et non selon nos systèmes théologiques occidentaux de l’eschatologie moderne.

☐ **“Tu es juste”** C’est une allusion au cantique de Moïse dans Deut. 32 (en part. le v. 5) ou peut-être Ps. 119:137.

☐ **“qui es, et qui étais”** Remarquez qu’il n’y a pas d’élément [temps] futur ici comme c’est le cas aux chap. 1:4,8; 4:8, parce qu’il n’y a plus de temps à venir (cfr. Apoc. 11:17). C’est déjà la fin [l’éternité]! Cette formulation [temps présent et passé] est délibérée; comparez avec la formulation à trois temps du chap. 1:4. Le temps [futur] n’est plus! La fin (la Parousie) est révélée plusieurs fois dans l’Apocalypse, pas seulement au chap. 19. Chacun(e) des sceaux, des trompettes et des coupes se termine avec la Seconde Venue et le point culminant de l’histoire. C’est pourquoi je pense que la théorie de la récapitulation est la meilleure pour l’interprétation de l’Apocalypse!

16:6 “des saints” Voir Thème Spécial relatif au chap. 5:8.

☐ **“des prophètes”** S’agissant de la Prophétie dans l’Ancien Testament, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 10:7. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- I. La prophétie du Nouveau Testament n’est pas comme celle de l’Ancien Testament (BDB 611), qui a la connotation Rabbinique de révélations inspirées par YHWH (cfr. Actes 3:18, 21; Rom. 16:26). Seuls les prophètes pouvaient/devaient rédiger les Ecritures.
 - A. Moïse était appelé prophète (cfr. Deut. 18:15-21).
 - B. Les livres historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les “Premiers Prophètes” (cfr. Actes 3:24).
 - C. Les Prophètes usurpaient/empiétaient la place du Souverain Sacrificateur en tant que source d’information venant de Dieu (cfr. Esaïe - Malachie)
 - D. La seconde division du canon Hébreu est appelée “Les Prophètes” (cfr. Matth. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).

II. Dans le Nouveau Testament le concept comporte plusieurs sens différents; il réfère entre autres:

- A. aux prophètes de l’Ancien Testament et leur message inspiré (cfr. Matth. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)
- B. à un message individuel plutôt que corporatif (Les prophètes de l’Ancien Testament s’adressaient essentiellement à Israël)
- C. à la fois à Jean Baptiste (cfr. Matth. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus en tant qu’annonciateurs du Royaume de Dieu (cfr. Matth. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Et Jésus a affirmé être plus grand que les prophètes (cfr. Matth. 11:9; 12:41; Luc 7:26).
- D. Les autres prophètes du Nouveau Testament
 - 1. L’enfance de Jésus telle que consignée dans l’Evangile de Luc (les souvenirs de Marie)
 - a. Elizabeth (cfr. Luc 1:41-42)
 - b. Zacharie (cfr. Luc 1:67-79)
 - c. Siméon (cfr. Luc 2:25-35)
 - d. Anne (cfr. Luc 2:36)
 - 2. Prédications ironiques (cfr. Caïphe, Jean 11:51)
- E. à ceux qui proclament l’Evangile (cfr. Les listes des dons de proclamation dans 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
- F. à un don courant dans l’église (cfr. Matth. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Rom. 12:6; 1 Cor. 12:10,28-29; 13:2; Eph. 4:11). Et il réfère parfois aux femmes (cfr. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; 1 Cor. 11:4-5).
- G. Une référence au livre apocalyptique de l’Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)

III. Les Prophètes dans le Nouveau Testament.

- A. Ils ne donnent pas de révélation inspirée dans le même sens que l’ont fait les prophètes de l’Ancien Testament (l’Écriture). Ce qui permet d’affirmer cela est l’usage de l’expression “la foi” (au sens de l’Evangile complet) usité dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20.

Ce concept est clair dans l’expression plus complète qu’on trouve dans Jude 3: “la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.” La foi “une fois pour toutes” réfère aux vérités, doctrines, concepts, et vision du monde des enseignements du Christianisme. Cette insistance ou mise en relief de “une fois pour toutes” est le fondement Biblique qui permet de limiter théologiquement l’inspiration aux écrits du Nouveau Testament et ne pas permettre aux écrits ultérieurs ou autres d’être considérés comme étant aussi révélés (voir Thème Spécial: L’Inspiration). Le Nouveau Testament

comporte plusieurs points ou sujets ambigus et incertains (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [les paradoxes bibliques]), mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est “nécessaire” pour la foi et sa pratique est inclus avec suffisamment de clarté dans le Nouveau Testament. Ce concept est décrit par ce qu’on appelle “le triangle de la révélation”:

1. Dieu s’est révélé dans l’histoire spatio-temporelle (La RÉVÉLATION)
2. Il a choisi certains écrivains humains pour documenter et expliquer Ses actes (L’INSPIRATION)
3. Il a donné son Esprit pour ouvrir l’intelligence et le cœur des humains afin qu’ils comprennent lesdits écrits, non pas d’une manière définitive, mais suffisante pour le salut et une vie Chrétienne effective (L’ILLUMINATION).

Le point capital ici est que l’inspiration est limitée aux écrivains ou auteurs des Écritures. Il n’y a pas d’écrits, visions, ou révélations supplémentaires ayant autorité. Le canon est clôturé. Nous disposons de toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre de manière appropriée à Dieu. Cette vérité est mieux perçue dans l’accord ou l’harmonie qu’il y a entre les auteurs Bibliques face au désaccord ou disharmonie qu’il y a entre croyants sincères et pieux. Aucun auteur ou orateur moderne n’a le niveau de leadership divin qu’avaient les auteurs des Écritures.

- B. Sur certains points, les prophètes du Nouveau Testament sont similaires à ceux de l’Ancien Testament:
1. La prédiction des événements futurs (cfr. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; autres prophètes anonymes, Actes 20:23)
 2. La proclamation du jugement (cfr. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)
 3. La manifestation d’actes symboliques qui dépeignent vivement un événement (cfr. Agabus, Actes 21:11)
- C. Ils proclament les vérités de l’Evangile parfois de manière prédictive (cfr. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais cela n’est pas pour autant l’objectif principal. La prophétie telle que conçue dans 1 Corinthiens est essentiellement la communication de l’Evangile (cfr. 14:24,39).
- D. Ils constituent le moyen contemporain par lequel l’Esprit révèle les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cfr. 1 Cor. 14:3).
- E. Ils étaient actifs dans les premières églises Pauliniennes (cfr. 1 Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31,32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; 1 Thes. 5:20) et ils sont mentionnés dans la Didachè (écrite vers la fin du 1er siècle ou au 2è siècle, date incertaine) et dans le Montanisme du 2è et 3è siècles en Afrique du nord.
- IV. Les dons du Nouveau Testament ont-ils cessé d’exister?
- A. Cette question est difficile à répondre. Il est utile de clarifier le sujet en définissant le but des dons; Sont-ils destinés à confirmer la prédication initiale de l’Evangile ou constituent-ils pour l’église un moyen continu du ministère au sein de l’église et vis-à-vis du monde perdu?

- B. Doit-on regarder à l'histoire de l'église ou au Nouveau Testament lui-même pour répondre à cette question? Il n'y a aucune indication dans le Nouveau Testament qui renseigne que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui tentent de se servir de 1 Cor. 13:8-13 pour aborder ce sujet tordent l'intention de l'auteur sur ce passage, qui affirme que tout passera excepté l'amour.
- C. Je suis personnellement tenté de dire qu'étant donné que c'est le Nouveau Testament, et non l'histoire de l'Église, qui fait autorité, les croyants doivent affirmer que les dons continuent. Cependant, je crois que la culture affecte l'interprétation. Ainsi, certains textes très clairs ne sont plus applicables de nos jours (ex. le saint baiser, le port des voiles par les femmes, les cultes dans des maisons d'autrui, etc.). Si donc la culture peut affecter les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'Église?
- D. Cette question est simplement une question à laquelle on ne peut répondre d'une manière définitive. Certains croyants soutiendront la "cessation," tandis que pour d'autres c'est la "non-cessation." En cette matière, comme dans de nombreuses autres questions interprétatives, le cœur du croyant est la clé. Le Nouveau Testament est ambigu et culturel. La difficulté c'est d'être en mesure de décider lesquels des textes sont affectés par la culture/histoire, et lesquels s'appliquent à tous temps/époques et toutes cultures (cfr. "How to Read the Bible for All Its Worth," de Fee and Stuart, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que le débat sur la liberté et la responsabilité, que l'on trouve dans Rom. 14:1-15:13 et 1 Cor. 8-10, est crucial. Il y a deux façons importantes de répondre à cette question:
1. Chaque croyant doit marcher dans la foi selon la lumière qu'il a reçue. Dieu regarde à notre cœur et mobile.
 2. Chaque croyant doit laisser les autres croyants marcher selon leur compréhension de la foi. Il doit y avoir de la tolérance dans les limites Bibliques. Dieu veut nous voir nous aimer les uns les autres comme il nous aime.
- E. Pour résumer ce sujet, retenons que le Christianisme est une vie de foi et d'amour, et non une théologie parfaite. Une relation avec celui qui affecte nos relations avec les autres est plus importante qu'une information définitive ou un credo parfait.

16:7 "Et j'entendis l'autel qui disait" Les cornes de l'autel avaient déjà parlé au chap. 9:13. Ceci semble référer (1) aux âmes qui sont sous l'autel (cfr. Apoc. 6:9; 14:18) ou encore (2) aux prières des enfants de Dieu (cfr. Apoc. 8:3-5). Ça peut aussi n'être qu'une personnification pour l'emphase graphique.

☐ **"Seigneur Dieu tout puissant"** Voir note relative à Apoc. 15:3b et Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8.

☐ **"tes jugements sont véritables et justes"** C'est peut-être une allusion à Ps. 19:9; 119:137. C'est un rappel utile au milieu de ces terribles persécutions subies par les Chrétiens (cfr. Apoc. 15:4 et 19:2). Dieu remettra toutes choses en ordre un jour!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:8-9

⁸Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; ⁹et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

16:8 Cette quatrième coupe est similaire au sixième sceau du chap. 6:12 et très semblable à la quatrième trompette du chap. 8:12.

☐ **“il lui fut donné de brûler les hommes par le feu”** Le soleil est personnifié comme c'est le cas au Ps. 19:1-6. Dieu contrôle les corps célestes (cfr. Gen. 1:14-19). Ils ne sont pas de dieux. Ils fonctionnent comme des messagers (la révélation naturelle) et des signes pour les saisons (pour le culte).

THÈME SPÉCIAL: LE FEU (BDB 77, KB 92)

Dans les Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

A. Positive

1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification de Dieu (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Hébr. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. le revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection de Dieu (cfr. Zach. 2:5)

B. Négative

1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lévi. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)
4. châtement (cfr. Gen. 38:24; Lévi. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)

C. La colère de Dieu contre le péché est souvent exprimé par l'imagerie de feu

1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4; Matth. 25:41; Jude v. 7)
4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thes. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8; 20:14-15)

D. Le feu apparaît généralement lors des théophanies:

1. Gen. 15:17

2. Exode 3:2
3. Exode 19:18
4. Ps. 18:7-15; 29:7
5. Ezéch. 1:4,27; 10:2
6. Hébr. 1:7; 12:29

E. A l'instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être **une bénédiction ou une malédiction**.

16:9 "ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire" Le but de la colère de Dieu dans les sceaux et les trompettes est la rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11), mais l'homme rebelle, non seulement qu'il est têtue, il refuse de se repentir. Avec les coupes, l'espoir de repentance est passé, et il ne reste plus que le jugement!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:10-11

¹⁰Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur, ¹¹et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres.

16:10 "Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête" Le trône de Satan avait été donné à la bête au chap. 13:2. Sa puissance est décrite au chap. 13:2 et suivants. Ceci semble référer à la capitale de son gouvernement mondial de la fin des temps.

☐ **"son royaume"** Satan imite Dieu. De même que Dieu a un royaume, de même Satan en a un. Tout au long de chapitres restants, le ministère de Dieu en Christ est parodié par la trinité du mal. Par la bête, le royaume de Satan devient international/mondial (cfr. Apoc. 13:14-17).

☐ **"fut couvert de ténèbres"** C'est une autre allusion aux fléaux d'Egypte (cfr. Exode 10:21-23). Dieu contrôle la lumière (cfr. Apoc. 8:12; 9:2; Gen. 1:5,14-18).

16:11 "ils blasphémèrent le Dieu du ciel" Ces incroyants reconnaissent la source et la raison de leur douleur, mais refusent de se repentir et se tourner vers le Christ! Les fléaux sur l'Egypte leur avaient été envoyés pour exposer leurs faux dieux et pousser ces Egyptiens à se confier au Dieu d'Israël. Les "malédiction" de Deutéronome 27-28 avaient été envoyées pour ramener les Juifs incroyants à la foi et l'obéissance. Le jugement a un but rédempteur (sauf pour le tout dernier)!

Le titre "le Dieu du ciel" est usité précédemment au chap. 11:13 et reflète un titre de divinité Babylonienne et Perse, souvent usité par Daniel (cfr. Dan. 2:18, voir mon commentaire sur Daniel sur www.freebiblecommentary.org).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:12-16

¹²Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. ¹³Et je vis sortir de la bouche du dragon, et

de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. ¹⁴Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant. ¹⁵Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! - ¹⁶Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.

16:12 “Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l’Euphrate” Ce fleuve est mentionné au chap. 9:13-19 lorsque l’armée démoniaque a traversé ses frontières pour aller torturer les humains. Les eaux d’amont (source) de l’Euphrate constituaient la limite nord de la Terre Promise et les limites extérieures de l’Empire Romain. La possible base historique de cette armée démoniaque métaphorique était la cavalerie des Parthes. Ces féroces envahisseurs anti-Romains étaient une terreur pour les légions Romaines.

☐ **“Et son eau tarit”** Très souvent, dans l’Ancien Testament, le tarissement des eaux était considéré comme un acte de Dieu, comme ce fut le cas avec:

1. La Mer Rouge (cfr. Exode 14:21)
2. Le Fleuve Jourdain (Josué 3:17)
3. Plusieurs allusions dans la littérature prophétique (cfr. Esaïe 11:15-16; 44:27; Jér. 51:36; Zach. 10:11)

Cet acte physique symbolise le fait que Dieu permet au conflit de la fin des temps de culminer. Il est théologiquement parallèle à 2 Thes. 2:6-7, “qui/qu’est-ce qui retient.”

☐ **“afin que le chemin des rois venant de l’Orient fût préparé”** Il y a un grand débat sur le rapport qu’il faut établir entre “les rois venant de l’Orient” du verset 12 et “les rois de toute la terre” du verset 14:

1. Ils sont les mêmes
2. Ils sont antagonistes (le mythe Néron Redivivus et l’armée Parthe)
3. Les rois de l’Orient réfèrent à l’armée de Dieu

Si oui, c’est une allusion à l’appel de Dieu à son peuple de Babylone (cfr. Esaïe 41:2,25; 45:1-3; 46:11). Il est possible, d’après le contexte, que les rois de l’Orient soient des outils ou instruments de Dieu pour attaquer les armées de la bête (une allusion historique aux Parthes attaquant Rome). Cependant, le verset 14 et les chapitres 19 et 20 impliquent qu’il n’y a qu’une seule armée humaine et elle est unie contre Dieu (cfr. Ps. 2; Jér. 25:15-26).

16:13 “...du dragon...de la bête...du faux prophète” C’est ici la première fois que la seconde bête (voir Apoc. 13:11) est appelée “le faux prophète,” mais à partir d’ici et dans la suite, elle ne sera plus désignée que par ce nom (cfr. Apoc. 16:13; 19:20; 21:10).

Les trois forment la trinité Satanique qui sera vaincue en deux étapes: d’abord les deux bêtes dans la vallée de Megiddo (cfr. Apoc. 16:12-16) et ensuite Satan à la fin du règne terrestre du Christ (cfr. Apoc. 20:7-10).

☐ **“trois esprits impurs, semblables à des grenouilles”** Le terme “impur” est usité dans les Évangiles du Nouveau Testament pour référer aux démons. Il y a un grand débat quant à l’appellation “grenouilles”:

1. C’est une autre référence aux fléaux d’Egypte (Exode 8:6).

2. Dans le zoroastrisme les grenouilles sont le symbole du mal ultime
3. Elles réfèrent aux animaux impurs (cfr. Lévit. 11:10,31)

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS

- A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de personnalité humaine aux forces de la nature, aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.
- B. Cette personification donna naissance au polythéisme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (génies) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou demi-dieux (bons ou mauvais), et ils avaient un impact sur la vie individuelle des humains:
1. en Mésopotamie, le chaos et le conflit
 2. en Egypte, l'ordre et l'activité
 3. à Canaan, voir "Archéologie et Religions d'Israël" de W. F. Albright, cinquième édition, pp. 67-92
- C. L'Ancien Testament ne s'attarde/ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs, probablement en raison de son monothéisme strict (voir Thème Spécial: Le Monothéisme, cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10:6-7; Michée 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Shedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il personnifie ou cite les noms de quelques uns d'entre eux:
1. Se'im (satyrs ou démons velus, BDB 972 III, KB 1341 III, cfr. Lévit. 17:7; 2 Chron. 11:15; Esaïe 13:21; 34:14)
 2. Lilith (femelle, démon nocturne de séduction, BDB 539, KB 528, cfr. Esaïe 34:14)
 3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, usité pour désigner le dieu Canaanéen de l'enfer, Mot, BDB 560, KB560, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
 4. Resheph (la peste, le feu, les grêlons, BDB 958, KB 958, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
 5. Dever (la peste, BDB 184, cfr. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
 6. Az'azel (nom incertain, mais probablement un démon désertique ou un nom de lieu, BDB 736, KB 736, cfr. Lévit. 16:8, 10, 26)

(Ces exemples sont tirés de 'l'Encyclopaedia Judaica,' [Encyclopédie Judaique] vol. 5, p. 1523).

Cependant, l'Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, "A Theology of the Old Testament," pp. 300-306).

- D. Le Judaïsme s'est développé au cours de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théologiquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l'existence d'un dieu élevé/supérieur bon, appelé Mazda ou Ormazd, d'un côté, et

un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l'autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exilique, sous forme de dualisme personnifié entre d'une part YHWH et ses anges, et d'autre part Satan et ses démons.

La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage "The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770 -776). Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:

1. Satan ou Sammael
2. Le désir ou l'intention du mal (yetzer hara) dans l'homme
3. L'Ange de la Mort

Edersheim caractérise ceux-ci comme:

1. l'Accusateur
2. le Tentateur
3. le Châtieur (vol. 2, p. 756).

Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exilique et la présentation et l'explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

- E. Le Nouveau Testament - en particulier les Evangiles - affirme l'existence et l'opposition des êtres spirituels du mal contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu.

Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4:36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a clairement fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a démontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et lesdits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

- F. Le mal est réel; le mal est une personne (personnifié); le mal est présent. Mais ni son origine ni ses objectifs ne sont révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle souverainement toutes choses; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.

- G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacques 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (Sigmund Freud). Son influence est envahissante,

mais c'est une influence vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

16:14 “ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges” C'est très intéressant de noter que ces miracles et prodiges détourneront tous les incrédules, mais pas un seul des enfants de Dieu, même pas le moindre d'entre eux (cfr. Apoc. 13:13; Matth. 24:24; Marc 13:22 ; 2 Thess. 2:9-11). Cette dernière unité littéraire (les coupes) est une comparaison entre ce qui arrivera aux enfants de Dieu et ce qui arrivera aux habitants de la terre. Le Christ dit des paroles de vérité, de justice, et de miséricorde pour apporter la paix sur terre, mais les esprits démoniaques de grenouilles disent des mensonges et rassemblent les nations pour la guerre.

☐ **“et qui vont vers les rois de toute la terre”** C'est peut-être une allusion à Psaumes 2:2, qui constitue l'imagerie de ces derniers chapitres de l'Apocalypse.

☐ **“afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant”** La description d'une bataille de la fin des temps apparaît aux chapitres 6:2-8; 11:7-10; 12:17; 16:14; 17:14; 19:19 et 20:8. Il est possible que tous ces versets présentent la même bataille sous différentes perspectives (parallélisme).

16:15 Ces paroles sont exprimées par Christ pour encourager et avertir le peuple de Dieu; Elles constituent la troisième des sept bénédictions aux croyants (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14).

☐ **“je viens comme un voleur”** Ces paroles de Jésus (cfr. Matth. 24:43-44; Luc 12:39-40) ont été exprimées plus tôt au chap. 3:3, et sont évoquées dans 1 Thes. 5:2 et 2 Pi. 3:10. Ceci semble référer la Parousie, la venue soudaine, à tout-moment, du Christ pour le jugement (la Seconde Venue).

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS À LA SECONDE VENUE

Il y a plusieurs termes et expressions qui réfèrent au retour de Jésus:

1. “parousia” (cfr. Jacques 5:7), qui signifie “présence,” réfère à une visite royale (cfr. Matth. 24:3,27,37,39; 1 Cor. 15:23; 1 Thess. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; 2 Thess. 2:1,8; 2 Pi. 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28)
2. “epiphaneia,” signifie “apparition face à face” (cfr. 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 1:10; 4:1,8; Tite 2:13)
3. “apokalupsis,” signifie “dévoilement” ou “révélation” (cfr. 1 Cor. 1:7; 2 Thess. 1:7; 1 Pi. 1:5,13; 4:13; 5:1)
4. “le Jour du Seigneur” et ses variétés (voir Thème Spécial: Le Jour du Seigneur)

Le Nouveau Testament en tant que tout est écrit selon la vision du monde de l'Ancien Testament, laquelle vision affirmait:

1. l'existence d'un âge rebelle du mal, l'âge actuel
2. la venue d'un âge nouveau de justice

3. que cet âge nouveau allait venir par l'entremise de l'Esprit à travers l'oeuvre du Messie (L'oïnt; voir Thème Spécial: Le Messie)

L'hypothèse théologique de la révélation progressive est nécessaire ici parce que les auteurs du Nouveau Testament ont légèrement modifié l'attente d'Israël. Au lieu d'une venue du Messie à caractère militaro-nationaliste, axée sur Israël (physique), il y a maintenant deux venues: La première fut l'incarnation de Dieu dans la conception et naissance de Jésus de Nazareth. Il vint en tant que "serviteur souffrant," non-militaire et non-judiciaire d'Esaië 53; et étant monté sur un petit d'âne (et non sur un cheval de guerre ou un mulet royal) de Zacharie 9:9. La première venue a inauguré le Nouvel Âge Messianique, le Royaume de Dieu sur terre (voir Thème Spécial: Le Royaume de Dieu). Dans un sens, le royaume est ici présent, mais il est bien entendu que dans un autre sens il est encore éloigné. C'est cette tension entre les deux venues du Messie qui, dans un sens, constitue le chevauchement (imbrication) de deux âges Juifs; lequel chevauchement fut invisible, ou tout au moins pas clair dans l'Ancien Testament (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir). En réalité, cette venue double souligne l'engagement de YHWH à racheter l'humanité entière (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5 et la prédication des prophètes, particulièrement Esaïe et Jonas; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).

L'Eglise n'attend pas l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, car la plupart des prophéties réfèrent à la première venue (cfr. *"How to Read the Bible For All Its Worth,"* pp. 165-166). Ce que les croyants anticipent c'est la glorieuse venue du ressuscité Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique attendu de l'âge nouveau de justice sur la terre comme cela l'est au ciel (cfr. Matth. 6:10). Les présentations de l'Ancien Testament n'étaient pas incorrectes, mais incomplètes. Il reviendra exactement comme les prophètes l'avaient prédit, avec puissance et autorité de YHWH.

La Seconde Venue n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et la structure de l'entière du Nouveau Testament. Dieu (re)mettra tout en ordre. La communion entre Dieu et l'homme créé à son image sera restaurée (cfr. Apocalypse 21-22). Le mal sera jugé et ôté (cfr. Apoc. 20:11-15). Les desseins de Dieu ne failliront!

☐ **"Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements"** C'est constitutif de la troisième de sept bénédictions accordées aux croyants fidèles (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14). C'est presque un résumé de l'avertissement eschatologique trouvé dans Marc 13:33-37; Luc 12:37. Ce verset devait être inapproprié ici, si la théorie de l'enlèvement secret de l'Eglise avant cette période de persécution était confirmée. Car alors, à qui donc Jésus s'adresserait-il ici? Voir Matth. 24:37-42 en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

☐ **"afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!"** C'est peut-être une allusion à Apoc. 3:18. Dans l'Ancien Testament, la nudité était un symbole de jugement (cfr. Ezéch. 23:29; Osée 2:3; Amos 2:16; Michée 1:8). Cependant, ceci ne réfère pas à la perte du salut, mais à la honte que certains Chrétiens auront à la Seconde Venue de Jésus, relativement à leurs activités et leur manque d'un style de vie de foi. L'arrivée de Jésus comme Juge et Con-

quérant, correspondant exactement à l'attente que les Juifs avaient du retour du Messie, est décrite dau chap. 19:11-16.

16:16 "Ils les rassemblèrent" Ceci est répété au chap. 20:8.



Louis Segond "appelé en hébreu Harmaguédon"
J. N. Darby "appelé en hébreu Armagédon"
Traduction Oecuménique "qu'on appelle en hébreu Harmaguedôn"

Ce terme est orthographié différemment dans plusieurs manuscrits Grecs. Il y a plusieurs théories pour décrire ce nom (qui n'apparaît nulle part ailleurs dans la littérature Hébraïque et Grecque):

1. Il réfère à "la montagne de Meguiddo," une ville du nord dans le territoire attribué à la tribu de Manassé, bâtie sur une colline
2. Il réfère à "la ville de Meguiddo," mais le problème est que ce n'est pas l'orthographe exact du nom de cette ville
3. C'est la traduction d'une expression trouvée dans Esaïe 14:13, "la montagne de l'assemblée" qui réfère à l'ultime montagne de la divinité que Satan attaque
4. Il réfère à l'ensemble de la Terre Promise (cfr. Les "montagnes d'Israël" mentionnées dans Ézéchiël 38:8,20,21; 39:2,4,17)
5. Il réfère à "la montagne féconde" qui symboliserait Jérusalem, le site de la plupart de batailles finales de la fin des temps entre le bien et le mal (cfr. La prophétie de Joël)
6. Le sens fondamental de "Meguiddo" pourrait être "couper ou attaquer," ce qui en fait une référence à "la montagne de destruction" de Jér. 51:25, un symbole de la destruction de Rome.

Jean a choisi une ville qui était bien connue et a légèrement modifié son orthographe (voir Metzger, *Textual Commentary*, p. 755). C'est similaire à sa liste inexacte des douze tribus au chap. 7:5-8, dans le but de montrer leur nature symbolique. Cette interprétation symbolique est encore vue dans l'usage de l'expression "en hébreu," qui indique le symbolisme, comme c'est le cas au chap. 9:11. Il est vrai que la vallée de Jizreel ou la plaine d'Esdraelon a été le site de nombreuses batailles dans l'Ancien Testament (cfr. Juges 5:19-21; 2 Rois 9:27; 23:29-30; 2 Chron. 35:22; Zach. 12:11). Cette route nordique par laquelle passaient les invasions de puissances Mésopotamiennes est devenue un symbole culturel du mal (cfr. Esaïe 14:31; Jér. 1:13-14; 4:6; 10:22; 46:20-24; 47:2-7; 50:3,9,41; 51:48; Ezéch. 38:6,15; 39:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 16:17-21

¹⁷Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait! ¹⁸Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. ¹⁹Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. ²⁰Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. ²¹Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.

16:17 “Le septième versa sa coupe dans l’air” Ceci réfère peut-être au royaume de Satan que l’on trouve dans Eph. 2:2. Les gens du 1er siècle considéraient l’air au-dessus de la terre comme le royaume du mal. La bataille contre le mal est terminée (cfr. Apoc. 16:17c-21).

16:18 Cette imagerie est usitée plusieurs fois dans Apocalypse (cfr. Apoc. 4:5; 8:5; 11:19; 16:18).

16:19 “la grande ville” Certains considèrent ceci comme une référence à Jérusalem à cause du chap. 11:8. Mais, il me semble que même le chap. 11:8 est un symbole de Rome (cfr. Apoc. 11:8; 16:19; 17:18; 18:10,18-19,21). Rome, qui était l’ancien siège de la société athée, est décrite comme la grande prostituée de Babylone (cfr. Apoc. 14:8). À l’époque de Jean, Rome était la plaque tournante du culte de/à l’empereur qui persécutait l’Eglise. Au jour de l’Antéchrist de la fin des temps, ça pourrait être une autre ville du monde. Dans les chapitres 17-18, Jean continue à décrire la destruction du siège du gouvernement anti-Dieu des humains déchus.

☐ **“fut divisée en trois parties”** C’est peut-être une allusion à la vision d’Ezéchiel 5, qui décrit la défaite totale.

☐ **“les villes des nations tombèrent”** Ceci montre l’alliance inefficace des gouvernements humains déchus contre notre Dieu et son Christ (cfr. Psaumes 2). Voir note relative à Apoc. 10:11.

☐ **“et Dieu, se souvint de Babylone la grande”** L’expression “et Dieu se souvint” est souvent un symbole de jugement de Dieu (cfr. Apoc. 18:5; 19:15). Cette particulière coupe de jugement est mentionnée plus tôt au chap. 14:10.

☐ **“la coupe du vin de son ardente colère”** Dans l’Ancien Testament, l’ivresse était une métaphore de jugement de Dieu (cfr. Ps. 60:3; 75:8; Ésaïe 51:17,22; Jér. 25:15-16,27-28. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 14:10).

“Colère” est la traduction du terme Grec “*orgē*.” Voir note relative à Apoc. 7:14.

16:20 “toutes les îles s’enfuirent” Ceci est similaire au sixième sceau (cfr. Apoc. 6:14).

☐ **“les montagnes ne furent pas retrouvées”** Ce sont des expressions symboliques de l’Ancien Testament relatives aux événements cataclysmiques de la fin des temps (cfr. Ps. 97: 5; Michée 1:4; Nah. 1:5).

16:21 “une grosse grêle” La grêle a toujours été un signe du jugement de Dieu (cfr. Josué 10:11; Ésaïe 28:2). C’est une autre probable allusion aux fléaux d’Égypte (Exode 9:23-24). Dans Ézéchiel 38:22 la grêle est déversée contre les ennemis de Dieu de la fin des temps. Le poids des grêlons variait.

☐ **“dont les grêlons pesaient un talent”** Le poids d’un “talent” au Proche-Orient Antique variait entre 45 et 138 livres [20 kg et 62,5 kg]. Le poids exact des grêlons est inconnu, mais de toute évidence, le poids est ici exagéré pour montrer les dégâts et la mort occasionnés.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qu'est-ce que la "mer de verre" symbolise?
2. Pourquoi Dieu a-t-il montré à Jean une vision du tabernacle céleste?
3. Citez les similitudes qu'il y a entre les sceaux, les trompettes, les coupes, et les fléaux d'Egypte.
4. Quel rapport y a-t-il entre les rois d'Orient du chap. 16:12 et les rois de toute la terre du chap. 16:14?
5. Qu'est-ce qu'est et où est Harmaguédon? (Apoc. 16:16)
6. À quoi réfère la "grande ville"? (Apoc. 16:19)

APOCALYPSE 17-18

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Chute de Babylone	La grande prostituée et la bête écarlate	Le jugement de Babylone	Le jugement de la grande prostituée	La grande prostituée
17:1-18	17:1-18	17:1-18	17:1-18	17:1-8
18:1-8	La chute de Babylone		La chute de Babylone	La chute de Babylone
	18:1-24		18:1-24	18:1-24
18:9-19				
18:20-24				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DES CHAPITRES 17:1-18:24

A. Ces deux chapitres décrivent en détail la destruction de Babylone dont la chute était mentionnée aux chap. 14:8 et 16:19, ainsi que 18:2,21. Chacun de ces éléments apparaît dans une unité littéraire séparée: (12-14), (15-16), et (17-19). C'est un autre exemple de parallélisme ou récapitulation.

- B. Le background de ces deux chapitres dans l’Ancien Testament se trouve dans les chants funèbres écrits pour applaudir la chute des anciennes villes impies:
1. Babylone (cfr. Esaïe 13,14,21 et Jér. 50-51)
 2. Tyr (cfr. Esaïe 23 et Ezéch. 26-28)
 3. Ninive (cfr. Nahum)
 4. La méchante Jérusalem (cfr. Esaïe 1:1-26; Ezéch. 16:51-52)
- C. Ce concept d’un système mondial déchu antagoniste à Dieu est présenté dans Psaumes 2 , Daniel 2;7; 9:24-27; Matthieu 24; Marc 13; Luc 21; et 1 Jean 2:15-20.
- D. Apocalypse recourt aux chants funèbres de l’Ancien Testament pour décrire la chute de Rome, la puissance mondiale antagoniste à Dieu, à l’époque de Jean. Cependant, ce même système du monde indépendant, arrogant, matérialiste, antagoniste à Dieu est présent dans tous les siècles (cfr. 1 Jean 2:18). Il se manifestera en temps ultime comme le souverain ou la puissance mondiale de la fin des temps (cfr. 2 Thessaloniens 2). Les détails qui aideront la dernière génération des lecteurs de Jean à identifier l’Antéchrist de la fin des temps pourront réapparaître dans les derniers jours. Le problème est que chaque génération de croyants essaye de forcer l’accomplissement de l’Apocalypse à son époque!
- Ce livre est pertinent pour le premier siècle, pour chaque siècle, et pour le dernier siècle. C’est mieux de ne pas forcer ses détails; ils [détails] avaient un sens (pour les premiers auditeurs) et ils auront encore un sens (pour la dernière génération). Mais pour la grande majorité des générations de croyants, ils sont des mystères. C’est beaucoup mieux d’affirmer les vérités centrales des sept unités littéraires. Ces vérités centrales sont éternellement pertinentes! Si les détails deviennent strictement littéraux pour les dernières générations de croyants persécutés, ils n’auront pas besoin d’un commentateur!
- E. William Hendriksen, dans son livre *“More Than Conquerors,”* affirme le parallélisme des sept sections de l’Apocalypse (voir le point C., p. 10). Ce faisant, il affirme le parallèle de la chute des ennemis des croyants (Satan, les deux bêtes, et Babylone, le système mondial anti-Dieu, anti-Christ). Bien que leur destruction soit présentée séparément (Satan, Apoc. 20:7-10; les deux bêtes, Apoc. 19:17-21; et Babylone, Apoc. 18:1-19:4), c’est en réalité de façon simultanée, juste comme les sceaux, les trompettes, et les coupes.
- C’est, à bien des égards, une structure attrayante d’interprétation qui élargit le parallélisme évident des sceaux (Apoc. 4-7), des trompettes (Apoc. 8-11), et des coupes (Apo. 15-16) aux chapitres 17-19 et 20-22.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 17:1-7

¹Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m’adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. ²C’est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l’impudicité, et c’est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. ³Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de

blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. ⁴Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. ⁵Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. ⁶Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. ⁷Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

17:1 “un des sept anges” Un autre ange est décrit de la même manière au chap. 21:9. La relation chronologique entre les chapitres 17 et 18 et le déversement des coupes du chap. 16

1. peut précéder le déversement des coupes
2. peut être une description détaillée du résultat des coupes

▣ **“je te montrerai le jugement de la grande prostituée”** Cette séductrice spirituelle est appelée au v. 5 “Babylone la grande, la mère des impudiques,” et au chap. 18:10 “Babylone, la ville puissante.” En considérant les chapitres précédents, ces désignations réfèrent à un système mondain et déchu incarné par:

1. la Babylone de Daniel
2. l'interbiblique Antiochos IV de Daniel
3. l'Empereur Romain qui se prenait pour une divinité de l'époque de Jean.

Le pouvoir de la séduction du luxe et de l'avidité/cupidité du chap. 17 est comparable au pouvoir commercial du chapitre 18. Dans l'Ancien Testament, trois villes sont appelées prostituées:

1. Tyr (Phénicie) dans Esaïe 23:15-16
2. Ninive (Assyrie) dans Nahum 3:4
3. Jérusalem (stérile Juda) dans Esaïe 1:21; Ezéch. 16:31,35;23.

▣ **“qui est assise sur les grandes eaux”** L'allusion dans l'Ancien Testament est Jér. 51:11-14, qui réfère à l'ancienne ville de Babylone, qui était située le long du fleuve Euphrate (comme Ninive était située le long du Fleuve Tigre) et disposait d'un vaste système d'irrigation et de canalisation artificielle. Cependant, à la lumière du v. 15, cette expression est interprétée comme un royaume international (cfr. Dan. 7:2,3).

17:2

Louis Segond “C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité”

Nouvelle Bible Segond “C'est avec elle que les rois de la terre se sont prostitués”

Colombe “C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'inconduite”

Cette prostitution comporte deux aspects fondamentaux:

1. Les alliances commerciales (cfr. Tyr, Esaïe 23:13-18; et Ninive, Nahum 3:4)
2. Les alliances politiques qui impliquaient un culte contractuel avec les dieux des nations dans les cérémonies de ratification (cfr. Jérusalem est aussi appelée prostituée dans Esaïe 1:21 et Jérémie 3)
3. Le culte à l'Empereur Romain considéré comme une divinité

☐ **“c’est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés.”** C’est une allusion à Jérémie 51:7. C’est également évoqué au chap. 14:8. L’expression “les habitants de la terre” est un thème récurrent dans l’Apocalypse qui réfère aux humains déçus, non régénérés, vivant en dehors de Dieu (cfr. Apoc. 3:10; 6:10; 8:13; 11:10; 13:8,14; 17:8).

“Boire/Enivrer” est une métaphore du jugement dans l’Ancien Testament (cfr. Ps. 75:7-9).

17:3 “Il me transporta en esprit” Cette expression introduit les visions de Jean (cfr. Apoc. 1:10; 4:2; 17:3; 21:10). De nombreux commentateurs fondent leur compréhension de la structure de l’Apocalypse sur ces visions. Rappelez-vous que la littérature apocalyptique est un genre hautement structuré. Cette structure est élément-clé dans l’interprétation.

☐ **“dans un désert”** Ça peut être:

1. une métaphore d’un lieu de sécurité (cfr. Apoc. 12:6,14, où c’est une allusion à la période de la marche dans le désert)
2. un endroit où logent le mal et les démons (cfr. Lévit. 16:8; 17:7)
3. une allusion à l’ancienne ville de Babylone dans Esaïe 21:1-10, où c’est une métaphore de jugement. L’imagerie de Jean est très fluide. Au verset 1er la femme est assise sur les grandes eaux (Fleuve Euphrate) et au verset 3 elle est assise sur une bête écarlate dans un désert.

☐ **“Et je vis une femme assise sur une bête écarlate”** Le terme “écarlate” peut référer:

1. à un meurtre, cfr. Apoc. 17:6-7
2. au luxe, cfr. Apoc. 18:12-16
3. à Satan en tant qu’un dragon rouge, cfr. Apoc. 12:3

La bête est décrite en détail au chap. 13:1-10. Elle réfère à l’Antichrist de la fin des temps (cfr. Daniel 7:9-14; 9:24-27; 11:36-45; 2 Thessaloniens 2; 1 Jean 2:18).

☐ **“pleine de noms de blasphème”** C’est similaire au chap. 13:1,5-6. Ces titres sont historiquement relatifs à l’auto-déification des Empereurs Romains.

Il s’octroyaient des titres tels que “divin,” “sauveur,” “seigneur.” Le but ultime de la bête n’est pas le pouvoir politique mondial, mais le culte religieux (cfr. Dan. 7:8,20; 8:11,25; 9:36, 37) en tant que représentant ou incarnation de Satan (probablement représentée dans Esaïe 14:13-14 et Ezéch. 28:16-17).

☐ **“ayant sept têtes et dix cornes”** Cette description est similaire à celle du dragon rouge (cfr. Apoc. 12:3) et de la bête de mer (cfr. Apoc. 13:1).

La similitude est destinée à montrer l’unité de ces différentes personnes anti-Dieu.

Dans le symbolisme numérique (1) les 7 têtes se rapportent à la connaissance “parfaite” ou l’ultime chef mondial de la fin des temps, tandis que (2) les 10 cornes représentent le pouvoir total/absolu ou l’autorité mondiale (cfr. 17:7,9,12,16).

17:4 “Cette femme était vêtue de pourpre et d’écarlate” Ces couleurs peuvent référer à la royauté (pourpre) et à l’immoralité (écarlate) ou c’est simplement une métaphore du luxe, de la richesse, et de l’opulence (cfr. Apoc. 18:12,16).

☐ **“parée d’or, de pierres précieuses et de perles.”** C’est un symbole de puissance et position terrestre et spirituelle (usité par Ezéchiel comme métaphore Edénique de l’orgueil du Roi de Tyr, cfr. Ezéch. 28:13).

☐ **“une coupe d’or”** C’est une allusion à la ville de Babylone (cfr. Jér. 51:7).

17:5 “Sur son front était écrit un nom” Les Controverses de Sénèque 1:2 et les Satires de Juvénal 6:122-123, rapportent que les prostituées Romaines portaient au front une bande sur laquelle était écrit soit leur propre nom, soit celui de leur maître. Relativement au contexte de l’Apocalypse, ça peut être une allusion historique à l’époque de Jean ou une référence au marquage du front des incroyants (cfr. Apoc. 13:16-17; 14:9,11; 15:2; 16:2; 19:20; 20:4), qui imitait celui des croyants au sceau de Dieu (cfr. Apoc. 7:2; 9:4).



Louis Segond	“un mystère: Babylone la grande”
Bible en Français Courant	“un nom au sens secret : ‘La grande Babylone’”
Parole de Vie	“un nom mystérieux est écrit : ‘La grande ville de Babylone’”
New Jerusalem Bible	“un nom, un nom énigmatique: ‘Babylone la Grande’”

Il y a un désaccord quant à déterminer si le terme “mystère” devrait faire partie du titre ou être considéré comme une façon de référer à la nature symbolique du titre (cfr. v. 7). Les origines de Babylone remontent à la première civilisation, fondée par Nimrode (Babel), laquelle civilisation se rebella contre Dieu et fut dispersée dans Genèse 11. De cet usage et du fait que Babylone déporta le peuple de Dieu (Juda) en exil, le terme devint un synonyme de la puissance mondiale et impériale du mal. À l’époque de Jean, cette puissance était Rome (cfr. 1 Pierre 5:13).

17:6 Ce verset réfère à la persécution et au martyre des croyants (cfr. Apoc. 11:7; 13:7; Dan. 7:21).

☐ **“je fus saisi d’un grand étonnement”** La version Anglaise de King James Version traduit cela comme “une grande admiration,” tandis que New King James Version traduit aussi cela “je fus saisi d’un grand étonnement.” Ce n’est pas que Jean était dans l’admiration de la bête, mais il était plutôt complètement étonné par ses actions. Elle était, en effet, autorisée à persécuter et tuer le peuple de Dieu (cfr. Apoc. 13:5,7,15; 11:7).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 17:8-14

⁸La bête que tu as vue était, et elle n’est plus. Elle doit monter de l’abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n’a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s’étonneront en voyant la bête, parce qu’elle était, et qu’elle n’est plus, et qu’elle reparaitra. - ⁹C’est ici l’intelligence qui a de la sagesse. - Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. ¹⁰Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l’autre n’est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. ¹¹ Et la bête qui était, et qui n’est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. ¹²Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n’ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. ¹³Ils ont un même dessein, et ils donnent leur

puissance et leur autorité à la bête. ¹⁴Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.

17:8 “La bête que tu as vue était, et elle n’est plus. Elle doit monter” Cette description chronologique a suscité une grande consternation parmi les commentateurs:

1. Certains appréhendent cela dans un sens historique qui réfère particulièrement cela à la légende du retour de Néron.
2. D’autres considèrent cela comme une progression des empires mondiaux mentionnés dans à Daniel 2, aboutissant à un système mondial anti-Dieu de la fin des temps.
3. D’autres encore considèrent cela comme se rapportant aux activités de la bête, à la fin des temps, décrite au chap. 13:3,12,14, lesquelles activités imitent ou parodient le ministère du Christ.
4. Ça peut être relatif au concept évoqué dans 1 Jean d’un esprit de l’antéchrist présent dans chaque siècle, et qui culminera à l’Antichrist du dernier jour (cfr. 1 Jean 2:18,22; 4:3; 2 Jean 7).

C’est encore une autre parodie du/au nom de YHWH (cfr. Apoc. 1:4,8).

☐ **“l’abîme”** C’est le terme Grec pour la “profondeur,” usité avec l’ALPHA PRIVATIF. Il a été mentionné précédemment aux chap. 9:1 et 11:7. C’est la demeure figurative du mal et des démons. Voir note relative à Apoc. 9:1.

☐ **“dès la fondation du monde”** Voir notes relatives à Apoc. 3:5 et Apoc. 13:8.

☐ **“le livre de vie”** Voir notes relatives à Apoc. 5:1 et Apoc. 13:8..

17:9

Louis Segond

“C’est ici l’intelligence qui a de la sagesse”

Parole de Vie

“C’est le moment de comprendre les choses avec sagesse”

Traduction Oecuménique

“C’est le moment d’avoir l’intelligence que la sagesse éclaire”

Bible en Français Courant

“Ici, il faut de l’intelligence et de la sagesse.”

Cette expression est similaire au chap. 13:18, qui parle du nombre du nom de la bête. Cette petite énigme Scripturaire a poussé chacun(e) de nous à avancer sa propre théorie! Cependant, le fait même qu’il y ait une telle multiplicité d’interprétations prouve qu’il n’y a pas assez de sages parmi nous! (cfr. 1 Cor. 1:26-31). Pour moi, ceci n’est qu’une autre façon pour Jean d’affirmer la nature mystérieuse, symbolique, énigmatique de ses écrits (cfr. Frank Stagg, *“New Testament Theology,”* p. 317).

☐ **“Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise”** C’est une allusion à Rome. La ville de Rome, comme Jérusalem, est bâtie sur sept collines. Cette expression figure dans de nombreux écrits antiques où elle décrit ou réfère à la ville de Rome. Par conséquent, il incombe aux interprètes de tout au moins appréhender ceci à la lumière de l’Empire Romain, bien qu’il soit évident que les chapitres 17 et 18 font entièrement allusion à un système mondial anti-Dieu qui sera mis en place à la fin des temps et qui, en réalité, est en place dans chaque âge/siècle.

17:10-11 Certains commentateurs voient en cela une série d'Empereurs Romains: Auguste, Tibère, Caligula, Claude, et Néron considérés comme les "cinq qui sont tombés." Vespasien était alors celui qui "existe" et Titus était celui qui "quand il sera venu, il doit rester peu de temps" (cfr. F. F. Bruce, *Answers to Questions*, p. 141). Cette interprétation est plutôt arbitraire; car il y a omission de trois Empereurs relativement mineurs (Galba, Othon, et Vitellius) qui se disputaient le trône vers l'an 68-69 ap. J.-C. Cependant, même avec ses problèmes, tel semble être le point focal des vv. 10 et 11, avec un accent sur le mythe de la résurrection et du retour de Néron avec des hordes/troupes Parthes pour attaquer Rome (ce qui peut expliquer le v. 16, cfr. Les Oracles Sibyllins, 5:361-368).

D'autres pensent que cette prophétie a eu son accomplissement avec les persécutions de Domitien. Il y a cependant quelques obstacles majeurs à cette interprétation:

1. Elle supposerait que l'Apocalypse ait été écrite pendant le règne de Vespasien, ce qui serait en contradiction avec l'ancienne tradition de l'église selon laquelle Jean avait écrit pendant le règne de Domitien
2. L'usage symbolique des nombres/chiffres tout le long du livre.

Pourquoi rendre cela historiquement littéral? Encore une fois, c'est peut-être quelque chose que Jean a fait délibérément pour montrer la nature symbolique de ses visions, lesquelles ne sont pas destinées à être totalement enfermées dans une quelconque période historique.

Une autre interprétation possible est que ceci réfère à la série d'empires qui étaient des ennemis du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, à savoir: L'Egypte, l'Assyrie, la Babylone, la Perse, la Grèce ("cinq sont tombés"), Rome ("un existe"), l'empire anti-Dieu de la fin des temps (" l'autre n'est pas encore venu"). Cette interprétation s'inscrit dans le schéma global d'une série d'empires mondiaux antagonistes à Dieu de Dan. 2:1-8 (cfr. George Ladd, *Revelation*, pp. 227-231).

Une autre ancienne interprétation est la nature symbolique de tous les nombres et détails de l'Apocalypse, ce qui simplement transforme ce chapitre en autre exemple de l'ultime conflit entre Dieu et le malin (cfr. Alan Johnson, *Revelation*, pp. 152-153, 157-161).

Ceci est un bon exemple de mes conflits intérieurs en tant qu'interprète. Il y a tant d'interprétations différentes faites par des chercheurs pieux que je respecte. La première théorie [citée ci-dessus] est de mon auteur préféré, F. F. Bruce. Les deux suivantes sont celles de mes commentateurs préférés sur l'Apocalypse, George Ladd et Alan Johnson. Et tous sont en désaccord! Le problème crucial c'est de déterminer si le texte fait allusion à la Rome du 1er siècle (F. F. Bruce), ou à l'Ancien Testament (George Ladd), ou à une imagerie apocalyptique (Alan Johnson). À ce stade de mon étude personnelle, je pense que le point de vue de Johnson est le meilleur.

17:12 "Les dix cornes que tu as vues sont dix rois" C'est une allusion à Dan. 7:7,23-24. Daniel 7 est une description de l'Antichrist de la fin des temps. Certains considèrent cela comme se rapportant historiquement aux dix rois vassaux de Rome, tandis que d'autres interprètent cela comme référant aux hordes démoniaques de l'Apocalypse 9. Pour beaucoup, la nature symbolique des nombres/chiffres dans le livre de l'Apocalypse fait simplement référer le verset 12 aux chefs mondiaux de la fin des temps, mais sans spécificité.

Beaucoup d'interprétations littérales et détaillées du livre de l'Apocalypse sont basées sur les détails spécifiques de vv. 10-12. Ces prophéties sont très spécifiques, ce qui tend à sous-entendre un accomplissement littéral à la fin des temps. Cependant, la nature du genre littéraire pointe vers une interprétation symbolique de ces nombres/chiffres et détails (tout

au moins pour ceux d'entre nous qui ne sommes pas la dernière génération des croyants persécutés).

17:13 Ce verset montre l'unité du mal, tandis que les vv. 15-16 montrent la désunité du mal. Le mal finira par être tourné contre lui-même comme au chap. 16:12.

17:14 "Ils combattront contre l'agneau" L'agneau est identifié avec son peuple (cfr. Matth. 25:35-40; Actes 9:4).

☐ **"et l'agneau les vaincra... et les fidèles qui sont avec lui"** Remarquez l'étroite identification entre la victoire du Christ et celle de son peuple.

☐ **"le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois"** Ce même titre est mentionné au chap. 19:16 comme une caractérisation du Messie qui revient. Ses origines se trouvent dans (1) une description de YHWH dans Deut. 10:17; Ps. 136:2-3 ou (2) un titre Babylonien de Nebucadnetsar dans Dan. 2:37,47. La valeur numérique de cette expression égale à 777 en Araméen, quoique cela ne soit pas mentionné dans le texte.

☐ **"les appelés, les élus et les fidèles"** Notez l'allusion à la prédestination trouvée dans les termes "appelés" et "élus," mais remarquez aussi qu'ils sont appelés à la persévérance liée à la "fidélité." Nous sommes les siens par l'appel et la foi (de manière initiale et continue). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: La Persévérance

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 17:15-18

¹⁵Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. ¹⁶Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. ¹⁷Car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. ¹⁸Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.

17:15 Ce verset montre le règne universel du leader anti-Dieu de la fin des temps et de son empire. Voir note relative à Apoc. 10:11.

17:16 C'est une allusion à Ezéch. 16:39-40; 23:25-27; 28:18. Ça semble référer à une lutte interne parmi les forces du mal, comme c'est le cas au chap. 16:12. Cette lutte entre elles était une stratégie de Dieu (cfr. v. 17).

17:17 "coeurs" Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:23.

17:18 Cette grande ville est mentionnée aux chap. 11:8 et 16:19 avec des allusions à soit Jérusalem (les dispensationnalistes) soit Rome (les prétéristes).

Le contexte de l'unité littéraire suggère une structure de pouvoir antagoniste à Dieu, symbolisée par une ville. Le problème n'est pas de quelle ville s'agit-il; le problème c'est

l'existence d'un système gouvernemental totalement indépendant de Dieu, les humains essayant de satisfaire à tous leurs besoins par eux-mêmes (l'humanisme athée).

APOCALYPSE 18

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 18:1-3

¹Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. ²Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, ³parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

18:1 "je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire" C'était un ange extrêmement puissant. Ce terme "autorité" (*exousia*) n'est attribué à aucun autre ange dans ce livre. Dans Jean 5:27, il réfère à l'autorité de Dieu attribuée à Jésus. Au chap. 22:16 Jésus dit qu'il a envoyé un ange le représenter et parler en son nom.

18:2 "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande!" C'est un exemple de la difficulté qu'il y a à interpréter le livre de l'Apocalypse.

Une brève d'information peut être insérée en un point/moment donné de la vision, ou partiellement développée en un autre point/moment, ou pleinement développée dans une autre (ex.: cfr. Apoc. 11:8; 14:8; et 16:19-20 ou ceci pourrait être un autre exemple de récapitulation entre les sept unités littéraires). C'est une allusion à Esaïe 21:9 et/ou Jér. 51:8.

▣ **"Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux"** C'est une allusion aux ruines d'anciennes villes:

1. Babylone (cfr. Esaïe 13:21-22; 14:23; Jér. 50:39; 51:37)
2. Edom (cfr. Esaïe 34:10-15)
3. Ninive (cfr. Soph. 2:14)

Dans l'Ancien Testament, les animaux étaient souvent en errance dans les villes en ruines. Cela symbolisait à la fois la destruction et la présence des mauvais esprits (cfr. NEB). Beaucoup de ces oiseaux représentaient les démons.

Jean a une façon d'écrire très fluide. Ce verset décrit la ville comme étant ravagée et habitée par les démons, tandis que le chap. 19:3 la décrit comme brûlant lentement.

18:3 "toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité" Cette expression fait allusion à la prophétie de la destruction de Babylone dans l'Ancien Testament (cfr. Jér. 51:7). Jérémie utilise spécifiquement l'ivresse ("une coupe d'or") comme un symbole du désir/de l'envie de la richesse.

▣ **"fureur"** Littéralement c'est la "colère" (*thumos*). Voir note relative à Apoc. 7:14.

☐ **“les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe”** C’est une allusion au problème majeur de l’homme déchu, incarné par l’égoïsme et le matérialisme d’un système mondial anti-Dieu de la fin des temps. Il y a trois groupes d’hommes qui se lamentent de la chute de la grande prostituée:

1. Les hommes d’affaires (cfr. vv. 3,11-16)
2. Les rois de la terre (cfr. vv. 3,9-10)
3. Les marchands marins (cfr. vv. 3,17-19)

Ces trois groupes représentent les systèmes économiques humains du monde entier.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 18:4-8

⁴Et j’entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux.

⁵Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités.

⁶Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses oeuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. ⁷Autant elle s’est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu’elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil! ⁸À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.

18:4 “Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux” C’est une allusion à Esaïe 48:20; 52:11; Jér. 50:8,28; 51:6,9,45 ou Zach. 2:6-7 dans l’Ancien Testament. C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui réfère à l’urgence pour le peuple de Dieu de ne pas se faire embrigader dans ce système du monde déchu.

18:5 “Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel” C’est une allusion à Gen. 18:20-21 ou Jér. 51:9. La patience de Dieu était utilisée comme une excuse pour pécher davantage au lieu de se repentir (cfr. Apoc. 2:21; Rom. 2:4).

☐ **“Dieu s’est souvenu”** Généralement dans la Bible, lorsque Dieu se souvient des actes des méchants, il s’en suit un jugement (cfr. Apoc. 16:19; Ps. 79:8; Esaïe 64:9; Jér. 14:10; 17:1-4; 44:21-23; Osée 7:2; 8:13; 9:9; Amos 8:7).

18:6 “Payez-la comme elle a payé” C’est une allusion à la vérité selon laquelle on récolte ce que l’on sème (cfr. Gal. 6:7; pour la liste complète, voir www.freecommentary.org). Cette vérité est présentée dans des nombreuses formes différentes dans la Bible (cfr. Ps. 137:8; Jér. 50: 15,29; Matth. 7:2; Apoc. 13:10).

☐ **“rendez-lui au double selon ses oeuvres”** C’est une allusion à Jér. 16:18 et 17:18, et cette vérité est exprimée dans de nombreux contextes (cfr. Exode 22:4-9; Ps. 75:7-8; Esaïe 40:2). Cet idiomme réfère au jugement complet et total, comme le fait l’expression suivante. Ce verbe doit avoir été encourageant/réconfortant pour les Chrétiens persécutés.

☐ **“Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.”** La “coupe” est une métaphore de jugement de Dieu dans l’Ancien Testament (cfr. Ps. 11:6; 60:3; 75:6-8; Esaïe 51:17,22; Jér. 25:15-16,27-28).

18:7 “Parce qu’elle dit en son coeur: JE SUIS ASSISE COMME EN REINE, JE NE SUIS POINT VEUVE, et je ne verrai point de deuil!” Ceci se rapporte spécifiquement à Soph. 2:15 et Esaïe 47:7-8. Ça fait allusion à l’auto-suffisance et l’orgueil, qui peuvent avoir été la source de la chute de Satan (probablement qu’Esaïe 14 et Ezéchiel 28 y font allusion), de celle de l’homme (cfr. Genèse 3), et de ce système du monde de la fin des temps. Le problème c’est l’indépendance arrogante!

S’agissant du terme “coeur,” voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:23.

18:8 “À cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront” C’est une allusion spécifique à Esaïe 47:9. Le concept du chagrin l’envahissant en seul jour est répété aux vv. 17-19, où Jean fait usage de son terme favori “heure.” Ce fut un grand encouragement pour les Chrétiens persécutés.

☐ **“et elle sera consumée par le feu”** C’est peut-être une allusion à Lévi. 21:9. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 16:8: Le Feu.

☐ **“Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée”** C’est une allusion à Jér. 50:34.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 18:9-10

⁹Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l’impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d’elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.
¹⁰Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!

18:9-10 “les rois de la terre” Ceux-ci doivent être différents de rois mentionnés au chap. 17: 12,16, qui ont participé à la destruction et chute de la grande prostituée. Apparemment, ces rois-ci étaient les nations marchandes qui bénéficiaient de traités commerciaux du système mondain anti-Dieu. C’est une allusion à la puissante ville commerciale de Tyr et à son orgueilleux roi dans Ezéchiel 26-28.

Le reste du chapitre 18 traite de la puissance commerciale enivrante associée à tous les systèmes du monde déchu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 18:11-20

¹¹Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d’elle, parce que personne n’achète plus leur cargaison, ¹²cargaison d’or, d’argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d’écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d’objets d’ivoire, de toute espèce d’objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, ¹³de cinnamome, d’aromates, de parfums, de myrrhe, d’encens, de vin, d’huile, de fine farine, de blé, de boeufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d’âmes d’hommes. ¹⁴Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus. ¹⁵Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la

crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, ¹⁶et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites! ¹⁷Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, ¹⁸et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville? ¹⁹Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient: Malheur! Malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite! ²⁰Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

18:11-19 “les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d’elle” C’est similaire à Ezechiel 27:

1. v. 11 – Ezéch. 27:31,36
2. vv. 12-13 – Ezéch. 27:12,13,22
3. v. 15 – Ezéch. 27:31,36
4. v. 17 – Ezéch. 27:26-30
5. v. 18 – Ezéch. 27:32
6. v. 19 – Ezéch. 27:30-34

Ça décrit le commerce international:

1. L’argent de l’Espagne
2. Le fin lin d’Egypte
3. La soie de Chine
4. Le bois de senteur du Nord de l’Afrique
5. L’ivoire de l’Afrique
6. le fer de l’Espagne ou de la Mer Noire
7. Le cinnamome de l’Inde
8. La pratique universelle de la traite/commerce d’esclaves

18:13

Louis Segond

“de chars”

J. N. Darby

“des chariots”

Ceci réfère aux luxueux chars privés à quatre roues, et non aux chars de guerre.

18:14 “choses délicates et magnifiques” C’est un jeu de mots sur les termes Grecs “*lipara*” (luxe/délicat) et “*lampra*” (magnifique/splendide).

18:17 C’est une allusion à Ezechiel 26-28 (la ville de Tyr), où les employés de ce secteur de transport luxueux étaient en deuil parce que leur gagne-pain était affecté.

18:19 “Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:7: Les Rites d’Affliction.

18:20 “réjouis-toi sur elle!” C’est une allusion à Jér. 51:48, quoique certains considèrent cela comme référant à Deut. 32:43 (dans la Septante), puisque autant les partenaires économiques pleurent sur la chute de Babylone, autant les croyants s’en réjouissent!

☐ **“Dieu vous a fait justice en la jugeant”** Tout au long du livre, les jugements de Dieu sont liés aux prières de ses enfants (cfr. Apoc. 6:10).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 18:21-24

²¹Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. ²²Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, ²³la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, ²⁴et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

18:21 “Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer” C'est une allusion à Jér. 51:63-64. C'est un passage très fort qui montre que plus jamais Babylone ne se relevera encore. Comme pour confirmer ce fait, il y a dans les vv. 21-23, six DOUBLE NÉGATIONS, “certainement pas,” “en aucun cas,” et “jamais, plus jamais.”

☐ **“et elle ne sera plus trouvée”** Ceci montre une destruction totale et permanente (cfr. Ezéch. 26:21).

18:22-23 C'étaient les sons de la vie quotidienne dans le Proche-Orient Antique. Le jugement de Dieu va mettre fin à cette société impie (cfr. Esaïe 24:8; Jér. 7:34; 25:10; Ezéch. 26:13).

18:23 “toutes les nations ont été séduites par tes enchantements” C'est une allusion à Nahum 3:4. Remarquez que les vv. 23-24 énumèrent trois raisons de la chute de la grande ville:

1. L'orgueil et la richesse (cfr. Esaïe 23:8)
2. L'idolâtrie et la sorcellerie (cfr. Lévit. 19:26,33; Deut. 18:9-12)
3. La persécution du peuple de Dieu (cfr. Apoc. 16:6, 17:6).

18:24 C'est une allusion à Jér. 51:49.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Les chapitres 17 et 18 sont-ils une unité littéraire? Si oui, pourquoi?
2. Pourquoi est-il si difficile d'interpréter la chute de Babylone?
3. À qui/quoi Babylone, la grande prostituée, réfèrait-elle à l'époque de Jean? Et à notre époque? Et à la fin des temps?
4. À quoi réfèrent l'impudicité et le vin de chap. 14:8; 17:2; 18:3 en rapport avec le système mondain?
5. Veuillez donner votre interprétation du chap. 17:10-11.
6. De quel livre de l'Ancien Testament Jean tire-t-il la plupart de ses allusions?

APOCALYPSE 19

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
19:1-10	19:1-10	Chant de victoire dans le ciel 19:1-10	Chant de triomphe et noces de l'agneau 19:1-10	19:1-4 Le repas des noces de l'Agneau 19:5-10
Victoire sur la bête et sur le faux prophète 19:11-21	Le cavalier sur le cheval blanc 19:11-21	Le cavalier monté sur un cheval blanc 19:11-21	La victoire du Messie 19:11-21	Le cavalier monté sur le cheval blanc 19:11-21

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 19:1-21

A. La division en chapitres de cette section de l'Apocalypse n'est pas à l'endroit approprié (les divisions en chapitres, en paragraphes, en versets, les majuscules, et la ponctuation ne font pas partie du texte inspiré originel en Grec). C'est évident qu'Apocalypse 19:1-10

présente les remarques finales sur la destruction de la grande prostituée, décrite aux chap. 17:1-18:24. De même des peuples se réjouissent de la chute de l'Assyrie et de Babylone dans l'Ancien Testament, de même les anges (cfr. v. 4) se réjouissent ici de la chute de Babylone, la prostituée (autrement dit le gouvernement humain en dehors de Dieu), comme l'ont fait les croyants au chap. 18:20.

- B. La série des louanges du chap. 19:1-10 est en fait une réaction au chap. 18:20.
- C. Ce chapitre est généralement considéré comme le chapitre qui décrit la Seconde Venue du Christ (cfr. Apoc. 19:11-16). Mais il faut souligner que ce chapitre termine un autre cycle de jugement. Le retour du Christ est décrit dans ce chapitre en termes très Juifs, qui semblent être totalement différents de la description faite par Paul dans 1 Thes. 4:14-18. Les Juifs s'attendaient à un retour du Messie tel que décrit aux vv. 11-16. Le Nouveau Testament décrit la Seconde Venue de plusieurs manières différentes, mais connexes. La plupart de Chrétiens imaginent la fin des temps selon les termes du discours de Jésus sur la Montagne des Oliviers (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21) et selon le discours de Paul sur "l'homme de l'iniquité" (cfr. 2 Thessaloniens 2).
- D. Pour ceux qui souffraient la persécution, c'était une perspective réconfortante que de voir Jésus comme Guerrier, Défenseur, et Juge.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:1-5a

¹Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, ²PARCE QUE SES JUGEMENTS SONT VÉRITABLES ET JUSTES; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et IL A VENGÉ LE SANG DE SES SERVITEURS en le redemandant de sa main. ³Et ils dirent une seconde fois: Alléluia! ...et SA FUMÉE MONTE AUX SIÈCLES DES SIÈCLES. ⁴Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia! ⁵Et une voix sortit du trône, disant:

19:1 "j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse" C'est une allusion à Jér. 51:48. Les chapitres 17-18 s'inspirent fortement de Jérémie 50-51 (la destruction de Babylone) pour leur imagerie. Ces mêmes expression ou concept se retrouvent également aux chapitres 11:15 (la Seconde Venue après la septième trompette) et 19:6. Il y a un grand débat à propos de qui la multitude peut être, mais ce n'est que de la spéculation quant à déterminer s'il s'agit de l'armée des anges fidèles ou des humains rachetés ou encore de tous les deux groupes.

▣ **"Alléluia!"** Ce terme Hébreu signifie "louange/gloire à Dieu" (BDB 237 II et 219). C'est ici la seule apparition de ce terme dans le Nouveau Testament. Il apparaît dans ce contexte quatre fois: aux versets 1,3,4, et 6. Son background dans l'Ancien Testament ce sont les Psaumes de louanges chantés dans la liturgie de la Pâque et de celle de la Fête des Taber-

nacles (cfr. Ps. 104:35; 105:45; 106:48; 111:1; 112:1; 113:1; 116:19; 117:2; 125:1,21; 146:1, 10; 147:1; 148:1,14; 149:1,9; 150:1,6). Une expression parallèle est usitée au v. 5b.

☐ **“Le salut”** Ceci caractérise le désir/la volonté de Dieu pour tous les humains (cfr. Apoc. 9: 20-21; 14:6-7; 16:9,11; 21:7; 22:17; Ezéch. 18:23,30-32; Jean 3:16; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 4:14). Ça peut référer au concept de l’Ancien Testament de la délivrance physique, mais il se rapporte probablement au salut total, éternel, cosmique des personnes qui croient, et de toute la création physique (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:18-25; Col. 1:19).

☐ **“la gloire, et la puissance”** Tout au long du livre, des chœurs célestes éclatent en chants de louanges à Dieu. Souvent, ces cantiques de louanges sont la clé pour l’interprétation du contexte immédiat.

19:2 “PARCE QUE SES JUGEMENTS SONT VÉRITABLES ET JUSTES” C’est peut-être une allusion aux Psaumes 19:9; 119:138 et 142. Les jugements de Dieu sont appropriés et justes (tel que vu dans les trois cycles de jugement). Ça c’est très réconfortant pour des Chrétiens faisant face à la persécution (cfr. v. 11; 15:3,4; 16:7).

☐ **“la grande prostituée”** Ce système du monde déchu et antagoniste à Dieu porte plusieurs noms:

1. La grande ville
2. Babylone
3. La prostituée (cfr. Apoc. 14:8; 16:19-21; 17:1-18:24)

Les versets 1-4 continuent le contexte de chapitres 17 et 18.

☐ **“qui corrompait la terre par son impudicité”** Ceci réfère au matérialisme, à l’idolâtrie, ou à l’immoralité du culte païen de la fertilité, ou encore au culte de l’empereur (cfr. Apoc. 2:14,20, 21; 9:21; 14:8; 17:2,4; 18:3).

THÈME SPÉCIAL: DÉTRUIRE, RUINER, CORROMPRE (*phtheirō*)

Le sens/la signification fundamental(e) du terme “*phtheirō*” est détruire, ruiner, corrompre, ou gâcher. Il peut référer à:

1. La ruine financière (probablement le cas dans 2 Cor. 7:2)
2. La destruction physique (cfr. 1 Cor. 3:17a)
3. La corruption morale (cfr. Rom. 1:23; 8:21; 1 Cor. 15:33,42,50; Gal. 6:8; Apoc. 19:2)
4. La séduction sexuelle (cfr. 2 Cor. 11:3)
5. La destruction éternelle (cfr. 2 Pi. 2:12,19)
6. Aux traditions/préceptes pernicieux des hommes (cfr. Col. 2:22; 1 Cor. 3:17b)

Souvent, ce terme est usité dans le même contexte que son contraire (cfr. Rom. 1:23; 1 Cor. 9:25; 15:50,53). Notez les contrastes parallèles entre nos corps physiques terrestres et nos corps célestes éternels:

1. Corruptible c/ incorruptible, 1 Cor. 15:42,50
2. Méprisable c/ gloire, 1 Cor. 15:43
3. Infirme c/ plein de force, 1 Cor. 15:43
4. Corps animal c/ corps spirituel, 1 Cor. 15:44
5. Premier Adam c/ dernier Adam, 1 Cor. 15:45
6. Image du terrestre c/ image du céleste, 1 Cor. 15:49

☐ **“IL A VENGÉ LE SANG DE SES SERVITEURS en le redemandant de sa main.”** C’est peut-être une allusion à Deut. 32:43 ou à 2 Rois 9:7 (cfr. Rom. 12:19). Dieu réagit aux prières de ses saints (cfr. Apoc. 6:9-11; Matth. 7:7-8; 21:22; Jean 21:22; 14:13-14; 15:7,16; 16:23-24, 26; Jacques 4:2; 1 Jean 3:22; 5:14-16).

Le système de ce monde anti-Dieu a toujours été impliqué dans les persécutions et tueries du peuple de Dieu. Dieu laisse le mal révéler ses véritables intentions (cfr. Apoc. 13:5, 7,15).

19:3 “SA FUMÉE MONTE AUX SIÈCLES DES SIÈCLES.” C’est une allusion à Esaïe 34:10 qui décrit un jugement universel. Nous devons nous rappeler que ce genre littéraire (apocalyptique) se sert des symboles pour communiquer la vérité. La vérité ici semble se focaliser sur l’une de deux possibilités suivantes:

1. Le châtement éternel (cfr. Apoc. 6:10; Matth. 3:12; 25:41; Luc 3:17; Marc 9:43,48)
2. La destruction totale et complète (cfr. Esaïe 34:8-10). Cette même vérité est trouvée au chap. 14:11

19:4 “les vingt-quatre vieillards” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:4.

☐ **“Amen!”** Ce terme est usité aux chap. 1:6,7; 3:14; 5:14 et 7:12; 19:4; 22:20; et 22:21. C’est une forme du terme Hébreu pour la “foi” dans l’Ancien Testament (“*emeth*,” cfr. Hab. 2:4). Son étymologie d’origine était “être ferme” ou “être sûr.” Il en vint à référer, dans l’Ancien Testament, à la fiabilité de Dieu. Cependant, dans le Nouveau Testament, son usage est essentiellement liturgique dans le sens de “Je suis d’accord/J’accepte” ou “J’affirme.” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:6: Amen.

THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L’ANCIEN TESTAMENT

I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l’usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n’est pas aussi clairement défini dans l’Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés. L’Ancien Testament combine:

- A. L’individu et la communauté
- B. Le duel ou combat personnel et l’obéissance à l’alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de

la décrire dans une personne que sous forme lexicque (ou étude des mots). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

- a. Abraham et sa descendance
- b. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d'une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continue). L'épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation d'intimité et confiance a continué tout au long du temps! Elle a été éprouvée et raffinée, mais elle s'est poursuivie comme l'ont prouvé leur dévouement et style de vie

II. Principale racine usitée

A. אָמַן (BDB 52)

1. LE VERBE

- a. de la racine "Qal" – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. 2 Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
- b. de la racine "Niphal" – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
 - (1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40:14
 - (2) envers les choses, Esaïe 22:23
 - (3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
- c. de la racine "Hiphil" – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
 - (1) Abraham eut confiance en l'Éternel, Gen. 15:6
 - (2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/n'eurent point confiance dans Deut. 1:32)
 - (3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106:12,24
 - (4) Achaz n'eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9
 - (5) Quiconque croit en lui/cela..., Esaïe 28:16
 - (6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12

2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)

3. L'ADVERBE –En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique "amen" usité dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

B. אֱמֻנָה (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité

1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; 1 Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:4; Zach 8:16

C. אֱמוּנָה (BDB 53, KB 62), fermeté, ténacité, fidélité

1. des mains, Exode 17:12
2. des temps, Esaïe 33:6
3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2

4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138

III. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Paul

- A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l'Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).
- B. Il a trouvé dans l'Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l'Ancien Testament qui utilisent la racine (יָמַן)
 - 1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d'Abram initiée par Dieu (Gen. 12) débouche sur une vie de foi et d'obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
 - 2. Esaïe 28:16 – Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire) ne seront jamais:
 - a. Rom. 9:33, "confus" ou "déçus"
 - b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
 - 3. Habakuk 2:4 – ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7:28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Héb. 10:38).

IV. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Pierre

- A. Pierre combine
 - 1. Esaïe 8:14 – 1 Pierre 2:8 (pierre d'achoppement)
 - 2. Esaïe 28:16 – 1 Pierre 2:6 (pierre angulaire)
 - 3. Psaumes 118:22 – 1 Pierre 2:7 (pierre rejetée)
- B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, -"une race élue, un sacerdoce royal/ royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu"- tiré de
 - a. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
 - b. Esaïe 61:6; 66:21
 - c. Exode 19:6; Deut. 7:6 et l'applique à la foi de l'Église en Christ (cfr. 1 Pi. 2:5,9)

V. Usage du concept par Jean

- A. Son usage dans le Nouveau Testament
Le terme "crut/crurent" vient du terme Grec (pisteuō), lequel peut aussi être traduit "croire," "foi," ou "confiance." Par exemple, le NOM n'apparaît pas dans l'Évangile de Jean, mais le VERBE y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l'engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La foi biblique véritable est plus qu'une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation/maturation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20-22,31-32).
- B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS
 - 1. "eis" signifie "en/dans/à" Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
 - a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45,

48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)

c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)

d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)

e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)

f. en la Lumière (Jean 12:36)

g. en Dieu (Jean 14:1)

2. "en" signifie "en/à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14

3. "epi" signifie "en" ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; 1 Pi. 2:6

4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10

5. "hoti," qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:

a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)

b. Jésus est Celui qui est, "Je Suis" (Jean 8:24)

c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)

d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)

e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)

f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)

g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)

h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)

i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)

j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)

k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

VI. Conclusion

A. La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d'y répondre par:

1. la repentance (voir Thème Spécial: La Repentance)

2. la foi/la confiance (voir Thèmes Spéciaux)

3. l'obéissance

4. la persévérance (voir Thème Spécial: La Persévérance)

B. La foi Biblique est:

1. une relation personnelle (foi initiale)

2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)

3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27). La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lévit. 19:2; Matth. 5:48; 1 Pi. 1:15-16).

La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre/réagir de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "cœur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à

à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir! Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans le sens Hébreu que Grec) et de refléter son caract

ère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le coeur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les humains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

19:5 "Et une voix sortit du trône, disant:" En raison de l'expression "notre Dieu" (v. 5b), il doit s'agir ici d'un ange, et non de Dieu lui-même. Jésus n'a jamais appelé Dieu "notre Dieu" (Michael McGill, "New Testament Transline," p. 1011).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:5b-6a

^{5b}Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! ^{6a}Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant:

☐ **"Louez notre Dieu"** C'est une allusion à Ps. 115:13; 134:1; 135:1. Le terme/verbe est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, mais c'est un terme différent de "Alléluia," que l'on trouve aux vv. 1,3,4 et 6. C'est théologiquement inhabituel qu'un ange dise "Notre Dieu," mais le v. 10 montre que les anges s'identifient avec les saints non seulement dans le service, mais aussi dans leur témoignage concernant Jésus.

☐ **"vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!"** C'est une allusion à Ps. 115:13 (usité précédemment au chap. 11:18).

19:6 Ces expressions descriptives réfèrent à:

1. Dieu dans Ezéch. 43:2
2. un ange puissant dans Dan. 10:6
3. Christ dans Apoc. 1:15
4. la communauté des rachetés dans Apoc. 14:2
5. au regard du contexte, ça semble être un choeur angélique

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:6b-8

^{6b}Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. ⁷Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, ⁸et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints.

☐ **“le Seigneur notre Dieu tout-puissant”** Ce triple titre de Dieu tiré de l’Ancien Testament (YHWH, Elohim, et El Shaddai, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 4:8: Les Noms de Dieu) apparaît sous diverses formes aux chap. 1:8; 4:8;11:7; 15:3; 16:7,14; 19:15; et 21:22.

Le PRONOM “notre” est très inhabituel en ce qu’il est exprimé par un ange. Il n’apparaît en aucun autre endroit avec ce triple titre. Cependant, l’évidence textuelle de son inclusion est très forte:

1. “Le Seigneur notre Dieu” dans un des premiers correcteurs du manuscrit κ i2 (UBS4 le place dans le texte, mais lui attribue la note “C”)
2. “Dieu, notre Seigneur” dans le manuscrit originel κ^*
3. Dans certains textes minuscules Grecs ultérieurs, “notre Dieu” (MSS 051, 209)
4. “Seigneur Dieu” (MS A)
5. “Seigneur” (La Peshitta et les versions Coptes)

☐ **“règne”** Il y a eu beaucoup de discussions à propos de ce VERBE AORISTE (cfr. Apoc. 11:17). Certains interprètent cela comme le début du règne de Dieu (un AORISTE INGRESSIF, cfr. Ps. 93:1; 97:1, New Jerusalem Bible). Cependant, Dieu a toujours régné [d’éternité en éternité] (un AORISTE DE CONSTAT ou GNOMIQUE, cfr. Ps. 99:1). D’autres interprètent cela comme si Dieu venait de commencer à régner sur terre comme il le faisait déjà au ciel (un AORISTE CULMINATIF ou EFFECTIF, cfr. Matth. 6:10). La fin des temps et la consommation du royaume de Dieu sont mentionnées plusieurs fois dans l’Apocalypse, à la fin de différents cycles de jugement (sceaux, trompettes, coupes). Ceci semble être parallèle au chap. 11:15. C’est peut-être une allusion à Esaïe 24:23; 52:7 ou Michée 4:7. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10: Le Règne dans le Royaume de Dieu.

19:7 Les deux premiers VERBES du verset 7 sont des SUBJONCTIFS:

1. Réjouissons-nous – PRÉSENT ACTIF
2. Soyons dans l’allégresse – PRÉSENT ACTIF

Le troisième VERBE a plusieurs variantes:

1. *dōsōmen* (SUBJONCTIF AORISTE ACTIF IRREGULIER) – MS P
2. *dōsomen* (FUTUR), “nous lui donnerons gloire” – MSS κ i2, A
3. *dōmen* (SUBJONCTIF AORISTE ACTIF) – MS κ^*

On peut traduire les points 1 et 3 [*dōsōmen* et *dōmen*] comme les deux premiers VERBES, “donnons-lui gloire,” tandis que le point 2 est au futur “nous lui donnerons gloire” (Revised Standard Version). L’appréciation UBS4 attribue au point #1 la note “C”; tandis que l’appréciation UBS3 lui a attribué la note “D.” Le comité n’a pu décider lequel était originel.

☐ **“donnons-lui gloire”** C’est peut-être une expression métaphorique d’avoir confiance, croyance, ou foi en Christ. Son usage au chap. 11:13 pourrait signifier que quelques-uns s’étaient repentis et étaient devenus croyants à la suite d’actes de jugement de Dieu. Cette expression réfère au peuple de Dieu au chap. 14:7, et au refus des incrédules tourmentés d’adorer Dieu au chap. 16:9.

☐ **“les noces de l’Agneau”** Dans l’Ancien Testament, “l’agneau” a une connotation sacrificielle (cfr. Lévi. 1-7). Cette expression associe un élément du sacrifice avec un repas communautaire (l’offrande de paix). Il y a une allusion à cette fête de mariage dans Matth. 8:11; 26:29; Luc 14:15; 22:16. Elle [l’allusion] se focalise sur la tradition/coutume Juive de mariage

qui prévoit une période d'attente, la période des fiançailles, et une fête de mariage de sept jours. Il est intéressant de noter que dans la métaphore même, à peine quelques lignes après, le peuple de Dieu se voit changé de statut, d'épouse en invités de mariage (cfr. Apoc. 19:9 et Matth. 22:1-14). Il sera à nouveau changé au chap. 21:2,9 pour devenir "la Nouvelle Jérusalem." Le concept d'une relation conjugale entre Dieu et son Eglise figure dans l'Ancien Testament dans Esaïe 54:4-8; 62:5; Jér. 31:32; Ezéch 16; et Osée 2:14-19. La métaphore apparaît dans le Nouveau Testament dans 2 Cor. 11:2; Eph. 5:21-31; Apoc. 19:9; 21:2,9; 22:17. Jésus est également dépeint comme un époux (cfr. Matth. 9:15; Marc 2:19-20; Luc 5:34-35; Jean 3:29). Plusieurs paraboles dans Matthieu continuent ce thème (cfr. Matth. 22:1-14; 25:1-13). Le mariage est peut-être le meilleur exemple humain du concept d'une alliance Biblique.

■ **"son épouse s'est préparée"** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF. Cette expression est interprétée par certains comme un effort humain méritoire. L'AORISTE PASSIF du verset 8 montre que cette interprétation ne peut être vraie. Ce contexte affirme la paradoxale relation entre l'initiative de l'action par Dieu (cfr. Jean 6:44,65) vue dans l'invitation du verset 9, qui est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, et la réponse de foi requise de l'homme (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Cette relation paradoxale peut être vue dans Phil. 2:12-13. Et c'est soutenu par le fait qu'au chap. 19:8 Dieu donne la permission de se vêtir, mais le vêtement ici réfère aux bonnes oeuvres (actes justes) du peuple de Dieu (cfr. Apoc. 14:13; Eph. 2:10; 1 Tim. 5:25).

Dans "*Word Pictures in the New Testament*," A. T. Robertson a fait un commentaire intéressant sur le verset 7: "Trois métaphores des femmes apparaissent dans l'Apocalypse (la Mère au chapitre 12, la Prostituée aux chapitres 13 à 19, et l'Epouse du Christ, à partir d'ici jusqu'au dernier chapitre). 'La première et la troisième présentent l'Église sous deux aspects différents de sa vie, tandis que la deuxième répond à sa grande rivale et ennemie (Swete)'" (p. 449).

19:8 "les oeuvres justes des saints" Le terme/expression "oeuvres justes" (*dikaiōma*) a plusieurs usages dans le Nouveau Testament; elle réfère:

1. aux actes de justice de Dieu (cfr. Apoc. 15:4)
2. à l'acte de sacrifice de Jésus mourant à la place de l'homme (cfr. Rom. 5:16,18)
3. à la vie de justice des croyants (cfr. Apoc. 19:8)
4. à un décret, une loi, ou une ordonnance/un précepte, généralement la Loi de Moïse (cfr. Luc 1:6; Rom. 1:32; 2:26; 8:4; Hébr. 9:1,10).

La grande question théologique liée à cette famille de termes Grecs (*dikaioō, dikaiōsis, dikaios, dikaiosune*) c'est comment l'homme déchu peut-il prétendre être droit, juste, intègre, justifié. Il faut dire avec force que cette condition spirituelle n'a pas été accomplie par l'effort humain (cfr. Rom. 3:21-30; Eph. 2:8-9), mais par choix divin (le Père), à travers un acte Divin (le Fils), et l'attraction Divine de l'Esprit (cf. Jean 6: 44,65). L'homme ne peut que recevoir le résultat final (cfr. Rom. 5; 2 Cor. 5:21).

Le but d'une bonne relation c'est une bonne vie, à la ressemblance du Christ (cfr. Rom. 9:29; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10). Une vie juste est la preuve d'une relation avec Dieu (cfr. Apoc. 14:13), et non de raisons/fondements de cette relation (cfr. Gal. 3:1-3)! Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 19:11.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:9-10

⁹Et l'ange me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. ¹⁰Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. - Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

19:9 "Heureux" C'est la quatrième des sept bénédictions aux rachetés dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14).

☐ **"ceux qui sont appelés au festin"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, qui met l'accent sur l'appel de Dieu au salut (cfr. Apoc. 17:14; Jean 6:44,65).

☐ **"Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu"** Cette expression souligne la fiabilité du message de l'ange (cfr. Apoc. 21:5; 22:6).

19:10 "Et je tombai à ses pieds pour l'adorer" Il y a eu beaucoup de discussions à propos de cette tentative de Jean pour adorer un ange (cfr. Apoc. 22:8). Peut-être que Jean a délibérément inclus cet incident comme une mise en garde contre le culte des/aux anges (cfr. Apoc. 22:9; Col. 2:18). Jean doit avoir été très impressionné par ce puissant ange au point de le prendre pour soit une personnification divine (cfr. Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 32:4; 13:21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22; Zach 3:1-2; Luc 24:5), soit une manifestation physique de l'Esprit (cfr. Apoc. 22:8-9).

☐ **"Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus"** Jean se désigne par ce même terme au chap. 1:1. L'ange s'identifie non seulement comme un serviteur de Dieu (cfr. Deut. 33:2; Ps. 103:21; Dan. 17:10), mais aussi comme celui des hommes rachetés (cfr. Hébr. 1:14). Et cet ange s'identifie également avec le témoignage de Jésus, ce qui se dit normalement des saints plutôt que des anges (cfr. Apoc. 12:17).

☐ **"Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie"** C'est une expression très inhabituelle, et elle a été largement interprétée. Elle peut référer à:

1. Jésus comme le sujet/l'objet de la prophétie
2. au fait que la prophétie est revenue comme un signe que Jésus a apporté dans l'âge nouveau de l'Esprit (cfr. Apoc. 1:2; 6:9; 12:17 et 14:12 pour un usage similaire de cette expression)
3. Jésus est le souffle [inspiration] même de la prophétie (similaire à "inspirée de Dieu" de 2 Tim. 3:16)

Le contexte montre que ceux qui se sont confiés à Christ ont été conduits par l'Esprit. Nul ne peut venir à Christ, à moins que l'Esprit:

1. ne l'attire (cfr. Jean 6:44,65)
2. ne l'aide à comprendre le message évangélique
3. ne l'encourage à faire confiance à Christ
4. ne le baptise en Christ
5. ne forme Christ en lui (cfr. Jean 16:8-11)

Le ministère de l'Esprit magnifie/amplifie Christ!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:11-16

¹¹Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. ¹²Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; ¹³et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. ¹⁴Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. ¹⁵De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. ¹⁶Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: ROI DES ROIS ET SEIGNEURS DES SEIGNEURS.

19:11 "Puis je vis le ciel ouvert" C'est un PASSÉ PASSIF qui peut se rapporter à Ézéchiel 1:1. Le ciel s'ouvre plusieurs fois dans l'Apocalypse (de façon partielle) pour révéler la vérité à Jean par étapes progressives (cfr. Apoc. 4:1; 11:19; 15:5). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 3:7.

▣ **"un cheval blanc"** Dans le paragraphe précédent le marié se révèle plus comme un guerrier conquérant. Ceci décrit la venue de Jésus telle que les Juifs s'y attendaient la première fois, un puissant général militaire. Ceci est quelque peu différent de la description de la Seconde Venue (la Parousie) faite par Paul dans 1 Thes. 4:13-18. Pour les Chrétiens de cette époque, persécutés qu'ils étaient, pareille métaphore était plus que réconfortante. Les interprètes doivent se rappeler:

1. que ceci n'est pas une présentation complète de la Seconde Venue
2. que c'est un récit enveloppé dans un langage apocalyptique, symbolique
3. que c'est vrai que notre Dieu revient personnellement en Christ accueillir les siens (cfr. Jean 14:2-3) et juger tous les hommes selon leurs actes (cfr. Gal. 6:7)

▣ **"Celui qui le montait"** Bien qu'il y ait un cheval blanc au chap. 6:2, celui-ci est de toute évidence différent.

▣ **"s'appelle Fidèle et Véritable"** Les termes "Fidèle et Véritable" en Hébreu communiquent la fiabilité/confiance (cfr. Apoc. 3:14 ainsi que 1:5; 3:7).

THÈME SPÉCIAL: (LE CONCEPT) "VÉRITÉ" DANS LES ÉCRITS DE JEAN

Dans un certain sens Jean combine les backgrounds/contextes Hébreu et Grec du terme "*alētheia*," la "vérité," comme il l'a fait avec "*logos*" (cfr. 1:1-14). En Hébreu "*emeth*" (voir Thème Spécial: Croyance, Confiance, Foi, et Fidélité dans l'Ancien Testament) dénote ce qui est vrai, ou fiable (souvent associé avec "*pisteuō*" dans la version de Septante). En Grec cela était associé avec les concepts de Platon de la réalité face à l'irréel, le céleste face au terrestre. Cela correspond avec le dualisme de Jean. Dieu s'est clairement révélé (étymologiquement, "*alētheia*" signifie exposé, à découvert, clairement manifeste) dans son Fils. Cela est exprimé de plusieurs manières:

1. Comme un NOM, "*alētheia*," la vérité

- a. Jésus est plein de grâce et de vérité (cfr. 1:14,17 – Termes de l’alliance de l’Ancien Testament)
- b. Jésus est le point focal du témoignage de Jean-Baptiste (cfr. 4:33; 18:37 – Dernier prophète de l’Ancien Testament)
- c. Jésus annonce ou dit la vérité (cfr. 8:4,44,45,46 – la révélation est propositionnelle et personnelle)
- d. Jésus est le chemin, la vérité, et la vie (cfr. 14:6)
- e. Jésus (*le Logos*, 1:1-3) est la vérité (cfr. 17:17)
2. Comme ADJECTIF, “*alēthēs*,” vrai, fiable
 - a. Le témoignage de Jésus (cfr. 5:31-32; 7:18; 8:13-14)
 - b. Le jugement de Jésus (cfr. 8:16)
3. Comme ADJECTIF, “*alēthinus*,” réel, véritable
 - a. Jésus est la véritable lumière (cfr. 1:9)
 - b. Jésus est le vrai pain (cfr. 6:32)
 - c. Jésus est le vrai cep (cfr. 15:1)
 - d. Jésus est le vrai témoignage (cfr. 19:35)
4. Comme ADVERBE, “*alēthōs*,” en vérité, vraiment
 - a. Témoignage Samaritain selon lequel Jésus est vraiment le Sauveur du monde (cfr. 4:42)
 - b. Jésus est vraiment une nourriture et un breuvage, comparé à la manne du temps de Moïse (cfr. 6:55)

Le terme “vérité” et ses dérivés expriment aussi le témoignage des autres sur Jésus, “*alēthēs*”:

- a. Le témoignage de Jean-Baptiste est vrai (cfr. 10:41)
- b. Le témoignage de Jean (l’auteur de l’Evangile) est vrai (cfr. 21:24)
- c. Jésus considéré comme un vrai prophète (cfr. 6:14; 7:40)

Pour un meilleur approfondissement du concept “vérité” dans l’Ancien et le Nouveau Testaments, voir George E. Ladd, “A Theology of the New Testament,” pp. 263-269.

THÈME SPÉCIAL: (LE TERME) “VRAI” DANS LES ÉCRITS DE JEAN

1. Dieu le Père
 - a. Dieu est vrai/digne de confiance (cfr. Jean 3:33; 7:18,28; 8:26; 17:3; Rom. 3:4; 1 Thes. 1:9; 1 Jean 5:20; Apoc. 6:10)
 - b. Les voies de Dieu sont véritables (cfr. Apoc. 15:3)
 - c. Les jugements de Dieu sont véritables (cfr. Apoc. 16:7; 19:2)
 - d. Les paroles de Dieu sont vraies (cfr Apoc. 19:11)
2. Dieu le Fils
 - a. Le Fils est vrai/la vérité
 - 1) La véritable lumière (cfr. Jean 1:9; 1 Jean 2:8)
 - 2) Le vrai cep (cfr. Jean 15:1)

- 3) Plein de grâce et de vérité (Jean 1:14,17)
 - 4) Il est la vérité (Jean 14:6; 8:32)
 - 5) Il est le véritable (cfr. Apoc. 3:7,14; 19:11)
 - b. Le témoignage du Fils est vrai (cfr. Jean 18:37)
3. Il peut avoir un sens comparatif
- a. La Loi de Moïse face à la grâce et vérité de Jésus (cfr. Jean 1:17)
 - b. Le tabernacle dans le désert face au tabernacle céleste (cfr. Hébr. 8:2; 9:1)
4. Comme c'est souvent le cas dans les écrits de Jean, ce terme revêt plusieurs connotations (Hébraïques et Grecs). Jean utilise toutes ces connotations pour décrire le Père et le Fils, en tant que personnes, en tant qu'orateurs, et en tant que leur message qui doit être passé/transmis à leurs disciples (cfr. Jean 4:13; 19:35; Hébr. 10:22; Apoc. 22:6).
5. Pour Jean ces deux adjectifs décrivent le Père comme le seul et unique Dieu digne de confiance (cfr. 5:44; 1 Jean 5:20) et Jésus comme sa révélation véritable et complète pour l'application des faits non seulement cognitifs, mais surtout de rédemption!

☐ **“il juge et combat avec justice”** C'est une allusion à Esaïe 11:3-5 (cfr. Esaïe 9:7; 16:5; 32:1; Ps. 96:13), qui décrit l'Âge Nouveau de justice, l'Âge Nouveau de l'Esprit. Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La “Justice” est un sujet si crucial qu'il requiert de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une étude personnelle et extensive du concept.

Dans l'Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant “juste” (verbe, BDB 842, KB 1003; nom masculin, BDB 841, KB 1004; nom féminin, BDB 842, KB 1006). Le terme lui-même dérive d'un terme Mésopotamien qui signifie “roseau de fleuve,” dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L'homme fut créé à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée pour la communion avec Dieu (cfr. Gen. 3:8). Toute la création sert d'estrade ou toile de fond pour l'interaction entre Dieu et les hommes. La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l'homme, le connaître, l'aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l'homme fut testée, mise à l'épreuve (cfr. Genèse 3) et le couple originel faillit au test. Il en est résulté une perturbation des relations entre Dieu et l'humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5: 12-21).

Dieu promet de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15; voir Thème Spécial: Le

Plan de Rédemption Éternelle de YHWH). Il l'a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape vers la restauration entreprise par Dieu fut le concept de l'alliance, fondé sur l'invitation de Dieu et la réponse repentante, de foi, et d'obéissance de l'homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d'une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même dut prendre l'initiative de restaurer les humains violateurs de l'alliance. Il fit cela en:

1. déclarant l'homme juste à travers l'oeuvre de Christ (justice légale).
2. imputant gratuitement la justice à l'homme par l'oeuvre de Christ (justice imputée).
3. faisant demeurer dans l'homme l'Esprit qui produit la justice (ressemblance à Christ ou restauration de l'image de Dieu dans l'homme).
4. restaurant la communion du Jardin d'Eden (comparez Genèse 1-2 avec Apocalypse 21-22)

Toutefois, Dieu exige une réponse "contractuelle" (obligation d'alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

1. la repentance
2. la foi
3. l'obéissance
4. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l'alliance et réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'oeuvre de Christ, et l'assistance de l'Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé "la justification par la foi." C'est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui utilise le terme Grec traduit par "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul utilise le terme "*dikaïosunē*," non tel qu'utilisé dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de "*tsaddiq*," utilisé dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de Dieu et de la société (Noé, Job). Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d'alliance (voir Thème Spécial: L'Alliance). YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L'homme racheté devient une nouvelle créature (cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15); et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (cfr. Matth. 5-7; Gal. 5:22-24; Jacques; 1 Jean). Étant donné qu'Israël était une théocratie, il n'y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par "justice sociale" (relative à la société) et "justice divine" (relative à la religion).

L'Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l'homme déchu a été restauré dans la communion avec Dieu. Cela s'est accompli par le biais de l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l'alerte et l'attraction de l'Esprit vers

l'Évangile. La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint –Augustin qui reflète à la fois la liberté de l'Évangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d'une vie transformée d'amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, l'expression "justice de Dieu" est un GÉNITIF OBJECTIF (fait de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s'agit d'un GÉNITIF SUBJECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s'agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière - de Genèse 4 à Apocalypse 20 - est un registre de la restauration par Dieu de la communion d'Eden. La Bible commence avec Dieu et l'homme en communion dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s'achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22). L'image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

1. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
 - a. Romains 3:26
 - b. 2 Thessaloniens 1:5-6
 - c. 2 Timothée 4:8
 - d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
 - a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
 - b. Matthieu 27:19
 - c. 1 Jean 2:1,29; 3:7
3. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
 - a. Lévitiques 19:2
 - b. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
4. Moyens d'établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
 - a. Romains 3:21-31
 - b. Romains 4
 - c. Romains 5:6-11
 - d. Galates 3:6-14
5. Offerte par Dieu
 - a. Romains 3:24; 6:23
 - b. 1 Corinthiens 1:30
 - c. Ephésiens 2:8-9
6. Reçue ou obtenue par la foi
 - a. Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
 - b. 2 Corinthiens 5:21
7. À travers l'oeuvre du Fils
 - a. Romains 5:21
 - b. 2 Corinthiens 5:21
 - c. Philippiens 2:6-11
8. La volonté de Dieu est que ses enfants soient justes

- a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
 - b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
 - c. Ephésiens 1:4; 2:10
 - d. 1 Timothée 6:11
 - e. 2 Timothée 2:22; 3:16
 - f. 1 Jean 3:7
 - g. 1 Pierre 2:24
9. Dieu jugera le monde avec justice
- a. Actes 17:31
 - b. 2 Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ. Elle est:

- 1. un décret de Dieu
- 2. un don de Dieu
- 3. un acte de Christ
- 4. une vie à mener

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu'à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la Parousie!

Ci-après est une bonne citation pour conclure ce sujet; elle est tirée de *"Dictionary of Paul and His Letters"* contenu dans l'IVP:

"Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d'acquiescement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous" (p. 834).

Pour moi, la relation entre le croyant et Dieu a trois aspects:

- 1. L'Évangile est une personne (cela a été souligné par l'Église d'Orient et Calvin)
- 2. L'Évangile c'est la vérité (souligné par Augustin et Luther)
- 3. L'Évangile est une vie transformée, changée (souligné par l'église Catholique)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu'un des aspects est surestimé ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!

Il nous faut croire l'Évangile!

Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

19:12 "Ses yeux étaient comme flamme de feu" C'est une description de Jésus tirée du chap. 1:14 et 2: 18. Elle a un background angélique de l'Ancien Testament dans Dan. 10:6.

☐ **“sur sa tête étaient plusieurs diadèmes”** Ceci réfère aux couronnes royales. Jésus a plus des couronnes que:

1. le cavalier du cheval blanc du chap. 6:2 (qui symbolise la guerre effective)
2. Satan (le dragon rouge du chap. 12:3)
3. la bête du chap. 13:1

☐ **“il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n’est lui-même”** C’est peut-être une allusion au chap. 2:17, mais même si c’est le cas, sa signification demeure incertaine. Certains y voient une allusion à la croyance ancienne selon laquelle connaître le nom des dieux supposait avoir un pouvoir sur eux. D’autres croient que ça représente le fait que personne ne peut connaître complètement le caractère du Christ. Puisque le titre est inconnu, ça ne peut référer à aucun des titres de Jésus (“Fidèle et Véritable” du chap. 19:11, et “La Parole de Dieu” du chap. 19:13) mentionnés dans ce passage (ou dans ce livre), y compris “Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs” du chap. 19:16.

19:13 “il était revêtu d’un vêtement teint de sang.” C’est une allusion à un poème sur le jugement de YHWH formulé dans Esaïe 63:3, et qui est aussi évoqué au chap. 19:15. Le terme “teint” (MSS κ^* , P dans Esaïe 63:3) ou “trempé” (MS A, UBS4 lui attribue la note “B”) est au TEMPS PASSÉ; Les commentateurs disconviennent quant à déterminer s’il réfère:

1. au sang de ses ennemis, ce qui semble être l’objet du paragraphe et est reflété dans un Targum sur Gen. 49:10-11 (cependant, dans le contexte, la bataille n’a pas encore eu lieu)
2. à son propre sang sacrificiel et rédempteur dans lequel les saints ont lavé et blanchi leurs propres vêtements (cfr. Apoc. 7:14)
3. il est même possible que ce soit le sang de ses témoins, qui sont précieux pour lui.

Dans le contexte, l’option # 1 semble la meilleure.

☐ **“Son nom est la Parole de Dieu”** C’est le terme “*logos*,” qui confirme le lien entre l’Apocalypse et l’apôtre Jean, car il est le seul auteur biblique qui l’utilise comme un titre de Jésus (cfr. Jean 1:1,14; 1 Jean 1:1).

L’Évangile est à la fois une personne (la Parole Vivante de Dieu, Jésus) et un message (la Parole écrite de Dieu, la Bible). Ce même double aspect est reflété dans l’usage biblique du terme “foi,” qui est à la fois un acte personnel d’accueillir/recevoir Jésus et un acte cognitif de croire les vérités doctrinales (“la foi,” cfr. Jude vv. 3,20).

THÈME SPÉCIAL: LE BACKGROUND/CONTEXTE HÉBRAÏQUE ET GREC DU TERME “LOGOS” (Jean 1:1)

Le concept de fond du terme “Parole” ou “Parole orale” (20,2,4, BDB 180, KB 210 II)

1. Le Background/Contexte Hébraïque
 - a. La puissance de la parole orale/prononcée (Esaïe 55:11; Ps. 33:6,9; 107:20; 147:15, 18), comme dans/lors de la Création (Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24, 26,29) et dans la bénédiction Patriarcale (Gen. 27:1 et suivants; 49:1)
 - b. Proverbes 8:12-23 personnifie “la Sagesse” comme la première création/créature de Dieu et son agent d’exécution de la création entière (cfr. Ps. 33:6 et le livre non-

canonique de Sagesse de Salomon, 9:9)

- c. Le contrôle de la nature (cfr. Ps. 147:12-20; 148:8) et des anges (cfr. Ps. 103:19-20) par Dieu
 - d. Les auteurs des Targoums (les traductions et commentaires en Araméen) n'étant pas à l'aise avec les termes anthropomorphiques, ils ont remplacé Logos par l'expression "Parole de Dieu"
2. Le Background/Contexte Grec (logos)
- a. Héraclite - Le monde était en flux; le Logos impersonnel divin et immuable (la loi/le droit) l'a gardé compact et a orienté/guidé le processus de changement
 - b. Platon – Le *Logos* impersonnel et immuable a gardé les planètes sur le parcours et a déterminé les saisons
 - c. Les Stoïciens - Le *Logos* était la "raison du monde" ou le manager/gestionnaire, mais était semi-personnel (peut-être tiré de Anaxagore)
 - d. Philon - il a personnifié le concept de Logos comme le "Grand Prêtre qui place l'âme de l'homme devant Dieu," ou "le pont entre l'homme et Dieu," ou "la barre avec laquelle le Pilote de l'univers dirige toutes choses" (*kosmocrater*). Il a appelé le *Logos* le "premier-né" de Dieu, "l'ambassadeur" de Dieu, et "l'avocat" de Dieu. Il a souligné la transcendance de Dieu et le *Logos* était le lien avec le domaine/monde physique.

19:14 "Les armées qui sont dans le ciel" Cette a été interprétée de deux façons:

1. En raison du chap. 17:14 et de la description des saints au v. 8 dans ce contexte immédiat, de nombreux chercheurs ont supposé que ça réfère aux saints.
2. En raison du background dans l'Ancien Testament de Deut. 33:2; Ps. 68:17; et Zach. 14:5 ainsi que de passages du Nouveau Testament dans Matth. 13:41; 16:27; Marc 8:38; 13:27; Luc 9:26; 1 Thes. 3:13; 2 Thess. 1:7, beaucoup d'autres pensent que ça doit référer aux anges.

Cette même ambiguïté est présente dans plusieurs autres passages.

19:15 "De sa bouche" C'est une allusion à Esaïe 11:4 et à Apoc. 1:16 et 2:16. Cette même métaphore incriminatrice est présente dans la littérature apocalyptique Juive (cfr. 4 Esdras 12:6; les Psaumes de Salomon 17:10,45,49; et le livre de 1 Enoch 62:6).

■ **"une épée aiguë"** C'est une métaphore de la puissance de l'Évangile ou la parole orale de Dieu (cfr. Gen. 1, Esaïe 55:11; Jean 1:1; 2 Thes. 7:8), et non une description littérale.

La destruction des armées humaines rebelles à la fin des temps est dépeinte dans Ezéch. 38-39. Cette destruction se fera par (1) l'épée (cfr. Ezéch. 38:21 et Apoc. 19:15,21) ou (2) le feu du ciel, cfr. Ezéch. 38:22; 39:6; et Apoc. 20:9. Ce parallélisme entre Apocalypse 19 et Apocalypse 20 (les différentes manières de détruire les armées des nations), qui reflètent tous deux Ezéchiel 38-39, implique une récapitulation. La Seconde Venue du Christ au chap. 19 est répétée dans un langage différent au chap. 20:1-10. On a déjà parlé de la Récapitulation entre les sceaux, les trompettes, et les coupes.

■ **"les nations"** L'origine de ces armées dans l'Ancien Testament ce sont les nations impies énumérées dans Ezéchiel 38 et localisées dans tout le Proche-Orient Antique (cfr. Apoc. 19:2,5,6,13). Jean recourt à la bataille de la fin des temps d'Ezéchiel 38-39 (ou peut-être de

Psaumes 2) comme source de son imagerie de la bataille eschatologique entre le bien et le mal! Jésus est de loin la plus grande épée! Voir notes relatives à Apoc. 2:26 et 10:11.

☐ **“il les paîtra avec une verge de fer”** C’est la deuxième des trois descriptions relatives à celui qui est monté sur le cheval blanc. Cette description de jugement est tirée de Ps. 2:9 et 110:5-6 (cfr. Apoc. 2:27; 12:5).

☐ **“et il foulera la cuve du vin de l’ardente colère du Dieu tout-puissant”** Cette troisième description du jugement est une allusion à Esaïe 63:2-3; Jér. 51:33; Lam. 1:15; Joël 3:13 (cfr. Apoc. 14:19-20). La couleur des raisins écrasés rappelait aux anciens le sang, la mort, et la bataille!

S’agissant de la “colère de Dieu,” voir note relative à Apoc. 7:14.

19:16 “et sur sa cuisse un nom écrit” Il y a eu beaucoup de débats a propos du terme “sa cuisse”:

1. C’était l’endroit où une épée était normalement suspendue
2. C’était l’endroit où son vêtement était le plus clairement vu à cheval,
3. C’était le muscle le plus fort de son corps et donc symbolique de sa force

☐ **“ROI DES ROIS ET SEIGNEURS DES SEIGNEURS”** Ceci réfère-t-il à un seul nom ou à deux noms? Apocalypse 17:14 montre que ça réfère à un seul nom (cfr. 1 Tim. 6:15). Cela a deux backgrounds possibles dans l’Ancien Testament:

1. Une description de YHWH (cfr. Deut. 10:17 et Enoch 9:4)
2. Un titre de divinités Babylonienne et Perse transferé à YHWH (cfr. Dan. 2:37)

Il est intéressant de noter que la valeur numérique de cette expression en Araméen totalise le nombre 777, par opposition au nombre de la bête, qui est 666. La perfection ultime face à l’imperfection ultime.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:17-18

¹⁷Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d’une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, ¹⁸afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

19:17 “à tous les oiseaux” Ce paragraphe horrible est une allusion à deux passages de l’Ancien Testament qui traitent des scènes de bataille. Ce contexte est la même bataille mentionnée au chap. 16:12-16, appelée Harmaguédon. Les oiseaux prédateurs sont décrits comme ayant été attirés sur les champs de bataille comme dans 1 Sam. 17:46 (cfr. Matth. 24:28; Luc 17:37) et Ezéch. 39:17-20, qui rapporte la bataille de Gog et Magog à la fin des temps. Jean se sert souvent de l’imagerie de l’Ancien Testament dans des nouvelles façons. Au chapitre 20, la bataille de Gog et Magog traite de Satan après le millénium, tandis que la bataille du chapitre 19 a lieu avant le millénium et traite de la bête et son faux prophète.

☐ **“Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu”** Le terme traduit par “venez” est un ADVERBE usité comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF PLURIEL qui correspond au deuxiè-

me terme, “rassemblez,” qui est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF PLURIEL. C’est une antithèse au banquet de l’Agneau mentionné au chap. 19:7 et 9. L’Agneau invite les hommes perdus à venir pour être sauvés et rejoindre sa fête de mariage. Mais l’ange invite les oiseaux de proie à venir à la fête des cadavres (et des âmes mortes) à la grande bataille de la fin des temps (cfr. Jér. 12:9; Ezéch. 39:17). La colère de Dieu est réelle et symbolisée comme une fête, sur la chair de ses ennemis (cfr. Esaïe 34:6; Jér. 12:12; 46:10; Soph. 1:7).

19:18 Ceci remonte au chap. 6:15, qui est aussi un contexte eschatologique où ces mêmes catégories générales d’hommes étaient également mentionnées. L’horreur de ne pas être enseveli était particulièrement choquant pour les gens du Proche-Orient Antique.

Le retour victorieux de Jésus apparaît à la fin de chaque cycle de jugement: les sceaux, Apoc. 6:12-17; les trompettes, Apoc. 11:15-18; et les coupes, Apoc. 19:1-21.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 19:19-21

¹⁹Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. ²⁰Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’étang ardent de feu et de soufre. ²¹Et les autres furent tués par l’épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

19:19 La bataille réelle commence. C’est une allusion à Psaumes 2. Ceci réfère-t-il à une bataille littérale, spécifique de/à la fin des temps, ou est-ce symbolique de la lutte entre le bien et le mal? Le genre littéraire de l’Apocalypse suggère que c’est symbolique; les passages parallèles dans Matthieu 24; Marc 13; Luc 21; et 2 Thessaloniens 2 suggèrent que c’est littérale. Cette ambiguïté est la source d’un grand désaccord sur l’interprétation de l’Apocalypse par des gens pieux. Le dogmatisme est sûrement inapproprié!

19:20 “le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges” Il est la seconde bête (cfr. Apoc. 13:11-18; 16:13). Ceci remonte au chap. 13:12-13, où la relation entre le faux prophète et la bête de la mer est une parodie de la relation entre le Saint-Esprit et Christ.

☐ **“qui avaient pris la marque de la bête”** (cfr. Apoc. 13:16-17).

☐ **“Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’étang ardent de feu”** L’expression “étang de feu” est unique au livre de l’Apocalypse, mais est synonyme du terme “Géhenne” (voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:18), que Jésus usait si souvent pour désigner l’enfer. L’allusion spécifique dans l’Ancien Testament pourrait être Esaïe 30:23-33 ou Dan. 7:11. De très nombreux passages prophétiques qui relient le jugement au feu ou aux brûlures sont disponibles. Ce thème d’un feu éternel est aussi développé dans le Judaïsme apocalyptique (cfr. Enoch 27:1 et suivants; 54:1 et suivants; 56:3 et suivants; 90:26; 4 Esdras 7:36; Apoc. de Baruch 59:10; 85:13 [liste tirée du livre de George E. Ladd, “Revelation,” p. 258]). Cette expression est usitée aux chap. 20:10,14; 21:8. C’était un endroit préparé pour Satan et ses anges, mais les humains qui se rebellent contre Dieu l’auront aussi comme leur ultime lieu d’habitation. C’est le lieu d’habitation finale de Satan. C’est le résultat naturel de la rébellion con-

tre Dieu et c'est une forme permanente de l'abîme (cfr. Matth. 25:46; Apoc. 9:11; 11:7; 17:8; 20:1,3).

19:21 Ceux qui avaient reçu cette marque de la bête (voir Apoc. 13:16; 14:9,11), ceux-là mêmes qui persécutaient les croyants, sont maintenant tués par la parole du Christ (comme le sera la bête de la mer, cfr. 2 Thes. 2:8).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les différents groupes qui louaient aux vv. 1-8 et les raisons de leur louange.
2. D'où provient le concept de la fête des noces de l'Agneau et quelles sont ses implications?
3. Que sous-entend le v. 10 à propos des anges?
4. Expliquer l'importance de vv. 11-16 par rapport à Christ.
5. Quelle bataille est décrite aux vv. 17-21? Combien de batailles y aura-t-il à la fin des temps?

APOCALYPSE 20

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Satan lié pour mille ans: règne des fidèles et de Christ 20:1-6	Satan lié pour mille ans 20:1-10	Les témoins du Christ sont rois avec lui pendant que Satan est attaché 20:1-6	Les mille ans 20:1-6	Les mille ans 20:1-6
Satan délié, et vaincu pour toujours 20:7-10		Les forces du mal sont détruites 20:7-10	Victoire finale et jugement 20:7-15	La défaite de Satan 20:7-10
Jugement dernier 20:11-15	Le jugement dernier 20:11-15	Les morts sont jugés et la mort est détruite 20:11-15		Le jugement dernier 20:11-15

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 20:1-15

- A. Le chapitre 20 doit être théologiquement lié aux chapitres 19 (la Seconde Venue) et 21-22 (le royaume éternel). La question d'interprétation c'est de savoir si la Seconde Venue précède ou pas le règne millénaire de Christ; Si oui, alors une certaine forme de pré-millénarisme est inévitable (s'il faut interpréter ceci comme un récit historique). Mais qu'en serait-il si les chap. 20-22 étaient une nouvelle unité qui récapitule les chap. 17-19 (cfr. W. Hendriksen, *"More Than Conquerors"*)? Ce changement serait alors similaire à la récapitulation entre les sceaux, les trompettes et les coupes, et une certaine forme d'idéalisme ou amillennialisme conviendrait le mieux.
- B. Le chapitre 20 introduit plusieurs concepts théologiques qui ne sont pas révélés dans d'autres parties de la Bible:
1. Une résurrection en deux étapes
 2. Un règne temporel et limité des martyrs
 3. Un règne Messianique terrestre de 1000 ans
 4. Un règne inefficace du Messie (nouvelle rébellion des humains à l'instigation de Satan après le règne de 1000 ans du Christ)
 5. Une autre bataille contre les incroyants après le jugement du Grand Trône Blanc
- C. Les difficultés d'interprétation sont causées par:
1. Les distinctions/différences théologiques du chap. 20
 2. L'ambiguïté dans plusieurs domaines-clés:
 - a. La détention de Satan, v. 2
 - b. Le nombre de groupes, v. 4
 - c. Ceux qui ont part à la première résurrection, v. 5
 - d. Le Qui, Où, et Comment de ce règne avec le Christ, v. 6
 - e. D'où proviennent "les nations" mentionnées au v. 8?
 - f. Le sens et l'emplacement de "la ville bien-aimée," v. 9
 - g. Qui prendra part au Jugement du Trône Blanc de vv. 11-15 et quel rapport cela a-t-il avec Matth. 25:31 et suivants
 3. Le grand désaccord entre des commentateurs croyants et pieux, même entre ceux qui professent une même théorie millénaire. La théorie millénaire d'une personne ne devrait pas affecter la réalité d'une Seconde Venue physique littérale, qui est régulièrement mentionnée dans le Nouveau Testament.
 4. Quelques bonnes citations de personnalités fiables:
 - a. George E. Ladd, dans son commentaire sur l'Apocalypse, *"Revelation,"* a dit:
"L'évangélisme Américain a mis l'accent sur cette doctrine injustifiée du millénium... Une chose est claire, il (Jésus) ne se préoccupe pas d'enseigner un royaume terrestre temporel avant l'ordre éternel dans l'Âge à Venir."
 - b. A. T. Robertson, dans *"Word Pictures in the New Testament,"* a dit:
"Ce merveilleux livre a été écrit pour reconforter les saints dans un moment de grande épreuve, et non pour créer des conflits entre eux" (pp. 457-458).
 - c. Ray Summer, dans *"Worthy is the Lamb,"* a dit:
"Ce chapitre doit être abordé avec beaucoup d'humilité d'esprit, une reconnaissance de ses difficultés, un évitement des déclarations dogmatiques, et avec respect de l'interprétation honnête des autres. Ce chapitre a été un argument

amère à défendre pour les Chrétiens pendant des siècles” (p. 202).

d. Robert H. Mounce, dans son commentaire sur l’Apocalypse, “New International Commentary Series,” a dit:

“À en juger par la quantité d’attention donnée par de nombreux auteurs aux dix premiers versets du chapitre 20, on en conclurait que c’est le segment le plus important du livre de l’Apocalypse. La tendance d’un grand nombre d’interprètes à ce stade est de devenir apologistes d’un point de vue particulier du millénum. Sans nier l’importance de ce passage important, il ne doit pas pour autant être élevé au-dessus des autres thèmes fondamentaux tels que le retour du Christ, le jugement dernier et l’éradication de toute iniquité, et la splendeur de l’état éternel. Une lecture attentive de ce passage sur le millénum (vv. 1-10) montrera qu’il est peut-être limité aux seuls martyrs ressuscités, et qu’il ne contient aucune indication spécifique que leur règne avec le Christ aura lieu sur la terre ou qu’il suivra nécessairement la seconde venue”(p. 351).

D. Le règne millénaire n’est pas la même chose que:

1. L’Âge Messianique, ou
2. Le Royaume de Dieu (les points # 1 et # 2 sont éternels, cfr. Dan. 7:14,27; Ésaïe 9:7; Luc 1:33; 2 Pi. 1:11; Apoc. 11:15; 22:5; mais le règne millénaire ne l’est pas.)

E. Le concept de 1.000 ans de bonheur avec le Christ découle peut-être de l’idée de 6.000 ans d’histoire, suivis d’un repos Sabbatique en rapport avec Genèse 1. Il semble que ça (le pré-millénaire historique) faisait partie de quelques écrits des premiers Chrétiens (cfr. Épître de Barnabas 15 et 2 Enoch 33).

F. Ce chapitre est évidemment une révélation inspirée et contient un dessein divin. Cependant, quel est ce dessein? S’agit-il: (1) d’esquisser les événements de la fin des temps, ou (2) d’apporter un aperçu spirituel dans le combat spirituel de chaque âge?

Les interprètes doivent s’interdire de faire prévaloir leurs propres agendas, au détriment de celui de Jean. La curiosité, la surenchère ou la loyauté à une position ou un enseignement théologique ont occasionné une légion d’interprétations et de mauvaises attitudes. L’agenda/but de Jean est communiqué par/dans son choix du genre et son choix de l’imagerie de l’Ancien Testament, et non celle du Nouveau Testament! Interpréter littéralement la littérature apocalyptique c’est faire preuve d’un enthousiasme égaré plutôt que de conservatisme! Pourquoi les interprètes modernes essaient-ils d’interpréter certains des symboles de Jean littéralement, et d’autres figurativement? Ils [symboles] sont tous figuratifs (mais cela ne signifie pas qu’ils ne sont pas vrais)! La présentation de la fin des temps faite par Jean est fondamentalement une structure de l’Ancien Testament. Il semble ignorer délibérément les enseignements eschatologiques de Jésus et de Paul. Les auteurs bibliques, aussi bien de l’Ancien que du Nouveau Testament, ne révèlent pas une eschatologie systématique. Ils présentent certes la vérité, mais pas d’une manière logique, chronologique, ou systématique! Affirmons donc les vérités centrales des visions, mais ne soyons pas dogmatiques sur les détails.

G. Ce chapitre est considéré comme portant le poids théologique de la structure et du message globaux du livre! Ce n’est pas cela l’accent majeur de l’auteur! Le millénum est un précurseur du règne éternel de Dieu. Seul l’Apocalypse mentionne ce règne Messianique

temporel. Il apparaît dans un genre qui communique la vérité au moyen d'un langage symbolique. Personnellement, ce n'est pas le règne millénaire qui me surprend (à la lumière des textes de l'Ancien Testament), mais plutôt:

1. Le jugement en deux étapes
 2. Le mixage des saints ressuscités avec les humains normaux dans un cadre terrestre
 3. La possibilité de la rébellion après un long règne Messianique
- Le règne personnel de Christ sera-t-il incapable d'instaurer la justice dans l'homme, même en l'absence de Satan? Ou est-ce simplement une façon symbolique de montrer clairement l'étendue et la débauche du genre humain?

H. Puisse Dieu nous aider tous face au chap. 22:18-19! Nous sommes tous affectés par notre nature de péché, notre âge, notre expérience et nos enseignants!

AUTEURS UTILES

- A. Alan Johnson, *"Revelation,"* The Expositors Bible Commentary, vol. 12
- B. George Ladd, *"Revelation of John"*
- C. Leon Morris, *"The Revelation of St. John,"* Tyndale New Testament Commentaries, vol. 20
- D. Robert Mounce, *"The Book of Revelation,"* The New International Commentary
- E. Ray Summers, *"Worthy Is the Lamb"*
- F. Craig Blaising and Darrell Bock, *"Progressive Dispensationalism"*
- G. D. Brent Sandy, *"Plowshares and Pruning Hooks"*

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 20:1-3

¹Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. ²Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. ³Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

20:1 "Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme" C'est similaire à l'ange qui avait la clef de l'abîme au chap. 9:1-2,11. C'est intéressant que Satan soit lié par un ange inconnu.

■ **"la clef de l'abîme"** On a vu qu'il y a deux types de "clefs" mentionnés dans l'Apocalypse. Les clefs de la mort et du séjour des morts détenues par Jésus au chap. 1:18 et la clé de l'abîme détenue par l'ange inconnu au chap. 9:1. Le terme "clef" est métaphorique d'avoir "autorité sur."

Le terme "abîme" est traduit d'un terme Grec qui signifie "profondeur" usité avec un ALPHA PRIVATIF (une fosse sans fond), et qui a été évoqué au chap. 9:1. Il semble être une prison des esprits démoniaques. Cependant, cette interprétation ne peut être absolue, vu l'usage qu'en fait Paul dans Rom. 10:7. Il peut être synonyme de "Tartare" qui est le lieu de détention de tous les mauvais esprits (cfr. Luc 8:31; Jude 1:6; 2 Pi 2:4). Dans le Judaïsme rab-

binique de 2^e et 3^e siècles, on le considérait comme la mauvaise partie du Hadès, réservée aux méchants/injustes.

20:2 “le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan” Ces quatre titres du malin, qui sont mentionnés au chap. 12:9, sont mis en exergue pour définir précisément qui est celui-là qui est lié, et qui sera plus tard jeté dans l'étang de feu (cfr. Apoc. 20:10). Ceci rattache le Commencement (cfr. Genèse 3) avec la Fin (Apocalypse 20-22).

Le terme “dragon” peut être:

1. parallèle au “serpent.” Dans l’Ancien Testament, le terme Hébreu “*tannin*” peut référer:
 - a. au serpent de terre (cfr. Exode 7:9,10,12; Deut. 32:33; et probablement Ps. 91:13)
 - b. au serpent de mer (cfr. Gen. 1:21; Ps. 148:7)
2. parallèle au mythique monstre marin, le Léviathan (cfr. Job 7:12; Ps. 74:13-14; Esaïe 27:1), qui est utilisé pour décrire une des créatures de Dieu (cfr. Job 41; Ps. 104:24-26), ou comme un symbole du mal (comme Rahab, cfr. Ésaïe 51:9).
3. usité symboliquement pour référer aux des rois (des) ennemis d’Israël:
 - a. Égypte (cf. Ps 87: 4; Rahab; Ez. 29: 3)
 - b. Babylone (cf. Jér. 51:34)
4. usité dans la mythologie Mésopotamienne comme le monstre du chaos (cfr. Introduction au Chapitre 12, le point #B, et plus particulièrement le chap. 12:3)

La version Anglaise King James Version traduit les deux termes “*tannin*” et “*tannim*” (hurleurs ou chacals, cfr. Job 30:29; Ps. 44:19; Esaïe 13:22; 34:13; 35:7; 43:20; Jér. 9:11; 10:22; 49:33; 51:37; Ezéch. 29:3 et Michée 1:8) comme “dragons,” mais ils ne sont pas deux termes connexes. Chacals est le pluriel de tan.

🔴 **“le lia pour mille ans”** Les humains ont toujours estimé que la condamnation collective résultant des choix d’Adam et Eve était injuste. Il se pourrait que cette élimination du mal et de la tentation offre un cadre théologiquement similaire à celui du Jardin d’Eden. L’homme aura non seulement à être épargné de la tentation de Satan, mais il aura aussi à jouir de la présence du Messie Glorifié pendant une période prolongée. La tragédie est que l’homme se rebellera à nouveau contre le règne de Dieu en Christ (cfr. Apoc. 20:7-9)!

Le concept de l’Ancien Testament de deux âges Juifs était une façon de dépeindre le conflit entre le bien et le mal (dualisme limité). Pour les Juifs, ce conflit cosmique allait se terminer par une bataille de la fin des temps (cfr. Psaumes 2). Jean se sert de cette imagerie pour aider les Chrétiens persécutés de son époque et de tous les siècles. Pour un livre d’un symbolisme aussi évident, et d’une révélation aussi isolée et non répétée tel que le règne de 1.000 ans, pourquoi devrait-on l’interpréter littéralement? La réponse se trouve dans les présuppositions/préjugés de l’interprète, et non dans l’exégèse. Ce n’est pas une question de croire la Bible; c’est une question d’interprétation correcte et cohérente de la littérature apocalyptique. Le désir des croyants pour davantage d’informations relatives à la fin des temps les a entraînés (1) à transformer ce livre en une présentation chronologique de la Seconde Venue, et (2) à vouloir en forcer les détails à correspondre à leur propre histoire, culture et grille interprétative et théologique. S’il faut prendre cela littéralement, alors seuls les Chrétiens qui vécurent et moururent au cours de cette période régneront avec le Christ (cfr. Apoc. 20:4-5)!

20:3 “Il le jeta dans l’abîme, ferma et scella l’entrée au-dessus de lui” Il y a cinq VERBES relatifs à l’embrigadement de Satan par un ange innommé: (1) “Il saisit”; (2) “le lia”; (3) “le jeta”; (4) “ferma”; et (5) “scella.” Tous sont des INDICATIFS AORISTES ACTIFS. Tout cela implique une suppression complète de l’influence de Satan. C’est peut-être une allusion à Esaïe 24:22.

▣ **“afin qu’il ne séduisît plus les nations”** La tromperie a toujours été le but du malin et de ses agents (cfr. Apoc. 12:9 13:11-14; 16:14; 19:19; 20:8). Sachant qu’il a peu de temps (cfr. Apoc. 12:12), il essaye de détourner le plus grand nombre possible des hommes et des femmes loin de Dieu, pour les amener dans la rébellion et l’incrédulité. Il désire aussi être adoré, comme on le voit dans la tentation de Jésus dans Matth. 4:9 et 13:4.

Une question très pertinente c’est à qui “les nations” réfèrent-elles; étant donné que les nations incrédules sont censées avoir été déjà détruites aux chap. 17:2; 18:3 et 19:18-21? Certains chercheurs ont dit qu’il s’agit de mêmes nations, mais du reste de leurs peuples respectifs, et non de leurs armées vaincues. D’autres ont dit qu’il s’agit des nations différentes qui n’auront pas été impliquées dans la conspiration anti-Dieu, anti-Christ. Le symbolisme de “nations” est très difficile (voir notes relatives à Apoc. 2:26 et 10:11) puisqu’elles réapparaissent encore au chap. 22:2, même après la destruction de Satan et de tous les incrédules.

Il est possible que le chap. 19:11-21 (ou les chap. 17-19) soit récapitulé au chap. 20:1-10 (ou les chap. 20-22). Cela peut résoudre la question de la présence de “nations” après le jugement complet et définitif du chapitre 19. “Les nations” réfèrent généralement aux peuples impies et méchants (voir notes relatives à Apoc. 2:26 et 10:11 et l’article écrit par Dave Mathewson, “*A Re-examination of the Millennium in 20:1-6: Consummation and Recapitulation*,” dans JETS, vol. 44, #2, Juin 2001, pp. 237-251). La découverte de Satan au chap. 20:1-10 est analogue à Luc 10:17-20 (Satan jeté du ciel); Matth. 12:26-29 (le royaume de Satan vaincu par les exorcismes de Jésus); Col. 2:10,15 (dépouillement des dominations/ rois et des autorités). Le chap. 20:1-10 réfère à la victoire du Christ à sa première venue et ses résultats demeurent jusqu’à l’instant de sa Seconde Venue (amillérialisme).

Si cette récapitulation est vraie, alors elle montre comment Jean a été influencé par la seule bataille de fin des temps d’Ézéchiél 38-39 (et de Psaumes 2). Jean a pris cette confrontation de l’Ancien Testament avec les nations impies d’Asie Mineure et l’a universalisé en bataille eschatologique entre le peuple de Dieu et les peuples influencés par Satan et l’incrédulité.

▣ **“jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu’il soit délié pour un peu de temps.”** Il y a eu beaucoup de discussions quant à pourquoi Satan “doit” (*dei*) être délié pour un peu de temps. Certains considèrent comme le fait pour Dieu de prouver la justice de sa condamnation de l’homme rebelle; D’autres y voient une probable seconde chance de rédemption comme au chap. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11.

Il est également possible de voir l’emprisonnement de Satan comme un symbole de la défaite finale du mal, en considérant les images apocalyptiques Juives de 1 Enoch 10:4-6,11-13, où Azazel (le démon du désert de Lévi. 16:8,10,26) est emprisonné par un ange afin qu’il ne puisse pas égarer le peuple. L’emprisonnement était une façon de contenir les mauvais anges jusqu’au jour du jugement, selon Esaïe 24:21-22; 2 Pi. 2:4; et Jude 6.

Il est aussi possible que sa libération déclenche une fois pour toutes la confrontation de la fin des temps, opposant d’une part Dieu, le Messie, l’Esprit, et leurs disciples contre d’au-

tre part Satan, la bête de la mer, la bête de la terre, et leurs disciples. La création sera alors purgée du mal. L'histoire deviendra le champ de bataille, le théâtre de l'affrontement final. Le mobile de/dans l'Ancien Testament c'est Psaumes 2 et Ezéchiel 38-39. Ce même jugement de la fin des temps est vu dans Apoc. 19:19-21. Si cela est vrai, alors les chap. 17-19 et 20 sont parallèles et couvrent la même période allant de la première venue du Christ à sa seconde venue.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 20:4-6

⁴Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. ⁵Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. ⁶Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

20:4 "Et je vis des trônes" C'est une allusion à Dan. 7:9. De nombreux trônes sont mentionnés dans l'Apocalypse: (1) Le trône de Dieu (cfr. Apoc. 5:1,1,17; 6:16; 7:10,15; 19:4; 21:5); (2) le trône de Satan (cfr. Apoc. 2:13); et (3) le trône de la bête (cfr. Apoc. 13:2; 16:10). C'est une métaphore de l'autorité et de la puissance.

☐ **"et à ceux qui s'y assirent"** C'est une allusion à Dan. 7:22. La question qui se pose c'est à qui le pronom "ceux" réfère-t-il? Dans Daniel il pourrait s'agir de l'armée angélique ou des saints. Il y a beaucoup de discussions parmi les commentateurs pour déterminer combien de groupes sont mentionnés dans ce verset:

1. Certains pensent qu'il y a trois groupes (ceux qui sont sur les trônes, les Chrétiens martyrisés, et les autres Chrétiens qui n'adoraient pas la bête)
2. D'autres voient deux groupes
3. D'autres encore ne voient qu'un groupe.

Si'il n'y a qu'un seul groupe, il réfère alors aux martyrs Chrétiens. Cependant, il n'y a aucun autre parallèle scripturaire d'un règne limité aux seuls martyrs. La Bible promet un règne à tous les saints (cfr. Apoc. 3:21; 5:10; 22:5; Matth. 19:28; Luc 22:29-30; 2 Tim. 2:12). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10.

D'autres fondent leur point de vue de deux groupes sur la petite expression trouvée dans la dernière partie du verset 4, "qui n'aient pas adoré la bête." Ils considèrent cela comme un second groupe de Chrétiens, composé de tous les croyants qui sont décédés d'une mort naturelle, mais qui ont refusé d'adorer la bête. À la lumière de la Seconde Venue du chap. 19 et du jugement du Grand Trône Blanc du chap. 20:11, ça peut être la meilleure interprétation. Si cette interprétation est vraie, alors le jugement du Grand Trône Blanc de vv. 11 et suivants ne réfère qu'à ceux qui sont perdus, et n'est pas un parallèle direct de Matth. 25: 31 et suivants.



Louis Segond
j. N. Darby

"fut donné le pouvoir de juger"
"le jugement leur fut donné"

Parole de Vie "reçoivent le pouvoir de juger"
Traduction Oecuménique "il fut donné d'exercer le jugement."
Bible en Français Courant "reçurent le pouvoir de juger."

Cette expression Grecque peut référer à soit (1) leur règne avec Christ (cfr. Apoc. 2:26-27; 1 Cor. 6:2, voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10), soit (2) leur obtention de la justice (cfr. Apoc. 6:9-11; Dan. 7:22).

☐ **"les âmes de ceux qui avaient été décapités"** Certains interprètent ceci comme référant à des esprits désincarnés (cfr. Apoc. 6:9). Le terme "décapité" réfère à la hache à double tranchant qui était utilisé pour la peine capitale dans la République Romaine (cfr. Rom. 13:4 et Flavius Joseph, *Les Antiquités Juives*, 14:9:4). Ceci réfère aux martyrs Chrétiens.

☐ **"et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête"** Si l'expression ci-dessus réfère aux martyrs, alors celle-ci réfère aux autres qui sont morts au cours de cette même période de temps (cfr. Apoc. 13:15). Et, si ceci est une image de la période entre les deux venues du Christ, alors ça réfère à tous les croyants. Si c'est tout juste relatif à la période de la fin des temps, alors ça réfère seulement à la génération de ladite période.

☐ **"qui n'avaient pas reçu la marque"** Voir note relative à Apoc. 13:16-17. La marque est parallèle à "qui n'avaient pas adoré la bête ni son image."

☐ **"Ils revinrent à la vie"** Ce terme (*zōē*) réfère généralement à la résurrection physique (cfr. Matth. 9:18; Jean 4:25; Actes 1:3,9-11; Rom. 14:9; Apoc. 1:18; 2:8; 13:14). Les interprètes ne doivent pas interpréter le premier usage du terme au verset 4 comme une résurrection spirituelle et son second usage au verset 5 comme une résurrection physique. Les martyrs qui règnent avec le Christ ont-ils des corps de résurrection/gloire ou des corps physiques qui se détériorent? S'ils ont des corps de résurrection, qu'en est-il alors des "nations"?

☐ **"et ils régneront avec Christ pendant mille ans"** Le concept du règne de Jésus est mentionné aux chap. 12:5; 19:5 et semble être évoqué dans Ps. 2:8-9; Le règne de saints avec Christ est mentionné dans Matth. 19:28; Luc 22: 28-30; 2 Tim. 2:12; Apoc. 3:21; 5:10; 20:4,6 et 22:5. Ce règne est-il millénaire ou éternel (cfr. Dan. 7:14,18,27 et Apoc. 22:5)? S'agit-il d'un règne terrestre (cfr. Apoc. 5:10) dans un contexte Palestinien ou dans un contexte universel? Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10: Le Règne dans le Royaume de Dieu. Voir Appendice 5: Tableau des différents points de vue sur le millénaire.

Si les 1000 ans sont symboliques de l'âge de l'Église (de l'incarnation à la parousie), alors ces 1000 ans (10x10x10 – SUPERLATIF Hébreu du nombre de l'exhaustivité) réfèrent à l'éternité. Cependant, ce scénario ne concorde pas très bien avec les versets 5-6. Ceci est un bon exemple de la façon dont une approche interprétative peut concorder avec certains textes, mais pas tous. Ces différentes formes d'interprétation furent développées selon que différents interprètes mettaient l'accent sur différents textes et lisaient l'ensemble du Nouveau Testament à travers certains textes-"clés" choisis. Il y a ici une fluidité, une ambiguïté, un mystère. N'aggravons pas le problème avec l'exclusivisme et le dogmatisme!

20:5 Les versions Anglaises de New Revised Standard Version et Today's English Version ont mis le verset 5 entre parenthèses. Qui prend part à cette première résurrection déterminera

qui prendra part au jugement général du chap. 20:11 et suivants. Ci-après sont les options pour "le reste des morts":

1. Les perdus (cfr. Apoc. 20:6; Dan. 12:2)
2. Les Chrétiens des périodes précédentes (cfr. Apoc. 20:6; 2 Tim. 2:12)
3. Les Chrétiens de cette période, mais qui étaient morts de mort naturelle (cfr. Apoc. 20:4c)

☐ **"la première résurrection"** Tout au long du Nouveau Testament, il est mis un accent sur la résurrection des morts (Jean 5:28-29; Luc 14:14; Actes 24:15; 1 Cor. 15:52; Phil. 3:3; 1 Thes. 4:16; 2 Thes. 1:7-10). Cependant, il n'y a pas de parallèle dans la Bible pour deux résurrections séparées pour les croyants, sauf si c'est une allusion à la double résurrection de Dan. 12:2 (les perdus et les sauvés), bien que George Ladd considère que Jean 5:29 et 1 Cor. 15:24-25 sont des probables parallèles. Tous les systèmes théologiques, même ceux qui croient en un règne littéral de mille ans, ont des problèmes majeurs d'interprétation avec cette résurrection scindée. Les Chrétiens enlevés (cfr. 1 Thes. 4:13-18; Apoc. 4:11 ou 11:12) seront-ils impliqués dans le règne de mille ans; Les croyants de l'Ancien Testament seront-ils impliqués dans le règne de mille ans? Les martyrs de l'Ancien Testament seront-ils inclus, ou ça sera seulement ceux qui ont été martyrisés durant la tribulation de la fin des temps?

20:6 Ce verset ajoute au problème d'interprétation. Pourquoi un croyant devrait-il être soumis à la seconde mort, qui est une métaphore de l'enfer (cfr. Apoc. 20:6)? Ne seront sacrificateurs de Dieu que les seuls martyrs ou tous les saints (cfr. Apoc. 1:6; 5:10; 2 Pi. 2,5,9)? Est-ce que seuls les martyrs du 1er siècle régneront? Les martyrs de l'Ancien Testament seront-ils ou pas inclus? Les martyrs de tous les siècles seront-ils inclus? Tous les Chrétiens demeurés fidèles seront-ils inclus?

☐ **"ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ"** C'est une allusion à Exode 19:5-6. Cette terminologie, qui désigne Israël comme l'instrument de Dieu pour la révélation et la rédemption au profit des Gentils, a été élargi dans le Nouveau Testament pour inclure toute l'Eglise (cfr. 1 Pi. 2:5,9 et Apoc. 1:6; 5:10). Dans la lettre à l'église de Philadelphie, il est fait allusion aux saints en rapport avec le temple (cfr. Apoc. 3:12). La métaphore est changée de serviteurs de Dieu au nom de ce monde à la communion intime avec Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 20:7-10

⁷Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. ⁸Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. ⁹Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. ¹⁰Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

20:7 "Satan sera relâché de sa prison" Ezéchiel 36-39 est le background/arrière-plan de ce contexte. Dans Ezéchiel le peuple de Dieu se repose en toute sécurité dans un cadre eschatologique (Juda ou Jérusalem ou la Terre Promise), mais ils sont toujours attaqués par des nations maléfiques (Gog et Magog). Dans le Judaïsme rabbinique on utilisait ces deux enne-

mis pour décrire tous les ennemis du Messie et du peuple de Dieu. À l'origine, Gog était un ressortissant du pays Magog, mais ici, les deux termes ont été personnifiés en ennemis jumeaux. Jean retravaille toujours ses allusions de l'Ancien Testament pour les adapter aux réalités de ses lecteurs du 1er siècle.

20:8 “Et il sortira pour séduire” C'est étonnant qu'après 1.000 ans de règne du Christ, l'homme puisse encore être entraîné à la rébellion! S'agira-t-il des nations “non croyantes” ou “initialement croyantes?” Sera-t-il impossible à la présence et au règne du Christ d'instaurer un changement permanent dans la société humaine?

☐ **“les nations qui sont aux quatre coins de la terre”** C'est de toute évidence une déception et une rébellion universelle (cfr. Apoc. 7:1). Le nombre/chiffre “quatre” avait une signification symbolique représentant le monde entier.

☐ **“Gog et Magog”** C'est une allusion à la rébellion continue des nations incrédules. Après qu'Israël sera restauré dans la Terre Promise (cfr. Ezéchiel 37), sur la base des actions de Dieu (cfr. Ezéchiel 36), il aura encore des problèmes avec des nations qui l'envahiront à nouveau (“Gog au pays de Magog, le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal,” Ezéch. 38:2). Ces noms sont des noms des rois ou des noms des régions des armées d'invasion; Ezéch. 38: 5-6,13 les présente comme une armée internationale. Les chapitres 38-39 d'Ezéchiel reflètent un contexte de la fin des temps (cfr. Ezéch. 38:8,10,14,16,18; 39:11). Ces chapitres sont la source de la plupart des allusions de la fin des temps tirées de l'Ancien Testament par Jean. Les choses vont s'empirer (les douleurs de l'enfantement de l'âge nouveau) avant de s'améliorer (nouvelle Jérusalem).

Remarquez comment Jean a pris des textes de l'Ancien Testament, mais les a retravaillés/adaptés à la lumière de la culture Gréco-Romaine du 1er siècle. Gog, Magog, et Babylone ne sont plus les ennemis sortant de la Mésopotamie ou la Turquie, mais de Rome.

☐ **“comme le sable de la mer”** À l'origine, cette expression référerait à la postérité d'Abraham (cfr. Gen. 15:5; 22:17; 32:12 et Hébr. 11:12). Ça peut être un autre exemple de l'imitation, par le malin, des termes qui décrivent le peuple de Dieu. Mais, en raison de la première expression du verset 9, ceci semble n'être qu'une autre définition dénotant une très grande armée.

20:9 Ce verset réfère-t-il à une bataille littérale dans les plaines de Meguido, avec une armée de la fin des temps avançant vers la ville Palestinienne de Jérusalem? De nombreuses allusions à ce scénario sont trouvées dans l'Ancien Testament (cfr. Psaumes 2; Ezéchiel 38-39; Dan. 9:24-27; Zach. 13-14). Cependant, Jérusalem est située à de milliers de kilomètres de Meguido.

Dans le livre de l'Apocalypse, une “ville” est généralement (1) une société humaine organisée et fonctionnant en dehors de Dieu, personnifiée comme Babylone et (2) référant historiquement à Rome à l'époque de Jean (cfr. Apoc 14:8; 16:19; 17:18 ; 18:2,10,16,18,19,21). Cependant, c'est probablement à la ville de Jérusalem qu'il est fait allusion au chap. 11:8 et ici.

Les auteurs du Nouveau Testament en général, et Jean, en particulier, ont recouru à l'imagerie de l'Ancien Testament qu'ils ont universalisée en l'adaptant à tous les humains. Dans l'Apocalypse, il ne s'agit pas de Juifs contre les Gentils, mais des croyants contre les

non-croyants/incrédules. Ainsi, la bataille ici est la même bataille de la fin des temps de chap. 6:15-16; 11:18; 16:12,14,16; 19:19 (parallélisme).

☐ **“Mais un feu descendit du ciel, et les dévora”** C’est une allusion à Ézéchi. 38:22 et 39:6. La victoire est à Dieu!

20:10 “Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’étang de feu et de soufre” C’est là que furent jetés la bête et le faux prophète au chap. 19:20. C’est là que seront jetés la Mort et le séjour de mort/Hadès au chap. 20:14, et où seront jetés tous ceux qui ne se seront pas confiés à Christ au chap. 20:15. C’est synonyme de la Géhenne (enfer) et ça représente la séparation éternelle de la communion avec Dieu et son Christ (cfr. Marc 9:43,48).

☐ **“Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles”** Ceci est très similaire au chap. 14:10-11 et 19:5. Le concept d’une séparation permanente est évoqué dans Matth. 25:46 où le même terme (aionios), utilisé aussi pour le ciel, réfère à l’enfer.

La plupart des jugements de Dieu, aussi bien dans l’Ancien que dans le Nouveau Testaments, avaient/ont un but rédempteur. L’enfer n’a aucun but rédempteur connu; il réalise plutôt la promesse de Dieu de rétablir la justice et la droiture. L’enfer est l’isolement du mal loin de la bonne création de Dieu. De l’enfer, Dieu ressent pire que l’horreur qu’en ressent l’homme. En accordant à sa plus haute créature, l’homme, d’avoir un choix (ce qui est un des aspects de l’image de Dieu dans l’homme), Dieu savait qu’un pourcentage important allait choisir l’égoïsme et le péché. L’enfer est une plaie béante et saignante dans le cœur de Dieu, qui ne sera jamais guérie. L’enfer est un mystère tragique du paradoxe de l’amour et de la justice éternels de Dieu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 20:11-15

¹¹Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s’enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. ¹²Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres. ¹³La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres. ¹⁴Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l’étang de feu. C’est la seconde mort, l’étang de feu. ¹⁵Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l’étang de feu.

20:11 “Puis je vis un grand trône blanc” C’est une allusion à Dan. 7:9. Le grand trône blanc semble être un parallèle de Matth. 25:31-46, mais s’il ne s’agit ici que d’un jugement de seuls perdus, alors ça ne peut être parallèle à Matthieu 25, car là les brebis (les sauvés) et les boucs (les perdus) comparaissent tous.

☐ **“et celui qui était assis dessus”** C’est une allusion à Dan. 7:9. Dans le Nouveau Testament, Dieu a établi Christ comme le Judge (cfr. Jean 5:22,27; 9:39; Actes 10:42; 17:31; 2 Cor. 5:10; 2 Tim. 4:1 et 1 Pi. 4:5). Cependant, dans certains passages, Christ a dit qu’il n’était pas venu pour juger (cfr. Jean 3:17-21; 12:47-48). Christ n’était pas venu pour juger, mais pour sauver, cependant, en le rejetant, les hommes se sont eux-mêmes attirés le jugement contre eux.

Qui donc est assis sur le trône? Est-ce Jésus? C'est possible en raison de Matth. 25:31-46 et particulièrement Jean 5:22 et 2 Cor. 5:10, cependant, la plupart de temps dans le Nouveau Testament, et en particulier dans l'Apocalypse, Dieu le Père est Celui qui est assis sur le trône (cfr. Rom. 14:10; Apoc. 5:1,7,13; 6:16; 7:10,15; 19:4 et 21:5).

■ **“La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face”** Certains considèrent cette expression comme la suppression de la malédiction qui fut placée sur la création physique lorsqu'Adam et Eve se rebellèrent et tombèrent (cfr. Gen. 3:17-19 et Rom. 8:19-22). D'autres la considèrent comme une métaphore de la destruction totale de l'actuel ordre physique tel que décrit dans 2 Pi. 3:10,12 (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21).

C'est un langage de l'Ancien Testament signifiant: (1) la venue de Dieu auprès de sa création, cfr. Ps. 114:3-6; Esaïe 13:10; 24:19-20,23; Joël 2:10,30-31; 3:15; Zach. 14:6) ou (2) Dieu n'a plus besoin de ses deux témoins éternels, cfr. Nomb. 35:30; Deut. 17:6; 19:15. Il règne!

Le terme “ciel” dans ce contexte ne réfère pas au trône de Dieu, mais à l'atmosphère au-dessus de la terre comme dans Gen. 1:1.

20:12 “Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône” La composition exacte de ce grand groupe est incertaine et est généralement basée sur les présuppositions/préjugés de l'interprète, comme c'est le cas avec la plupart des interprétations des détails des visions du livre de l'Apocalypse.

L'expression “les grands et les petits” peut référer: (1) aux croyants (cfr. Ps. 115:13; Apoc. 11:18; 19:5) ou (2) aux incrédules (cfr. Apoc. 13:16; 19:18). Dans ce contexte, elle est parallèle aux “brebis et boucs” de Matth. 25:31-46 ou à ceux qui sont “dans les cieus, sur la terre et sous la terre” de Phil. 2:10-11.

■ **“Des livres furent ouverts”** C'est une allusion à Dan. 7:10. Il y a deux livres qui sont mentionnés: Le livre des oeuvres ou de souvenirs et le livre de vie (cfr. Apoc. 3:5; et 13:8). Le livre de vie est décrit dans Exode 32:32-33; Ps. 69:28; Esaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 3:5; 13:8; 17:8; 20:15; 21:27. Le livre des oeuvres ou de souvenirs est décrit dans Psaumes 56:8; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16 et Apoc. 20:12-13. Ce sont des métaphores de la mémoire de Dieu. Dieu jugera sa création de façon juste; les humains sont responsables de leurs actions et motivations, et rendront compte à Dieu (cf. Gal. 6:7). Il n'y aura qu'un seul jugement.

■ **“Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres”** Le jugement est/sera basé sur les choix de vie de chaque humain (cfr. Matth. 25:31-46). On récolte ce qu'on sème (cfr. Gal. 6:7). La vérité théologique selon laquelle tous les humains seront jugés selon leurs oeuvres peut être vue dans Jér. 17:10; Matth. 16:27; 2 Cor. 5:10; Apoc. 2:23; 20:13. Pour une liste complète des références, voir note relative à Apoc. 2:23.

20:13 “La mer... la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux” Ceci ne signifie pas que les morts soient gardés dans trois endroits différents; les métaphores parallèles affirment/précisent que tous les morts se tinrent/tiendront devant Dieu (cfr. Phil. 2:10-11).

20:14 “Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu” Ceci était déjà évoqué précédemment au chap. 6:8. La mort, la plus grande ennemie de l'homme (cfr. Hébr.

2:14-15), est alors vaincue et supprimée (cfr. 1 Cor. 15:26,54-55; 2 Tim. 1:10; Apoc. 1:18; 21:4).

▣ **“C’est la seconde mort”** La Bible parle de trois étapes de la mort:

1. La mort spirituelle, cfr. Genèse 3; Esaïe 59:2; Rom. 5:12-21; 7:10-11; Eph. 2:1,5; Col. 2:13; Jacques 1:15
2. La mort physique, cfr. Genèse 5
3. La mort éternelle appelé “la seconde mort” dans Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8, qui réfère à l’Enfer

20:15 “Quiconque ne fut pas trouvé écrit” C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui suppose qu’il y en aura qui seront écrits dans le livre de vie (une métaphore de ceux qui ne se confient pas en Christ).

▣ **“le livre de vie”** Voir note relative à Apoc. 13:8.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi tant de commentateurs pieux et croyant sincèrement en la Bible disconviennent-ils pieux en désaccord sur l’interprétation de ce chapitre?
2. Si ce livre est écrit dans un langage symbolique (genre apocalyptique), pourquoi tant de gens interprètent-ils ce chapitre littéralement et historiquement?
3. Pourquoi Satan est-lié pour un peu de temps? D’où proviennent les nations de versets 3 et 8?
4. Il y a combien de groupes impliqués au verset 4 et pourquoi est-ce important?
5. Pourquoi est-il si surprenant de trouver une résurrection en deux étapes dans ce chapitre?
6. Comment les saints ressuscités co-existent-ils avec les nations physiques?
7. Qui est impliqué dans le grand Jugement du Trône Blanc de versets 11-15?

APOCALYPSE 21-22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Parole de Vie	Traduction Œcuménique de la Bible	Bible en Français Courant
Les nouveaux cieux et la nouvelle terre 21:1-8	Un ciel nouveau et une terre nouvelle 21:1-8	Le ciel nouveau et la terre nouvelle 21:1-8	Les nouveaux cieux et la nouvelle terre 21:1-8	Le nouveau ciel et la nouvelle terre 21:1-8
La nouvelle Jérusalem 21:9-27	La Jérusalem nouvelle 21:9-27	La Jérusalem nouvelle 21:9-27	La Jérusalem nouvelle 21:9-27	La nouvelle Jérusalem 21:9-27
22:1-5	Le paradis 22:1-5	22:1-5	22:1-5	22:1-5
Conclusion du livre 22:6-16 22:17-21	Je viens bientôt 22:6-21	Jésus annonce qu'il vient bientôt 22:6-17	Epilogue 22:6-21	La venue de Jésus 22:6-17
		Fin 22:18-21		La venue de Jésus 22:18-21

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les chap. 20-22 de l'Apocalypse constituent la septième unité littéraire. Les chap. 21-22 concluent les actions de Dieu dans l'histoire humaine et commencent le royaume éternel (cfr. Dan. 7:13-14,27; 1 Cor. 15:27-28). Le chap. 22:6-21 est la conclusion de l'ensemble du livre.
- B. Presque tous les éléments de ces deux chapitres font chacun allusion à (1) Genèse 1-3; (2) Psaumes 110; ou à (3) la littérature apocalyptique Juive intertestamentale.
- C. Il y a eu beaucoup de discussions sur les éléments inhabituels contenus dans cette dernière section:
1. La mention de "nations" – Apoc. 21:14; 22:2
 2. La mention de "rois de la terre" – Apoc. 21:24,26
 3. La mention de "souillures hors de la ville" – Apoc. 21:27; 22:15
- Il semble y avoir plusieurs raisons possibles pour l'inclusion de ces éléments:
1. Jean fait allusion à des prophéties de l'Ancien Testament. Comme les paraboles dans les Évangiles, les interprètes ne sont pas censés interpréter littéralement les détails, mais plutôt identifier les principales priorités.
 2. Le but de Jean est de montrer les distinctions ultimes entre les sauvés et les perdus.
 3. Le terme "nations" mentionné dans cette section est usité dans un sens ethnique général comme l'expression "le peuple de Dieu" aux chap. 5:9; 7:9; 21:14 et 22:5.
 4. À cause de ces éléments, certains ont vu les Juifs sauvés à l'intérieur de la ville et les Gentils sauvés en dehors de la ville. Mais, en raison de Galates 3:29 et Éphésiens 2:11-3:13, cela ne peut simplement pas être une option théologique viable.
 5. Je pense qu'il y a une récapitulation entre les chap. 17-19 et 20-22. Ceci explique les thèmes récurrents tout au long de cette section.
- D. Il y a encore une série de "sept" éléments que l'on trouve dans ces deux chapitres. Ce sont des choses qui disparaîtront:
1. La mer – Apoc. 21:1
 2. La mort – Apoc. 21:4
 3. Le deuil – Apoc. 21:4
 4. Les larmes/pleurs – Apoc. 21:4
 5. La douleur – Apoc. 21:4
 6. La nuit - Apoc. 21:25
 7. La malédiction/l'anathème - Apoc. 22:3
- E. De même les jugements associés à la Seconde Venue du Christ sont dépeints de façon dramatique en trois visions (les sceaux, les trompettes, et les coupes), de même probablement aussi le ciel est dépeint de façon dramatique en trois métaphores de l'Ancien Testament:
1. Le Tabernacle, Apoc. 21:1-8
 2. La Nouvelle Jérusalem, Apoc. 21:9-26
 3. Le Jardin d'Eden, Apoc. 22:1-5
- Cela peut aussi être vrai du Prologue (Apoc. 1:1-8), qui met l'accent sur:
1. L'immédiateté du retour du Christ

2. La fidélité des paroles de Dieu
3. La sainteté exigée du peuple de Dieu

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 21:1-4

¹Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. ²Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. ³Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. ⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

21:1 "Puis je vis" Il s'est passé un certain temps, mais la durée exacte de ce temps dépend de comment chacun interprète les "mille ans" du chapitre 20.

☐ **"un nouveau ciel et une nouvelle terre"** Le terme Grec "*kainos*," qui signifie "nouveau," souligne le temps qualitatif, et non le temps chronologique (voir Apoc. 2:17; 3:12; 5:9; 14:3; 21:1,2,5). C'était un thème de l'Ancien Testament, une terre recréée (voir Ésaïe 11:6-9; 65:17; 66:22; voir aussi Rom 8:18-25; 2 Pi. 3:10,12). Tous les croyants seront des citoyens de ce nouveau royaume (cfr. Phil. 3:20; Eph. 2:19; Hébr. 12:23) et se partageront cette nouvelle création (cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15. Eph. 4:24). Un concept théologique parallèle est peut-être la "cité de Dieu pas fait de main d'homme" de Hébr. 11:10,16; 12:22; 13:14.

La nouvelle création sera comme la création initiale. Le terme "ciel" ici réfère peut-être au Jardin d'Eden restauré. Dieu, l'homme, les animaux, et toute la création naturelle communieront et se réjouiront à nouveau! La Bible commence avec Dieu, l'homme et les animaux dans une parfaite communion dans un jardin (cfr. Genèse 1-2). La Bible se termine également avec Dieu et l'homme dans le cadre d'un jardin (cfr. Apoc. 21-22) et par implication prophétique, les animaux (cfr. Esaïe 11:6-8; 65:25). Les croyants n'iront pas au ciel; c'est la nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre recréée et purifiée. Dieu et les hommes seront à nouveau ensemble (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 7:14; 8:8,10; Apoc. 21:3).

☐ **"car le premier ciel et la première terre avaient disparu"** Il y aura une création restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; Col. 1:20), qui ne sera plus jamais affectée par le péché (cfr. 2 Baruch 37:6; 2 Pi. 3:10-12; Apoc. 20:11).

☐ **"et la mer n'était plus"** Il y a eu plusieurs interprétations de cette expression (voir note relative à Apoc. 4:6):

1. Puisque la mer est mentionnée au chap. 4:6 comme symbolisant la sainteté de Dieu qui le sépare de l'homme pécheur, certains ont interprété sa suppression ici comme la restauration de la communion parfaite entre Dieu et l'homme
2. Puisqu'au chap. 20:13 la mer semblait être l'un des trois lieux de détention des morts, alors c'est une façon de dire que tous les morts ont été envoyés à l'une des deux destinées éternelles

3. Puisque la première bête du chap. 13:1 est sortie de la mer et il que dans Esaïe 57:20 il est fait allusion à la mer comme symbolisant des méchants, alors il s'agit peut-être des méchants qui ne sont plus;
4. Puisque le chap. 17:15 est une citation d'Esaïe 17:12-13 où les eaux symbolisent des peuples, beaucoup en déduisent qu'il s'agit donc d'une référence aux nations/peuples méchants, comme c'est le cas Psaumes 2.

L'option # 1 me semble la meilleure.

21:2 “Et je vis descendre du ciel” Il n'y a pas deux descentes, une au chap. 21:2 et une autre au chap. 21:10. Le langage Apocalyptique est très fluide et ne doit pas être structuré de manière chronologique, logique, ou littérale.

☐ **“la ville sainte, la nouvelle Jérusalem”** En Palestine, Jérusalem est appelée “la ville sainte” dans Esaïe 52:1 (cfr. Ésaïe 48:2; 64:10; Dan. 9:24; Néh. 11:1). La nouvelle Jérusalem ici est d'abord mentionnée au chap. 3:12 et est évoquée dans Hébr. 11:10; 12:22; et 13:14. Ceci montre comment Jean prenait les prophéties, les termes, les titres et les promesses de l'Ancien Testament, pour les appliquer au nouveau peuple de Dieu. Cette ville-ci n'est pas la Jérusalem de l'ancienne alliance, en Palestine, comme certains millénaristes l'ont supposé, mais c'est la Jérusalem céleste de la nouvelle alliance.

☐ **“préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux”** C'est une allusion à Esaïe 61:10 (cfr. Apoc. 19:7). Dans ces derniers chapitres, plusieurs métaphores sont usitées pour décrire le peuple de Dieu: (1) une épouse (cfr. 19:7; 21:2); (2) un invité aux noces (cfr. 19:9); et (3) une ville (cfr. 21:22,9; 22:2).

La métaphore de YHWH dans l'Ancien Testament (cfr. en particulier Osée 1-3) en tant que mari et Israël comme épouse est l'arrière-plan de l'image de l'Eglise en tant qu'épouse du Christ (cfr. Eph. 5:21-31).

21:3 “Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes!” Cette expression Grecque répète de trois façons différentes la promesse de Dieu dans l'Ancien Testament qu'il habitera avec les hommes:

1. C'est une allusion au tabernacle, un symbole de la présence de YHWH
2. “Il demeurera parmi eux” est ce que signifie le terme “Emmanuel” d'Esaïe 7:14 (cfr. Jean 1:14)
3. “ils seront son peuple” est la terminologie de l'alliance; dorénavant, tous ceux qui croient (cfr. Jean 10:16) sont le peuple élu de Dieu (cfr. Lévit. 26:11-12; Ezéch. 37:23,27).

21:4 “I essuiera toute larme de leurs yeux” C'est une allusion à Esaïe 25:8 (cfr. Matth. 5:4; 7:17). L'âge nouveau sera un temps de joie, de paix, de bien-être, et de louange!

☐ **“et la mort ne sera plus”** Ce dernier ennemi (cfr Apoc. 20:14) sera détruit (cfr. 1 Cor. 15:26). Leurs croyants auront leurs nouveaux corps semblables au corps de résurrection du Christ (cfr. 1 Cor. 15:50-57; 2 Cor. 3:18; 1 Thes. 4:15-16; 1 Jean 3:2).

☐ **“il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur”** C'est une allusion à Esaïe 65:19 et ça reflète aussi Esaïe 35:10.

☐ **“les premières choses ont disparu”** L’ordre de la première création fut affecté par la Chute (cfr. Gen. 3; 6:5,1-12,13), mais l’ordre nouveau ne sera pas affecté par le péché (cfr. Hébr. 12:27-28).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 21:5-8

⁵Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. ⁶Et il me dit: C’est fait! Je suis l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l’eau de la vie, gratuitement. ⁷Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils. ⁸Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l’étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

21:5 “Et celui qui était assis sur le trône dit” Dieu s’est exprimé plusieurs fois dans l’Apocalypse (cfr. Apoc. 1:8 et probablement 16:1,17). Il semble y avoir une ambiguïté délibérée quant à savoir qui est assis sur le trône, YHWH ou le Messie (cfr. Apoc. 22:3). Voir note relative à Apoc. 20:11. De même que la première création a été amenée à l’existence par parole (cfe. Gen. 1:3,6,9,14,20,24; Ps. 33:6,9) de Dieu (le Père à travers le Fils), de même il en sera pour sa nouvelle création.

☐ **“je fais toutes choses nouvelles”** C’est la promesse d’Esaïe 60-66. Ceci réfère à l’âge nouveau de l’Esprit, l’âge du Messie, l’âge de la justice, que Jésus a inauguré à sa première venue et qui sera consommé à sa seconde venue. C’est une métaphore de la certitude de la volonté de Dieu devenant une réalité (cfr. Apoc. 1:19; 14:13; 17:17; 19:9).

☐ **“ces paroles sont certaines et véritables”** Cette expression servait à décrire (1) Jésus, cfr. Apoc. 1:5; 3:7,14; 19:11; (2) les disciples de Jésus, cfr. Apoc. 17:14; et (3) la parole de Dieu, cfr. Apoc. 19:9; 21:5; 22:6. Dieu est généralement décrit comme étant “juste et véritable” (cfr. Apoc. 15:3; 16:7; 19:2). La pensée Hébraïque derrière cette expression Grecque impliquait la fiabilité.

21:6 “C’est fait!” C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF, qui peut se rapporter à la certitude des promesses de Dieu concernant à la fois la colère pour les incrédules et la délivrance pour les croyants (cfr. Apoc. 6:11; 10:7; 16:17), ou l’immanence des promesses de Dieu (cfr. Apoc. 1:1,3; 3:11; 10:6; 12:12; 22:7,10).

☐ **“Je suis l’alpha et l’oméga”** Cette expression réfère à Dieu dans Esaïe 44:6 et Apoc. 1:8; cependant, c’est extrêmement significatif que cette expression, qui est un titre de Dieu le Père, soit aussi appliquée au Messie aux chap. 1:17 et 22:13. C’est un autre exemple de la façon dont les auteurs du Nouveau Testament appliquent les titres de Dieu au Fils.

Il existe plusieurs expressions de type inclusif qui décrivent l’existence unique et éternelle de Dieu:

1. “Le premier et le dernier,” cfr. Esaïe 41:4; 44:6; 48:12; Apoc. 1:17; 2:8; 22:13
2. “Le commencement et la fin,” cfr. Apoc. 21:6; 22:13; et dans King James Version 1:8
3. “Qui est, qui était et qui vient,” cfr. Apoc. 1:4,8; 4:8

Tous ces éléments sont liés au nom d'alliance de Dieu, YHWH, qui est la forme CAUSATIVE du VERBE "être" en Hébreu (cfr. Exode 3:14; Esaïe 43:10,13; 46:41; Ps. 90:2; 93:2).

☐ **"À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement."** L'allusion dans l'Ancien Testament c'est Esaïe 55. L'invitation est pour tout le monde et elle est absolument gratuite (cfr. Rom. 3:24; 6:23; Eph. 2:8)! Quelle formidable invitation venant de Dieu lui-même, affirmant la disponibilité du pardon. La rédemption de l'humanité a toujours été prioritaire dans le cœur et l'esprit de Dieu (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11; 22:17).

Dans l'Ancien Testament, les sources d'eau sont souvent associées au fait pour Dieu de pourvoir aux besoins spirituels de l'humanité (cfr. Ps. 36:9; Ésaïe 12:3; 44:3; 49:10; Jér. 2:13; 17:13; ainsi que Jean 4:10).

21:7 "Celui qui vaincra" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF [dans le texte Grec originel], qui est une référence continue à la doctrine de la persévérance en plein milieu de dures persécutions. Cette expression apparaît dans toutes les lettres aux sept églises (cfr. Apoc. 2:7,11, 17,26; 3:3,5,12,21), reliant ainsi les premiers chapitres de l'Apocalypse à la conclusion. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:2: La Persévérance.

☐ **"héritera ces choses"** La récompense de l'héritage du verset 7 (cfr. 1 Pi. 1:4,5; Rom. 8:17) et les avertissements du verset 8 ont comme toile de fond l'apostasie potentielle à une époque de persécution. La série des méchants apostats (cfr. Apoc. 21:8) est quelque peu similaire à celle trouvée dans 1 Cor. 6:9-10.

☐ **"je serai son Dieu, et il sera mon fils"** Ce sont des expressions d'alliance (cfr. Apoc. 21:3) qui sont courantes dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 6:7; 29:45,46; Lévit. 26:11-12; 2 Sam. 7:14; Ps. 89:26-27; Jér. 7:23; 11:4; 30:22; 33:38; Ézéchiel 11:20; 14:11; 34:30; 36:28; Osée 2:23; Zach. 8:8; 13:9) et sont également usitées dans le Nouveau Testament (cfr. 2 Cor. 6:16,18).

Le concept d'alliance est probablement le thème fédérateur de la Bible. L'homme a été éloigné de Dieu (cfr. Esaïe 53:6; Rom. 3:9-18,23). L'homme ne peut trouver Dieu. C'est Dieu qui vient à nous; Dieu nous poursuit! Son offre de rassemblement fait partie de l'alliance. Il prend l'initiative (cfr. Jér. 31:3; Jean 6:44,65); Il en établit l'agenda, mais l'homme doit y répondre tel que spécifié. Ces spécificités varient en contenu (pour Adam/Eve, c'était l'arbre défendu; pour Noé, un bateau; pour Abraham, un pays, un fils; pour Moïse, un code des lois), mais la forme de l'acceptation, de la foi en la fidélité de Dieu, reste la même (cfr. Rom. 4). L'Ancienne Alliance avait des exigences; il en est de même pour la nouvelle alliance (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). L'homme doit répondre initialement et continuellement dans la foi, la repentance, l'obéissance, le service, le culte/l'adoration et la persévérance.

Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 2:18: Le Fils de Dieu.

21:8 C'est inhabituel de trouver cette série de péchés après que le jugement ait déjà eu lieu, et que les méchants aient prétendument été éradiqués (par la victoire de Jésus à la Seconde Venue, cfr. Apoc. 19:5-21 et au Trône Blanc, cfr. Apoc. 20:11-15). Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de croyants qui n'avaient jamais commis ces péchés, mais simplement que leurs vies n'étaient pas caractérisées par ces péchés (cfr. 1 Jean 3:6,9). Ça semble être une technique littéraire pour montrer la différence éternelle entre les sauvés et les perdus, ou un aspect du drame apocalyptique (répété pour accentuation).

☐ **“l’étang ardent de feu... la seconde mort”** L’étang de feu est de toute évidence synonyme de la seconde mort ou notre concept de l’enfer, que Jésus appelait la Géhenne (un terme Grec qui n’apparaît pas dans l’Apocalypse). Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:18: Où Sont les Morts?

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 21:9-14

⁹Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m’adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l’épouse, la femme de l’agneau. ¹⁰Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d’auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. ¹¹Son éclat était semblable à celui d’une pierre très précieuse, d’une pierre de jaspé transparente comme du cristal. ¹²Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d’Israël: ¹³à l’orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l’occident trois portes. ¹⁴La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l’agneau.

21:9 “un des sept anges” C’est la description exacte de l’ange cité aux chap. 15:1,6-8; 16:1; et 17:1 qui versait les sept coupes. Il y a une tradition dans le Judaïsme rabbinique selon laquelle il y a sept Anges de Présence qui servent Dieu. Ici, il y a un ange pour chaque fléau.

21:10 “Et il me transporta en esprit” C’est une technique littéraire pour montrer les différentes visions (cfr. Apoc. 1:10; 4:2; 17:3; 21:10).

☐ **“sur une grande et haute montagne”** Beaucoup pensent que cette expression est en opposition directe à la grande prostituée qui était sur la plaine. Cependant, Jean fait allusion à de nombreux passages de l’Ancien Testament, et donc, il se pourrait qu’il référât ici à la mystérieuse montagne du nord où Dieu habite (cfr. Ezéch. 40:2; Esaïe 2:2; 14:13; Michée 4:1; 1 Enoch 18:8; 25:3). Il est même possible qu’il ait fait allusion à la tentation de Jésus par Satan dans Matth. 4:8.

☐ **“Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel”** C’est la Jérusalem céleste, une métaphore de la présence de Dieu (cfr. v. 2). La Jérusalem terrestre et pécheresse fut abordée au chap. 11:1-13. La ville-capitale de David est devenue une demeure universelle de fin des temps pour l’ensemble du peuple de Dieu (cfr. Jean 14:2-3).

21:11 “Son éclat était semblable à celui d’une pierre très précieuse, d’une pierre de jaspé transparente comme du cristal” La ville (cfr. Apoc. 21:11-27) est décrite en termes très beaux, physiques et moraux. Comme l’ensemble du livre de l’Apocalypse, ce chapitre est symbolique. Les esprits pécheurs et finis des humains ne peuvent simplement pas comprendre l’ultime joie et gloire de la présence de Dieu (cfr. 1 Cor. 2:9). Des bijoux littéraires et une fantastique ville antique peuvent être des bonnes métaphores, mais ils ne sont pas la réalité ultime! Le terme ciel est à la fois une personne (Jésus), et un lieu (pour la communion avec le Dieu Trinitaire).

21:12 “Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges” C’est une allusion à Ezéch. 48:31-34. Le nombre/chiffre “douze” apparaît encore et encore dans le reste de ce chapitre et dans les quelques premiers versets du chapitre 22. C’est le symbole biblique numérique de l’organisation (douze mois, douze tribus, ou douze apôtres) ou du peuple de Dieu. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 7:4: Le Chiffre/Nombre Douze.

☐ **“et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d’Israël”** La liste des douze tribus du chap. 7:5-8 est légèrement modifiée pour montrer leur caractère symbolique. C’est très important de noter ici que le peuple de Dieu de l’Ancien Testament, décrit comme des portes au verset 12, est uni au peuple de Dieu du Nouveau Testament, décrit comme des pierres de fondements au verset 14. Il n’y a jamais eu qu’un seul peuple de Dieu, mais ce mystère n’a pu être clairement révélé que dans l’Evangile (cfr. Eph. 2:11-3:13).

21:14 “La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l’agneau.” Toutes ces métaphores font allusion au temple de la fin des temps d’Ezéchiel (cfr. Ezéchiel 40-48).

De nombreux commentateurs ont affirmé que ce verset prouve que l’auteur de ce livre ne peut être l’Apôtre Jean. Cependant, Paul aussi a usité une expression similaire dans Eph. 2:20.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 21:15-21

¹⁵Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d’or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. ¹⁶La ville avait la forme d’un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. ¹⁷Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d’homme, qui était celle de l’ange. ¹⁸La muraille était construite en jaspe, et la ville était d’or pur, semblable à du verre pur. ¹⁹Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d’émeraude, ²⁰le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d’hyacinthe, le douzième d’améthyste. ²¹Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d’une seule perle. La place de la ville était d’or pur, comme du verre transparent.

21:15 “Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d’or, afin de mesurer la ville” La prise de mesures avait déjà ordonnée antérieurement et montrait la protection et les soins de Dieu (cfr. Apoc. 11:1-2; Jér. 31:38-40; Zach. 2:1-5). La prophétie de la fin des temps dans Ezéchiel 40 contient également une prise des mesures.

21:16 “La ville avait la forme d’un carré” C’est peut-être une allusion au Saint des Saints (cfr. 1 Rois 6:19-20), qui était également un cube parfait.

La raison pour laquelle il n’y a pas de temple (cfr. Apoc. 21:22) est que Dieu lui-même sera le temple. Ceci est peut-être la manière de Jean de montrer que les prophéties de l’Ancien Testament, comme Ezéchiel 40-48, étaient/sont symboliques ou s’étaient accomplies d’une manière différente.

☐ **“douze mille stades”** Autrement dit “cent quarante-quatre coudées.” Ce sont des multiples de douze; ils ne font référence pas à une ville littérale, mais ce sont des mesures parfaites montrant que Dieu offre une atmosphère unique de joie et de communion permanentes entre lui et son peuple (cfr. Jean 14:2-3), symbolisée par un cube parfait semblable au “Saint des Saints” de l’Ancien Testament.

21:18-20 “La muraille était construite en” Cette série de pierres peut être identifiée avec:

1. Les pierres sur l’éphod du Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28:17-20), mais l’ordre et les noms sont différents; C’est un fait qui n’est pas inhabituel, car les noms des pierres antiques changeaient selon les pays et d’un siècle à un autre.
2. La ville en bijoux d’Esaïe 54:11-17
3. La splendeur du roi de Tyr (ou Satan) communiquée par le moyen des bijoux royaux (ou célestes) dans Ezéch. 28:12-13
4. Le Zodiaque, mais présenté dans l’ordre inverse (Philon et Flavius Josèphe)

21:21 “Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d’une seule perle” Ceci est symbolique. Ça remonte aux traditions rabbiniques du Talmud, “Le Sanhédrin” 100a, qui stipule que les portes de la ville de la fin des temps seraient fabriquées à partir d’une seule pierre de 45 pieds [13.715 m] de haut.

☐ **“La place de la ville était d’or pur, comme du verre transparent”** C’est symbolique. Il nous faut comprendre que la ville de Dieu n’est pas seulement de l’opulence humaine, mais symbolise la valeur et la pureté inestimables de la présence de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 21:22-27

²²Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l’agneau. ²³La ville n’a besoin ni du soleil ni de la lune pour l’éclairer; car la gloire de Dieu l’éclaire, et l’agneau est son flambeau. ²⁴Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. ²⁵Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n’y aura point de nuit. ²⁶On y apportera la gloire et l’honneur des nations. ²⁷Il n’entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge; il n’entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l’agneau.

21:22 “Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l’agneau” Ceci est très inhabituel, comparé aux nombreux passages de l’Apocalypse où un temple céleste est dépeint (cfr. Apoc. 3:12; 7:15; 11:1,2,9,19; 14:15,17; 15:5,6,8; 16:1,17). Ce même concept d’un temple dans le ciel est révélé dans l’épître aux Hébreux (cfr. Apoc. 8:2-5; 9:11,23-24.)

☐ **“le Seigneur Dieu tout-puissant”** Ici encore sont les trois titres de Dieu les plus usités dans l’Ancien Testament (YHWH, Élohim et El Shaddai); ils sont combinés (cfr. Apoc. 1:8; 4:8; 11:17; 15:3 ; 16:7; voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:8: Les Noms de Dieu) pour montrer la majesté de celui qui est assis sur le trône. Remarquez le lien étroit avec l’Agneau du chap. 5. Ils règnent ensemble et il n’y a qu’un seul trône (cfr. Apoc. 22:1,3).

21:23 “La ville n’a besoin ni du soleil ni de la lune pour l’éclairer; car la gloire de Dieu l’éclaire, et l’agneau est son flambeau” La gloire du Père et du Fils est le seul éclairage nécessaire (cfr. Ps. 36:9; Esaïe 24:23; 60:19-20; Zach. 14:6-7 et aussi Apoc. 22:5). Ceci est probablement un moyen de rejet catégorique du culte astral.

21:24 “Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire” C’est très difficile de comprendre pourquoi “les nations” sont encore mentionnées dans cette section de l’Apocalypse après le Trône Blanc. Il se peut que ça soit simplement une allusion à l’Ancien Testament dans Ps. 72:10-11; Esaïe 49:23; 60:3,15,16. Ce n’est pas littéral, mais littéraire! Ça représente tous les peuples de toutes les tribus et toutes les nations qui constituent le peuple de Dieu.

21:25 “Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n’y aura point de nuit” C’est une allusion à Esaïe 60:11 ou Zach. 14:6-7. Le concept de l’obscurité dans la Bible est souvent une métaphore pour le mal (cfr. Matth. 6:23; 8:12; 22:13; 25:30). La lumière et l’obscurité étaient des contrastes théologiques symboliques particulièrement importants pour Jean (cfr. Jean 1:4-5,7-9; 3:19-21; 8:12; 11:9-10; 12:35-36,46; 1 Jean 1:5-7; 2:8-11). La non fermeture des portes symbolise l’ouverture, la disponibilité, aucune crainte d’une attaque.

21:27 “Il n’entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge” C’est une allusion à Esaïe 52:1; Ezéch. 44:9; et Zach. 14:21. Ça semble être une technique littéraire montrant la différence ultime entre le peuple de Dieu et celui du malin (cfr. Apoc. 21:24). L’âge nouveau se caractérise par la lumière, une ville ouverte, une ville de justice complète. Aucun mal n’y sera présent!

☐ “écrits dans le livre de vie de l’agneau” Cette expression métaphorique “le livre de vie” est également usitée au chap. 20:12-15, où deux livres sont mentionnés:

1. Le livre de vie, qui contient les noms du peuple de Dieu (cfr. Exode 32:32; Ps. 69:28; Esaïe 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Hébr. 12:23; Apoc. 13:8; 17:8; 20:15; 21:27)
2. Le livre des oeuvres ou des souvenirs qui consigne les actions mauvaises et bonnes (cfr. Ps. 56:8, 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16)

Ces livres sont métaphoriques de la mémoire parfaite de Dieu.

APOCALYPSE 22

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:1-5

¹Et il me montra un fleuve d’eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’agneau. ²Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. ³Il n’y aura plus d’anathème. Le trône de Dieu et de l’agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, ⁴et son nom sera sur leurs fronts. ⁵Il n’y aura plus de nuit; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

22:1 “Et il me montra un fleuve d’eau de la vie” Aucune division en chapitres ne devrait figurer ici. Le concept d’un fleuve sortant de la présence de Dieu est une allusion à l’Ancien Testament (cfr. Ps. 46:4; Ezéch. 47:1-12; Joël 3:18; Zach. 14:8). L’eau est une métaphore courante référant au fait pour Dieu de pourvoir abondamment aux besoins spirituels de son peuple (cfr. Ésaïe 12:3; 44:3; 49:10; Jér. 2:13; 17:13; Jean 4:10-15; Apoc. 7:17; 21:6). Seul Jean utilise le terme *vie* (*zoē*) pour référer à la vie de résurrection.

☐ **“limpide comme du cristal”** Ceci réfère à la pureté de la ville céleste de Dieu (cfr. Apoc. 4:6).

☐ **“qui sortait du trône de Dieu et de l’agneau”** Il n’y a qu’un seul trône (cfr. Apoc. 21:22). C’est un langage anthropomorphique tirée de l’imagerie des cours royales orientales antiques. Dieu est un esprit éternel; il ne s’assieds pas sur un trône physique. C’est une métaphore de son règne souverain.

22:2 “sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie” Le chap. 2:7 fait allusion à ce même arbre. Toute cette vision procède d’Ezéchiel 47:1-12 (ici, le v. 12). La littérature apocalyptique Juive regorge de nombreuses références à l’arbre de vie mentionné dans Genèse 2:9; 3:22 (cfr. Enoch 25:2 et suivants; 4 Esdras 7:53; 8:52; 2 Enoch 8:3). Ce qui Adam déchu de Dieu (la communion, la connaissance, la vie éternelle), Dieu donne maintenant librement racheté l’humanité (cf. Ph 2. 6).

There are many references in Jewish apocalyptic literature to the tree of life found in Gen. 2:9; 3:22 (cf. Enoch 25:2ff; IV Esdras 7:53; 8:52; II Enoch 8:3). La chose même qui avait été refusée à Adam par Dieu (communion, connaissance, vie éternelle), est à présent accordée à l’homme par le même Dieu (cfr. Phil. 2:6).

☐ **“produisant douze fois des fruits”** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 7:4: Le Chiffre Douze

☐ **“et dont les feuilles servaient à la guérison des nations”** Ceci est très inhabituel, car il ne devrait plus y avoir encore quelque chose à guérir, à ce stade! Néanmoins, ça peut être simplement une citation d’Ezéch. 47:12; probablement le récurrent thème théologique selon lequel Dieu veut que tous (“les nations”) soient sauvés (cfr. Esaïe 2:3-4; 45:22-25; 60:3; 66:18-19; Zach. 2:11; 8:20-23).

22:3 “Il n’y aura plus d’anathème” C’est une allusion à Gen. 3:17 et Zach. 14:11. L’âge nouveau est alors arrivé et la malédiction de l’Ancien Testament (cfr. Eph. 2:15-16; Col. 2:14) a été ôtée par la mort de Christ (cfr. Rom. 8:18,25; Gal. 3:13; Eph. 2:13,16).

Dans l’Apocalypse, la mer de cristal du chap. 4:6 symbolise la sainteté transcendante de Dieu. L’homme déchu ne pouvait pas s’approcher de Dieu, mais dorénavant la mer est supprimée (cfr. Apoc. 21:1).

Il est possible que le terme représente le terme Hébreu “charam,” qui signifie “détruit ou totalement détruit” (cfr. Zach. 14:11). Si telle est l’allusion de l’Ancien Testament, alors ce verset réfère à la sécurité de la nouvelle Jérusalem et serait semblable aux promesses de 1 Pi. 1:4-5.

☐ Remarquez les caractéristiques grammaticales inhabituelles de cette expression. Il y a un seul trône, mais occupé par deux êtres (Dieu et l'Agneau). Mais, les serviteurs "le" (SINGULIER) servent. C'est le mystère du monothéisme et de l'incarnation. Un Dieu, mais aussi un Messie divin (et un Saint-Esprit qui est une personne).

☐ **"ses serviteurs... verront sa face"** Dans l'Ancien Testament, voir Dieu signifiait la mort. Moïse n'a pas été autorisé à voir la face de Dieu (cfr. Exode 33:20). Voir Dieu ou demeurer avec Dieu sont des récompenses à/pour ceux qui sont purs (cfr. Ps. 11:7; 16:11; 17:15; 140:13; Matth. 5:8). Le dessein originel de l'intimité dans Eden est complètement restauré (cfr. Ps. 42:1-2)!

22:4 "et son nom sera sur leurs fronts" De même que Satan a marqué ses disciples (cfr. Apoc. 13:1-17; 14:9; 20:4), de même Dieu a marqué les siens (cfr. Apoc. 3:12; 7:3; 14:1). C'était un symbole de propriété et de sécurité. Voir note relative à Apoc. 7:2.

22:5 "Il n'y aura plus de nuit" (cfr. Apoc. 21:23-25; Esaïe 60:19-20; Zach. 14:7)

☐ **"Et ils régneront aux siècles des siècles"** qui régnera avec Christ pendant le royaume millénaire? Le chap. 20:4-5 suggère que ce sera seulement les Chrétiens qui vivront à la fin des temps et feront face à la persécution, mais les chap. 2:26 et 5:10 sous-entendent que tous les saints régneront avec Christ sur la terre. Il n'y a pas de différenciation claire dans la Bible entre le règne éternel (cfr. Dan. 2:44; 7:14,18; Esaïe 9:7; Luc 1:33; 2 Pi. 1:11; Apoc. 11:15) et le règne millénaire. C'est herméneutiquement inapproprié de fonder une doctrine majeure sur un passage apocalyptique. Ce verset-ci implique un règne éternel.

L'imagerie du peuple de Dieu endurent les affres d'un envahisseur inique, qui sera totalement détruit par Dieu, est tirée d'Ézéchiel 37-39. L'intention de Jean n'était pas qu'elle soit interprétée littéralement! C'est un abus de l'intention de l'auteur que de transformer l'imagerie apocalyptique en littéralité historique! Notre amour de la Bible et notre curiosité sur le futur/l'avenir ont causé l'église occidentale moderne à interpréter la prophétie et la littérature apocalyptique de manière étrange et déformée! Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 5:10: Le Règne dans le Royaume de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:6

⁶Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. -

22:6 "il me dit" Ceci réfère aux anges qui tenaient les sept coupes de jugement (cfr. Apoc. 21:9; 22:1,8,9,10).

☐ **"Ces paroles sont certaines et véritables"** Cette expression sert à décrire:

1. Jésus (cfr. Apoc. 1:5; 3:7,14; 19:11)
2. les disciples de Jésus (cfr. Apoc. 17:14)
3. la parole de Dieu (cfr. Apoc. 19:9; 21:5; 22:6)

Souvent, Dieu est décrit comme étant "juste et véritable" (cfr. Apoc. 15:3; 16:7; 19:2). La pensée Hébraïque derrière cette expression implique la fiabilité totale.

☐ **“le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes”** Ceci est probablement:

1. une allusion au chap. 19:10
2. une référence à l’inspiration de l’Ancien Testament (cfr. 2 Tim. 3:16; 2 Pi. 1:20-21)
3. une référence à l’inspiration du Nouveau Testament (cfr. 2 Pi. 3:15-16)
4. une référence aux prédicateurs de l’Evangile de l’époque de Jean
5. une référence au livre (visions) de Jean

Les textes Grecs originels n’avaient pas de capitalisation [majuscules]. Généralement, les traducteurs ou les interprètes doivent décider si “esprit” réfère à l’Esprit Saint ou à l’esprit humain. Ce texte réfère à l’esprit humain (cfr. 1 Cor. 14:32; Hébr. 12:9).

☐ **“a envoyé son ange”** C’est une allusion au chap. 1:1. Ces derniers versets sont, dans leurs motifs, très similaires au chap. 1er. Le format de traditionnelles lettres personnelles usité au chap. 1 revient à nouveau au chap. 22.

☐ **“les choses qui doivent arriver bientôt”** Il y a une série d’allusions à l’imminence de la venue du Seigneur (cfr. Apoc. 1:1,3; 3:11; 22:6 [deux fois], 22:7,10,12 et 20). Son report de plus de deux mille ans est pour les croyants quelque peu difficile à comprendre (le report est révélé dans 2 Thessaloniciens), mais le fait est que chaque génération de Chrétiens s’attend à ce que la venue du Seigneur puisse avoir lieu à leur époque. Il y a ainsi une tension dans le Nouveau Testament entre l’option du retour à l’improviste et celle de la survenance préalable de certains événements ou situations avant le retour du Seigneur. Les croyants se doivent seulement de rester fidèles et actifs!

Ci-après est une brève citation à ce sujet, tirée de mon commentaire sur Matthieu:

“Il y a une tension théologique paradoxale entre:

1. Le retour à l’improviste (cfr. Matth. 24:27,44) et la survenance préalable de certains événements dans l’histoire avant le retour proprement dit.
2. Le Royaume considéré comme étant futur et le Royaume considéré comme étant présent.

Le Nouveau Testament indique que certains événements auront lieu avant la Seconde Venue:

1. La prédication de l’Evangile dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13,21; 1 Tim. 4:1; 2 Tim. 3:1 et suivants; 2 Thes. 2:3)
3. La manifestation de “l’homme de l’iniquité” (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; 2 Thes. 2:3).
4. Le retrait de celui qui retient (cfr. 2 Thes. 2:6-7).
5. Le réveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Romains 11)”

Ceux qui pensent qu’il existe un parallélisme significatif entre les sept unités littéraires du livre affirment aussi que chacune d’elles représente, selon sa propre perspective, la période comprise entre la première et la seconde venues du Christ (cfr. William Hendriksen, “*More Than Conquerors*”). Si cela est vrai, alors les textes qui réfèrent à la venue imminente du Christ (cfr. Apoc. 1:3; 3:11; 22:7,10,12,20) réfèrent à l’initiation/commencement de ces prophéties après la mort et la résurrection du Christ. La balle eschatologique roule!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:7

⁷Et voici, je viens bientôt. - Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre! ⁸C’est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j’eus entendu et vu, je

tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. ⁹Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.

22:7 "je viens bientôt" Apparemment, l'ange fait une citation Jésus (cfr. vv. 12-15). Cette parole est spécifiquement prononcée par Jésus au chap. 22:16.

Il est incertain de déterminer exactement qui parle aux verset 17 et 18-19, mais Jésus parle à nouveau au verset 20 et Jean au verset 21. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3: Le Retour Imminent.

▣ **"Heureux celui qui"** C'est une autre des sept bénédictions pour les croyants mentionnées dans le livre (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14).

▣ **"prophétie"** Ce livre est une prophétie et doit être interprété à la lumière de la littérature prophétique (cfr. Apoc. 22:9-10,18-19; 1:3; 10:11). Ce livre n'est pas un récit historique! La prophétie a toujours un élément conditionnel. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent l'aperçu prophétique de l'Ancien Testament qui percevait la fin des temps à travers les événements contemporains et les réponses/réactions de foi. De nombreux chercheurs pensent que le genre apocalyptique est issu du prophétisme Juif. Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3: La Prophétie dans le Nouveau Testament.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:8-9

⁸C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. ⁹Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.

22:8 Ce verset est très inhabituel. C'est exactement le problème que Jean avait au chap. 19: 10. Apparemment, il pensait que cet ange était divinité.

22:9 "ceux qui gardent les paroles de ce livre" Le christianisme implique une décision aussi bien initiale que continue de repentance, de foi, d'obéissance et de persévérance! L'Apocalypse, qui fut écrit à des Chrétiens persécutés, met en évidence la persévérance. Pour notre culture aujourd'hui, la tentation n'est pas forcément la persécution physique, mais peut être "le pourrissement," l'apathie, l'athéisme pratique, le matérialisme, un Christianisme superficiel friand de tous les avantages, sans aucune responsabilité!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:10-11

¹⁰Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. ¹¹Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

22:10 "Ne scelle point" C'est exactement le contraire d'Esaië 8:16; Dan. 8:26 et 12:4,9. Le temps de l'accomplissement prophétique est arrivé. Les avertissements de Dieu aux incré-

dules et ses encouragements aux croyants sont dorénavant actuels! La décision décisive est alors exigée! Le Royaume est présent.

☐ **“le temps est proche”** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3: Le Retour Imminent.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:12-13

¹²Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre. ¹³Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

22:11-12 “pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre” C'est un thème récurrent tout au long de la Bible (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; 2 Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pierre 1:17; Apoc. 2:23; 20:12). Dieu récompensera ceux qui l'aiment et vivent pour lui, au milieu de ce monde et son système déchu (cfr. Apoc. 2:23; 20:12-13). Nos vies révèlent la réalité spirituelle et la vitalité de la foi intérieure de chacun (cfr. Matthieu 7). Les humains sont les gardiens du don de la vie et ils en rendront compte à Dieu!

Ceci ne signifie pas “la justice [ou le salut] par les œuvres.” L'homme est racheté/sauvé par la grâce de Dieu au moyen de la mort et résurrection du Christ, et l'assistance du Saint-Esprit! Toutefois, la preuve qu'une personne a rencontré Dieu c'est une vie transformée et transformatrice à l'image du Christ! Les priorités et affectations des ressources d'une personne révèlent son cœur!

22:11 C'est une allusion à Dan. 12:10.

22:12 “je viens bientôt” Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3: Le Retour Imminent.

22:13 Ce verset est une allusion aux titres de YHWH dans l'Ancien Testament mentionnés aux chap. 1:8 et 21:6, mais ici, ils réfèrent à Christ. Le transfert de ces titres de l'Ancien Testament à Jésus était, pour les auteurs du Nouveau Testament, un moyen d'affirmer la divinité de Jésus. Le verset 13 contient trois de ces titres ou expressions de l'Ancien Testament qui, à l'origine, décrivaient le Dieu éternel (cfr. Esaïe 41:4; 44:6; 48:12), mais à présent sont appliqués à Jésus (cfr. Apoc. 1:17; 2:8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:14-15

¹⁴Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! ¹⁵Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!

22:14 “Heureux” C'est la dernière des sept bénédictions pour les croyants mentionnées dans l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14).

☐ **“ceux qui lavent leurs robes”** C'est une métaphore de la confiance en/dans l'expiation du Christ (cfr. Apoc. 7:14). Les croyants sont acceptés parce qu'il a été accepté (cfr. Eph. 1:6).

Les croyants vivent parce qu'il était mort. Les croyants ont la vie de résurrection parce qu'il vit!

Cette expression connaît quelques variantes dans les manuscrits Grecs:

1. "Lavent leurs robes" dans les MSS κ (4^e siècle) et A (5^e siècle), ainsi que la Vulgate. L'appréciation UBS4 lui attribue la note "A," qui signifie "certaine."
2. "Gardent les commandements" dans le MSS 046, un manuscrit oncial du 10^e siècle, le MSS minuscule 1 et 94 du 12^e siècle, et dans la Peshitta (la version Syrienne).

☐ **"afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville!"** Ce sont deux métaphores du salut éternel par Christ. L'une remonte à Genèse 2:9; 3:22 (cfr. Apoc. 2:7; 22:2,14,19) et l'autre à Apocalypse 21:2,9-22:5.

22:15 "Dehors" Ceci est très difficile à interpréter, à moins qu'il s'agisse d'une métaphore de l'étang de feu (cfr. Apoc. 21:8).

☐ **"les chiens"** C'est une autre allusion étrange, car à ce stade dans le livre, il ne devrait plus y avoir des gens mauvais qui soient restés. Dans Deut. 23:18, ce terme réfère aux prostitués mâles du culte Cananéen de la fertilité. Dans d'autres parties de l'Ancien et du Nouveau Testaments, il réfère aux méchants/adeptes du mal (cfr. Ps. 22:16,20; Matth. 7:6, et Phil. 3:2). J'aimerais citer ici Robert H. Mounce dans son commentaire sur l'Apocalypse, publié dans New International Series:

"Le verset n'a pas l'intention d'enseigner que, dans l'éternité toutes sortes de méchants hommes vivront juste en dehors de la cité céleste. Il décrit simplement le futur avec l'imagerie du présent. Le contraste est entre la béatitude des fidèles et le sort des méchants" (p. 394).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:16

¹⁶Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

22:16 "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises." Remarquez que le terme "vous" est PLURIEL et l'allusion aux sept églises de chapitres 2-3 est rendue très spécifique. Le livre commence et se termine avec le genre propre aux lettres, tandis que les visions consignées sont une combinaison de deux genres, à savoir prophétique (la fin est perçue à travers les lentilles du présent) et apocalyptique (imagerie imaginative).

☐ **"mon ange"** En général, celui qui envoie c'est Dieu le Père (cfr. Apoc. 22:6, "son ange"). Ici, celui qui envoie c'est Jésus ("Mon ange"). Cette expression est également trouvée au chap. 1:1, mais l'antécédent PRONOM est ambigu.

☐ **"les Églises"** Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:4: L'Église (*Ekklesia*)

☐ **"Je suis le rejeton et la postérité de David"** Il y a plusieurs allusions à la lignée Davidique du Messie dans l'Ancien Testament (cfr. 2 Sam. 7:12-16 et Esaïe 11:1,10) et dans le Nouveau

Testament (cfr. Matth. 1:1; 9:17; 15:22; 21:9; Rom. 1:3; 2 Tim. 2:8; Apoc. 5:5). Jésus est l'accomplissement de toutes les prophéties de l'Ancien Testament.

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN

Le Nouveau Testament utilise plusieurs termes Grecs différents pour parler de Jésus:

A. Termes du Nouveau Testament

1. **Nazareth** - ville de Galilée (cfr. Luc 1:26; 2:4,39,51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n'est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais elle figure dans les inscriptions ultérieures.
Dire de Jésus qu'il était de Nazareth n'était pas du tout un compliment ou un honneur (cfr. Jean 1:46). L'inscription portant ce nom qui était placée sur la croix au-dessus de la tête de Jésus était un signe de mépris.
2. **Nazarēnos** – semble référer aussi à un emplacement/lieu géographique (cfr. Luc 4:34; 24:19).
3. **Nazōraios** – peut référer à une ville, mais peut aussi constituer une équivoque du terme Messianique Hébreu traduit "Rejeton, ou Germe" ("netzer," BDB 666, 718 KB II, cfr. Es. 11:1; synonyme, BDB 855; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; allusion dans Apoc. 22:16). Luc s'en sert pour parler de Jésus dans son Evangile au chapitre 18:37 et dans Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5; 26:9.
4. **Nāzir** (BDB 634, KB 684), associé au précédent Nazoraïos, il signifie "consacré par voeu."

B. Usages Historiques en dehors du Nouveau Testament.

1. Le terme "Nazaréen" dénotait un groupe hérétique Juif pré-Chrétien (en Araméen: *nāsōrayyā*).
2. Il était usité dans des cercles Juifs pour décrire les croyants en Christ (cfr. Actes 24:5,14; 28:22, nosri ou notzrim).
3. Cela devint le terme régulier pour désigner les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Quant au terme "Chrétien," il était usité pour désigner les chrétiens dans les églises Grecques.
4. Peu de temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se réorganisèrent à Jamnia (ou Yavné) et suscitèrent une séparation formelle entre la synagogue et l'église. Ils instituèrent, à l'encontre des Chrétiens, des formules de malédiction contenues dans la prière dite des "Dix-huit Bénédictions." Un exemple de ces imprécations est trouvé dans Berakoth 28b-29a, qui désigne les croyants par le nom de "Nazaréens:"
"Puissent les Nazaréens et les hérétiques disparaître en un instant; qu'ils ne soient pas écrits avec les fidèles dans le livre de vie, mais qu'ils en soient effacés."
5. Il a été usité par Justin Martyr, dans "Dial. 126:1," qui a recouru au terme "*netzer*" d'Esaïe (Esaïe 11:1) pour parler de Jésus.

C. Opinion personnelle de l'auteur

Je suis surpris par tant d'orthographes du terme, même si je sais que cela n'est pas une situation inconnue de l'Ancien Testament, à l'instar du nom "Josué" qui a plu-

sieurs orthographes différentes en Hébreu. Les détails ci-après font que je reste incertain quant à la signification précise de ce terme:

1. L'association très prononcée avec le terme Messianique "Germe" (*netzer*) ou le terme similaire de 'nāzir' (celui qui est consacré par vœu)
2. La connotation négative de la région de Galilée des Gentils
3. L'absence ou le peu d'attestation contemporaine relative à la ville de Nazareth en Galilée
4. Le fait que cela soit sorti de la bouche d'un démon dans un sens eschatologique ("Es-tu venu pour nous détruire?").

Pour une bibliographie complète sur l'étude de ce groupe de mots, voir Colin Brown (ed.) , "New International Dictionary of New Testament Theology, vol. 2," p. 346 ou Raymond E. Brown, "Birth," pp.209-213, 223-225.

☐ **"l'étoile brillante du matin"** C'est un titre Messianique (cfr. Nombres 24:17 ou Matth. 2:2 ou 2 Pi. 1:19). C'est peut-être un jeu [de mots] portant sur Esaïe 14:12 où une expression similaire réfère Satan. Dans l'Apocalypse, le mal est souvent une parodie du Dieu trinitaire.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:17

¹⁷Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

22:17 "Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens" Bien qu'il existe différentes interprétations de ce passage, il semble, au regard du contexte, que ça doit être une invitation Evangélique à tous ceux qui le veulent et sont prêts à répondre à l'offre de Dieu en/par Christ. C'est l'objet continu du livre de l'Apocalypse, à savoir: ne pas seulement encourager les rachetés, mais aussi convaincre et encourager les perdus à répondre à l'offre gratuite de Dieu en/par son Fils. Le quadruple usage du verbe "Viens" (tous les quatre réfèrent aux perdus et non à la Seconde Venue du Christ), l'usage récurrent de l'expression "que celui qui," et la formidable bonne nouvelle qui est gratuite (cfr. Esaïe 55) devraient être des encouragements pour tous et chacun à répondre!

Il me semble qu'il y a ici bien d'évocations rétrospectives vers ceux qui vivaient à l'époque de Jean (et à notre époque). Cela peut expliquer les éléments inhabituels (la présence de gens perdus après le Jour du Jugement) dans les chapitres 19-22. Il y a plusieurs rétrospectives de l'époque même de Jean, qui peuvent être expliquées par le parallélisme entre les sept unités littéraires de l'Apocalypse. Il a écrit en ayant à l'esprit ses "chers/petits enfants" à Ephèse (cfr. 1,2 et 3 Jean).

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

Remarquez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas (un terme) biblique, mais c'est un concept qui est bien envahissant/omniprésent:

A. Dans les Evangiles

1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
2. Jean 14:26

B. Dans les Actes – Actes 2:32-33,38-39

C. Chez Paul

1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4,8-10
2. 1 cor. 2:8-10; 12:4-6
3. 2 Cor. 1:21; 13:14
4. Gal. 4:4-6
5. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
6. 1 Thess. 1:2-5
7. 2 Thess. 2:13
8. Tite 3:4-6

D. Pierre – 1 Pierre 1:2

E. Jude – vv. 20-21

Dans l’Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l’existence d’une pluralité en Dieu:

A. Usage des mots PLURIELS pour Dieu

1. Le nom “*Elohim*” est un PLURIEL (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu), mais quand il est appliqué à Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
2. “Faisons,- notre,- nous,- descendons” dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7

B. “L’Ange de l’Eternel” (voir Thème Spécial: L’Ange de l’Eternel) était un représentant visible de Dieu

1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
4. Zacharie 3:1-2

C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14

D. Dieu (*YHWH*) et le Messie (*Adon*) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12

E. Le Messie et l’Esprit sont séparés, Zach. 12:10

F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Divinité de Jésus et la nature personnelle de l’Esprit avaient causé beaucoup de diffi-

cultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes (voir Thème Spécial: Le Monothéiste) de l'église primitive:

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils et de l'Esprit
3. Arius – a dénié la Divinité au Fils et à l'Esprit
4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une manifestation chronologique et successive du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La Trinité est une formulation historiquement développée en tenant compte de données bibliques:

1. La pleine divinité de Jésus comme égal au Père, a été confirmée dans l'annonce 325 par le concile de Nicée (cfr. Jean 1:1; Phil. 2:6; Tite 2:13)
2. La nature personnelle et la pleine divinité de l'Esprit comme égal au Père et Fils ont été confirmées dans l'annonce 381 par le concile de Constantinople
3. La doctrine de la Trinité est entièrement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin intitulé "*De Trinitate*"

Il y a ici un véritable mystère; Néanmoins, le Nouveau Testament affirme une essence divine (monothéisme) avec trois manifestations personnelles éternelles (le Père, le Fils et l'Esprit).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:18-19

¹⁸Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; ¹⁹et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

22:18-19 C'est évident que ces versets se rapportaient aux premiers auditeurs du message, mais aussi à tous les futurs lecteurs/auditeurs de ce livre. C'était/est une pratique littéraire courante de l'Ancien Testament d'adresser des mises en garde sévères à ceux qui pourraient être tentés de falsifier la parole de Dieu (cfr. Deut. 4:2; 12:32). Cela n'était pas censé être pris à la lettre, mais c'était une formule d'accentuation Orientale de la gravité du fait de vouloir modifier le message de Dieu. Cela ne s'applique pas aux interprètes ou scribes pieux qui prient sincèrement et cherchent la volonté de Dieu; Cependant, Irénée, dans son livre "*Contre les Hérésies*," 30:12, a dit que ce passage référait aux faux docteurs qui ajoutaient, modifiaient ou supprimaient les paroles des Écritures, ce qui est l'orientation de ce passage. Rappelez-vous que nul ne doit se permettre de faire du "proof-text" [troncage/élagage] avec un verset pour en établir une doctrine qui aille à l'encontre d'autres enseignements clairs de l'Écriture.

☐ **"Si..si"** Ces sont deux CONDITIONNELS DE TROISIÈME CLASSE, qui dénotent une action potentielle.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:20

²⁰Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!

22:20 “je viens bientôt” L’immédiateté de la fin, la venue de Dieu pour le jugement sont les caractéristiques de la littérature apocalyptique Juive et Chrétienne. Ce même thème apparaît dans Matth. 13:34-36; 24:43; 25:1-13; Luc 12:29; 1 Thes. 5:2,4; 2 Pi. 3:10. Au regard du report de 2.000 ans, ceci doit être compris de manière existentielle, et non temporelle. Il vient! Soyez prêt! Voir Thème Spécial relatif à Apoc. 1:3.

☐ **“Viens, Seigneur Jésus!”** C’est l’expression Araméenne “*Maranatha*” (cfr. 1 Cor. 16:22). Il est possible de l’interpréter de plusieurs manières:

1. Si c’est “maranatha” [en un mot], la traduction est “Notre Seigneur est venu”
2. SI C’EST “marana tha” [en deux mots], alors c’est “Viens, notre Seigneur!”

L’option # 1 correspond mieux au contexte. La Didachè 10:6 nous apprend que c’était la formule liturgique de cloture du service de Sainte Cène à l’époque de Jean.

THÈME SPÉCIAL: MARANATHA

C’est une expression qui reflète une affirmation liturgique théologique Araméenne de l’église primitive Palestinienne sur (1) la divinité de Jésus (Ps. 110) ou sur (2) la Seconde Venue de Jésus (Actes 3:19-21). Sa signification dépend de comment on divise le mot:

1. “Viens, notre Seigneur” (Marana-tha) c’est le sens d’une expression impérative similaire dans Apoc. 22:20. Par conséquent, la plupart des traductions supposent/appliquent à 1 Cor. 16:22. Si c’est le cas, alors c’est une prière pour le retour de Jésus.
2. “Notre Seigneur est venu” (Maran-atha) un temps passé Araméen. C’était la traduction que Chrysostome (345-407 ap. J.-C.) préférait, elle réfère à l’incarnation de Jésus.
3. “Notre Seigneur vient” reflète un temps prophétique Hébraïque, qui est utilisé par beaucoup pour s’attribuer/justifier un motif pour le service Chrétien. La Seconde Venue a toujours été un encouragement pour les croyants de chaque âge/siècle.
4. La Didachè (écrite à la fin du 1er ou du 2ème siècle) 10:6, utilise cette même expression dans le contexte de la Cène du Seigneur, où la présence actuelle de Jésus et sa future venue eschatologique sont toutes les deux soulignées dans les prières.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: APOCALYPSE 22:21

²¹Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!

22:21 Notez que “la grâce du Seigneur Jésus-Christ” d’être avec son peuple est la vérité finale présentée à des Chrétiens persécutés et est l’espérance de chaque génération de Chrétiens!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se ser-

vir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Les croyants iront-ils au ciel ou est-ce le ciel qui reviendra à une terre purifiée?
2. Quel rapport y a-t-il entre Apocalypse 21:3 et le terme "Emmanuel"?
3. Pourquoi n'y a-t-il pas de temple dans la nouvelle Jérusalem (cfr. Apoc. 21:22)?
4. Qui sont les personnes mentionnées dans au chap. 21:24?
5. Comment les croyants "gardent"-t-ils les paroles de la prophétie (cfr. Apoc. 22:7)?
6. Si le chap. 22:15 se passe au ciel, qui sont les méchants en dehors de la ville?
7. Pourquoi le chap. 22:17 est-il si important?
8. Doit-on prendre littéralement le chap. 22:18-19? Un croyant qui interprète mal l'Apocalypse pourrait-il perdre son salut?
9. Trois fois dans l'Apocalypse 22, il est dit: "Je viens bientôt" (cfr. Apoc. 22:7,12,20); Pourquoi s'est-il déjà passé plus de 2000 ans?

APPENDICE UN

BRÈVES DÉFINITIONS DES TERMES GRAMMATICaux GRECS

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui devint la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique à certains égards, du fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et les formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut-être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS

A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."

1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:

1. s'est déroulé = AORISTE
2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = **PLUS-QUE-PARFAIT**
4. en train de se dérouler = PRÉSENT
5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de la façon dont ces TEMPS aident dans l'interprétation est le terme/verbe "sauver." Il a été usité dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison pour laquelle l'auteur original avait choisi de s'exprimer dans tel ou tel autre TEMPS. Le temps standard, simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme VERBALE régulière, "non-spécifique," "banalisée," ou "ditransitive ou usitée sans cesse." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'était envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie/terminée ayant laissé des résultats qui demeurent/permanents. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. L'accent est généralement mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Ex.: 1 Jean 3:6 et 9, "Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas de pécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le **TEMPS PRÉSENT** est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Ex.: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était/est généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront..."

II. LES VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son **SUJET**.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du **VERBE**.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE produite par un agent extérieur. L'agent extérieur produisant l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et les cas suivants:
1. un agent personnel direct par "hupo" avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22: 30).
 2. un agent personnel intermédiaire par "dia" avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
 3. un agent impersonnel généralement par "en" avec le cas instrumental.
 4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l'action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l'action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l'intérêt personnel accru/accentué. Cette construction accentuait d'une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C'est une construction qu'on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:
1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
 2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
 3. RÉCIPROQUE – L'interaction de deux sujets (Effets réciproques). Exemple: Matt. 26: 4 "ils délibérèrent."

III. LES MODES

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, **IMPÉRATIF** et OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprimait un certain degré de doute. En Français cela est souvent exprimé par les termes "il (se) pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré un

peu plus éloigné de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" ("à Dieu ne plaise!", KJV), usitée 15 fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.

- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises/Françaises. Le livre "The Bible in Twenty Six Translations" publié par Baker est d'une grande utilité ici.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la manière normale ou "banalisée" pour consigner la survenance d'un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE comportaient une certaine signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. Analytical Greek New Testament. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. Interlinear Greek-English New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. The Analytical Lexicon to the Greek New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. Essentials of New Testament Greek. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Des cours par correspondance académiquement accrédités sont disponibles via Moody Bible Institute de Chicago, Illinois.

V. LES NOMS

- A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchi du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè, la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.
- B. En Grec les CAS sont classés en 8 catégories suivantes:
 - 1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait générale-

ment le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison “être” ou “devenir.”

2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, “De quelle sorte est-ce?” Il s’exprimait souvent par l’usage de la PRÉPOSITION Française “de.”
3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le **GÉNITIF**, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d’un point situé dans le temps, l’espace, la source, l’origine ou le degré. Il s’exprimait généralement par l’usage de la PRÉPOSITION Française “de, [à partir de, depuis, dès].”
4. Le CAS DATIF: servait à décrire l’intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C’était généralement l’objet indirect. Il s’exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française “à.”
5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l’espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s’exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises “en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc.”
6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l’association. Il s’exprimait généralement par l’usage des PRÉPOSITIONS Françaises “par” ou “avec.”
7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d’une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l’objet direct. Il répondait à la question, “Combien y a-t-il de...?” ou “Jusqu’où?”
8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS ET LES CONNECTEURS

- A. Le Grec est une langue très précise comportant de nombreux connecteurs. Ces derniers connectent/relie les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ils sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. Ils indiquent, en effet, le sens de la pensée de l’auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination exacte de ce que l’auteur tente de communiquer.
- B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre “A Manual Grammar of the Greek New Testament” de H.E. Dana et Julius K. Mantey)
 1. Connecteurs/Conjonctifs de Temps
 - a. epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan (SUBJ.) – “quand”
 - b. heōs – “pendant que; bien que”
 - c. hotan, epan (SUBJ.) – “chaque fois que; n’importe quand”
 - d. heōs, achri, mechri (SUBJ.) – “jusqu’à ce que”
 - e. priv (INFINITIF) – “avant que”
 - f. hōs – “depuis que; puisque,” “alors que; comme” “quand ; lorsque,”
 2. Conjonctifs Logiques
 - a. de But
 - (1) hina (SUBJ.), hopōs (SUBJ.), hōs – “afin que; pour que,” “que”
 - (2) hōste (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – “que”
 - (3) pros (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou eis (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – “que”
 - b. de Résultat (les formes grammaticales de Con. de But et de Résultat sont très

- proches)
- (1) hōste (INFINITIF, le plus courant) – “afin de,” “ainsi”
 - (2) hiva (SUBJ.) – “pour que”
 - (3) ara – “donc”
- c. de Cause ou Raison
- (1) gar (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – “pour,” “parce que; à cause de”
 - (2) dioti, hotiy – “parce que”
 - (3) epei, epeidē, hōs – “depuis que; puisque”
 - (4) dia (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – “Parce que”
- d. d’Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
- (1) ara, poinun, hōste – “donc; aussi”
 - (2) dio (Conj. Déductif le fort) – “sur le compte duquel,” “pourquoi ?; “pour quelle raison?,” “donc; par conséquent”
 - (3) oun – “par conséquent,” “donc,” “alors; ensuite” “par conséquence”
 - (4) toinoun – “en conséquence”
- e. de Contraste ou Adversatif
- (1) alla (fort ADVERSATIF) – “mais,” “excepté”
 - (2) de – “mais,” “cependant,” “néanmoins; encore,” “de l’autre côté; d’autre part”
 - (3) kai – “mais”
 - (4) mentoi, oun – “cependant”
 - (5) plēn – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
 - (6) oun – “cependant”
- f. de Comparaison
- (1) hōs, kathōs (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
 - (2) kata (dans les mots-composés, katho, kathoti, kathōsper, kathaper)
 - (3) hosos (dans l’épître aux Hébreux)
 - (4) ē – “que, de”
- g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
- (1) de – “et,” “maintenant”
 - (2) kai – “et”
 - (3) tei – “et”
 - (4) hina, oun – “que”
 - (5) oun – “alors; ensuite” (dans Jean)
3. Usages Emphatiques
- a. alla – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
 - b. bara – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
 - c. gar – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
 - d. de – “en effet”
 - e. ean – “même”
 - f. kai – “même,” “en effet,” “vraiment”
 - g. mentoi – “en effet”
 - h. oun – “vraiment,” “par tous les moyens”

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

- A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C’est une structure grammaticale qui facilite l’interprétation parce

qu'elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal a lieu (se réalise) ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles partaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.

- B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un "si." (cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).
- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
 2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
 3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)
- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le "si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3: 21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE "MĒ" a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre..." (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie. . ." (Matth. 6:25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité..." (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu..." (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin..." (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE "MĒ" a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que..." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter..." (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte..." (2 Tim. 1:8).

- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. “Jamais, ne jamais” ou “sous aucune circonstance.” Quelques exemples: “il ne verra jamais la mort” (Jean 8: 51); “Je ne mangerais jamais...” (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini “le” était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un “aiguilleur,” une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
 2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
 3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Exemples: “Dieu est esprit” (Jean 4:24); “Dieu est lumière” (1 Jean 1:5); “Dieu est amour” (4:8,16).
- B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français (“un” ou “une.” L'absence d'article défini pouvait signifier:
1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
 2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose
- C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. FAÇONS DE MISE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

- A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.
- B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Romains 6:10 [deux fois]).
- C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
 - a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
 - b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
 - c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
 2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
 - a. Pour les VERBES intermédiaires
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET

- (3) COMPLÉMENT
 - b. Pour les VERBES TRANSITIFS
 - (1) VERBE
 - (2) SUJET
 - (3) OBJET
 - (4) OBJET INDIRECT
 - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
 - c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
 - (1) NOM
 - (2) MODAL/MODIFICATEUR
 - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important.
- Exemples:
- a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
 - b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
 - c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'est comment Dieu s'est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.
- D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
- 1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE.
Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours..." (Matth. 28:20).
 - 2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé "asyndète" ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
 - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
 - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
 - c. Romais 9:1 (nouvelle section)
 - d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
 - 3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné.
Exemples: "à la louange de sa gloire" (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
 - 4. L'usage d'un idiome ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
 - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
 - b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme "Royaume des cieux" (Matth. 3:21) ou "une voix venant du ciel" (Matth. 3:17)
 - c. Figures de style
 - (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
 - (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
 - (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
 - (4) ironie (Gal. 5:12)
 - (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)

- (6) jeu de mots (sons) entre termes
 - (a) “Église”
 - (i) “Église” (Eph. 3:21)
 - (ii) “vocation [appel]” (Eph. 4:1,4)
 - (iii) “appelé” (Eph. 4:1,4)
 - (b) “Libre”
 - (i) “femme libre” (Gal. 4:31)
 - (ii) “liberté” (Gal. 5:1)
 - (iii) “affranchis” (Gal. 5:1)
 - d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
 - (1) usage figuratif de “nourriture” (Jean 4:31-34)
 - (2) usage figuratif du “Temple” (Jean 2:19; Matth. 26:61)
 - (3) Idiome Hébreu relatif à la compassion, “haine” (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
 - (4) “Tous” face à “beaucoup.” Comparer Esaïe 53:6 (“tous”) avec 53:11 & 12 (“beaucoup”). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).
 - 5. L’usage d’une expression linguistique complète au lieu d’un seul mot particulier.
Exemple: “Le Seigneur Jésus-Christ.”
 - 6. L’usage spécial des autos
 - a. quand c’était avec l’ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par “même.”
 - b. quand c’était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—“lui-même,” “elle-même.”
- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d’un fait) de plusieurs manières:
- 1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
 - 2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction “mot-à-mot” avec une traduction “dynamique équivalente,” tel que l’a fait la version anglaise “The Bible in Twenty-Six Translations” publiée par Baker.
 - 3. Consulter “The Emphasized Bible” [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
 - 4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
 - a. The American Standard Version of 1901
 - b. Young’s Literal Translation of the Bible by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L’étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d’une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J’espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d’autres manuels (aides-) d’étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les textes de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

APPENDICE DEUX

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

- I. Les sources textuelles de la Bible
 - A. L’Ancien Testament
 - B. Le Nouveau Testament

- II. Brève explication des problèmes et théories de “la critique basse” appelée aussi “critique textuelle.”
- III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.

A. L’Ancien Testament

1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l’an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6^e siècle ap. J.-C. et furent achevés au 9^e siècle ap. J.-C. par une famille des savants Juifs connus sous le nom de Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
2. La version ou traduction de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut réalisée par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d’Alexandrie, sous le sponsoring (ou parrainage) du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). Cette traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la “Lettre d’Aristée.” La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d’avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les “Esseniens.” Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente des TM et de la LXX.
4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l’Ancien Testament:
 - a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
 - (1) Esaïe 52:14 de la LXX, “De même qu’il a été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
 - (2) Esaïe 52:14 du TM, “De même que tu as été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
 - (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
 - (a) LXX, “De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie”
 - (b) TM, “De même il arosé beaucoup de nations”
 - b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
 - (1) Esaïe 21:8 de RMM, “puis elle s’écria, comme un lion: ... je me tiens sur la tour...”

(2) Esaïe 21:8 du TM, “et J’ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée. . .”

c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11

(1) La LXX & le RMM, “À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards”

(2) Le TM, “il verra le travail de son âme, il sera rassasié”

B. Le Nouveau Testament

1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le 9^e siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d’environ 2.700. Il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui ont été utilisés dans les cultes d’adoration; on les appelle les “lectionnaires.”
2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyri sont gardés dans des musées. Certains datent du 2^e siècle ap. J.-C., mais la plupart d’entre eux datent du 3^e et 4^e siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d’être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu’elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l’usage local. On n’y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l’appellation de la lettre Hébreue “κ” “aleph” ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4^e siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l’Ancien Testament de la version de Septante que le Nouveau Testament Grec. Il est de type “Texte Alexandrin.”
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de “A” ou (02), est un manuscrit Grec du 5^e siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de “B” ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4^e siècle ap. J.-C. Il contient l’Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type “Texte Alexandrin.”
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de “C” ou (04), est un manuscrit du 5^e siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae (ou de Bèze), connu sous le nom de “D” ou (05), est un manuscrit Grec du 5^e ou 6^e siècle. C’est le principal représentant de ce qu’on appelle “Texte Occidental.” Il contient beaucoup d’ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
 - a. Le Texte Alexandrin d’Egypte
 - (1) Les mss P75, P66 (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
 - (2) Le mss P46 (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
 - (3) Le mss P72 (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
 - (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l’ensemble de l’Ancien et Nouveau Testaments
 - (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
 - (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont κ, C, L, W, 33
 - b. Le Texte Occidental de l’Afrique du Nord

- (1) Citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
- (2) Citations d'Irénée
- (3) Citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriaque
- (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
- c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
 - (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
 - (2) cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadociens, Chrysostome et Théodoret
 - (3) Le Codex A, dans les Evangiles seulement
 - (4) Le Codex E (8è s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
- d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
 - (1) Principalement trouvé dans Marc
 - (2) Certains des témoins y relatifs sont les mss P45 et W

II. Brève explication des problèmes et théories relatifs à "la basse critique" ou "critique textuelle."

A. Comment sont apparues les variantes

1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
 - a. Un faux pas de l'oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoioteuton)
 - (1) Un faux pas de l'oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
 - (2) Un faux pas de l'esprit qui répète une expression ou une ligne d'un texte Grec (dittographie)
 - b. Un faux pas ou erreur de l'oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d'un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
 - c. Les textes Grecs les plus anciens n'avaient pas de chapitre, pas de divisions en versets, pas de division entre les mots, et peu ou pas de ponctuation. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
2. Les variantes intentionnelles
 - a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
 - b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
 - c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
 - d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
 - e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logi-

ques pour déterminer la lecture originelle d'un texte en cas des variantes)

1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l'originel;
2. Le texte le plus court est probablement l'originel
3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l'originel, tout le reste ayant une valeur égale;
4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
6. Le texte à même de mieux expliquer l'origine des autres variantes
7. Deux citations permettant de faire l'équilibre entre ces variantes troublantes
 - a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé *"Introduction to New Testament Textual Criticism,"* p. 68:

"Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d'un texte discutable; et l'étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l'est le texte originel inspiré."
 - b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal *"The Birmingham News"* qu'il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, "tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs." Criswell ajouta:

"Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16^e chapitre de Marc est de l'hérésie pure; elle n'est pas du tout inspirée, c'est juste quelque chose de concocté, d'inventé... Quand on compare les manuscrits les plus reculés dans le temps, il n'y a rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un doit avoir ajouté cela..."

Le patriarche de *"SBC inerrantists"* a également déclaré qu'il y a une "interpolation" évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents relatifs au suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1):

"C'est juste une perception différente du suicide," a dit Criswell. "Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et pourtant les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible." Et Criswell d'ajouter:

"La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central..."

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. *"Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual,"* de R.H. Harrison
2. *"The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration"* de Bruce M. Metzger
3. *"Introduction to New Testament Textual Criticism,"* de J. H Greenlee

APPENDICE TROIS

GLOSSAIRE

Adoptianisme. C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matthieu 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Romains 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du huitième siècle. Ainsi, ce point de vue avait inversé la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité préexistante, pouvait être récompensé ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine pré-existante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

Alexandrinus. Ce manuscrit Grec du cinquième siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et 2 Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre "A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originel par la plupart des chercheurs.

Allégorie. C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'Écriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible.

Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Écritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage de l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

Ambiguïté. Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguïté intentionnelle (double entendre).

Analogie des Écritures. C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais

plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

Anthropomorphique. Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, lesquels se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; 1 Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique. C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébreue. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

Apologiste (Apologétique). Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

A priori. Ce terme est fondamentalement synonyme du terme "présupposition." Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et supposés être vrais. C'est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme. Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d'Alexandrie en Egypte, au 3^e et début du 4^e siècle. Il a affirmé, probablement en se basant sur Proverbes 8:22-31, que Jésus était pré-existant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui entama (en l'an 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint le crédo officiel de l'Eglise Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

Aristote. Il fut l'un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d'Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd'hui, a atteint plusieurs domaines des études (sciences) modernes. Cela parce qu'il a mis un accent sur l'importance de la connaissance par l'observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

Auteur originel. Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

Autographes. C'est le nom donné aux écrits originaux de la Bible. Ces manuscrits originaux, écrits à la main, sont tous perdus. On n'en a plus que des copies des copies. C'est la source/cause de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

Autorité Biblique. Ce terme ou cette expression est employé(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l'auteur originel avait dit en son temps, et d'appli-

quer cette vérité à notre époque. L'autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (ou qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interprétations impropres actuelles, j'ai limité ce concept au fait d'interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

Basse critique. Voir "Critique textuelle."

Bezae. C'est un manuscrit Grec et Latin du sixième siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre "D." Il contient les Évangiles et les Actes ainsi que quelques Épîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du "Textus Receptus," le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise King James Version.

Canon. C'est un terme employé pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d'une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Écritures de l'Ancien que du Nouveau Testaments.

Champ sémantique. Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un mot a dans différents contextes.

Christocentrique. C'est un terme employé pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

Commentaire. C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (contexte) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on ne devrait s'en servir qu'après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamais être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

Concordance. C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est employé; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans "*How to Use New Testament Greek Study Aids*," pp. 54-55).

Critique textuelle. C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car les textes originels n'existent plus, et les copies diffèrent les unes des autres

. Elle s'occupe d'expliquer les variations et arrive à se rapprocher le plus près possible de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

Déduction. Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

Dialéctique. C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibliques sont en paires dialectiques: La prédestination - Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité - La persévérance; La foi - Les oeuvres; La décision - La vie de disciple; La liberté Chrétienne—La responsabilité Chrétienne.

Diaspora. C'est le terme technique Grec employé par les Juifs Palestiniens pour décrire les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie, en Egypte au 2^e siècle ap. J.-C. Elle emploie les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réformation. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans "*Has The Church Misread The Bible?*" (Academic, 1987)

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au troisième siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d'Alexandrie, Egypte. Sa portée fondamentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (à la fois pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin).

Ecléctisme. Ce terme est employé en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejete le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originaux.

Eiségèse. C'est le contraire de l'exégèse. Si l'exégèse "fait sortir" l'intention de l'auteur original, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

Equivalence dynamique. C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bi-

ble a évolué de la version de correspondance “mot - à - mot,” où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance “paraphrase” où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d’origine. Entre ces deux théories figure “l’équivalence dynamique” qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre “*How to Read the Bible For All Its Worth*,” p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans “*Introduction to the TEV*.”

Etymologie. C’est un aspect de l’étude des mots qui essaye de s’assurer de la signification originelle d’un mot. A partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d’interprétation, l’étymologie n’est pas l’objectif principal; c’est plutôt la signification et l’usage contemporains d’un mot.

Exégèse. C’est le terme technique de la pratique d’interprétation d’un passage spécifique. Il signifie “conduire hors” (du texte), sous-entendant que notre objectif est de comprendre l’intention de l’auteur originel à la lumière du cadre historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

Fragments Muratoriens. C’est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l’an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l’Empire Romain avaient “pratiquement” constitué le canon avant les principaux conciles de l’église du 4^e siècle.

Genre. C’est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

Genre littéraire. Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

Gnosticisme. La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du deuxième siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au 1^{er} siècle (et bien avant).

Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du 2^e siècle sont: (1) La matière et l’esprit étaient co-éternels (un dualisme ontologique). La matière c’est le mal, l’esprit c’est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (les *éons* ou niveaux d’anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c’est YHWH de l’Ancien Testament, qui a créé l’univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l’échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l’éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Dêité incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus

ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (les mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également re-quis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés: (1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

Haute Critique. C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre ou contexte historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

Herméneutique. C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de lignes-maîtresses spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différents types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs, mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

Idiome. Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles (expressions) ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon! ," ou "tu m'envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

Illumination. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Image du monde et vision du monde. Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme ou expression "image du monde" renvoie à la question "Comment" de la création [Comment la création a-t-elle eu lieu?] tandis que "vision du monde" réfère à la question "Qui" [Qui a créé l'univers?] Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question "Qui" de la création, et non la question "Comment."

Induction. C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'était l'approche ou

méthode fondamentale d'Aristote.

Inspiration. C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consigner d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Interlinéaire. C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique originel. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

Judaïsme Rabbinique. C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la To-rah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

Langage de description. Ceci est en rapport avec les idiomes contenus dans l'Ancien Testament. Il parle de notre monde en termes de la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientifique, et cela n'a pas été conçu pour être comme tel.

Légalisme. C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire du mérite humain basé sur l'observance des règles le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation pour n'élever que l'aspect observance; mais les deux aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

Lexique Analytique. C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

Littéral. C'est un autre nom de l'une des méthodes de l'herméneutique dite méthode historique, qui est centrée sur le texte et est venue d'Antioche. Il signifie que l'interpré-

tation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasion et occupation des Juifs par des super-puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu.

Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques. Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres, des visions, des rêves, la médiation angélique, des mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; 2 Thessaloniens 2 et Apocalypse.

Littérature de sagesse. C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient antique (et dans le monde moderne). Elle tentait essentiellement de transmettre à une nouvelle génération des instructions pour une vie de réussite, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière collective. Elle est basée sur les expériences et l'observation de la vie, et ne fait pas allusion à l'histoire. Dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, la présence et le culte rendu à YHWH sont proclamés, mais cette vision religieuse du monde n'est pas toujours explicite dans chaque expérience humaine.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé poser les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

Manuscrit. Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ils sont divisés en différents types selon (1) les matériels sur lesquels ils sont écrits (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Il est abrégé par "MS" (singulier) ou "MSS" (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est employé pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

Nestorianisme. Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5^e siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie. Nestor fut contesté par Cyril d'Alexandrie et, par

implication, sa formation même reçue à Antioche. Et Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu'Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégorique). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

Papyri. C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Égypte. Ils étaient fabriqués à partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel sont écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

Paradoxe. Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, bien qu'en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

Paragraphe. C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée centrale et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi manquer l'intention de l'auteur originel.

Paraphrase. C'est le nom de l'une des théories de traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance par "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Les auteurs Fee et Stuart ont fait une bonne étude sur ces diverses théories de traduction dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35

Parochialisme. Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre/contexte théologique/culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

Passages parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaires d'un sujet donné.

Platon. Il fut l'un de plus grands philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, Égypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les "formes/idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

Préjugé. C'est le terme employé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un

point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position pré-conçue/préjudiciée.

Présupposition. Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou précompréhension.

Proof-texting. C'est la pratique consistant à interpréter l'Écriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat ou du contexte plus large de son unité littéraire; ce qui écarte les versets de l'intention de leur auteur originel et implique généralement la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle en citant l'autorité Biblique.

Révélation. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Révélation Naturelle. C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Ps. 19:1-6 et Rom. 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le mouvement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique occidental moderne.

Rouleaux de la Mer Morte. C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du premier siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre historique de la Palestine du premier siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du début de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

Septante. C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu. La

tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant 70 jours par 70 chercheurs Juifs, pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est vers l'an 250 av. J.-C. (en réalité cela a probablement pris plus de 100 ans pour sa pleine réalisation). Cette traduction est significative parce que (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3^e et 2^e siècles av. J.-C.; (3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

Sinaiticus. C'est un manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand, Tischendorf, au monastère de Ste. Catherine situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée "*aleph*" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

Spiritualisation. Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

Synonyme. Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n'y a jamais deux mots avec un chevauchement [ou une imbrication] sémantique complet). Ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer les uns les autres dans une phrase sans qu'il y ait perte de significatio ou sens. Il est aussi employé pour désigner l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébreu. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

Syntaxe. C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

Synthétique. C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébraïque. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, parfois appelées "climatérique" (cfr. Ps. 19:7-9).

Talmud. C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il a été oralement transmis à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/inachevé.

Texte Massorétique. Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament du 9^e siècle ap. J.-C. produits par des générations des chercheurs Juifs, lesquels contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament moderne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébreux, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

Textus Receptus. Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau

Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasme (1510-1535), Etienne (1546- 1559) et Elzevir (1624-1678). Dans son livre "*An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*," p. 27, A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus nous préservé un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasme de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

Théologie systématique. C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

Torah. C'est un terme Hébreu signifiant "enseignement." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/autorité) du canon Hébreu.

Typologique. C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

Unité littéraire. Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

Vaticanus. C'est le manuscrit Grec du 4^e siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque de Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule "B"

Vulgate. C'est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint la traduction de base ou "courante" de l'église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

YHWH. C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3: 14. C'est la forme **causative/causale** du terme [verbe] "être" en Hébreu. Les Juifs craignaient de prononcer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*," traduit en Français par "Seigneur."

APPENDICE QUATRE

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, j'expose ci-après un résumé succinct de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle. C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins. C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu, éternel, créateur, et rédempteur. Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois véritablement séparés et un en essence.

3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel immuable pour toute sa création et un plan individuel permettant le libre-arbitre pour chaque humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans permission de Dieu, mais en même temps il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes.

4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire centré sur eux-mêmes. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et grâce de Dieu à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.

5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort par substitution, a payé le prix de la peine du péché de l'homme. Il est l'unique voie de restauration et communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus et d'un renoncement volontaire aux péchés conscients.

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance en Christ et de notre repentance du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus." Il est présent dans le monde pour conduire ceux qui sont perdus à Christ et pour développer la ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut. Ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Eglise. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité Juge de toutes choses. Il reviendra dans ce monde pour juger tous les humains. A son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms sont écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps éternel glorieux. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J'aime bien la formule suivante: "Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté; et dans toutes choses—l'amour."

Points de Vues sur la Seconde Venue

INTRODUCTION

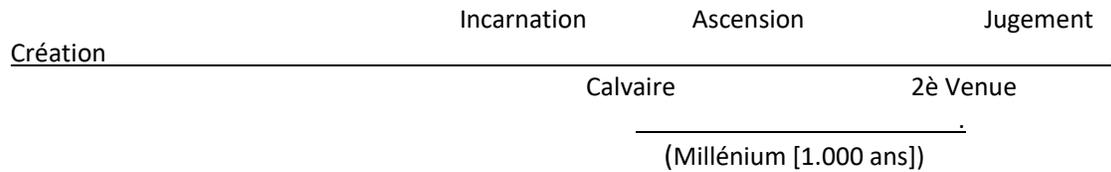
- A. Ce sujet a suscité de grands débats.
- B. Le "Comment" n'est pas certain, le "Quand" n'est pas certain, mais l'événement est sûr!
- C. D'où tirez-vous ce que vous croyez?
- D. Quel est le but de la Seconde Venue?
- E. La Bible enseigne-t-elle une eschatologie systématique?
- F. Pourquoi notre époque s'intéresse-t-elle tant à la Seconde Venue?
- G. Toutes les théories concernant le retour physique de Jésus sont points de vues conservateurs.

1. LE PRÉMILLÉNIUM DE L'ÉGLISE PRIMITIVE (Prémillénium Historique)

Création	6000 an	Incarnation	Ascension	Jugement
	6 jours de création		Calvaire	2è Venue
				7è Jour de la Création
Présuppositions	Défenseurs	Points Forts		
1. L'histoire de la Terre est analogue aux 7 jours de la création (Épître de Barnabas, Irénée, Methodius)	1. Papias, Irénée, Justin Martyr, Tertullien Hipplythus, Methodius	1. Événements préalables avant Parousie		
2. Chaque jour représente 1.000 ans(2 Pi. 3:8; Ps. 90:4)	2. Georges Ladd. (Prémillénium Histo.)	a. Évangélisation de toutes les nations		
		b. Conversion d'Israël (Rom. 11:25...)		
		c. Grande Apostasie (Mt. 24:10; 2 Th.		
		d. Grande Tribulation (Mt. 24:21		
		e. Homme de l'Iniquité-Antichrist (2 Thes. 2:3)		
		2. Enlèvement et Venue Universels, visibles		

2. AMILLÉNIUM (Millénium Inauguré ou réalisé)

Création	Incarnation	Ascension	Jugement
		Calvaire	2è Venue
Présuppositions	Défenseurs	Points Forts	
1. L'Église est l'Israël spirituel (Gal. 3:9,29; Rom. 2:5,9, 28-29; Apoc. 1:6; 1 Pi.3:6)	1. Certains pères de l'église primitive	1. Victoire obtenue au Calvaire, pas au Millénium	
2. Une Alliance (Ancienne et Nouv. – Rom. 4; Abraham est l'exemple de Paul pour la justification par la foi)	2. Augustin	2. Satan est lié maintenant	
3. Le Royaume du Christ n'est pas temporel (Jn 18:36)	3. Zwingli	3. Unité du Plan de Rédemption de Dieu	
4. Une Seconde Venue	4. Calvin (Presbyt.		
Une Résurrection	5. Ray Summers (Baptiste)		
Un Jugement	6. Jay Adams (Réformé)		

3. POST-MILLÉNIUM (Millénium maintenant)**Présuppositions**

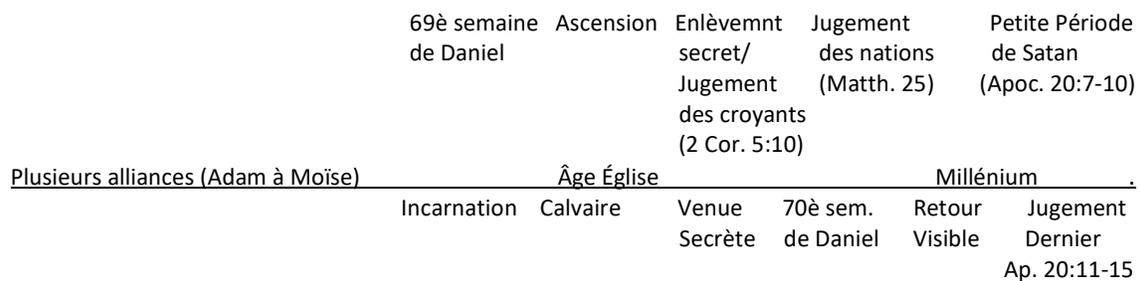
1. Les efforts de l'homme le feront entrer dans le Royaume (2 Pi. 3:12; Mt. 6:10)
2. Les choses iront de mieux en mieux

Défenseurs

1. Jonathan Edwards
2. A. H. Strong
3. W. T. Conner
4. Plupart des Érudits du 19è s.

Points Forts

1. Prend très au sérieux la Seconde Venue
2. L'homme a sa part dans le plan de Dieu
3. Optimisme à propos de la culture contemporaine

4. PRÉ-MILLÉNIUM DISPENSATIONNEL

Il y a 3 points de vue de la venue secrète

- 1) Pré-Tribulation
- 2) Mi-Tribulation
- 3) Post-Tribulation

Jugement des Croyants (2 Cor. 5:10)

Jugements des Nations (Matth. 25)

Présuppositions

1. La Bible est divisée en sept dispensations distinctes
2. Accomplissement littéral de chaque prophétie pour/en Israël
3. L'Église et Israël sont totalement séparés. L'Église est le plan B de après le rejet par Israël de Jésus comme le Messie.
4. L'Église sera enlevée secrètement, avant la Tribulation. L'Apocalypse, après le chap. 5, est Juif.

Défenseurs

1. John Darby
2. Clarence Larkin
3. D. L. Moody
4. C. I. Scofield (Bible Réf.)
5. Seminaire de Dallas (Ryrie, Walvoord, Pentecotistes)
6. W. A. Criswell (Baptiste/sud)
7. Hal Lindsey
8. Tim Lahaye
9. Églises Bibliques (Sem. Dallas)

Points Forts

1. Prend très au sérieux la prophétie biblique (en part. Daniel)
2. Retour à l'improviste (Matth. 24:40-42)

5. Le Nouv. Testament est interprété à la lumière de la prophétie de l'A. T.

5. OPINION OSÉE DE BOB (Pré-Millénum Historique/Post-Tribulation/Non-Millénaire)

	Ascension	Seconde Venue	Jugement (2 Cor. 5:10; Matth. 25; Apoc. 20)
<u>Création</u>			<u>Résurrection générale</u>
Jard. Eden (Gen. 1-2)	Calvaire - Les Derniers Jours -		Le ciel comme nouveau Jardin d'Eden (Esaïe 11:6-9; Ap. 21-22)
<u>Chute</u>	<u>Incarnation</u>		<u>Enlèvement</u> (1 Thes. 4:17)

Présuppositions

1. Un Plan (Gen. 3:15)
2. Unité du peuple de Dieu
(Rom. 2:28-29; 4; Gal. 3:29;
6:16)
3. Nature apocalyptique de
Daniel, Ezéchiel, et Apoca-
lypse (Genre littéraire)
4. L'Ancien Testament a vu
une seule venue (2 âges)
5. Une venue visible (Mt. 24:27)
Un Enlèvement
Une Résurrection
Un Jugement (Mt. 25; Apoc. 20)
Le Royaume Éternel

Tensions Dialéctiques

1. Entre les modèles prophétiques de l'Ancienne Alliance et les modèles apostoliques de la Nouvelle Alliance
2. Entre le monothéisme de la Bible (Un même Dieu pour tous) et l'élection d'Israël
3. Entre l'aspect conditionnel des alliances et promesses bibliques (Si...Alors) et la fidélité inconditionnelle de Dieu à la rédemption de l'homme déchu
4. Entre les genres littéraires du Proche-Orient et les modèles littéraires occidentaux
5. Entre l'existence présente du Royaume de Dieu et son avènement futur
6. Entre la croyance dans le retour imminent du Christ et la croyance en la survenance préalable de certains événements.

Conclusion

1. Jean Calvin a dit du livre de l'Apocalypse que "Seul Dieu sait ce qu'il signifie."
2. Il n'y a pas d'opinion approuvée ou majoritaire sur la Seconde Venue.
3. Chaque génération de croyants force la Bible à correspondre à leurs propres paramètres historiques et culturels.
4. Il n'y a pas d'eschatologie systématique dans le Nouveau Testament, mais la vérité nous est révélée pour que nous soyons "prêt" et "actifs."
5. Seuls les conservateurs s'empoignent sur cette question.
6. C'est l'espoir, l'encouragement et la motivation de chaque génération des croyants de s'attendre à la manifestation de la Seconde Venue de leur vivant (Marc 13:33-37)

L'APOCALYPSE

Il me fait un peu peur
Cet apocalypse mystificateur.
Puis, il culmine ma curiosité
Et remue mon imagination.
Mais j'ai appris à faire attention
À ma façon de lire son message,
M'assurant que je ne suis pas dogmatique
Et que je m'adonne à un exégèse minutieux.
Je sais que son langage est symbolique,
Et donc je ne peux être simple et libre
Dans mon interprétation
Et ignorer son ambiguïté.
Le genre est important,
Je dois m'en rappeler;
Ne jamais penser que mes réponses
sont les seules réponses qui soient, Pat.
Mais j'espère pouvoir entendre les paroles
Que le Père a à dire,
Désirer que le Christ revienne,
Montrer aux autres qu'il est la Vérité, la Vie, le Chemin.
Et que je me souviendrai alors que je me bats quotidiennement
Dans mon rôle terrestre,
Que Dieu a vaincu,
Qu'il règne en maître,
Qu'il a tout contrôle.

Pat Bergeron, 21/7/1999